هكذا من الأصل

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE N° 11 617 — SAMEDI 5 JUIN 1982

L'ambassadeur d'Israël à Londres est gravement blessé dans un attentat

LIRE PAGE 36

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

3,50 F

Algérie, 2 DA ; Maroc, 3,00 dir. ; Tunisie, 280 m. ; Allemagne, 1,50 DM ; Autriche, 15 sch. ; Belgique, 25 fr ; Canada, 1,10 $; Côte d'Ivoire, 275 F CFA ; Danemark, 6,50 Kr. ; Espagne, 80 pes. ; G.-B., 45 p. ; Grèce, 50 dr. ; Iran, 125 ris ; Irlande, 70 p. ; Italie, 1000 L ; Liban, 350 P. ; Luxembourg, 27 f. ; Norvège, 5,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal 50 esc. ; Sénégal, 280 F CFA ; Suède, 5,00 kr. ; Suisse, 1,40 f. ; U.-U., 95 cents ; Yougoslavie, 38 d.

Tarif des abonnements page 14

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
Télex Paris n° 650572
C.C.P. 1207 - 33 PARIS
Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Verdict ambigu en Espagne

Tout à la fois sévère pour les deux principaux inculpés du procès des putschistes de février 1981, condamnés à trente ans de prison, et indulgent à l'égard des officiers de moindre rang, le conseil de guerre de Madrid a prononcé le jeudi 3 juin des sentences qui étonnent l'opinion espagnole et suscitent déjà des réactions contradictoires et passionnées.

Les partisans de la fermeté se réjouissent de constater qu'un tribunal militaire a finalement osé condamner au maximum de la peine prévue un général aussi prestigieux que Milans del Bosch, ancien de la division Azul sur le front de l'Est pendant la seconde guerre mondiale et ancien commandant de la division blindée Brunete. C'est un des « barons » du franquisme qui est ainsi frappé et humilié devant toute la classe militaire, dont de très nombreux secteurs continuent de penser que ses amis et lui ont eu raison sur le fond même s'ils ont été maladroits dans l'action.

Le général Milans del Bosch, et le lieutenant-colonel Tejero, également condamné à trente ans de prison, ont hautement revendiqué leurs responsabilités pendant tout le procès. Soldats perdus mais orgueilleux, ils ne regrettent rien et ont juré qu'ils recommenceraient si l'occasion leur était offerte. Leur prestige auprès des forces armées, attentives et soupçonneuses à l'égard d'une classe politique étalant ses faiblesses et ses divisions n'en sera pas amoindri.

On ne saurait en dire autant du général Armada, ancien précepteur et ami personnel du roi Juan Carlos, accusé par ses co-inculpés d'avoir promis la caution de la Couronne à cette tentative de remise en cause par la force du jeune régime démocratique espagnol. En condamnant le général Armada à une peine relativement bénigne (six ans de prison), le tribunal a, du même coup, écarté la thèse d'une éventuelle compromission de Juan Carlos dans le putsch de février 1981. Et il est vrai qu'aucune preuve n'a pu en être apportée. Il reste que le prestige personnel du roi, si grand après la disparition de Franco et si important pour la consolidation de la démocratie, a singulièrement baissé dans les casernes, où le procès a été globalement ressenti comme une injustice.

Ce sont enfin l'inquiétude et l'indignation qui l'emportent dans les milieux syndicaux et politiques où l'on attendait des peines lourdes et générales pour dissuader d'éventuels et nouveaux amateurs de coups de force. Les deux tiers des accusés restent membres de l'institution militaire. Les lieutenants acquittés appartiennent tous à la garde civile qui s'était déconsidérée le 23 février 1981. Leur réintégration peut convaincre leurs collègues que l'impunité est garantie à ceux qui invoquent l'obéissance aux ordres supérieurs. Plusieurs des officiers blanchis s'étaient comportés de manière particulièrement brutale avec les députés séquestrés.

Résumant le malaise de la classe politique, M. Inigo Cavero, secrétaire général de l'U.C.D., le parti gouvernemental, a affirmé que certaines sentences paraissaient « excessivement bénignes ». Les socialistes sont en « désaccord » avec un verdict jugé « insuffisant » par les communistes et « inadmissible » par les sociaux-démocrates. Et le chef du gouvernement, M. Calvo Sotelo, lui-même très « préoccupé », a chargé le procureur d'adresser un recours au tribunal constitutionnel pour une révision du procès.

(Lire nos informations page 4.)

Les problèmes économiques et financiers dominent le sommet de Versailles

- **M. Haig qualifie d'« exceptionnelles » les relations entre les présidents américain et français**
- **M. Mitterrand souhaite la création de groupes de travail sur les questions monétaires et sur la coopération technologique et le chômage**

Ce vendredi après-midi 4 juin, M. Mitterrand devait accueillir dans le parc du château de Versailles les chefs d'Etat et de gouvernement, leurs ministres des affaires étrangères, ceux des finances ou de l'économie, et les responsables de la Communauté européenne, qui participeront jusqu'à dimanche au huitième sommet des grandes puissances occidentales industrialisées. La première personnalité attendue était M. Thorn, président de la Commission européenne, et la dernière le président Reagan. Celui-ci devait recevoir auparavant M. Suzuki, premier ministre du Japon, et Mme Thatcher, premier ministre britannique, puis rendre visite à l'Hôtel de Ville à M. Chirac, maire de Paris.

La journée de jeudi a été consacrée à des entretiens franco-américains. Ces conversations entre MM. Mitterrand et Reagan ont porté, notamment, sur la crise des Malouines, la situation au Proche-Orient, la guerre irano-irakienne et les questions de désarmement. Les relations entre MM. Mitterrand et Reagan ont été qualifiées, par M. Haig, d' « exceptionnelles ». Les deux présidents n'ont guère abordé, cependant, les problèmes économiques et monétaires, qui doivent dominer les travaux de Versailles.

Recevant vendredi matin quelques journalistes français, M. Mitterrand a confirmé qu'il attendait des rencontres de Versailles la création d'un groupe de travail chargé de suivre les évolutions respectives de l'ECU, du dollar et du yen. De même, en ce qui concerne la coopération technologique, un second groupe de travail pourrait être constitué pour étudier les effets de la troisième révolution industrielle sur le chômage. En revanche, le président de la République n'attend guère de progrès au chapitre des relations Nord-Sud. Le président de la République, enfin, a précisé que son intention était bien de maintenir le franc dans le système monétaire européen.

Evoquant ces questions à France-Inter, M. Marc Leland, sous-secrétaire américain au Trésor, a estimé cependant, vendredi matin, que « Mme Thatcher est sur une voie (économique) qui a plus de chances de réussir que celle de M. Mitterrand. » Il a réaffirmé que « l'inflation est un problème plus important que le chômage ». De son côté, parlant à Europe 1, M. Jobert a affirmé que « le danger n'est ni le dollar ni les Japonais, mais la désorganisation du système monétaire international. Il n'y a pas une règle du jeu commune, a-t-il ajouté, mais une monnaie internationale, le dollar, gérée par un Etat de façon égoïste ». Le ministre du commerce extérieur s'est d'autre part prononcé en faveur de la poursuite des échanges commerciaux avec l'U.R.S.S.

Le sommet de Versailles a été précédé jeudi d'une journée franco-américaine : déjeuner de travail en petit comité suivi d'un bref entretien à l'Elysée ; dîner offert par M. Reagan en l'honneur du président de la République chez l'ambassadeur des Etats-Unis ; entretien entre le ministre français des relations extérieures et son collègue américain, M. Haig.

De source américaine des Français ayant observé un complet mutisme) on peut ainsi résumer ces premières conversations :

● *Les relations franco-américaines* sont excellentes. Les relations personnelles entre M. Mitterrand et M. Reagan sont « exceptionnelles », a dit M. Haig au cours d'une conférence de presse, et fondées sur « *l'intimité, la confiance mutuelle et la franchise de leurs échanges de vues* ».

● *Economie.* — Selon M. Haig, MM. Mitterrand et Reagan en ont peu parlé, ne voulant pas se présenter à leurs partenaires comme ayant formé « *un condominium franco-américain* ». Ils ont les mêmes objectifs : « *réduire l'inflation, réduire le niveau excessif des dépenses gouvernementales et le niveau du chômage* », bien qu'ils partent de « *bases philosophiques différentes* ». Il faut seulement entendre par là que l'un vient de droite et l'autre de gauche, a indiqué le secrétaire d'Etat.

● *Les Malouines.* — La question a été examinée dans la perspective « *à court et à long termes* ». Les deux présidents sont « *préoccupés* » de mettre un terme « *le plus tôt possible à l'effusion de sang* », mais ils veulent que la solution intervienne dans le cadre de la résolution 502 du Conseil de sécurité (fondée sur l'évacuation des forces argentines). « *Nous espérons que le gouvernement argentin fera un geste dans le sens de l'équation* », a dit M. Haig. Selon une autre source, il se confirme que Paris et Washington souhaitent que Mme Thatcher facilite une telle évacuation et se montre plus accommodante, mais ils trouvent tous deux qu'il est « *difficile de la faire bouger* ».

● *Proche-Orient.* — « *Il y a une plus grande convergence sur ce sujet* » entre Paris et Washington qu'il n'y en a jamais eu « *historiquement* », a dit M. Haig qui trouve la position française mieux « *équilibrée* ». MM. Cheysson et Haig semblent avoir beaucoup parlé du conflit Irak-Iran, dont le cours, jusqu'à une date récente, inquiétait beaucoup plus Paris que Washington. MM. Mitterrand et Reagan « *sont soucieux que le conflit ne s'étende pas et que l'intégrité des pays en cause soit préservée* », a dit M. Haig, et que des « *efforts internationaux soient faits* » pour arriver à une solution. « *Nous sommes en contact étroit avec nos amis arabes modérés, nos amis du monde islamique et nos partenaires européens* » à ce sujet, a-t-il ajouté.

● *Amérique centrale.* — Les divergences franco-américaines semblent s'estomper mais aucune indication n'a été donnée sur la substance des conversations de jeudi à ce sujet.

● *Désarmement et sécurité.* — MM. Mitterrand et Reagan n'en ont parlé qu'en termes généraux. Le sujet est réservé pour le conseil de l'OTAN, à Bonn, la semaine prochaine. — *M. D.*

POINT

Violences chez Talbot

Le couvercle de la marmite a sauté chez Talbot à Poissy : à la colère et à la violence des grévistes ont répondu celles de la direction et des non-grévistes. Depuis des années, le climat social chez Talbot ressemble beaucoup à celui qui a été dénoncé chez Citroën.

La C.S.L. a placé ses pions jusqu'à la direction sociale et au comité d'entreprise, et maintient son pouvoir par les prébendes. Quand c'est nécessaire, ce syndicat organise une grève pour démontrer qu'il défend les intérêts des ouvriers. Ce fut le cas en 1970, lors d'un mouvement éclair et étonnant où, sous l'œil favorable de la maîtrise, le personnel évalt à la quasi-unanimité quitté les ateliers... pour quinze à trente minutes : 99 % de grévistes !

Changement de décor. Pour défendre leurs revendications et s'opposer aux pressions, de toutes sortes, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont décidé, par une grève minoritaire, de bloquer un atelier. Atteinte aux libertés ? Sans doute. Mais fallait-il, directeur en tête, forcer les piquets de grève ? Commando contre commando ? Lorsque la tension monte, lorsque des piquets de grève s'opposent à la liberté de travail, il est dangereux de vouloir sa faire justice. Cela suppose que la loi soit appliquée de façon rigoureuse, ce qui n'est pas toujours le cas.

La violence et le droit ne font pas bon ménage. Les affrontements de Poissy ont fait quarante et un blessés dont certains gravement atteints. Fallait-il en passer par là pour que s'amorce un dialogue inévitable ? L'exemple de Citroën n'a-t-il donc servi à rien ?

(Lire page 33, le reportage de DANIELLE ROUARD.)

Ne pas éveiller d'espoirs injustifiés

par PAUL FABRA

La pompe de Versailles ne permettra sans doute pas aux responsables français de résoudre le difficile problème psychologique que pose le sommet : comment faire en sorte qu'il soit un succès, autrement dit qu'il attire l'attention sur lui, alors que, d'avance, pour éviter les déceptions, on laisse entendre à l'opinion qu'il ne faut pas en attendre de grandes nouveautés, sinon l'affirmation d'objectifs communs à moyen terme.

Il n'empêche que, huit ans après que M. Valéry Giscard d'Estaing a pris l'initiative du premier sommet des sept — une bien modeste réunion, à Rambouillet, par rapport à celle qui se prépare, — la France n'a pas renoncé à son ambition.

Si Versailles ne doit pas apporter de solutions toutes faites aux grandes questions du jour, du moins convient-il d'en faire une importante conférence du point de vue tant politique que doctrinal.

C'est pourquoi on fait grand cas à Paris du document que M. Mitterrand doit présenter aux autres six chefs de gouvernement, samedi matin, à l'ouverture de la réunion. L'équivalent, va-t-on jusqu'à dire, de ce que Roosevelt a proposé pour sortir son pays de la grande dépression que subissait l'économie mondiale au moment où il s'est installé à la Maison Blanche (et qui en réalité a duré jusqu'au déclenchement de la guerre sept ans plus tard).

C'est donc sur les perspectives de renouveau de l'activité ouvertes par le développement des nouvelles techniques qu'insistera le président, non sans souligner au passage qu'on ne peut guère en espérer une nouvelle vague d'investissements si les problèmes proprement économiques — instabilité monétaire, inflation, etc. — ne sont pas résolus simultanément.

(Lire la suite page 3.)

Le Monde

Une semaine avec le Languedoc-Roussillon

Continuant son tour de France qui l'a conduit déjà dans onze régions, le Monde passera la semaine prochaine avec le Languedoc-Roussillon.

Du lundi 7 juin (numéro daté du 8) au samedi 12 (numéro daté 13-14), nous publierons dans toutes nos éditions les enquêtes et les reportages de nos correspondants et de nos envoyés spéciaux dans les cinq départements de la région : l'Aude, le Gard, l'Hérault, la Lozère, les Pyrénées-Orientales.

M. HENRI KRASUCKI INVITÉ DE R.T.L.-« LE MONDE »

M. Henri Krasucki, membre du secrétariat confédéral de la C.G.T., sera l'invité de l'émission « Le grand jury », organisée par R.T.L. et « le Monde » et diffusée dimanche 6 juin, de 18 h. 15 à 19 h. 30.

M. Krasucki, qui doit succéder à M. Georges Séguy comme secrétaire général de la C.G.T. au terme du congrès qui se tiendra à Lille du 13 au 18 juin, répondra aux questions des journalistes de la station et du quotidien.

AU JOUR LE JOUR

MOBILIER

Le ministre de la culture lance un grand concours national pour le mobilier de bureau. L'imagination des créateurs devra allier l'efficacité technologique et le plaisir bureaucratique.

Dans la section « bureaux ministériels », on peut suggérer plusieurs pistes : le classeur enfouisseur de projets (avec broyeur à rapports et tiroirs autonettoyants), le distributeur automatique de discours, le lanceur de réformes (à changement de vitesse) et la lampe à éblouir l'opinion.

On s'intéresse surtout, dans quelques ministères, au fauteuil inamovible et au maroquin autocollant.

BRUNO FRAPPAT.

TÉLÉVISION ET SOUVERAINETÉ

Une quatrième chaîne à péage ?

Le gouvernement envisage la création d'une quatrième chaîne de télévision, qui utiliserait le canal V.H.F. noir et blanc, prochainement libéré par la coloration complète de TF 1. Un conseil interministériel, initialement prévu le 2 juin, doit se réunir le 14 juin pour examiner cette proposition, qui recueille un écho favorable dans plusieurs ministères.

Faut-il créer une quatrième chaîne de T.V. et avec quel type de programme ? Satellites de télévision et réseaux câblés de télé-distribution sont-ils concurrents ou complémentaires ? A qui attribuer le troisième canal de T.D.F. 1, le satellite français de télévision directe qui doit être lancé en 1985 ? Quelle attitude adopter face aux projets de satellites de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (C.L.T.) ? Ouvert sous le précédent septennat, occulté en 1981 par les élections, le débat sur l'avenir de la communication et de la télévision a rebondi ces derniers mois.

Forts inquiets des divers projets de satellites de télévision commerciale en Grande-Bretagne et dans les pays voisins de la France, le gouvernement socialiste est à la recherche de la solution miracle. Celle qui permettra à l'Etat de conserver sa souveraineté non pas sur les programmes, mais sur les outils de diffusion, les réseaux de communication.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(Lire la suite page 28.)

Le Monde

idées

Environnement

La conférence organisée à Nairobi, en mai, par le Programme des Nations unies pour l'environnement pour marquer le dixième anniversaire de la première conférence du même type n'a pu que constater le relatif échec du plan d'action alors adopté. Pierre Pfeffer montre les effets dramatiques de la disparition rapide de la faune sauvage d'Afrique. *José Balbino Leon plaide* pour une autre forme de développement, et Pierre Graziani pense que c'est seulement grâce à l'art qu'on parviendra à faire de l'environnement le « rêve de demain ». A défaut, les îles, note Gabriel Matzneff, risquent de devenir bientôt notre ultime recours.

Pour un autre modèle de développement

par JOSE-BALBINO LEON (*)

LES problèmes d'environnement naissent dans les pays « développés » d'un excès de consommation exagérée qui les oblige à requérir de l'énergie et des matières en quantités toujours plus considérables. Ils produisent ainsi d'*énormes* quantités de déchets que leurs systèmes saturés ne peuvent absorber.

Ces mêmes problèmes d'environnement dans les pays du tiers-monde sont inversés. La carence du strict nécessaire, au sens biologique — et le plus dramatique — du terme, domine. Pénurie alimentaire, déficiences en matière de santé, manque de logements, insuffisance des systèmes d'éducation sont aggravés par les relations univoques entre pays « riches » et « pauvres ». A l'époque coloniale, les systèmes de production existants, généralement adaptés à leur milieu ont été déstabilisés, au profit de techniques et coutumes exogènes. Quelles que soient les modifications apportées par la suite, cette situation n'a pas changé.

Pour désigner cette inadaptation, *on parle de « sous-développement »*, terme qui laisse entendre que les pays en cause n'ont pas encore atteint un certain niveau de production dans le domaine des déchets, de l'obésité, des maladies cardiovasculaires, ou des bombes atomiques... Ainsi, face aux carences de toutes sortes que les pays pauvres s'efforcent de surmonter, l'idée de « développement » est à considérer comme un des éléments de « pollution » les plus dangereux que nous aient légué les pays riches. Le désir d'atteindre le niveau des pays industrialisés devient l'obsession des gouvernants et des gouvernés. Résultat : on importe tous les défauts d'une société en crise.

La décharge des pays riches

Le tiers-monde est devenu aussi la décharge des pays « riches ». Lorsqu'une industrie pollue de manière exagérée ou n'est pas rentable, ou les deux, on cherche à l'implanter dans un pays « pauvre ». Alors que l'industrie sidérurgique est en crise dans la plupart des pays hautement développés, c'est avec une véritable frénésie que les pays « pauvres » cherchent à se doter d'usines sidérurgiques dont les capacités excèdent leurs besoins et même ceux prévus pour les cinquante années à venir. Une quantité considérable de médicaments reconnus dangereux et interdits dans les pays « développés » trouvent un débouché dans les régions défavorisées du monde. Il en est de même pour les insecticides, les produits cancérigènes, les équipements défectueux et les appareils rejetés par la société industrielle.

Mais le problème est plus profond. La technologie adaptée aux latitudes septentrionales est souvent inappropriée, sinon dévastatrice, dans les régions tropicales et subtropicales. C'est ainsi que, même avec les meilleures intentions et le sincère désir de venir en aide, on n'obtient pas toujours les résultats souhaités ; sans compter les impacts sur les modes de vie traditionnels.

En fait, une partie de cette aide désintéressée est neutralisée par le caractère spoliateur des échanges commerciaux. Comment expliquer la vente de centrales nucléaires à des pays qui s'éclairent encore aux chandelles ? Ou d'avions militaires sophistiqués coûtant des millions de francs à des nations qui souffrent en permanence de la faim ? Ou de millions de tonnes de blé à des gouvernements qui utilisent leurs meilleurs sols pour produire du café, du cacao ou des fruits exotiques, vendus à bas prix pour satisfaire les caprices de la société de consommation ?

« Alliance pour le progrès », « Aide au tiers-monde », « Nouvel Ordre économique international », « Dialogue Nord-Sud », autant de termes bien sujets à caution, du moins en ce qui concerne l'environnement. Comment éviter la tentation malsaine d'imiter les échecs des pays « développés » au niveau de l'environnement ? Il est clair que la seule manière de s'en sortir est d'élaborer une nouvelle conception du monde qui se détache radicalement du modèle décadent des sociétés surdéveloppées.

(*) Professeur au Centre d'études sur l'environnement, université de Caracas (Venezuela).

L'appel du lac Turkana

par PIERRE GRAZIANI (*)

LE docteur Mostafa Tolba, directeur du Programme des Nations unies pour l'environnement, me proposa en janvier 1982 de réaliser l'affiche commémorative des dix ans de cette organisation, sur le thème du lac Turkana. C'est ce que j'ai fait.

Sur les rives de ce lac, qui fait frontière entre l'Éthiopie et le Kenya, non loin du Soudan et de l'Ouganda, le préhistorien Richard Leakey poursuit les travaux de son père. Il met au jour les racines de l'humanité, notamment le fameux *homo erectus*. Ici, pour la première fois, nos ancêtres ont marché debout.

Au centre du lac Turkana, il y a aussi une île. Les riverains l'appellent l'« île du non-retour ». Il y a fort longtemps, une sécheresse frappa les contrées environnantes. Des survivants s'embarquèrent avec leurs troupeaux dans l'espoir d'échapper à la soif. Il leur fut impossible de revenir. Des vents contraires soufflent en permanence et, sur l'autre rive, des falaises abruptes et des populations hostiles barrent l'accès. Combien de générations ont vécu dans l'île ? On ne sait. Il ne reste de cette aventure que des amoncellements d'ossements humains et... quelques chèvres.

Le lac Turkana, qui raconte nos origines, préfigure peut-être aussi le futur de l'espèce humaine si elle laisse sa planète se couvrir de déserts. En tout cas, pour moi, le Turkana ne sera plus jamais une carte postale. Il devrait être pour le PNUE le signe d'un renouvellement.

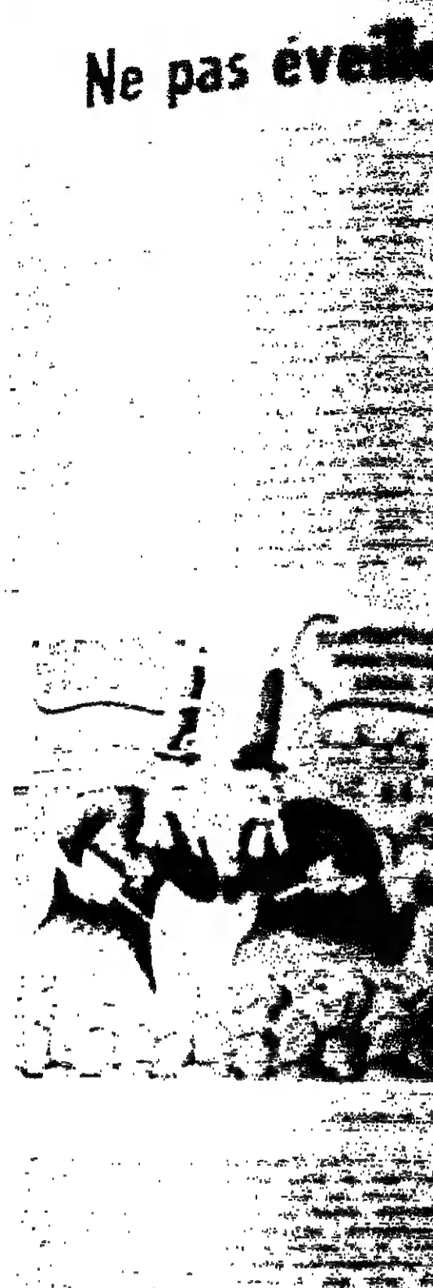
En effet, si cet anniversaire des dix ans du PNUE n'a pas mobilisé vers Nairobi toutes les attentions, c'est que, comme on l'a dit, *« la défense de l'environnement était une idée neuve... il y a dix ans »*. Il faut donc la renouveler, la rafraîchir.

Dans le monde anglo-saxon et germano-nordique, la défense de l'environnement devient une sensibilité de la création contemporaine, une valeur de civilisation fondée sur ce sentiment de la nature, qui fait toujours partie du sacré de ces peuples.

En France, comme dans d'autres pays, les problèmes de l'environnement sont demeurés le thème d'une sous-politique ou celui de groupes qui se battent avec l'état d'esprit des associations de consommateurs. Un réflexe de légitime défense ou d'inadaptation marginale utopique, en tout cas un style déjà usé. Dans la *mentalité juridique et formaliste des* Français, des Méditerranéens, la pollution relève plus d'une réglementation d'hygiène publique que de l'aspiration à une nouvelle civilisation. Est-ce un indice de changement ? M. Crépeau, ministre de l'environnement, a adopté l'affiche Turkana pour le support de sa campagne célébrant les dix ans du PNUE en France.

En effet, seul l'art peut libérer l'environnement de son carcan technocratique ou des frivolités des enfants de Marie-Antoinette. L'artiste *« use d'une parole qui n'est ni celle de l'information ni celle du rêve, mais qui semble émerger des deux à la fois »*. C'est par là seulement que la défense de l'environnement deviendra *« un rêve de demain »*, une de ces images pour se reconnaître et s'aimer dont notre monde actuel est tant privé.

(*) Artiste peintre.



L'île et ses entours

par GABRIEL MATZNEFF

L'OCÉAN et le désert sont à la fois une protection et une menace. L'île battue par les flots, l'oasis perdue parmi les sables, sont pour le voyageur un refuge, et pour le conquérant une proie. Le rayonnement de Palmyre dans le désert syrien et celui de Délos dans la mer grecque ont *attiré par milliers les pèlerins*, les marchands, les poètes ; ils ont également excité la cupidité de la soldatesque, et la destruction par Aurélien de la cité de la reine Zénobie, celle de l'île d'Apollon par les armées de Mithridate, nous le rappellent éternellement.

Une île est toujours convoitée ; une île est toujours, d'une certaine manière, l'île au trésor. L'immensité qui la sépare du continent la met à l'abri des mauvaises surprises, mais cette étendue moirée est aussi la traîtresse qui porte les navires de l'envahisseur. Si l'insulaire, qu'il soit philippin, crétois ou corse, est hospitalier et ombrageux, cordial et secret, c'est à cette double nature de l'île qu'il le doit : pour utiliser un mot vieilli, mais qu'il serait bon de remettre en usage, ce sont ses entours qui expliquent ce que son caractère peut avoir de contradictoire, et de déroutant. Sous son apparente simplicité, un habitant des îles n'est jamais un naïf : *il sait que l'ami et le pillard ne* se distinguent pas au premier coup d'œil, et que la voile qui surgit à l'horizon est d'aventure le signe du bonheur, et souvent celui de la tragédie.

Nonobstant les dangers qui la guette, l'île demeure à nos yeux la figure idéale de l'asile. Byron écrit que l'océan est la *« liquide image de l'éternité » (« that watery outline of eternity »)*. L'océan est aussi le parfait symbole du départ, de la fuite, et donc de la liberté. Qu'il s'agisse du baptême chrétien ou de la barque païenne de Caron, les rites de passage sont, dans notre tradition occidentale, volontiers aquatiques. L'eau purifie, libère, et féconde : elle nous met hors d'atteinte. Il n'y a que la mort qui puisse nous délivrer aussi *totalement de la pesanteur*. La mer et la mort sont les deux visages d'une libération unique, d'une même résurrection.

Edmond Dantès, brisant ses chaînes, plonge dans la mer, et, par les sortilèges de la Méditerranée, en émerge comte de Monte-Cristo. Napoléon Bonaparte échange la toute-puissance impériale contre la prison de Sainte-Hélène. Ces deux destins opposés sont néanmoins semblables. *Sainte-Hélène et Monte-Cristo font*, l'une et l'autre, partie de notre sensibilité, de notre rêverie, de notre mémoire. Ce n'est pas seulement dans la mythologie grecque, c'est aussi dans la vie, que Léandre, pour rejoindre Héro, prêtresse de Vénus, et atteindre à l'immortalité, *doit traverser* le détroit à la nage. Pâques, en hébreu, signifie le passage. Aimons nos îles, et protégeons-les. Bientôt, elles seront notre recours ultime.

Merano
Au cœur des Alpes italiennes une ville méditérranéenne

Ville ancienne et fascinante du Haut-Adige (Trentin et Dolomites), centre international de cure et de villégiature, Merano est l'endroit idéal pour passer des vacances en toute saison : grâce à son cadre splendide, son climat à l'influence méditerranéenne, ses richesses artistiques, ses traditions anciennes, sa gastronomie savoureuse et l'hospitalité chaleureuse de ses habitants.

Lic.18

Prix minimum en demi-pension sans transport : 1 semaine : 815 F

Pour passer vos vacances à MERANO, demandez la brochure "Italie au volant" à votre agence de voyages ou à EVASION 3bddesCapucines75002Paris

UN ENTRETIEN AVEC M. PIERRE PFEFFER

« J'ai vu disparaître 90 % de la faune africaine »

Maître de recherches au C.N.R.S., attaché au Muséum, spécialiste de la faune tropicale, M. Pierre Pfeffer préside la section française du Fonds mondial pour la nature, *World Wildlife Fund* (1). Cet organisme, créé en 1961, compte un million d'adhérents dans trente pays. En vingt ans, il a collecté l'équivalent de 350 millions de francs pour financer deux mille huit cents programmes de conservation. Il a répondu à nos questions sur le bilan de l'œuvre accomplie depuis Stockholm.

« LES choses n'ont pas évolué bien favorablement. Une certaine frange de l'opinion a pris conscience des problèmes de conservation, mais sur le terrain... Je constate depuis trente ans, en Afrique et en Asie, une destruction dramatique des milieux naturels et des grandes espèces animales. En pesant mes mots, j'affirme avoir vu disparaître 90 % de la faune africaine. Non seulement en nombre, mais aussi en surface. D'immenses zones de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, encore très riches en animaux vers les années 50, sont maintenant vides en dehors des parcs nationaux.

— A Nairobi qu'a-t-on dit de cette situation et notamment les représentants des pays africains eux-mêmes ?

— Les responsables africains mesurent ce qui est en train de se produire. Le président du Sénégal a lancé un appel pour la préservation des animaux sauvages en invoquant des arguments à la fois *économiques et culturels*. L'*Africain* vit de sa faune et il est lié à elle par des millénaires d'histoire. Le ministre des eaux et forêts de Centrafrique, le 7 mai dernier, a invité ses concitoyens par radio à lutter contre la destruction des éléphants. Pour des raisons non pas sentimentales mais simplement alimentaires.

» Les Africains pensent aussi au tourisme. Ils disposent d'une richesse exceptionnelle : plus de cent espèces de grands animaux en Afrique, contre une quinzaine dans toute l'Asie, une douzaine en Amérique du Sud et pas davantage en Amérique du Nord. Ils ont sous les yeux l'exemple du Kenya et de la Tanzanie où le tourisme basé sur la faune est une ressource aussi importante que l'agriculture.

— Protéger les éléphants pour un motif alimentaire est-ce bien sérieux ? Développer l'élevage serait plus rentable.

— En Afrique on ne peut élever des vaches et des moutons que sur une frange très réduite, à la limite du Sahel et de la savane. Tout le reste, trop aride ou trop humide, est *impropre à l'élevage tel* que nous le concevons et tel que nous essayons de l'introduire là-bas. Or dans ces régions difficiles vit en abondance une faune sauvage qui résiste aux maladies et au climat. Au Cambodge comme en Afrique, antilopes et bovidés sauvages sont en pleine forme même en saison sèche alors que les animaux d'élevage sont squelettiques. C'est le cheptel local qu'il faut préserver et exploiter.

— Exploiter, préserver : ces deux termes ne sont-ils pas contradictoires ?

— Nullement. Bien que nous ayons de la viande à satiété, nous mangeons du lièvre et du sanglier. Il est normal que l'Africain consomme les produits de la nature. L'essentiel — et c'est là qu'intervient l'écologie, — c'est que l'exploitation se fasse de manière durable, sans compromettre le capital.

Les fusils en liberté

— Les pays du tiers-monde prennent-ils le chemin d'une telle exploitation ?

— Jusqu'à présent, la gestion de la faune a été désastreuse. Au moment de l'indépendance, les gens ont revendiqué la liberté de chasser, liberté dont ils avaient été souvent privés par les Blancs. Exactement comme nos paysans après la Révolution. Cette liberté multipliée par la puissance nouvelle des fusils n'aurait pas amputé le cheptel si on n'avait chassé que pour manger. Malheureusement, on s'est mis à tuer aussi les éléphants pour vendre leurs défenses en Europe et en Asie, les girafes pour transformer leurs queues en chasse-mouches, les rhinocéros pour leurs cornes prétendument aphrodisiaques. J'ai trouvé des cadavres de girafes dont on avait seulement coupé la queue : 1 200 kilos de viande perdue. L'appât du gain entraîne le braconnage et un immense gaspillage.

» En Centrafrique, le nombre des éléphants a chuté, en dix ans, de quatre-vingt mille à quinze mille. Le massacre est dû au braconnage pour l'ivoire. Avec un troupeau de quatre-vingt mille têtes, on pourrait tuer chaque année mille cinq cents bêtes fournissant 60 tonnes d'ivoire (soit près de 1 milliard de francs C.F.A.) et l'équivalent en viande de vingt mille bovins. Sans parler du tourisme cynégétique, etc. Ces revenus en argent et en nature auraient constitué une véritable rente pour les trois millions d'habitants de la République Centafricaine. Ils ont disparu.

— Ce raisonnement est-il compris ?

— Sur place, par les hauts responsables, oui. En France, non. Mener campagne pour protéger la grande faune africaine vous attire ce genre de réponse : « C'est une honte, occupez-vous plutôt des petits Cambodgiens et des petits Ethiopiens qui crèvent de faim. » En prônant une gestion rationnelle de la faune tropicale, les écologistes ne font rien d'autre. J'ai passé des années dans la brousse, en Afrique et en Asie. On y vit à 95 % sur les ressources naturelles. Même à Treichville, dans la banlieue d'Abidjan, en Côte-d'Ivoire, il y a vingt ans, l'essentiel de la viande venait des animaux sauvages. *Maintenant qu'ils ont* détruit leur forêt à raison de 400 000 hectares par an et décimé leur faune, les Ivoiriens sont obligés d'acheter des boîtes de sardine et de corned-beef, de travailler en ville et de se clochardiser. Est-ce un progrès ? Protéger les milieux naturels et la faune n'est pas un luxe de pays riche, c'est la condition du développement des pays du tiers-monde, disait il y a deux ans Mme Indira Gandhi lors du lancement de la campagne pour une stratégie mondiale de la conservation.

Zoolâtrie sentimentale

— Cette stratégie proposée par l'Union internationale pour la conservation de la nature aux dirigeants du monde entier, comment a-t-elle été reçue ?

— L'opération a été menée dans une trentaine de pays. Certains ont décidé d'*en tirer parti pour concevoir* une stratégie nationale de conservation. D'autres — et notamment la France — en sont restés aux discours officiels. Le Tout-Paris s'est mobilisé pour défendre les halles de Baltard, qui pouvaient être remontées ailleurs. Mais aucun de nos phares intellectuels ne bronche pour défendre des espèces en voie de disparition, pourtant vitales pour les populations du tiers-monde. On assimile la protection de la faune à l'espèce de zoolatrie sentimental qui a cours chez nous. Cela n'a rien à voir.

— Comment les pays en voie de développement peuvent-ils tirer parti de leur faune ?

— Dans les zones tropicales on peut soit exploiter directement les animaux sauvages par une chasse *sélective — ce qui ne demande* aucun investissement, — soit domestiquer quelques-unes des dizaines d'espèces locales. Elles sont bien adaptées à leur milieu, l'utilisent au maximum, ne le détruisent pas — contrairement aux animaux domestiques d'importation, — fournissent *un excellent rendement* en viande et en chair de qualité supérieure.

» Des fermes à gibier — le « game ranching » — existent déjà au Zimbabwe, en Angola et surtout dans les Etats d'Afrique du Sud, où elles sont, hélas ! entre les mains des grands colons blancs. Ceux-ci exportent des gigots d'antilope jusqu'en Europe. Il vaudrait mieux que les Africains eux-mêmes, avec une aide internationale que d'ailleurs ils réclament, prennent de semblables exploitations en main.

— Comment la France peut-elle participer à cette assistance originale ?

— Il faut d'abord éviter de transplanter nos méthodes d'élevage. J'ai vu au Cambodge des experts internationaux tenter d'élever à prix d'or des vaches hollandaises alors que les populations ne demandent pas de lait et qu'on trouve sur place cinq espèces de bovidés sauvages en excellente condition.

» Il faut ensuite répondre à la demande des pays africains qui cherchent à développer leurs parcs nationaux, le gardiennage de leurs réserves, les fermes à gibier. La coopération devrait s'y appliquer en priorité. En 1979, la France a accordé 200 millions de francs C.F.A. à un *projet de protection* et d'exploitation de la faune en Centrafrique, qui comporte la création d'un parc national de 1 700 000 hectares. A partir de là, on va pouvoir repeupler — notamment en éléphants — les zones limitrophes et envisager une exploitation rationnelle. La Côte-d'Ivoire, la République populaire du Congo, le Sénégal, pour ne parler que des pays francophones, ont des projets dans le même sens avec le W.W.F. et l'U.I.C.N. On envisage, par exemple, d'élever des potamochères, *sangliers forestiers fort* rentables.

— Vous êtes donc optimiste ?

— Malheureusement non. J'ai peur que la prise de conscience n'arrive trop tard. On va reconnaître la valeur de la faune au moment où elle disparaît. Elle ne restera que dans les zoos, réserves et parcs nationaux. Au rythme où nous allons, la faune africaine ne passera pas le cap des années 2 000. Et ce sera dramatique pour les Africains qui en seront réduits à demander toujours davantage *l'assistance* des pays *nantis*. La liberté économique et politique des pays pauvres passe par la conservation de leur capital naturel.

» L'environnement n'est donc pas seulement, comme on le croit ici, la lutte contre les pollutions et le bruit. La France a mieux à faire qu'à placer en Afrique des stations d'épuration. La gestion de la faune mondiale est autrement plus vitale. Mais là, nous sommes dans la situation d'un habitant de l'île Saint-Louis qui assisterait à la démolition de Notre-Dame et resterait sans réaction parce que ça se passe de l'autre côté de la Seine. »

Propos recueillis par
MARC AMBROISE-RENDU.

(1) W.W.F. : 14, rue de la Cure, 75016 Paris.

هكذا من الأصل

Le Monde

étranger

LE SOMMET DE VERSAILLES

Ne pas éveiller d'espoirs injustifiés

(Suite de la première page.)

L'analyse serait assortie de propositions concrètes de coopération en matière de recherche, de projets industriels, d'éducation, d'échanges. Il s'agirait, dans l'esprit du chef de l'Etat, de faire entrer dans le domaine de la politique économique internationale des domaines qui traditionnellement n'en font pas partie. La vision d'ensemble ainsi présentée ne déboucherait nullement sur une sorte de planification à l'échelle mondiale : le rôle essentiel du marché et l'initiative des firmes privées seraient affirmés avec conviction.

Il ne serait pas proposé non plus, comme certains l'ont craint, en Allemagne notamment, de nouvelle division internationale du travail qui permettrait à certains pays, dont la France, de bénéficier de l'avance qu'ils ont pu acquérir dans telle ou telle technologie de pointe. Serait toutefois affirmée avec force l'idée que la troisième révolution industrielle, contrairement aux précédentes, doit être en quelque sorte guidée par l'action concertée des gouvernements.

Reste à savoir l'impression que produira l'exposé présidentiel auprès des autres « grands », qui seront peut-être enclins à y voir un typique exercice à la française directement inspiré du mot du poète : « *Puisque ces événements nous échappent, feignons d'en être les organisateurs* » (Jean Cocteau, *les Mariés de la tour Eiffel*).

Pour ne pas renouveler l'échec du sommet d'Ottawa de juillet 1981 (première rencontre Reagan-Mitterrand), les Français et les autres Européens semblent disposés à mettre une sourdine à leurs critiques de la politique économique et monétaire américaine, notamment en ce qui concerne les taux d'intérêt.

A Paris, on se déclare persuadé que le haut niveau du loyer de l'argent est d'abord et avant tout dicté par le marché, c'est-à-dire par des facteurs objectifs tant à l'énormité de besoins d'emprunts tant du secteur public que du secteur privé. Autant dire que la discussion sur le sujet apparaît stérile aussi longtemps que l'administration républicaine et le Congrès ne seront pas arrivés à une solution acceptable sur la réduction du déficit budgétaire (ou sur l'arrêt de sa progression).

L'idée fondamentale que continuera de défendre le président de la république est que la solidarité politique entre les Sept, face notamment à la montée de la puissance soviétique, n'a pas de sens si elle ne s'appuie pas sur une solidarité dans le domaine économique. Concrètement, cela signifiera-t-il que les entretiens devraient surtout être consacrés à une sorte de marchandage ou d'un côté, on vendrait la France, plus ou moins appuyée par ses partenaires européens, insister sur la nécessité de créer les conditions minimales d'un retour progressif à une plus grande stabilité du dollar, et, de l'autre, les Américains essayer d'obtenir un accord de principe pour limiter les facilités financières consenties à l'U.R.S.S. dans ses achats de matériels aux pays capitalistes ? Le mot marchandage apparaît trop fort dans la mesure où les deux parties en présence ne semblent guère disposées à faire à l'autre des concessions importantes.

Il n'y a pratiquement aucune chance de voir les Américains accepter d'intervenir régulièrement sur les marchés des changes pour régulariser le cours du dollar. Même du temps où le système des taux de change fixes de Bretton Woods était en vigueur (jusqu'en février 1973), les autorités américaines n'intervenaient pas : c'était l'action des autres banques centrales (des pays d'Europe occidentale et du Japon) qui assurait seule la stabilité du cours de la monnaie des Etats-Unis.

La doctrine américaine de non-intervention ne date pas d'aujourd'hui ni de l'instauration des changes flottants en 1973. Dans les circonstances présentes, les autorités américaines ont une raison supplémentaire de ne pas y déroger. Intervenir signifierait pour elles racheter sur le marché des devises européennes et japonaises afin d'empêcher le dollar de monter ; or ces achats se traduiraient par une création monétaire aux Etats-Unis de nature à mettre en danger la politique de contrôle de la masse monétaire prônée par le système de réserves fédéral.

C'est l'inverse de la situation qui régnait en novembre 1978 quand fut conclu le grand accord de « swap » par lequel les banques centrales d'Europe et du Japon mettaient à la disposition de Washington l'équivalent en devises de quelque 30 milliards de dollars. A l'époque, la devise américaine venait de connaître une chute spectaculaire qu'il s'agissait d'enrayer.

(Dessin de PLANTU.)

Pas d'illusion sur un accord monétaire

On ne se fait pas trop d'illusion sur ce chapitre du côté français. Mais il apparaît probable que, conformément aux vœux de Paris, une discussion s'engagera sur la conclusion éventuelle d'un accord de principe qu'on voudrait pouvoir considérer comme une première étape vers le rétablissement dans un avenir non précisé d'un système « *acceptable* » (un mot qui laisse la voie ouverte à bien des interprétations) de taux de change stables et économiquement corrects entre les trois grands pôles constitués par le dollar, le système monétaire européen (S.M.E.) et le yen.

Le simple fait que la stabilité à l'intérieur du S.M.E. est rien moins qu'assurée dans les mois ou les semaines à venir à cause de la faiblesse du franc français suffit à souligner le caractère futuriste de l'objectif réaffirmé avec une belle constance.

On obtiendra sans doute au moins des Américains l'engagement de « *consultations* » dans le domaine monétaire sans obligation d'intervention mais aussi dans le domaine économique (ce qui entre davantage dans les vues de Washington). A cela s'ajoute la décision déjà pratiquement acquise d'engager dans le cadre du F.M.I. une étude technique sur les avantages et les inconvénients d'une politique d'intervention systématique sur le dollar.

Mais les Français, s'ils attachent du prix à un accord monétaire, si modeste que soit en réalité son contenu, ont eux-mêmes le souci de ne pas faire naître des espoirs injustifiés sur sa portée réelle. Ils ne sont pas non plus disposés à s'engager trop loin. Qui dit stabilisation des cours dit, ou devrait dire, aussi convergence des politiques économiques. On préfère parler à Paris de convergence des situations économiques.

En ce qui concerne les échanges avec les pays de l'Est et plus particulièrement avec l'U.R.S.S., les Américains montrent de la suite dans les idées et c'est pour eux le principal enjeu du sommet. Au sommet d'Ottawa, ils avaient soulevé la question d'un renforcement du contrôle des exportations de matériel d'intérêt stratégique dans le cadre du COCOM. Ils avaient été partiellement écoutés sur ce chapitre.

Aujourd'hui, ils cherchent à limiter les facilités de crédit consenties aux Russes. Pas question, dit-on à Paris, d'instituer un « COCOM financier », pas plus qu'un blocus avec un pays (l'Union soviétique) avec lequel nous ne sommes pas en guerre, comme l'a déjà déclaré à M. Mitterrand.

On reconnaît bien du côté français la nécessité d'une certaine prudence dans l'octroi des crédits (encore que le cas de l'U.R.S.S., dont l'endettement ne dépasse pas 11 milliards de dollars, ne soit pas assimilable à celui de la Pologne), on ne veut pas non « *subventionner l'armée soviétique* », mais on estime que, en restreignant les possibilités d'échanges, c'est à leurs propres intérêts que les pays d'Occident s'en prennent.

Le dossier en cours de discussion est extrêmement complexe et la France risque d'être avec l'Italie la seule à partir de certaines des mesures réclamées par les Américains. C'est notamment le cas sur le taux d'intérêt fixé par le fameux consensus de l'O.C.D.E.

Depuis octobre dernier, les taux applicables à l'U.R.S.S. sont de 11 % à 11,25 %. Cela signifie que les pays qui accordent des subventions pour « bonifier » les conditions de crédits faites aux acheteurs soviétiques ne peuvent faire descendre le taux au-dessous de ces chiffres. Autant dire que cette limite ne s'applique pas aux pays comme l'Allemagne dont le taux de marché est inférieur à cette limite (et qui n'ont donc pas besoin de recourir à la subvention).

D'autres méthodes restrictives sont en discussion : elles consistent par exemple à restreindre le champ d'application des ventes à crédit, avec ou sans discrimination à l'égard de l'Union soviétique. Le sommet, sans entrer dans le détail, débouche-t-il sur un accord limité sur ces différentes questions ?

Un autre problème risque de provoquer des désaccords. M. Reagan voudrait qu'un engagement précis soit pris sur l'opportunité de lancer au sein du GATT une grande négociation visant à libéraliser les services et les investissements. On craint du côté français que la libération des échanges de services ne favorise indûment le quasi-monopole dont disposent les Etats-Unis en matière de banques de données. La doctrine française est que les questions du GATT doivent être discutées au GATT dont le conseil ministériel doit se réunir comme chaque année en novembre.

Il est possible en effet que le sommet ne soit pas seulement le plus luxueux qui se soit tenu jusqu'à maintenant. Il pourrait aussi être un des plus difficiles.

PAUL FABRA.

« Une journée franco-américaine »

La visite d'un président américain à Paris, c'est avant tout un déferlement humain et technologique spectaculaire. Depuis la Lincoln Continental amenée par avion-cargo spécial et les gardes du corps impassibles du Secret Service, l'écouteur vissé dans l'oreille, jusqu'à l'amoncellement de cantines métalliques contenant le matériel de télévision. Dans le centre de presse américain, au sous-sol de l'Hôtel Méridien, ce sont des centaines de journalistes, ingénieurs, techniciens qui s'affairent et s'interpellent, une tasse de café à la main, dans le cliquetis des machines à écrire. Les moindres faits et gestes du président Reagan, ses remarques les plus anodines sont couchés sur des feuilles ronéotées, généreusement distribuées dans l'heure qui suit l'« événement ». Il y a même un centre de presse spécial consacré uniquement aux activités de Mme Reagan...

Cette offensive de charme n'est pas destinée aux seuls Français. Les conseillers en relations publiques du président ont prévu, à la minute près, un certain nombre d'épisodes colorés qui passeront, en direct, aux informations télévisées du matin (entre 7 et 9 heures), très suivies aux Etats-Unis.

Arrivé mercredi soir à Orly, sous la pluie et au milieu des éclairs, M. Reagan a eu droit, jeudi 3 juin, pour sa première journée parisienne, à un ciel constamment orageux. Après un « *déjeuner amical, qui n'en fut pas moins un déjeuner de travail* », consacré notamment « *aux Falkland, à l'Amérique centrale et au Proche-Orient* », MM. Mitterrand et Reagan se sont congratulés en public, devant les journalistes rassemblés pour la circonstance devant la façade de l'Elysée qui donne sur le parc.

Le président américain remercia « *M. Mitterrand et le peuple de France pour la chaleur de leur hospitalité* » et, après avoir affirmé qu' « *il renouait une amitié personnelle* » (les deux hommes se sont déjà rencontrés à quatre reprises.) conclut, en français : « *Merci beaucoup.* » De son côté, M. Mitterrand, après avoir exprimé à son hôte ses « *souhaits de cordiale et amicale bienvenue* » déclara : « *Demain commence le sommet, mais aujourd'hui il s'agit d'une journée franco-américaine.* » M. Haig monta encore d'un cran dans l'épithète, au cours d'une conférence de presse tenue dans l'après-midi, en qualifiant d'« *exceptionnelle* » la relation entre les deux chefs d'Etat.

M. Reagan a offert jeudi soir un dîner de cent vingt couverts en l'honneur de son hôte français à la résidence de l'ambassadeur américain. Parmi les invités figuraient quelques-unes de ces duchesses dont M. Michel Jobert a estimé, dans une confidence à un interlocuteur étranger, qu'en formant la clientèle assidue de cette ambassade elles lui cachent, par la même occasion, la réalité française. M. Jobert lui-même était d'ailleurs de ce dîner, ainsi que de nombreux membres du gouvernement, en particulier tous les ministres d'Etat à l'exception... de M. Fiterman. Il y avait aussi quelques personnalités que l'on a peu coutume de voir à la même table que M. Mitterrand, par exemple M. Raymond Aron.

Une rencontre avec M. Chirac

M. Reagan termine sa deuxième journée parisienne, ce vendredi, immédiatement avant de se rendre en hélicoptère à Versailles pour l'ouverture du sommet, par une visite à l'Hôtel de Ville, au maire de Paris. Alors qu'il n'était encore qu'un ancien gouverneur de Californie, M. Reagan avait prévu de le rencontrer lors d'un passage à Paris, mais n'avait pu que lui porter des fleurs à Cochin, sans pouvoir lui parler, sa venue coïncidant avec l'accident de voiture de M. Chirac en novembre 1978.

Le président américain évitera sans doute de qualifier le maire de Paris de « *chef de l'opposition en France* », comme l'a fait, un peu imprudemment, M. Haig, il y a quelques jours, lors d'une conférence de presse à Washington (le Monde du 3 juin). Le secrétaire d'Etat a, d'ailleurs, rectifié le tir dans l'avion qui l'amenait en France. Comme un journaliste lui faisait remarquer que ses propos étaient de nature à « *causer une attaque* » à M. Giscard d'Estaing, M. Haig s'empressa d'ajouter que M. Reagan rendait visite à M. Chirac en sa seule qualité de maire de Paris.

DOMINIQUE DHOMBRES.

DANS LA PRESSE

« L'HUMANITÉ » : M. Reagan devrait être plus modeste.

« *... On pourrait penser que les résultats qu'il a obtenus depuis son arrivée à la Maison-Blanche rendraient M. Ronald Reagan plus modeste, mais il faut bien convenir qu'il n'en est rien. Il n'en propose pas moins, en effet, à ses interlocuteurs de 'le suivre sur la pente dangereuse qui élend la pauvreté, précipite les faillites et provoque un mécontentement qui a conduit le Congrès à refuser le budget proposé par le président, dont le chapitre militaire battait tous les records.*

Le message que le président des Etats-Unis va délivrer à Versailles, nous dit charitablement son secrétaire d'Etat au Trésor, s'inspirera de « la philosophie du marché libre ». Un message qui équivaut à demander : laissez le renard américain courir en toute liberté dans vos poulaillers.

*

« WASHINGTON POST » (indépendant) : M. Reagan en bonne position.

« *C'est le premier voyage de Ronald Reagan en Europe en tant que président, et bien qu'il ait été ailleurs, l'Europe est toujours la scène principale et on ne peut pas lui en vouloir de désirer en être la vedette. Bien des Européens, quand ils pensaient au président, avaient en tête une caricature : le cow-boy atomique, le plaisantin de Californie. M. Reagan a passablement changé cette image négative par ses récentes déclarations sur le contrôle des armements. Mais il a encore du chemin à parcourir pour remplir le rôle de chef de l'alliance qu'il aspire manifestement à endosser (...).*

» *Du côté politique, M. Reagan apporte en Europe une vision du danger soviétique moins apocalyptique que celle qu'il avait en entrant à la Maison Blanche, bien qu'elle soit encore plus sombre que celle qui prévaut en Europe. Les inquiétudes et les économies de l'Europe sont liées plus étroitement à l'état des relations Est-Ouest que ne le sont celles des Etats-Unis. Ce qui crée une exigence non pas d'unanimité, qui est hors de question, mais de diversité de jugements. M. Reagan a déjà grandement soulagé les gouvernements alliés, même si ce n'est pas le cas du Mouvement de la paix, en développant ses idées sur le contrôle des armements. Ce qui le place en bonne position, à notre avis, pour attendre une certaine compréhension de la part de ses interlocuteurs en ce qui concerne les investissements et le commerce Est-Ouest.* »

« FRANKFURTER ALLGEMEINE (milieux d'affaires, Francfort) : Diplomatie du spectacle.

« *Les communiqués finaux sont d'ores et déjà rédigés, et le spectacle peut commencer. « Le sommet de Versailles sera avant tout un spectacle et même un très beau spectacle car la France s'est donné du mal. » C'est ainsi que l'hôte, M. Mitterrand, justifie le luxe de son gouvernement socialiste. Cette diplomatie du spectacle avait commencé modestement dans le petit pavillon de chasse de Rambouillet. Déjà, les participants s'étaient promis de combattre l'inflation et le chômage, et d'interdire le protectionnisme.*

» *Les problèmes sont restés identiques et n'ont fait que s'aggraver tandis que, pour François Mitterrand, ce sommet marque la fin des illusions socialistes. Les Européens ne veulent rien savoir de sa recette « d'espace social européen », de la semaine de trente-cinq heures et autres inventions de même nature. Même des concessions japonaises ne changeront rien à la balance commerciale catastrophique de la France.* »

« NEUE ZURCHER ZEITUNG » (indépendant, Zurich) : Rien n'a changé.

« *Si l'on prend en considération les sept dernières années et notamment le dessein qui avait amené M. Giscard d'Estaing à formuler la première invitation à un tel sommet, la distance qui sépare Rambouillet de Versailles est, en fait, faible. En dépit de leurs voyages à Porto-Rico, Londres, Bonn, Tokyo, Venise et Ottawa, les Sept se trouvent au même point que naguère : ils recherchent le ciment d'une base à l'économie mondiale ou, pour adopter la nouvelle terminologie de Versailles, ils tentent de ranimer la coopération et la coordination économiques.*

» *Mais depuis Rambouillet, rien ne s'est passé... la réunion étant simplement devenue un instrument permettant aux bureaucraties d'améliorer la connaissance qu'elles ont des désirs et exigences des partenaires.* »

« WALL STREET JOURNAL » : Les Américains préfèrent la paix à la guerre.

« *Parmi d'autres choses, Versailles sera pour le président une occasion de réassurer les Européens en proie au doute en affirmant que — eh bien, oui ! — les Américains préfèrent la paix à la guerre et des taux d'intérêt bas à ceux que nous connaissons actuellement.*

» *Mais nous avons aussi le sentiment que les « soins de beauté » (cosmétics) sont sans doute la seule raison qui incite M. Reagan à se rendre en Europe à ce moment. En particulier, il semble apparent que la seule raison qu'ont les sept leaders des pays industrialisés de se rencontrer au sommet de Versailles est qu'il a lieu là. Les chances d'un accord sur les problèmes économiques les plus importants — taux d'intérêt élevés, protectionnisme grandissant, commerce et crédit Est-Ouest — sont de toutes les manières plutôt minces. La clef de ces trois chapitres est une bonne dose de croissance économique, et les signes précurseurs de celle-ci sont encore bien tenus.* »

LES TOASTS DE JEUDI

M. Reagan : « Vive la France ! Vive l'Amérique ! Amis ce soir, demain et toujours »

Voici des extraits des toasts échangés jeudi soir par MM. Mitterrand et Reagan lors du dîner offert par le président américain à son hôte français :

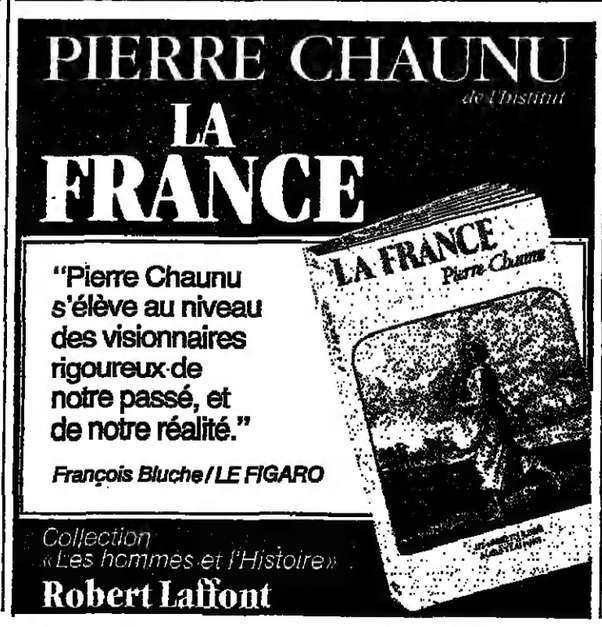
« *Bien que la politique que vous avez choisie pour résoudre vos problèmes économiques soit différente de la nôtre, nous comprenons qu'elle vise un même but, un monde plus pacifique et plus prospère* », a déclaré M. Reagan. « *Nous comprenons que les autres nations puissent suivre des routes différentes vers notre but commun, mais nous pouvons toujours nous rassembler et agir ensemble pour ce but commun* », a-t-il ajouté.

« *A Versailles*, a poursuivi M. Reagan, *je pense que nous le pourrons et que nous le ferons.* » Le président américain a déclaré qu'il était venu plein « *de confiance* ». Il a rappelé que les taux d'intérêt américains avaient commencé à baisser, et il a affirmé que le redressement économique des Etats-Unis était « *imminent* ». Le président Reagan a terminé en déclarant en français : « *Vive la France, vive l'Amérique ! Amis, ce soir, demain et toujours.* »

De son côté, M. Mitterrand a mis l'accent sur la nécessaire cohérence que devront démontrer les Sept au sommet de Versailles. « *Le monde se construit si on le pense et si on le veut. Nous aurons l'occasion de le démontrer au cours des trois prochains jours (...) pour avancer dans la bonne direction : la solidarité, la cohérence, la justice et la paix. Mais l'on ne peut garantir la paix si, à l'intérieur, nous nous livrons d'autres batailles* », a dit le président de la République.

M. Mitterrand a également affirmé sa confiance dans la capacité des Sept à résoudre la crise économique par « *des méthodes qui à l'intérieur de chaque pays peuvent être différentes, mais qui doivent se rejoindre à un certain niveau pour mener des actions communes* ». Le chef de l'Etat français a, d'autre part, approuvé les propositions américaines sur la réduction des armements stratégiques Start, et il a souhaité « *ardemment* » que les pays les plus riches fassent davantage d'efforts en faveur « *des milliards d'êtres humains de ce qui n'est même plus le tiers-monde. Ils ont besoin de nous comme nous avons besoin d'eux pour donner un avenir à ce siècle* ».

● *M. Reagan* a reçu, jeudi 3 juin, à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis, Mme Charles Ray, veuve du lieutenant-colonel assassiné le 18 janvier dernier à Paris.



DIPLOMATIE

LE SOMMET DE VERSAILLES

Livres de chevet

Ce ne sont pas des statistiques sur l'état du monde que découvriront les chefs de délégation sur leur table de chevet, au Grand Trianon. Loin de là ! Ce sera un luxueux ouvrage sur Versailles. Relié en toile, fort de deux cent vingt-quatre pages, il s'agit d'un album sorti en librairie *au mois d'octobre 1981 au* prix de 450 francs. Préfacé par Jean d'Ormesson, de l'Académie française, il réunit cent dix-huit photographies en couleurs de Jacques Dubois et un avant-propos de Robert Doisneau. Le but de l'ouvrage, édité par Hachette, est de montrer le château de Versailles et son parc dans la « *lumière des quatre saisons* ». Ainsi les chefs de délégation auront-ils entre les mains, durant leurs rares heures de loisir, un livre précieux, agréable à regarder et d'une lecture des plus aisées...

En revanche, l'ouvrage, remis vendredi aux journalistes, « couvrant » le sommet est plus aride même s'il est bien illustré. *Regards sur la France*, c'est son titre, entend présenter notre pays en quelque deux cents pages. Entre le propos franchement militant et l'analyse critique, le ton juste n'a pas toujours été trouvé. André Burguière, historien, qui a rédigé la première partie, *Un peuple dans son Histoire*, en est le plus proche. Il s'attache à faire comprendre « *la texture particulière de la société française* » en bousculant la chronologie et en citant des données statistiques souvent intéressantes. Ce premier texte, qui comporte un éloge de la décentralisation, n'est malheureusement pas toujours d'une lecture facile. Sa traduction en anglais a dû éviter quelques pièges...

Les deuxième et troisième parties, consacrées respectivement aux *Forces et faiblesses d'une nation industrielle (1950 - 1980)* et au *Nouvel ordre économique et social*, nous ramènent brutalement aux préoccupations de l'heure. Leur auteur, François Lagrange, maître de requêtes au Conseil d'Etat, s'est adonné là à une exfoliation de la politique gouvernementale. La deuxième partie constitue un tableau rigoureux, mais la troisième pèche un peu par sa vision très « rose » des choses.

Jean Lacouture, journaliste et écrivain, s'est employé, pour sa part, à décrire l' « *ambition culturelle* » du nouveau septennat. Son texte est balancé, tout à la fois académique et audacieux. Ne citer qu'une seule phrase revient à le trahir. Tant pis ! Trahissons. Jean Lacouture considère que le nouveau pouvoir est « *un peu plus cultivé que ses devanciers* ».

Ces *Regards sur la France*, écrits dans une certaine précipitation, se concluent par un chapitre consacré à l' « *ouverture sur le monde* ». L'auteur, qui a signé d'un pseudonyme, esquisse une longue comparaison entre le général de Gaulle et M. Mitterrand. Une comparaison qui tourne souvent à l'avantage de l'actuel président. De petites erreurs de ton sont visibles, çà et là, et parfois des erreurs tout court. Pourquoi, par exemple, écrire du château de Rambouillet, sous une photographie, *qu'il est le symbole du « pouvoir central »* ? Ne serait-ce pas plutôt de Versailles qu'il s'agit ?

LAURENT GREILSAMER.

EUROPE

Suisse

POUR LA SIXIÈME FOIS DEPUIS 1970

Les électeurs vont se prononcer sur le statut des étrangers

De notre correspondant

Berne. — Conséquence du débat engagé dès les années 70 sur les immigrés, les citoyens suisses sont appelés à se prononcer, dimanche 6 juin, sur une nouvelle loi aménageant le statut des étrangers.

C'est la sixième fois depuis 1970 que le corps électoral est consulté sur ce problème. A quatre reprises, les Suisses avaient rejeté des initiatives populaires d'inspiration xénophobe. En 1981, ils ont repoussé plus nettement encore un autre projet présenté par des milieux progressistes préconisant au contraire une amélioration du sort des immigrés.

La nouvelle loi s'inscrit dans la tradition très helvétique du compromis. Tout en assouplissant les dispositions en vigueur, elle propose à la fois de limiter le nombre des étrangers et de mieux les intégrer. *Les mesures restrictives* prises ces dernières années ont permis de ramener le nombre des étrangers de 1 065 000 personnes en 1974 à 910 000 à la fin de 1981, c'est-à-dire de 16,8 % à 14,5 % de l'ensemble de la population. A ce chiffre viennent s'ajouter 120 000 saisonniers et 110 000 frontaliers.

La loi proposée engage le gouvernement à établir un rapport équilibré entre Suisses et étrangers en adaptant la proportion d'immigrés à l'évolution de la situation économique « *dans l'intérêt des travailleurs et des employeurs suisses* ». Pour favoriser leur intégration, le projet prévoit une extension des droits sociaux et politiques des étrangers, de même qu'une sensible amélioration des conditions de regroupement familial. Avec quelques allégements, la loi maintient néanmoins le statut de saisonnier, celui de l'immigré autorisé à ne travailler que neuf mois par an en Suisse. Cette clause est combattue par une petite fraction de la gauche qui juge le projet gouvernemental « *pas assez généreux* ». *Mais la principale opposition* vient des milieux xénophobes de l'Action nationale, qui redoutent un accroissement de la population étrangère.

En même temps, les citoyens doivent *se prononcer sur un projet* de réforme du code pénal. Dans l'esprit de son principal artisan, M. Kurt Furgler, chef du département fédéral de justice et de police, il s'agit d'adapter la loi à l'évolution de la criminalité. Le projet envisage notamment une aggravation des peines pour la séquestration, l'enlèvement et le crime à main armée.

Les adversaires du projet lui reprochent de porter atteinte aux libertés démocratiques et aussi d'instituer le délit d'intention sous couvert de vouloir lutter contre le terrorisme. Les opposants les plus résolus y voient aussi un pas vers la mise en place d'un « état policier », alors que la Suisse connaît le taux de criminalité le plus faible d'Europe occidentale.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

ISTH depuis 1953
INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES
SCIENCES PO
PRÉPARATIONS INTENSIVES DE VACANCES - 2
Entrée en A.P.
Entrée directe en 2e année
CENTRE AUTEUIL
6, av. L. Heuzey, 75016 Paris - Tél. 224.10.72 +
CENTRE TOLBIAC
93, av. d'Italie, 75013 Paris - Tél. 585.50.35 +

Espagne

LE VERDICT AU PROCÈS DE MADRID

Les deux principaux inculpés sont condamnés à trente ans de prison

De notre correspondant

Madrid. — Le Conseil suprême de justice militaire a fait connaître le jeudi 3 juin les sentences prononcées contre les trente-trois accusés du putsch manqué du 23 février 1981. Trente et un d'entre eux se sont vu infliger une peine inférieure à celle qui avait été demandée par le procureur ou ont été acquittés.

Le tribunal a en revanche suivi les requêtes du ministère public pour les deux principaux inculpés, le lieutenant général Milans del Bosch, qui avait décrété l'état d'exception dans la région de Valence, et le lieutenant-colonel Tejero, qui avait dirigé l'assaut contre le Congrès des députés. Convaincus de rébellion militaire, ils ont tous deux été condamnés à la dégradation et à trente ans de prison, le maximum prévu par le code de justice militaire. En revanche, le général Armada, l'ancien précepteur du roi, contre lequel le procureur avait demandé la même peine, n'a été condamné qu'à six ans. Le tribunal a tenu compte de la thèse de son défenseur selon laquelle aucun élément de preuve n'avait pu être avancé à l'exception des affirmations des autres inculpés cherchant à se disculper en l'accusant. L'homme de confiance du général Armada, le commandant Cortina appartenant aux services secrets, a été, lui, acquitté pour absence de preuves.

Le second général impliqué, Torres Rojas, qui était venu à Madrid le soir du putsch pour prendre la direction de la division blindée Brunete, a été condamné à six ans de prison alors que le procureur en avait demandé quinze. La réduction est plus sensible encore dans le cas des officiers de grade inférieur : trois ans (au lieu de quinze) pour le colonel San Martin, chef des services de renseignements à l'époque du franquisme, trois ans (au lieu de huit) pour le lieutenant colonel Mes, aide de camp du lieutenant général Milans del Bosch. Deux ans pour la plupart des capitaines. Les huit lieutenants qui figuraient parmi les accusés ainsi que deux capitaines ont été acquittés. Quant au seul civil qui les accompagnait, M. Juan Garcia Carres, ancien dirigeant des syndicats verticaux franquistes, il a été condamné à deux ans de prison (le procureur en avait demandé six).

THIERRY MALINIAK.

Italie

L'affaire de la loge P2

LE PROCUREUR DEMANDE UN NON-LIEU POUR LES PRINCIPAUX INCULPÉS

(De notre correspondant.)

Rome. — Les scandales, dit un proverbe chinois, commencent souvent en tête de dragon et finissent en queue de serpent. C'est, semble-t-il, ce qui se passe avec l'affaire de la loge P 2 qui secoua l'Italie il y a un an : beaucoup de bruit, et puis plus rien. Le procureur de la République de Rome, M. Achille Gallucci, a déposé, jeudi 3 juin, ses conclusions : il demande un non-lieu pour les principaux inculpés dans cette affaire de loge maçonnique, dont tout porte à croire qu'elle était le centre d'un complot contre l'Etat.

Selon le procureur de la République, bien qu'il s'agisse d'une loge secrète, la P 2 ne peut être considérée comme une organisation constituée « *à fins criminelles* ». Faute de preuves suffisantes, il estime que la plupart des vingt et un inculpés sont innocents.

Concrètement, le réquisitoire revient à innocenter plusieurs personnalités politiques de premier plan dont les noms avaient été mêlés à l'affaire, notamment M. Martelli, vice-secrétaire du P.S.I., et M. Piccoli, aujourd'hui président de la Démocratie chrétienne. De même est classé, faute d'indices et de preuves permettant de faire avancer l'enquête, le meurtre du journaliste Mino Peccorelli qui aurait pu être la clé de toute l'affaire.

Les conclusions inattendues du procureur de la République ont provoqué de vives réactions, non seulement de la presse de gauche, à commencer par *l'Unità*, mais aussi des membres de la commission parlementaire chargée d'enquêter sur une affaire qui, d'un seul coup, du point de vue judiciaire, s'est complètement dégonflée. Devant ce qui apparaît comme une amnistie générale et une réhabilitation, la commission entend faire appel au président de la République. En attendant, elle continue son travail d'enquête. — Ph. P.

Grande-Bretagne

Élection partielle

LE PARTI CONSERVATEUR ENLÈVE UN SIÈGE AUX SOCIAUX-DÉMOCRATES

De notre correspondant.

Londres. — Le parti social-démocrate a perdu, jeudi 3 juin, son premier siège parlementaire à l'occasion d'une élection partielle à Mitcham et Morden, dans la banlieue de Londres. M. Bruce Douglas-Man, député de la circonscription depuis 1974, avait donné sa démission il y a quelques mois, au moment où il quittait le parti travailliste pour la formation social-démocrate. Il avait souhaité soumettre sa décision au verdict des électeurs.

Profitant de « l'effet Falkland », Mme Angela Rumbold, candidate du parti conservateur a été élue avec une confortable majorité. Elle a obtenu 43 % des suffrages contre 30 % à M. Douglas Man et 24 % au nouveau candidat travailliste. C'est la première fois depuis vingt-deux ans qu'un parti au pouvoir gagne un siège à une élection partielle organisée au milieu d'une législature. Mme Rumbold a sans nul doute profité de la popularité croissante de Mme Thatcher depuis le début de la crise des Malouines, mais la faible participation (plus de 50 % d'abstentions) indique que ce soutien a cependant des limites.

Compte tenu des circonstances, la défaite de M. Douglas-Man était attendue, mais la situation du parti travailliste, qui arrive systématiquement troisième dans les élections partielles depuis près d'un an, apparaît beaucoup plus précaire. — D.V.

CORRESPONDANCE

La visite de M. Reagan en Europe et la « majorité silencieuse »

M. J. Fauan nous écrit :

On entend dire qu'à l'occasion de la visite de M. Reagan en Europe de vastes mouvements « pacifistes » sont en préparation.

La majorité silencieuse sait qu'il s'agit pour l'essentiel de mouvements pro-soviétiques cherchant à déstabiliser l'Occident de l'intérieur. Elle sait que les meilleures chances de conserver la paix sont, pour l'alliance atlantique, de se montrer forte et unie.

Pourquoi cette majorité n'organiserait-elle pas aussi de larges manifestations (ou ne se joindrait-elle pas à celles prévues) face à la menace soviétique contre la paix, beaucoup plus réelle, et pour que vive notre liberté ?

LA MANIFESTATION DU 5 JUIN

M. Claude Bourdet nous écrit :

La remarque de J.-P. Vigier sur les responsabilités occidentales dans la crise polonaise, telle qu'elle a été citée dans le compte rendu de la conférence de presse sur la manifestation du 5 juin (*le Monde* du 3 juin) ne représente pas le point de vue des signataires de l'appel et des organisateurs de la manifestation. Il serait en effet aberrant d'affirmer que la répression en Pologne ou en Afghanistan n'est que la conséquence de la politique occidentale — ce que J.-P. Vigier n'a d'ailleurs pas dit.

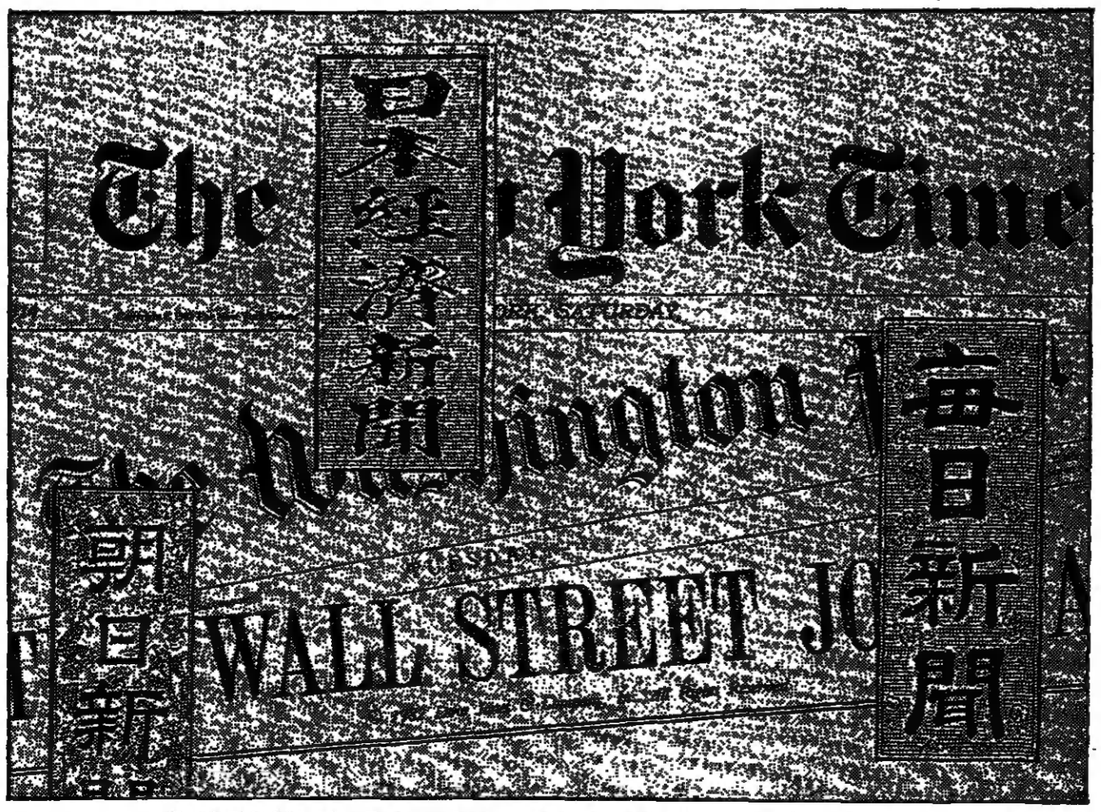
Les signataires ont affirmé dans l'appel que ces répressions, comme celles qui se déchaînent en Amérique centrale, sont à la fois des crimes politiques (à dénoncer comme tels), et aussi des « remises en ordre » dans les zones d'influence des superpuissances devant l'éventualité d'une guerre mondiale.

Ce que nous voulons faire saisir à l'opinion, c'est que la situation des peuples opprimés s'aggrave en relation directe avec la détérioration des relations Est - Ouest, et que la lutte contre la guerre qui menace, et pour une nouvelle « détente », sert aussi la cause de la liberté de ces peuples.

● *L'association France-U.R.S.S.* organise une journée de débats sur certains aspects de la vie économique, sociale et culturelle de l'Union soviétique, le samedi 5 juin de 11 à 17 heures à l'espace Messidor, 146, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris.

● *Le président de la république de Saint-Domingue*, M. Salvador Jorge Blanco, fera une visite en France dans le courant de juin. Cette visite a été annoncée, jeudi 3 juin, à l'issue de son entretien avec M. Mitterrand par M. Pena Gomez, chef du parti révolutionnaire démocratique dominicain, qui vient de remporter les élections générales.

L'HOTEL MERIDIEN PARIS FAIT LA "UNE"



C'est à l'hôtel Meridien Paris que les journalistes des délégations américaine et japonaise sont installés durant la conférence des pays industrialisés. Le Centre de Presse est dans l'hôtel et un circuit de télévision par câble retransmet la conférence en direct dans les chambres des journalistes. De plus, le Meridien Paris exploite pour la première fois la télématique. Les journalistes peuvent ainsi faire la "Une" de leurs journaux en disposant de terminaux télépaiement, télétel, télétex français anglais, Antiope, vidéotexte, télécriture. Les journalistes peuvent aussi utiliser cinq canaux vidéo intérieurs.

L'hôtel Meridien Paris est un hôtel qui sait vivre au rythme de l'événement.

Hôtel Meridien-Paris, 81, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris. Tél. 758.12.30. Télex 290.952, câble Homer.

MERIDIEN
LES HOTELS D'AIR FRANCE

هكذا من الأصل

LA TV COULEUR ET LE MUNDIAL

Avec votre TV, certains vous garantissent :

des photos
des visières
des porte-clefs
des chapeaux
des sifflets
des écharpes
des médailles
des fanions
des casquettes
des concours
des tee-shirts
des posters
des loteries
des badges
des autocollants
des ballons
des maillots ...

Chez Darty, nous vous garantissons :

(pendant le Mundial comme toute l'année)

les prix Darty

Pour vous permettre la comparaison même après l'achat, nous nous engageons à rembourser la différence* au client qui trouverait moins cher ailleurs dans les 30 jours qui suivent son achat chez Darty.
C'est un engagement formel, écrit noir sur blanc à l'article 1 du Contrat de Confiance Darty.

le choix Darty

Pour vous permettre de bien comparer nous vous proposons un choix de plus de 100 modèles de téléviseurs couleur au prix Darty.
Pour nous, le choix est un engagement formel, écrit noir sur blanc à l'article 8 du Contrat de Confiance Darty.

le service Darty

Pour garantir, en cas de panne, votre téléviseur acheté chez Darty, nous nous engageons à intervenir 7 jours sur 7*, et le jour même sur simple appel avant 10 heures.
C'est un engagement formel, écrit noir sur blanc à l'article 5 du Contrat de Confiance Darty.

* dans les conditions prévues aux articles 1 et 5 du Contrat de Confiance.

DARTY

PARIS : 8e : DARTY-sous-la-Madeleine. – **11e :** 1, avenue de la République. – **11e :** 25 à 35, bd de Belleville. – **13e :** Centre Commercial "Galaxie" – Niveau 3 – 30, avenue d'Italie. – **14e :** Centre Commercial "Gaîté Montparnasse" – 68, avenue du Maine. – **15e :** Front de Seine - Centre Commercial "Beaugrenelle" – 71, quai de Grenelle. – **17e :** 8, avenue des Ternes. – **18e :** 128, avenue de Saint-Ouen. **RÉGION PARISIENNE : 78 :** Orgeval : Centre Commercial "Art de Vivre" - Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest. – **78 :** Parly 2 : Centre Commercial "Parly 2" - Le Chesnay. – **91 :** Les Ulis 2 : Centre Régional "Les Ulis 2" - Bures-sur-Yvette. – **91 :** Morsang-sur-Orge : Autoroute du Sud - Sortie Savigny - Direction Sainte-Geneviève-des-Bois - 51, rue de Montlhéry. – **92 :** Asnières : Carrefour des 4-Routes - 384, avenue d'Argenteuil - RN 309. – **92 :** Châtillon : 151, avenue Marcel-Cachin - RN 306. – **92 :** Boulogne : Pont de Sèvres - 122 bis, avenue du Général Leclerc. – **92 :** Puteaux : Centre Commercial "Les 4 Temps" - Niveau 1 - Parvis La Défense. – **93 :** Bagnolet : Porte de Bagnolet - Au pied du Novotel - 40, avenue Gallieni. – **93 :** Bondy : 123-155, avenue Gallieni - RN 3. – **93 :** Aubervilliers : Centre "Parifériс" - Porte de la Villette - 6 bis, rue Emile-Reynaud. – **93 :** Noisy-le-Grand : Centre Commercial Régional "Les Arcades" - Marne-la-Vallée. – **93 :** Pierrefitte : 102-114, avenue Lénine - RN 1. – **94 :** Champigny : 10-12, avenue Roger-Salengro - La Fourchette - RN 4. – **94 :** Créteil : Centre Régional "Créteil Soleil". – **94 :** Ivry-sur-Seine : Centre Commercial Ivry - Bords de Seine - 16, rue Westermeyer. – **94 :** Thiais-Rungis : Centre Régional "Belle Épine" - RN 7. – **95 :** Cergy-Pontoise : Centre Régional "3 Fontaines". **OISE : 60 :** Beauvais : Centre Commercial "Le Franc Marché" - 2 à 4, place du Franc-Marché. – **60 :** Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent - 10, avenue de l'Europe. **MARNE : 51 :** Reims : Reims-Tinqueux : Zone artisanale du Moulin-de-l'Ecaille - Route de Domans. **Et 35 autres magasins en Province.**

AMÉRIQUES

Nicaragua

LE COMMANDANT PASTORA FORME A LISBONNE UN GOUVERNEMENT EN EXIL

Le commandant Eden Pastora, ancien vice-ministre de la défense du gouvernement sandiniste, et qui a rompu avec ce dernier, a annoncé à Lisbonne, jeudi 3 juin, la formation d'un gouvernement révolutionnaire d'unité populaire (GRUP) en exil. Son objectif est le renversement de l'actuel gouvernement nicaraguayen.

Fidèle à son image, le commandant Pastora, qui s'était illustré le 22 août 1978 en prenant d'assaut avec un commando le palais national de Managua et en humiliant le régime Somoza, refait surface de manière spectaculaire après avoir mystérieusement « disparu » pendant plusieurs jours. On l'avait aperçu le 22 mai à bord d'une avionnette sur l'aéroport de San-José de Costa-Rica. Le gouvernement costaricain venait de décider son expulsion bien que le nouveau président de ce pays, M. Luis Alberto Monge, soit un adversaire *résolu du gouvernement* sandiniste.

A Helsinki, les 26 et 27 mai, la réunion de l'Internationale socialiste avait été consacrée en grande partie à ce que certains délégués appelaient l'« affaire Pastora ». L'Internationale est manifestement très divisée sur l'attitude à adopter à l'égard d'un régime nicaraguayen qui se radicalise de plus en plus *mais compte encore sur les socialistes* et les sociaux-démocrates européens pour échapper à l'alignement sur le bloc soviétique.

L'Internationale socialiste, embarrassée, a reporté sa décision au mois de septembre. A Helsinki, M. Mario Soares, leader du parti socialiste portugais et partisan d'une ligne plus *« réservée »* à l'égard de Managua, a beaucoup insisté sur *le « cas » Pastora. Et c'est M. Mario* Soares qui est venu attendre le commandant Pastora à l'aéroport de Lisbonne, le 28 mai.

Le commandant Pastora, ancien « commandant zéro », accuse ses anciens compagnons sandinistes d'avoir trahi l'*« idéal »* de la révolution et d'être *« soumis à l'impérialisme soviétique »*. Son gouvernement en exil s'engage à rétablir le *« pluralisme politique »* au Nicaragua et à organiser des élections pour une Constituante. Lui-même se réserve les fonctions de chef d'Etat, de chef de gouvernement et des forces armées pendant une période intérimaire de six mois.

C'est un coup dur pour le gouvernement de Managua qui tentait de dissimuler les vraies raisons du départ de Pastora et qui se plaint d'une *« mauvaise volonté américaine »* à engager des négociations dont le principe avait été acquis en mars dernier. Les dirigeants de Managua accusent le commandant Pastora d'avoir noué des relations avec les opposants civils au régime (dont M. Robelo, ancien porte-parole du Mouvement d'opposition démocratique, lui aussi en exil depuis le début de mai). Ils l'accusent *aussi d'être « prêt à faire alliance avec les commandos somozistes installés au Honduras »* et de participer à une *« opération coup de poing »* contre le Nicaragua avec la *« bénédiction »* des Etats-Unis.

MARCEL NIEDERGANG.

● *Le Secours catholique* a adressé, le jeudi 3 juin, la somme de deux cents mille francs à la « Caritas » du Nicaragua où de graves inondations ont fait de nombreuses victimes à la fin du mois de mai. « Pour amplifier et soutenir cette aide, le Secours catholique français reçoit les dons au « C.C.P. 5620 09 K Paris - mention inondations Nicaragua - 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07 ».

États-Unis

La Maison Blanche prie la Roumanie d'assouplir sa politique d'émigration

De notre correspondant

Washington. — La Maison Blanche vient d'adresser un avertissement inhabituel à la Roumanie : si ce pays n'assouplit pas sa politique d'émigration, il pourrait perdre le statut de « nation la plus favorisée » que les Etats-Unis lui accordent depuis 1975. Un tel statut permet aux produits roumains de ne pas être taxés plus fortement que les importations des pays « amis ».

La menace est contenue dans une lettre de M. Reagan au Congrès, datée du 2 juin. Tout en recommandant le renouvellement *des facilités douanières* pour douze mois, le président indique que celles-ci seront *« sérieusement compromises »* l'année prochaine *« à moins que les procédures d'émigration ne s'améliorent de façon sensible et que le taux de l'émigration juive en Israël n'augmente de manière appréciable »*.

Moins d'un millier de juifs ont obtenu un visa de sortie en 1981, indique M. Reagan. Soit quatre fois moins qu'avant le statut accordé à Bucarest. Et six cent cinquante deux dossiers sont en instance, contrairement à ce qui avait été promis aux représentants de la communauté israélite-américaine.

On peut voir dans la démarche de la Maison Blanche une illustration de ce que M. Reagan vient dire aux Européens : l'arme économique doit être utilisée dans l'Ostpolitik. Endettée de 11 milliards de dollars et incapable de faire face à ses engagements, la Roumanie n'est-elle pas particulièrement influençable ?

La Maison Blanche ne fait, en principe, qu'appliquer la loi. Un amendement au *trade reform act* de 1974 spécifie que les nouvelles *« nations les plus favorisées »* (Roumanie, Hongrie, Chine) doivent montrer un assouplissement de leurs politiques d'émigration.

Si M. Reagan a blâmé Bucarest sur ce point, il a donné unsatisfecit à Budapest comme à Pékin.

D'autre part, le président s'est soucié de l'état d'esprit qui règne au Capitole. Quelque cent vingt congressistes avaient écrit au secrétaire d'Etat à la fin de l'année dernière pour l'alerter sur le sort des deux millions et demi de Hongrois qui vivent en Roumanie. En ce moment même, des sénateurs sont en train de signer une lettre collective à M. Ceausescu pour s'élever contre la manière dont les minorités sont traitées dans son pays. Ils dénoncent *« le déclin surprenant »* de l'émigration juive, mais aussi les persécutions contre les Eglises baptiste, pentecôtiste et orthodoxe ; ils évoquent les *« prisons, camps de travail et hôpitaux psychiatriques »*.

Selon les sénateurs, *« ces violations constituent de sérieux obstacles à de meilleures relations américano-roumaines »*. Relations que le gouvernement Reagan veut, à vrai dire, maintenir et développer, malgré l'avertissement du 2 juin et la volonté d'exercer des pressions économiques sur l'Est. On apprécie toujours ici la relative indépendance de M. Ceausescu en politique étrangère. On n'oublie ni sa médiation dans le rapprochement sino-américain ni son rôle dans la visite historique de Sadate en Israël. Et on refuse de prendre au sérieux sa désapprobation des sanctions économiques américaines contre Varsovie.

ROBERT SOLÉ.

● *Une conférence nationale du P.C. roumain* se tiendra en 1982. Elle prolongera le plenum du comité central consacré à l'idéologie qui s'est tenu les 2 et 3 juin à Bucarest. — *(A.F.P.)*

LA GUERRE DES

M. Fidel Castro dit son « admiration » pour l'Argentine

« Personne ne peut reprocher à l'Argentine la façon dont elle a mené la lutte pour récupérer les Malouines », a dit M. Fidel Castro, chef du gouvernement cubain, à l'occasion de la signature, à La Havane, jeudi 3 juin, d'un protocole d'accords commerciaux et scientifiques entre l'Argentine et Cuba. M. Fidel Castro, qui recevait dans sa capitale, pour la première fois depuis la révolution cubaine en 1959, le ministre argentin des affaires étrangères, M. Costa Mendez, et a eu avec lui un entretien privé d'une heure, a ajouté que son premier sentiment, à la nouvelle du débarquement argentin aux Malouines, avait été l'*« admiration » : « Leur attitude m'a paru très courageuse »*, a-t-il dit.

Auparavant, le ministre argentin avait prononcé devant la réunion ministérielle des non-alignés un vigoureux plaidoyer pour le combat de son pays : *« Cette lutte est celle que vous tous, ici présents, avez affrontée ou affrontez encore contre l'agression coloniale »*, a-t-il dit, citant le cas de Cuba, de l'Algérie, de l'Inde et du Vietnam. M. Costa Mendez a encore attaqué la Grande-Bretagne, qui *« n'a vu aucun inconvénient à l'expulsion de toute la population de l'île de Diego-Garcia avant de la céder aux Etats-Unis »*, et affirmé que l'Argentine *« n'acceptera jamais l'installation de bases militaires britanniques, avec l'appui des Etats-Unis et de l'Afrique du Sud, dans les Malouines »*.

(Dessin de PLANTU.)

A New-York, le Conseil de sécurité de l'ONU devait tenir une nouvelle réunion ce vendredi dans la soirée, après avoir tenu une très brève session jeudi. Auparavant, Panama et l'Espagne, coauteurs d'un projet de résolution demandant un cessez-le-feu inconditionnel, avaient consenti à amender leur texte de manière à demander aux parties de *« commencer simultanément un cessez-le-feu et la mise en application des résolutions 502 et 505 dans leur totalité »*. Cette référence au retrait des troupes argentines a été jugée importante par Sir Anthony Parsons, le représentant de Londres, qui a toutefois estimé le changement *« pas assez satisfaisant »*.

Notre correspondant à Londres, Daniel Vernet, nous signale que Mme Thatcher ne paraît pas disposée à assouplir sa position : un cessez-le-feu doit toujours être lié, selon elle, à un engagement ferme de Buenos-Aires de retirer ses troupes sans contrepartie. Si les Argentins acceptent de partir, ils seraient autorisés à emporter leurs armes. Une évacuation serait donc moins humiliante qu'une reddition faisant suite à une défaite militaire, dit-on à Londres, pour marquer la limite des concessions possibles.

Des tracts sur Port-Stanley

Sur le terrain, les Britanniques s'efforcent précisément de renforcer la pression psychologique. Les avions bombardiers Harrier — dont le nombre a été porté à cinquante-deux, tant à terre qu'à bord des porte-avions — ont lâché sur Port-Stanley des milliers de tracts invitant la garnison à se rendre. Certains contiennent un sauf-conduit et expliquent comment les soldats ayant décidé *de cesser* les combats doivent procéder. D'autres exposent la situation désespérée des troupes argentines. *« Nous ne souhaitons pas faire couler plus de sang, mais, s'il n'y a pas d'autre solution, nous sommes prêts à le faire »*, y déclarent les autorités britanniques sous une photo représentant la reddition *« dans l'honneur »* de la garnison argentine de Géorgie du Sud.

Quelques duels d'artillerie ont été signalés dans la nuit de jeudi à vendredi, mais les Britanniques se sont emparés sans combat de toutes les collines qui surplombent la ville. D'autre part, six délégués du comité international de la Croix-Rouge ont quitté Montevideo le 2 juin à bord d'un navire-hôpital britannique à destination des îles Malouines, où ils devraient arriver aux environs du 6 juin. Ils ont pour mission de visiter les prisonniers de guerre argentins — qui seraient environ mille six cents selon des estimations non officielles — sur les îles ou à bord de navires.

La solidarité latino-américaine avec l'Argentine s'est traduite par la création, sous l'égide du Système économique latino-américain (SELA), d'un comité d'action de dix-huit pays avec siège à Caracas. Le Venezuela aurait notamment offert de livrer à Buenos-Aires un million de barils de pétrole à des conditions avantageuses. Ce pays ainsi que le Brésil et l'Equateur ont fait savoir par ailleurs aux Etats-Unis qu'ils ne participeraient pas cette année aux manœuvres conjointes « Unitas » organisées chaque été avec la marine américaine.

A Pékin, l'agence Chine nouvelle affirme jeudi dans un commentaire que la crise *« a non seulement provoqué un changement défavorable à l'OTAN dans l'équilibre des forces en Europe, mais elle va assombrir le moral de l'Europe occidentale, à la satisfaction de Moscou »*.

● *Un bombardier britannique Vulcan*, qui a dû se poser d'urgence à Rio-de-Janeiro, le jeudi 3 juin, pour des raisons techniques, sera autorisé à regagner sa base *« entièrement désarmé »*, a déclaré le ministre de l'armée de l'air brésilien, M. Delio Jardim de Mattos. L'appareil a été repéré par les radars et deux chasseurs brésiliens l'ont intercepté et escorté vers la base de Galeao, près de Rio, a déclaré M. de Mattos. Le Vulcan se trouvait à 185 milles de Rio quand il est entré dans le champ des radars brésiliens. — *(A.P.)*

● *Les vols réguliers vers l'Argentine et vers l'Europe* des compagnies Air France, K.L.M. et Lufthansa, seront suspendus à partir du 30 juin en réponse aux sanctions économiques prises par la France, les Pays-Bas et la R.F.A., annonçait-on officiellement à Buenos-Aires, le 3 juin. Le gouvernement argentin retire la permission aux compagnies nationales des trois pays d'opérer à partir de cette date. — *(A.F.P.)*

Selon le « New York Times »

DES TECHNICIENS SOVIÉTIQUES CONSTRUIRAIENT UN RÉSEAU RADAR EN ARGENTINE.

New-York (A.F.P.). — Une vingtaine de techniciens soviétiques se trouvent depuis le début du mois de mai dans la capitale argentine pour mettre *au point* un réseau radar défensif dans le pays, indique le « New York Times » dans son édition du vendredi 4 juin.

Le journal cite à l'appui de ses affirmations des sources officielles, des responsables de l'industrie et des diplomates étrangers, sans les nommer. Selon ces sources un accord secret a été signé entre les deux pays, à la suite de l'invasion *des Malouines. Ce réseau radar* serait destiné à protéger le territoire argentin d'éventuelles attaques britanniques. Il ne pourrait pas servir à l'observation des navires ennemis aux alentours des Malouines, étant donnée la distance qui sépare les îles du continent.

Selon le quotidien de New-York, les techniciens soviétiques seraient habillés en civil, et certains pourraient appartenir aux services de renseignement.

A TRAVERS LE MONDE

El Salvador

● DIX GUERILLEROS ET DEUX SOLDATS sont morts à la suite d'une attaque des rebelles du Front Farabundo Marti de libération nationale (F.M.L.N.) contre des militaires qui gardaient un pont près de la capitale. D'autre part, la presse signale que six cadavres criblés de balles ont été retrouvés jeudi 3 juin dans les faubourgs de la capitale. — *(A.F.P.)*

Rwanda

● LE PRESIDENT INVENAL MABYARIMANA se rendra en visite officielle en France du 13 au 19 juin.

Tchécoslovaquie

● UNE ASSEMBLEE DE LA « FEDERATION MONDIALE DE LA JEUNESSE DEMOCRATIQUE » (F.M.J.D.) s'est ouverte jeudi 3 juin à Prague. Y participaient près de huit cents délégués de cent trente pays. Cette onzième assemblée (la précédente avait eu lieu en 1978 à Berlin-Est) se déroulera, jusqu'au 9 juin, sous le signe de *« la lutte contre l'impérialisme et pour la paix »*. Elle devrait envoyer une délégation pour participer à la manifestation pacifiste prévue à Bonn, à l'occasion de la visite du président Reagan, le 10 juin, pour le sommet de l'OTAN. — *(A.F.P.)*

Togo

● LE MANDAT DE M. KODJO A L'O.U.A. — Le comité central du Rassemblement du peuple togolais (R.P.T., parti unique) a décidé mercredi 3 juin de demander au gouvernement de Lomé de ne pas solliciter le renouvellement du mandat de M. Edem Kodjo au poste de secrétaire général de l'O.U.A. lors du sommet de Tripoli. — *(Reuter.)*

Zaïre

● ACCORD MILITAIRE AVEC PEKIN. — La Chine populaire et le Zaïre ont signé, mercredi 2 juin à Kinshasa, un accord portant sur l'octroi par Pékin d'un crédit d'assistance militaire d'un montant d'environ 24 millions de francs. Cette assistance servira à couvrir les frais de l'entretien de matériels militaires chinois déjà fournis au Zaïre, notamment de chars d'assaut et de vedettes côtières. Cet accord intervient avant la quatrième visite officielle du président Mobutu en Chine, où il doit se rendre dans le courant du mois, après un voyage en Corée-du-Sud. La Chine populaire est l'un des rares pays communistes, avec la Yougoslavie et la Roumanie, à entretenir des relations normales avec le Zaïre. Pékin est seul à maintenir une coopération militaire avec Kinshasa. — *(A.P.)*

Chaque jour dans Le Monde ventes dans les 5e, 6e, 7e, 8e, 15e, 16e et 17e arrondissements NEUILLY, BOULOGNE et SAINT-CLOUD

BAC et SC.PO
Préparations simultanées pour redoublants terminale
CEPES

AUDACIEUSE

Racée et puissante, la Renault 18 GTS ne laisse rien au hasard : ni son moteur de 1647 cm^3 développant 96 ch Din (69 kW ISO), ni ses lignes pures et aérodynamiques. Partez en confiance avec la Renault 18 GTS. C'est une professionnelle de l'automobile.

Modèle présenté Renault 18 GTS : prix clés en main au 1.3.82 : 56 400 F. Millésime 82. Consommations aux 100 km à vitesse stabilisée 5,9 L à 90 km/h - 7,8 L à 120 km/h - 10 L en cycle urbain.

RENAULT 18 GTS
PROFESSION AUTOMOBILE
RENAULT préconise elf

PUBLICIS

هكذا من الأصل

مكبرة من الأصل

MALOUINES

L'ARGENTINE DANS LA GUERRE

II. — *La découverte du tiers-monde ... et de M. Fidel Castro*

La guerre des Malouines bouleverse toutes les données en Argentine et peut remettre en question les alliances traditionnelles du pays. A Buenos-Aires, on spécule sur les possibilités d'une ouverture démocratique après le conflit (*le Monde* du 4 juin).

De notre envoyé spécial
CHARLES VANHECKE

Buenos-Aires. — Le général Galtieri reçoit à la présidence, pour la première fois depuis le 2 avril, l'ambassadeur d'Union soviétique, qui fait, à la sortie, de virulentes déclarations « anti-impérialistes ».

Le ministre des affaires étrangères, M. Costa Mendez, qui avait affirmé à plusieurs reprises que son pays devait sortir du mouvement des non-alignés, se rend à La Havane pour assister à une réunion de ce mouvement. Quelques jours après avoir écrit — fort aimablement — à M. Fidel Castro, le chef de l'Etat envoie à M. Reagan une lettre que publie toute la presse, et dans laquelle il refuse sèchement les félicitations du président américain à l'occasion de la fête nationale de son pays. Puis, dans un discours, il menace d'en appeler, pour résister à l'« agresseur » britannique, à une aide venue « *d'autres latitudes* », ce que tout le monde traduit par une aide soviétique.

L'Argentine est-elle en train de basculer, à la faveur de la guerre des Malouines ? Ce serait une conclusion trop rapide. En tout cas, elle révise à toute vitesse sa politique étrangère. Personne ne croit, dans l'immédiat, à un renversement brutal des alliances. Mais personne ne sait non plus jusqu'où ira l'évolution amorcée.

Le général Galtieri se présentait, lorsqu'il est arrivé au pouvoir en décembre dernier, comme le plus pro-américain des généraux qui se sont succédé à la présidence depuis 1976. C'est après un voyage à Washington qu'il a poussé à une retraite prématurée son prédécesseur, le général Viola. L'armée, dont il est le commandant en chef, a manifesté ses bonnes dispositions « occidentales » en envoyant des officiers de renseignement « coopérer » avec l'armée salvadorienne, dans sa lutte contre la guérilla. La philosophie du régime ne laissait place à aucune équivoque : au nom de l'Occident et de la chrétienté, il a passé ses premières années à liquider les hommes, armés ou non, qui affichaient les convictions de l'« adversaire ».

Aujourd'hui, les dirigeants — pas tous — se livrent à une sorte de *mea culpa* collectif. Nous étions un peu trop fiers de nos origines et de notre culture européennes, a dit en substance le sous-secrétaire au commerce. Et trop arrogants à l'égard de nos voisins. Nous avions honte d'être confondus avec eux et d'être englobés dans le tiers-monde. Or l'Europe, dont nous attendions tant, nous boycotte. C'est une mauvaise surprise.

Une personnalité de l'Union civique radicale, M. Perez Llana, parle « *des rendez-vous qui ont été manqués avec l'Amérique latine* ». Il ajoute : « *Nous sommes un pays sous-développé, et notre intérêt nous place aux côtés des autres pays sous-développés.* » Quand la C.E.E. a renouvelé ses sanctions pour un temps indéterminé, le gouvernement Galtieri a répondu par une note évoquant « *le grave préjudice ainsi porté aux relations Nord-Sud* ». Les responsables de l'économie découvrent que, pour 40 %, la technologie dépend des pays européens, et que c'est malsain. Ils affirment la nécessité de « réorienter » le commerce extérieur : vers l'Est, les pays andins, voire l'Asie et l'Afrique.

Les préjugés à l'égard du reste de l'Amérique latine étaient fort ancrés dans l'armée, nous dit un ancien ministre : « *Un jour, je participais à un débat avec des militaires sur notre politique d'immigration. Ils refusaient qu'on fasse appel aux travailleurs des pays voisins. Ils les considéraient comme des gens analphabètes et malades.* »

La solidarité latino-américaine face à l'hostilité occidentale a « *brouillé les idées toutes faites de nos officiers* », dit le même interlocuteur.

Ils voient désormais avec d'autres yeux le reste du continent. « *Ils veulent s'informer. Ils nous demandent quels livres il faut lire.* » Une personnalité du parti radical, M. Fernando de la Rua, affirme : « *Les Etats-Unis, par leur attitude, ont fait avancer d'un demi-siècle l'intégration continentale. Leur politique, jusqu'à présent, a été de cultiver les relations bilatérales, de diviser pour régner, et, quand ces relations étaient mises en cause, ils intervenaient.* »

Le ressentiment anti-américain

Du coup, beaucoup d'Argentins ne savent plus à quel saint se vouer. Un dirigeant péroniste, M. Antonio Cafiero, qui a été ministre de l'économie, traduit cette perplexité en disant : « *Nous ne sommes pas à l'Ouest, car nous n'avons pas de régime démocratique. Nous ne sommes pas à l'Est non plus. Nous ne sommes ni au Nord ni au Sud, car notre développement est moyen. Nous ne sommes ni l'Europe, ni les Etats-Unis, ni l'Amérique latine. Nous sommes les riches des pays pauvres, et les pauvres des pays riches.* »

Le danger, selon M. Camilion, ministre des affaires étrangères sous la présidence du général Viola, serait une rupture avec l'Occident : « *L'Argentine serait isolée.* » Il juge difficile, pour sa part, un retournement complet : « *Nos lignes de production, notre armement, viennent de l'Ouest. On ne peut pas les changer du jour au lendemain.* » Il prévoit, en revanche, que le ressentiment contre les Etats-Unis va s'exacerber et conduire son pays à une politique étrangère plus indépendante, vraiment non alignée. « *Nous sommes en train d'apprendre qu'il vaut mieux passer des accords, même mauvais, avec nos voisins qu'avoir de bons accords avec des pays lointains* », dit M. Cafiero.

Pour beaucoup de nos interlocuteurs, la junte est en train de payer cher son « *improvisation* » dans l'affaire des Malouines. « *Elle n'a consulté ni les civils, ni les diplomates, ni les Etats-Unis.* » Il aurait fallu « *dramatiser* » le problème, dit-on, pour préparer l'opinion internationale, et, pour parvenir un jour à un accord, négocier d'abord avec les Etats-Unis.

Si le temps a manqué, ajoute-t-on, c'est parce que la junte « *a agi pour des raisons de politique interne* ». « *Elle avait besoin d'un fait d'armes pour partir en beauté.* » Les hommes politiques disent avoir été surpris, puis satisfaits devant la « reconquête ». Ils l'ont approuvée tout haut parce qu'il était trop tard, de toute façon, pour s'exprimer autrement.

Rares sont les voix qui se sont élevées pour dire que la force n'aurait qu'un effet provisoire. Un animateur de radio a payé de son poste quelque propos en faveur d'un retrait rapide des troupes et d'un appel à l'ONU. « *Les coups de folie sont quelques fois payants, à condition d'être suivis de raison. Or la raison aurait consisté à négocier aussitôt après l'occupation*, estime un diplomate argentin, *et ne pas poser comme point de départ de la négociation la souveraineté argentine, qui en est, de toute évidence, le point d'arrivée.* »

Les occasions perdues ne manquent pas. Les Argentins accusent la Grande-Bretagne d'avoir toujours refusé d'appliquer une résolution de l'ONU, qui invitait les deux pays à négocier. Ils relèvent que cette résolution demandait de tenir compte des « *intérêts* », et non de la « *volonté* » des habitants des Malouines, ce qui, à leurs yeux, interdit le droit à l'autodétermination.

Il y a dix ans, Londres et Buenos-Aires s'étaient mis d'accord pour faire bénéficier les Kelpers (les habitants des Malouines) de la proximité du continent. Dès lors, les Argentins ont pu aller dans l'archipel, alors qu'ils n'y mettaient pas les pieds auparavant, les Anglais exigeant d'eux un passeport. En assurant un vol hebdomadaire, ils ont pu ravitailler les îles, y amener des médecins et des enseignants.

Mais on reconnaît, dans certains milieux, qu'ils n'ont pas su se faire accepter des Malouins. Ils ont eu contre eux, en outre, le fait que leur pays était politiquement instable et ne vivait pas en démocratie.

La nature du régime en place à Buenos-Aires n'est pas seulement un problème pour les Kelpers, elle l'est d'abord pour les Argentins eux-mêmes. Les chefs militaires assurent que, depuis le 2 avril, ils ont changé, en même temps que leur pays. Leurs opposants sauront très vite s'ils peuvent les croire.

Prochain article :

TOUT A CHANGÉ

monsieur,
pour être bien chaussé :
un "richelieu"
griffé
BALLY

Chaque jour dans
Le Monde
ventes dans les
5e, 6e, 7e, 8e, 15e, 16e
et 17e arrondissements
NEUILLY, BOULOGNE
et SAINT-CLOUD

Maintenant, le TGV rejoint la Méditerranée

Le TGV met Montpellier à 5 h 35** de Paris et Marseille à 5 h 33**. Dès septembre 1982 de nombreux TGV viendront augmenter la desserte de la Méditerranée. Renseignez-vous dans les gares et agences de voyages.

Sans arrêt à Lyon

Paris
Dép. 7 h 10
Dép. 9 h 07
Dép. 10 h 55
Dép. 12 h 45

Valence

Prix normal*		1/2 tarif*	
1re	2e	1re	2e
322F	218F	165F	113F

Ar. 10 h 48
Ar. 12 h 41
Ar. 14 h 36
Ar. 16 h 18

Montélimar

Prix normal*		1/2 tarif*	
1re	2e	1re	2e
347F	234F	178F	121F

Ar. 13 h 04

Avignon

Prix normal*		1/2 tarif*	
1re	2e	1re	2e
387F	261F	198F	135F

Ar. 11 h 49
Ar. 13 h 45
Ar. 15 h 37

Marseille

Prix normal*		1/2 tarif*	
1re	2e	1re	2e
447F	301F	228F	155F

Ar. 12 h 55
Ar. 14 h 47
Ar. 16 h 39
Ar. 18 h 18

Montpellier

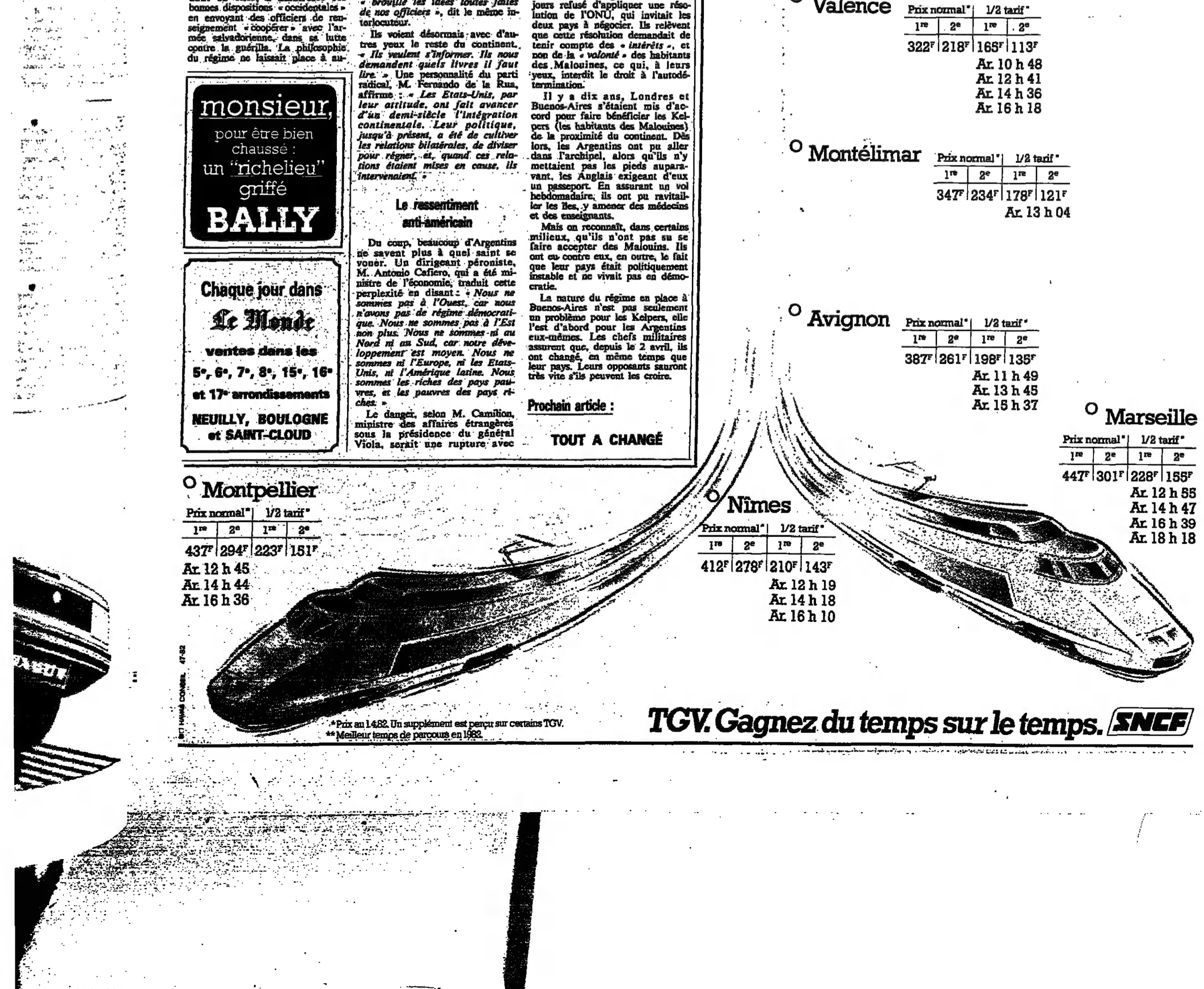
Prix normal*		1/2 tarif*	
1re	2e	1re	2e
437F	294F	223F	151F

Ar. 12 h 45
Ar. 14 h 44
Ar. 16 h 36

Nîmes

Prix normal*		1/2 tarif*	
1re	2e	1re	2e
412F	278F	210F	143F

Ar. 12 h 19
Ar. 14 h 18
Ar. 16 h 10



*Prix au 1.4.82. Un supplément est perçu sur certains TGV.
**Meilleur temps de parcours en 1982.

TGV. Gagnez du temps sur le temps. SNCF

PROCHE-ORIENT

Iran

Nomination d'un nouvel ambassadeur soviétique

Téhéran (*A.F.P., Reuter*). — M. Vil Bolydrev, chef du département du Proche-Orient, au ministère des affaires étrangères, a été nommé ambassadeur de l'U.R.S.S. en Iran, après avoir reçu l'agrément du gouvernement de Téhéran. M. Bolydrev remplace M. Vladimir Vinogradov qui avait regagné Moscou, en mars dernier, à l'expiration de son temps de séjour. Son départ, qui avait coïncidé avec un éditorial de la *Pravda* dénonçant les *« éléments qui, au sein de la direction iranienne, souhaitent entraver le développement des relations entre Téhéran et Moscou »* avait provoqué un certain refroidissement dans les rapports entre les deux pays.

D'autre part, le Conseil des gardiens de la révolution, organisme de tutelle de la Constitution islamique, dominé par le clergé conservateur, s'est prononcé contre la nationalisation du commerce extérieur, contrairement au souhait de l'imam Khomeiny et de la majorité des députés du Majlis. Le projet de loi, présenté au Parlement, il y a un an, avait été retardé par les pressions des représentants du bazar qui contrôlent ce secteur.

La Constitution islamique prévoit la nationalisation du commerce extérieur afin d'éviter le *« profit abusif »*. En revanche, le Conseil des gardiens de la Constitution est contrôlé par les grands ayatollahs pour qui la propriété privée est l'un des concepts fondamentaux de l'islam.

DANS LEUR NOUVELLE DÉCLARATION

Les Dix tenteront de « clarifier » leur position sur le Proche-Orient

Des *experts de l'Europe des Dix* vont commencer dans les prochains jours la discussion de la nouvelle déclaration européenne sur le Proche-Orient évoquée par le ministre belge des affaires étrangères, M. Tindemans, président du Conseil de la Communauté, et son collègue français, M. Cheysson, lors de leurs récentes visites au Proche-Orient (*le Monde* du 2 juin). Le comité politique des Dix l'examinera le 15 juin et la déclaration devrait *pouvoir être adoptée* au Conseil européen des 28 et 29 juin à Bruxelles.

La nouvelle déclaration aurait *pour objet* de « clarifier » et de préciser la position des Dix, jugée notamment par les Arabes, obscure et non exempte de contradictions depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir en France.

Selon une source belge citée par l'A.F.P., la nouvelle déclaration tiendrait compte des accords de Camp-David et ne mentionnerait explicitement la participation de l'O.L.P. à des négociations *« sans renier les principes de la déclaration de Venise »* qui, en 1980, a défini la position des Dix sur le Proche-Orient. Cette déclaration ne prenait pas position sur Camp-David, préconisait la participation de l'O.L.P. à des négociations, se prononçait pour l'autodétermination des Palestiniens et la reconnaissance mutuelle des droits des Palestiniens et des Israéliens.

La nouvelle déclaration insisterait sur la participation aux pourparlers des Palestiniens des territoires occupés et celle d'autres pays arabes, la nécessité de *prendre des « mesures de confiance »* et de préciser ce qu'est *« l'autonomie »* de la Cisjordanie prévue par Camp David et interprétée différemment par Israël et l'Egypte. Du côté français, on rappelle que M. Mitterrand s'est toujours prononcé pour un Etat palestinien et que, tout récemment encore, il a précisé qu'il devrait se situer en Cisjordanie. Comment, en partant de l'« autonomie » arriver à cet « Etat » ? C'est ce que devrait indiquer la nouvelle déclaration. Elle ne sera pas facile à rédiger, compte tenu, notamment, de l'entrée dans la C.E.E., après Venise, d'un pays comme la Grèce, très favorable aux pays arabes. — M. D.

● *Le premier secrétaire de l'ambassade du Koweït* à New-Delhi, M. Mustafa Al-Marzook, a été tué, vendredi 4 juin, à coups de feu par un inconnu alors qu'il se trouvait près de son domicile *dans le sud de la capitale*. — (*U.P.I.*).

ASIE

Afghanistan

Un journal soviétique évoque l'audience de la résistance dans la population

De notre correspondant

Moscou. — A une lectrice de Kiev qui s'étonne qu'en Afghanistan *« la contre-révolution jouisse du soutien d'une partie de la population »*, la *Komsomolskaya Pravda* n'hésite pas à répondre dans son numéro du 3 juin qu'elle a raison et que, en effet, *« il est encore trop tôt pour dire que toute la population de l'Afghanistan défend résolument le pouvoir démocratique. Certes*, affirme le quotidien des jeunesses communistes, *il en sera bientôt ainsi, mais en attendant la lutte idéologique continue pour convaincre la population du « caractère vraiment démocratique des changements révolutionnaires »*. C'est de cette bataille-là, assure la *Komsomolskaya Pravda*, que dépend en fin de compte le sort de la révolution d'avril.

Car l'ennemi est *« rusé et habile »* ; il ne se contente pas de semer la peur qui *« paralyse »* une partie de la population, il recourt, poursuit le journal, au mensonge, à la tromperie, aux promesses illusoires. Les paysans, qui pour la plupart *« n'ont jamais vu un livre ni un journal, jamais écouté la radio »*, se laissent berner par ces belles paroles, constate la *Komsomolskaya Pravda*, qui s'en prend plus particulièrement à un *« chef de bande »* décrit comme un homme *« lâche et cruel »*, un homosexuel, un assassin, un voleur, un trafiquant de drogue et, bien entendu, un agent des services secrets occidentaux. Si ces amabilités à l'égard des *« bandits contrerévolutionnaires »* ou *« basmatchis »* sont monnaie courante dans la presse soviétique, il n'est pas fréquent, en revanche, que celle-ci souligne l'influence de leur propagande sur la population présentée généralement comme *« aidant le pouvoir populaire. »*

Cette nouvelle appréciation de la situation sur le terrain présente un double intérêt. D'une part, elle montre que, en dépit des efforts de M. Babrak Karmal, le chef de l'Etat, pour constituer un parti de masse et pour couper ainsi de la population les résistants afghans, ceux-ci semblent, selon la meilleure doctrine de la guérilla, se mouvoir encore dans les villages comme des poissons dans l'eau. D'autre part, en développant ce thème, la presse de Moscou paraît répondre aux préoccupations d'une partie de ses lecteurs qui se demandent sans doute pourquoi l'armée soviétique maintient sa présence dans le pays et expose la vie de ses soldats à seule fin de protéger un régime qui apparemment n'est pas accepté par tous.

THOMAS FERENCZI.

Chine

ACCUSÉE DE « VOL DE DOCUMENTS SECRETS »

Une universitaire américaine est expulsée

De notre correspondant

Pékin. — Mlle Isa Wichser, la jeune universitaire américaine qui était détenue depuis le vendredi 28 mai par la police de Pékin, a été contrainte par les autorités chinoises de regagner son pays. Relâchée dans la journée du jeudi 3 juin et mise en demeure de quitter le territoire chinois dans les quarante-huit heures, elle s'est envolée ce vendredi à destination de New-York.

Visiblement tendue et fatiguée, la jeune femme, qui était accompagnée de plusieurs membres de l'ambassade des Etats-Unis, n'a fait aucune déclaration avant son départ.

Dans la soirée de jeudi, l'agence Chine nouvelle, citant le ministère chinois des affaires étrangères, avait publié une déclaration affirmant que Mlle Wichser avait *« admis des crimes »* et *« demandé à plusieurs reprises la clémence »*. C'est la raison pour laquelle, toujours selon Chine nouvelle, *« les autorités chinoises compétentes ont décidé de lui accorder l'indulgence, conformément aux lois »*, sans autre précision.

Agée de vingt-huit ans, la jeune femme enseignait l'anglais à l'Institut des langues étrangères et travaillait à une thèse sur l'agriculture chinoise. Elle est accusée par Pékin d'avoir *« violé les lois chinoises en volant des documents secrets »*. Au cours des perquisitions effectuées dans son appartement pendant sa détention, la police aurait découvert *« une série de documents confidentiels »*.

La Chine a une conception très extensible de la notion de secret d'Etat. Récemment, un journaliste chinois a été condamné à cinq ans de prison pour avoir fourni à un étranger des informations — la date et le lieu de réunion du comité central notamment — qui en tout autre pays, même communiste, seraient considérées comme banales (*le Monde* daté 11-12 avril). Selon un règlement remontant aux années 50, toute information qui n'a pas obtenu l'aval de l'agence Chine nouvelle peut être considérée par les autorités comme « secrète ».

On est sans nouvelles de l'ami chinois de Mlle Wichser, M. Yi Xiegong, qu'elle devait épouser prochainement, ainsi que de plusieurs autres citoyens chinois qui faisaient partie du cercle de ses connaissances. — M.L.

OFFREZ DES FLEURS DE CHEZ HERMÈS.

Calèche
Le plus étonnant des bouquets, dans un nouvel atomiseur d'eau de toilette
HERMÈS
145 F prix conseillé. Flacon 100 ml.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO ?
LOCATION DEPUIS 220 F/mois (région parisienne)
VENTE DEPUIS 270 F/mois (sans apport, ni caution)
Livr. gratuite dans tte la France
26 MARQUES REPRESENTEES
Garantie jusqu'à dix ans
Ouvert du lundi au samedi : 9 h-19 h
DAUDÉ
75 BIS, AV. DE WAGRAM, 17e
227-88-54/763-34-17

APRES LYCÉE
REVISIONS FIN D'ANNEE 5e A TERMINALES
math,phys
2 sessions : 26 juin au 2 juillet ou 30 août-3 sept.
SOS-MATH
Etablissement d'Enseignement Privé
3, rue de Monceau - 563.61.24
Métro : Etoile ou St-Philippe

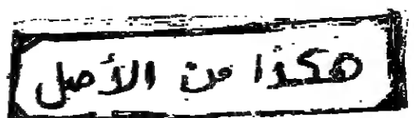
N° 303
l'Arche
Mensuel du Judaïsme français
Interview exclusive de Jacques Chirac
● De Gaulle et Albert Cohen.
● Le cinéma israélien.
(En vente dans les drugstores et au journal, 14, rue Georges-Berger, 75017 Paris.)
Abonnements : 120 F/an.

le 40ème Mercure jouxte le Parc des Expositions de la Porte de Versailles
HOTEL RESTAURANT MERCURE
Hôtel-Restaurant Mercure Paris/Vanves
400 chambres
Rue du Moulin - 92170 Vanves
Tél. : (1) 642.93.22 - Télex 202 195
Réservation centrale : (6) 077.52.52

Welcome U.S.A.

NEW YORK à partir de : 2400 F
Aller et Retour
Tél. 634.02.90

COUNCIL Travel Services
16, rue de Vaugirard et 51, rue Dauphine – 75006 Paris – Métro Odéon



هكذا في الأصل

Le Monde politique

LE DÉBAT SUR LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DU GOUVERNEMENT

Exégèse d'un « non-événement »

« C'est un non-événement ! » M. Pierre Mauroy avait déjà employé cette expression quand il s'était étonné du tapage provoqué, au début d'avril, par l'ajournement de l'abrogation de la « loi Peyrefitte ». Il l'a utilisée de nouveau, jeudi 3 mai, pour qualifier le report à une date ultérieure de la rencontre qui devait réunir autour de lui ce même jour, à 18 heures, à l'hôtel Matignon, d'une part, le ministre de l'économie et des finances, M. Jacques Delors, le ministre du budget, M. Laurent Fabius, le secrétaire d'Etat chargé de l'extension du secteur public, M. Jean Le Garrec ; d'autre part, une délégation de la direction du parti socialiste conduite par M. Lionel Jospin et comprenant MM. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, et Pierre Bérégovoy, secrétaire général de l'Elysée.

Cette séance de travail avait été prévue à la demande de l'état-major socialiste avant même la conférence nationale Entreprises du P.S. des 21-22-23 mai à Epinay-sur-Seine. L'objet en était de débattre d'un éventuel infléchissement de la politique économique et sociale du gouvernement.

Répondant aux questions de la presse, au cours d'un échange de vues informel, le premier ministre a avancé deux raisons pour justifier ce report : le calendrier politique — *« On n'allait pas concurrencer le sommet de Versailles ni la conférence de presse du président de la République »* — et l' *« empressement »* de certains journalistes à monter cette réunion en épingle en décelant dans sa préparation de nouveaux signes de friction entre le gouvernement et le P.S.

M. Mauroy a souligné qu'il avait décidé ce report *« en plein accord avec le premier secrétaire du parti »* et il a précisé qu'il avait été convenu d'associer le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale à la réunion prévue. Cette précision visait à couper court à la rumeur selon laquelle M. Pierre Joxe n'avait pas été invité à l'hôtel Matignon.

M. Mauroy s'en fût dispensé si M. Joxe n'avait lui-même accordé crédit à la rumeur (sur le fil, semble-t-il, d'une dépêche de l'A.F.P. du lundi 1er juin laissant entendre, *« de source autorisée à Matignon »*, que la délégation du P.S. serait uniquement composée de MM. Jospin, Jean Poperen et Paul Quilès) et si le député de Saône-et-Loire n'avait interprété celle-ci comme une réplique du chef du gouvernement aux critiques qu'il lui avait adressées sans ménagement, fin avril, par l'intermédiaire du *Figaro Magazine*.

Le fait est qu'il en est résulté un *« petit incident »* entre l'hôtel Matignon et M. Joxe, incident *« vite réglé »*, dit-on dans l'entourage de M. Mauroy, mais révélateur de l'état des rapports entre le premier ministre et le leader du principal groupe parlementaire de la majorité. Pour tenter d'apaiser les esprits, M. Mauroy a désormais chargé M. Le Garrec de jouer en ce domaine un rôle d'agent de liaison.

Cela dit, la thèse du « non-événement » serait finalement recevable si le « non-événement » en question ne révélait aussi une certaine incohérence et une contradiction. Il y a incohérence quand on subordonne le débat de fond sur l'éventuel infléchissement de la politique économique aux orientations que M. Mitterrand fixera dans sa conférence de presse, après avoir indiqué que les ministres « économiques » et les dirigeants du P.S. devaient se réunir à l'hôtel Matignon pour préparer justement les décisions qui doivent être annoncées par le président de la République. Ce qui tendrait à prouver que le pouvoir exécutif est sinon partagé du moins tenté par des logiques différentes. La compréhension du « non-événement » se complique même davantage quand on entend M. Mauroy dire que ce débat interne aura lieu de toute façon avant la conférence présidentielle sous une forme moins formelle : *« Si vous nous empêchez de prendre l'escalier, nous prendrons l'ascenseur... »*

Et il y a contradiction quand on met en avant la nécessité de débattre, en secret, d'un sujet aussi important, après avoir longuement expliqué que l'art de « gouverner autrement » doit s'accommoder d'un large débat public s'il s'agit de sujets fondamentaux...

Un « non-événement » mal maîtrisé peut ressembler à s'y tromper à un non-sens.

ALAIN ROLLAT.

Le choix est entre la sortie de la crise et une gestion parcimonieuse

nous déclare M. Michel Charzat

Afin de préparer la rencontre prévue, jeudi 3 juin, à l'hôtel Matignon entre le gouvernement et la direction du parti socialiste, un débat devait avoir lieu la veille au sein du bureau exécutif du parti. Il s'agissait d'examiner l'opportunité et les conditions d'un infléchissement de la politique économique et sociale. Cette discussion s'est, en fait, limitée à l'audition de M. Pierre Dreyfus, ministre de l'industrie, la réunion au sommet de l'hôtel Matignon étant renvoyée à une date ultérieure.

M. Michel Charzat, membre du secrétariat national du P.S., chargé du secteur public, nous précise quelles sont, dans ce débat, les orientations qui auraient été et qui seront défendues par le CERES, dont il est l'un des animateurs. Le député de Paris souligne que le choix est, pour le gouvernement, entre une « stratégie de sortie de la crise et une gestion parcimonieuse ».

« Où vous conduit le débat sur la politique économique et sociale engagé au sein du gouvernement et entre le P.S. et le gouvernement ?

— Il nous conduit à un approfondissement de notre action. Il ne s'agit donc pas de faire une pause, mais plutôt d'agir d'une manière plus cohérente, plus imaginative. Le socle économique du changement est en place. Le moment est venu d'une réflexion sur une politique de rigueur.

» La politique du gouvernement doit être marquée par l'appel à la rigueur et à l'imagination.

— Approfondir l'action du gouvernement, qu'est-ce que cela veut dire ?

— L'approfondissement c'est privilégier, par l'affectation des ressources, et par les orientations nouvelles de l'industrie, le passage à un nouvel âge technologique. C'est aussi maîtriser la croissance des coûts collectifs.

» L'approfondissement doit donc s'appliquer, par exemple, à l'investissement. Il stagnera en 1982 si l'on ne fait rien. Alors que 1982 doit être, selon le président de la République et le premier ministre, l'année de l'investissement. On peut s'interroger notamment, comme l'a fait le ministre de l'industrie, M. Dreyfus, sur les limites des efforts de l'Etat en faveur de l'investissement public. Le choix est entre l'avenir et le présent, entre une stratégie de sortie de la crise et une gestion parcimonieuse. Il faut définir des choix prioritaires. Des « non-priorités » doivent donc être admises. Et des sacrifices consentis.

» L'effort que l'on demandera aux Français doit être consenti. Il le sera d'autant mieux qu'il s'inscrira dans une perspective de sortie de crise, que les étapes de cette sortie seront précisées et que les transferts entre Français seront rendus transparents. Il faut un grand élan national reposant sur la solidarité. Si, lors de la sortie de la crise, la France veut être placée dans le peloton de tête des nations qui auront tiré partie de la restructuration du système économique mondial, elle doit se doter des armes pour maîtriser ses moyens technologiques majeurs. Pour y parvenir, il faut relativiser quelques tabous.

Mieux répartir la couverture sociale

— Quels sont ces tabous dont il faudrait se débarrasser ?

— Je pense, par exemple, au déficit budgétaire ou bien aux prix. Limiter le déficit budgétaire à 2 % du P.N.B. indique, certes, une volonté de ne pas déraper. Mais ce seuil ne peut être un dogme : il est clair qu'un déficit plus grand peut être consenti pour nous permettre d'attendre la reprise mondiale. Quant aux prix, il faut, pour les modérer, une politique des revenus. En échange de celle-ci, on peut offrir aux salariés un blocage temporaire de certains prix. Ce blocage, qui ne s'appliquerait pas aux prix industriels, aurait en outre l'avantage de faciliter, dans la population, la prise de conscience en faveur d'une réduction de l'évolution nominale des salaires.

— Revenons aux « sacrifices » que vous évoquiez. Etes-vous d'accord avec M. Michel Rocard lorsqu'il déclare que la France a un taux de garantie sociale au-dessus de ses moyens ?

— La France ne peut supporter une augmentation des coûts de la couverture sociale telle que nous la connaissons. Il faut impérativement freiner cette progression et, dans le même temps, mieux répartir cette couverture sociale.

— Vous invitez le gouvernement à faire preuve d'imagination. Concrètement, vous ne nous avez guère éclairé sur celle-ci.

— Il existe des solutions originales. Telle que celle que propose Lucien Pfeiffer, devant le club Echanges et Projet de Jacques Delors. Il s'agit de créer un budget d'intervention, financé par l'émission de bons du Trésor, qui permettrait d'alimenter l'investissement par une création monétaire non inflationniste. Il y aurait donc un budget de fonctionnement équilibré : un budget d'investissement classique, financé par l'emprunt ; ce budget d'intervention qui permettrait de consentir aux entreprises des augmentations de capital, celles-ci permettant ensuite aux entreprises de rembourser leurs dettes bancaires.

— Dans la conduite de sa politique économique, le gouvernement a paru privilégier les conditions de sa crédibilité vis-à-vis des autres pays occidentaux. Approuvez-vous cette orientation ?

— La crédibilité de notre économie vis-à-vis de l'extérieur repose sur la crédibilité de notre entreprise intérieure. Il ne faut pas que le souci de la crédibilité extérieure, qui s'est traduit par une politique monétariste, mine la crédibilité intérieure, c'est-à-dire la lutte contre le chômage et la recherche d'une nouvelle compétitivité.

— Quel est le rôle du parti socialiste dans le débat ? S'il éprouve le besoin d'intervenir, n'est-ce pas parce qu'il estime que le gouvernement est défaillant ?

— Le parti socialiste, première force de la majorité, doit être consulté. Il est en contact avec la population. Il a le souci du long terme alors que le gouvernement est parfois pressé par les contraintes immédiates des équilibres financiers.

Propos recueillis par
JEAN-MARIE COLOMBANI
et JEAN-YVES LHOMEAU.

● *Deux délégations du P.S. et du M.R.G.*, conduites par MM. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., et Roger-Gérard Schwartzenberg, président du M.R.G., se sont rencontrées jeudi 3 juin, au siège du parti socialiste. L'entretien a notamment porté sur la préparation des élections municipales de 1983. Les deux délégations se rencontreront de nouveau au cours de la seconde quinzaine de juin.

● *M. René Piquet*, membre du bureau politique du parti communiste, a dénoncé, devant les responsables de treize fédérations communistes du Sud-Ouest, la *« gloutonnerie électorale que manifeste, ici ou là, le parti socialiste, vis-à-vis de municipalités dirigées aussi bien par des communistes que par des radicaux de gauche »*.

LA FÊTE DE « L'HUMANITÉ » 1982 : SOCIALISME A LA FRANÇAISE ET ACTION POUR LE DÉSARMEMENT

M. Roland Leroy, membre du bureau politique du P.C.F., directeur de *l'Humanité*, a présenté à la presse, jeudi 3 juin, le programme de la Fête de *l'Humanité*, qui aura lieu les 11 et 12 septembre au parc paysager de La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Cette fête, a dit M. Leroy, sera *« un moment de mobilisation des travailleurs »*, mobilisation *« nécessaire, cette année, pour que le cap fixé l'an dernier soit conservé »*, alors que *« des pressions s'exercent pour tenter d'infléchir la politique du gouvernement »*.

Les deux thèmes principaux de la fête seront le *« socialisme à la française »*, dont les contours ont été précisés par le vingt-quatrième congrès du P.C.F., en février dernier, et l'action pour le désarmement et la paix. C'est M. Philippe Herzog, membre du bureau politique, qui prononcera le discours du dimanche. La fête sera l'occasion de célébrer le quatre-vingt-cinquième anniversaire de Louis Aragon. Une station de radio, préfiguration de la future Radio-Humanité, émettra pendant les deux jours.

La manifestation du 5 juin à Paris

M. KRIVINE (L.C.R.) REPROCHE AU P.S. SON ATTITUDE « UNILATÉRALE »

Trois des organisations appelant à manifester contre M. Reagan, le 5 juin à Paris, ont expliqué, jeudi 3 juin, leur position. Pour le P.S.U., Mme Huguette Bouchardeau, secrétaire nationale, et M. Bernard Ravenel, membre du secrétariat, ont souligné que cette manifestation est dirigée contre *« les blocs »* et non contre la politique du gouvernement.

Mme Bouchardeau a, d'ailleurs, accepté l'invitation de M. Mitterrand à participer, le 6 juin, à Versailles, au dîner de clôture du sommet des « Sept ».

De leur côté, Mlle Arlette Laguiller (Lutte ouvrière) et M. Alain Krivine (Ligue communiste révolutionnaire) ont dénoncé la réunion de Versailles, *« conférence des nantis qui affament le monde »*. M. Krivine, répondant à M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S. (*le Monde* du 4 juin), a reproché aux socialistes leur attitude unilatérale, puisqu'ils avaient manifesté contre la politique soviétique en Pologne mais ne manifestent pas contre celle des Etats-Unis en Amérique centrale.

AU SÉNAT

Commémoration de l'abolition de l'esclavage et de la départementalisation outre-mer

Le Sénat a approuvé, jeudi 3 juin, le projet de loi tendant à commémorer l'abolition de l'esclavage en métropole et dans les départements et territoires d'outre-mer. Ce texte a toutefois été sensiblement modifié au terme d'un débat politique. Fallait-il commémorer la décision de la Convention, du 16 pluviose de l'an II (4 février 1794) ou le décret du 4 mars 1848 dû à l'initiative de Victor Schoelcher ?

S'adressant au rapporteur M. Virapoullé (Un. centr., La Réunion) M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé des D.O.M.-T.O.M., déclare notamment : *« Vous dites qu'il faut rendre un hommage solennel à Scholcher, mais vous proposez de commémorer une date à laquelle, je crois, il n'était pas né. C'est pourtant bien en 1848 que fut aboli l'esclavage, contre des intérêts essentiellement économiques. Ce fut un épisode décisif de la lutte des classes.* [M. Boucheny (P.C.) : « Très bien !] *C'est bien à Victor Schoelcher qu'est due cette victoire sur les situations acquises. »*

Pour M. Virapoullé, il faut commémorer le précurseur, l'abbé Grégoire et Schoelcher, mais aussi l'acte de départementalisation de 1946 qui a accompli, précisément, dit-il, ce que voulait Schoelcher.

« Nous craignons, déclare le rapporteur, *qu'une petite minorité ne s'empare de la commémoration pour tenter de bouleverser cette départementalisation acquise en 1946. »*

Le texte gouvernemental prévoyait qu'outre-mer la commémoration serait marquée par un jour férié à une date fixée par les conseils généraux en fonction de l'histoire locale.

Le Sénat, sur proposition de M. Virapoullé, a donc adopté par cent quatre-vingt-neuf voix contre cent quatre (P.C., P.S., M.R.G.) un amendement prévoyant que la commémoration aurait lieu le même jour en métropole et outre-mer, à la date anniversaire du premier décret d'abolition (4 février 1794). L'amendement précise qu'à cette commémoration serait associée celle de la départementalisation. *« Avec votre amendement*, avait vainement déclaré M. Emmanuelli avant le vote, *il n'y a plus de commémoration de l'événement de 1848, plus de jour férié, plus de référence aux histoires locales. »*

Délit d'audience

Les sénateurs ont ensuite adopté en seconde lecture une proposition de loi due à l'initiative de M. Caillavet (M.R.G., Lot-et-Garonne), modifiant la procédure engagée contre un avocat en cas de « délit d'audience ».

« Ce texte, dont le rapporteur est M. Lederman (P.C., Val-de-Marne) *constitue*, a dit le garde des Sceaux M. Badinter, *un ensemble cohérent. Il restitue l'avocat à son juge naturel qui est le Conseil de l'ordre. En cas d'outrage commis à l'audience, ce n'est plus le magistrat qui s'estime outragé qui aura à prononcer la sanction. »*

La proposition, votée dans les mêmes termes par les deux assemblée, devient la loi.

Dans une brève séance, le Sénat avait approuvé au cours de la matinée plusieurs conventions internationales : franco-marocaine sur la détention pénitentiaire ; internationales (ONU) sur les contrats de vente entre pays, et sur les transports par chemin de fer et aériens. — A. G.

● *M. Valéry Giscard d'Estaing* assistera au prochain congrès du parti républicain qui se tiendra les 12 et 13 juin, à la porte de Vincennes, a indiqué, jeudi 3 juin M. Jacques Blanc, secrétaire général du P.R. Il y prononcera un *« important »* discours politique, le dimanche en fin de matinée après la clôture du congrès.

Le Monde DIMANCHE

Au sommaire du prochain numéro :

L'AUTODAFÉ DE BERLIN

Trois mois après l'arrivée au pouvoir des nazis, Joseph Goebbels fit jeter dans d'immenses bûchers, au cours de cérémonies nocturnes, des dizaines de milliers de livres.

Enquête historique d'Alexandre Szombati

MAURICE REUCHLIN ET LE MYSTÈRE DES DIFFÉRENCES INDIVIDUELLES

Le professeur Maurice Reuchlin croit que, entre deux individus, les différences sont plus importantes que les traits communs.

Interview d'Eveline Laurent

le journal mensuel de documentation politique
après-demain
(non vendu dans les kiosques)
offre un dossier complet sur :
LE PROBLÈME FONCIER (1)
Envoyer 30 francs (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris en spécifiant le dossier demandé ou 90 F pour abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

le 41ème Mercure est à Paris Place Clichy
HOTEL MERCURE
Hôtel Mercure Paris/Montmartre
308 chambres
3, rue Caulaincourt - 75018 Paris
Tél. : (1) 294.17.17 - Télex 640 605
Réservation centrale : (6) 077.52.52
+ INDUSTRIE SERVICE

U.S.A.
PARIS NEW YORK ..... 2380 F
PARIS SAN FRANCISCO ..... 4230 F
PARIS LOS ANGELES ..... 4230 F
JET EVASION
205 rue Saint-Honoré - 75001 Paris - 260.30.85
201 rue de Grenelle - 75007 Paris - 705.07.20
Vols aller-retour valables en Juillet-Août
Lic. 610

ODOUL AGENT demeco
Garde-meubles
208 10-30
16, rue de l'Atlas - 75019 Paris

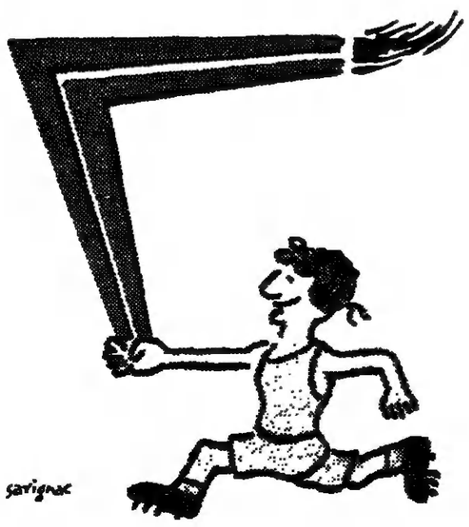
Citroën, c'est reparti.

Bonne nouvelle pour l'industrie française : un de ses moteurs les plus performants tourne à nouveau à plein régime.

Citroën, c'est reparti. Toutes les usines sont maintenant au travail.

Celle de Rennes n'a jamais cessé de fonctionner à pleine capacité produisant les GSA et permettant à la Visa de poursuivre son succès record.

Rendez-vous donc chez votre concessionnaire. Tous les modèles Citroën vous y attendent. C'est reparti pour l'année champion. Toutes énergies et tous savoir-faire rassemblés, Citroën a retrouvé le formidable élan qui l'a porté, en 1981, au deuxième rang des constructeurs français. En avant Citroën !



Pour tous renseignements : Relations Clientèle. Tél. (1) 631.31.33 de 7 h à 21 h, du lundi au samedi.

CITROËN prête TOTAL

هكذا من الأصل

مكررا من الأصل

POLITIQUE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE : L'EXTENSION DES ATTRIBUTIONS DES COMITÉS D'ENTREPRISE

M. Auroux face aux surenchères...

Palais sans fenêtres, temple du verbe où s'agitent vainement, tels des Indiens, des élus du peuple déconnectés du réel et des problèmes concrets des citoyens qui les ont mandatés... C'est d'abord à cette image de l'Assemblée nationale, couramment répandue dans l'opinion publique, que les événements du conflit Talbot ont apporté, jeudi, un démenti flagrant et dramatique. L'affrontement qui a eu lieu [illegible] Poissy s'apparente-t-il vraiment à une « entreprise de guerre civile », comme l'a affirmé M. Madelin (U.D.F.), ou doit-on, au contraire, observer que ce sont les débats parlementaires qui semblent se dérouler dans un climat — haineux — [illegible] guerre civile ? (Voir [illegible] 33.)

Au moment où les députés accordent des droits nouveaux aux travailleurs, ceux de l'industrie automobile font savoir, par des arguments qui n'en sont pas, qu'ils veulent obtenir — [illegible] — outre une prime, la reconnaissance de leur « dignité ». Mais la dignité s'acquiert-elle à coups de barres de fer ? A chacun son rôle : pour l'opposition, le gouvernement et la majorité veulent « *déstabiliser* » l'entreprise. Les projets Auroux en constituent le moyen. Ils sont (toujours selon M. Madelin) les « armes » qu'on livre « à ceux qui veulent la guérilla ». Derrière, qui ne le voit, c'est en réalité la « société bourgeoise » qui est visée. Pour la gauche, l'opposition, par [illegible] excès, son « vocabulaire militaire », entreprend méthodiquement de « déstabiliser » un régime issu d'élections démocratiques. Le « subversif » M. Toubon (R.P.R.), affirme M. Belorgey (P.S.), incite « au putsch et [illegible] l'insurrection ». « Fascistes ! », appuie M. Ducoloné (P.C.).

Le gouvernement, la police, M. Fiterman, ministre des transports, complices de la C.G.T. ? Décidément, M. Madelin connaît son sujet... La [illegible] peut-elle [illegible] retenue ? Emu, le ministre du travail [illegible] les « actes de violence d'où qu'ils viennent », mais assure que c'est [illegible] direction de Talbot qui s'est livrée [illegible] une provocation. A chacun sa vérité...

Dans le [illegible] sur les droits des travailleurs, M. Auroux est bien seul... [illegible] l'écho [illegible] qui [illegible] produisent [illegible] Poissy, assourdi [illegible] vociférations [illegible] députés, il doit [illegible] garder des surenchères qui [illegible]. Y compris — [illegible] surtout — de celles de la commission [illegible], c'est-à-dire de la majorité. L'extension [illegible] d'entreprise donne lieu, [illegible] effet, [illegible] de [illegible] délibérations : la commission présente [illegible] propres dispositions : le gouvernement les refuse, mais présente [illegible] amendements qui tiennent compte [illegible] groupes socialiste et communiste, en en rabaissant la portée. Un exemple : « Le comité d'entreprise [illegible] membres [illegible] présumés agir dans le respect de leurs attributions »... Autant dire pour tout et pour n'importe quoi ! Avec diplomatie, M. [illegible] expliqué que [illegible] précision n'était [illegible] souhaitable.

Il n'empêche [illegible] comités d'entreprise vont avoir [illegible] pouvoirs, beaucoup [illegible] pouvoirs. Notamment [illegible] d'organiser des réunions sur des « problèmes d'actualité ». M. [illegible] (P.S.) a précisé : « [illegible] problèmes politiques. » « L'entreprise [illegible] un lieu [illegible] un lieu de débat » : [illegible] mise [illegible] point, faite le 17 mai par M. Auroux, est sans ambiguïté. Mais...

LAURENT ZECCHINI.

Jeudi 3 juin, l'Assemblée nationale poursuit la discussion des articles du projet de loi relatif au développement des institutions représentatives du personnel.

Poursuivant l'examen des dispositions concernant la protection des délégués du personnel, [illegible] députés adoptent différentes mesures relatives [illegible] licenciement, à la réintégration dans l'entreprise en cas de licenciement abusif. Celles-ci ne font pas obstacle aux clauses plus favorables résultant de conventions ou d'accords collectifs et relatives à la désignation et aux attributions des délégués.

● **COMITÉS D'ENTREPRISE**

L'Assemblée aborde ensuite les dispositions du titre III du projet relatif aux comités d'entreprise. L'opposition dénonce une confusion entre les rôles respectifs du comité d'entreprise et des délégués du personnel, en se référant notamment à la possibilité pour les seconds d'exercer temporairement les pouvoirs du premier, dans certains cas. M. Séguin (R.P.R., Vosges) définit le point de vue de l'opposition en ce qui concerne le rôle de cette institution, en déclarant : *« Si l'on veut en faire un contre-pouvoir au sein de l'entreprise, nous ne pourrons accepter de lui donner des moyens qui joueront contre l'entreprise et, en définitive, contre les salariés. »* Hostile à l'extension des attributions du comité d'entreprise, M. Millon (U.D.F., Ain) déclare : *« Confusion des institutions, qui vise à faire au comité d'entreprise et, par son intermédiaire, du syndicat « l'univers du salarié », le syndicat pensant et agissant à sa place, organisant ses loisirs et sa culture, lui dispensant un sentiment de classe et exprimant ses intérêts et ses revendications. »*

M. Madelin (U.D.F., Ille-et-Vilaine) indique de son côté : *« Conçu comme un lieu de rapprochement, le comité d'entreprise est devenu, en fait, un lieu d'affrontements. Des dispositions perverses furent prises ensuite qui permirent au comité d'entreprise de favoriser la propagande syndicale [illegible] l'entreprise [illegible] aux syndicats de se gagner une partie du personnel grâce à l'utilisation des œuvres sociales. »*

Le gouvernement, déclare M. Auroux, ministre du travail, veut faire du comité d'entreprise, *« le pivot de la démocratie économique »*. Le but, note-t-il, est également de donner une formation économique aux membres du comité d'entreprise car, ajoute-t-il, *« trop de jeunes gens quittent aujourd'hui le lycée en ignorant tout des réalités économiques et sociales »*. Le gouvernement, ajoute-t-il, veut donner *« un nouveau souffle »* aux comités d'entreprise.

L'article 20 traite des conditions de création des comités d'entreprise et de la définition de leurs attributions. Par rapport à la législation actuelle, il apporte des modifications d'une portée voisine de celles prévues pour les délégués du personnel. Pour la notion d'effectifs habituellement employés, la mise en place d'un comité d'entreprise n'est obligatoire que si l'effectif d'au moins cinquante salariés est atteint pendant douze mois, consécutifs ou non, au cours des trois années précédentes. Dans les entreprises de moins de cinquante salariés, des comités peuvent être créés par convention ou accord collectif de travail. Sur cet article, l'Assemblée adopte notamment un amendement du gouvernement, stipulant : *« Lorsqu'une unité économique et sociale regroupant au moins cinquante salariés est reconnue par convention ou par décision de justice entre plusieurs entreprises juridiquement distinctes, la mise en place d'un comité d'entreprise commun est obligatoire. »*

A l'initiative de la commission et du gouvernement, l'Assemblée adopte les dispositions suivantes :

« En l'absence de comité d'entreprise par suite d'une carence, les attributions économiques qui relèvent du comité sont exercées temporairement par les délégués du personnel. Toute suppression d'un comité d'entreprise est subordonnée à un accord entre le chef d'entreprise et l'ensemble [illegible] *cord, le* [illegible] *départemental du travail et de l'emploi* [illegible] *autoriser la suppression du comité d'entreprise en cas de réduction importante et durable du personnel qui ramène l'effectif au-dessous de cinquante salariés. »*

● **DÉFINITION DU COMITÉ D'ENTREPRISE**

M. Auroux présente ensuite un [illegible] qui donne du comité [illegible] la définition suivante : *« Il a pour objet d'assurer une expression collective* [illegible] *salariés, permettant la prise en compte permanente de leurs intérêts dans les décisions relatives à la gestion et à l'évolution économique et financière de l'entreprise, à l'organisation du travail et aux techniques de production. Il formule,* [illegible] *son* [illegible] *examine, à la* [illegible] *chef d'entreprise, toute proposition de nature à améliorer* [illegible] *conditions de travail et d'emploi des salariés* [illegible] *que leurs conditions de vie* [illegible] *l'entreprise. Il exerce ses* [illegible] *sans préjudice des dispositions relatives à l'expression des* [illegible] *aux délégués du* [illegible] *et aux délégués syn-* [illegible]

L'Assemblée repousse plusieurs [illegible] du groupe [illegible] tendant [illegible] la portée de cet [illegible]. Leur [illegible] cussion [illegible] dans [illegible] climat âpre. MM. Millon et Madelin faisant référence au conflit de l'usine Talbot, à Poissy, réitèrent leurs accusations (voir page ??) contre la majorité et le gouvernement, suspectés de vouloir « déstabiliser » l'entreprise.

Par 326 voix contre 157, l'Assemblée repousse un sous-amendement présenté par M. Séguin — qui résume l'opinion de l'opposition — stipulant que le comité d'entreprise est *« un organe de coopération »*. L'amendement du gouvernement est ensuite adopté. Il en est de même pour un autre suivant lequel *« la décision du chef d'entreprise doit être précédée de la consultation du* [illegible] *d'entreprise »*. Le reste de l'amendement précise les modalités d'information du comité.

Suivant le même procédé, l'Assemblée adopte un amendement du gouvernement sur les modes de fonctionnement.

Commentant le texte du gouvernement, M. Séguin souligne : *« La logique de votre position c'est la disparition du chef d'entreprise comme président* [illegible] *d'entreprise. »* [illegible] *reste*, ajoute-t-il, *il risque* [illegible] *otage. »*

L'Assemblée adopte [illegible] un amendement du rapporteur prévoyant que le comité *« peut organiser dans le* [illegible] *à sa disposition* [illegible] *d'information internes au personnel, portant notamment sur des problèmes d'actualité »*. Il peut également inviter *« des personnalités extérieures, syndicales ou autres »* dans les conditions prévues par les dispositions diverses adoptées pour les sections syndicales (*le Monde* du 27 mai). Sur proposition du gouvernement, il est précisé que ces réunions ont lieu en dehors du temps de travail.

Présentant au nom du groupe socialiste un amendement identique à celui de la commission, M. Valroff (P.S., Vosges) affirme que le comité d'entreprise *« doit avoir* [illegible] *possibilité d'aborder* [illegible] *problèmes politiques »*.

M. Toubon souligne que, à [illegible] différence des dispositions relatives aux sections syndicales, la rédaction proposée par le gouvernement ne soumet pas la tenue des réunions sur les problèmes d'actualité à l'autorisation du chef d'entreprise. Par 328 voix contre 156 l'Assemblée repousse un amendement du député R.P.R. tendant à stipuler que ces réunions ne peuvent avoir de caractère politique.

— *Le contrôle des produits chimiques.* L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 2 juin, le projet de loi, adopté par le Sénat, modifiant la loi du 12 juillet 1977 sur le contrôle des produits chimiques. Ce texte a pour objet la mise en conformité de notre droit avec une directive européenne du 18 septembre 1979 qui a institué une procédure européenne [illegible] notification [illegible] chimiques nouvelles.

Sur [illegible] sion, l'Assemblée a rétabli la possibilité d'interdiction [illegible] de fabrication, de transport ou de mise sur le marché d'une substance présentant un danger important pour l'homme ou son environnement. Elle a également adopté un amendement protégeant le caractère confidentiel des déclarations concernant les produits dans le cadre de la concurrence industrielle et commerciale.

VIENT DE PARAITRE

L'ENTREPRISE ETOUFFEE

Le premier livre qui donne envie de réussir ensemble "l'Entreprise France", que l'on soit de Droite ou de Gauche.

L'ENTREPRISE ETOUFFEE

par Jean MARTEL

Préface d'Yvon GATTAZ

puf

LES LIVRES DES PUF [illegible] LE MONDE

Les appelés poursuivant des études médicales ne feront que douze mois de service

L'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité, mercredi 2 juin, une proposition de loi tendant à modifier certaines dispositions du code du service national.

Ce texte, qui est issu de trois propositions de loi de MM. Cousté (app. R.P.R., Rhône), Brocard (U.D.F., Savoie) et Robin (P.S., Ain), prévoit d'accorder trois sortes de dispositions :

1) Un report d'incorporation supplémentaire d'une année scolaire ou universitaire aux étudiants en chirurgie [illegible] pharmacie, réunissant certaines conditions en ce qui concerne l'avancement de leurs études. La durée de ce report est portée à deux ans pour les jeunes gens titulaires d'un brevet de préparation militaire (soit vingt-quatre ans) et à trois ans pour les titulaires d'un brevet de préparation militaire supérieure (soit vingt-cinq ans) ;

2) L'alignement pur et simple du report d'incorporation [illegible] en chirurgie dentaire et en pharmacie sur celle des étudiants en [illegible] et en médecine vétérinaire, c'est-à-dire un report qui vient [illegible] au plus tard le [illegible] l'année civile [illegible] cours de laquelle ils atteignent l'âge de vingt-sept ans. Les étudiants, lors [illegible] leur incorporation, se verront confier, dans la mesure du possible, des responsabilités [illegible] rapport [illegible] spécialité [illegible] ;

3) La [illegible] du [illegible] en médecine, [illegible] médecine vétérinaire, [illegible] pharmacie [illegible] chirurgie [illegible]

[illegible] proposition [illegible] M. Hernu, ministre [illegible] a décidé de supprimer la [illegible] au diplôme [illegible] « docteur » [illegible] étudiants [illegible] par le report d'incorporation jusqu'à vingt-sept ans ; elle a, d'autre part, étendu aux « [illegible] scientifiques du [illegible] gent » la réduction de seize à douze [illegible] la [illegible] du [illegible] (Dorénavant, [illegible] appelés au titre [illegible] technique ou [illegible] la coopération [illegible] un [illegible] de [illegible] mois.) M. Hernu a indiqué que les dispositions [illegible] ce texte seront « [illegible] » dès l'adoption [illegible] la proposition [illegible] loi par le Parlement et que les jeunes concernés seront aussitôt libérés.

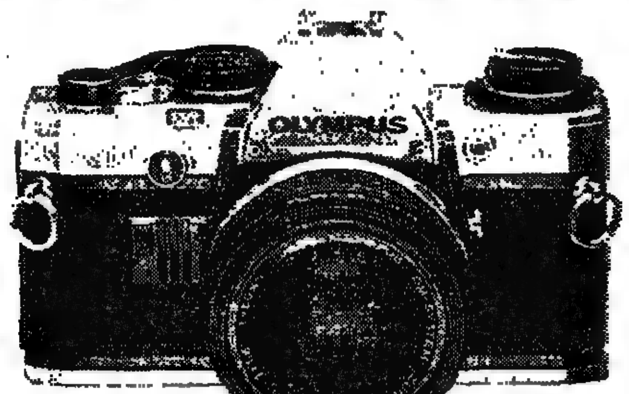
[N.D.L.R. — [illegible] jeunes scientifiques du contingent auxquels le ministre a fait allusion [illegible] des étu[illegible] scientifiques ou para-scientifiques [illegible] valeur que, chaque année, une commission spéciale des armées retient pour travailler dans des laboratoires ou [illegible] organismes dépendant de la défense nationale ou agréés par elle.]

LES CONGÉS DES FONCTIONNAIRES SONT ALLONGÉS

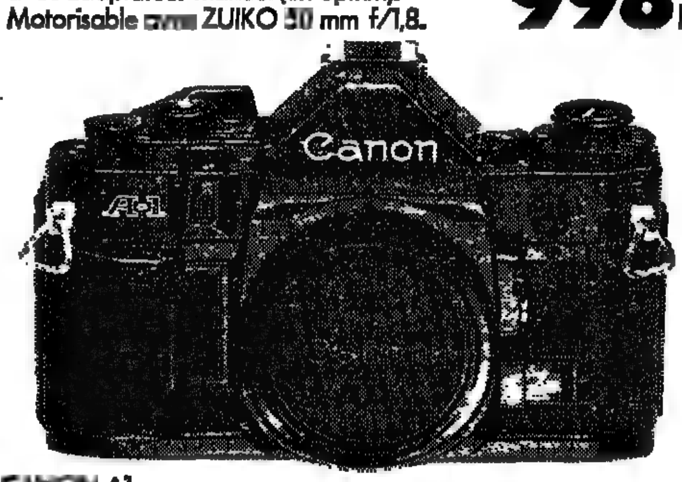
A propos [illegible] congés [illegible] fonctionnaires, M. [illegible] Le Pors, ministre délégué chargé de la fonction publique, a précisé mercredi 2 juin à l'Assemblée nationale que la cinqui[illegible] semaine de congés était [illegible] à l'ensemble [illegible] de l'administration. Il [illegible] indiqué, [illegible] d'inciter [illegible] fonc[illegible] [illegible] prendre davantage de congés entre le 1er novembre et le 30 avril qu'une bonification d'un jour sera attribuée à partir de six jours (et non plus de trois) pris pendant cette période et une bonification de deux jours à partir de huit. Le ministre a ajouté : *« Sont désormais décomptés (du congé) les jours ouvrés, et non plus les jours ouvrables — c'est-à-dire que l'on ne décompte plus le samedi. Ainsi se trouvent supprimées une incohérence — les fonctionnaires qui prenaient leurs congés à cheval sur un week-end comptaient le samedi, les autres* [illegible] *comptaient pas —* [illegible] *une* [illegible] *— les fonctionnaires* [illegible] *le samedi étaient défavorisés. »*

● *M.* [illegible] *Chinaud*, conseiller politique du parti républicain, a affirmé jeudi soir 3 juin, à la Seyne-sur-Mer [illegible] : *« Je* [illegible] *aucun complexe à dire que je cherche à déstabiliser le pouvoir et* [illegible] *à* [illegible] *renverser.* Mais, a-t-il précisé, [illegible] *mets pas en cause la légitimité du gouvernement actuel qui a été élu selon les règles démocratiques* [illegible] *pays. »*

HYPER PHOTO PRIX AUCHAN



OLYMPUS OM [illegible]
24 x [illegible] Réflex. Automatique.
[illegible] priorité au diaphragme, débrayable [illegible] adaptateur manuel (en option).
Motorisable [illegible] ZUIKO [illegible] mm f/1,8.
998F*



[illegible] A1
24 x 36 Réflex, 5 types d'automatisme dont un intégral. Affichage numérique dans le viseur. Obturateur à réglage électronique. Boîtier nu.
1998F*

NIKON FM
[illegible] Réflex. Semi-automatique. Contrôle manuel de l'exposition, motorisable. [illegible] nu chromé.
1200F*

MINOLTA X 700
24 x 36 Réflex.
Priorité au diaphragme, automatisme programmé, débrayable, motorisable.
Avec ROKKOR MD [illegible] mm f/1,7.
2295F*

*Prix valables jusqu'au 30 juin 82.

AUCHAN
Casser les prix, c'est notre métier.

FONTENAY-S/BOIS
Avenue du Maréchal Joffre. RER Val de Fontenay.
LA DÉFENSE
Centre Commercial les 4 Temps. Puteaux.

Le Monde

société

JUSTICE

AU TRIBUNAL DE PARIS

« Le Point » et « Le Figaro » poursuivis pour infraction à la législation sur les sondages

Depuis la promulgation [redacted] la loi du [redacted] juillet 1977 relative [redacted] publication [redacted] diffusion [redacted] certains sondages d'opinion. [redacted] tribunaux [redacted] jamais eu [redacted] sur [redacted] champ d'application et la portée [redacted] ce [redacted]. Jeudi [redacted] juin, la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal [redacted] Paris, présidée par [redacted] Emile Cabié, avait à examiner [redacted] infractions consécutives [redacted] violation [redacted] l'article 11 de [redacted] loi, qui prévoit que : « Pendant la [redacted] qui précède chaque tour [redacted] scrutin, ainsi [redacted] pendant [redacted] celui-ci, [redacted] interdits, [redacted] quelque [redacted] que ce soit, [redacted] publication, la diffusion [redacted] le commentaire de tout sondage... » [redacted] plaintes avaient [redacted] par la commission [redacted] sondages [redacted] deux publications, « [redacted] Point » et « le Figaro ».

Il était [redacted] reproché [redacted] l'hebdomadaire d'avoir, dans son numéro du 15 juin [redacted] — au lendemain du premier tour [redacted] élec[redacted] législatives — publié un article intitulé : « [redacted] *le second tour ?* », [redacted] d'une simulation [redacted] à partir [redacted] scrutin du premier tour et [redacted] précédent sondage [redacted] 1er [redacted] 2 juin déjà publié [redacted] juin.

[redacted] article contrevenait-il aux [redacted]positions [redacted] la [redacted] du [redacted] juillet 1977, qui, [redacted] son article premier, pré[redacted] que : « *Les opérations* [redacted] *simu*[redacted] *vote réalisées à partir* [redacted] *sondages d'opinion sont* [redacted] *sondages d'opinion ?* ». Le représentant du ministère public, M. [redacted] Domingo, [redacted] que, [redacted] s'il [redacted] permis [redacted] reprendre les données d'un sondage [redacted] utilisé, [redacted] apporté [redacted] *par des* [redacted] *et des interprétations qui* [redacted] *sont pas neutres* », [redacted] donc, [redacted] (1).

Simulation

Tel n'a pas été l'avis du représentant du directeur de la publication, M. [redacted] Chevrillon. Me François [redacted] pour qui l'article en question n'avait pas pour but de tourner la loi en publiant une simulation. [redacted] de l'hebdomadaire a [redacted] remarquer que. [redacted] l'avis n° [redacted] des [redacted] préparatoires. Il était précisé [redacted] les simulations réalisées [redacted] partir [redacted] *du premier* [redacted] et que, [redacted] ces conditions. [redacted] établir [redacted] simulation, il fallait [redacted] se [redacted] « [redacted] », [redacted] l'occurrence le sondage [redacted] publié. *Là est toute la question. Le Point* pouvait-il faire [redacted] analyse [redacted] tirer des conclusions [redacted] partir d'un [redacted]dage antérieur [redacted] du premier tour [redacted] scrutin ? Me Sarda [redacted] la relaxe, en [redacted] qu'en [redacted] pénal *l'interprétation* [redacted] stricte.

[redacted] au *Figaro*, la [redacted] sondages lui reprochait d'avoir, dans trois articles publiés [redacted] chronique boursière, [redacted] 10, 11 et [redacted] juin 1981, [redacted] prétendus sondages [redacted] pour expliquer [redacted] fluctuations boursières.

Le [redacted] qu'on était [redacted] d' [redacted] *et* de [redacted] *possible répercussion sur* [redacted] *marché* [redacted] », qu'en [redacted]quence « *la prévention* [redacted] *établie* ». Me Albert [redacted], qui représentait le [redacted] la *publication*, M. [redacted] *a parlé* d' « [redacted] *techniques* », indiquant qu'il [redacted] s'agissait pas d'une [redacted] publication de sondages [redacted] qu'ils sont définis par [redacted] loi.

[redacted] deux jugements seront [redacted] *le 17 juin.*

MICHEL BOLE-RICHARD.

(1) La [redacted] encourue est une amende [redacted] de [redacted] F [redacted] 000 F.

FAITS ET JUGEMENTS

Attentats antinucléaires dans le Sud-Ouest.

Toulouse. — [redacted] la nuit [redacted] au [redacted] juin, [redacted] attentats ont endommagé [redacted] bâtiments [redacted] par E.D.F. [redacted] par la police à Albi, Perpignan, Toulouse [redacted] Carcassonne. Tous [redacted] revendiqués par [redacted]vement [redacted] rescapés [redacted] Golfech.

A Albi, [redacted] a explosé [redacted] services d'E.D.F. La charge déposée [redacted] le [redacted] les vitres [redacted] l'im[redacted] même [redacted] Perpignan, quatre charges [redacted] dynamite ont explosé [redacted] gendarmerie, [redacted] quatre véhicules [redacted] l'autre bout [redacted]. Durant [redacted] nuit, [redacted] Toulouse, un [redacted] explosé [redacted] signalisation [redacted] la police, [redacted] dégâts légers, et un coup de [redacted] a été tiré en direction du [redacted] député socialiste, M. [redacted] Lareng.

Enfin, [redacted] la banlieue [redacted] Carcassonne, [redacted] Fraisse-Cabardès, un attentat a abattu un pylône *électrique qui supportait deux* lignes [redacted] chacune. Les dégâts sont importants.

Le *S.R.P.J.* [redacted] Toulouse, chargé [redacted] l'enquête, a procédé le [redacted] juin [redacted] plusieurs interpellations [redacted] milieux [redacted] antinucléaire. [redacted] responsables de l'enquête, qui [redacted] une [redacted] discrétion, ont indiqué le [redacted] juin [redacted] ces interpellations feraient partie des opérations [redacted] routine [redacted] toujours en pareil cas [redacted] *garde à vue sans préjuger* [redacted] ».

Une fausse « bavure » policière.

Epinal. — Le tribunal [redacted] grande instance de Saint-Dié [redacted] jeudi 3 juin, [redacted] ouvrier, M. Jean-Yves Fargette, pour dénonciation [redacted] envers [redacted] policiers.

Le 10 mai 1981, M. Fargette [redacted] conduit au commissariat de la ville [redacted] la suite d'un [redacted] d'automobile. L'alcoo[redacted] qu'il [redacted] subi [redacted] positif. [redacted] en [redacted] vue. *Le lendemain*, un [redacted] établi un [redacted]tificat [redacted] que M. [redacted] policiers [redacted] lui [redacted] portés. [redacted] niaient les faits, expliquant [redacted] M. [redacted] avait [redacted] son [redacted] qu'il [redacted] conduit au [redacted] un [redacted] extrême.

M. [redacted] a [redacted] six [redacted] d'emprisonnement, [redacted] dommages et [redacted] au commissaire [redacted] aux policiers du [redacted]. — (Corresp.)

● [redacted] *sous-officier*, le sergent-chef [redacted], vingt-neuf ans, a été tué dans la nuit [redacted] mercredi 2 juin par [redacted] rafale de pistolet-mitrailleur 9 mm [redacted] qu'il se reposait dans sa chambre au [redacted] militaire de Favière, situé non loin de Chartres. Son agresseur, le brigadier-chef [redacted] Finel, vingt-trois ans, qui [redacted] pris la [redacted], a été arrêté le lendemain [redacted] bois [redacted] non loin [redacted]. [redacted] enquête est [redacted] cours pour [redacted] les [redacted] et les [redacted]tances exactes du drame.

● *Le rapt* [redacted] *Empain.* — [redacted] dernier membre du gang qui [redacted] enlevé le baron Edouard-[redacted] Empain, le 23 janvier 1978, [redacted] ans, a été [redacted] à l'hôpital de Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), [redacted] il est hospitalisé. [redacted] direction de [redacted] établissement [redacted] que ce [redacted] de [redacted] pa[redacted] a [redacted] le [redacted] de la *République* [redacted] de [redacted] Rigault est, actuellement, soigné pour une [redacted] d'hémiplégie. Il est aphasi[redacted] ne pourra [redacted] par les policiers. [redacted] de cette [redacted] est [redacted]. La [redacted] de la [redacted] d'appel de [redacted] doit rendre son [redacted] le 9 juin. Elle sera probablement [redacted] par la cour d'assises au mois d'octobre pro[redacted].

● [redacted] *de* [redacted] — M. Emilio Pereira, cinquante-deux ans, gérant de [redacted] Bellevue, à Metz (Moselle), [redacted] condamné, le [redacted] 1er juin par le tribunal [redacted] de [redacted] à six mois d'emprisonnement [redacted], pour avoir hébergé des immigrés [redacted] des [redacted] précaires. L'hôtelier logeait jusqu'à cinq personnes [redacted] chambres dépourvues de tout *confort.* [redacted] pour avoir fourni [redacted] de [redacted] attestations [redacted] résidence [redacted] turcs. M. Pereira [redacted] vu infliger une interdiction d'exercer toute activité commerciale pendant dix [redacted].

DANS LE PUY-DE-DOME

Quatre employées d'une même entreprise se sont suicidées [redacted] moins de trois mois

Correspondance

Riom. — [redacted] 4 [redacted], une jeune [redacted] ans [redacted] jette de son appartement, [redacted] étage. Le [redacted], une [redacted] trente-quatre [redacted] en [redacted]. [redacted] *plus tard, nouveau sui*[redacted] barbituriques. La [redacted] trente-si: [redacted] partie du personnel [redacted] pharmaceutiques Meck-Sharp Dohme-*Chibret, spécialisés* [redacted] maines [redacted] l'ophtalmologie [redacted] rhumatologie. L'émotion [redacted] 'orte dans l'unité [redacted] conditionnement où [redacted] travaillaient [redacted].

Le [redacted] *mai*, [redacted] *recher*che [redacted] fois, [redacted] ans, [redacted] du [redacted] de l'entreprise.

Quatre [redacted] : [redacted] ouvrières s'interrogent, [redacted] les [redacted] prudent ... M. Lassalas, responsable [redacted] C.F.D.T., syndicat majoritaire, [redacted] le climat : « *Les* [redacted] *matisés,* [redacted] *plus* [redacted] *n'avait* [redacted] *remarqué ;* [redacted] *d'entre* [redacted] *d'ordre familial, mais* [redacted] *à imaginer* [redacted] *pire... Cha*[redacted] *d'abord* [redacted] *pour soi.* » Mme Antignac, déléguée C.G.T., [redacted] : « *J'ai* [redacted] *n'ai* [redacted] *poser* [redacted] *pro*[redacted] *direction ; c'est très* [redacted] »

L'affaire n'a [redacted] suscité [redacted] suscitera pas [redacted] spectaculaires, même si [redacted] Antignac [redacted] : « [redacted] *vague de suicides* [redacted] *pas due entièrement* [redacted] *hasard. Il* [redacted] *certain que* [redacted] *problèmes* [redacted] *joué,* [redacted] *n'ont pas facilité* [redacted] *situation* [redacted] *ce niveau et l'incertitude* [redacted] *l'emploi* [redacted] *atmosphère* [redacted] » Elle ajoute que « *la direction a mal supporté* [redacted] *10 mai* ». « [redacted] *février,* ajoute-t-elle, *elle n'a pas cédé à un* [redacted] *revendicatif qui* [redacted] *douze jours ; et cela* [redacted] *donné* [redacted] », ajoute-t-elle.

Les laboratoires, dont les deux principales [redacted] se trouvent [redacted] *Clermont-Ferrand* [redacted] Riom, emploient neuf cent vingt-quatre [redacted] cinq cent quatre-vingt-sept [redacted] parmi les plus bas [redacted] *région.* L'entreprise [redacted] singularise [redacted] un [redacted] taux d'absentéisme féminin [redacted] au [redacted] du conditionnement, où [redacted] la chaîne, [redacted] « *est* [redacted] *déprimant* ». [redacted] là, [redacted] *relation* [redacted] effet, il y a [redacted] du [redacted] la dernière victime au [redacted] l'entreprise. M. [redacted] souligne : « [redacted] *en l'air* [redacted] *première analyse* [redacted] *nous* [redacted] *difficile d'avoir* [redacted] *et* [redacted] *précises.* [redacted] *que* [redacted] *chez* [redacted] *ne* [redacted] *choses,* [redacted] *ces* [redacted] *dépassent.* [redacted] *société* [redacted] *qui* [redacted] *gens* [redacted] *quent* [redacted] *pressions* [redacted] *l'entreprise ;* [redacted] *gens n'ont* [redacted] *la force* [redacted] »

Des réactions prudentes

[redacted] répandue [redacted]. La [redacted] reste un sujet [redacted]. La [redacted] *du parti* [redacted], d'or[redacted] *à réagir publique*ment [redacted] ce qui [redacted] la [redacted] entreprises, [redacted]. On [redacted] appris que son responsable, M. Villanova, [redacted] entrepris [redacted] *auprès* [redacted] *l'évêque* [redacted] Clermont-Ferrand, [redacted] Dardel, [redacted] alerté. Il ne [redacted] pas [redacted] précise qu'il [redacted] le préfet de région : « *Le problème, c'est* [redacted] *en sorte* [redacted] *extrêmement sérieuse* [redacted] *délicate. Notre désir n'est* [redacted] *d'en faire une* [redacted] *politique,* [redacted] *un problème directement social qui soulève les responsabilités* [redacted] *et aussi* [redacted] *difficultés* [redacted] *féminin.* »

La [redacted] se refuse à [redacted] commentaire [redacted], mais, [redacted] un [redacted] ses membres insiste pour dire [redacted] les quatre [redacted] vie [redacted] l'entreprise sont [redacted] domai[redacted] différents. Cependant, une réunion extraordinaire [redacted] comités d'entreprise, le 3 juin, [redacted] le sujet. [redacted] terme de [redacted] entre les syndicats et la direction, il a été prévu une [redacted] réunion, le 17 juin, [redacted] jour [redacted] conditions [redacted] et l'absentéisme.

L' T TARAGO.

LUMEA

L'hebdomadaire roumain [redacted] politique [redacted] paraît également [redacted] français

L'hebdomadaire « LUMEA » constitue [redacted] source [redacted] à l'intention [redacted] ceux qui désirent connaître et mieux comprendre la politique étrangère de la Roumanie, [redacted] facteurs déterminant — en p[redacted] comme [redacted] pratique. — son attitude devant les événements [redacted] contributions qu'elle [redacted] au règlement des grands problèmes contemporains, au développement [redacted] collaboration internationale et [redacted] la consolidation [redacted] la paix dans le [redacted]

S'adressant aux lecteurs [redacted] langue française, « LUMEA » se propose [redacted] répondre directement [redacted] l'intérêt [redacted] à l'égard [redacted] de la Roumanie sur la [redacted]

Prix d'abonnement : une [redacted] 20.
[redacted] information, nous [redacted] prions [redacted] :

ILEXIM

ILEXIM
ENTREPRISE DE [redacted] EXTÉRIEUR
BUCAREST (ROUMANIE)
3, [redacted] 13 Décembre
POB : 1-136, 1-137 - Tél. : 15-76-72 - Télex : 11226

RELIGION

DEUX RASSEMBLEMENTS PENDANT LES FÊTES DE LA PENTECOTE

Les communautés de base: une réalité que l'Église institutionnelle ne peut ignorer

Maubuisson. — Près de trois cent cinquante personnes venues de quarante-cinq départements et représentant une centaine de communautés de base se sont réunies à Maubuisson, près de Bordeaux, pendant le week-end de la Pentecôte. Cette « rencontre nationale de communautés de base » a permis aux participants de communiquer leurs diverses expériences, de rechercher et d'affirmer la spéci[illegible] du mouvement communautaire, [illegible] tive [illegible].

De notre envoyé spécial

Le rassemblement inter-communautés de Maubuisson faisait suite à la rencontre de Chamerolles en 1979. Déjà, à cette époque, on avait pu constater les réalités très diverses que recouvre le terme générique de communautés de base. Certains groupes ont choisi la communauté de vie à plusieurs familles et se son engagés à une totale péréquation des salaires, représentant pour eux un symbole évangélique concret. D'autres groupes ont opté pour des rencontres mensuelles ou hebdomadaires. Chaque communauté est très personnalisée. Dans cette mesure, la rencontre de Maubuisson a provoqué beaucoup d'échanges.

Mais l'extrême pluralité d'expériences empêche les communautés de base de se constituer en mouvement à part entière. *« Nous sommes en pleine foi effervescente et nous ne pouvons avoir de prise de parole univoque »*, devait déclarer un membre du collectif de préparation de la rencontre. Contrairement à ce qui se passe dans plusieurs pays européens où existent des conseils de communautés et des structures permanentes, en France, les communautés de base se contentent d'un collectif de préparation des rencontres nationales. Un intervenant à l'assemblée générale soulignait que *« la rencontre nationale doit être plutôt un temps d'écoute commune qu'un temps de parole commune »*.

Une approche différente

A la différence du rassemblement de Chamerolles, où plusieurs lettres ouvertes avaient été envoyées — soutien à un objecteur de conscience et au théologien Jacques Pohier, sanctionné pour un de ses livres, — où des déclarations avaient été faites contre les prises de position de l'épiscopat sur l'avortement, la rencontre 1982 s'est plutôt orientée vers le fonctionnement [illegible] [illegible] communautés.

Les [illegible] étrangères ont d'ailleurs [illegible] les communautés françaises en rappelant qu'en Allemagne et aux Pays-Bas les communautés de base s'étaient engagées en faveur du désarmement, qu'il soit ou non unilatéral. Mais cette interpellation n'a pas semblé retenir l'attention de l'assemblée de Maubuisson.

Il apparaît qu'un déplacement s'est opéré depuis quelque temps à l'intérieur des communautés de base françaises. Plus d'un tiers des participants à la rencontre de Maubuisson n'étaient pas encore intégrés aux communautés lors de la rencontre de Chamerolles, et ces nouveaux venus portant en eux une approche différente de l'alternative communautaire. Un clivage a rendu tout à fait perceptible ce déplacement. A côté de communautés qui veulent d'abord avoir une action sur l'extérieur pour un changement social et sont amenés à des prises de position publiques, apparaît une autre sensibilité : des communautés essaient d'abord de vivre autrement leur rapport à l'argent, à la société ou à la violence.

Cette orientation se retrouvait quand il s'est agi de situer les communautés de base par rapport à l'institution ecclésiale. Si, d'une part, une première génération de chrétiens ont pu vivre des conflits très passionnels et avaient besoin de s'ériger en contre-pouvoir pour trouver leur légitimité, il existe un nouveau courant qui ne recherche pas de reconnaissance de la part de l'institution. Sa réalité de vie communautaire lui suffit. Si pour certains l'intégration et la reconnaissance sont de faux problèmes, *« il s'agit d'incarner la tradition prophétique et une tradition subversive dans* [illegible] » la plupart [illegible] sent d'abord que les communautés de base représentent une [illegible] que l'Eglise [illegible] nelle ne peut ignorer.

[illegible] part, une [illegible] crispation [illegible] s'opérer [illegible] côté de [illegible] français, décrispation dont témoigne le message adressé au rassemblement des communautés de base par Mgr Vilnet, président de la conférence épiscopale française : *« Je recevrai les échos de cette rencontre nationale s'il* [illegible] *donné de recevoir ultérieurement quelques-uns des responsables. Je crois très fort, pour la communion en Eglises, à tout ce qui favorise la communication. »* Déjà en Espagne, la conférence épiscopale a reconnu, dans un communiqué, la réalité des communautés de base.

La recherche d'une communication

Pour l'heure, même si un conflit demeure entre l'institution ecclésiale et les communautés de base en France, bon nombre de communautés sont plus autonomes dans leur relation à l'Eglise. Elles affirment aujourd'hui, plus sereinement, leur expérience et cherchent d'abord une communication avec d'autres groupes et Communautés d'Eglise. Témoin, la présence d'une trentaine de communautés du Renouveau charismatique à Maubuisson, les différentes délégations étrangères et tout particulièrement des représentants des communautés chrétiennes de base polonaises, ainsi que le témoignage d'un groupe de chrétiens homosexuels David et Jonathan.

Un certain nombre de participants à la rencontre ont signé une lettre adressée au rassemblement du Renouveau charismatique, qui se tenait ce même week-end de Pentecôte à Strasbourg.

Lors d'un carrefour, un groupe devait d'ailleurs affirmer cette recherche de communion entre groupes chrétiens : *« Nous nous situons à côté, pas contre, et nous refusons toute volonté polémique (...). Nous aimerions que nos communautés qui sont des lieux de communion soient reconnues dans une communion d'glise plus large. »* — J. D.

Le Mouvement charismatique européen : vingt-cinq mille chrétiens animés par la volonté d'unité

De notre correspondant

Strasbourg. — *Vingt-cinq mille personnes debout dans les gradins du stade de la Meinau, les mains enlacées, chantant le « Notre Père » en français, allemand, danois, anglais, italien, espagnol sous un soleil magnifique : c'est l'image finale du rassemblement européen charismatique et œcuménique « Pentecôte 82 », qui a eu lieu à Strasbourg du 29 au 31 mai.*

Pour la première fois le Mouvement du renouveau avait organisé un rassemblement d'une ampleur exceptionnelle mais surtout d'un caractère œcuménique. Dans un message commun, l'évêque de Strasbourg, Mgr Léon-Arthur Elchinger, et les responsables des Eglises réformée et luthérienne d'Alsace, MM. Christian Schmidt et André Appel, avaient précisé le sens et la portée de ce congrès : *« Le renouveau charismatique veut se situer à l'intérieur des églises et non pas en marge d'elles. Il se veut fermement de foi, de prière et d'engagement chrétien au service d'un réveil spirituel capable d'intensifier le rayonnement des communautés chrétiennes chaleureusement fraternelles. Ceci dans le plein respect des positions doctrinales et des traditions spirituelles propres à chaque Eglise. »*

En s'adressant personnellement aux participants, lors de la messe de Pentecôte, concélébrée avec cinq cents prêtres, l'évêque de Strasbourg devait situer les limites du rassemblement sur le plan de l'oecuménisme en déclarant : *« Votre rassemblement nous fait prendre conscience à tous de l'urgence et de la gravité de l'appel à l'unité que le Christ nous adresse et que tant d'hommes nous répètent, souvent d'une manière dramatique. Vous savez cependant que vous ne pouvez pas réaliser ici une nouvelle étape de la réconciliation des Eglises. Cette mission dépasse vos possibilités. Ce que vous pouvez, c'est hâter par la prière l'approche du jour où nous serons plus profondément réconciliés les uns avec les autres. »*

A la base, la volonté d'unité a été très forte tout au long de ce congrès. Un tonnerre d'applaudissements a salué, lors de la cérémonie de clôture, ces mots du président André Appel : *« Nous offrons la communion ouverte et attendons de nos frères catholiques la réciprocité. »*

Saluant ce *« cénacle de Jérusalem à l'échelle de l'Europe »*, le cardinal Suenens a invité les participants à aller dans le monde pour lui porter la parole, *« dans ce monde qui est prêt à nous entendre, alors que trop souvent nous ne sommes pas prêts à lui parler »*, afin que se lève aussi, comme l'on dit les congressistes dans leur prière finale, *« le vent de l'esprit saint sur l'Europe »*.

JEAN-CLAUDE HAHN.

Veto

APRES une année post-baccalauréat d'adaptation à l'enseignt supérieur en

PRESUP

"CLASSE PRÉPARATOIRE" aux Etudes Supérieures Biologiques

NADAUD 19 rue Jussieu 75005 PARIS

téléphone 237 71 16 +

UN TREMPLIN pour votre avenir

esd SOUFFLOT

- BTSS bilingue, trilingue (2 [illegible] après le bac - Année préparatoire possible).
- Examen de qualifica[illegible] à la sténotypie de conférence.
- Chambres de commerce étrangères.

STAGE EN ENTREPRISE
SERVICE de PLACEMENT

Ecole des Secrétaires de Direction (enseignement privé)

15, rue Soufflot, [illegible] PARIS - Tél. 325-44-40

nom ....
adresse ....
.... diplôme ....
niveau études ....

ÉDUCATION

La [illegible] sur les collèges : UNE MISE AU POINT DE M. LEGRAND

Après la publication dans le Monde du 2 juin d'un article de Catherine Arditti consacré aux premiers résultats des travaux de la commission sur les collèges, son responsable, M. Louis Legrand, nous adresse la lettre suivante :

Il me paraît indispensable de préciser ce qui suit :

1) Les travaux de ma commission et le rapport final que je serai amené à déposer chez M. le ministre n'engagent d'aucune façon l'autorité politique ;

2) L'essentiel de l'article relate clairement et fidèlement les orientations générales telles qu'ont été communiquées aux commissions départementales et telles que les journalistes peuvent en prendre connaissance au ministère ;

3) Par contre, en [illegible] qui concerne [illegible] définition [illegible] services, cette question est encore en discussion (théorique, est-il besoin de le rappeler, compte tenu des incidences budgétaires). Aucun texte n'a été communiqué aux commissions départementales. Si la définition des fonctions du professeur de collège est exactement rapportée, [illegible] publication d'un [illegible] travail, vigoureusement contesté, [illegible] pour [illegible] moins prématurée. [illegible] précise.

● [illegible] *« appel solennel »* [illegible] *FEN.* — M. Jacques Pommatau, [illegible] général [illegible] Fédération [illegible] nationale [illegible] jeudi [illegible] juin [illegible] d'une [illegible] de presse *« un appel solennel aux pouvoirs publics »* afin qu'ils accordent des moyens nouveaux à l'éducation nationale à la rentrée. *« De [illegible] difficultés risquent [illegible] surgir [illegible] appel [illegible] pas entendu »* a-t-il affirmé. La FEN [illegible] créations [illegible] postes [illegible] nels non-enseignants [illegible] pour l'enseignement technique. [illegible] secrétaire général souhaite d'autre part que [illegible] gou[illegible] affirme *« la priorité des investissements éducatifs qui sont l'un* [illegible] *axes fondamentaux du changement »* en faisant du budget [illegible] de l'éducation [illegible] nale [illegible] premier [illegible].

A Bayonne

UNE GRÈVE DE LA FAIM POUR L'ENSEIGNEMENT DU BASQUE

([illegible] notre correspondante)

Bayonne. — Quatre [illegible] ont [illegible] le 1er juin [illegible] grève de la faim dans la cathédrale [illegible] Bayonne pour [illegible] la prise [illegible] charge par l'Etat [illegible] écoles enseignant la langue [illegible] « ikastolak ».

Depuis janvier, l'association [illegible] (le Berceau), qui [illegible] les « ikastolak », a multiplié [illegible] auprès [illegible] pouvoirs publics [illegible] ministère [illegible] l'éducation [illegible] financier. Actuellement, l'enseignement du basque (vingt-[illegible] maternelles, [illegible] primaires [illegible] un collège) [illegible] par les cotisations [illegible] parents, des [illegible] et [illegible] subven[illegible] municipales.

En réponse [illegible] question de M. Jean-Pierre Destrade, député (P.S.) [illegible] Pyrénées-Atlantiques, [illegible] 28 mai, [illegible] gouvernement [illegible] répondu : *« Il faut conférer* [illegible] *l'enseignement* [illegible] *à la culture* [illegible] *langue basques (...) Le ministre* [illegible] *l'édu*[illegible] *nationale* [illegible] *prochainement* [illegible] *mesures* [illegible] *qui,* [illegible] *prochaine rentrée,* [illegible] *dans* [illegible] *faits.»* Il a [illegible] annoncé, d'autre part, [illegible] demandes d'habilitation [illegible] licence [illegible] une maîtrise d'études basques [illegible] universités [illegible] Pau [illegible] Bordeaux-III [illegible] « en [illegible] d'examen ».

[illegible] prévue ce [illegible] juin [illegible] présence d'un envoyé spécial [illegible] ministre, [illegible] recteur [illegible] l'académie [illegible] d'une délégation [illegible] l'associa[illegible].

PATRICIA GANDIN.

● RECTIFICATIF. — L'université [illegible] Lyon-I compte vingt-[illegible] étudiants, [illegible] mille [illegible] comme il [illegible] été imprimé [illegible] erreur [illegible] nos éditions [illegible] juin.

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Cours avec [illegible]
[illegible] gratuite :
[illegible] BBCM
[illegible] - 75008 [illegible]

MÉDECINE

A L'HOPITAL BROUSSAIS

Une grève irréelle

Une entrée kitsch. Après l'avoir franchie, le visiteur de l'hôpital Broussais à Paris (14e) [illegible] voir [illegible] nombreuses affiches [illegible] primant diverses protestations [illegible] personnel. Passant sous le premier porche, il ne manquera pas une grande banderole *« Hôpital en grève ! »*. Il ne verra sans doute pas, en revanche, [illegible] petites [illegible] anonymes à mi-[illegible] du porche. Ces [illegible] locaux syndicaux — [illegible] la C.F.D.T., à gauche [illegible] C.G.T. — sont parfaitement symétriques, [illegible] tout point semblables, et séparés [illegible] le vide du [illegible]. L'architecture ajoute ic. au symbolique.

[illegible] le [illegible] avril, l'hôpital [illegible] est [illegible] grève. Une protestation [illegible] et tenace : les [illegible] sont [illegible] en consultations [illegible] ternes. Une grève administrative qui bloque [illegible] rouages de la gestion informatique de [illegible] hospitalisés. Après [illegible]-Béclère (Clamart) et Henri-Mondor (Créteil), Broussais [illegible] le troisième [illegible] de l'Assistance [illegible] (A.P.) de [illegible] où une grève de ce type est observée [illegible] le [illegible] non médical.

Officiellement intersyndical, le mouvement révèle, [illegible] l'analyse, [illegible] profondes divergences. Pour la C.F.D.T., [illegible] : l'embauche de [illegible] soixante-dix personnes. Pour [illegible] C.G.T. — majoritaire — des préoccupations plus générales concernant notamment l'application des trente-neuf heures de travail hebdomadaire, celle de la cinquième semaine de vacances ou [illegible] démocratisation [illegible] d'administration [illegible] l'Assistance publique. [illegible] C.G.T., [illegible] à bien circonscrire [illegible] problème, [illegible] une *« affaire maison »*. Curieusement, [illegible] n'alerte [illegible] on ne [illegible] guère d'illusions sur la portée [illegible] l'action engagée.

A [illegible] C.F.D.T., [illegible] revanche, on chiffre. *« [illegible] caisses [illegible] vides,* dit-on, *[illegible] grève [illegible] perdre, chaque [illegible] pour les [illegible] consultations [illegible] 50 millions [illegible] l'hôpital. »* On réclame l'arbitrage gouvernemental [illegible] on a profité de [illegible] récente inauguration [illegible] l'hôpital [illegible] Bicêtre pour rencontrer, « de force », un membre du cabinet [illegible] M. Ralite.

[illegible] C.G.T. voit [illegible] l'action menée par le ministère de la santé [illegible] *« avancées positives »* et accuse essentiellement la direction générale de l'A.P., qui *« refuse* [illegible] *construire* [illegible] *changement »*.

Tous [illegible] d'accord — [illegible] à [illegible] C.F.D.T. et à la C.G.T. qu'à la [illegible] générale — pour [illegible] plusieurs services (médecine et rééducation spécialis[illegible] de [illegible] de l'îlot [illegible] Mariniers ne peuvent ouvrir [illegible] de personnel.

Alors que la grève commençait à s'épuiser, la direction vient [illegible] faire [illegible] qu'elle envisageait [illegible] de salaires. [illegible] tangible qui pourrait [illegible] un [illegible] de [illegible] allures [illegible] irréelles.

J.-Y. N.

(Publicité)

Comment choisir une école en Suisse ?

[illegible] M. Paul Mayor, [illegible] les [illegible] tions [illegible] sur [illegible] convenant le mieux aux [illegible] et aux [illegible] de [illegible] fils ou [illegible] fille.

Service de renseignements [illegible] :
TRANSWORLDIA
[illegible] rue du Vicaire-Savoyard
[illegible] - Tél. : [illegible]

CERGY-PONTOISE

habitable immédiatement

Résidence des Bourgognes

STUDIOS à partir de 146.000 F* | 2 PIECES à partir de 246.000 F*

Renseignements et vente sur place : Avenue de la poste, tous les jours de 14 h à 19 h sauf le mardi. Tél. 030.00.51.

*Prix valeur décembre 81.

Envoyez une documentation à :
Nom : __________ Tél. : __________
Adresse : __________
Investissement ☐ Habitation principale ☐ Nombre de pièces recherché : ______

FRANK ARTHUR
134, Bd Haussmann, 75008 Paris
562.01.69

Publiscope MO CER

QU'EST CE QUI FAIT COURIR LES CASSEURS ?

DICTOGRAPH 603.74.15
SYSTÈME DE SÉCURITÉ
123, rue de Bellevue 92100 Boulogne.

Grey France

INFORMATIONS « SERVICES »

RÉTROMANIE

Objets extraordinaires au Carré Rive-Gauche

[redacted] antiquaires, galeries de tableaux et marchands [redacted] curiosités du Carré Rive-Gauche présentent jusqu'au [redacted] lundi 7 juin [redacted] plus rares qu'ils ont [redacted] découvertes.

[redacted] quai [redacted] à [redacted] rue [redacted] l'Université, tout [redacted] quartier est, pour quelques jours, en fête, [redacted] en vitrine, [redacted] somptueux, des pièces de [redacted] insolites, [redacted] archéologiques [redacted] et, [redacted] témoignages [redacted] passé réputés introuvables, qui [redacted] pourtant là, à portée [redacted] regard, [redacted] n'est [redacted] bourse..

[redacted] ce « musée [redacted] quelques pièces exemplaires : [redacted] en faïence italienne [redacted] siècle, [redacted] poupées [redacted] théâtre nô, une horloge en [redacted] doré figurant le triomphe [redacted] Vénus, [redacted] pendules « squelettes » [redacted] colonnes, [redacted] épices en vermeil, [redacted] bouquetières [redacted] réclamant « [redacted] *pour [redacted] Belges* », un pichet [redacted] surprise [redacted] bleue, [redacted] grains sculpté [redacted] dix-septième [redacted] Un moulin animé [redacted] trônes en forme [redacted] une [redacted] bouddha du Gandhara, merveille [redacted] sculpture en [redacted] bleuté, une baignoire de marbre [redacted] forme de conque, un Isis ailé en bronze, un [redacted] en [redacted] d'ivoire, une [redacted] khmère d'une superbe [redacted]

L'objet le plus [redacted] égyptien prédynastique [redacted] *plus* [redacted] meubles [redacted] plus [redacted] – [redacted] plus chers – [redacted] une [redacted] estampillée B.V.R.B., [redacted] un buffet du [redacted] sculpteur bourguignon Hugues *Sambin*..

[redacted] nombreux objets extraordinaires [redacted] premier jour [redacted] qui [redacted] pièces [redacted] bien davantage [redacted] quelques [redacted] que [redacted] plus [redacted] pièces [redacted] monnaie.

GERSAINT.

FOIRES ET [redacted] EN JUIN. – Paris, *Carré [redacted] gauche, Les cinq jours [redacted] l'objet extraordinaire (qual Voltaire, ect.), 3-7 juin (11 [redacted] h)* ; Paris, [redacted] *Saint-Laurent (gare [redacted] l'Est) : [redacted] mai-28 juin ;* Paris, [redacted] *Maine : [redacted] mai-[redacted] juin ;* Perpignan *(66),* [redacted] *des antiq. : [redacted] juin ;* Tournus *(71). Antiq. à l'Abbaye : 29 mai - [redacted] juin ;* Meyrargues *(13), Antiq.-Broc. : [redacted] juin ;* [redacted] *(91) : Journée de [redacted] photo : 6 juin ;* Herbault *(41), Kermesse-Broc : 6 juin ;* Rambouillet *(78), Antiq., [redacted] du Château : 10-13 juin ;* Paris [redacted] *Saint-Sulpice), Antiq.-Broc. : 11-12 juin ;* [redacted] *Salon de la carte postale : 12-13 juin ;* Grenoble *(38). Broc., rue Saint-Laurent : 13 juin ;* [redacted] Ferté-Gaucher (77), Broc. ; [redacted] Ferté-Bernard *(72), Antiq.-Broc : 19-[redacted] juin ;* Beaucroissant *(38), Broc. : 27 juin ;* Angerville *(91),* [redacted] *: 4 juillet ;* Bergerac *(24), Antiq.-Broc. : 2-4 juillet ;* Magny-en-Vexin *(95), Antiq.-Broc. : 3-4 juillet.*

JOURNAL OFFICIEL

[redacted] publiés au *Journal officiel* du vendredi 4 juin :

DES DÉCRETS

● [redacted] à l'harmonisation des dispositions réglementaires du droit français des sociétés anonymes avec la deuxième directive [redacted] Communautés européennes en matière [redacted] droit des sociétés et modifiant [redacted] tains décrets en matière commerciale.

■ Modifiant un article de l'annexe II au code général des impôts.

● [redacted] à l'application dans [redacted] régimes [redacted] protection sociale agricole de [redacted] majoration annuelle forfaitaire [redacted] valeurs locatives cadastrales [redacted] propriétés non [redacted]

■ Instituant [redacted] taxe parafiscale au profit du Centre technique interprofessionnel [redacted] fruits et légumes (C.T.I.F.L.).

TRANSPORTS

CINEMA [redacted]. – [redacted] passagers du train Paris-Bourg-Saint-Maurice [redacted] le 1er juin, regarder des [redacted] pendant [redacted] voiture-[redacted] est incorporée sur [redacted] trains [redacted] Bourg-[redacted] h. 50 [redacted] l'aller [redacted] de 16 h. 30 au [redacted] prix [redacted] de 30 francs.

CIRCULATION

LYON : MANIFESTATION DES [redacted]. – Mécontents, les cyclistes et cyclotouristes lyonnais manifesteront [redacted] 5 juin [redacted] heures, place Bellecour, [redacted] l'appel de Lyon-Vélo [redacted] de la FUBicy [redacted] bicyclette). La [redacted] des Canuts ne compte [redacted] cyclables, et Villeurbanne n'est guère mieux [redacted] cinquante mille [redacted] sont vendus chaque année [redacted] l'agglomération, où [redacted] parc est [redacted] un demi-million [redacted] machines. [redacted] propose [redacted] plan [redacted] « [redacted] cyclables » [redacted] 100 [redacted] Lyon [redacted] Tél. (7) 874-22-19.

LOISIRS

LES 19 ET 20 JUIN LA FOIRE DE LA PÊCHE ET DE LA CHASSE A CHAMBORD

La Foire de la pêche [redacted] de la chasse, organisée les 19 [redacted] 20 juin prochains à Chambord, [redacted] l'ombre du célèbre château, s'annonce bien. Fa-[redacted] de matériels halieutique [redacted] cynégétique, grandes associations, éditeurs, galeries d'art, [redacted] de [redacted] soit près de [redacted] cinquante participants, occuperont les stands à partir de 9 [redacted] durant les deux jours.

Au cours [redacted] manifestation, des tirs [redacted] l'arc [redacted] au pigeon d'argile *seront ouverts, alors que des* [redacted] lancer à [redacted] pêche [redacted] lieu tant [redacted] leurre qu'à [redacted] mouche. Présentations [redacted] chiens [redacted] d'oiseaux précéderont [redacted] démonstrations équestres. Une [redacted] *Saint-Hubert* [redacted] *sonnée* [redacted] réputés [redacted] trompes.

PARIS EN VISITES

DIMANCHE [redacted] JUIN

« Le Sénat », 10 h 30, 15, rue de Vaugirard, Mlle Garnier-Ahlberg.

« [redacted] d'Etat », 15 heures, place du Palais-Royal, Mlle Garnier-Ahlberg.

« Cimetière Saint-Vincent », 15 heures, rue Lucien-Gaulard, Mme Pennec (Caisse [redacted] monuments historiques).

« [redacted] Manet à [redacted] », 10 heures, 13, avenue du [redacted] (Approche de l'art).

« [redacted] de Mme [redacted] Miramon », 15 h 15, 45, quai [redacted] la Tournelle (Mme Barbier).

« Val-de-Grâce », 15 h 30, place Alphonse-Laveran (Mme Camus).

« [redacted] », 10 h 15, 4, place du [redacted] (Connaissance [redacted] d'ailleurs).

« [redacted] Paris », 15 heures, métro Cité (Mme Hauller).

« Hôtels de Soubise et de Rohan », [redacted] 60, [redacted] des Francs-Bourgeois (Histoire [redacted] Archéologie).

« [redacted] », 15 heures, métro [redacted] (P.-Y. Jaslet).

« Salons [redacted] des finances », 15 [redacted] 93, rue de Rivoli (M. de La Roche).

« Saint-Denis », 14 [redacted] 30, parvis de la basilique (Lutèce-Visites).

« Palais du Luxembourg », 15 heures, rue de Vaugirard, angle [redacted] de [redacted] (Paris et son histoire).

« Saint-Germain-l'Auxerrois », 15 heures, métro Louvre (Résurrection [redacted] passé).

« L'Opéra », 13 h 15, haut des marches, à gauche (T[redacted] culturel).

« Les synagogues [redacted] la rue des Rosiers », 16 h[redacted] 3, [redacted] Malher (Le [redacted] Paris).

« De Saint-Eustache à Beaubourg », 15 heures, rue [redacted] Jour, façade [redacted] (Visages de Paris).

CONFERENCES

DIMANCHE 6 JUIN

14 h 15, 95, rue Nollet : « New-York - Los Angeles » (Projection).

15 heures, 163, rue Saint-Honoré, [redacted] G. [redacted] : « L'origine du mal, l'homme peut-il [redacted] perdre [redacted] » ; « L'étrange [redacted] possédés [redacted] Loudin », par Natya.

15 heures, 15, rue Jean-Jacques-Rousseau, [redacted] J. [redacted] : « [redacted] d'épanouissement ».

17 h 30, 11 bis, rue Keppler : « Les pouvoirs [redacted] dans l'homme » (Loge unie des Théosophes) (entrée libre).

LUNDI 7 JUIN

14 h 45, Académie [redacted] moraux et politiques, 23, quai Conti, M.-O. Lacombe : « La conception indienne [redacted] l'homme ».

19 h 30, 5, rue Largillière, [redacted] M.-J. Cavaroc : « [redacted] l'Egypte » (Nouvelle Acropole).

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois [redacted] 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.
[redacted] 611 F [redacted]

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE
533 F [redacted] 1 391 F 1 820 F

ÉTRANGER (par messageries)

I. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS
313 F 522 F 731 F 940 F

II. – SUISSE, TUNISIE
386 F [redacted] 949 F 1 230 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal [redacted] volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

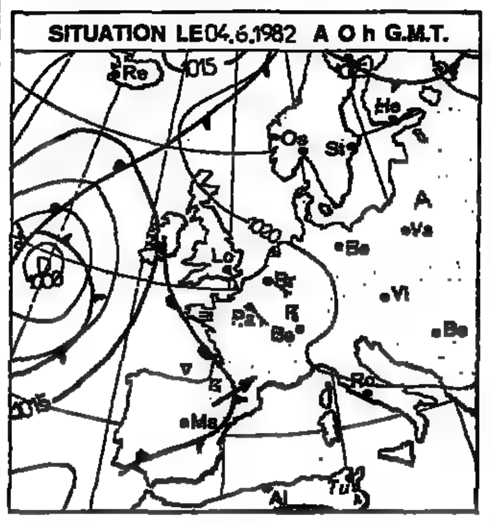
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux [redacted] ou plus) : nos abonnés [redacted] invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la [redacted] à toute correspondance.

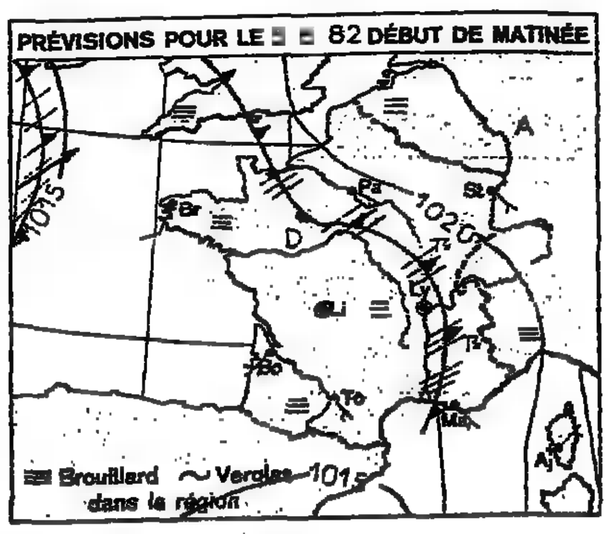
Veuillez avoir l'obligeance de rédiger [redacted] noms propres en capitales d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE

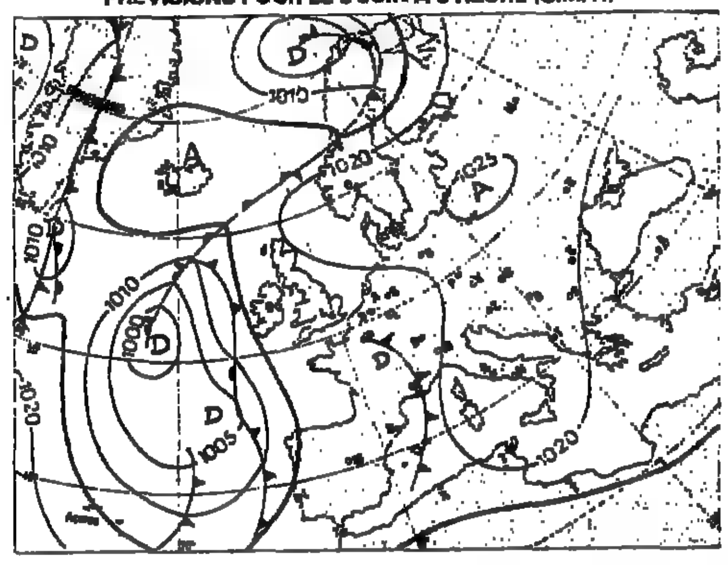
SITUATION LE 04.6.1982 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE [redacted] 82 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 5 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)



Evolution probable du temps en France entre le vendredi [redacted] juin [redacted] heure et le samedi [redacted] juin [redacted] 24 heures :

Entre [redacted] hautes pressions d'Europe centrale [redacted] le profond minimum atlantique persistera un flux [redacted] sud, chaud, [redacted] instable ; toutefois, l'activité orageuse s'atténuera par l'Ouest [redacted]

Samedi, le temps [redacted] médiocre [redacted] matinée sur [redacted] plus grande partie [redacted] pays ; il y aura [redacted] nombreux brouillards sur l'Ouest [redacted] et [redacted] pluies d'orage se produiront [redacted] Alpes [redacted] Vosges [redacted] à la [redacted] orientale. Dans la journée se développera une amélioration [redacted] l'apparition d'éclaircies [redacted] plus [redacted] plus belles, qui favoriseront une remontée rapide [redacted] thermomètre. Toutefois, [redacted] ondées et des orages [redacted] possibles l'après-midi, [redacted] la Savoie [redacted] Vosges [redacted] *Picardie. Les* [redacted] généralement faibles, sauf sous les orages où ils se renforceront.

La pression atmosphérique réduite [redacted] niveau de la mer était à Paris, le 4 juin à 7 heures de 1 018,6 millibars, [redacted] 764 [redacted] de mercure.

Températures (le premier chiffre indique [redacted] maximum enregistré [redacted] cours de la journée du 3 juin ; le second, le minimum de la nuit du 3 au 4 juin) : Aja[redacted] 27 et 16 degrés ; Biarritz, 22 [redacted] 15 ; Bordeaux, [redacted] 16 ; [redacted], 28 [redacted] 16 ; [redacted] 25 et 13 ; Caen, 27 [redacted] 15 ; Cherbourg, 25 [redacted] 15 ; Clermont-Ferrand, 26 et 13 ; Dijon, 26 et 17 ; Gre-[redacted] 26 et 14 : Lille, 25 et 16 ; Lyon, 27 [redacted] 16 ; Marseille-Marignane, 27 [redacted] 20 ; Nancy, 28 et 16 ; Nantes, 27 et 15 ; Nice-Côte d'Azur, 27 [redacted] 17 ; Paris-Le Bourget, 25 et 15 ; Pau, 22 et 13 ; Perpignan, 24 et 16 ; Rennes, 27 et 15 ; [redacted] bourg, 30 et 17 ; Tours, [redacted] et 16 ; Toulouse, 27 et 15 ; Pointe-à-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 25 [redacted] degrés ; Amsterdam, 29 [redacted] 16 ; [redacted] 26 et 19 ; [redacted] 31 et 18 ; Bonn, [redacted] et 14 ; Bruxelles, 27 et 17 ; Le Caire, 30 et 24 ; Iles Canaries, 27 et 15 ; Copenhague, 27 et 15 ; Dakar, 30 et 21 ; Djerba, 26 et 17 ; Genève, 26 et 14 ; Jérusalem, 22 et 12 ; Lisbonne, 21 et 11 ; Londres, 25 et 16 ; Luxembourg, 27 et 15 ; Madrid, 21 et 9 ; Mo[redacted] cou, 22 et 12 ; Nairobi, 26 et 17 ; New-York, 22 et 13 ; Palma-de-Majorque, 24 et 17 ; Rome, 29 [redacted] 16 ; Stockholm, 28 et 14 ; Tunis, 29 et 19 ; Tozeur, 31 et 21.

LE TEMPS DIMANCHE

[redacted] matin, [redacted] ques [redacted] nuages bas [redacted] qui épargneront cependant les [redacted] L'après-midi, le temps sera ensoleillé et un peu [redacted] chaud que [redacted] Cependant, du [redacted] delais à la Bretagne et à l'ouest du Bassin parisien, les nuages deviendront abondants avec probabilité de quelques pluies éparses pouvant être localement orageuses.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde des loisirs tourisme » page 24.

Le Monde

D I M A N C H E

Dans [redacted] numéro du [redacted] juin

Les soucis de la Cour des comptes

[redacted] des comptes manque de moyens pour accomplir sa mission : le contrôle du bon emploi des fonds publics.

ENQUÊTE D'ÉRI[redacted] ROHDE

loterie nationale LISTE OFFICIELLE DES SOMMES [redacted] CUMULS [redacted] AUX BILLETS ENTIERS

TRANCHE DE LA PENTECOTE

TIRAGE N° 35 DU 3 [redacted]

TERMINAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES A PAYER F.	TERMINAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES A PAYER F.
1	011	500	7	7	100
	581	500		27	300
	136 271	1 000 000		107	600
2	62	200		267	600
	752	500		5 017	2 100
	0 562	2 200		7 967	2 100
				58 837	10 100
3	253	500	8	108	500
	333	500		408	500
	8 063	2 000		518	500
	03 193	10 000		968	500
	53 913	10 000		0 218	2 000
	76 793	10 000		5 888	2 000
4	44	200	9	79	200
	3 524	2 000		119	500
	92 724	10 000		299	500
	98 564	10 000		529	500
5	6	100		699	500
	3 925	2 100		729	500
	34 515	10 100		8 209	2 000
				314 429	4 000 000
6	26	200	0	090	500
	076	500		660	500
	546	500		4 910	2 000
	30 656	10 000		85 920	10 000
	84 366	10 000			

PROCHAINS TIRAGES LE [redacted] 1982
[redacted] DE [redacted] FETE DES MERES à MALAKOFF [redacted]
TRANCHE [redacted] L'ARLEQUIN à CHARLEVILLE-MEZIERES (Ardennes)

LOTO TIRAGE N° 22 : 20 24 32 35 44 45 — NUMÉRO COMPLEMENTAIRE 43

PROCHAIN TIRAGE LE 9 JUIN 1982 VALIDATION JUSQU'AU 8 JUIN APRÈS-MIDI

LOTERIE NATIONALE - TRANCHE DE LA PENTECOTE 1982 - N° 35

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Cabinet de Mes BOUCHET et REDON, avocats
B.P. 51 - 74200 THONON-LES-BAINS - Tél. : (50) 71-13-77

[redacted] Tribunal [redacted] de THONON LES [redacted] (74200), place [redacted]

le **VENDREDI 11 JUIN 1982**, à 14 h.

UN STUDIO DE 31 m² (pour 4 personnes) à MORZINE AVORIAZ (Haute-Savoie)

[redacted] prix : 80 [redacted] F.

MEAUX-ESBLY
GRANDE FÊTE AERIENNE
5-6 JUIN (10 h - 20 h)

PARACHUTISME - [redacted]LISME - VOLTIGE
PLANEUR - MONTGOLFIERE - AILE VOLANTE
ULTRALEGER MOTORISE - AVIONS ANCIENS
PRESENTATIONS AVIONS NEUFS, HYDRAVION
PARTICIPATION DE L'ARMEE
BUVETTES, RESTAURANT, REPAS [redacted] ASSURES

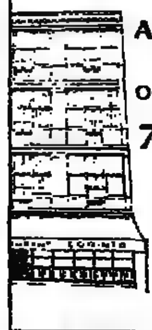
C.O.M.A.M - MEAUX-ESBLY - 77450 ESBLY - Tel : 004.3505
[redacted] d'organisation Manifestation Aérienne [redacted] Meaux

SPECIAL INVESTISSEURS PARIS

Face à l'Horloge

Plateau Beaubourg
Studios-2 pièces
350 000 F
studio 34 m² - 1er ét.
Formule pouvant garantir les loyers impayés

Rue du Faubourg St Honoré



Ateliers d'artistes 2 et 3 pièces
occupés loi de 48
7000 F le m²
200 000 F à 400 000 F
Placement idéal à long terme

ISORE S.A.
133 bd Haussmann 75008 PARIS
562-17-17

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

EXOTISMES

Bornéo : danses rituelles à 30 dollars l'heure

DANS l'eau jusqu'à mi-cuisses, luttant contre le courant, au coude à coude avec les piroguiers dayaks, il faut pousser la lourde embarcation dont le moteur hors-bord vient de tomber en panne. La Skrang, qui roule ses eaux jaunes sous un immense parasol végétal, va-t-elle, comme pour se venger, balayer le bateau, épouvanter ces Blancs aventureux, et engloutir leurs bagages ?

Le voici enfin, le petit frisson tant attendu. Celui de l'aventure que promettent les catalogues. Mais tout se passe bien. La Skrang est bonne fille et les nautoniers de Bornéo fort habiles. En un tournemain, l'hélice est réparée et les passagers assis à leur place. Le moteur miaule à nouveau, couvrant les bruissements liquides, l'appel des oiseaux et cette curieuse sonnerie de réveil-matin émise là-bas par des cigales grosses comme des moineaux.

Parfumés d'huiles solaires, les pieds humides mais le cœur rasséréné puisque les appareils photos sont sauvés, cinq journalistes français se laissent aller aux douceurs d'un voyage organisé.

Ils sont censés tester un nouveau « produit touristique », l'un des quatorze circuits « aventure » imaginés par une agence parisienne. Le titre de celui-ci pourrait être signé par l'auteur de Tartarin de Tarascon : « En pirogue chez les coupeurs de tête de Bornéo », avec le commentaire suivant qui fleure bon son Docteur Livingstone : « Une expédition dans la tradition des grands voyageurs du passé ».

Mais il serait trop facile d'iro[redacted] davantage sur la littéra[redacted] publicitaire. Jugeons plutôt sur pièces, autant que faire se peut. Côté voyage au long cours, on est servi : 25 000 kilomètres, [redacted] « jet », [redacted] retour, 500 kilomètres en minicar, 700 kilomètres en vedette rapide et pirogue à moteur. Le tout pour 12 200 F tout compris ; au prix [redacted] baril de pétrole, c'est raisonnable !

[redacted]
Ce que l'on découvre après cette très longue approche, c'est un peuple qui passe abruptement du néolithique au vingtième siècle. Les images que l'on rapporte de cette collision de civilisations paraissent banales. En voici quelques-unes.

Le jeune guetteur qui, juché à la proue de la pirogue, signale, comme autrefois, les récifs et les troncs à la dérive, porte des lunettes fumées, un stetson et un walkman coincé dans les oreilles. Dans les fameuses longues maisons qui ont tant passionné les ethnologues, les grappes de crânes des ennemis d'antan voisinent avec les carillons Westminster, les nattes de rotin avec le linoléum. Entre le vieil homme tatoué qui, chaque matin, fixe pour tous les activités de la journée en interprétant le chant des oiseaux et le conseiller agricole en tournée qui distribue des engrais, on sait bien qui finira par l'emporter. Mais, pour l'heure, ils voisinent et sans doute s'opposent sourdement.

Rien à craindre des coupeurs de tête

Les voilà les face-à-face qui pincent le cœur. L'émotion, puisque c'est cela qu'on achète, n'est pas provoquée par les lentes évolutions des danseuses aux seins nus. Elle naît de la situation créée par le touriste lui-même, qui a donné 30 dollars pour que ces jeunes femmes se costument et se trémoussent, comme s'il s'agissait [redacted] fête rituelle.

Qu'il ne s'étonne pas, ce voyageur chemisé de nylon, si, de jour en jour, les gracieuses poitrines disparaissent sous d'affreux soutien-gorge. Le modèle culturel qu'il propose par sa seule présence a fait naître la pudeur chez ces « bons sau[redacted] ». Et [redacted] colporteur [redacted] qui [redacted] nippes [redacted].

L'aventure n'est [redacted] d'une navigation parfaite[redacted] programmée, [redacted] on a gommé [redacted] épices. On [redacted] risque [redacted] équatoriale, [redacted] plantes carnivores, [redacted] fourmis, [redacted] scolopendres grands [redacted] la [redacted]. Le [redacted] végétal [redacted] à quatre étages ne [redacted]. Les singes [redacted] facétieux, comme partout. L'aventure n'est pas non plus dans ces [redacted] où, [redacted] sur [redacted] rembourrage [redacted] longues maisons, [redacted] par [redacted] cocoricos [redacted].

[redacted] non [redacted] « coupeurs [redacted] tête ». Aucun risque [redacted] riziculteurs, [redacted] poivre ne [redacted] sinistre réputation [redacted] dépens [redacted]. Certes, [redacted] Dayaks [redacted] furent, [redacted] un [redacted] et demi, [redacted] pêcheurs-pirates, comme [redacted] qui, aujourd'hui, pillent [redacted] people ».

Un aventurier britannique [redacted] Dayaks [redacted] prix [redacted] ce [redacted] un [redacted] grand comme vingt dépar[redacted] français. [redacted] régnèrent [redacted] pendant [redacted] préservant [redacted] ». [redacted], avec [redacted] fer, [redacted] parvinrent [redacted] qu'avait [redacted] jeune [redacted] coupée.

[redacted] en [redacted] aujourd'hui l'un [redacted] la [redacted]. Peuplé d'un [redacted] habitants, [redacted] 40 % d'origine [redacted], c'est [redacted] en [redacted] pétrole [redacted] duit, [redacted] son [redacted] de 6 % l'an, [redacted] qu'elle [redacted] son [redacted] démocratique.

MARC AMBROISE-RENDU.

(Lire [redacted] page 16.)

Colombie : réalités et chimères de l'El Dorado

EL DORADO : pays chimérique, note le Petit Larousse, qui ajoute : « Orellana, lieutenant du conquistador Pizarro, prétendait l'avoir découvert entre l'Amazone et l'Orénoque et, à l'entendre, il regorgeait d'or. »

Eh bien, c'est faux ! Il n'y a ni chimère, ni fable, ni légende. L'El Dorado existe toujours et partout en Colombie, cet État mal connu qui sert de pile de pont méridionale à l'Amérique centrale. Suivre les filons de l'El Dorado est une bonne manière, pour le voyageur, de ne pas se perdre dans un pays mosaïque où l'on cultive la vigne et le café, qui a son cœur dans la mer des Caraïbes et ses rêves sur l'Amazonie, dont les plaines valent bien celles de la Pampa et où les cordillères jaillissent jusqu'à 5 800 mètres aux rives mêmes des étendues marines. L'esclave noir y a trouvé la mort. Bolivar y a même gagné sa gloire.

A dire vrai, l'El Dorado est assez récent. Deux mille ans peut-être, mille sûrement. Car « *au commencement était la mer. Tout était obscur. Il n'existait ni soleil, ni lune, ni hommes, ni bêtes, ni plantes. La mer était partout. La mer était la mère. La mère n'était ni personne, ni rien, ni quelque chose. Elle était l'esprit de ce qui allait venir. Elle était pensée et mémoire* ». Ainsi, dans la mythologie Kogui, l'esprit planait-il sur les eaux.

L'El Dorado, ce sont ces dix ou vingt civilisations indiennes, nées sur les pentes de la cordillère des Andes, sur l'Altiplano ou dans les terres chaudes des Caraïbes. Elles accédèrent à l'art et portèrent à leur perfection le culte de la divinité et celui des morts. Qui l'a dit ? Rien d'écrit, peu de tradition orale, la poterie bien sûr, mais surtout l'or.

Leurs noms ? Le [redacted] souvent celui de la ville, de la [redacted] ou du lieu-dit où ont été découvertes leurs [redacted] remarquables manifestations. Leurs [redacted] de naissance ? Approximatives, à deux ou trois siècles près. Leurs ouvrages en or ? Des vases à chaux pour activer les effets liturgiques de la cocaïne, des armes de jet, des aiguilles à coudre, des pinces à épiler, des bracelets funéraires, des boucles de nez et d'oreille, des diadèmes, des pectoraux, des casques. Profusion qui faisait dire, en 1554, à Pedro Cieza de Leon : « *J'ai vu les Indiens armés d'or de pied en cap.* »

Les somptueuses et intelligentes vitrines du musée de l'or de Bogota donnent le plaisir de passer en revue ces civilisations mortes dont on apprend vite à discerner les caractéristiques et les [redacted]. Il y a du dragon chinois et du guerrier mandchou dans les figurines Taironas. L'extrême finesse des éventails-anneaux de nez filigranés du peuple Sinu prouve une maîtrise remarquable de la technique de la cire perdue. Les bijoux Quimbayas atteignent la perfection par leur souci du détail et par leur finition. Les divinités anthropomorphiques des Tolimas rappellent les tumis, couteaux sacrificiels des ethnies péruviennes.

Quant aux Muiscas, ils ne sont pas tant exceptionnels par leur style, qui est assez grossier : leurs figurines ne comportent [redacted]tiquement ni [redacted] ni [redacted]sion. Mais ils sont par excellence le peuple de l'or. Dans une vitrine du musée, il est un radeau miniature [redacted] dix personnages qui tourne [redacted] tourne encore. Un passager [redacted] la taille : l'El Dorado.

L'un des caciques Muiscas, le Zipa, [redacted] coutume de [redacted] sur les rives [redacted] lac Guatavita, situé au nord-est de Bogota. Il se [redacted] nu et ses sujets lui enduisaient le corps d'huiles aromatisées sur lequel ils [redacted] une poudre d'or. Il montait ensuite [redacted] le radeau en compagnie [redacted] prêtres [redacted] de dignitaires. Arrivé au centre du lac, [redacted] Zipa [redacted] les premiers [redacted] du soleil pour [redacted] l'eau tandis que ses acolytes jetaient, par-dessus [redacted] bijoux, figurines d'or et céramiques. Lorsque El [redacted] du lac, le peuple [redacted] sur [redacted] joie en un [redacted] de tambours, de flûtes et de sifflets d'argile.

C'est cet homme doré qui [redacted] la légende. C'est cet homme doré qui suscite la concupiscence des [redacted]. Vespucci, Pedrarias, Alfinger, Heredia, Belalcazar, Quesada. Les colonnes qui s'enfoncent dans [redacted] et le long des [redacted] n'ont qu'une pensée : l'or, qui, dit-on, [redacted] les temples indiens, les sépultures et les palais. Et comment ne pas croire la rumeur lorsque Pedro de Heredia trouve un porc-épic en or d'environ 80 kilos. Alors, c'est la curée, le pillage et le massacre. Au nom de Dieu et du roi.

De ce seizième siècle, il ne reste pas seulement le souvenir du tumulte et de la barbarie. L'Espagne a aussi enfanté des lieux de grâce et de paix. Au nord du lac de Guatavita, Villa-de-Leyra est une petite merveille coloniale. La Plaza Mayor, immense avec ses 14 000 mètres carrés, où trône une minuscule fontaine mujedar, est bordée d'arcades et de demeures à balustres. De temps à autre, un cavalier ou un véhicule tout terrain chargé de canne à sucre traverse cette mer de galets. Il fait bon flâner par les rues où le temps s'est arrêté. Maisons chaulées comme en Andalousie, tuiles romaines sur des toits de guingois, [redacted] peintes en vert, patios [redacted] une profusion de bougainvillées, [redacted] intimidées, et la [redacted] qui écrase [redacted] ville.

[redacted] si elle [redacted] un peu [redacted] par [redacted] antiquités qu'on [redacted] trouve, [redacted] halte [redacted] Mesopotamia [redacted] un régal. [redacted] moulin [redacted] huile [redacted] niché [redacted] une profusion d'ibiscus, de saules, [redacted] fougères et de [redacted] où glougloutent [redacted] canaux. [redacted] lits à baldaquin, l'odeur de cire [redacted] l'angélus qui sonne au carmel transportent [redacted] très loin [redacted] passé.

La mise à [redacted] trésors Chibchas, Quimbayas, Tolimas ou Tumacos [redacted] destinée, ne l'ou[redacted] à enrichir le [redacted] d'Espagne. Les [redacted] indien[redacted] prirent donc le [redacted] la côte, [redacted] plus précisément [redacted] Carthagène-des-Indes, porte fabu[redacted]

Poudrières et tunnel sous-marin

Deux fois par an, les flottes espagnoles quittaient Cadix et gagnaient ce qui s'appelait alors la Nouvelle-Grenade et son port, Carthagène, par les Canaries et les îles du Cap-Vert. Une fois le plein d'or effectué, les vaisseaux cinglaient vers La Havane, où ils retrouvaient les trésors en provenance du Pérou. Le retour vers la mère-patrie passait par les Bermudes et les Açores.

Il en a tenté des pirates, des boucaniers et des corsaires, cet or ! Embusqués dans les Caraïbes, ceux-ci guettaient les galions et leur butin. Et pourquoi ne pas aller chercher à la source, Carthagène, le métal précieux ? C'est un pirate français, Robert Baal, qui, le premier, prend d'assaut les remparts de la ville, en 1543.

Suivent un [redacted] Français, [redacted] Cote, puis [redacted] Anglais John Hawkin, le [redacted] Francis Drake, [redacted] encore [redacted] Français, le baron [redacted].

Jusqu'à l'attaque [redacted] l'« armada » britannique [redacted] l'amiral [redacted] Vernon, en 1741, où [redacted] quatre-vingt-six navires et quelque vingt-[redacted] qu'une [redacted] vaisseaux [redacted] trois mille Espagnols. L'affaire tournait [redacted] en [redacted] assaillants [redacted] son amirauté la [redacted] ville, [redacted] l'Angle[redacted] médaille commémorative...

[redacted] compter sans l'acharnement [redacted] l'amiral [redacted] Lezo, borgne, [redacted] unijambiste. [redacted] faire [redacted] système [redacted] de Carthagène.

Inattaquable par la [redacted] en raison [redacted] profondeur [redacted] celle-ci, [redacted] devait [redacted] baie, [redacted] deux [redacted] : Boca-Chica, [redacted] batteries ; [redacted] Grande, impraticable en raison de la présence de [redacted] et ensablés. [redacted] dite [redacted] verrouillée [redacted] deux [redacted] : Castillogrande [redacted]nillo.

Pour [redacted] l'assaut, [redacted] enne[redacted] et [redacted] sur les murailles de [redacted] tropiques. [redacted] celles-ci, il leur [redacted] emporter [redacted] forte[redacted] San-Felipe-[redacted]-Barajas, [redacted] de [redacted] batteries, [redacted] couloirs et [redacted] poudrières [redacted] à [redacted] par [redacted].

L'amiral Vernon ne [redacted] prendre San-Felipe, [redacted] perdit mille [redacted] et, [redacted] fièvres et la dysenterie aidant, [redacted] lever l'ancre, après [redacted] de siège. Carthagène [redacted] le roi d'Espagne pouvait se [redacted] de l'investis[redacted] militaire [redacted] qu'il y [redacted] lui qui [redacted] en soupirant : « *Carthagène m'a* [redacted] *je* [redacted] *mon* [redacted] »

[redacted] murailles, [redacted] a gardé [redacted] patriciennes aux [redacted] bois [redacted] tour[redacted] patios où [redacted] à [redacted]. La [redacted] représente [redacted] créole. Le [redacted] l'Inquisition [redacted] porche monumental, [redacted] lequel cinq hérétiques — [redacted] — [redacted] suppliciés.

ALAIN [redacted]

([redacted] page 16.)

EXOTISMES

[redacted]

(Suite [redacted] 15.)

Si [redacted] Dayaks [redacted] citoyens tout [redacted] comme [redacted] ils [redacted] en voie [redacted] « normalisation ». En attendant, [redacted] constituent l'attrait touristique [redacted] pays. [redacted] mille visiteurs venus d'Europe, dont [redacted] Français, fréquentent [redacted] chaque année. On [redacted] on agrandit [redacted] aéro-[redacted] accueillir davan-[redacted]

L'aventure n'est [redacted] on l'attendait. [redacted] beaucoup plus redoutable, [redacted] visités. [redacted] voir [redacted] cime-[redacted] prétextes [redacted] y conduire. [redacted] Dayaks [redacted] quelque reproche. Puis, un [redacted] se [redacted] trois quarts [redacted] marche dans un [redacted] forêt, [redacted] pour [redacted] fantômes. Un [redacted] déposé là, [redacted] l'air [redacted] adultes, [redacted] enterrés. [redacted] s'élève [redacted] cabanon, [redacted] duquel repo-[redacted] objets [redacted] Pour certains, [redacted] avec fauteuil, [redacted] jarres [redacted] riz [redacted] boîtes [redacted] condensé. Tout [redacted] qu'il [redacted] pour [redacted] et... [redacted] plus revenir.

[redacted] braver [redacted] impuné-[redacted] l'éventuel [redacted] morts, [redacted] voyageur curieux bouscule d'antiques croyances. C'est un [redacted] de canif de plus dans [redacted] infiniment fragile d'une civilisation [redacted] sursis. Car [redacted] Dayaks ont pendant [redacted] grand dommage bien [redacted] apports technologiques. [redacted] qui ne [redacted] récipients végétaux, [redacted] échangé [redacted] d'hirondelles [redacted] vaisselle chinoise. Puis [redacted] adopté [redacted] petite [redacted] portugaise qu'ils fixaient [redacted] plat-bord [redacted] hors-bord a supplanté [redacted] pagaie, [redacted] tronçonneuse [redacted] accablant [redacted] défrichage de [redacted] forêt [redacted] fusil [redacted] plus [redacted] sarbacane pour rapporter un sanglier.

[redacted] peut utiliser [redacted] perdre son âme. [redacted] résister [redacted] mitraillage [redacted] ? Car soudain, [redacted] regard [redacted] Blancs, [redacted] Dayaks [redacted] découvrent eux-mêmes singuliers, [redacted] chroniques. Déjà, [redacted] n'osent plus avouer qu'ils [redacted] plus facilement [redacted] plantes médicinales [redacted] au guérisseur d'antan qu'au médecin ambulant. [redacted] certains tatouages [redacted] anciens représentent [redacted] têtes tranchées. Les [redacted] mêmes [redacted] bientôt disparaître [redacted] longues maisons, pour [redacted] relégués au [redacted] Kuching, la capitale, [redacted] orangs-outans [redacted] résistent plus [redacted] dans [redacted] parcs nationaux. Et [redacted] joyeux danseurs d'autrefois deviennent [redacted] tristes figurants [redacted] folkloriques, qui s'agitent pour quelques dollars. [redacted] qui, littéralement, coupons [redacted] aux Dayaks. Alors, fortunés que [redacted] aventure-là, bouclez vos valises ! [redacted] quelques « natives » à déceler [redacted] longues maisons [redacted] Bornéo. Hâtez-vous, il n'y en [redacted] pour [redacted] monde !

[redacted] AMBROISE-RENDU.

[redacted] Touring [redacted] Expédition Camel, 106, [redacted] d'Amsterdam, 75009 Paris.

Réalités [redacted] chimères de l'El Dorado

(Suite [redacted] 15.)

La [redacted] moins [redacted] temps jadis [redacted] immenses appartements [redacted] Monsieur l'Inquisiteur. Une [redacted] à arpenter [redacted] malgré la moiteur, [redacted] en exprimer [redacted] taigie du [redacted] la croix, [redacted] l'épée, [redacted] pour [redacted] sienne l'affection du poète Luis [redacted] Lopez pour [redacted] ville [redacted] laquelle il écrivait : « *Tu inspires [redacted] porte [redacted] vieux souliers.* »

L'El Dorado [redacted] L'El Do-[redacted] ne palpite [redacted] dans [redacted] petit [redacted] rond [redacted] qui porte un [redacted] bourré apparemment [redacted] papier journal. Il ne paie [redacted] : *guaquero*, [redacted] dit, chercheur [redacted] trésor.

Il [redacted] une [redacted] vingt-six [redacted] même père d'origine espagnole [redacted] mère indienne. [redacted] sept [redacted] frères, *il a trouvé plus [redacted] la [redacted] pour [redacted] jour [redacted] trésors.* « *Car*, dit-il, *[redacted] temps [redacted] conquête, [redacted] et [redacted] curés n'ont [redacted] envoyé [redacted] Espagne.* » L'œil exercé distingue le [redacted] fait [redacted] main d'homme de [redacted] naturelle. [redacted] conclure un [redacted] avec [redacted] propriétaire du terrain, qui demande parfois [redacted] pesos, parfois un pourcentage [redacted] la prise éventuelle.

[redacted] après avoir sondé [redacted] un [redacted] Les trésors [redacted] trois mètres [redacted] profondeur ; [redacted] chambres mortuaires, jusqu'à [redacted] mètres. Il faut [redacted] avoir recours aux bouteilles d'oxygène plutôt qu'au [redacted] qu'utilisaient autrefois [redacted] Indiens. Il [redacted] été [redacted] sept fois par des éboulements.

Ereintant ! « *Deux [redacted] quatre jours pour par-[redacted] jusqu'au vestibule d'une tombe. A chaque fois, c'est [redacted] éblouissement. [redacted] je me trouve [redacted] chambres [redacted] cinq, six squelettes, [redacted] minutes [redacted] je m'en aperçoive. [redacted] qui m'intéresse, ce [redacted] pas [redacted] les [redacted] ou [redacted] bracelets, [redacted] comprendre [redacted] cultures.* »

[redacted] tous les Colombiens, il [redacted] superstitieux en [redacted] « *[redacted] et moi, [redacted] voyons, la nuit, l'or enterré. [redacted] un [redacted] comme une [redacted] de [redacted] on ne [redacted] rait pas la source.* » Et encore : « *J'ai vu disparaître [redacted] trésor. Je [redacted] une perche [redacted] je sentis [redacted] trois [redacted] profondeur un morceau [redacted] bois. [redacted] puis, plus rien. [redacted] Ma femme qui m'accompagnait était enceinte...* »

[redacted] ne veulent [redacted] toujours. [redacted] qu'il [redacted] plus qu'un médecin, grâce [redacted] la [redacted] de ses [redacted] poteries [redacted] aux [redacted] ou [redacted] diplomatique [redacted] poste [redacted] Bogota.

Il [redacted] simplement. Il [redacted] que [redacted] figurine [redacted] la [redacted] emballage [redacted] papier journal, [redacted] comme [redacted] parle [redacted] pyramide [redacted] Il [redacted] sept frères, car il a peur [redacted] une [redacted] genre [redacted] Et [redacted] Sierra [redacted] alors ! » [redacted] d'or et de [redacted] *archéologiques. On n'en [redacted] pas sorti la moitié.* »

Oui, l'El [redacted] à prendre.

ALAIN FAUJAS.

« CONQUISTADORES » ET « VIEILLES PIERRES »

La Colombie [redacted] un [redacted] qu'il convient [redacted] découvrir hors des [redacted] organisés. Il y fait trop chaud pour [redacted] déplacer en [redacted] !

L'agence Jumbo a mis [redacted] point [redacted] formules souples [redacted] le concours [redacted] compagnie colombienne Avianca. La première (de 5 160 à 8 050 F) comporte l'avion aller-retour, l'accueil, les transferts, les deux premières [redacted] d'hôtel, l'assis-[redacted] relais Jumbo [redacted] assurance annulation - rapatrie-[redacted]

Il est aussi possible [redacted] rajouter à ces prestations [redacted] nuits d'hôtel [redacted] la location d'une auto avec kilométrage illimité. Cette deuxième formule permet [redacted] réaliser un circuit « des conquistadores » en neuf jours (Villa-de-Leyva, Carthagène, Santa-Marta [redacted] Barranquilla) [redacted] un autre [redacted] « vieilles pierres » en neuf jours également (Neiva, San-Augustin, Tierradentro, Popayan). Le prix [redacted] dernière randonnée varie [redacted] 8 250 [redacted] 12 460 F.

Enfin, [redacted] compagnie Avianca offre, au départ [redacted] Bogota, un forfait aérien qui rendra service aux [redacted] pressés ou rebu-[redacted] les [redacted] la Cordillère. Le forfait complet comporte un maximum [redacted] escales [redacted] jours [redacted] coûte [redacted] 1 515 [redacted] 2 120 F [redacted] l'ensemble du réseau et de 1 045 [redacted] 1 470 F pour une partie seulement.

[redacted] dans toutes les agences [redacted]

[redacted] Avianca, 12, boulevard des Capucines, 75009 Paris, Tél. 266-37

★ Office de tourisme de Colombie, 35, rue d'Artois, 75008 Paris. Tél. : 563-87-61.

Partir...

Une « expé » au Cachemire

Ce n'est plus véritablement [redacted] trekking, mais déjà une expédition qui [redacted] but [redacted] du [redacted] (7 135 mètres), situé dans le Cachemire himalayen. [redacted] pour gravir [redacted] montagne qui demande une sérieuse expérience en matière d'alpinisme. Un médecin accompagnera le groupe. Du 11 septembre au 10 octobre. 14 500 F.

★ Tony Passy, bureau des guides, 73210 La Plagne.

Le tour du monde

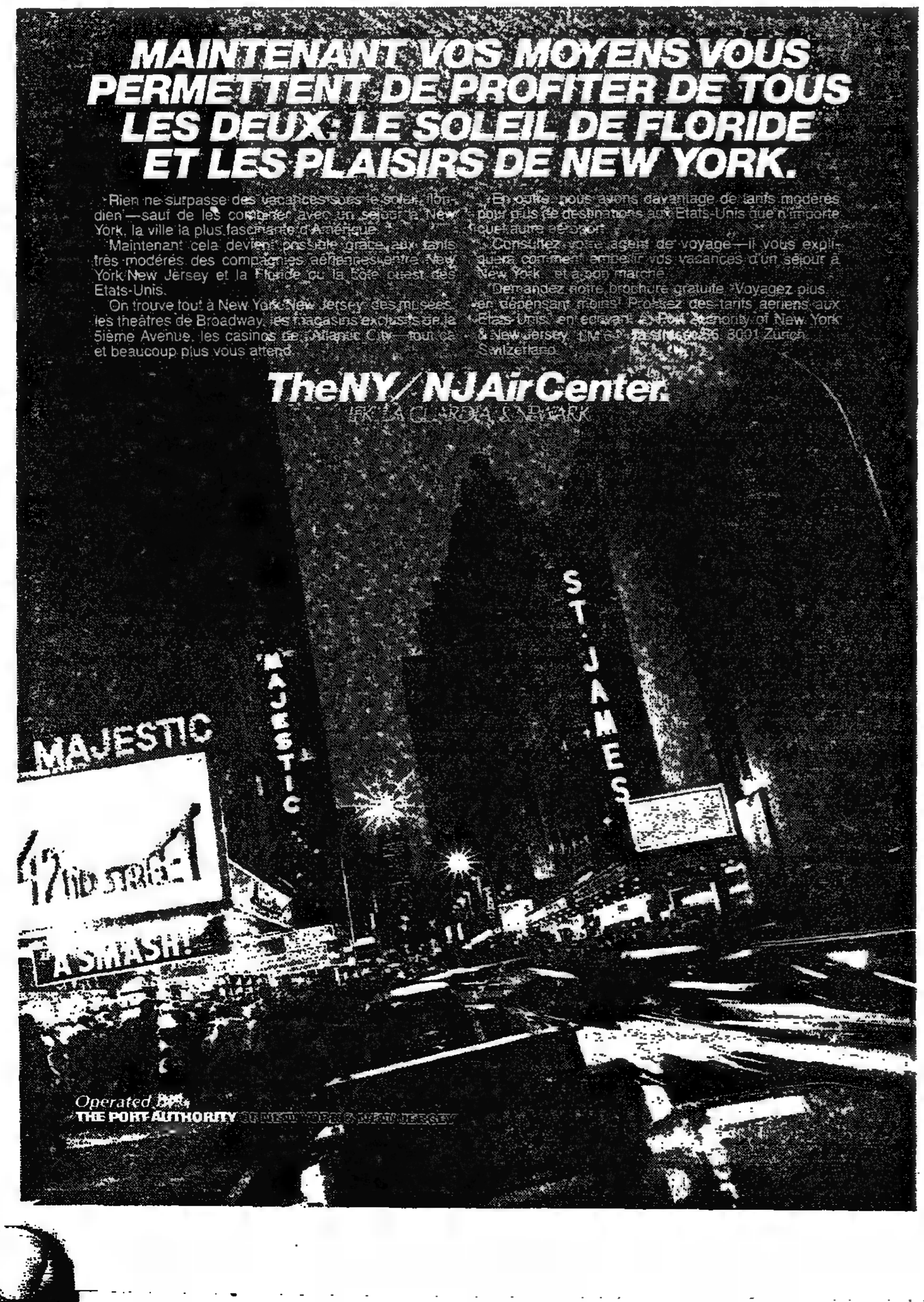
Cette année encore Michel Fabrikant organise ses deux tours du monde de rêve. Du [redacted] au 5 septembre [redacted] Rio, Santiago-du-Chili, [redacted] Pâques, Papeete, [redacted] rea, [redacted] Zélande, Christchurch, [redacted] Barrière, [redacted] Springs, [redacted] Singapour. Pour [redacted] qui [redacted] l'argent. [redacted] Paris (prix [redacted] 15 janvier 1982, [redacted]

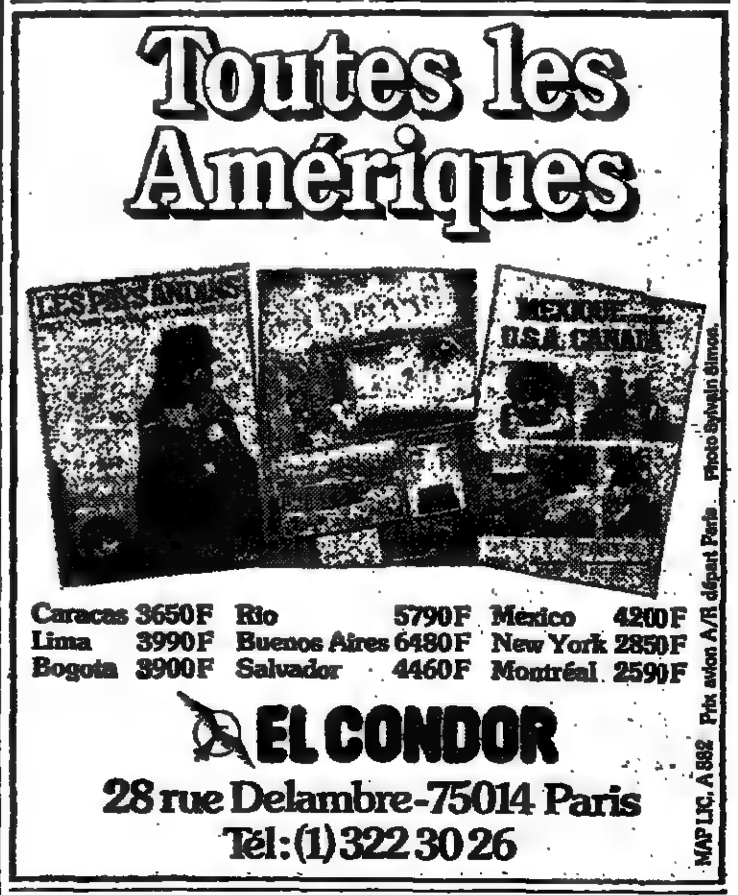
[redacted] Croix du Sud, 3-5, rue d'Amboise. [redacted] Paris. Tél. : 261-82-70.

Sur un vélo hollandais

[redacted] promenade [redacted] aux Pays-Bas, ponctuée [redacted] nuits en auberge [redacted] jeunesse. La [redacted] donc, et, en prime, [redacted] bicyclette (trois [redacted] fabrication) qui aura été confiée au [redacted] sa [redacted] priété : 1 970 francs la semaine, comprenant [redacted] autocar Paris - Amsterdam - Paris, huit nuits [redacted] auberge [redacted] jeu-[redacted] un sac [redacted] de réparation pour pneus, une [redacted] imperméable, [redacted] carte des pistes [redacted] et, [redacted] sûr, [redacted] vélo. Prévoir [redacted] francs par jour [redacted] repas.

[redacted] frontières, 37, rue Violet, 75015 Paris. [redacted] : [redacted] 329-12-14.





هكذا من الأصل

DANS LES COUNTRY INNS

Les Etats-Unis comme chez soi

LA porte de la chambre sera ouverte, il n'y aura pas besoin de clé. Le lit à baldaquin garni de dentelles blanches sera couvert d'un patchwork ancien, ou peut-être neuf, œuvre de la maîtresse de maison. Il y aura de jolis meubles Queen-Ann, quelques portraits d'ancêtres puritains, un miroir dans son cadre et, sur la commode, un bouquet de fleurs, une assiette de fruits. Par la fenêtre, les arbres du jardin et, au-delà, la maison voisine, l'église proche dont, justement, la cloche sonne. Dans cette chambre, pas de télévision ni de téléphone ; mais une pile de livres sur la table de nuit et quelques magazines récents étalés sur la cheminée.

Cette promesse pourrait servir d'introduction au merveilleux guide de Norman Simpson : *Country Inns and Back Roads*, qui décrit et donne les adresses de deux cent six auberges sur les petites routes de campagne aux Etats-Unis.

Ces auberges avaient presque complètement disparu dans les années 50, remplacées par des motels préfabriqués, posés à la hâte le long des autoroutes et mieux adaptés à la manie automobile ; étapes abstraites dans des lieux à la laideur uniforme, généralisée avec le matin, sur le formica criard d'un débit de nourriture, un petit déjeuner, préfabriqué lui aussi.

Mais, alors que la France succombe doucement à la tentation du « fast food » et de l'hôtellerie anonyme, les Etats-Unis, depuis plus de dix ans, [redacted] entamé le chemin inverse. Limitations [redacted] (80 [redacted] à l'heure sur les autoroutes), [redacted] Américains reprennent [redacted] routes secondaires, partant à la recherche du bon vieux temps et découvrent l'antithèse du motel, l'auberge de village : une jolie maison dans un environnement naturel, avec de vrais meubles anciens, des chambres toutes différentes, une cuisine familiale, une ambiance chaleureuse et des hôtes amicaux.

Feu de bois, fumet de cuisine gourmande et quatre chiens pelucheux allongés pêle-mêle sur le tapis de l'entrée, c'est l'auberge de Weathersfield, dans le Vermont, une grande maison de bois deux fois centenaire où règne Marie-Louise Thorburn. Marie-Louise et Ron, son mari, se sentaient trop jeunes pour la retraite. Cosmopolites, gens de goût, il leur fallait le vent frais de visages nouveaux et l'accomplissement quotidien d'un certain raffinement.

C'est probablement l'effet magique de l'hospitalité nord-américaine, une des grandes qualités de ce pays sûrement la plus méconnue, cette élégance toute spéciale avec laquelle on vous ouvre la porte, comme si vous rentriez chez vous. Les aubergistes des « country inns », dans leur grande majorité, ne sont pas des professionnels. Ils n'ont pas suivi les cours d'une école hôtelière, mais ils aiment vraiment recevoir chez eux. Ils se sont transformés en aubergistes tout en restant eux-mêmes.

[redacted] épouse, sert les différents jus de fruits, fait les présentations et prend soin de [redacted]. Frits et [redacted] quitté la ville [redacted] petite auberge [redacted] endroit [redacted] joli. Ils se [redacted] Boston, dans la petite ville de Newburyport, [redacted] de la [redacted].

Chaque auberge a sa spécialité. Celle de Windsor House est le repas de fête et, tout particulièrement, le repas de noces. Si on le lui demande, Fritz, qui [redacted] la ville, [redacted] lui-même la cérémonie dans le grand salon où trône un orgue électronique. [redacted] ensuite dans la salle à manger d'apparat [redacted] leur servent le fameux dîner de dix plats qui a fait la renommée [redacted] l'auberge. Windsor House est [redacted] familial, [redacted] classique et « bed and breakfast ».

[redacted] d'une auberge à l'autre, [redacted] les goûts et les capacités [redacted] naires de l'aubergiste. Il est donc conseillé de laisser chez soi ses habitudes et de se préparer à [redacted] de menu chaque jour. [redacted] petits pains [redacted] aux myrtilles ; aujourd'hui, [redacted] œufs [redacted] aux câpres ; demain, peut-être [redacted] simples [redacted] surgelés, réchauffés [redacted] (Massachusetts), offrait [redacted] la Weathersfield Inn présentait à côté d'une parfaite omelette [redacted] champignons un [redacted] petit [redacted] toasts garnis [redacted] « cider jelly » (gelée obtenue en faisant réduire long[redacted] jus [redacted] pomme).

Pour [redacted] adeptes de la « gourmet cuisine »

[redacted] qu'il soit, le petit déjeuner [redacted] toujours [redacted] et [redacted] le prix de la chambre, ainsi que la tasse de thé accompagnée [redacted] gâteaux [redacted] lorsqu'il [redacted] l'après-midi. [redacted] Hawthorne Inn propose un choix [redacted] classiques, [redacted] la théière [redacted] présente dans une grande boîte de bois dix-huit sortes de thés en sachets, ce qui permet de goûter plusieurs parfums. C'est extraordinaire, car encore récemment il était impensable, même dans les très bons hôtels, d'obtenir autre chose que les sempiternels sachets de Lipton.

Depuis une dizaine d'années, la qualité revient à la mode aux Etats-Unis, les adeptes de la « gourmet cuisine » sont de plus en plus nombreux et, même si leurs goûts nous semblent étranges, c'est bien mieux qu'avant.

Le petit déjeuner [redacted] Hawthorne Inn, par exemple, pourrait surprendre : pain d'épices [redacted] accompagné [redacted] yogourt à [redacted] vanille [redacted]

Tout [redacted] une [redacted] machines italiennes qui [redacted] café à [redacted] célèbre « american coffee » a disparu [redacted] Gregory [redacted] Marilyn Burch, patrons [redacted] Hawthorne [redacted] font [redacted] eux-mêmes. Marilyn [redacted] le pain ; Greg, le yogourt. Greg, jeune [redacted] vingt-cinq ans, [redacted] tirer le [redacted] par [redacted] dans [redacted] loft [redacted]. L'idée d'ouvrir un [redacted] solution qui [redacted] permettrait de gagner [redacted] vie [redacted] continu[redacted] son métier [redacted] sculpteur.

Il a choisi [redacted] ville [redacted]que, Concord (Massachusetts), patrie de Ralph Emerson, Henry Thoreau, [redacted] et du groupe [redacted] transcendantalistes américains, ces précur[redacted] hippies, écologistes [redacted] objecteurs [redacted] conscience. Greg et Marilyn sont un [redacted] tout ça, eux [redacted] grâce [redacted] existence. [redacted] ont l'occasion de parler à [redacted] qu'ils [redacted] jamais rencontrés [redacted] : [redacted] hommes d'affaires, [redacted] d'affaires, [redacted] ingénieurs... Greg [redacted] Marilyn [redacted] calculé qu'ils reçoivent environ mille [redacted] par an, « [redacted] *jamais plus* [redacted] *sept ou* [redacted] *fois* », précise Marilyn, « *suffisamment* [redacted] *connaissance* ».

La mode [redacted] B&B [redacted] répand [redacted] plus en plus [redacted] Etats-Unis [redacted] il y en [redacted] maintenant [redacted] grandes villes [redacted]. Pour [redacted] l'esprit d'aventure, c'est un [redacted] relativement peu coûteux et [redacted] loger [redacted]. Il faut simplement [redacted] les [redacted] New-York n'offrent [redacted] garantie [redacted] goût qui caractérise [redacted] « country [redacted] » [redacted] de province. On peut avoir [redacted] surprises. [redacted] moins [redacted]. Quel [redacted] une façon efficace [redacted] sonder [redacted] rêve [redacted] l'intimité.

ELIZABETH SZIGETI.

Les bons conseils de Norman Simpson

Lorsque Ron se met au piano le soir, il joue par plaisir, par plaisir de faire plaisir, et il joue admirablement bien. Lorsque, dans sa cuisine, Marie-Louise prépare son fameux poulet à la Weathersfield (à l'honneur ce mois-ci dans le très sérieux *Gourmet Magazine*), le résultat est nettement plus appétissant que ce que l'on déguste dans la plupart des restaurants chics de New-York.

On change facilement de métier aux Etats-Unis. Avant d'ouvrir l'auberge, Ron faisait des affaires et Marie-Louise a successivement tenu une agence de voyages et une galerie d'art. Quand ils auront épuisé les joies de l'hôtellerie, Ron et Marie-Louise trouveront autre chose, en attendant, ils touchent à la perfection.

Mais le voyageur doit prendre garde, car le mot « inn », aujourd'hui nimbé d'une aura de raffinement, est souvent usurpé par des établissements d'une tout autre catégorie, les « pizza inns » ou même les « motel inns »... Il faut aussi se méfier de ces auberges qui tiennent tellement à affirmer leur élégance qu'elles en perdent toute trace de convivialité. A Newport, Etat de Rhode-Island, The Inntowne répète avec une application studieuse les pages des revues de décoration bon chic bon genre qui remplissent la bibliothèque du lobby. Et le petit déjeuner, bien que servi dans une vaisselle ravissante, est médiocre.

Si on décide d'aller dans des auberges, il vaut mieux prendre le conseil d'amis locaux ou suivre ceux de Norman Simpson, qui recommande ses « bonnes adresses » pour leur charme, leur décor authentique, leur bonne cuisine et la gentillesse de leurs propriétaires. Mais si elles sont semblables par la qualité, elles diffèrent par la taille et l'atmosphère. Les plus agréables sont les plus petites, car il est plus facile d'y faire la connaissance des hôtes et des autres voyageurs.

La plupart des « country inns » sont des maisons particulières, parfois agrandies, offrant [redacted] six et dix « chambres d'amis ». Dans cette catégorie, il faut distinguer les « bed and breakfast » (B&B) qui ne servent que le petit déjeuner et les « inns » qui, comme les grandes auberges de plus de quinze chambres, ont aussi un restaurant et une licence pour servir de l'alcool. Les plus grandes offrent moins d'intérêt pour un Français, car elles rappellent un peu nos petits hôtels de province, chaleur humaine en plus.

Un séjour dans une auberge des Etats-Unis est toujours fertile en rencontres. Que ce soit dans le salon, le soir au coin du feu, ou autour de la table d'hôte, le matin au petit déjeuner, les conversations se nouent naturellement. La plus chaleureuse des tables d'hôtes est peut-être celle de Windsor House, dans la grande cuisine où Frits Crumb, debout devant ses fourneaux, met la dernière touche à des préparations savantes, Rink Tum Tidy, soufflé Nantucket, saucisses au curry, suivant son inspiration.

Au fur et à mesure que les

De 25 à 70 dollars

Les Country Inns

Le prix de la chambre, petit déjeuner inclus, est très variable (de 25 à 70 dollars pour deux personnes), suivant l'auberge, sa situation, la taille de la chambre, la saison... Il vaut mieux écrire ou téléphoner à l'auberge de son choix pour recevoir le dépliant et les prix. Le meilleur [redacted] il y en a d'autres, est celui de [redacted] Simpson : « Country Inns and Back Roads of North America. » On peut le commander aux Berkshire Traveller Press, Stockbridge, Massachusetts 01262, [redacted] 12 dollars ou [redacted] en francs français.

Les « B & B » à New-York

— Un vrai « B. & B. », comme en province, chez Mmes Haber et Jankowski, au 129 West 87 Street, New-York, N.Y. 10024 ; tél. 212-580 8167 ;

— Deux agences qui ont constitué un fichier de « chambres d'amis » (une centaine) disponibles de la très élégante Park Avenue aux lofts de Soho, au choix : New Yorkers at Home, 30 East 60 Street, N.Y. 10022 ; tél. 212-839 7015 ; Urban Ventures, 322 Central Park West, N.Y. 10025 212-MO2 1234.

Il faut réserver avec au moins deux semaines d'avance, et envoyer des arrhes.

— Et si vous arrivez à l'improviste dans une petite ville, et que tous les hôtels sont pleins, adressez-vous à la chambre de commerce locale. Vous trouverez des gens serviables qui vous aideront à trouver un gîte pour la nuit.

Signalons :

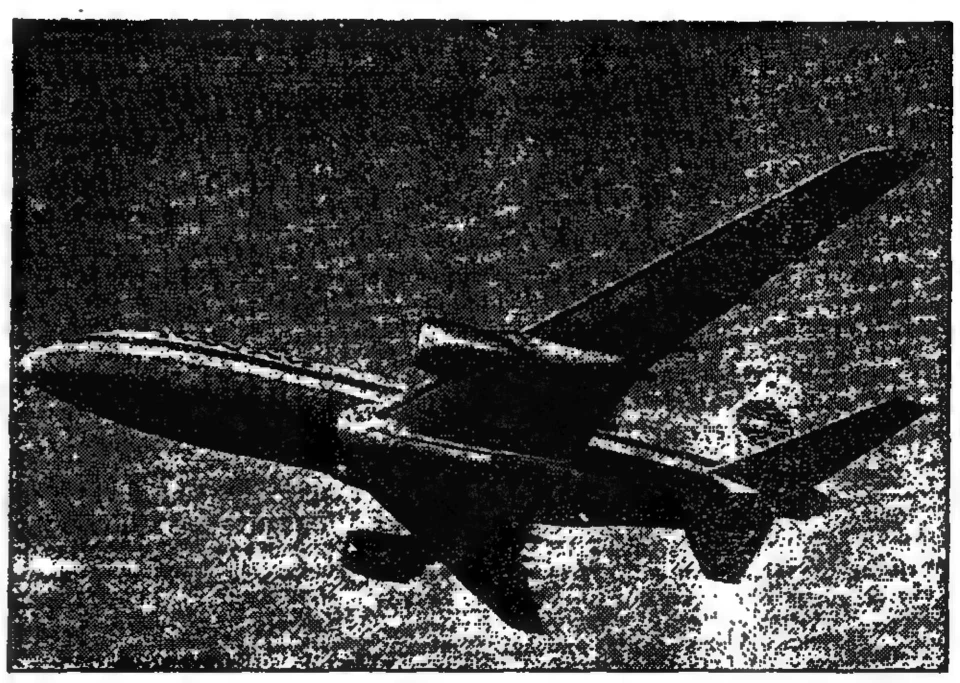
— L'excellent « Guide vert » Michelin sur la Nouvelle-Angleterre, paru il y a trois mois, précieux pour choisir son itinéraire dans cette région si riche.

— Et si l'on veut tout voir, le forfait le moins cher, parcours illimité à l'intérieur des Etats-Unis, à condition de partir avant le 30 juin ou après le 1er septembre, pour toute ville américaine, sauf New-York, chez T.W.A. Le billet transatlantique et le forfait intérieur : 5 200 F. Il est valable soixante jours, on peut donc passer l'été en avion, d'une ville à l'autre.

Paris-Miami.
L'Expérience en direct.

Pan Am. Le seul vol sans escale vers Miami.

Pan Am, le plus court chemin Paris-Miami.
Pan Am, la seule compagnie aérienne qui vous propose ce vol sans escale.
Avec Pan Am, il vous suffit de décoller d'Orly tous les mardi, vendredi, samedi et dimanche à 12 h, pour arriver à Miami à 15 h 35.
Sur Pan Am, vous voyagez dans un luxueux Tristar L 1011, le plus moderne des gros porteurs en service sur l'Atlantique.
Première Classe. Espace et intimité à [redacted], là où les fauteuils Sleeperette® se font lits ou presque, avec leur 60 degrés d'inclinaison.
Clipper Class®. Un havre de tranquillité réservé par Pan Am à ces grands voyageurs que sont les hommes d'affaires.
Et Cabin Class® enfin, où même aux prix les plus bas, vous pouvez apprécier un service de repas chauds, de cinéma en vol... dans la tradition des 55 années d'expérience Pan Am.
Pan Am, la seule [redacted] vous offrir [redacted] classes de service sans escale sur Miami.
Laissez-vous tenter par l'Expérience.



Clipper Class®. Une solution conçue pour les hommes d'affaires.

Les responsabilités d'un cadre de haut niveau exigent qu'il voyage dans le calme d'une classe conçue pour lui et arrive à destination reposé et détendu.
C'est pour lui que Pan Am a inventé la Clipper Class®, où pour un peu plus cher, il dispose de beaucoup plus d'espace.
De l'espace pour réfléchir, pour travailler ou tout simplement pour se détendre.
Les sièges sont plus spacieux, plus confortables et les cocktails sont offerts.

En correspondance immédiate à Miami, découvrez "l'Expérience Avion" Pan Am vers :

Orlando	Los Angeles
Tampa	Las Vegas
New Orleans	Houston
Mexico	

PAN AM®

Appelez votre Agence de Voyages ou Pan Am au 266.45.45.

Pan Am. L'Expérience Avion.

CARNETS

Le château de Cormatin, ou les truelles de l'utopie

AU bord de la Grosne, petite rivière tranquille de la Bourgogne du [redacted] le [redacted] longe [redacted] partie du célèbre circuit des églises romanes. l'imposante silhouette du château [redacted] Cormatin se campe dans la douceur d'un paysage riche en collines couvertes de pâturages.

Ce château, [redacted] tout début du dix-septième siècle, abandonné [redacted] livré [redacted] vandalisme pendant [redacted] années, a été acquis, voici à peine dix-huit mois, par quatre amis passionnés d'histoire et de restauration. Si cet achat leur [redacted] demandé des sacrifices financiers importants — l'un [redacted] vendu [redacted] appartement, un [redacted] collection [redacted] de [redacted] anciens. — la tâche qui les attendait leur [redacted] imposé de [redacted] transformer [redacted] plombiers, électriciens, terrassiers, maçons, etc. Parallèlement [redacted] leurs vies professionnelles, ils [redacted] donc entrepris [redacted] travail colossal pour [redacted] château en état et faire revivre son histoire. Cette œuvre [redacted] été récompensée [redacted] les découvertes réalisées, ainsi [redacted] l'attribution, l'année dernière, d'un grand prix dans le domaine [redacted] la sauvegarde des monuments historiques, le prix Anne [redacted] Amodio.

Ouvert au public, le château de Cormatin présente aujourd'hui l'ensemble le plus complet de peintures décoratives de l'époque Louis XIII. Il est également emprunt [redacted] souvenirs [redacted] quatre siècles d'histoire [redacted] épisodes parfois dramatiques, parfois réjouissants, mais toujours émouvants.

Les façades [redacted] pierre [redacted] et ocre, d'un équilibre déjà classi[redacted] possèdent encore [redacted] ments fortifiés. [redacted] ouvertures [redacted] les murs, [redacted] exemple, pour protéger [redacted] angles [redacted] qu'on appelle [redacted] canonnières, [redacted] tourelles [redacted] pierre [redacted] angles (les échauguettes), les fossés. [redacted] ont permis [redacted] confirmer l'existence d'un pont-levis et de la [redacted] de la défense.

Le petit Chambord de la Grosne

Derrière ces murs épais, l'œil découvre [redacted] étonnement [redacted] univers [redacted] splendeur royale. Une suite [redacted] salles [redacted] le mode de vie des seigneurs [redacted] l'époque, Jacques du Blé, marquis d'Huxelles, gouver[redacted] Chalon [redacted] général [redacted] Chalonnais, [redacted] fit dé[redacted] par [redacted] artistes [redacted] Paris. Il y a [redacted] dix-huit mois, [redacted] la moisissure recouvrait les boiseries. Or voici que [redacted] nettoyage entrepris par [redacted] spécialistes [redacted] monuments historiques a [redacted] apparaître les peintures décoratives [redacted] l'époque (1625-1629) dans leur intégralité, [redacted] leur fraîcheur : bouquets [redacted] tulipes, corbeilles [redacted] fruits, [redacted] verdoyants, [redacted] médaillons de coquillages, alternent sur les panneaux des boiseries. L'ocre chaud se [redacted] jaune paille ; [redacted] plafonds avivent [redacted] pénombre qu'imposait [redacted] pièces l'usage [redacted] épais [redacted] d'autrefois. [redacted] tapisse[redacted] marquis d'Huxelles, seigneur des lieux, [redacted] Louis XIII y vint l'hiver de l'année 1629, accompagné [redacted] Richelieu.

[redacted] le [redacted] longeant [redacted] Grosne, l'allée [redacted] tilleuls [redacted] arbres séculaires [redacted] une [redacted] laquelle [redacted] grand poète romantique [redacted] promenait, [redacted] son âme [redacted] cœur : [redacted] Lamartine [redacted] aimait [redacted] Dozoteux, mariée [redacted] de Pierreclos. [redacted] liaison [redacted] parfois obligé l'amant [redacted] de longues [redacted] terré dans [redacted] pavillon [redacted] pierre [redacted] milieu [redacted] vignes, [redacted] les [redacted] du village [redacted] baptisé *l'Hermitage* en [redacted] honneur. [redacted] *Confidences*, Lamartine [redacted] plume son amour [redacted] Nina : « [redacted] *par* [redacted] *talents*, [redacted] *fit du château* [redacted] *un séjour d'attrait, d'art* [redacted] *(...).* [redacted] *de cette belle demeure et j'y ai passé* [redacted] *jeunesse qui ont rendu ce château (...) à la fois cher et triste* [redacted] *mon souvenir.* »

[redacted] vingtième siècle, [redacted] Gunsbourg, [redacted] de l'Opéra de Monte-Carlo, fut propriétaire [redacted] d'hiver, il [redacted] entouré [redacted] grands artistes lyriques [redacted] l'époque. L'été, il s'installait [redacted] avec [redacted] d'illustres invités : Saint-Saëns, Fauré, Caruso, Chaliapine, la Litvine, Nijinsky [redacted] Diaguilev passaient [redacted] de *détente campagnarde*. À [redacted] intention, [redacted] Gunsbourg [redacted] consacré beaucoup [redacted] d'argent [redacted] l'aménagement d'appartements aux [redacted] fan[redacted] de l'époque, [redacted] les styles byzantin [redacted] romain, [redacted] sculptés en [redacted] d'ébène, [redacted] rouges [redacted] *d'une profusion* [redacted] *plantes vertes*.

Louise Durville [redacted] dix-huit ans lorsqu'elle [redacted] à la journée [redacted] château. Son [redacted] de lingère lui faisait [redacted] et [redacted] de mousseline à plis avec [redacted] Aujourd'hui, [redacted] rappelle [redacted] bien Chaliapine, enveloppé [redacted] robe de chambre [redacted] lourde [redacted] imprimée, lui [redacted] « *chercher cigâdres* » et de lui donner pour [redacted] *F en or. La Litvine, dont les* [redacted] lui [redacted] valu le surnom [redacted] « *rossignol dans une gorge d'éléphant* », se promenait en petite voiture tirée par des ponettes dans la forêt avoisinante de Chapaize.

Quinze domestiques travail[redacted] au château et se retrou[redacted] l'heure des repas [redacted] la grande cuisine devant le potager aux dix feux.

Raoul Gunsbourg [redacted] personnellement à tout et préparait [redacted] de son enfance à base de maïs blanc, [redacted] sauce [redacted] villageois de *Cormatin*, [redacted] la commune, grande première [redacted] la région. [redacted] plus [redacted] aux grandes [redacted] illuminé. [redacted] pièce sur la pelouse, opéras [redacted] opérettes [redacted] de l'époque pour un public [redacted] la contrée, et même de Lyon, dans [redacted] premières voitures [redacted] bilies. [redacted] parents de [redacted] Durville, vignerons, [redacted] spectacle [redacted] tous [redacted] habi[redacted] du village. On appelait [redacted] le château « le petit Chambord de [redacted] Témoin de cette [redacted] fastueuse, une des pièces est déjà [redacted] un lit [redacted] de [redacted] invitée de Raoul [redacted]

[redacted] vint la guerre, suivie d'une [redacted] période d'abandon et [redacted] vandalisme, [redacted] Joly, Marc [redacted], Claude G[redacted] Pierre Almendros veulent faire revivre [redacted] de fête en inaugurant cet été [redacted] théâtrales et [redacted] suivies [redacted] visite aux chandelles du château. Leur élan pour cette restauration, appuyé sur de solides connaissances historiques, leur permet d'offrir des visites guidées de grande qualité.

La sauvegarde d'un château, témoin précieux des siècles précédents, représente une aventure qui fascine tous les spécialistes, bien sûr, mais aussi ceux qui sont à la recherche de leurs racines. Celle du château de Cormatin rencontrera, espérons-le, le succès qu'il mérite.

LAURENCE BERTRAND.

— ADRESSE : Château de Cormatin, 71460 Cormatin. Tél. (85) 50-16-55. Cormatin se situe en Saône-et-Loire sur la D 981, à 13 km au nord de Cluny.

— OUVERTURE du 27 juin au 26 septembre 1982, tous les jours sans exception de 10 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h. Visite-conférence de 45 mn. Promenade libre dans le parc.

— Tarif : adultes : 11 F, enfants (de 12 à 18 ans) : 7 F.

— Spectacle : du 3 au 15 août 1982, les « Rendez-vous de Cormatin » avec la Nouvelle Compagnie, dirigée par [redacted] et le [redacted] Antiqua : six représentations d'« Abraham et Samuel » [redacted] tor Haim, avec [redacted] et [redacted] Calland, deux représentations d'un spectacle Courteline, deux soirées musicales et [redacted] avec le [redacted] et la [redacted] Compagnie, une [redacted] avec [redacted] Lafond.

A [redacted] tours !

[redacted] Moulin d'Andé (Eure), [redacted] *classé* [redacted] *siècle, il* [redacted] *possible, du 19* [redacted] *au 14 août, de* [redacted] *de* [redacted] *perfectionner dans l'art de la poterie.* [redacted] *de tournage, façonnage, emmaillage,* [redacted] *et cuisson, le matin ;* [redacted] *en pratique, l'après-midi. Et* [redacted] *: canotage, tennis, ping-pong ou farniente.* [redacted] *lundi* [redacted] *au samedi soir en pension complète :* [redacted] *F (chambres doubles) et 1 200 F (chambres individuelles). Frais de* [redacted] *: 500 F.*

★ Moulin d'Andé, [redacted] Saint-Pierre-du-Vauvray. Tél. : 16 [redacted] 59-90-89.

Tauromachie

Nîmes : ennui dans l'après-midi

DES amis [redacted] nous avaient prévenus : « *La feria 82 es mas barata* » (la moins coûteuse) organisée depuis longtemps à Nîmes.. Trois paires de banderilles clouées magistralement par El Soro, un *niño* de vingt ans, ont [redacted] peine, ce lundi de Pentecôte, sauvé cette *feria* de l'ennui. [redacted] les [redacted] Hubert Yonnet, et les bêtes de [redacted] Guardiola, [redacted] vrais [redacted] *afficionados* n'en virent pratiquement [redacted] Des élevages vedettes, certes, mais [redacted] élevages [redacted] le [redacted] Et [redacted] *spadas*, malgré quelques [redacted] Nino de la Capea, de Nimeño II et [redacted] Patrick [redacted] mais malheureux à [redacted] mort), remplirent simplement leur contrat.

Hommes [redacted] ne furent [redacted] pas [redacted] d'une plaza comme Nîmes. « *Des cor*[redacted] *ça, monsieur,* [redacted] *y* [redacted] *trente ans, c'était le feu aux arènes* », confiait un vieux Nîmois. La direction de l'amphithéâtre doit la revanche — elle en est capable — à ces milliers d'*afficionados* qui, dans une débauche de couleurs, de cris, de colère et d'applaudissements, ont prouvé, une fois de plus, la vitalité de la tauromachie en France.

Ainsi donc seul El Soro... Cette paire de banderilles posée, [redacted] terrain contraire, à un taureau [redacted] comme [redacted] morceau d'anthologie. Son style, ses [redacted] de bravoure [redacted] inutiles, rappellent étrangement El Cordobès. Il a pourtant d'autres arguments à faire valoir que celui de « toréer » le public. Car le garçon a dessiné de bien belles *rebolera, serpentina,* [redacted] *lina et farol* avec la cape. Mais il faudra pour s'élever, de prince [redacted] l'arène [redacted] roi, qu'il perde ce côté vulgaire, ce [redacted] toujours prêt à cogner, qui enthousiasme [redacted] « sol » mais qui sont les marques des toreros de village, si vaillants soient-ils. Surtout, El Soro, comme beaucoup de *tremendistes*, laisse éclater une joie de toréer, une « joie » de l'arène qu'aucune blessure grave, espérons-le, ne viendra altérer. Ce geste, par exemple, après son triomphe de ramasser une poignée de sable et de l'embrasser, ce refus à la fin de la corrida de quitter l'amphithéâtre pour revenir sans cesse, au centre, se faire acclamer par un public qui le faisait d'autant plus volontiers qu'il n'avait pas eu beaucoup l'occasion de vibrer tout au long de cette *feria*. « *Ce ne fut pas facile, mais je suis heureux d'avoir triomphé, ici, à Nîmes* », nous confiait-il quelques heures plus tard, mi-sérieux, mi ironique, comme on sait l'être du côté de Valence.

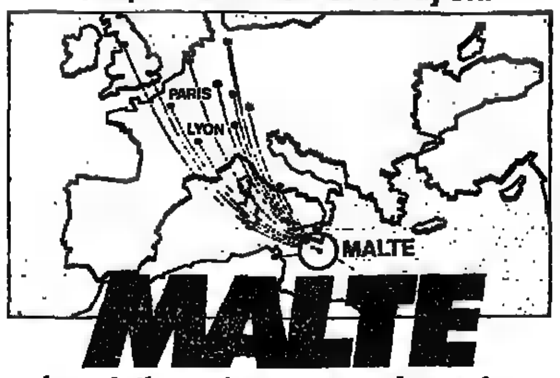
JEAN PERRIN.

AIR MALTA
l'insolite, le soleil

RAPPORT QUALITE/PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
à votre porte et à votre portée

Air Malta [redacted] propose une évasion inhabituelle [redacted] le soleil sans grever votre budget.
Malte: de merveilleux [redacted] très nombreux vestiges de [redacted] ans, [redacted] une histoire où se sont succédés Phéniciens, Romains, Arabes, Normands, Chevaliers de Malte [redacted] Bonaparte.
Des attractions étonnantes: des lagunes turquoises, des grottes phosphorescentes, des plages de sable ou de rochers plats, des petits ports animés, des fêtes de village uniques au monde, bien entendu tous les sports nautiques, tennis, équitation, etc.
Par [redacted] choix illimité d'hôtels toutes catégories, [redacted] sa cuisine variée, par son hospitalité sans pareille, Malte sera pour vous l'île des découvertes au cœur de la Méditerranée.

Malte, [redacted] deux heures [redacted] demie de Paris, [redacted] deux heures de Lyon.



MALTE
le soleil... et le cœur sur la main.

Consultez l'Office de Tourisme [redacted] ou Air Malta
[redacted] Paris: 01/563 17 53 - Lyon: 7/837 20 85
Veuillez m'envoyer [redacted] documentation sur Malte

NOM ....
ADRESSE ....

92 Champs Elysées-75008 PARIS
1 Rue Des Quatre Chapeaux-69002 LYON

vol spécial
Paris-New York
A/R
à partir de
2.590 Frs
1er Juil - 31 Juil
1er Août - 31 Août
EL CONDOR
28 rue Delambre-75014 Paris
Tél: (1) 322 30 26

L'AMERIQUE PAR TOURS 33 EN TOUTE LIBERTE

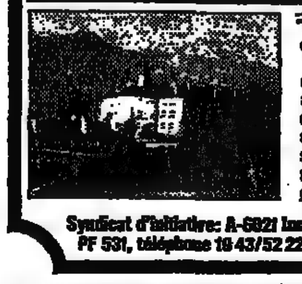
BOSTON
CHICAGO
DETROIT
EDMONTON
MONTREAL
NEW YORK
PHILADELPHIE
LOS ANGELES
SAN FRANCISCO
MIAMI
CALGARY
VANCOUVER
WASHINGTON

Prenez l'avion de Paris, au meilleur prix pour vous rendre dans l'une des 13 villes d'Amérique du Nord désservie par TOURS 33, ou partez de Bruxelles à des prix encore plus avantageux. Sur place toutes les possibilités: location de voiture, motor home et même l'aventure avec les circuits expéditions. Demandez à TOURS 33 sa brochure en envoyant le coupon-réponse ci-joint, ou rendez-vous à l'un des bureaux de vente:

TOURS 33
85, bd Saint-Michel 75005 PARIS Tél : 329-69-50
80, bd Saint-Germain 75005 PARIS Tél : 329-36-50
30, rue Madame 75006 PARIS Tél : 544-68-17
157 rue Nationale 59000 LILLE Tél : (20) 54-55-59

TOURS 33, 85 Bd Saint-Michel 75005 PARIS
Veuillez me faire parvenir votre catalogue ETATS-UNIS 82
NOM
ADRESSE
VILLE
LIC. A 1098 CODE POSTAL

Des VACANCES au TYROL
Des vacances différentes
Innsbruck



Jeune de 800 ans
Une vieille ville historique avec ses cafés pleins d'animation et ses boutiques élégantes, des musées, des théâtres, des concerts au château mais aussi des installations sportives olympiques, vaste programme de randonnées en montagne + Club Innsbruck, etc. Un séjour agréable, varié, distrayant, reposant, sportif. Nous avons beaucoup de belles choses à vous offrir!
Renvoyer cette insertion pour recevoir par retour de courrier notre documentation.
Syndicat d'initiative: A-6021 Innsbruck, Burggraben 3, PF 531, téléphone 19 43/52 22/2 57 15, télex 5-3423

Le village du golf et du tennis

2 terrains de golf ([redacted] et 18 trous), 10 courts [redacted] 1 tennis couvert, club-house moderne, garderie d'enfants.

Plaisir sportif illimité pour joueurs de tous niveaux. Forfait golf à partir de 744,– F par semaine. Forfait tennis à partir de 716,– F par semaine.

IGLS 900 m

Programme spécial de randonnées en montagne. Découper cette insertion et le renvoyer à:

IGLS Restaurants de qualité, 1620 lits dans des hôtels, pensions, pensions de famille et appartements de vacances. Information: Syndicat d'initiative (Verkehrsverein), A-6080 Igls, tél. (1943) 5222/77101, tx. 5-3423. IGLS

هكذا من الأصل

مكانه من الأصل

DE FRANCE

État des eaux

C'EST un joli cahier bien de plus de 150 pages dont la couverture s'orne d'une plongeuse style 1920, par conséquent à la dernière mode. Son titre n'est pas de ceux qui font les best-sellers : *« État sanitaire des zones de baignade en mer et en eau douce. »* Pourtant ce document édité pour la première fois par le Comité français d'éducation pour la santé (1) devrait passionner les estivants soucieux de leur bien-être. Il révèle l'état sanitaire des trois mille deux cents baignades et plages françaises qui ont fait l'objet d'analyses bactériologiques pendant l'été 1981.

Celui qui part pour les Alpes-Maritimes y apprendra que ce département peut s'enorgueillir de ne compter qu'une plage polluée sur les cent vingt-trois qu'il offre aux touristes. En revanche le Morbihan, par exemple, n'était pas au mieux de sa forme en dépit des apparences : on y dénombrait vingt-sept plages *« pouvant être momentanément polluées »* sur cent dix. Ceux qui ont choisi le Périgord pour lieu de villégiature sauront que, sur dix-neuf baignades échelonnées sur Dordogne, sept présentaient des eaux douteuses.

Au total on constate que les stations de vacances ont encore du pain sur la planche pour assurer à leurs hôtes des baignades irréprochables. Sur mille cinq cent cinquante plages de bord de mer, 23 % étaient encore l'an dernier de médiocre qualité. Et sur mille six cent soixante baignades dans les lacs et les rivières, près de 40 % étaient peu recommandables.

Ces résultats sont connus grâce au travail des directions départementales de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.) qui, tout au long de la saison, analysent deux fois par mois les eaux où l'on fait trempette. L'an dernier, près de quatre-vingts baignades vraiment trop polluées ont été momentanément interdites. Le ministère de la santé recommande aux maires d'afficher ces bulletins de santé. Pour la saison 1982, les touristes pourront se les procurer auprès des préfectures et des D.D.A.S.S.

Depuis l'an passé, les campings aussi sont placés sous surveillance. Trois mille sept cents (sur les six mille cinq cents qui émaillent le territoire) ont été contrôlés. Ils en avaient bien besoin puisque six cent cinquante d'entre eux, soit 17 %, présentaient un état sanitaire non satisfaisant. Ce sont généralement les évacuations des eaux usées et les équipements sanitaires qui sont saturés par l'afflux des campeurs. L'administration a mis en demeure deux cent quarante-six gérants d'avoir à faire les travaux nécessaires. Treize campings ont été fermés et cinquante-trois autres déclassés. On ne badine pas avec la santé.

Des milliers de piscines, de nombreuses colonies de vacances et la plupart des établissements thermaux reçoivent également la visite des inspecteurs du ministère de la santé. Mais le ministre, M. Jack Ralite, qui faisait état récemment de ce travail, n'a pas révélé si ses hommes avaient constaté des insuffisances dans ces divers établissements. Ce sera probablement pour l'an prochain.

En revanche, on a appris (voir *le Monde* du 29 mai) que l'eau distribuée au robinet n'avait pas toujours la pureté qu'on est en droit d'attendre. Trop de sources polluées, de désinfection insuffisante ou de canalisations douteuses sont encore en service, notamment dans les communes rurales. Ainsi, il faut savoir, avant de se désaltérer aux eaux limpides de la campagne, que 2 300 000 Français reçoivent à domicile un liquide dont 30 % des analyses sont mauvaises. Et que 800 000 autres se contentent d'une eau dont 60 % des analyses sont défavorables. Chose curieuse, ce sont surtout les départements montagnards, comme l'Isère, la Savoie et les Vosges, pourtant réputés pour leurs torrents avenants, qui sont les plus mal lotis.

Afin que nul n'en ignore, le ministère de la santé demande aux responsables de la distribution des eaux de publier les résultats des analyses. Voilà qui va obliger nombre d'édiles à réviser leurs installations. On ne peut prétendre à la fois attirer les touristes et leur servir une eau douteuse.

M. A.-R.

(1) Comité français d'éducation pour la santé, 9, rue Newton, 75116 Paris. Tél. : 723.72.07.

Le Nord en fêtes

Sans conteste, les gens du Nord savent faire la fête. De ronde des géants en braderies et de carnavals en foires à bouffe, ils ont truffé leur année d'occasions de rire et de boire. Sans oublier le cholage, le tir à la perche, le jeu de billon, les coqueleux. La région Nord-Pas-de-Calais vient de rassembler en un petit livre les lieux, les dates et le détail de ces fêtes (1).

Et pour en tâter, pour connaître les « chtis », le mieux est encore de participer au week-end organisé les 19 et 20 juin, par la Maison de la région Nord-Pas-de-Calais à l'occasion du cinquantenaire du beffroi de Lille. Autocar depuis Paris, visite du vieux Lille, création théâtrale, son et lumière, exposition, ronde des géants. Prix : 280 F par personne, comprenant le transport, l'hébergement et l'animation.

(1) Fêtes et traditions du Nord-Pas-de-Calais (1982-1983). Maison de la région Nord-Pas-de-Calais, 18, bd Haussmann, 75009 Paris. Téléphone : 770-59-62.

L'Irlande pour 675F*: place aux jeunes.

Vous avez moins de 26 ans? Aer Lingus vous offre l'Irlande pour 675F* sur vol régulier, avec réservation uniquement la veille ou le jour du départ.

Pour tous renseignements, contactez Aer Lingus, 38 avenue de l'Opéra 75002 Paris, téléphone 742.12.50, ou votre Agent de Voyages.

* sous réserve d'augmentation.

Aer Lingus

L'Irlande toute proche.

L'autre métier des bateliers du Tarn

TRENTE MILLE touristes effectuent chaque année une [redacted] barque dans les gorges du Tarn. [redacted] La Malène (Lozère), cette activité [redacted] emploie [redacted] l'été, vingt-cinq personnes. Mais l'hiver, les hôtels ferment, les visiteurs se font rares et les dix-huit bateliers sont sans travail. Pour vivre au pays, un seul recours : la pluri-activité. De mai à septembre, à l'aide de solides perches en [redacted] guident et font progresser leurs embarcations en se jouant des courants et des rapides.

Les barques vertes à fond plat partent de La Malène, glissent au fil de l'eau et se faufilent sur un parcours de dix-huit kilomètres entre des rochers gigantesques formant des parois abruptes d'une hauteur de cinq à six cents mètres. Au détour d'une falaise surgissent des personnages historiques à jamais figés dans la pierre : Bismarck au regard si sévère, Louis XIV en robe de chambre, faisant la cour à la dame à l'ombrelle. Plus loin, on aperçoit le roc des Hourtous et le Point sublime. Sur la rive droite, un champignon géant résiste aux intempéries et un dromadaire étrange surveille le canyon de sa hauteur de cent quinze mètres. Voici enfin les célèbres détroits et le cirque des Baumes, des lieux où l'homme se sent écrasé par une nature sauvage et austère.

« La route des gorges du Tarn, raconte Michel Fages, trente-trois ans, *n'a été ouverte qu'en 1905. Les barques ont toujours servi de moyen de locomotion pour aller d'un village à l'autre. Les excursions ont commencé* [redacted] *la* [redacted] *À l'époque, les embarcations* [redacted] *chevaux.* [redacted] *revenaient* [redacted] *bicyclette. Il* [redacted] *trente* [redacted] *fut créée une* [redacted] *coopérative. Jusqu'alors,* [redacted] *ateliers* [redacted] *déte-*[redacted] *monopole* [redacted] *l'embauche. Les* [redacted] *travaillaient dur pour une faible rémunération. »*

[redacted] quasi-totalité [redacted] popu-lation vivait [redacted] l'agriculture. On avait [redacted] vignes [redacted] et [redacted] « faisses », [redacted] lopins [redacted] terre [redacted] séparés [redacted] murettes, [redacted] jardinés. [redacted] engraissaient un cochon, [redacted] volailles, [redacted] journées [redacted] dans le Midi. Ils étaient déjà pluri-actifs. Aujourd'hui, la plupart des terres sont abandonnées et la saison touristique trop brève apporte des revenus insuffisants. Après l'afflux des visiteurs en juillet-août, le pays retombe en léthargie.

[redacted] travail du cuir

S'inscrire au [redacted] chaque hiver ? Michel Fages [redacted] d'accord : *« Nous préférons* [redacted] *travailler* [redacted] *bord* [redacted] *route, entretenir des sentiers pédestres* [redacted] *nettoyer les berges du Tarn.* [redacted] *les jours* [redacted] *pluie* [redacted] *neige, que faire ? L'idée* [redacted] *d'apprendre* [redacted] *reliure. »*

[redacted] l'ancien presbytère [redacted] La [redacted] jouxtant l'église [redacted] XIIe siècle, fonctionne depuis quatre [redacted] atelier qui emploie [redacted] temps partiel sept [redacted] *« C'est* [redacted] *artisanal, rien* [redacted] *voir* [redacted] *reliure industrielle. Tout* [redacted] *fait* [redacted] », explique Cécile Jassaud, [redacted] pays, qui ajoute : *«* [redacted] *principaux clients,* [redacted] *administrations et les bibliothèques municipales. Les livres* [redacted] *de Montpellier, d'Alès ou* [redacted] *Saint-Étienne. »*

Souhaitant diversifier leurs activités, les bateliers fabriquent également et commercialisent eux-mêmes [redacted] articles [redacted] maroquinerie : sous-main [redacted] cuir, écritoi[redacted], coffrets, etc. [redacted] côté, les marchands [redacted] continuent de proposer [redacted] touristes [redacted] objets portant l'étiquette « Gorges [redacted] Tarn » mais importés du Japon ou d'ailleurs. *«* [redacted] *faut* [redacted] *monde vive »,* [redacted] Michel Fages [redacted] souriant.

Le jeune président [redacted] la coopérative aime la reliure [redacted] les barques. Des [redacted] différentes : [redacted] de la dextérité [redacted] patience, l'autre une connaissance par[redacted] de [redacted] rivière. *«* [redacted] *avons la chance,* dit-il, *d'organiser* [redacted] *l'entendons. Cette liberté,* [redacted] *cher,* [redacted] *certains plaisirs simples n'ont* [redacted] *prix. Par* [redacted] *matins d'été,* [redacted] *Tarn,* [redacted] *rochers* [redacted] *aspect féerique. Comment ne* [redacted] *être fasciné par* [redacted] *jeux d'ombre* [redacted] *lumière ? »*

JEAN-MARC GILLY.

ILE DE PAQUES
TAHITI-AUSTRALIE
NOS TOURS DU MONDE 82

Du 2 août au 5 sept. 1982

Paris - Rio - Santiago - Ile de Pâques - Tahiti - Moorea Rangiroa - Nouvelle-Zélande - Sydney - Grande Barrière de Corail - Alice Springs - Darwin - Singapour - Paris

PRIX : 28 000 F

LA CROI[redacted] DU SUD
5, rue d'Amboise, 75002 PARIS
Tél. : 261-82-70 Licence A 684

FORFAITISTE

[redacted] femme, 6 ans d'expér.
[redacted]
A[redacted] et JEUNES
[redacted]
[redacted] PARIS
[redacted] responsabilités
[redacted] n° 9 875 « le Monde » [redacted]
[redacted] rue des [redacted]
[redacted] 09

[redacted] D'ÉTÉ
LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

[redacted] brochure-commentaire
au lieu [redacted] 50, 55 [redacted] 60 F
[redacted]
et pays étrangers
Doc. [redacted] vues spécimen
[redacted] 4 [redacted]
[redacted]
68630 Bennwihr

L'argent des grands voyageurs.

Les voyageurs astucieux ne s'embarrassent pas d'argent liquide. Pour voyager en toute tranquillité, mieux vaut emporter des Trave-[redacted] Cheques BankAmerica. Ils sont non seulement acceptés dans plus de 160 pays et remboursables dans plus de 40 000 points du globe mais ils existent maintenant en trois devises : Dollar US, Deutsch Mark, Livre Sterling.

Ajoutez à [redacted] que les Travelers Cheques BankAmerica sont garantis par BankAmerica Corporation dont les actifs dépassent 100 mil-[redacted] de dollars et vous comprendrez pourquoi ceux qui savent où ils vont emportent des [redacted] Cheques BankAmerica, où qu'ils aillent.

BankAmerica Travelers Cheques. World Money.

[redacted] CORPORATION

NOUVEAUX VOYAGES, NOUVELLES CARTES

Au 25 000e pour moins se perdre

LE Français, il faut [illegible] le reconnaître, a longtemps voyagé comme une [illegible] à la rigueur. Il [illegible] brièvement son nez [illegible] un guide pour savoir à quel [illegible] il fallait attribuer [illegible] abbaye romane, mais l'usage d'une carte topographique le rebutait. Il [illegible] aux Britanniques et aux [illegible] qui l'aiguisent dès l'école.

Dans ce domaine-là, [illegible] train de changer. Les vacances plus [illegible] et plus sportives, la [illegible] du plaisir et de la découverte, [illegible] le « congé payé » [illegible] voiture ou un [illegible] pédestre, équestre ou cycliste qui veut savoir où il se trouve, comprendre son environnement et s'y déplacer sans coup férir.

L'Institut géographique national (I.G.N.) a su épouser [illegible] fournir à l'[illegible] [illegible] il a [illegible] palmarès [illegible] ne trompe pas : quatre millions de cartes vendues en 1981 témoignent que la lecture [illegible] niveau et des symboles [illegible] plus. « *La carte est la représentation [illegible]*, rappelle M. [illegible] Cuenin, ingénieur en chef géographe et chef du service « impression et diffusion » de l'I.G.N. *Il est évident que, pour le [illegible] évolué, une carte normale suffit, sans surcharge « touristique.* »

Mais les [illegible] se sont diversifiés [illegible] se sont multipliés les modes de transport et les styles de vacances. « *Nous ne pouvions créer les cartes en fonction des clientèles, car nous aurions alourdi [illegible] coûts. Nous avons donc évolué* [illegible] *de plus en plus détaillée, par exemple le 25 000e, qui permet de multiplier les symboles et les détails et de satisfaire [illegible] l'ingénieur d'une entreprise de travaux publics [illegible] le marcheur.* »

L'I.G.N. est parti de son [illegible] : la carte d'état-major monochrome au 80 000e. [illegible] plat), celle-ci restait confidentielle.

En 1970, l'I.G.N. [illegible] un prototype au 100 000e, [illegible] intermédiaire destinée à la fois au [illegible] et au randonneur. Le premier-né est consacré aux Alpes de Savoie. Il s'en vend [illegible] exemplaires au lieu de 300 pour les « vieilles » cartes. Ce [illegible] lance la collection « verte ». L'I.G.N. se met à [illegible] les caractères, la couleur et les symboles de ses cartes, qui [illegible] attrayantes [illegible] la [illegible].

La série « rouge » au 250 000e est lancée pour l'automobiliste [illegible] quel [illegible] les heures d'ouverture des [illegible] et des châteaux, les dates des [illegible] et des pèlerinages. La série « violette » des massifs montagneux signale les refuges et les circuits de grande randonnée. Une série est vouée aux îles ; la série « [illegible] » aux [illegible]. Il existe encore les cartes des parcs naturels, celles des [illegible] et des sentiers de grande randonnée. Il y en a vraiment pour tous les goûts.

« *Nous en sommes à une nouvelle étape : nous avons commencé à développer la série « bleue » au 25 000e en y portant de nouvelles informations, notamment en matière de sécurité. La direction de la sécurité civile [illegible] qu'on y indique les [illegible] et les plages dangereuses ou polluées. [illegible] les disputes avec les municipalités que ces [illegible] n'auraient pas manqué de susciter, les préfectures ont renoncé. Nous y portons [illegible] des surcharges [illegible] uniquement [illegible] : les refuges, les gendarmeries, les postes de secours, les cabines téléphoniques.* »

Les cartes I.G.N., vendues de 12 à 30 F, soit un peu plus [illegible] que les cartes Michelin qui, il est vrai, comportent [illegible] d'informations. [illegible] ne [illegible] carte [illegible] Saint-Tropez, dans [illegible] « [illegible] », atteint-elle le chiffre de 10 000 ventes annuelles, [illegible] la palme [illegible] qui se diffuse, bon an mal an, à 30 000 exemplaires.

Si cet [illegible] se maintient, et la [illegible] à apprendre à se servir d'une carte de plus en plus détaillée, nul doute qu'on pourra, un jour, mettre fin à la querelle qui oppose les [illegible] de la randonnée libre et ceux qui veulent aider les apprentis [illegible] en balisant le chemin.

Grâce à la carte, chacun fera sa propre route et la [illegible] sera peut-être reléguée au rayon des antiquités !

AL. F.

★ En vente au magasin I.G.N., 107, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél. : 723 88.53 et dans [illegible] points de vente.

Comment plier la mer ?

LA nuit tombe et les premiers phares apparaissent à l'horizon : la terre est maintenant proche. Bientôt, nous aurons traversé la Manche, et, dans le coin navigation, le skipper peaufine son point. Notre voilier ne mesure que 7 mètres, et c'est une simple planche de contreplaqué qui fait office de table à cartes ; s'y étaient la carte — pliée en deux parce que beaucoup trop grande et immobilisée par de gros élastiques, — le livre des feux et le recueil de cartes de courants, eux aussi coincés par des caoutchoucs.

Calé sur un bout de couchette, notre homme compulse les instructions nautiques, découvre qu'il lui faut utiliser une carte de détails, rangée parmi dix autres, roulées ensemble. La découvrir, la sortir et ranger les autres, lui met les nerfs à bout...

C'est vrai qu'il n'existe rien de plus encombrant qu'une carte marine, dont le format fréquent est le grand aigle, soit 106 × 75 centimètres. Imprimées sur carton bristol, les plier en quatre ou en huit les déchirerait et les effacerait sur les plis : pour les stocker à bord d'un petit voilier la seule solution reste de les enrouler. Pour les maintenir étalées, ce sera un autre problème...

En fait, la technique de navigation demeure la même sur un cargo et sur un petit voilier de plaisance : elle nécessite les mêmes documents officiels, nombreux, volumineux et strictement obligatoires. A bord d'un petit bateau par mer agitée, navigation et voltige vont donc de pair, le summum étant atteint lorsqu'il s'agit de sortir, dans le cockpit, une carte de détail, format grand aigle, pour effectuer une navigation à vue dans une zone « mal pavée »...

Les documents nautiques, cartes et ouvrages, sont édités par le Service hydrographique et océanographique de la marine, dont la tâche principale est de fournir aux flottes marchande et militaire toute l'information nautique nécessaire. En 1978, 46 % des documnets nautiques [illegible] du S.H.O.M. avaient été acquis par des plaisanciers, et, actuellement, les 50 % sont dépassés. La plaisance constitue le principal client du très sérieux service hydrographique.

C'est pour cela que la vieille maison s'attache, depuis quelques années, à répondre aux besoins particuliers de la navigation sur [illegible]. Il s'agit, en effet, de procurer aux plaisanciers des documents précis — puisque, par définition, ils serrent la côte et ses dangers de très près, — faciles à utiliser malgré le manque d'espace et les mouvements permanents, et le moins coûteux possible — le budget du plaisancier est souvent plus modeste qu'il n'y paraît.

Les responsables du S.H.O.M. [illegible] : il [illegible] publier des produits spécifiques à la plaisance ; le manque de moyens en personnel et [illegible] la production en [illegible] principales. Et, de fait, une carte grand aigle vaut, chez un agent commissionné, 48 francs ; or un voilier explorant la côte entre Saint-Malo et Brest [illegible] à bord une bonne vingtaine de cartes.

Il n'est pas rare de [illegible] le sac à bord d'un bateau disposant [illegible] cartes... Pourquoi ces documents coûtent-ils si cher ? Non seulement les cartes sont imprimées sur du beau bristol de 160 grammes (pour les cartes de visite, on emploie généralement [illegible] grammes), [illegible] encore la quantité d'exemplaires tirés est très limitée. Ainsi, le S.H.O.M. propose un portefeuille de 2 000 cartes et en a distribué, en 1981, 300 000 exemplaires ; pourtant une seule de ces cartes a été tirée à 10 000 exemplaires ! (et on a compté 8 tirages dans l'année) ; il s'agit de la carte n° 5316, intitulée *De Ouessant à Penmarch', abords de Brest*, qui sert à passer l'examen du permis de conduire en mer « B ».

La grande majorité des cartes, couvrant l'ensemble de la planète, sont en effet tirées à moins de 500 exemplaires. De fait, rares sont les navires qui auront besoin de la carte n° 4115, qui couvre les alentours du cap Horn, et dont la tenue à jour fait cependant l'objet de soins attentifs.

La fin du papier bristol

Il en va de même pour des ouvrages comme *les Instructions nautiques*, qui donnent une description extrêmement détaillée des côtes, des ports et des pays que le navigateur est amené à fréquenter : ainsi, dans l'ouvrage français consacré aux côtes de la Manche et de l'Atlantique, on trouve même un lexique des termes nautiques et géographiques en langue bretonne ! Ces ouvrages, épais et lourds comme des dictionnaires, le S.H.O.M. est en train de les fractionner, de telle sorte que le plaisancier ait seulement à se procurer les chapitres de la région qui le concerne. Il est en effet regrettable que, pour naviguer entre Toulon et la Corse, il faille se procurer un épais ouvrage mentionnant tous les phares et bouées, depuis Gibraltar jusqu'à l'île de Crète !

Les hydrographes du S.H.O.M. ont aussi pris conscience que les belles grandes cartes en carton bristol étaient bien peu commodes d'emploi sur un petit bateau ; ils proposeront donc, lors du prochain Salon nautique de janvier 1983 — à titre expérimental, — des cartes pliées et imprimées sur papier hydrofuge. Ils suivent en cela l'exemple des éditions Blondel, qui, depuis quelques années, proposent des cartes du littoral français, spécialement adaptées à la navigation de plaisance. La première série comprendra six cartes, couvrant la région située autour de l'archipel des Glénans (Bretagne-sud). Quant à la tenue à jour des cartes — vitale pour une navigation sans risque, — elle est désormais facilitée par la publication annuelle d'un recueil de corrections. Cet ouvrage a une vocation pédagogique : le S.H.O.M., qui veut [illegible] les plaisanciers de maintenir leurs documents à jour, a même accepté de le vendre à perte.

Si le S.H.O.M. regrette officiellement de ne pas pouvoir éditer de documents spécialement adaptés, il n'en demeure pas moins que plusieurs de ces publications s'adressent directement à la plaisance ; ainsi les « Epiménides » permettent-ils l'usage direct d'une calculatrice de poche à programme pour la navigation astronomique ; or c'est la navigation de plaisance qui a mis à l'honneur ce procédé de calcul qui évite l'emploi de plusieurs ouvrages, au profit d'un programme informatique. De la même façon, il sera bientôt possible de calculer la marée sans annuaire.

Mais le problème des plaisanciers reste de se procurer le document adapté. Or il n'existe en France que cent vingt agents commissionnés du S.H.O.M. Il est donc possible de commander directement ces cartes et ouvrages à Brest, avec expédition sous vingt-quatre heures, si le paiement est joint à la commande.

On est sûr alors d'obtenir une carte ayant reçu, le plus souvent à la main, les toutes dernières corrections, même s'il s'agit d'une carte couvrant une île perdue du Pacifique !

DOMINIQUE LE BRUN.

★ S.H.O.M. Etablissement principal, [illegible] - 29275 Brest Cedex.

Les car ferries DFDS Tor Line toujours économique, rapide et confortable pour aller dans un pays où les journées de repos sont de vraies vacances,

LA SUEDE

avec d'excellentes liaisons maritimes vers la Norvège, le Danemark et la Finlande.
Vos vacances scandinaves commencent à Amsterdam. La voiture reste sur le bateau et 24 h. plus tard vous continuez vos vacances bien reposé, frais et dispos. Ce voyage en bateau est déjà synonyme de vacances. Car "Tor Britannia" est un ferry de croisière super-jumbo: à bord vous trouverez dancing, sauna, piscine, tax free shops, 2 cinémas etc.
Amsterdam-Göteborg
3 Fois par semaine, à un prix très avantageux à partir de 408 F
Pour les jeunes jusqu'à 15 ans inclus et les aînés de plus de 65 ans, un prix spécial à partir de 264 F
Si vous voyagez à quatre, votre voiture vous accompagne gratuitement.
Pour plus d'information, adressez-vous à votre agent de voyage, ou renvoyez le bon ci-dessous, dûment complété, à l'agent-général pour la France:
Scanditours, 10, rue Auber, 75009 Paris. Tél.: 742.80.00

DFDS TOR LINE
La route la plus courte vers la Scandinavie

Bon Envoyez-moi par retour votre brochure de DFDS Tor Line
Nom:
Adresse:
Ville: Lic. A. 58

POUR VOS ENFANTS
Filles et garçons de 5 à 16 ans
VACANCES D'ETE EN MONTAGNE
Juillet et août
à l'ECOLE INTERNATIONALE
LE CHAPERON ROUGE
CH 3963 CRANS-SUR-SIERRE
Montana Valais-Suisse
Tél. : 1941/27/41-25-00
Maison moderne ouverte toute l'année (année scolaire et vacances), situation unique au centre de Crans-sur-Sierre, face au golf en été, aux champs de ski en hiver, au centre de tous les sports toute l'année.
Le Directeur de l'Ecole
Prosper BAGNOUD
recevra les parents intéressés à Paris, Hôtel de France, 22, rue d'Antin (75002), tél. : 742-19-12, les mardi 8 juin et mercredi 9 juin, de 11 h 30 à 12 h 30, ou laisser votre message à la réception de l'hôtel.

PH
Vous avez rendez-vous avec :
Balzac, Jeanne d'Arc
Hugo, Loti, Monet
Pasteur, Voltaire...
dans le
Guide des maisons d'hommes célèbres
de
Georges Poisson
PIERRE HORAY EDITEUR

"Rendez-vous" avec l'Autriche...
Austrian Airlines a préparé pour vous 5 programmes "découverte" à des conditions très intéressantes. Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages. A bientôt ?
AUSTRIAN AIRLINES
Lignes Aériennes d'Autriche
47, avenue de l'Opéra, Paris. Réservations : 266.34.66

Yougoslavie
THAILANDE
GRECE
U.R.S.S.
DEMANDEZ NOTRE PROGRAMME
International Latin Tourisme
28 bis, rue Louis le Grand 75002 Paris

Carré Rive Gauche
Les 5 jours de l'Objet Extraordinaire 1982
du Jeudi 3 Juin au Lundi 7 Juin
de 11 h. à 22 h.
Quai Voltaire
Rue de Lille
Rue de Verneuil
Rue de l'Université
Rue du Bac
Rue de Beaune
Rue des Saints-Pères
Plus de cent antiquaires et galeries d'art seront heureux de vous accueillir à l'occasion de leur manifestation annuelle

NOUVELLES NORMES

Savoir acheter une caravane

COMMENT choisir un camping-car, une caravane ou une maison mobile offrant des garanties de confort, de qualité et de sécurité ? Pour aider les consommateurs sensibilisés à ces modes de loisirs, l'Afnor (Association française de normalisation) a établi, en collaboration avec les constructeurs, les utilisateurs, les pouvoirs publics et les laboratoires de contrôle, un certain nombre de normes : prévention des risques d'incendie et d'asphyxie (installation électrique, installation de gaz, appareils de chauffage...), recommandations assurant un certain confort...

Mais ces normes — dont la plus ancienne remonte à une dizaine d'années — étaient jusqu'à présent des documents rebutants plutôt destinés aux professionnels. Elles sont aujourd'hui analysées et expliquées clairement dans un guide de vulgarisation pour le grand public (1). Ainsi, les futurs acheteurs peuvent s'y référer pour s'assurer que le modèle qui les séduit respecte les règles de l'art indispensables à leur sécurité sur route et à l'étape, et à leur confort.

Pour bien acheter, il est préférable de parler le même langage que son interlocuteur. Aussi, l'Afnor définit tout d'abord les termes utilisés par les fabricants : caravane « isolée », caravane « toute saison », caravane « résidentielle » (disposant en permanence de roues), « habitation légère de loisirs » (n'ayant ni fondations, ni moyens de mobilité propres), différents types de camping-car, du « camper » à l' « intégral », en passant par le « fourgon tôlé ».

Ensuite, les différents critères nécessaires à la sécurité et au confort, dans une caravane comme dans un camping-car, sont répertoriés dans deux normes de base. La S 56-100 présente un certain nombre de recommandations minimales pour le confort de l'usager. Outre les données concernant le choix des matériaux, la charge utile, la roue jockey..., la norme indique quelques dimensions pour les penderies, les portes, la hauteur sous plafond, le coin-cuisine... Elle précise les points de détails auxquels l'acheteur ne pense pas : les meubles sans angles vifs, des étagères avec rebord anti-chute, des rangements à fermeture hermétique, des poignées de manœuvre, un auvent interchangeable, un solide marche-pied...

La norme NF S 56-200 spécifie tous les aspects de sécurité de l'aménagement intérieur : installation électrique, installation de gaz, et toutes les prescriptions relatives aux appareils de chauffage, dimensions des issues de secours en cas d'incendie, systèmes de ventilation pour éviter les asphyxies... Elle rappelle aussi les précautions à prendre lors de l'utilisation des appareils à gaz.

Les onze mille normes françaises ne sont pas des règlements ; elles sont librement appliquées, mais sont reconnues devant les tribunaux. Seules trois cents d'entre elles ont été rendues obligatoires par arrêté ministériel. Les recommandations de la NF S 56-200, par exemple, sont impératives depuis le 1er janvier 1981, pour les camping-cars vendus en France.

Au dernier Salon de la caravane et du camping-car, en septembre 1981, les véhicules exposés affichaient un panonceau attestant leur conformité à cette norme : une garantie de sérieux similaire à l'estampille « NF », critère de choix des appareils électroménagers.

De même, tout camping-car aménagé par un particulier doit, avant sa mise en circulation, obtenir un certificat d'homologation, délivré par le service des mines (sous peine de n'être couvert par aucune compagnie d'assurances en cas d'accident). C'est pourquoi Afnor vient d'achever, à l'intention des bricoleurs, un document détaillant les différents chapitres de la norme, quelques schémas d'installation, etc.

MIREILLE GIGNOUX.

(1) Guide Afnor, hors série, « Caravane, camping-car, maison mobile ».

Hippisme

Carnet de pistes

CARNET [redacted] route (pardon : [redacted] du grand [redacted] hippique européen.

Longchamp, 30 mai. — Prix Dollar, [redacted] pauvre, en [redacted] dudit. Il n'y a guère [redacted] deux chevaux [redacted] course : *Al* [redacted] *The* [redacted]. *The Wonder* [redacted] à chercher le passage là où il se [redacted] : [redacted] Il le trouve, enfin. *Al* [redacted] a pris [redacted] champ. [redacted] d'une [redacted] jockey [redacted] Selon lui, *Al Nasr* [redacted] obliqué vers la [redacted] pour lui [redacted] rejetée. [redacted] jugé comme les [redacted]. La performance [redacted] *Wonder*, qui [redacted] 3 [redacted] au [redacted] n'est-ce [redacted] qu'il [redacted] qu'il ne [redacted] lui [redacted] de contourner [redacted] peloton [redacted] jockey [redacted] choisi la voie la plus [redacted] ?

[redacted] bavure, [redacted] le prix du [redacted] Royal, [redacted] l'anglais [redacted] qui [redacted] parvient [redacted] groupe devant, [redacted] origines [redacted] (c'est un [redacted] de [redacted] lui [redacted]

Saint-Cloud, 31 [redacted] — Encore [redacted] anglaise : [redacted] s'adjuge le [redacted] Printemps [redacted] *Mamamouchi* [redacted]

[redacted] jeune jockey américain [redacted] Asmussen remporte son [redacted] avec *Terreno*, [redacted] le handicap [redacted] *Lysippos*. [redacted] Terreno [redacted] petit chef-d'œuvre. Il [redacted] en [redacted] reprend son [redacted] mi-parcours, se [redacted] la [redacted] que [redacted] livrent [redacted] quatre [redacted] vient ajuster [redacted] niers [redacted]. Par contre, la veille, il a perdu, [redacted] la lutte, avec *Absolute*, un prix [redacted] qui [redacted] à celle-ci. [redacted] la partie [redacted] mètres, ses biceps n'ont pas [redacted]. La première impression [redacted] avait faite le jeune prodige américain [redacted] confirme de jour en jour : il [redacted] par son [redacted], son [redacted] du [redacted], sa clairvoyance ; [redacted] grande taille, qui le contraint [redacted] une position [redacted] allongée, sa musculature [redacted], [redacted] privent [redacted] beaucoup d'efficacité [redacted] disputée, où le jockey doit littéralement arracher son partenaire à la piste. [redacted] l'avenir [redacted] lui : il n'a que [redacted] un [redacted]. Dans l'immédiat, on apprend [redacted] ce n'est [redacted] lui qui montera [redacted] son [redacted] rie, [redacted] dans [redacted] derby d'Epsom. [redacted] a [redacted] appel [redacted]

Epsom, 2 juin. — Le Derby, [redacted] voici. En dépit [redacted] Malouines, toute [redacted] famille royale est présente : il [redacted] beaucoup plus qu'une [redacted] pour [redacted] oublier à l'Angleterre une tradition. Simplement, l'*Invincible* [redacted] Port-Stanley ont grignoté [redacted] de la place qui [redacted] à [redacted] « une » [redacted] journaux, [redacted] *Fleece*, le favori, et [redacted] est événement incroyable : [redacted] la première [redacted] depuis [redacted] ne sera [redacted] en [redacted] cette [redacted] qu'il a remportée huit fois. *Simply Great*, à Daniel Wildenstein, qui devait être [redacted] partenaire, [redacted] été [redacted] forfait, [redacted] la [redacted] d'une blessure. dimanche. Un peu inquiétant [redacted] même, pour [redacted] « major » : il fut un [redacted] où, [redacted] le dimanche et le mercredi, les propriétaires [redacted] autres chevaux [redacted] pendus [redacted] basques pour s'assurer [redacted] services, quitte à dédommager un [redacted] jockey déjà retenu.

Persépolis, seul représentant français, [redacted] sort un très [redacted] numéro [redacted] départ : 17, [redacted] dix-huit concurrents.

Partis ! [redacted] d'imposer [redacted] son cheval [redacted] galoper tout [redacted] l'extérieur du peloton, [redacted] il [redacted] davantage [redacted] de livrer trop [redacted] réserves. Saint-Martin a [redacted] de lui faire fermer la marche.

Un placement en or

[redacted] *Persépolis* lanterne [redacted]. Aïe, aïe, aïe ! Il [redacted] pendant plus [redacted] la [redacted] du [redacted]. [redacted] chevaux [redacted] s'agglutinent autour [redacted] lui. La piste d'Epsom, [redacted] long, [redacted] pente vers [redacted] corde [redacted] eaux [redacted] pluie. [redacted] concurrents qui [redacted] vent plus [redacted] toujours [redacted] là. *Persépolis* [redacted] le guêpier. [redacted] à 800 [redacted] l'arrivée. La [redacted] français [redacted] peut [redacted] bouger [redacted] oreille. Il ne [redacted] le jour qu'après le premier [redacted] la ligne [redacted]. Il [redacted] une [redacted] du peloton, [redacted] plafonne. Il [redacted] quatrième, [redacted] *Fleece*, [redacted] *Touching Wood*, [redacted] Al [redacted] de trois longueurs.

Impression [redacted] : [redacted] course plus heureuse, *Persépolis* [redacted] peut-être été [redacted] : il n'aurait [redacted] *Fleece*. Celui-ci, par [redacted] fille [redacted] d'exception. Il [redacted] été [redacted] yearling, 775 000 dollars, aux [redacted].

Epsom, 4 juin. — [redacted] milliardaires, cela existe. En [redacted] : *All Along*. Elle [redacted] chez Daniel [redacted] mère, *Agujita*, avait [redacted] une [redacted] bonne pouliche [redacted], gagnante notamment du Prix de Royaumont. [redacted] au haras, elle n'avait [redacted] produit grand-chose, et, depuis, *Autre Prince*, le [redacted] l'oubli. *All Along* [redacted] dit donc [redacted] l'ombre. [redacted] en course furent plus [redacted] : [redacted] lieu à... [redacted] propriétaires croyait [redacted] peu à l'avenir [redacted] qu'il [redacted] résolut [redacted] vendre *Agujita*, [redacted] Newmarket. Elle [redacted] fut adjugée, en [redacted] dernier, [redacted] guinées. C'était, pour l'acheteur, un placement en *or*. [redacted] plus tard, [redacted] cinquante [redacted] plus. Car, au cours de [redacted] mois, *All Along* [redacted] cinquante fois meilleure qu'on ne [redacted] croyait. [redacted] d'Amiens, la voici à Epsom, où elle sera, samedi, la [redacted] représentante française [redacted] Oaks et une [redacted] de [redacted] course.

Chantilly, 6 juin. — [redacted] *Bloom ? Noble* [redacted] *dal ?* On [redacted] tenté d'imaginer un [redacted] Jockey-Club, qui [redacted] copie [redacted] du Prix Hocquart. Mais l'histoire hippique [redacted] renouvelle [redacted] tout à fait, [redacted] lorsque [redacted] superchampion [redacted] que ne [redacted] ni [redacted] ni *Noble Bloom*) qui [redacted] Qui [redacted] dévoyer la plume ? *Real* [redacted] ? [redacted] Inclinerions plutôt pour [redacted] *Assert* qui, [redacted] un mois, n'a [redacted] qu'à [redacted] longueurs de *Golden* [redacted] appartient au même syndicat [redacted] propriétaires [redacted] celui-ci, [redacted] non [redacted] le [redacted] entraîneur [redacted] presque : par son fils. Bref, il est [redacted] doublure de [redacted]. Après ce qu'on en [redacted] vu à Epsom, la doublure [redacted] pour jouer le rôle [redacted] Chantilly.

Cependant, un [redacted] prime [redacted] : ce [redacted] pas [redacted] du Jockey-Club — naguère l'épreuve [redacted] gieuse [redacted] — [redacted] vont se [redacted] poulains [redacted] chargés [redacted] lauriers, [redacted] le Prix Jean-Prat. [redacted] départ *Zino*, [redacted] guinées, *Melymbo*, le [redacted] d'essai, [redacted] *Forest*, [redacted] champion [redacted] par [redacted] handicapeurs [redacted].

•

Le « [redacted] » se [redacted] sur [redacted] Or, [redacted] plus en plus, [redacted] sur [redacted] 1 600 [redacted] mètres, gages, au haras, d'une production adaptée au marché américain [redacted] sur [redacted] (donc susceptible d'un amortissement rapide), qui [redacted] un futur étalon [redacted] plus grande valeur [redacted] courses [redacted] derby d'Epsom [redacted] de Triomphe exceptés.

Le [redacted] s'était [redacted] au cours des années 60 [redacted] 70, [redacted] Prix de Paris [redacted] mètres, aujourd'hui totalement [redacted]. Demain, [redacted] du Jockey-Club ?

LOUIS DENIEL.

Le Monde des PHILATÉLISTES
L'officiel de la philatélie
Dans le numéro de juin (142 pages)
NUMÉRO SPÉCIAL PHILEXFRANCE
« LA MARIANNE DE COCTEAU »
La Poste aux Malouines
... et les nouveautés du monde entier
En vente dans les kiosques : Prix exceptionnel : 20 francs
11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris
Tél. : (1) 246-72-23

Guérir
Prévenir
Rajeunir
Abano Terme
Hotel Terme Milano
tél. 193949/669139
Hotel Terme Bologna
tél. 193949/669178
I-35031 Abano Terme
(télex [redacted] TURISM-I)
Tous les traitements dans l'hotel. Bains de boue. Bains thermaux. Massages. Piscines. Tennis. Jardin. [redacted] 14 jours [redacted] traitements à partir de F. 2600.-

Atelier de poterie
LE CRU ET LE
accueille en
les amateurs de à ans
5, RUE LACEPEDE, PARIS-5
Téléphone (le soir) : 707-85-6

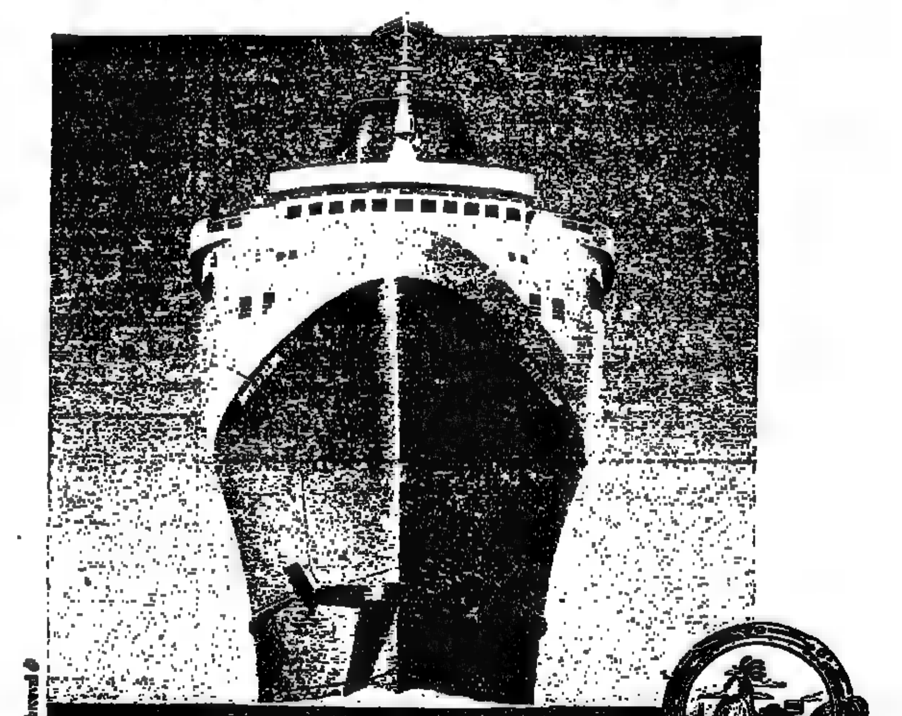
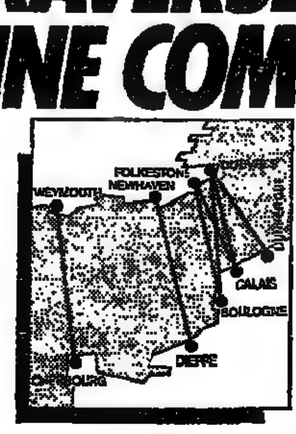
MUNDIAL
Coupe du Monde de Football
Match d'ouverture : ARGENTINE-BELGIQUE
Vol spécial 13 juin 1982
2190 F
comprenant :
VOL PARIS-BARCELONE A.R., TRANSFERT, ENTRÉE STADE,
[redacted]
LAMBDA-OPTIMUM
22, rue Boursault 75017 [redacted]
Tél. [redacted] A. 1062.

vol spécial
Paris-Mexico
A/R
4.200 Frs
8 Juil - 5 Août
5 Août - 8 Septembre
EL CONDOR
28 rue Delambre - 75014 Paris
Tél : (1) 322 30 26

TMV
Construisez vos vacances au prix les plus bas
tour du monde + vol A/R + hôtels + voiture + bus + motor-home + circuits ...
dans les 5 continents
exemples
NEW-YORK A/R .. 2400 F
MOTOR-HOME 1S 2430 F
le reste dans le guide 1982.
tmv tour maubourg voyages
27 bd Latour-Maubourg
75007 Paris - Tél. 705.95.07
Guide gratuit à notre agence ou contre 5 timbres à votre domicile
Nom ....
Adresse ....

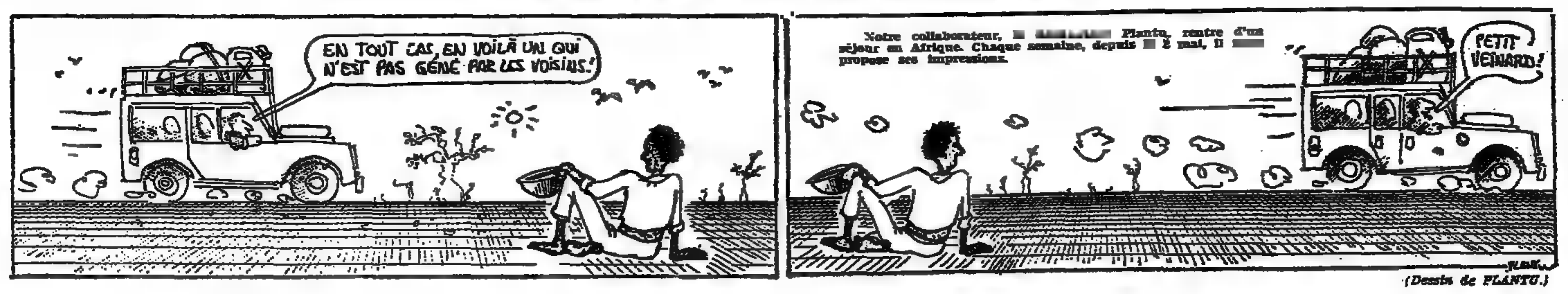
du 22 juin au 22 août
-20% SUR LES TARIFS FERRIES VERS LA NORVEGE ET LA SUEDE

Avec le billet combiné Fred-Olsen-Bergen Line/Tor Line, les prix des traversées maritimes vers la Scandinavie deviennent intéressants.
Des réductions pouvant atteindre 20 % sont en effet accordées aux passagers empruntant les lignes Amsterdam-Kristiansand (Norvège) et Göteborg (Suède)-Amsterdam. Seule condition : effectuer l'aller sur une ligne et le retour sur l'autre, dans un sens ou dans l'autre. Prix aller-retour : F 936 par personne avec transport gratuit d'une voiture pour 4 passagers payants (en siège couchette vers Kristiansand et couchette en cabine à 4 vers Göteborg). Possibilité de cabines de catégories supérieures avec supplément. Demandez les horaires et tarifs détaillés à votre agence de voyages ou à l'agent général : Bennett Voyages (LM), 5, rue Scribe, 75009 Paris - Tél. (1) 742.91.89.
Lic. 9A

EN VOITURE POUR L'ANGLETERRE ET L'IRLANDE.

TRAVERSEZ EN BONNE COMPAGNIE.
Sealink vous offre 7 lignes de car-ferries.
[redacted] Calais, [redacted] les nouveaux car-ferries à 2 ponts dont [redacted] "Côte-d'Azur", le plus récent [redacted] le plus beau fleuron de la flotte Sealink.
Pour l'Irlande, bénéficiez du tarif LANDBRIDGE qui couvre à la fois la [redacted] de la Manche et celle de la mer d'Irlande et vous permet de visiter le Pays de Galles.


[redacted] bord de tous les car-ferries, vente de produits "hors taxes".
Profitez des tarifs avantageux : par exemple 50 % de [redacted] pour 60 heures en Grande-Bretagne.
Demandez la brochure dans les gares, bureaux de tourisme SNCF et agences de voyages, ou écrivez à Sealink Service 3, rue Ambroise-Paré, 75010 Paris.
CAR FERRIES Sealink
SNCF

Un homme de crayon en Afrique



Notre collaborateur, [redacted] Plantu, rentre d'un séjour en Afrique. Chaque semaine, depuis [redacted] 2 mai, il [redacted] propose ses impressions.

(Dessin de PLANTU.)

Philatélie

N° 1742

FRANCE : bloc [redacted] timbres.

Pour [redacted] bonne règle rappelons [redacted] vente [redacted] « Philexfrance 82 » (cf. le Monde, du [redacted] janvier [redacted] deux timbres 4,00 et [redacted] F, dentelés.

Ainsi dans notre numérotation chronologique il convient [redacted] tenir compte [redacted] suit :

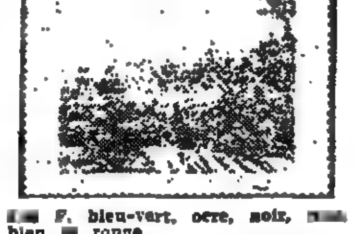
Bloc-feuillet (31/82) ;
Les deux timbres (32 et 33/82).

Calendrier [redacted] avec bureaux temporaires

⊙ [redacted] Troyes [redacted] au [redacted] juin. — Foire [redacted] Champagne (petit cachet).
⊙ 67000 [redacted] (Agora, place [redacted] Halles), [redacted] au [redacted] juin. — [redacted] « Connaissance [redacted] P.T.T. ».
⊙ 71000 [redacted] (Parc [redacted] Expositions), le [redacted] juin. — Concours Ligue Franche-Comté - Bourgogne [redacted] gymnastique [redacted] musique.
⊙ 80000 [redacted] (Centre Coubertin), [redacted] juin. — Ve Internationaux [redacted] tennis de table junior.
⊙ 52400 Bourbonne-les-Bains (Centre Borvo), [redacted] 3 [redacted] juin. — Inauguration du Centre Borvo.
⊙ [redacted] Sainte-Tulle (salle [redacted] fêtes), les 5 [redacted] 6 juin. — [redacted] anniversaire du club philat. E.D.F.
⊙ 08100 Charleville - [redacted] (salle de Nevers), [redacted] 5 et [redacted] juin. — [redacted] Foire de Charleville.
⊙ 87110 Solignac (salle d'expo.), le 6 juin. — 1350[e] anniversaire de l'abbaye.
[redacted] Toul [redacted] aérienne 136, Toul-Rozières), le [redacted] juin. — « Portes ouvertes ».
⊙ 44000 Nantes (antenne de l'armée de l'air, 16, rue des [redacted] les 12 et 13 juin. — Expos. « l'Air et la [redacted] ».
⊙ 13800 [redacted] aérienne 125), [redacted] 13 juin. — « [redacted] ouvertes ».

[redacted] : [redacted] de [redacted] Gellée.

[redacted] la série « artistique » une [redacted] Claude Gellée, dit [redacted] Lorrain, l'« Embarquement [redacted] Ostie ». Vente générale [redacted] juin (34/82).



[redacted] F, bleu-vert, ocre, noir, [redacted] bleu [redacted] rouge.
[redacted] 48 × 36,85 [redacted] en héliogravure d'après l'œuvre originale. Tirage [redacted] exemplaires. Imprimerie des timbres-poste de Périgueux.

Mise en vente anticipée :
— *Les 19 et 20 juin, de 9 h. à 18 h.*, par le bureau de poste temporaire ouvert à la Mairie [redacted] Charmes (Vosges. — Oblitération « P.J. ».
— Le 19 juin, [redacted] 3 h. à 12 h., au bureau de poste de Charmes. — Boîte [redacted] lettres spéciale pour « P.J. ».

[redacted] A l'occasion [redacted] l'exposition franco-britannique organisée, [redacted] 26 juin [redacted] 5 septembre, au Musée de [redacted] poste en remplacement du cachet habituel, un cachet à date spécial (grand format illustré) [redacted] mis en service (34, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris).

EXPOSITION PHILATÉLIQUE INTERNATIONALE
PHILEXFRANCE 82
Présentation [redacted] collections et vente de timbres-poste du [redacted]
11-21 JUIN — CNIT - PARIS - LA DÉFENSE

LE PROGRAMME ET LES DEMANDES

[redacted] sembIe-t-il, est [redacted] compte [redacted] impératifs [redacted] et [redacted] plusieurs [redacted] de lettres de [redacted] de timbres qui [redacted] par [redacted] émanent [redacted] divers milieux de la population, [redacted] personnalités, d'organisations les plus diversifiées, [redacted] souvent y compris [redacted] philatélistes [redacted]

[redacted] programme [redacted] pour un [redacted] sur le plan philatélique, ne [redacted] jamais dépasser la trentaine, il est difficile [redacted] que le nombre « raisonnable » soit régulièrement [redacted] faction à [redacted] le [redacted] et que le choix des sujets soit au goût de tous.

Il semble dans certains cas que le choix du sujet d'un timbre ait été guidé par l'événement [redacted] ce cas probablement [redacted] d'un autre tout aussi valable.

Voici un exemple, qu'un [redacted] lecteurs, M. Jürgen Deininger [redacted] Hambourg, nous cite et qui [redacted] d'être pris en considération :

La raison [redacted] cette lettre est [redacted] je serais vraiment curieux de savoir si, lors [redacted] l'établissement [redacted] programme, quelqu'un a considéré ou [redacted] la possibilité d'émettre [redacted] un timbre-poste [redacted] l'honneur [redacted] l'une [redacted] gloires [redacted] rale (et [redacted] court) qui [redacted] Oresme, mort [redacted] Lisieux [redacted] 11 juin 1382, donc [redacted] aura [redacted] exactement [redacted] ans. (Sa date [redacted] naissance [redacted] connue qu'approximativement.) Oresme était, pour citer la Philosophie au Moyen Age [redacted] Gilson, vol. 2, p. 682, [redacted] premier ordre et [redacted] esprit véritablement universel », auteur [redacted] travaux très importants [redacted] physique et d'astronomie. [redacted] m'en tenir à Gilson, [redacted] lui qui a « clairement aperçu la loi de la chute des [redacted] ; et, « s'il annonce de loin [redacted] recherches de Descartes et de Galilée, Nicole [redacted] prédécesseur direct [redacted] Copernic ». Pour [redacted] détails : v., p. ex., Gilson. En outre, Oresme est l'auteur d'un traité, « De l'origine, nature et mutation des monnaies », qui lui assure — je cite toujours Gilson — « la première place dans le domaine de l'économie politique [redacted] quatorzième siècle ».

Mais en dehors de [redacted] il y a, à [redacted] sentiment, une raison très spéciale pour [redacted] France de [redacted] brer la mémoire de ce grand conseiller de Charles-le-Sage ; car, pour citer [redacted] fois E. Gilson, « c'est à lui, [redacted] à [redacted] que l'on doit attribuer l'honneur d'avoir [redacted] premier employé la langue française [redacted] exprimer [redacted] grandes [redacted] scientifiques [redacted] philosophiques ». Ici, ses [redacted] en français de plusieurs œuvres d'Aristote, [redacted] la première [redacted] française [redacted] la Politique de celui-ci, [redacted] d'une importance capitale. Il suffit [redacted] d'ouvrir, p. ex., le dictionnaire étymologique de Dauzat-Dubois-Mitterand (Larousse) pour apercevoir le grand [redacted] mots [redacted] par Oresme pour la première fois dans la langue française — des mots tels que démocratie, démocratique et beaucoup d'autres termes politiques importants, mais aussi pour ne feuilleter un peu que parmi les mots commençant par d- : déroger, détermination, indéterminé, détestable, dévier, diaphane, diatonique, diffus, digérer, dilater, distant, etc. Or, les presque interminables (ce mot aussi, d'abord, en 1361, chez Oresme !) discussions, menées notamment dans le Monde sur l'état actuel et l'avenir du français comme langue scientifique, justifieraient, à mes yeux, parfaitement un timbre-poste à l'honneur du grand penseur et traducteur à l'occasion du 600e anniversaire de sa mort. On ne manque pas, je crois, de très beaux portraits de lui.

[redacted] Dans l'ancienne gare de la Bastille, [redacted] Paris, du 19 juin au 14 juillet, [redacted] tiendra [redacted] exposition à l'occasion [redacted] de [redacted] en [redacted] Le 18 juin, [redacted] 11 [redacted] à [redacted] heures et [redacted] 19, [redacted] midi à [redacted] heures, un [redacted] temporaire [redacted] P.T.T. [redacted] avec un [redacted] grand [redacted] illustré. [redacted] philatélique 10 [redacted] — jusqu'au [redacted] — avec chèque (bancaire [redacted] postal) à [redacted] la S.N.C.F. à [redacted] la [redacted] de la Communication, [redacted] Co-1, [redacted] rue Saint-Lazare, 75433 Paris Cedex 09.

MONACO : Coupe du monde de football.

Le directeur de l'Office des émissions de timbres-poste monégasque, M. H.-R. Crevetto, annonce que, enfin, il a procédé, le 27 mai dernier, [redacted] la mise en vente du bloc-feuillet Coupe du monde de football comprenant un bloc de quatre valeurs (perforées) 1, 2, 3 et 4 F, qui a été prévu pour le 3 mai.

Le retard est dû aux difficultés rencontrées dans sa réalisation.

Les abonnés aux émissions seront servis dans les meilleures conditions.

La vente s'effectue dans les bureaux [redacted] poste et [redacted] philatéliques de la Principauté.

ANDORRE : « Copa del mon de futbol ».

[redacted] composeront [redacted] souligner [redacted] Coupe du [redacted] timbres [redacted] présentés, [redacted] part [redacted] d'autres d'une vignette sans valeur [redacted] représentant l'Ecu des Vallées, par cinq bandes horizontales à la feuille.

[redacted] générale [redacted] au prix des [redacted] F, [redacted] 14 juin (3 [redacted] 4/82).

1,[redacted] F, [redacted] et [redacted]
2,60 F [redacted] non [redacted]
[redacted] × [redacted] mm. [redacted] et gravures de René Quillivic [redacted] non précisé. Impression taille-douce à Périgueux.

Mise en vente anticipée :
— Le 12 juin, pour le bureau de poste d'Andorre-la-Vieille. — [redacted] ration « P.J. ».

● La vente sera également assurée aux guichets [redacted]

En bref...

● [redacted] — Série « coquillages », sujets divers, quatre valeurs 10, 25, 30 cents et 1 dollar.

● CAYMAN (Iles). — Centenaire de la découverte du bacille de la tuberculose, 15, 30, 40 et 50 cents. L'effigie de Robert Koch sur trois valeurs.

● FINLANDE. — Réunion du Comité intérimaire et du Comité de développement du Fonds monétaire international, ainsi que la Banque mondiale, Hel[redacted] 12-14 [redacted] 1982, 1,60 FIM. — 75e anniversaire [redacted] l'ouverture [redacted] Parlement, 2,40 FIM. — Impressions offset.

● GABON. — « Philexfrance 82 », 100 et 200 F, avec logo, *en offset*, Delrieu, d'après Veret-Lemarinier. — Découverte du bacille de la tuberculose, 100 F, en offset, Edila, d'après Claude Andréotto.

● HONG-KONG. — [redacted] « faunes », 20 [redacted] 1, [redacted] 5 [redacted]

● HONGRIE. — Championnat d'Europe [redacted] ping-pong. Budapest (17-25 avril) 1982, 2 Forint. — Exposition philatélique « Sozphilex 82 » en Bulgarie, portrait de Georgi Dimitrov (1882-1949) attenant à une vignette précisant les 1300 ans de la Bulgarie.

● MALI. — Série « Pâques [redacted] P.A. 680 F, « la Transfiguration » (Fra Angelico) et [redacted] F « Pieta » (Giovanni Bellini). — [redacted] la poliomyélite, 180 F, en offset, Edila. — Lions Club, journée des aveugles, 260 F. — Dessin et gravure de Michel Monvoisin. Taille-douce, Périgueux.

● NIGERIA. — 75e [redacted] scoutisme (125e de [redacted] Powell), 30 et 45 k.

● NOUVELLE - CALEDONIE. — Aérogramme avec le [redacted] F, « Régates » (entier), réalisé [redacted] offset [redacted] d'après Pierrette Lambert (15 [redacted] 1982).

● POLYNESIE. — [redacted] « La [redacted] en Polynésie », [redacted] lière ; 8 F, le greffeur ; 10 F, les perles. Offset, Delrieu S.A. — « Philexfrance 82 », 150 F et en bloc-[redacted] le même timbre 150 F, avec changement [redacted] et logo. Maquettes de [redacted] Monvoisin. Taille-douce, Périgueux. — Coupe du monde de football, P.A., 250 F, [redacted] Edila, d'après Jacques Combat.

● SRI-LANKA. — Série « fleurs », 35 c., 2, 7, et 20 Rs. — Nutrition, 50 c. — Ouverture du nouveau [redacted] lement, 50 c., complexe Sri Jayawardenepura.

● WALLIS ET FUTUNA. — [redacted] la série « Fleurs », réimpression [redacted] trois [redacted] changement de couleurs, les 1, 2 et 3 F, en hélio, Périgueux, d'après [redacted] — « Philexfrance 82 », 140 F, [redacted] logo, [redacted] feuille de dix. Dessin Ch. Bridoux, gravure Michel Monvoisin. — Coupe du monde [redacted] football, P.A., 120 F. Dessin [redacted] de [redacted] Bétemps, [redacted] taille-douce, [redacted]

[redacted] VITALYOS.

Situé en pleine campagne
à 5 mn d'Orange,
1/4 d'heure d'Avignon
Le Logis d'Arnavel
Hôtel-Restaurant
★★★
Prix pension, demi-pension
Salon - piscine - bicyclettes
[redacted] Roquemaure (D 17)
84230 Châteauneuf-du-Pape
Tél. : (90) 39-73-22
[redacted] : 431 625 F - [redacted]

LE MONDE DES PHILATÉLISTES
[redacted] PHILATÉLISTES
L'OFFICIEL DE [redacted] PHILATÉLIE

LE MONDE DES PHILATÉLISTES sera présent à PHILEXFRANCE (exposition philatélique internationale, du 11 au 21 juin), à PARIS - LA DÉFENSE
— STAND [redacted] LA PRESSE —
NUMÉRO DE JUIN :
SPÉCIAL PHILEXFRANCE
Prix exceptionnel : 20 F
(142 pages)

LE MONDE DES PHILATÉLISTES — BULLETIN D'ABONNEMENT
UN AN FRANCE 90 F. UN AN ÉTRANGER voie normale 128 F
Nom .... Prénom ....
Adresse ....
Code postal .... Ville .... [redacted]
Renvoyer ce [redacted] accompagné du règlement [redacted] Monde des Philatélistes, 11 bis, bd Haussmann, 75009 PARIS

RÉSIDENCES secondaires ou principales
Campagne • Mer • Montagne

LE BERRY, 200 [redacted] 300 km de [redacted]
Envoyons [redacted] maisons et terrains (avec photocopies photos)
Mise [redacted] jour mensuelle
Possibilité [redacted] 100 [redacted]
B.C.I., [redacted] avenue Marcel-Haegelen, 18000 BOURGES - Tél. : [redacted]

[redacted] POTTIER et TINGUY, notaires, 49150. [redacted] - (Anjou)
[redacted] BAUGE - [redacted] calme, agréable [redacted] rustique. [redacted] plus [redacted] confort. Terrain.

BRETAGNE - SUD
[redacted] d'Audierne [redacted] de [redacted] Choix unique de terrains [redacted] tibles. [redacted] appart., propriétés. [redacted] prix. [redacted] ou sans [redacted] sur [redacted] près [redacted] ou [redacted]
Renseignements :
[redacted] PENNEC
7, rue Louis-Pasteur
[redacted]
Tél. : (98)-92-73 24

TOURISME
HÔTELS SÉLECTIONNÉS

Campagne

19830 SAINT-PARDOUX-LA CROISILLE

HOTEL BEAUSITE** Piscine [redacted] Etang - Tennis [redacted]
Tél. : (55) [redacted]

[redacted]

[redacted] VALS-LES-BAINS
Tél. : [redacted]
Au centre des parcs de la ville. Restaurant, bar, salon de thé. Parking, terrasse, [redacted] privés.

Côte d'Azur

GRAND HOTEL
★★★ NN
LES LECQUES-PLAGE
83270 ST CYR sur MER
Dans un [redacted] verdure, à [redacted] plages de sable
[redacted] Tennis privés
Cuisine renommée
Détente - Repos
[redacted] - Salon - TV - Ascenseur
Demi-pension juin : [redacted] F à 215 F sur mer, avec balcon.
Tél. (94) 26-23-01

[redacted]

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES
(Près du Théâtre *La Fenice*)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, [redacted] confort.
Prix modérés.
Réservation : 41-32-333 VENISE
Télex : 411150 [redacted] 1
Directeur : [redacted]

Mer

ETRETAT

[redacted]*** N.N., rte du Hav[redacted]T. Face aux célèbres falaises. Grand parc. Proximité du golf. « Hôtel silencieux » - Restaurant panoramique. Possibilité de SEMINAIRES.

Montagne

ALSACE

GRAND-HOTEL HOHWALD ***
67140 LE HOHWALD - Alt. 600 m.
Séjours dans le calme et le bien-être.
Promenade - Tennis - Cheval, etc.
Tél. : (88) 08-31-03

Haute-Savoie

74360 LES [redacted]

CHALET-HOTEL HASTINGS
910 [redacted] LA SEMAINE
Prix [redacted] pour pension complète. [redacted] chambre avec [redacted] Cuisine saine, abondante et variée. Piscine, école de plongée sous-marine. Patinoire, tennis, équitation, poney, randonnée. Montagne, escalade.
[redacted] gratuite - Tél. [redacted]

[redacted]

39300 CHAMPAGNE

HOTEL-REST. LE CLAVELIN **
Tél. [redacted] 51-43-33 - [redacted] au [redacted] du JURA. Confort, [redacted] AURANT Forêts, [redacted] Demi-pension. [redacted] bourgeoise.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

LE MAS DE GARRIGON***. Week-end ou séjour de repos et détente dans un petit hôtel de charme au pied du Lubéron. Haut confort. Cuisine de femme. Piscine. Tennis et équitation [redacted] proximité. Demi-pension. Accueil : Christiane Rech. (90) 75-63-22.

Suisse

ASCONA

MONTE VERITA ****. Maison renommée. Situation magnifique et tranquille - Piscine chauffée - Tennis.
Tél. : 1941/93/35-12-81

CH 3963 CRANS-SUR-SIERRE
VALAIS

HOTEL DES ALPES ***
Tél. : 19-41/27/41-37-54
Situation ensoleillée en bordure du golf. Cuisine soignée. Chambre double, bain, w.-c., radio, tél. Prix pension compl. dès 70 F.S. par jour et pers. Avant et après saison dès 60 F.S.

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

Altitude 1350 m. 25 km de Montreux. Climat tonique. Promenades à l'infini. TOUS COMPTES FAITS : LA SUISSE PAS PLUS CHERE A LEYSIN. Piscine, patinoires, tennis, mini-golf : GRATUITS FORFAITS : Promenades-Tennis-Equitation 7 jrs demi-pens. dès 285 FS. Toutes offres détaillées par Office du Tourisme, CH-1854 Leysin. Tél. 19-41/34 22 44.

HOTEL MONT-RIANT ***
40 lits, confort, ascenseur, jardin, services personnalisés. Cuisine française. Pension complète t.t.c. [redacted] F.S. à 64 F.S., [redacted] et périods (environ 150 F.F. [redacted] F.F.).
CH-1854 LEYSIN
Tél. : 19-41/25/24-12-35

CH [redacted] MONTANA
CRANS-VALAIS

HOTEL DERBY ***. Vacances d'été en Valais. Prix [redacted] jour : 59 FS. OFFRE SPECIALE [redacted] 2 PERSONNES : 57 FS comprenant chambre, balcon, bain/douche, petit déjeuner, 1 repas, services dont taxes.
Tél. : 1941/27-41 32 15
(Jusqu'au 5 juin : (1941/28/52 20 05)

هكذا من الأصل

Plaisirs de la table

VERSAILLES HORS LES GRILLES

VERSAILLES, Louis XIV : deux noms inséparables. Tous les historiens se sont intéressés à la table du Roi-Soleil. Il n'est pour être fixé que [redacted] relire Saint-Simon : *« Le Roi mangeait si prodigieusement soir et matin, et si également encore qu'on ne s'accoutumait point [redacted] le voir. »* Ou la princesse Palatine : *« J'ai vu le Roi manger quatre [redacted] de potages divers, un faisan entier, une perdrix, une grande assiette de salade, deux grandes tranches de jambon, du mouton au jus et [redacted] l'ail, une assiette de pâtisseries, et puis encore des fruits et des œufs durs. »*

De quoi mettre en transes les trois cent vingt-quatre préposés [redacted] *« la bouche du Roi »* !

[redacted] XIV entendait que sa [redacted] fût toujours abondamment garnie de légumes et de fruits [redacted] choix. Mme [redacted] Sévigné a mandé à sa fille le *« chapitre des pois »*, soudain mis [redacted] la mode. Les serres et le potager royal surveillés par La Quintinie bouleversèrent l'alimentation du temps. Mme de Maintenon, qui les avait connus aux *« Isles »*, y fit même pousser l'ananas. Las ! elle oublia d'indiquer à son Roi la manière de s'en servir ! Le Roi croqua l'écorce avec le fruit, se piqua, cracha et fit arracher les plants !

La Reine, elle, n'aimait que les plats à l'espagnole, et la duchesse de Bourgogne avait le talent de préparer avec du sucre [redacted] du vinaigre une sauce qu'on disait incomparable avec le bœuf bouilli. Les grands à la cuisine ? On les devait retrouver au règne suivant. Pour l'instant c'est le règne des [redacted] cuisine, les livres aujourd'hui [redacted] de Massialot *(le Cuisinier royal [redacted] bourgeois)*, de La [redacted] *françois)*, de Pierre de Lune, sans oublier les *Délices de la campagne*, de Nicolas [redacted] Bonnefons. Boileau raconte son repas ridicule et le *« petit [redacted] de [redacted]* va donner son nom à une sauce... connue depuis longtemps, trouvera Saint-Simon.

Les fameux « [redacted] du Régent furent [redacted] qui, de licence, [redacted] mais [redacted] moins leurs familiers [redacted] piquaient de savoir cuisiner. La duchesse de Berry accommodait des filets de lapereaux : *« Le Régent et ses roués —* [redacted] Brillat-Savarin. — *préparaient [redacted] piqués d'une extrême fi[redacted] des matelotes aussi appétissantes qu'au bord de l'eau et des dindes glorieusement truffées. »*

De sorte que Louis XV fut à la fois sobre et délicat, épicurien, mitonnant des *« omelettes à la fanatique »*, des œufs *« en chemise »*, des pâtés aux mauviettes, tandis que Marie Leckzinska, fille du gourmand Stanislas, faisait découvrir aux Versaillais le baba et les bouchées... à la Reine !

On faisait cercle au [redacted] pour voir Louis XV décalotter d'un coup de cuiller habile son œuf *« à la* [redacted] On [redacted] tard pour [redacted] Louis XVI s'empiffrer. Le jour [redacted] mariage avec Marie-Antoinette (qui, elle, amena sur nos tables le kugelhopf) et comme son grand-père Louis XV lui faisait remarquer :

« [redacted] vous chargez pas l'estomac pour [redacted]

— Pourquoi [redacted] réplique [redacted] dauphin, *je dors tellement mieux quand j'ai bien soupé ! »*

∴

Les bons restaurants ne manquent point, [redacted]

Le *Trianon* [redacted] (1, boulevard de la Reine - Tél. : 950-24-12), [redacted] vit passer tous [redacted] rois de la « IIIe » et quelques invités à ses « sommets », à ses jardins mitoyens de ceux de la Reine.

Construit avant 1914, il fut, de 1917 [redacted] 1920, le siège du Comité interallié. Le 7 [redacted] 1919, Clemenceau y remit les conditions du traité de paix [redacted] la [redacted] allemande en présence de Wilson, Lloyd George, etc. Il fut réquisitionné de septembre 1944 à mars 1945 par Eisenhower.

Et la cuisine du jeune Alain Bayle vaut cent *fois* plus que ne l'indiquent les guides. Et puis il y a les *Trois Marches* (3, rue Colbert - Tél. : 950-13-21) où, dans les pierres de l'hôtel de Gramont, Gérard Vié [redacted] un talent digne des soupers [redacted] roi.

On peut citer le [redacted] (27, avenue de Saint-Cloud - Tél. : 950-23-60) où, Comus soit loué, la marée arrive régulièrement, ce qui empêchera Jacques Bagot de jouer les Vatel. Un peu moins coûteux le *Potager du Roy* (1, rue du Maréchal-Joffre - Tél. : 950-35-34), d'où Vié prit son envol, et le *Londres* (7, rue Colbert - Tél. : 950-05-79) animé par Bertrand Jamet.

Enfin, lien entre hier et aujourd'hui, la *Boule d'Or - l'Auberge Comtoise* (25, rue du Maréchal-[redacted] - Tél. : 950-22-97). La *Boule d'Or* e[redacted] l'[redacted] des auberges versaillaises puisqu'elle date de l'an 1696.

Il faut féliciter M. Claude Saillard de proposer, dans ce [redacted] raffiné [redacted] meubles et [redacted] tableaux de maîtres, une carte de cuisine nouvelle admirable. Le succès l'en récompense, et il me plaît de voir [redacted] délaisser la mosaïque de légumes [redacted] pour la tourte d'herbes (signée Jacques Pons en 1583), le saumon en papillotte classique pour une darne de saumon aux huîtres chaudes tirée de Massialot (1691) ou un maquereau aux groseilles de [redacted] La Chapelle [redacted] au citron vert pour un [redacted] de canard datant [redacted] 1654 [redacted] de Bonnefons), etc. Oui, le succès [redacted] cette vieille, vieille nouvelle cuisine [redacted] encourageante, qui « remit les pendules à l'heure »... [redacted]

Outre Versailles même, on peut citer les alentours.

[redacted] Saint-Germain-en-Laye, [redacted] bon Cazaudehore [redacted] sa *Forestière* (1, av. Pt-Kennedy - tél. : 973-36-60) et le *7, rue des Coches* (7, rue des Coches - tél. : 973-66-40). [redacted] Rueil-Malmaison, *El Chiquito* et ses poissons dans un jardin (126, av. Paul-Doumer - tél. : 751-00-53). À Port-Marly [redacted] (7, rue de Paris - tél. : 958-44-56) de [redacted] J.-P. Cluzel. À Maisons-Laffitte, la rayon[redacted] (5, av. Grétry - tél. : [redacted] l'excellent *Tastevin* (7, av. de Sainte-Hélène - tél. : 962-11-67). À Bougival enfin, *le Camélia*, de Jean Delaveyne (7, quai Clemenceau - tél. : [redacted] et le [redacted] quai Rennequin-Sualem - tél. : 969-01-63) aux hortensias dignes de Robert de Montesquiou.

Voilà du travail (de la four[redacted] pour les participants du sommet des pays industrialisés qui se tient [redacted] Versailles les 4, 5 et 6 *juin*.

En dehors, bien sûr, [redacted] « officiels ».

[redacted] concocter ceux-ci, [redacted] Delaveyne, de [redacted] à François Clerc, le choix. On (mais qui « on » ?) [redacted] choisi [redacted] en province (MM. Bardet, de Châteauroux, et Marcel Thomas, d'Orléans) et deux de [redacted] (Michel Pasquet, 59, [redacted] La Fontaine, qui [redacted] le repas de noces de M. Attali) et Gérard [redacted] Boulogne.

Ce dernier a déclaré *« prendre [redacted] couleur [redacted] qu'elles deviennent [redacted] fond de [redacted] plats »* (sic). À en croire *le Canard enchaîné*, [redacted] assiettes de Sèvres spécialement fabriquées pour les invités (et qu'ils pourraient emporter après dîner) n'ont pas été trouvées idoines (trop clinquantes en quelque sorte) et supprimées. Dans quoi M. Pangaud servira-t-il sa pitance ?

Et servait-on [redacted] sous Louis XIV ?

J'entends bien [redacted] à l'assiette, les restaurateurs y [redacted] compte, [redacted] le service en salle exige un personnel qualifié [redacted] qui n'existe plus guère et revient cher. Mais, pour mon compte, je dirais, [redacted] mon ami Jacques Martin, qu'il s'agit là d'un maniérisme aussi sot que [redacted] Carême ou d'un Gouffé : « [redacted] *présenter des asperges disposées en étoile, des éperlans frits paraissant [redacted] un concombre [redacted] c'est de l'indécence ! »*

Fallait-il être indécent envers les représentants des pays [redacted] ?

Ou leur montrer [redacted] contraire que [redacted] cette exquise cuisine dont Fré[redacted] II [redacted] : *« L'Europe l'adoptera et la suivra avec le même zèle qu'elle adopte et suit les modes françaises. »*

Et que, pour être un pays industrialisé, cette industrialisation ne doit pas s'imposer jusqu'aux fourchettes !

ROBERT J. COURTINE.

CURES THERMALES A' ABANO TERME - ITALIE
HOTEL MIONI PEZZATO
Tél. : (0) 49-66-83-77 - Télex 430082 MPHT

Renommé pour ses cures, la cuisine soignée et la piscine dans le jardin. Hôtel traditionnel, propriété d'une très vieille famille d'hôteliers. Les chambres sont avec bain-douche et sanitaires privés, air conditionné, [redacted] avec sélection directe et filodiffusion. Salons, salle de [redacted] et de jeu. Piscine couverte. Dans le parc (15 000 m2) se trouvent [redacted] tennis (illuminé le soir), le jeu de boules et la splendide piscine. [redacted] cures sont suivies par le médecin résidant à l'hôtel. Parking couvert

MIETTES...

● *Un nouveau « pure* [redacted] sur *le marché français, le Glen Kinglee.* Pâle et de [redacted] ans d'âge, il [redacted] séduire les amateurs.

● *L'année ne se passera pas* sans l'éclatante arrivée d'un [redacted] veau malt [redacted] 12 ans [redacted] mâturé dans des tonneaux de sherry : *le balvenie.* Il n'y en aura que 48.000 bouteilles !

● *Pour inaugurer sa direction,* Hans Weishaupt, [redacted] *Brussels Hilton,* a [redacted] cocktails amusants et précise pour octobre prochain un [redacted] cuisine alsacienne.

● *Appréciations de lecteurs gourmets* : à Camarès (12360), *la Demeure du Dourdou* (le Dourdou est une rivière), [redacted] dans un site enchanteur, [redacted] cui[redacted] femme, simple et raffinée. À Dijon, l'*Auberge* [redacted] (rue [redacted]roceau) et son [redacted] à 83 F.

● *A* [redacted] en Lot-et-Garonne, [redacted] deux [redacted] MM. [redacted] père (*le Midi*, [redacted] Sainte-Livrade-sur-Lot) et fils (*les Cygnes*, à Aiguillon). Pour renseignements, s'adresser aux *Cygnes* (tél. [redacted]

● *Mieux qu'un* [redacted], ce *Pupillin* (19, rue [redacted] Au rez-de-chaussée et tard dans la nuit, vous trouverez, au verre ou à la bouteille, pupillin, seyssel, [redacted] rhône et muscat d'Alsace, entre autres. Au premier, et de *midi* à 1 h. 30 [redacted] matin, « petite bouffe » non-stop avec [redacted] menu [redacted] 39,50 F.

● *L'Association des amis d'André Guillot* est née. Amis et, aussi, élèves. [redacted] y retrouve [redacted] Gérard Vié, Marc Meneau, Henri Seguin, J.-M. Amat, [redacted]isiniers qui n'ont jamais renié son enseignement des merveilleux feuilletages qui rendirent célèbre son *Vieux Marly*. En [redacted] partie : Marcel Le Servot (chef [redacted] l'Elysée), [redacted] diététicienne Paule Neyrat, Pierre Bardèche, des *Charpentiers* de la rue Mabillon, Pierre Coste, etc. Secrétariat : 10, [redacted] Mabillon, tél. 325-30-06.

● [redacted] *sandwiches* [redacted] la *Boutique d'Hubert* (35, place [redacted] Marché-[redacted]-Honoré), [redacted] et chauds, au pain de mie, au pain Poilâne ou [redacted] la baguette (comment peut-on [redacted] la baguette ? Enfin...). Et [redacted] vins au verre [redacted] partir de 5 F. [redacted] nets.

● [redacted] *Dard*, qui a [redacted] ses Champs-Zé pour [redacted] à sa *Barrière Poquelin*, sort, ce mois-ci, [redacted] Princesse, [redacted] Un [redacted] « pas [redacted] autres ».

● A [redacted] gourmets [redacted] le [redacted] là-bas n'est [redacted] Place). Le décor y est, sans doute, faisant souvenir du mot de Valéry : « Maxim's [redacted] *un* [redacted] *qui aurait* [redacted] *avec tout son décor d'époque.* » Mais le difficile [redacted] 33 » a [redacted] plus [redacted] que *Maxim's* la [redacted] chiffonnade [redacted] la [redacted] !

Rive gauche

ASSIETTE AU BOEUF
"Formule Bœuf"
41 F 50 [redacted]
123, [redacted] Champs-Élysées - 8[e]
9, boulevard des Italiens - 2[e]
Pl. St. Germain-des-Prés - 6[e]
103, bd du Montparnasse - 6[e]
Tous les jours jusqu'à 1 h du matin

À SAINT-GERMAIN-DES-[redacted] TOUS LES JOURS [redacted] du matin BAR
LE PETIT ZINC 354.79.34
FRUITS de MER, FOIE GRAS FRAIS, VINS DE PAYS et son SALON particulier de 40 couverts
LE FURSTEMBERG 354.79.51
André PERSIANY et son trio, Roger PARA-BOSCHI à la batterie et Roland LUBLIGERIS à la basse
Le Muniche 633.62.09
HUITRES COQUILLAGES, SPÉCIALITÉS
25, rue de Buci • Paris 6[e]

Tant de restaurants chinois !
Je suis connaisseur, je vais au
PONT DU CIEL
près du front de Seine et Beaugrenelle
58, AVENUE EMILE ZOLA (PARIS 15) 577 68 58

le bar à huîtres
le seul bar à Paris où vous pouvez déguster même une huître
SPÉCIALITÉS de POISSONS et COQUILLAGES
TERRASSE OUVERTE
112, bd du Montparnasse 14e - Tél. : 320.71.01
Tous les jours on sert jusqu'à 2 h. du matin
possibilité de parking

La côte de bœuf
4, rue Saussier-Leroy, [redacted]
Fermé samedi et dimanche
Tél. 227-73-50

AUX HALLES 24 H sur 24
AU PIED DE COCHON
SES FRUITS DE MER. SA GRATINÉE. SES VIANDES.
6, rue Coquillière, Paris 1er : 236.11.75

RESTAURANT
Paul et France
GEORGES ROMANO
Dans un cadre feutré ses spécialités
Grande cave, mais aussi [redacted] petits vins...
27, av. Niel - Tél. : 763.04.24
Fermé [redacted]

AMBASSADE D'AUVERGNE
l'auberge du massif central au cœur de paris
Entre le Centre Beaubourg et le Marais
Grande Cuisine Régionale et Plats de Saison
Vins de Pays et Grands Crus
Réservation : 272.31.22

Rive droite

auberge dab
LE DÎNER CHOUCROUTE
POUR MOINS DE 100 F
ACCUEIL, QUALITE ET DECOR COMPRIS
Tous les jours jusqu'à 2 h du matin
161, av. Malakoff - 75116 PARIS
Tél. : 500.32.22/38.57

Plage Clichy, les belles huîtres ne décollent plus de La Champagne.
LA CHAMPAGNE
Huîtres, homards, choix de mer, choucroutes.
10 bis, place Clichy à Paris 9e.
Tél. : 874.44.78.
Ouvert tous les jours jusqu'à 3 h du matin.

TERMINUS NORD
Ouvert le dimanche
Soupers après minuit
Coquillages chauds
Banc d'huîtres
23, [redacted] de Dunkerque
Paris 10e - Tél. : 285.05.15

BRASSERIE DE L'EST [redacted]
[redacted] FABULEUSE CHOUCROUTE
LE DELICIEUX JARRET DE PORC - CONFIT DE CANARD POMMES SAUTEES
7, rue du 8 Mai 1945 - 10e - 607-02-84 - De 5 H DU MATIN À [redacted] DU MATIN

[redacted] Dessirier 380.50.72.
MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR
9, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17[e]

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA
LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91. Spécialités poissons.

ANVERS
AUBERGE des TEMPLES, 874-84-41. Spéc. chinoise, cambodg., thailand., env. 70 F. T.l.j. 74, r. de Dunkerque.

AUTEUIL
AUBERGE MOUTON BLANC, 40, d'Auteuil 288-02-21. Cadre agréable. Spéc. poiss. Fermé mardi soir et mercredi. Ouvert dimanche.

BATIGNOLLES - ROME
EL PICADOR, 80, bd Batignolles. 387-28-87. F. lundi, mardi. Jusq. 100 couverts. Paella. Zarzuela.

CHAMPS-ÉLYSÉES
RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-Ier. 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadre élég.
INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F dim. 359-46-40. Spécialités indiennes.

Avenue des Champs-Élysées
N° 142. COPENHAGUE, 1er étage. FLORA DANICA, sur [redacted] agréable jardin. ELY 20-41.

ÉTOILE
AU BUDE, 11, av. Gde-Armée. 500-13-21. F dim. soir. Jusqu'à 60 couv.

FAUBOURG-MONTMARTRE
Rue du Faubourg-Montmartre
N° 12, AUBERGE DE RIQUEWIHR. 770-62-39. SON BANC D'HUITRES.

GARE-DE-LYON
L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, [redacted] Spéc. F. dim.
CRESUS, 26 bis, aven. Daumesn... [redacted] 1 h mat. F. dim. Pièce [redacted] bœuf 240 [redacted]

INVALIDES
CHEZ FRANÇOISE. Aérogare des Invalides 7e. 551-87-20 et 705-49-03. Menu 85 F et grands crus de bordeaux en carafe 44 F. Ouv. le dim. à déjeuner. F/dim. soir et lundi.

LES HALLES
[redacted] F.-VILLON, 64, r. Arbre-[redacted]-10-92. des caves du XVe
Rue [redacted]
N° 18 [redacted] PIERROT. Cuisine [redacted] 508 05-48 - [redacted]

MABILLON
LA FOUX, 2, rue Clément (6e). F dim. [redacted] Alex aux fourneaux.

MARAIS
GABRIELLE D'ESTREES, 274-57-81. 89, r. Gravilliers. [redacted]

MAUBERT-MUTUALITÉ
MAHARAJAH, 72, bd St-Germain. T.l.j. [redacted] Indien et pakist.
RAFFATIN [redacted] HONORINE, 16 bd Saint-Germain, 354-22-21. F. dim. lundi midi.

MONTAGNE-STE-GENEVIÈVE
LE VILLARS PALACE, M. TAILLOIS [redacted] ses spécial. : [redacted] COQUILLAGES, banc d'HUITRES [redacted] salles [redacted] T.l.s. Elégance. F [redacted] dim. 8, r. Descartes. [redacted] 326-39-08 et 75-50.

MONTPARNASSE
MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain, [redacted] F/mardi. 325-12-84. Indien et pakist.

OPÉRA
VISHNOU, 21, r. Daunou, 297-56-54. F. dim. Spécialités indiennes.

PICPUS
LA PALETTE, 307-46-27. [redacted] boul. de Picpus - Spécialités poissons.

PLACE CLICHY
WEPLER, 14, pl. Clichy. [redacted] Son banc d'huîtres, ses poissons.

PLACE PEREIRE
[redacted] DESSIRIER, Maître [redacted] 1 h du matin. [redacted] T.l.jrs [redacted] grillades, [redacted]

PORTE-D'ORLÉANS
LE FRIANT, 40, r. Friant. 539-69-98. Fermé dim. Spéc. périg. Poissons.

PORTE-SAINT-CLOUD
[redacted] CORSAIRE, 1, boul. Exelmans. 525-53-25. F dim. Ouv. sam. Carte et spécial. Menu 70 F s.c. « Un formule qui vous [redacted] ». Le [redacted] du XVIe

RÉPUBLIQUE - BASTILLE
LE [redacted] DE CARTOUCHE. [redacted] bd Filles-du-Calvaire, 11e. [redacted] le dimanche.

RICHELIEU-DROUOT
AU PETIT RICHE, 25, r. Le Peletier. 770-86-50. Cuis. bourg., env. 120 F. [redacted] 1880 [redacted] 0 h 15. F/D.

SAINT-AUGUSTIN
LE SARLADAIS, [redacted] rue [redacted] Vienne, [redacted] 57 F, [redacted] 57 F.

ST-GERMAIN - ST-MICHEL
[redacted] PETIT ZINC, 25, r. de [redacted] 354-79-34 [redacted] pays.
PETITE CHAISE, [redacted] rue Grenelle. 222-13-35. Menu 59 F. Ouv. ts l. jrs.

ALSACE À PARIS, 9, pl. St-A.-des-Arts 6e. 326-89-36. F [redacted] Déj. Dîner, souper. Grill. Choucroute. [redacted] Terrasse entour [redacted] verdure.

SAINT-GEORGES
TYCOZ, 35, [redacted] Saint-Georges. [redacted] Tous [redacted] F/dim.

SAINT-MICHEL
[redacted] 51, q. Gds-Augustins, [redacted] 326-90-14. Menu dégust., [redacted] F [redacted] F [redacted]

Environs de Paris

BOIS DE BOULOGNE
VIEUX GALION, [redacted] 26-10. • Une table raffinée à bord d'un navire du XIXe siècle • Réceptions • Cocktails • Séminaires • Présentations. Parking.

NEUILLY (métro Sablons)
MOMMATION J. STRONE, [redacted] av. C.-de-Gaulle, 747-43-64. [redacted] crust.

Jeux

échecs N° [illegible]

OUVERTURE DE LIGNES

(Tournoi zonal [illegible] Erevan, [illegible]
[illegible] : V. [illegible]
[illegible] : V. TUKMAKOV
Défense [illegible]

1. [illegible]	ç5	18. Rb1	a4 ! (l)
2. Cf3	d6	19. Fa2	b4 ! (m)
[illegible]	ç×d4	20. a×b4	F×é4 !! (n)
4. C×d4	Cf6	21. [illegible]	D×ç2+
5. [illegible]	Cç6	22. Ra1	a3 ! (o)
6. Fg5	é6 (a)	23. Tb1	[illegible] 4 ! (p)
7. Dd2	a6 (b)	24. Fd2	Cd5
8. 0-0-0	h6	25. Cç1 (q)	D×é1 ! (r)
9. [illegible] (c)	Fd7	26. T×é1	Ff6
10. C×ç6	F×ç6	27. [illegible]	Tç2
11. Dé1 (d)	Da5 (é)	28. Cd3	[illegible]
12. Fç4 (f)	Fé7 (g)	29. Fç1 (s)	Cç4 !
13. f3 (h)	b5	30. b5 (t)	Ca3 !!
14. Fb3	Dç7	31. Abandon. (u)	
15. [illegible] (i)	[illegible]		
[illegible] (j)	a5		
17. a3 (k)	Tf-ç8		

NOTES

a) Dans [illegible] redoutable complexe de variantes du « système Rauzer-Richter », les Noirs doivent renoncer aux réponses insuffisantes 6... Cg4 ; 6... é5 ; 6... g6 ; 6... [illegible] 6... Da5 [illegible] choisir [illegible] continuation 6... Fd7 et le coup [illegible] texte.

b) Une [illegible] est 7... Fé7 ; 8. 0-0-0, 0-0 ; 9. f4 ; C×d4 ; [illegible] D×d4. [illegible]

c) Sur la réplique usuelle 9. [illegible] par 9... C×d4 [illegible] 10..., b5 [illegible] 9.... Fd7 ; 10. f3. Fé7 ; 11. g4. b5 ; 12. C×ç6. F×ç6 ; 13. Fd3. d5 ; 14. é5. Cd7 ; 15. Fd4. [illegible] A envisager est aussi [illegible] Fh4 ; par exemple. 9..., C×é4 ; [illegible] Df4. Cg5 ; 11. C×ç6, b×ç6 ; 12. [illegible] Db6 ; 13. f4. Ch7 ; 14. f5. Tb8 ; 15. f×é6, F×é6 ; 16. Fç4. Fé7 et rien [illegible] bien clair, bien que [illegible] position des Blancs soit, à mon avis, préférable après 17. F×é6, f×é6 ; 18. F×é7, R×é7 ; 19. Dg4.

d) [illegible] 11. [illegible] d5 ; 12. Dé1, Fb4 ; 12. [illegible] Dé7. [illegible] 12. [illegible] 12. F×d6. F×d6 ; 13. [illegible] ou encore 12. Cd5.

é) [illegible] craindre 12. F×d6. F×d6 ; 13. T×d6 à [illegible] 13..., [illegible] ou de 13.... F×é4.

f) 12. Rb1 et [illegible] f3 sont [illegible] jouables.

g) Après 12.... 0-0-0 ; 13. f3. Cd7 ; 14. a3. Dç7 ; [illegible] Fa2 [illegible] un léger avantage (Jansa - Csom, Sarajevo, 1981).

h) 13. [illegible] d6 ne [illegible] toujours pas : 13.... F×d6 ; 14. T×d6. Dç5 ni 13. Cd5 [illegible] cause de 13.... D×é1 ; 14. C×f6+, F×f6! ; 15. Th×é1, Fg5!

i) Une imprécision. 15. [illegible] était nécessaire : 15..., d×é5 ; 16. F×é5, Db7 ; 17. F×f6. F×f6 ; 18. Cd5!

j) Maintenant un plan douteux puisqu'il [illegible] clair [illegible] l'attaque [illegible] pions noirs sur l'aile - [illegible] doit arriver plus rapidement que celle [illegible] l'aile — R.

k) [illegible] d'une erreur. [illegible] psychologique les [illegible] devaient [illegible] par 17. Cd4, Fd7 (si 17..., a4 ; 18. F×é6, f×é6 ; 19. C×é6) ; 18. é5. d×é5 ; 19. F×é5, Db7 ; [illegible] ç3. ce qui laissait néanmoins aux Noirs l'initiative.

l) Et non 18..., b4? ; 19. a4.

m) Un sacrifice [illegible] de lignes : si 20. D×b4, é5 ; 21. [illegible] F×é4! ; 22. f×é4. D×ç2+ [illegible] 23.... D×é2.

n) Nouveau sacrifice d'ouverture [illegible] calculé, conduit les Bl[illegible] à [illegible] défense épuisante.

o) Après l'ouverture [illegible] colonnes b et ç, celle de la colonne a.

p) Et non 23..., C×é4 ; [illegible] Dd3 : 25. Dé3.

q) [illegible] 25. Cç3, a×b2+ ; 26. T×b2, D×é1 ; 27. T×é1. C×ç3 ou bien 26. R×b2. C×ç3 ; 27. F×ç3. T×a2+ ; 28. R×a2. Dç2+ !

r) L'échange [illegible] ne [illegible] pas [illegible] l'attaque.

s) [illegible] 29. Fç3. T×ç3!

t) [illegible] pion [illegible] attaqué quatre fois. [illegible] défendu suffisam[illegible] Remarquons que [illegible] pas [illegible] de [illegible] dégager par 30. Tf1 (mena[illegible] T×f6) : 30.... a×b2+ ; 31. [illegible] (si 31. F×b2. Cd2! [illegible] si 31. C×b2. Tç3! ; 32. C×ç4. Tç-a3+! ; 33. Tb2. T×a2+ ; 34. Rb1. Ta1+ ; 35. Rç2. Tç8), C×b2 ; 32. F×b2, F×b2+ ; 33. C×b2, T×h2. etc.

u) En raison [illegible] menace 31.... Cb3+ ; [illegible] F×b3. a×b2 mat.

SOLUTION DE L'ETUDE [illegible] 971

P. OLIN. (« New States[illegible] », 1973). (Blancs : Rh1, Té5, Fé8, Pa7, b7, é6, h2. Noirs : [illegible] é7, Pa2, b3, ç3. h3. Nulle.)

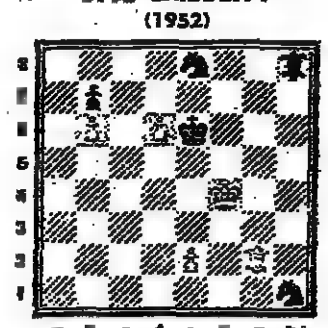
Après 1. b8=D ?, a1=D ; 2. [illegible] Fb7+ ; [illegible] D×b7, Rf2+ [illegible] sont mat.

1. a8=D ! a1=D ; 2. D×a6+ (et non 2. Da7 ?, F×b7+ ou 2.... Fç5), D×a6 ; [illegible] Fb5+, D×b5 (si 3.... Rf2 ; 4. F×a8, b2 ; 5. Té2+, Rf3 ; 6. Té1 nulle) ; 4. T×b5, ç2 ; 5. b8=D. ç1=D ; [illegible] Df4+ ! (et non 6. Db8 ?, Ré2+ 7. Dg1. Dç6+ !), D×f4 ; 7. Tf5 !, Fg3 ou [illegible] (si 7..., D×f5. Pat) ; 8. [illegible] 4+, F×f4 ; 9. é7, b2 ; 10. é8=D, b1=D ; 11. Db5+ !, D×b5. [illegible]

Une orgie [illegible] sacrifices de D. [illegible] blanches, [illegible] promotions [illegible] abou[illegible]

ETUDE

B. A. SAKHAROV (1952)



[illegible] : [illegible] Fg2, [illegible]

NOIRS (5) : [illegible] Fh8, Cé8, Pb7, Ch1.

Les Blancs jouent [illegible] font nulle.

CLAUDE LEMOINE.

bridge N° [illegible]

LA TREIZIÈME LEVÉE

Ce grand chelem [illegible] un [illegible] exercice de technique. Il a été réussi par le Dr Koniger dans un tournoi par paires au Club du bridgeur.

	♠ A R 7 5 3 ♥ A 10 9 8 2 ♦ — — — ♣ 8 5 3	
♠ 10 6 2 ♥ 6 4 ♦ V 10 9 8 7 3 ♣ D 9	N / O E / S	♠ D 8 4 ♥ V 7 5 ♦ 5 4 ♣ V 10 7 6 4
	♠ V 9 ♥ R D 3 ♦ A R D 6 2 ♣ A R 2	

Réponse :

Il manque une [illegible] le moyen le plus simple [illegible] de trouver [illegible] sèche à Pique. Mais cette probabilité est infime, et *il [illegible] mieux [illegible] un* squeeze en espérant que, [illegible] s'il n'existe [illegible] flanc se trompera. [illegible] Ouest a [illegible] Carreaux [illegible] les Piques, il devra [illegible] troisième Pique de Nord ou le quatrième Carreau de Sud. Mais il [illegible] mieux [illegible] car, [illegible] a réellement [illegible] garde [illegible] Carreau, le grand chelem pourra encore gagner [illegible] si [illegible] que trois Piques, à condition qu'il n'ait pas de garde à Trèfle, car [illegible] terminera [illegible] *squeeze* :

♠ 10 6 ♦ 10 — ♠ A R 7 — ♠ D 8 ♣ V
♥ V ♦ 6 ♣ 2

[illegible] Ouest a conservé le [illegible] de Carreau (pour [illegible] pas libérer le [illegible] de Carreau) [illegible] a gardé le Valet [illegible] Trèfle (pour ne pas affranchir le 2 [illegible] Trèfle), [illegible] *de Pique* est devenu maître !

Après [illegible] à Carreau (sur *lesquels il a jeté deux* Piques du mort), Koniger [illegible] arrêté [illegible] jouer [illegible] une défausse du mort à Trèfle pouvait *présenter un inconvénient*), et il a tiré les [illegible] du mort. [illegible] il a défaussé un Carreau, [illegible] Est jetait [illegible] Trèfles [illegible] deux [illegible] (dévoilant [illegible] Carreaux) et [illegible] *Pique*. Koniger a alors pris la main avec le [illegible] Trèfle, puis il a [illegible] la Dame de [illegible] sur laquelle [illegible] son tour [illegible] Pique-Trèfle). Il a [illegible] jeté [illegible] Trèfle, et c'est *le 2 de Trèfle* qui a procuré la treizième [illegible]

La tentation de couper

La réussite de ce chelem à Cœur *joué dans un tournoi* à Tylosand, en Suède, n'était pas facile car il fal[illegible] plusieurs lignes [illegible] jeu. Or une seule était gagnante.

	♠ R 8 6 4 ♥ 9 8 5 ♦ D 7 ♣ R V 10 3	
♠ D V 10 5 3 ♥ 10 7 4 ♦ R V ♣ 7 6 2	N / O E / S	♠ 9 7 2 ♥ V 2 ♦ 10 8 4 2 ♣ D 9 5 4
	♠ A ♥ A R D 6 3 ♦ A 9 6 5 3 ♣ A 8	

Ouest a entamé la Dame de Pique pour le 2 d'Est et l'As sec de Sud, qui a joué le [illegible] de Carreau. [illegible] a pris avec [illegible] et a rejoué [illegible] Carreau [illegible] *et* le 2). Après la Dame de Carreau, le déclarant (Gullberg) a tiré le [illegible] Pique (pour le 7 et le 5 d'Est-Ouest et le 5 [illegible] Carreau de sa main), puis l'As et le Roi [illegible] Cœur [illegible] lesquels les [illegible] adversaires ont [illegible] *Sud a-t-il ensuite joué* pour gagner le PETIT CHELEM A CŒUR [illegible] ?

Quelles étaient, [illegible] chées, [illegible] que l'on pouvait envisager ?

[illegible] *enchères* :

En enchères [illegible], les annonces [illegible] seraient [illegible] ainsi :

2 ♣	[illegible]
3 ♥	3 SA
4 ♦	4 ♥
4 ♠	[illegible]
6 ♥	passe

[illegible] l'excellente règle [illegible] Lavinthal, Nord [illegible] ouvrir [illegible] (forcing de manche), car il [illegible] moins de perdantes (5) que de levées d'hon[illegible] (6 +). En comptant la distribution (3 points) et les plus-values d'As, on arrive également à plus de 24 poi[illegible], le minimum nécessaire pour une ouverture [illegible] de [illegible]

[illegible] de « 4 Piques » est une [illegible] de contrôle et une invitation au chelem que [illegible] accepte en [illegible] le Roi de Trèfle.

PHILIPPE BRUGNON.

dames N° 173

LEVAIN NOBLE A BORDEAUX

[illegible] championnat du monde - zone Europe de l'Ouest - Bordeaux, février 1982
[illegible] : R. CLERC (Pays-Bas)
[illegible] : J. MODZGRISHWILI (Israël)
[illegible] : BARTELING.

1. 33-28	18-23	26. 34-30 (o)	25×34
2. 31-27 (a)		27. 39×30	14-20
[illegible] (b)		28. [illegible]	10-15
3. [illegible]	[illegible]	29. [illegible]	9-14
4. [illegible]	7-12 (c)	30. 33-29! (q)	[illegible]
5. 37-31	2-7	31. 30-24!! (r)	20-25 (s)
6. 31-26!	20-24 (d)	32. 38-33! (t)	25-38 (u)
7. 26×17	11×31	33. 34×25	23×34 (v)
8. 36×27 (e)	[illegible]	34. [illegible]	[illegible]
9. 41-37	10-14	35. 48×39	12-17
10. 46-41	5-10	36. 39-34	8-12
11. 41-36 (f)	[illegible] (g)	37. [illegible] (w)	14-19
12. 33×24	20×29	38. [illegible]	17-22! (y)
13. 49-44 (h)	15-20	39. [illegible] 32-26!! (z)	22×31
14. 47-41	6-11	40. [illegible]	[illegible]
15. 36-31	11-17	41. [illegible] (bb)	[illegible]
16. 31-26 (i)	17-21 (j)	42. [illegible]	41×32
17. 26×17	12×21	43. [illegible]	32×23
18. 41-36	7-12	44. 23-18	[illegible]
[illegible]	20-23 (l)	45. 24×4	[illegible]
20. 33×24	19×30	46. 30×8!! (cc)	Abandon
21. [illegible]	1-7		
22. [illegible]	[illegible] (m)		
23. 50-44	21-26		
24. 44-39	10-14		
25. 40-34 (n)	4-10		

NOTES

a) 2. [illegible] (17-21) ; [illegible] 31-27 (20-34) ; [illegible] (15-20) ; 5. [illegible] (10-15) ; [illegible] (12-17) ; 7. [illegible] (5-10) ; [illegible] 31-26 (13-18) ; [illegible] (24-29) ; 10. [illegible] (20-24), [illegible] exécutant une combinaison [illegible] gain de pion en sept temps, par une application d'une difficulté moyenne, [illegible] de [illegible] trappe 11. 35-30 (24×35) ; 12. 28-22 (17×28) ; [illegible] 26×17 (11×22) ; 14. 31-26 ! (22×31) ; [illegible] 26-21 [illegible] ×27) ; 16. 37×26! (28×37) ; 17. 42×33 !, + 1 sur cette rafle de cinq pions [Mabire - Prudhomme, championnat de Nancy, 1950].

b) 2. ... (20-24) ; [illegible] (17-21) ; 4. 39-33 (12-18) ; 5. 37-31 (21-26!) ; 6. 44-39! (26×37) ; 7. 42×31 (14-20) ; 8. 41-37 (20-25) ; 9. 46-41 (25×34) ; 10. 40×20 (15×24) ; 11. [illegible] (10-14) ; 12. [illegible] (5-10) ; [illegible] (7-12) ; 14. [illegible] (10-15) ; 15. 50-45 (14-20) ; 16. 47-42 (1-7) ; 17. [illegible] (9-14) ; 18. [illegible] (4-9) ; 19. 30-25 (11-17!) tentant. [illegible] cette [illegible] Hoogland - docteur Molimard sur l'ouverture de Raphaël, un piège positionnel 20. 27-21 (16×27) ; 21. 32×21 (23×32) ; 22. [illegible] [moins mauvais était (38×27)] [illegible] force [illegible] gain (18-22!!) ; [illegible] 39-34 (il [illegible] se résoudre au sacrifice d'un pion par 41-37 (22-27 !) [le premier temps d'un coup [illegible] assez caché] ; [illegible] 21×32 (17-22 !) ; 25. 28×17 (12×31) ; [illegible] 17 (24-30) ; 27. 35×24 (19×46 !), N+ [Hoogland - docteur Molimard, Championnat du monde, 1912].

c) Voici, après ces développements pour initiés, une illustration très simple du thème du [illegible] 4. ... (20-25) ; 5. 27-22! (18×27) ; 6. 34-30 (25×34) ; [illegible] 40×19 (13×22) ; [illegible] 28×28, + 1, puis + 2 [illegible] +.

[illegible] 6. ... (11-17) ; 7. [illegible] (20-24), [illegible] B+1 [illegible] suit [illegible] (23×34) ; 9. 40×20 (15×24) ; 10. [illegible] (18×27) ; 11. 28-22 (19×37) ; 12. 42×2 dame 12. ... (1-7) ; 13. 26×17 (12×21) ; 14. 2×11, etc., B+1.

e) [illegible] avantage positionnel aux Blancs, libres [illegible] le développement *de leur aile gauche.*

f) 11. 37-31, les Noirs dament 11. ... (16-21) ; 12. 27×16 (18-22) ; 13. 28×17 (12×21) ; 14. 16×27 (33-39) ; 15. 34×23 (19-48), [illegible]

g) Souvent [illegible] attaque [illegible] ici correcte, [illegible] qu'elle interdit deux continuations, après l'échange [illegible] (20×29) :

g1) 13. [illegible] (29×33!) ; 14. [illegible] (19×24) ; 15. 28+19, g'1, g'2 (24×24) ; 16. 19×30, mais N+1.

g'1) 15. 30×19 (13×38), N+

g'2) [illegible] (15×31!), rafle [illegible] pions et +.

g2) 13. 34-30 [illegible], N+1.

h) Meilleur [illegible] qui, [illegible] rieurement, pourrait [illegible] les [illegible] à des [illegible] dame.

i) [illegible] de [illegible] en projetant peut-être une [illegible] l'aile droite [illegible] dans le tric-trac.

j) Contrant ce projet en [illegible] orthodoxie dans cette [illegible] de type classique.

k) Très judicieux pour développer [illegible] flanc droit. A noter que 19. 35-30 serait probablement perdant par position 19. ... (20-24 !), pression insoutenable sur [illegible] droite [illegible]

l) 19. ... (20-24) [illegible] plus fort ?

m) [illegible] toujours [illegible] avec [illegible] petite faiblesse [illegible] pion 25.

n) Interdisant 25. ... (13-19) ; [illegible] 37-31 (26×28) ; 27. 33×11, +1 [illegible] 25. ... (12-17) ; 26. 27-21, etc., +.

o) Insidieuse petite touche, dans le style [illegible] ment *chères à [illegible] moderne* des grands maîtres néerlandais.

p) Jouant aussi avec les nerfs du maître israélien.

q) Ce milieu de [illegible] prend [illegible] lors un tour [illegible] positionnel [illegible] s'avère [illegible] après [illegible] enchaînement marqué [illegible] l'empreinte [illegible] jeune virtuose, régul[illegible] cinq premiers sur le plan mondial.

r) Admirable [illegible] de pénétration, en [illegible] du cœur des [illegible] qui [illegible] monter [illegible]

s) 31. ... (14-19) ; [illegible] 33. 34×[illegible], etc., +.

t) [illegible] du gain du pion par [illegible] pion 23.

u) Le seul.

v) Reprenant [illegible]

w) La tension [illegible] à nouveau.

x) Forcé pour [illegible] 24-20, etc., +.

y) [illegible] beaucoup de sang-froid et de rigueur face à un diabolique stratège. Voici un autre exemple : si 38. ... (18-23) ; 39. 33-28 (23×29) [Forcé car 30-25, etc. +] ; 40. 24×33 (15×24) ; 41. 42-38 !, les Noirs sont mat : [illegible] continuation [illegible] perdante comme le [illegible] de *nombreux lecteurs.*

z) [illegible] de [illegible] par un feu [illegible] : l'art de laisser germer [illegible] bon levain, le levain [illegible] d'un [illegible] quelques poussières de pion du champion du monde. Ce levain, à Bordeaux, fut un très grand cru.

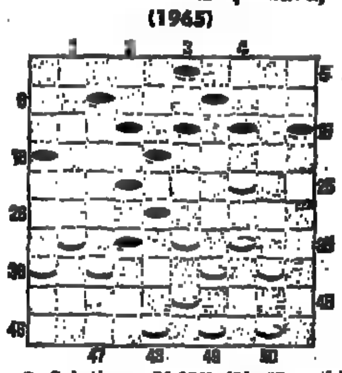
aa) Le résultat de la tension.

bb) Temps de repos.

cc) La contemplation.

PROBLÈME

M. DESLAURIERS (Canada) (1965)



● *Solution* : 24-19!! (14×23, a, b) 31-27! (22×42) 33×22 (18×27) 48×17!, +.

a) (13×24) [illegible] (22×42) 33×4 (42-47) 39-33, etc. +.

b) (32×41) 19×17 [illegible] 33×4, etc. +.

Combinaison à [illegible] par [illegible] ancien champion du monde, [illegible] championnat [illegible] Montréal.

JEAN CHAZE.

les grilles du week-end

MOTS CROISÉS

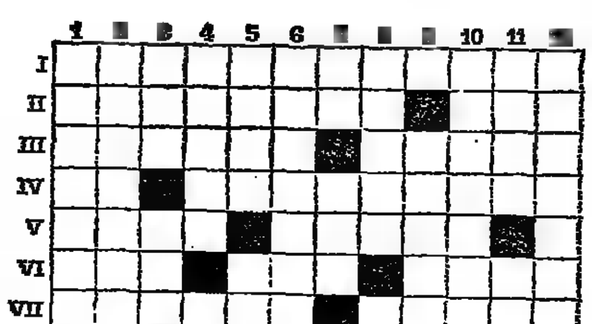
N° [illegible]

Horizontalement

I. C'est incontestablement celui-ci. — II. Après [illegible] départ [illegible] Garons-nous-y. — III. C'est sûrement [illegible] assemblée. Commun ou partiel. — IV. Aride. Un pur délice. — V. Fraîche rivière. Moins fraîche. — VI. Dame, [illegible] droite [illegible] gauche. [illegible] cœur. Une forme [illegible] dialogue. — VII. Prend sur [illegible] longueur. [illegible] une société. — VIII. [illegible] droite à gauche. [illegible] la presse. Pronom. — IX. [illegible] dehors. — X. Fait [illegible] jaloux. [illegible] Vauriens. — XI. Un souffle, [illegible] rien, [illegible] sont-elles [illegible]

Verticalement

1. C'est incontestablement [illegible] ci. — 2. [illegible] nouveau. — 3. Roi. [illegible] le conducteur. [illegible] travail. — 4. Il [illegible] fait [illegible] — 5. Pour l'œillade. A [illegible] de l'usage. — [illegible] Au comble [illegible] l'enthousiasme ou [illegible] l'irritation. — 7. Conjonction. Fait un effet bizarre. Une part [illegible] tarte. — 8. Plus que déterminée. Pour [illegible] notes. — 9. Fin [illegible] combat. — 10. Nécessaire [illegible] cité. En vérité. — 11. En Belgique. Réduit à [illegible] tronc. — 12. [illegible] l'être les définitions.



Solution du n° 199

Horizontalement

I. Interlocuteur. — II. Nervi. Nonante. — III. Suaire. Misées. — IV. Tridentée. Eri. — V. Rote. Fesse. Un. — VI. Un. Néant. Vase. — VII. Mercantiles. — VIII. Ue. Cabanons. — IX. Nue. [illegible] Tuée. — X. Terrassements.

Verticalement

1. Instrument. — 2. Neurone. Ue. — 3. Trait. Ruer. — 4. Evidence. — 5. Rire. [illegible] Oa. — [illegible] Entances. — 7. On. Tentais. — 8. Comestible. — 9. Unies. La. — 10. Tas. Eventé. — 11. Enée. Asoun. — 12. Résineuses.

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS®

N° 200

Horizontalement

1. ABDEHITU (+ 1). — 2. DEIPRS (+ 3). — 3. AEIORST (+ 6). — 4. EEILNNO. — 5. AEEFNST. — 6. [illegible] (+ 1). — 7. EIILNNSU (+ 1). — [illegible] CEEHOPST. — 9. ACDEEOST. — 10. EIOOPSST. — 11. ABELMNU. — [illegible] AELNRTU. — [illegible] AACEGIST. — 14. CEEINNU. — 15. CEEINST (+ 3). — 16. AEILST (+ 5). — 17. AEEPRST (+ 8). — [illegible] EEEPRUV.

Verticalement

19. [illegible] — [illegible] — 21. EEIIMNRS (+ 1). — 22. BEEISSUX. — 23. AEINTU. — 24. EIIMNORT (+ 2). — 25. ADEIOPS (+ 1). — 26. CEENNOS (+ 1). — 27. ADENOOT. — 28. [illegible] — [illegible] AHOPSSU. — [illegible] CEINRSU. — 31. ADEGINOS (+ 1). — [illegible] — ACDEHRU. — 33. EELPRTU (+ 2).

Solution du n° 199

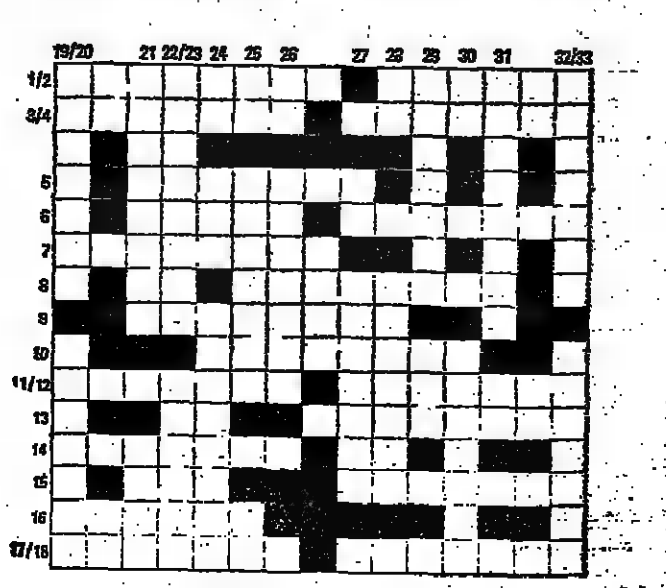
Horizontalement

1. GIRAFON (GOINFRA). — 2. ILOTAGE (GALIOTE, ALIGOTE, LOGEAIT, OTALGIE, TOILAGE). — 3. EOLITHE. — 4. RIGAUDON ou rigodon, air [illegible] danse provençales. — 5. [illegible] (OESTRE, TOREES). — [illegible] UTO[illegible] — 7. AMEUTA — [illegible] — 9. NILLES, [illegible] de poignée de manivelle. — 10. AGISSENT (TSIGANES, GISANTES, SIGNATES, TIGNASSE). — 11. JOBELIN, argot *des gueux du quinzième siècle.* — 12. CONGEDIE (GENOCIDE). — 13. CISELAT. — 14. DEPITEE. — 15. USNEES, lichen. — 16. UHLANS

Verticalement

18. GIRAUMON ou giraumont, courge. — 19. JUCHAI. — 20. TIMONIER (MINOTIER, MINORITE). — 21. REGIONAL (LONGERAI). — 22. *LIEMENTS.* — 23. FAUNIQUE. — 24. SPIRALEE (ESPALIER, PALIERES, PARELIES, PELERAIS, EPILERAS). — 25. NEOTTIE, orchidée (NETTOIE). — 26. *SIGMOIDE, en* forme de sigma. — 27. ACADIEN. — 28. OTTOMANES. — 29. SPECIAL (ECLIPSA). — 30. AERIUMS (MAIEURS, MESURAI, MUERAIS, MUSERAI, REMUAIS, RESUMAI). — 31. ULNAIRE, de l'os [illegible] (LUNAIRE, LAINEUR). — 32. ECOLAGE, belg. : frais [illegible] — 33. THEIERS (HERITES, HESITER).

MICHEL CHARLEMAGNE. [illegible] CATHERINE TOFFIER.



هكذا من الأصل

مكبرا عن الأصل

THÉATRE

« La Bonne Vie », à Corbeil

Un haut décor, inspiré des murailles dont Peduzzi a le génie, entrouvert sur un ciel vertical et souvent crépusculaire. Au fond, deux modèles à peine réduits de voiture, symbole échoué là, en souvenir du temps où une carrosserie posait son homme. On est en premier lieu au bord d'une autoroute où piquenniquent deux couples d'ouvriers. On est au Centre d'action culturelle Pablo-Neruda de Corbeil, où Christian Jehanin, avec l'équipe du Théâtre de l'Eclipse, a montré les treize scènes qui composent *la Bonne Vie*, pièce créée en 1977 à Beaubourg par les élèves du T.N.S. Elle est du même Michel Deutsch, qui, avec *l'Entraînement du champion avant la course* ou encore *Dimanche*, venait de faire découvrir son style, sa manière à lui de faire chanceler les apparences : une autre écriture où toutes les sensations — angoisses brutales ou craintes infimes — semblaient examinées au microscope, auscultées au stéthoscope.

Une désespérance prend ici la forme de cette terreur éprouvée par une femme, la femme, et un homme (son homme) quand survient la grossesse, modification radicale où chacun, à sa propre façon, éprouve sa solitude. A Corbeil, de tableau en tableau, Odile Locquin s'est mise dans le rôle de Marie, dans la peau de cette mutante, par moments en tout cas : c'est en effet un peu par échappées entre les éclipses, où les cinq comédiens réunis sur le plateau font trop visiblement, trop consciencieusement leur métier, que surgit le théâtre. Ces quelques bonnes bouffées très fortes justifient l'[illegible] de Jehanin.

MATHILDE LA BARDONNIE.

★ Centre culturel Pablo-Neruda, Corbeil-Essonnes (tél. 089-00-72).

MUSIQUE

Grands projets à Nice

M. Jacques Charpentier, ancien directeur de la musique au ministère de la culture, récemment nommé à la direction générale de la musique de la ville de Nice par le maire, M. Jacques Médecin, a exposé récemment un ambitieux « plan de cinq ans », destiné à placer Nice « au tout premier rang des cités musicales du monde ». On notera tout d'abord que la grande cité méditerranéenne disposera en 1984, d'un Palais des congrès et de la musique en plein centre, équipé de quatre salles de 2 500, 1 000, 300 et 300 places.

Ce plan tous azimuts prévoit pour l'enseignement, à côté du conservatoire national de région, la création de cinq écoles de quartier ; la réorganisation de l'Opéra (qui en avait grand besoin) ; le développement du Centre international de la recherche musicale (dirigé par J.-E. Marie), du Festival de musique sacrée et du Festival de Jazz, mais aussi la création d'un nombre considérable de nouvelles institutions et de nouveaux festivals : un chœur régional, une école d'application à l'art lyrique [illegible] par Gabriel Bacquier), un centre de formation pour la musique de l'audiovisuel (cinéma et télévision), un centre musical méditerranéen, un centre de préparation aux concours internationaux, un festival annuel de quinze jours consacré chaque fois à une civilisation musicale (1983 : Brésil ; 1984 : Polynésie, etc.), une semaine de musique ancienne, un Festival européen, en accord avec Milan, Monte-Carlo et Barcelone, un Festival de la jeune musique de chambre, un Festival international des grands orchestres, et enfin un concours international des chefs d'orchestre lyrique.

La ville de Nice se donne jusqu'en 1987 pour réaliser tous ces objectifs, grâce à un « redéploiement de son énorme budget consacré aux activités musicales » (près de 80 millions de francs) « auxquels viendront s'ajouter les nécessaires subventions de la région et de l'Etat ».

Signalons encore que Georges Prêtre serait nommé directeur musical de l'Opéra de Nice et Janine Charrat, directrice du ballet. — J. L.

VARIÉTÉS

Pierre Douglas cavalier seul

Devant un peu plus d'une centaine de spectateurs, dont une bonne partie étaient entrées avec des billets exonérés, l'animateur de radio Pierre Douglas présentait, le 29 mai, ce qu'il appelle improprement un « show ». Il est triste d'être dans un théâtre quasiment vide. Il est encore plus affligeant d'y voir, une heure et demie durant, un quidam se prenant pour un artiste.

Pierre Douglas n'a pas de regard, pas de soleil, ni dans le visage ni dans la voix, et s'habille d'une manière grisâtre. Il présente une sorte de « tour » dans un style qu'on pouvait encore voir chez les vieux chansonniers de Clichy ou de Montmartre à la fin des années 60. Revue de presse, sketches non aboutis, chansons dites d'actualité et imitations défilent, dénués de tout esprit caustique, de tout humour.

Pierre Douglas a été utilisé autrefois comme partenaire par Thierry Le Luron, et il a sans doute cru qu'il pouvait dès lors faire cavalier seul sur une scène. A Bobino, le « show » est programmé jusqu'à la mi-juin. A croire que rue de la Gaieté l'esprit suicidaire a envahi la direction du théâtre.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Bobino, 20 h 30.

■ Les vestiges d'un village fortifié datant de l'âge du bronze viennent d'être découverts en Italie du Sud, sur le promontoire du Gargano. Les travaux de fouilles ont permis de dégager des structures de cabanes ainsi qu'une tranchée fortifiée entourant une partie du site. Selon les archéologues, le village s'étendait sur environ 4 hectares.

EIC

Jeudi 10 juin 20 h 30

Pierre Boulez

dirige

Donatoni - Birtwistle

Schönberg

avec le

John Alldis Choir

THEATRE MUSICAL DE PARIS Châtelet

loc. 261.81.23 - 261.19.83

ROCK

A L'OLYMPIA

Le triomphe de Marianne Faithfull

Dans les années 60, Marianne Faithfull fut l'une des hautes figures du *« swinging London »*, jouant magnifiquement de sa voix rauque, chantant *As Tears Go by*, de Mick Jagger et Keith Richard, *Blowin in the Wind*, de Dylan, et *Yesterday*, de Lennon et McCartney, partant en tournée avec les Rolling Stones, s'associant étroitement à l'aventure délirante de ceux-ci qui glorifient alors *sister Mophine* [illegible] s'en échappant à la fin des années 60 avec de profondes blessures.

L'image finalement tragique de Marianne Faithfull s'estompait quand, après une retraite complète de dix ans, elle enregistra un album fascinant, *Broken English*, en accord avec les vibrations de la nouvelle génération par des textes intenses, écorchés, frissonnants, par une manière sans artifice, pathétique, de chanter d'une voix troublante des blues lents et obsédants, des chants répétitifs au *beat* insinuant.

Un autre album, *Dangerous Acquaintances*, a suivi, toujours chez Island Records, avec des titres sensiblement de la même veine que ceux précédemment écrits par Faithfull, même s'ils paraissent moins graves, moins dramatiques.

Quinze ans après avoir été à la [illegible] une « groupie » et une sorte d'égérie des Rolling [illegible], Marianne Faithfull devient l'héroïne d'une génération qui ignorait jusqu'à son nom il y a deux ans. Accompagnée [illegible]ment par deux guitares, un clavier et une batterie, Marianne Faithfull fait depuis deux jours un triomphe à l'Olympia. Trois autres concerts ont pu se rajouter à la série initialement prévue.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Olympia, 20 h 45. Jusqu'au 5 juin.

■ Plusieurs centaines de participants sont attendus aux « Delft Workshops », deuxième assemblée européenne des étudiants en architecture qui se tiendra du 24 juillet au 1er août à Delft, Pays-Bas, pour débattre de *« l'architecture d'un futur incertain »*. Les inscriptions peuvent être déposées jusqu'au 25 juin auprès du comité français, UP 8, 69, rue du Chevaleret 75013 Paris. Téléphone : 583-97-82.

PROJETS

Un concours lancé par M. Jack Lang

Des meubles modernes pour les ministères

M. Jack Lang, ministre de la culture, a lancé mercredi 2 juin, un concours international pour la création de meubles de bureau. C'est le plus important jamais [illegible] puisque [illegible] marché dépassera [illegible] francs. Il fait appel aux créateurs de meubles, architectes et designers du monde entier. M. Lang a saisi l'occasion du prochain transfert au quai de Bercy du ministère des finances, dont les besoins en mobilier s'élèvent à 20 millions de francs, pour y associer ceux des autres ministères et mettre en place une grande commande publique, à un moment où le paysage des bureaux est en train d'évoluer avec l'introduction de l'électronique.

On prévoit deux phases : un jury international (1) retiendra dans un premier temps dix projets pour leurs qualités de création esthétique et d'ingéniosité fonctionnelle. Des prototypes seront ensuite réalisés pour un deuxième jugement qui désignera cinq lauréats définitifs, associés à des industriels français chargés de fabriquer leurs modèles.

Ainsi ce concours, pour lequel se sont d'ores et déjà engagés cinq ministères et la régie Renault (dont on connaît l'intérêt pour la création contemporaine), est pourvu d'un débouché sûr. le programme est bien défini et il peut aboutir [illegible] ce que le ministre a appelé *« une dynamisation de l'industrie du meuble »*, qui, bien qu'elle ait réalisé des progrès ces dernières années, voit son chiffre d'affaires baisser de 5 % depuis trois ans. Pour quelles raisons ? Faute de modèles plus attrayants que ceux de leurs concurrents ? On sait qu'en matière de design, un produit bien conçu trouve toujours son marché, les qualités esthétiques étant, à qualités fonctionnelles égales, des valeurs marchandes souvent déterminantes.

« Fini, a dit M. Lang, la politique des bras croisés qui consiste à assister passivement au déclin de nos industries. Ce concours devra tirer les conséquences culturelles et industrielles de cette concentration de la commande publique. » Une exposition des projets, accompagnée d'une rétrospective encyclopédique sur la création du meuble, depuis le début du siècle, aura lieu en 1984 au Musée des arts décoratifs. On verra bien si ce concours, pour lequel M. Jean-François Grunfeld va parcourir les capitales, parviendra à intéresser assez de créateurs de talent, s'il donnera naissance aux « classiques » des années 80, de même qu'un concours lancé dans les années 50 par le Musée d'art moderne de New-York avait engendré les « classiques » du siège des années 60.

D'autre part, le ministre de la culture a chargé le Mobilier national de lancer une consultation auprès des créateurs contemporains pour décorer les halls d'accueil et les bureaux directoriaux des ministères, de meubles édités en petite série, de tapis et de tapisseries. C'est une idée qui fut, on le sait, originellement lancée par Georges Pompidou pour stimuler la modernisation de la France par l'art contemporain.

Elle s'est éteinte avec son promoteur. Au septennat suivant ce fut la régression vers les styles du passé. Aujourd'hui, il semble bien qu'un nouvel éveil du modernisme se prépare à l'Elysée.

JACQUES MICHEL.

(1) Mmes Edmonde Charles-Roux, Charlotte Perriand, MM. François Barré, Mario Bellini, Kenji Ekuan, Yrjo Kukkapuro, Hans Hollein, François Mathey, J.-C. Maugirard, George Nelson, Sébastien de la Selle, Guy Vidal. Suppléants : Marc Emery, Keith Grant.

INSTITUT

Élection blanche à l'Académie française

A l'Académie française, le fauteuil du duc de Levis-Mirepoix est toujours vide. Trois tours de scrutin ne sont pas parvenus à donner une majorité à M. Jacques Soustelle, ethnologue. Il se présentait pourtant [illegible] deux candidats, qui ne partaient pas favoris. On obtenu successivement : le cinéaste Jean Delannoy 10, et 7 voix ; M. Soustelle 12, 15 et 14 voix. M. Paul Vialar 7, [illegible] et [illegible] voix. Le nombre des bulletins blancs marqués d'une croix est passé de 3 à 5 et à 7. En outre, au second tour, un bulletin blanc avait abaissé l'effectif des suffrages valables à 31. Des griefs d'ordre politique semblent avoir joué contre celui qui fut l'ancien [illegible] du général de Gaulle jusqu'à [illegible] rupture en 1960, à cause de l'Algérie [illegible].

Le 27 mai, M. Jacques [illegible] avait [illegible] à M. Jean Mistler, secrétaire perpétuel, une [illegible] qui fut ensuite photocopiée et remise à chacun des [illegible] de l'Académie. M. [illegible] affirmait catégoriquement avoir été mêlé aux [illegible] du Petit-Clamart et du Mont-Faron, dont certaines personnalités l'avaient [illegible] l'[illegible] l'instigateur.

M. Soustelle et l'O.A.S.

M. Jacques Soustelle a toujours nié [illegible] à l'O.A.S. et toute participation à la [illegible] [illegible] le général de Gaulle au Petit-Clamart. L'ancien [illegible] de l'information, exclu de l'U.N.R., en avril 1960, [illegible] expatrié peu après l'échec du putsch d'avril 1961, en Italie. En juin 1962, dans une interview au quotidien belge *Dernière Heure*, le [illegible] Argoud [illegible] la création d'un « comité exécutif » de l'O.A.S. sous l'autorité de MM. Bidault et Soustelle, ce dernier étant chargé des relations extérieures. Lorsque fut créé sous la présidence du premier, le « Conseil national de la [illegible] » (C.N.R.) M. Soustelle fut qualifié dans des tracts de « membre du comité exécutif » de cet organisme. Arrêté à Milan en août 1962, M. Soustelle fut expulsé en Autriche. Certaines informations n'en firent pas moins état de sa présence à Paris le 21 août 1962, veille de l'attentat du Petit-Clamart. Un communiqué qui se réclamait du C.N.R. clandestin, publié en [illegible] suivant, affirmait que l'opération avait été effectuée (...) en application des directives de la commission exécutive du C.N.R. »

M. Soustelle a démenti avoir été « d'aucune façon lié à l'O.A.S. ». En 1967, il avait engagé des poursuites contre les éditions Julliard qui avaient publié une *Histoire de l'Organisation armée secrète*. Il niait avoir été « un des dirigeants du C.N.R. » et que celui-ci ait eu une responsabilité dans l'attentat. Le tribunal jugea que les auteurs du livres, sans se prononcer sur les faits, avaient fait preuve « d'un souci suffisant d'information. »

DESSIN

UNE NOUVELLE REVUE ET UNE EXPOSITION A LONDRES

La minute de vérité

Le dessin est le thème du premier numéro d'une [illegible] *Feuilles*, [illegible] par le musée-galerie de la SEITA, et le retour du [illegible] d'évoquer une exposition d'Avigdor Arikha à la galerie Malborough de Londres.

[illegible] mérite une nouvelle [illegible] d'art. *Feuilles*, modeste par son format, sage par son contenu, substancielle et presque toujours lisible, et qui, dans ce domaine [illegible] par le temps qui court, n'est pas si fréquent qu'il faille le signaler [illegible] presque s'en excuser (1). Le premier numéro est heureusement consacré au dessin : le dessin, pratique que l'on oublie, un des plus phénomènes les plus frappants de ces dernières années, phénomène que l'éditorialiste [illegible] analyse [illegible] beaucoup de finesse dans [illegible] aspects positifs [illegible] ambiguïtés et replis.

Dessiner, c'est accepter d'apprendre, se [illegible] nu, revenir à une certaine forme de vérité et de modestie, le plaisir légitime de l'éloge, la souveraineté sur l'inspiration, le tumulte, la complaisance émotionnelle que [illegible] accordait à l'intelligence critique. Mais le dessin peut [illegible] aussi [illegible] manière, hédoniste réaliste ou B.A. de première communiante et. l' *« opportunisme de quelques artistes, de quelques marchands, de quelques acheteurs (ou leur naïveté), ne doit pas faire condamner une demi-douzaine de décennies de liberté formelle, faire oublier deux ou trois générations de talent, parfois de génie »*.

[illegible] de sauvetage et garde-fou pour les peintres, le dessin peut-il [illegible] la grande malade de notre temps, et c'est, bien sûr, de l'architecture que nous voulons parler ? [illegible] un article intitulé « Dessins d'architecture, architectes de papier », [illegible] dit que *« dans le monde entier, les architectes ne sont remis à dessiner, ce qui leur était pas arrivé depuis l'avant-guerre »*. Peut-être [illegible] que, *« dans les moments de crise, lorsque les commandes deviennent rares, le dessin se fait le refuge rêveur et romantique, la moins amère retraite de la créativité »*. Ou [illegible] qu'il délivre l'architecte de l'obsession technicienne et que le genre « gros bras » commence à fati[illegible] certains [illegible]bres de la profession. Ou, [illegible] simplement, parce [illegible] tonnelles, obélisques [illegible] pilastres sont un moyen comme un autre de séduire le client et de masquer l'indigence d'un projet.

[illegible] manière, dessiner [illegible] n'est pas jargonner, et l'on saluera au [illegible] quelques propos [illegible]reux sur l'incroyable sottise qui depuis [illegible] caractérise toute [illegible] parler du discours architectural, sur cette « [illegible] *précieux ridicules et pérorateurs* » dont [illegible] retrouve, hélas ! plus d'une fois, dans la pratique et [illegible] littérature du post-modernisme.

Apprenons donc à dessiner et, [illegible] [illegible] dessinons pas, allons au moins voir des dessins, comme [illegible] y invite [illegible] revue en [illegible] offrant un [illegible] utile répertoire [illegible] cabinets de dessins [illegible] bibliothèques [illegible] des musées français. Cent mille dessins au Louvre, quatre mille dessins d'Ingres à Montauban, mais aussi à Lille, à Orléans, à Valenciennes, [illegible] [illegible]taines et [illegible] centaines [illegible] feuilles qui n'attendent que [illegible] visite, pour [illegible] que [illegible] montriez patte blanche au conservateur.

Arikha, le maître

Puisque [illegible] parlons [illegible] dessin, parlons [illegible] celui qui le premier indiqua le chemin [illegible] retour [illegible] [illegible] aujourd'hui dans ce [illegible] royaume figure [illegible] maître incontesté : Avigdor Arikha, dont les [illegible] récentes [illegible] en ce moment exposées à Londres, galerie Malborough (Albemarle Street, 6). Rapide, incisif, serré, [illegible] [illegible] de l'instant, [illegible] la minute de vérité, le dessin d'Arikha [illegible] le visage des amis, le modèle nu, le vieux cyprès de la villa Médicis, les toits de Rome, les murs de Jérusalem, Samuel Beckett, ses grandes oreilles [illegible] ses petites lunettes, jouant aux échecs avec une [illegible] [illegible] l'artiste.

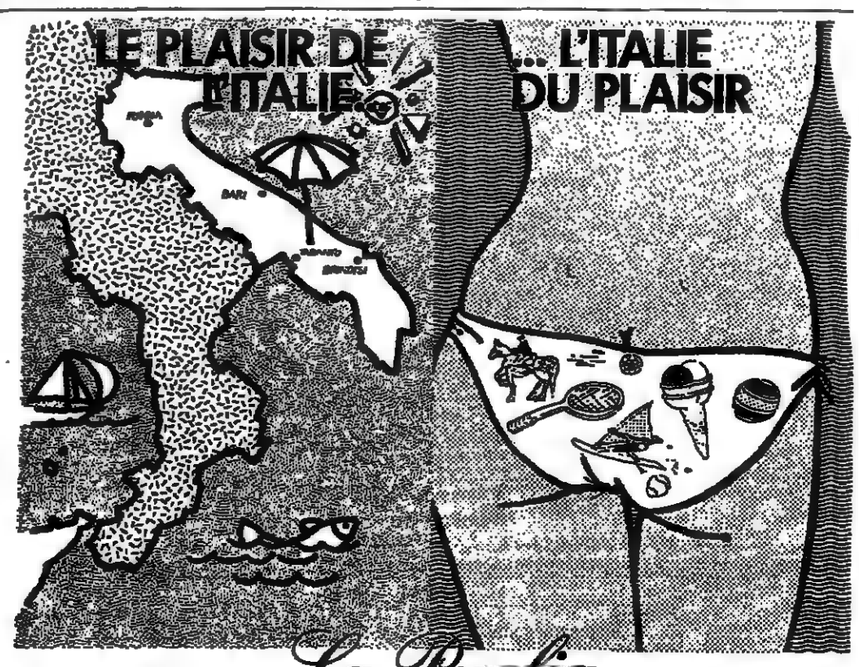
La partie d'échecs, la minute de vérité, c'est [illegible] [illegible] deux pôles qu'Arikha va [illegible] vient [illegible] le bourdon [illegible] matins d'août. Une longue [illegible], une longue patience, puis le déclic, l'urgence, la mobilisation de [illegible] les réserves, l'attaque par [illegible] profondes. Comme [illegible] un poème [illegible] Paul Fort : *« Le bonheur [illegible] dans le pré, cours-y vite, il [illegible] filer »*, et, posée sur le radiateur, [illegible] lampe neurasthénique que depuis [illegible] jours nous regardions sans [illegible] voir, devient un tableau.

Bien que sa manière de sentir soit parfois assez proche de celle de [illegible] nard, Arikha n'est pas [illegible] un intimiste. [illegible] dehors des portraits, [illegible] l'on en voit un à Londres, celui [illegible] sa femme jetant un coup d'œil au miroir [illegible] [illegible] sortir, qui [illegible] superbe, c'est plutôt l'insignifiance [illegible] objets qui l'attirerait : une botte de poireaux, une [illegible] [illegible] pain et un couteau sur [illegible] table [illegible] cuisine, [illegible] assiette de fruits sur le tapis [illegible] des livres épars, la bouteille d'alcool et la bande Velpeau qui vient de réparer un petit malheur domestique.

Tout l'art [illegible] dans la mise en [illegible] la plongée du regard, la répartition inattendue, paradoxale [illegible] cents, dans l'impression [illegible] rythme, [illegible] mobilité, presque [illegible] danse [illegible] laisse le groupement [illegible] objets. Ils n'étaient rien ; pris [illegible] le vif, comme [illegible] [illegible] d'Ingres qu'Arikha présentait l'an dernier à Dijon, ils [illegible] ront tout.

ANDRÉ FERMIGIER.

(1) [illegible] trimestrielle publiée par le musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf, [illegible] Paris ; 20 F.



La Puglia

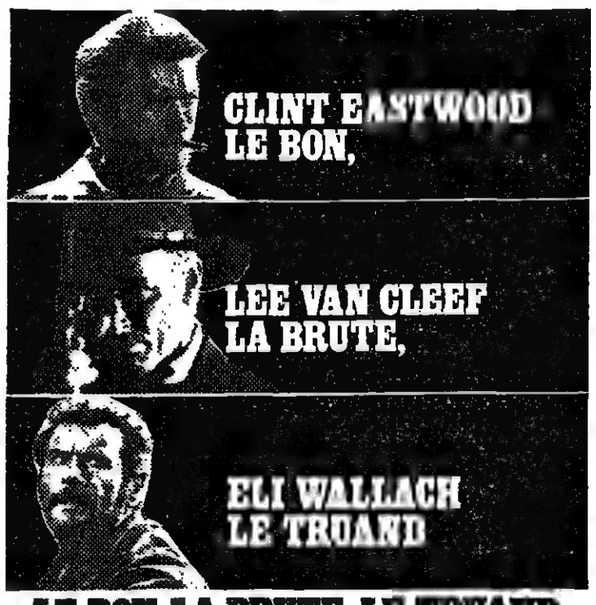
La Puglia, c'est sauvage, c'est chaud, c'est bleu, c'est au sud de l'Italie. Prix 1 semaine en pension complète (sans transport) à partir de 1000 F. Pour visiter la Puglia, demander à votre agence de voyages la brochure EVASION "Italie en voiture".

EVASION 3 Boulevard des Capucines 75002 PARIS

Lic. 18

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

UGC ERMITAGE (v.o.) - UGC DANTON (v.o.) - GRAND REX (v.f.), (2 800 places) — LES MONTPARNOS (v.f.) - ARTEL [illegible] — ARTEL [illegible] — CARREFOUR Pantin — PARLY 2 — UGC Poissy — 4 TEMPS La Défense — VÉLIZY 2 — FLANADES Sarcelles — DOMINO Mantes — PB Cergy [illegible]



LE BON, LA BRUTE, LE TRUAND
UN FILM DE
SERGIO LEONE
United Artists

PALAIS DES CONGRÈS
23 JUIN AU 9 JUILLET 1982
SOIRÉES A 20H30 - RELÂCHE : DIMANCHE, LUNDI, JEUDI

OPÉRA DE [illegible]
ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL BERNARD LEFORT
PRÉSENTE
LES ÉTOILES ET LE BALLET
DU [illegible]
DON QUICHOTTE
BALLET EN UN PROLOGUE ET TROIS ACTES
MUSIQUE DE LUDWIG MINKUS - NOUVELLE [illegible] DE JOHN LANCHBERY
[illegible] DE RUDOLF NOUREEV D'APRÈS MARIUS PETIPA
MISE EN SCÈNE : RUDOLF NOUREEV
DÉCORS ET COSTUMES : NICHOLAS [illegible]
ORCHESTRE COLONNE - DIRECTION : MICHEL QUÉVAL/ANDRÉ PRESSER
PRIX DES PLACES : 160 - 120 - 80 F
LOCATION : PAR CORRESPONDANCE (BON CI-DESSOUS), AU [illegible] DU PALAIS DES CONGRÈS ET AU [illegible] (A PARTIR DU [illegible] JUIN DE [illegible] ET TOUTES AGENCES

BON DE COMMANDE A [illegible] A «DON QUICHOTTE»
PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILLOT, B.P. N° 7, PARIS CEDEX [illegible]
NOM..... TÉL.....
ADRESSE .....
.....

Date	Nbre places	Prix unitaire	Total

Ci-joint règlement en [illegible] F par chèque [illegible] ou postal 3 [illegible] à l'ordre de [illegible] et une enveloppe [illegible] à mon nom pour l'envoi [illegible]
DATE ET SIGNATURE

ORGANISATION : SPECTACLES A.L.A.P.- SPECTACLES LUMBROSO

le CONGRÈS POLONIA en FRANCE
représentant les Associations indépendantes des Polonais de France
et "SOLIDARITE avec SOLIDARNÖSC"
vous invitent à venir applaudir
LES BALLETS MAZOWSZE
à PARIS au PALAIS DES SPORTS et en PROVINCE
vous assisterez à un spectacle fascinant et émouvant
et vous manifesterez de façon concrète votre solidarité
avec le Peuple Polonais.

MERCREDI [illegible] JUIN

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

HYSTERIE, Chapelle de la Salpê[illegible] (584-14-12), 21 h.
SCHLIEMANN, Chaillot, salle [illegible] (727-81-15), 20 h 30.
TCHOUFA, [illegible] (544-57-34), 20 h 30.
LES PANTINS, Théâtre des [illegible] Coups (633-01-21), 20 h 30.
EMBALLAGE PERDU, Mathurins (265-90-00), 21 h.
LES BABA [illegible] Théâtre d'Eb[illegible] (322-11-02).

Les salles subventionnées

[illegible] municipales

Opéra (742-57-50), 20 h 30 : le Songe d'une nuit d'été.
Théâtre des Champs-Élysées (Opéra) (723-47-77), 20 h 30 : [illegible] de ballets.
Comédie-Française (296-10-20), 20 h 30 : Marie Tudor.
Odéon (325-70-32), [illegible] h 30 : Yvonne, princesse de Bourgogne.
Petit TEP (797-96-06), 20 h 30 : le Voyage fantastique de la Thalimène.
Centre Pompidou (277-12-33). [illegible] 14 h [illegible] 23 h : Mouvement des réalisateurs de télévision ; 19 h : [illegible] Paik ; 20 h 30 : Concert de l'Institut néerlandais L. Andriessen et Ensemble Hoketus.
Théâtre de la Ville (274-22-77), 18 h 30 : Martha Argerich, Misha Maisky ; 20 h 30 : Carolyn Carlson (au Théâtre de Paris).
Carré Silvia-Monfort (531-28-34) : 21 heures : Phèdre.

Les autres salles

American [illegible] (321-42-20), [illegible] h : Paul Robeson.
Antoine (208-77-71), 20 h 30 : Poïche.
Artistic-Athénée (355-27-10), 20 h 30 : Ukulele.
Astelle Théâtre (202-34-31), [illegible] h 30 : Les Bonnes.
Atelier (606-49-24), 21 h : le [illegible].
Athénée (742-67-27), 20 h 30 : Le cahier brûle.
[illegible], Atelier du [illegible] ([illegible] 97-04), [illegible] h 30 : Ballade de la [illegible] tambour.
[illegible] d'arts celtique (258-97-62), 21 h 30 : Appelez-moi Arthur.
Cité Internationale (589-67-57), Resserre, [illegible] h 30 : le Prix Martin ; Galerie, 20 h 30 : Hors-jeu ; Grand [illegible], 20 h 30 : Michelet et sa sorcière.
Comédie Caumartin (742-43-41), 21 h : *Reviens dormir à l'Elysée.*

MARIGNAN PATHÉ - OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - OLYMPIC ENTREPOT - OLYMPIC LUXEMBOURG - HAUTEFEUILLE PATHÉ - GAUMONT HALLES - MONTPARNASSE 83 - IMPÉRIAL PATHÉ - ST-LAZARE PASQUIER - NATION - GAUMONT OUEST Boulogne - CYRANO Versailles - PATHÉ Belle-Épine - TRICYCLE [illegible] - ALPHA Argenteuil - [illegible] TEMPS La [illegible]

Pour tous renseignements [illegible] l'ensemble des programmes ou [illegible] salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées)
(de 11 heures [illegible] 21 heures, sauf [illegible] dimanches et jours fériés)

Vendredi 4 juin

[illegible] Champs-Élysées (720-08-24), 20 h 45 : [illegible].
Comédie Italienne (321-22-22), 20 h 30 : la Servante amoureuse. 18 h 30 et 22 h 30 : Mamma Marcia.
Comédie de Paris (281-00-11), 19 h 30 : Figaro solo ; 20 h 30 : [illegible] 22 h : Tours d'ivoire.
Confluences (387[illegible]-38), 20 h 30 : Cour, Métrages Koroneos II.
Daunou (261-69-14), [illegible] h : La vie est trop courte.
Deux Portes (361-49-92), 20 [illegible] 30 : la Grosse Bertha.
Escalier d'or (523-15-10), 21 [illegible] [illegible] amoureuses.
Espace Marais (271-10-19), 20 h [illegible] : la Mouette ; 22 h 30 : le Philosophe soi-disant.
Esplanade Champerret (758-21-34), 20 h 30 : Hamlet.
[illegible] (874-74-40), 20 h : les Aviateurs ; 21 [illegible] 30 : la Vengeance d'une orpheline russe.
Gaîté Montparnasse (322-16-18), [illegible] h 15 : Koudechapo ; 22 h : le Jour le plus con.
Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30 : [illegible] ning Mr Sloane.
Grand Hall Montorgueil (296-04-06), 20 h 30 : Artaud et la peste.
Hachette (326-38-99), 20 h [illegible] : la Cantatrice chauve ; 21 h [illegible] : [illegible] Leçon ; 22 h 30 : l'Homme du sous-sol.
Lucernaire (544-57-34), [illegible] Noir, 18 h 30 : [illegible] esclaves ; 20 h 30 : [illegible] Crater de Chicago ; [illegible] [illegible] fleurs ; [illegible] 15 : Sylvie Joly. [illegible] Rouge, 18 h 30 : Madame Pénélope Première ; [illegible] h 15 : Une saison en enfer. — Petite salle, 18 h 30 : Parlons français ; 21 h : le [illegible] [illegible] (508-17-80), 20 h 30 : Trot-[illegible].
Marigny, (256-04-41), 21 : Amadeus ; salle [illegible]riel (225-20-74), 21 h : le Garçon d'appartement.
Michel (265-35-02), 21 [illegible] 15 : On dînera au lit.
Michodière (742-95-22), 21 h : [illegible] Pâques.
Montparnasse (320-89-90), 21 heures : Trahisons. — Petite salle, 20 h 30 : le Bleu de l'eau-de-vie ; 22 h : Hommage [illegible] Pierre Dac.
Nouveautés (770-52-76), [illegible] [illegible] 30 : Folle Amanda.
Œuvre (874-42-52), [illegible] h 45 : Qui a peur de Virginia [illegible] ?
Palais-Royal (297-59-81), [illegible] 45 : Pauvre [illegible] !
Péniche ADAC (628-67-16), 21 h : [illegible] du souterrain.
Plaisance (320-00-06), 20 h 30 : la Cigarde.
Poche (548-92-97), 21 h : Souvenirs du faucon maltais.
Ranelagh (288-64-44), 20 h 15 : Pas sur la bouche.
Saint-Georges (878-63-47), 20 h 45 : le Charimari.
Studio Bertrand (783-64-66), 20 h 30 : les Contes de la dame verte.
Studio des Champs-Élysées (723-35-10), 20 h 45 : le Cœur sur la main.
Studio Fortune, 21 h : C'est fou.
TAI-Théâtre d'Essai (278-10-79), 20 h 30 : l'Ecume des jours.
Temple [illegible] (207-27-13), 21 h : David, homme de Dieu, roi d'Israël.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 22 h : [illegible] on fait où on nous dit de faire.
Théâtre [illegible] (387-88-14), 21 h : Demain Jérusalem.
Théâtre [illegible] l'Épicerie (258-70-12), 20 h 30 : l'Amant.
[illegible] du Lys (327-88-61), 20 h 30 : Maldoror ; 22 h 15 : Lovecraft.

DERNIÈRE LE 20 JUIN
STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES
SUZANNE FLON
MARTINE SARCEY
Le cœur sur la main
de LOLEH BELLON
LOLEH BELLON
LE TROPHEE DUSSANE 1980
SUZANNE FLON
PRIX NATIONAL DU THEATRE 1980
MEILLEURE COMEDIENNE 1981
[illegible] du syndicat [illegible] la critique
2e ANNEE
Loc. Sur les Agences et par Tél. 723 35 10

Vendredi 4 juin

Théâtre du Marais (278-50-27), 20 h 30 : Henri IV.
Théâtre [illegible] la Mer (520-74-15), [illegible] Voulez-vous jouer avec moa ?
Théâtre Présent (203-02-55), 1, 20 h 30 : Drôles [illegible] bobines ; 21 h : Apprendre à rire sans pleurer.
Théâtre des 400 Coups (633-01-21), 22 h 30 : Escurial.
Théâtre [illegible] (256-70-80), 20 h 30 : Antigone toujours ! — Petite salle, 20 h : Hamlet.
Théâtre 18 (226-47-47), 20 h : Articule ; 22 h : Gaspard.
Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h 45 : [illegible] Chabrol.
Variétés (233-09-92), 20 h 30 : Chéri.

La danse

Bouffes du Nord (239-34-50), 20 h 30 : [illegible] four solaire.
Espace Marais (271-10-19), 18 [illegible] 30 : Si ; Trois femmes.
Fondation [illegible] [illegible] la Meurthe (589-40-46), 21 [illegible] : Compagnie de [illegible] [illegible] de Paris-V.
Galerie Oudin (271-83-65), 20 h : S. Hyadana.
Palais des Congrès (758-27-78), 20 h 30 : Ballet du [illegible] Kirov de Leningrad.
Théâtre d'En face, 21 h : A. [illegible] J. Voguet, J. Aubert.
Théâtre de [illegible] (280-09-30), 20 h 30 : Carolyn Carlson.
Usine Pali [illegible] (636-80-32), [illegible] h 30 : Sous-couches.

Les concerts

Lucernaire, 19 h 45 : Trio 75 (Beethoven, Roussel, Schubert, Haydn) ; [illegible] h : B. Baburel, J.-F. [illegible] (Beethoven, [illegible]mann, Fauré).
Théâtre de Paris, 18 [illegible] 30 : M. Argerich, M. Maisky [illegible], Franck, Stravinski.
Salle Pleyel, 20 h 30 : Chœur, orchestre et solistes des grandes écoles, dir. S. Ducroux, chef de [illegible] M. Henry (Fauré, Schubert, Ditersdorf).
Radio-France, Auditorium 106, 18 h 30 : G. Bezzina, B. Veriet, Cl. Giardelli (Frescobaldi, Castello, Corelli). Grand Auditorium, 20 h 30 : Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. : D. Zimman (Berlioz, Beethoven, Sibélius).
Ranelagh, 19 h : J. Di Donzio, V. Fevre, Ch.Hoquet, J.-L. Chautemps, F. Jeanneau, *Ph. Mate, D. Douw* (Stravinsky, Webern, Poulenc).
Institut Néerlandais, 12 [illegible] 30 : P. Wang, R. Freyggang (Flûtes de pan).
Centre Mandapa, 20 h 45 : S. Roy Chowdhurn, S. Maitra (musique de l'Inde du Nord).
FIAP, 20 h 30 : C. Charpentrean (Mendelsshon, Schubert...).
Hôtel de Saint-Aignan, 21, h : M. Th. Claude, L. Civatte (Bach, Couperin, Corelli...).
Centre Valeyre, 20 h : K. Sridhar, N.-V. Murthy (musique classique de l'Inde du Nord).
Théâtre de la Plaine, 20 h 30 : D. Raclot, P. Devoyon (Beethoven, Chopin, Chostakovitch.)
Église des Billettes, 21 h : Chœurs de la Pléiade, [illegible] Ch. Schwarz [illegible] Mozart, Brahms...).
Église de Franciscains, 20 h 45 : Chorale Rhapsodes (Poulenc, Bruckner, Byrd...).

Jazz, pop, rock, folk

American Church (551-75-98), 20 h : Mélbra Rai.
[illegible] de la [illegible] (326-65-05), 21 h 30 : P. Sellin, B. [illegible].
[illegible] des Lombards (357-24-24), 20 h 30 : Fal Fretz.
Cloître des Lombards (233-54-09), 22 h : Patato y los Salseros.
Constable (277-41-40), [illegible] [illegible] 30 : Diphone trio.
Dunois (584-72-00), [illegible] [illegible] h : V. Perre, A. Jaume, F. Tusques, R. Bosi.
Espace Gaîté (327-95-94), 18 h 30 : Rock'in' chair.
Feeling (271-33-41), 22 h : Tribal quintet.
Institut National des Jeunes Aveugles (341-04-25), 20 h 45 : M. Solal, M. Roques.
[illegible] Morning (523-51-41), [illegible] [illegible] 45 : [illegible] Etoiles, Bato Novos Tempos.
Olympia (742-25-49), 21 h : Marianne Faithfull.
Palace (246-10-87), 19 [illegible] 30 : Mickey Jump.
Palais des [illegible] (607-49-93), 20 h : Archie Shepp.
Palais des Sports (828-40-90), 20 h 30 : Eddy Mitchell.
Petit Journal (326-28-59), 21 [illegible] 30 : Metropolitan Jazz Band.
Petit Opportun [illegible] 20 [illegible] 30 : F. Faure, P. [illegible] E. [illegible].
Radio-France Auditorium 105, 20 h 30 : [illegible] Unit [illegible].
Slow-Club (233-84-30), [illegible] h [illegible] : C. Later.
Théâtre Noir (797-85-15), 20 h 30 : [illegible]

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE
(723-48-84)

Épinay-sur-Seine, [illegible], 18 h : Ensemble Instrumental B. Fonteny (Albinoni, Campra, Haydn, Schoenberg).

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE
Rue Saint-Julien-le-Pauvre - 75005 PARIS - Métro Saint-Michel
DIMANCHE 6 JUIN - 20 H 45
ENSEMBLE VOCAL SOTTO VOCE
E. JOYÉ (clavecin) - T. WILLEMSTIJN (soprano) - P. RIQUE (basse)
Direction : HOMERO de MAGALHAES
VIVALDI - BACH - MOZART
Prix des places 45 F - Réduit 30 F (à l'Église le soir du concert)

FESTIVAL Mozart
10 ET 30 JUIN à 20H30 - SALLE PLEYEL
DANIEL BARENBOÏM, CHEF ET SOLISTE
CONCERTOS POUR PIANO
[illegible] JUIN à 20H30 - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE PARIS
QUATUORS POUR INSTRUMENTS A VENT ET CORDES
25 JUIN à 20H30 - SALLE PLEYEL
ITZHAK PERLMAN - DANIEL BARENBOÏM
[illegible] POUR VIOLON ET PIANO
27 JUIN à 20H30 - SALLE PLEYEL
DANIEL BARENBOÏM - ITZHAK PERLMAN
CONCERTOS POUR VIOLON
2 JUILLET à 20H30 - ÉGLISE SAINT-MERRI
SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SÉRÉNADES POUR INSTRUMENTS A VENT
[illegible] JUILLET à 20H30 - SALLE GAVEAU
SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE PARIS
QUINTETTES A CORDES

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
23 JUIN, 1er, 4, 7 JUILLET A 20H
DON GIOVANNI
(CO-PRODUCTION WASHINGTON OPERA)
Direction musicale : DANIEL BARENBOÏM
Décors, costumés et éclairages : JEAN-PIERRE PONNELLE
Mise en scène : WOLF-DIETER LUDWIG
JOSÉ VAN DAM
FAITH ESHAM - MARIANA NICOLESCO
JULIA VARADY - CLAUDIO DESDERI
PHILIP LANGRIDGE - NELSON PORTELLA
HANS TSCHAMMER
CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ORCHESTRE DE PARIS
LOCATION [illegible]

هكذا من الأصل

مكان من الأصل

SPECTACLES

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

15 h : Sérénade, de J. Boyer ; 19 h, Quinzaine des réalisateurs, Cannes 1982 : India, fille du soleil, de F. Barreto ; 21 h, Batch 81, de M. Léon.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h : Solitude de P. Fejos ; 17 h, Rétrospective du cinéma portugais : Silvestre, de J.-C. Monteiro ; 19 h, Semaine internationale de la critique, Cannes 1982 : Mourir à trente ans, de R. Goupil.

Les exclusivités

ALLEMAGNE MÈRE BLAFARDE (All., v.o.) : Marais, 4e (278-47-86).

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.) : Vidéostone, 6e (325-60-34).

LES ANNEES DE PLOMB (All., v.o.) : Quintette, 5e (633-79-38) ; Olympic, 8e (542-67-42) ; Parnassiens, 14e (329-83-11).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, 8e [illegible] 41-46) ; (v.f.) : 3 Haussmann, 9e (770-47-55).

BANDITS, BANDITS... (Arg., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32).

LE BATEAU (All., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Impérial, 2e (742-72-52) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Olympic-Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Olympic-Balzac, 8e (561-10-60) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; N[illegible] 12e (343-04-67) ; Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42).

LE BOURGEOIS GENTILHOMME (Fr.) : Templiers, 3e (272-94-56).

BRUCE CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.) ; Paramount-City, 8e (562-45-76). — V.f. : Max Linder, 9e (770-40-04) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

C'EST MA VIE, APRES TOUT (A., v.o.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47) ; Elysées-Point Show, 8e (225-67-29).

LA CHEVRE (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; H. sp., Ambassade, 8e (359-19-08).

LE CHOC (Fr.) : Bretagne, 6e (222-57-97) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; Haider, 9e (770-11-24) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Magic Convention, 15e (828-20-64).

CONAN LE BARBARE (A., v.o.) : Ambassade, 8e (359-19-08). — V.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31).

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (Fr.-Ital., v.o.) (*) : Cinoches Saint-Germain, 6e (633-10-82). V.f. : Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.) : Napoléon, 17e (380-41-46) ; Paris Loisirs Bowling, 18e (606-64-98).

DIVA (Fr.) : Movies, 1er (260-43-99) ; Vendôme, 2e (742-97-52) ; Panthéon, 5e (354-15-04) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Saint-Ambroise, 11e (700-89-16) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50).

DOUX MOMENTS DU PASSÉ (Esp., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (354-34-83).

L'ETOILE DU NORD (Fr.) : Paramount Odéon, [illegible] (325-59-83) ; Paramount Marivaux, 2e (296-80-40).

LA FAC EN DÉLIRE (Fr., All.) : Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Richelieu, 2e (233-56-70).

LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Français, 9e (770-33-88) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50) ; Olympic, 14e (542-67-42) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Clichy Pathé, 18e (522-46-01) ; Gaumont Gambetta, 20e (636-10-96).

LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A., v.o.) : Elysées Point Show, 8e (225-67-29) ; v.f. : Berlitz, 2e (742-60-33).

GEORGIA (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; U.G.C. Danton, [illegible] (329-42-62) ; Biarritz, 8e (729-63-23) ; 14-Juillet Parnasse, 6e (326-58-00). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Impérial, [illegible] (742-72-52) ; Lucernaire, 6e (544-57-34) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14).

GUY DE MAUPASSANT (Fr.) (*) : Ambassade, 8e (359-19-08).

L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.) : Escurial, 13e (707-28-04), H. Sp.

L'HOMME DE PRAGUE (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; v.f. : Paramount Marivaux, 2e (296-80-40).

INVITATION AU VOYAGE (Fr.) : Forum, 1er (297-53-74) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; 14-Juillet [illegible] tille, 11e (357-90-81) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; 14-Juillet Beaugrenelle, [illegible] (575-79-79).

LES JEUX DE LA COMTESSE DOLINGEN DE GRATZ (Fr.) : [illegible] Germain-Studio, 5e (633-63-20).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) : Saint-André [illegible] Arts, [illegible] 48-18).

LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C. [illegible]ps-Elysées, 8e (359-12-15) ; Vf : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Colisée, 8e (359-29-46) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; Calypso, 17e (380-30-11). — V.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ;

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : Studio Cujas, 5e (354-89-22) ; Saint-Ambroise, 11e (700-89-16) ; Calypso 17e (380-30-11).

MANILLE (Phil., v.o.) : 14-Juillet - Racine, 6e (633-43-71).

MASSACRE A LA TRONÇONNEUSE (A., v.o.) (**) : Marignan, 8e (359-92-82). — V.f. : Hollywood Bd, [illegible] (770-10-41) ; [illegible]rnasse-Pathé, [illegible] (320-12-06) ; [illegible] Convention, 15e (828-42-27).

MEURTRE AU SOLEIL (A., v.o.) : U.G.C. Danton, [illegible] (329-49-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23). — V.f. : Caméo, 2e (246-66-44) ; Miramar, 14e (320-89-52).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Saint-Michel, [illegible] (326-79-17) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Normandie, [illegible] (359-41-18) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79). — V.f. : Rex, [illegible] (236-83-93) ; Bretagne, [illegible] (222-57-97) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic Convention, 15e (828-20-64) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Wepler, 18e (522-46-01).

MOSCOU NE CROIT PAS AUX LARMES (Sov., v.o.) : Cosmos, 6e (544-28-80).

MUEDA, MEMOIRE ET MASSACRE (Moz., v.o.) : Denfert, 14e (321-41-01).

NESTOR BURMA, DÉTECTIVE DE CHOC (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Mont[illegible], 14e [illegible].

LA NUIT DE VARENNES (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Quartier Latin, 5e (326-84-65) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Montparnasse [illegible], 6e (544-14-27) ; Colisée, [illegible] (359-26-46) ; Saint-Lazare Pasquier, [illegible] (387-35-43) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Clichy Pathé, 18e (522-46-01) ; Gaumont Gambetta, 20e (636-10-96).

PARSIFAL (All., v.o.) : Ambassade, [illegible] (359-19-08).

PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE (Sui.), Forum, 1er (297-53-74) ; Studio Logo, 5e (354-26-42).

LA PASSANTE DU [illegible] (Fr.) : Paramount Marivaux, 2e (296-[illegible]) ; Paramount Odéon, [illegible] (325-59-83) ; Paramount Mercury, 8e [illegible] 75-90) ; [illegible] Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, [illegible] (329-90-10) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24).

PASSION (Fr.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Paramount Odéon, [illegible] (325-59-83) ; [illegible]dio Alpha, 5e (354-39-47) ; Pubicis Champs-Elysées, [illegible] (720-76-23) ; Paramount Opéra, [illegible] (742-56-31) ; 14-Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; Paramount Gobelins, [illegible] (707-12-28) ; Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24).

PIXOTE, LA LOI DU [illegible] FAIBLE (Brés., v.o.) (*) : Forum, 1er (297-53-74) ; Studio Cujas, 5e (354-89-22) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Quintette, [illegible] (633-79-38) ; Olympic-Balzac, 8e (561-10-60) ; Parnassiens, 14e (329-83-11). — V.f., Français, [illegible] (770-33-88) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).

POLICE FRONTIÈRE (A., v.f.) : Paramount-Opéra, 2e (742-56-31).

POUR CENT BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; Rio-Opéra, 2e (742-82-54) ; U.G.C. Opéra, [illegible] (261-50-32) ; U.G.C. Odéon, [illegible] (325-71-08) ; Biarritz, [illegible] (723-69-23) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; U.G.C. Gare [illegible] Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. [illegible] 13e (336-23-44) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Murat, [illegible] (651-99-75) ; Secrétan, [illegible] (241-77-99).

PRUNE DES BOIS [illegible] Banque de l'Image, 5e (329-41-19).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR [illegible] (Fr.) : Ciné-Beaubourg, [illegible] (271-52-36) ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; U.G.C. Rotonde, [illegible] (633-08-22) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; Tourelles, 20e (364-51-98).

RAGTIME (A., v.o.) : Elysées Point-Show, 8e (225-67-29). — V.f. : Paris Loisirs Bowling, 18e (606-64-98).

REDS (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 6e (225-18-45) ; George V, 8e (562-41-46) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02). — V.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, [illegible] (633-79-38) ; Le Paris, [illegible] (359-53-99) ; Français, 9e (770-33-88) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Fauvette, [illegible] (331-60-74) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).

ROX ET ROUKY (A.) V.f : Napoléon, 17e (380-41-46).

SAN CLEMENTE (Fr.) : Olympic-Luxembourg, [illegible] (633-97-77).

SKINOUSSA (Fr.) : 14 Juillet-Parnasse, [illegible] (326-58-00) ; Olympic, 14e (542-67-42).

LES [illegible] EN VACANCES (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; [illegible]gnan, 8e (359-92-82).

TAXI ZUM KLO (All., v.o.) (*) : Marais, 4e (278-47-86).

T'EMPÊCHES TOUT LE [illegible] DE DORMIR (Fr.) (*) : Colisée, [illegible] (359-29-46).

THE MAFU [illegible] (A., v.o.) : St-Séverin, 5e (354-50-91).

LES TUILES [illegible] L'ECLIPSE (A.) (v.o.) (*) : Publicis [illegible] (222-72-80) ; Paramount-City, 8e (562-45-76). — V.f. ; Paramount Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount [illegible], 12e (343-79-17) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publicis Matignon, 8e (359-31-97).

L'USURE DU TEMPS (Shoot the Moon) (A.) (v.o.) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Cluny-Palace, 5e (354-07-76) ; Hautefeuille, [illegible] (633-79-38) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-[illegible]) ; Parnassiens, 14e (329-83-11). V.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Français, 9e (770-33-88) ; Nations, [illegible] (343-04-67) ; Montparnasse-Pathé, 14e (320-12-06) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).

Y A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE ? (Fr.) (*) : Berlitz, [illegible] (742-60-33) ; St-Michel, [illegible] (326-79-17) ; Montparnasse 83, [illegible] (544-14-27) ; Mari[illegible] [illegible] (359-92-82) ; George V, 8e (562-41-46) ; Fauvette, 13e (331-[illegible]) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).

Les festivals

HOMMAGE A JACK LEMMON (v.o.) : Action Christine, 6e (325-47-46) : Sauvez le tigre.

LA VILLE, LIEU DU DRAME (v.o.) : Bonaparte, [illegible] (326-12-12) : La dolce vita.

HOMMAGE A RAOUL [illegible] (v.o.) : Action La Fayette, 9e (878-80-50) : La charge de la 8e brigade.

LES FILMS NOUVEAUX

CINQ ET LA PEAU, film français de Pierre Rissient : [illegible] Arts, [illegible] (326-48-18).

CONVERSA ACABADA (MOI, L'AUTRE), film portugais de Joao Botelho, v.o. : Action République, 11e (805-51-33).

200 000 [illegible] EN CAVALE, [illegible] Spottiswood, v.o. : Cluny Palace, 5e (354-07-76) ; Marignan, [illegible] (359-92-82) ; [illegible] : Richelieu, [illegible] (233-56-70) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Montparnasse 83, [illegible] (544-14-27) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Gaumont Sud, [illegible] (327-84-50) ; [illegible] Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy [illegible] (522-46-01) ; Gaumont Gambetta, 20e (636-10-96).

FITZCARRALDO, film allemand de Werner Herzog, v.o. : [illegible] Halles, 1er (297-49-70) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Ambassade, [illegible] (359-19-08) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; Kinopanorama, 15e (306-50-50) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Mayfair, 16e (525-27-06) ; v.f. : Nation, 12e (343-04-67) ; Fa[illegible], 9e (770-33-88) ; Gaumont [illegible] 14e (327-84-50) ; Montparnasse [illegible] 14e (320-12-06) ; Wepler, 18e (522-46-01).

LA GUERRE DES MOTOS, film américain de David Wickes, v.o. : George-V, 8e (562-41-46) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount Bastille, 12e (343-79-17) ; [illegible] (580-18-03) ; Paramount Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount Montmartre, 18e (606-34-25).

N'OUBLIE PAS TON PÈRE AU VESTIAIRE, film français de [illegible] U.G.C. Opéra, [illegible] (261-50-32) ; Ermitage, [illegible] (359-15-71) ; Maxéville, [illegible] (770-72-86) ; U.G.C. Gare de Lyon, [illegible] (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; [illegible] 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount Montmartre, 18e (606-34-25) ; Secrétan, 19e (241-77-99).

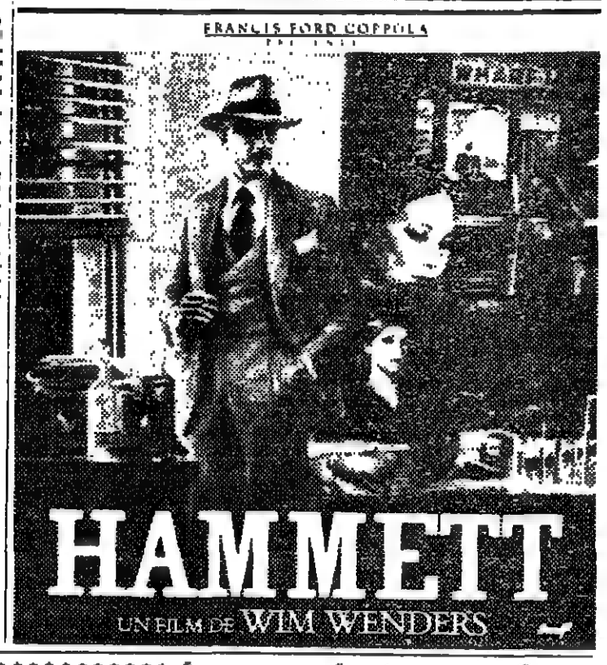
LES SECRETS DE L'INVISIBLE (*), film [illegible] de Peter Foleg, v.o. : [illegible], 8e (359-41-18) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Rotonde, [illegible] (633-08-22) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; U.G.C. [illegible] de Lyon, [illegible] (343-01-59) ; [illegible] 14e (539-52-43) ; [illegible] Convention, [illegible] (828-20-64) ; [illegible] Montmartre, 18e (606-34-25) ; [illegible] crétan, 19e (241-77-99).

GAUMONT AMBASSADE (v.o.) - FRANÇAIS PATHÉ (v.f.) - WEPLER PATHÉ (v.f.) - MAYFAIR PATHÉ (v.o.) - GAUMONT HALLES (v.o.) - GAUMONT SUD (v.f.) - 14 JUILLET BEAUGRENELLE (v.o.) - KINOPANORAMA (v.o.) - NATION (v.f.) - MONTPARNASSE PATHÉ (v.f.) - HAUTEFEUILLE PATHÉ (v.o.) - LES PARNASSIENS (v.o.) - En V.F. : PATHÉ Champigny - TRICYCLE [illegible] - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - GAUMONT ÉVRY - GAUMONT-OUEST Boulogne - FRANÇAIS Enghien - CYRANO [illegible] - ARTEL Rosny

EN EXCLUSIVITE AU St-ANDRE DES ARTS

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

MERCREDI 9 JUIN



PRIX DE LA MISE EN SCÈNE CANNES 1982

RADIO-TÉLÉVISION

Une quatrième chaîne à péage ?

(Suite de la première page.)

Une solution qui favorise le développement d'une industrie [redacted] [redacted] programmes [redacted] qui ait [redacted] retombées industrielles. Une solution qui, [redacted] grever [redacted] publi[redacted] ne [redacted] en péril l'existence [redacted] écrite. L'objectif premier, [redacted] de multiples [redacted]sions, [redacted] enfin d'éviter que [redacted] téléspectateur français [redacted] dix ans [redacted] *« matraquage [redacted] satellites Coca-Cola »*.

[redacted] voie [redacted] étroite [redacted] être question d'interdire [redacted] Français [redacted] d'une [redacted] individuelle pour [redacted] programmes [redacted] futurs [redacted] étrangers. [redacted] jouent [redacted] frontières, [redacted] *technologies rendent la protec*[redacted] réglementaire inopérante.

Tout au plus les pouvoirs publics peuvent-ils faire en [redacted] l'inves[redacted] une [redacted] indivi[redacted] devienne, [redacted] grande majorité [redacted] téléspectateurs [redacted] F minimum aujourd'hui), trop onéreux au regard du [redacted] rendu. *Bref, il* s'agit [redacted] liberté [redacted] de chaque citoyen et... [redacted] qu'il n'ait [redacted] envie d'user [redacted]

Centrées [redacted] précédent sep[redacted] sur l'attribution du [redacted] canal [redacted] T.D.F. 1, [redacted] réflexions [redacted] orientées [redacted] derniers [redacted] direction. Au fil [redacted] discussions entre ministères, un [redacted] peu [redacted] peu dégagé, qui permettrait *« d'occuper [redacted] terrain [redacted] l'irruption [redacted] »*. Même [redacted] encore loin d'être *réglé, [redacted] grandes lignes de [redacted] projet* [redacted] recueillir un [redacted] large consensus.

L'idée [redacted] d'utiliser [redacted] canal V.H.F. (le [redacted] lignes), prochainement dispo[redacted] avec la coloration totale [redacted] T.F.1., pour [redacted] une quatrième chaîne payante. Le canal V.H.F. cou[redacted] environ [redacted] du territoire. Il faudrait modifier certains émetteurs, mais, déjà, les émissions, en couleur, bien sûr, pourraient [redacted] dix grandes villes. Cette [redacted] présente le [redacted] avantage d'être opérationnelle [redacted] de coûter [redacted] cher. [redacted] *absurde,* dit-on, [redacted] *ne* [redacted] *cet outil qui* [redacted] *et qui* [redacted] *de fournir* [redacted] *quatrième programme à bon* [redacted] *»*

Si le contenant [redacted] peu près défini, les [redacted] tran[redacted] en ce qui concerne le contenu. [redacted] options existent. *L'une* [redacted] les [redacted] de cette [redacted] à une [redacted] d'économie mixte (calquée sur le [redacted] de la [redacted]

Au ministère de [redacted] communication, on aurait souhaité [redacted] programmes [redacted] culturelle. Mais la question [redacted] leur financement [redacted] pendante : [redacted] s'orienterait [redacted] une [redacted] péage, à vocation *« loisirs »* (films et sports). [redacted] téléspectateurs désireux de capter [redacted] programmes [redacted]raient ou loueraient [redacted] petite *«* [redacted] *»*, un décrypteur. Branché sur [redacted] téléviseur, il *« décoderait »* [redacted] de cette [redacted]trième chaîne et [redacted] possible le paiement horaire par [redacted] téléspectateur au moyen d'une *« carte à mémoire »*.

Autre argument, [redacted] poids, avancé : celui [redacted] industrielles. *«* [redacted] *attrayants,* [redacted] *dre,* [redacted] *vite,* [redacted] *millions* [redacted] *décryp*[redacted] *»* Thomson et Philips [redacted] récemment [redacted] pour fournir [redacted] *« boîtes* [redacted] *»*. [redacted] premier prix [redacted] plus de 1 [redacted] F [redacted] jugé trop [redacted] par les pouvoirs publics. *« Avec* [redacted] *plusieurs millions d'exemplaires,* [redacted] *prix peu*[redacted] *quelques centaines* [redacted] *également* [redacted] *important* [redacted] *pour* [redacted] *mémoire qui* [redacted] *une innovation française. »*

[redacted] quatrième chaîne à péage pourrait [redacted] combinée [redacted] programmes [redacted] vocation [redacted] service public. Ainsi, [redacted] plages horaires pourraient être [redacted] *Antiope*, le magazine vidéotex [redacted] T.D.F., [redacted] régionales. Leur réception [redacted] — [redacted] — gratuite.

[redacted] terme, c'est [redacted] quatrième *chaîne qui* [redacted] *verrait* [redacted] *troisième* canal [redacted] T.D.F. 1. En arrière-plan [redacted] en complément [redacted] quatrième chaîne, on voit s'ébaucher [redacted] peu une doctrine qui [redacted] la [redacted] à [redacted] télédistribution et [redacted] câblage [redacted] villes. [redacted]tives, gérées par [redacted] société d'économie mixte concessionnaires, capteraient [redacted] programmes retransmis par le [redacted] T.D.F. 1, voire — dans des conditions [redacted] négocier — [redacted] de [redacted] C.L.T. Ces pro[redacted] seraient [redacted] par câbles aux téléspectateurs qui auraient également [redacted] locales spécialisées.

Certes, on n'en est pas encore [redacted]. Un [redacted] interministériel doit [redacted]miner l'ensemble du dossier le 14 juin, [redacted] l'hôtel Matignon, on fait [redacted] d'une grande prudence. Il reste que désormais, comme [redacted] un haut fonctionnaire, *« un projet cohérent existe. Il peut être rejeté pour des raisons politiques, mais il faudra alors tout reprendre à zéro »*.

J.-M. QUATREPOINT.

Vu — Le prix à payer

[redacted] et [redacted] quand on [redacted] pion [redacted] l'Asie du Sud-Est en matière [redacted] cardée ; [redacted] *l'entreprise quand la majorité des salariés y sont farouchement décidés mais que le P.-D.G. a renoncé ; créer une coopérative quand on est un certain nombre de chômeurs résolus, apportant chacun son bas de laine, et surtout miser* [redacted] *fond* [redacted] *technologies de pointe, sur tout ce qui* [redacted] *en « ique » (informatique, électronique, robotique) sans renoncer pour autant* [redacted] *tout ce qui est en « isme » (idéologisme,* [redacted]*pitalisme, syndicalisme) ; préparer, en un mot, l'industrie du futur : utopies ?*

[redacted] ***Castres,*** *ville française* [redacted] *mille habitants située dans le Tarn, les livre apparemment avec succès et n'a rien* [redacted] *tel exemple* [redacted] *ou* ***américain : « Affaire*** [redacted] *», d'Yves Bonser*[redacted]*, jeudi* [redacted] *sur* [redacted] *2,* [redacted] *essayé, non sans réussite,* [redacted]

[redacted] où s'ou[redacted] *? Non : le prix* [redacted] *payer, pour terras*[redacted] *qui* [redacted] *l'Occident,* [redacted] *l'a* [redacted]*, c'est* [redacted] *chômage. Ou plutôt c'est, dans l'avenir,* [redacted] *professionnelle* [redacted] *par* [redacted] *qui* [redacted] *ceux* [redacted] *qui n'auront pas* [redacted] *hautement qualifiée.*

L'image de cette ancienne ***O.S. du textile,*** *âgée de quarante-six ans,* [redacted] *sur* [redacted] *travail — une usine aujourd'hui* [redacted] *— était probante : aucune* [redacted] *de se recycler.*

[redacted] ces jeunes, [redacted] *immigrés de* [redacted] *génération* [redacted] *d'un jour : sans un* [redacted]*nologique de haut niveau, ils rejoindront la cohorte des paumés. Et rien qu'en France on en « fabrique » ainsi deux cent mille par an. L'avenir n'appartiendrait-il qu'aux surdoués ?*

MICHEL CASTAING.

RADIO-CARAIBES SERAIT RACHETÉE PAR LA SOFIRAD

Bien qu'il plane [redacted] certain mystère — [redacted] demande pourquoi — [redacted] qu'il faille donc [redacted] employer le conditionnel, il [redacted]ble bien que la Sofirad vient de prendre le contrôle de Radio-Caraïbes internationale, station privée commerciale qui émet sur les Antilles françaises. R.C.I. appartenait [redacted] deux hommes d'affaires métropolitains, deux publicitaires : M. Robert Augier, P.-D.G. de [redacted] Compagnie [redacted]péenne de publicité, connu pour [redacted] sympathies pour le R.P.R., [redacted] M. Jacques Dauphin, P.-D.G. des affichages Dauphin.

L'information a [redacted] révélée par *le Canard enchaîné*, le mercredi 2 juin. [redacted] l'hebdomadaire, l'opération qualifiée de « *joli coup* » aurait [redacted] menée de l'Élysée par M. André Rousselet, directeur de cabinet [redacted] M. François Mitterrand [redacted] administrateur [redacted] Sofirad, organisme d'État. Celle-ci ne [redacted] limiterait pas à [redacted] simple rachat de la station, elle aurait pour objectif second la création, [redacted] partir [redacted] R.C.I., d'une chaîne [redacted] télévision locale, fonctionnant avec la publicité, ce qui pourrait — autre objectif — [redacted] difficulté le quotidien *France-Antilles*, propriété de M. Hersant, qui [redacted] un véritable monopole dans [redacted] îles.

A la Sofirad, on se [redacted] plus que réservé. « *Aucun* [redacted]*taire* », dit-on. On [redacted] refuse même à infirmer ou [redacted] confirmer l'événe[redacted] Du côté [redacted] ex-propriétaires, [redacted] davantage [redacted] précisions. M. André Rousselet [redacted] eu pour [redacted] part une formule très anglo-saxonne : « *L'information ne doit* [redacted] *être inexacte* », a-t-il dit, mais il nie absolument en revanche être le maître d'œuvre [redacted] opération « *qui a été menée par la Sofirad* ». Et s'il y a réserve de ce côté, c'est [redacted] doute, explique-t-il, parce que la transaction n'est pas achevée.

Interrogé [redacted] reprise [redacted] main [redacted] la gouvernement d'une [redacted]tion privée proche de l'opposition, M. André [redacted] répond que, « [redacted] *lieu de prêter des intentions hégémoniques à* [redacted] *gauche, on pouvait penser que* [redacted] *Sofirad cherche plu*[redacted] *sauver une radio en difficulté* ». Radio-Caraïbes internationale [redacted] toujours été l'enjeu d'une lutte âpre. En 1978, M. Guy Noël, directeur de la station, jugé trop « libéral » par les autorités de l'époque, avait été contraint, [redacted] la suite [redacted] multiples pressions, d'abandonner [redacted] fonctions [redacted] revendre [redacted] parts au groupe Augier-Dauphin.

CATHERINE HUMBLOT.

TF 1 RENONCE A UN PROJET DE DRAMATIQUE SUR LA MORT DE ROBERT BOULIN

L'affaire de « l'affaire Rodin »

L'affaire Boulin, rebaptisée « l'affaire Rodin » ne sera pas adaptée pour le petit écran. Le président de TF 1, M. Jacques Boutet, en a décidé ainsi, estimant « inopportune » la réalisation d'une dramatique retraçant la dernière période de la vie de Robert Boulin, [redacted] ministre [redacted] travail, qui, [redacted] 30 octobre 1979, [redacted] suicidait dans la forêt de Rambouillet.

Toute ressemblance avec [redacted] personnages, [redacted] lieux [redacted] un drame ayant [redacted] ne pouvait [redacted] fortuite. Le parti pris était limpide : transposer [redacted] l'écran le récit rigoureux du drame de Rambouillet. « *C'était* [redacted] *tragédie* », explique Olivier Barrot, chef du département fiction [redacted] TF 1, qui avait pris l'initiative du projet (*le Monde* du 7 janvier, [redacted] l'a [redacted] jusqu'au bout ; *l'histoire d'un homme politique brillant, très en vue, promis* [redacted] *avenir prestigieux —* [redacted] *parle-t-on pas de* [redacted] *à l'époque,* [redacted] *d'un prochain premier ministre ? —* [redacted] *qui, impliqué* [redacted] *une escroquerie immobilière, se voit soudainement lâché par* [redacted] *amis,* [redacted] *entourage,* [redacted] *formation politique* [redacted] *laquelle il appartient. Ce qui* [redacted] *intéressait, ce n'était pas d'exploiter* [redacted] *affaire passée sous le précédent septennat, ni* [redacted] *nous ériger* [redacted] *juges, mais de* [redacted] *d'expliquer le* [redacted] *qui aboutit* [redacted] *qu'un personnage appa*[redacted] *solide* [redacted] *puisse ressentir brusquement une solitude telle qu'il* [redacted] *arrive au suicide. C'était* [redacted] *affaire politique,* [redacted] *en avions conscience,* [redacted] *c'est* [redacted] *ainsi que* [redacted] *souhaitions* [redacted] *trai*[redacted] ».

L'initiative avait dépassé le stade de simple projet, [redacted] certaines [redacted] chasse à [redacted] en Sologne [redacted]raient même [redacted] être tournées [redacted] 17 mai. Au vu d'un synopsis particulièrement détaillé (étant [redacted] le caractère délicat du sujet), [redacted] convention d'écriture avait été signée [redacted] TF 1, Michel Legris [redacted] Philippe Lefèbvre, pour la [redacted] au point d'un scénario adapté à la télévision. Pour M. Boutet, [redacted] fait [redacted] ne pas donner suite à une telle convention. « [redacted] *une pratique courante* [redacted] *la télévision* ». Notant qu'« [redacted] *s'agissait pas d'une* [redacted] *de fiction,* [redacted] *d'un démarquage pur* [redacted] *simple* [redacted] *fin dramatique de Robert Boulin* », [redacted] président [redacted] TF 1 a donc estimé « *inopportun* [redacted] *passer au stade de la production* ». [redacted] à [redacted] qui s'inquièteraient [redacted] pressions diverses sur la chaîne pour annuler le projet, M. Boutet fait répondre sèchement que « *TF 1 n'a pas pour habitude* [redacted] *s'entretenir* [redacted] *qui* [redacted] *projets d'émis*[redacted] ».

Cela mettra-t-il fin aux rumeurs diverses accréditant l'idée que [redacted] veto serait venu tout droit... [redacted] l'Élysée. [redacted] rumeurs [redacted] en [redacted] cas par la présidence [redacted] par le ministère [redacted] la communication. Quant [redacted] M. Peyrefitte, garde des [redacted] en [redacted] le rôle joué [redacted] *l'affaire* [redacted] apparaissait quelque [redacted] sinistre, il récuse également [redacted] bruits qui lui prêtent une démarche du [redacted] genre.

« *Je regretterais beaucoup* [redacted] *projet* [redacted] *puisse* [redacted] *réaliser* », nous a [redacted] le député de Provins. « *Le tournage du film m'aurait* [redacted] *l'occasion,* [redacted] *premier* [redacted] *le dernier tour* [redacted] *manivelle, d'intervenir* [redacted] *justice contre un scénario diffamatoire,* [redacted] *d'obtenir enfin réparation d'*[redacted] *légende qui, jamais, n'a pu* [redacted] *publiquement démentie. Le procès* [redacted] *Coutance* [redacted] *vérité, blanchi* [redacted] *juge d'instruction* [redacted] *donc le garde* [redacted] *sceaux. C'était donc l'occasion, par l'intermédiaire de la justice,* [redacted] *faire savoir* [redacted] *que* [redacted] *monde a* [redacted]*suré. J'espère que le veto* [redacted] *M. Boutet n'est pas définitif,* [redacted] *que le projet pourra prendre consistance* ».

« *Dommage* », se [redacted] dire Olivier Barrot. *L'époque et l'esprit d'ouverture qui prévaut aujourd'hui* [redacted] *semblaient propice* [redacted] *type* [redacted] *démarche,* [redacted] *tel sujet susceptible de créer* [redacted] *vrai débat.* »

Coproduction d'un coût de 3 800 000 francs, [redacted] *TF 1, la S.S.R. Suisse, et la société privée « Son* [redacted] *Lumière », le projet* [redacted] *verra donc* [redacted] *le jour* [redacted] *les téléspectateurs ne pourront pas suivre Jean Topart incarner l'ancien ministre du travail, Leslie Carron représenter* [redacted] *épouse,* [redacted] *François Chaumette jouer le rôle de M. Alain Peyrefitte, rebaptisé pour la circonstance...* [redacted] *Négrier-Sinaud.*

ANNICK COJEAN.

Vendredi 4 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 [redacted] 35 Variétés : Plumes et diamants.
De J.-C. Averty, [redacted] Zizi Jeanmaire, [redacted] Petit.

[redacted] h 35 Feuilleton : Marion.
De J. Pignol. Avec M. Demongeot, P. [redacted], J. Rispal...
Les enquêtes insolites d'une veuve et de sa chienne Bibiche.

22 [redacted] 35 Sports : Tennis.
A Roland-Garros (résumé de la journée).

23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h [redacted] Feuilleton : Les invités.
[redacted] J. Robert ; réal. R. Pigault. Avec M. Lonsdale, J.-M. Bory, N. Calfan...
Un jeune journaliste et sa femme organisent une réception dans leur propriété de Normandie. La fête tourne au drame.

21 h 35 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot. En route, compagnons.
[redacted] *C. Krafft-Pourrat* (le Colporteur et la Sorcière), *H. Pitaud* (le Pain de la terre), *H.* [redacted] (les Etoiles de Compostelle), [redacted] *Roche (pour : le Journal de ma vie, par J.-L. Menetra).*

22 h [redacted] Journal.

23 h 5 Ciné-club (cycle « jeune cinéma français ») : Une fille unique.
Film français de P. [redacted] (1976), [redacted] B. Labraska, P. Nahoun, J. Balasko, S. Maggiani, A. [redacted] (N.).
[redacted] *En vacances dans la propriété familiale, la fille unique d'une bourgeoise de province a* [redacted] *problèmes avec son* [redacted] *militant* [redacted] *jeune Allemand apporte* [redacted] *groupe social* [redacted] *lézarde,* [redacted] *historique. Philippe Nahoun a filmé* [redacted] *dialogué* [redacted] *façon* [redacted] *flottant* [redacted] *leurs contradictions* [redacted] *affrontements idéologiques* [redacted] *époque où* [redacted] *préparait le* [redacted] *populaire.*

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h [redacted] Le Nouveau Vendredi : La face cachée du [redacted]
Dans le cadre de « Feux croisés », magazine d'André Campana et Jean-Charles Eleb, un reportage d'Alain Taïeb. Réal. : Jean-Marie Perthuis.
Autour de la table qui réunit, [redacted] Versailles, les chefs d'Etat et de gouvernement représentant « sept pays industrialisés », se confrontent des modes de vie, des cultures et des choix de société. Un reportage sur ces sept pays face à la crise sera suivi d'un débat, en direct de Versailles, avec Jacques Attali.

[redacted] 30 Téléfilm : L'Ombre sur la plage.
Réal. Luc Beraud. Avec T. Liotard, C. Redgrave, P. [redacted], etc.
Une jeune femme se souvient de son engagement dans la [redacted] *de sa rencontre avec un officier anglais, Harry. Une histoire d'amour, mais aussi un réquisitoire contre la guerre.*

22 h 30 Journal.

23 h Prélude à la nuit.
« Variation sur un thème de F. Bridge » ; de B. Britten.

FRANCE-CULTURE

20 [redacted] *L'homme dans le soleil* : Saint-Pol Roux.
21 [redacted] Black and blue : Elis Regina.
22 [redacted] 30, Nuits magnétiques : God save [redacted] cup of tea (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20 h 20, Concert : « Symphonie n° 7 », de Sibelius ; « Double concerto pour violon et violoncelle », de Part ; « Erstes Seehild », de Trojahn ; « Tiento », de Halffter, par l'Orchestre symphonique de [redacted] ; [redacted] Gawriloff, violon ; U. Heinen, violoncelle ; dir. C. Halffter.
22 h 5, La nuit sur France-Musique : Les mots de Françoise Xénakis ; 23 [redacted] 5, Ecrans : A. Duhamel ; 0 h 5, Musiques tradi[redacted]

Samedi 5 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

10 h 10 Philatélie-Club.
10 [redacted] 40 Accordéon, accordéons.
11 h La séquence du spectateur.
11 [redacted] 30 La maison de TF 1.
13 h Journal.
13 h 35 Série : Fame.
14 h [redacted] Sports : Tennis.
En direct de Roland-Garros : finale simple dames.
18 h 35 Trente millions d'amis.
[redacted] h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).
19 h 20 Emissions régional[redacted]
19 h [redacted] Vous pouvez compter sur nous.
20 [redacted] Journal.
20 h 35 Droit de réponse.
Une émission de Michel Polac.
Les syn[redacted], pour quoi faire ?
[redacted] h 55 Série : La [redacted]
De V. Vogel et H. Falk. Avec L.A. Warren, [redacted] H. Lange...
Une nouvelle série américaine sur fond de plantation dans le sud des Etats-Unis à la veille de la guerre civile. Amours, passions, ambitions...
22 h 50 Sports : Tennis.
A Roland-Garros (résumé de la journée).
23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h [redacted] Sommet des pays industrialisés.
Table ronde : la crise mondiale.
11 h [redacted] Journal des sourds et des malentendants.
11 h [redacted] Idées à suivre.
12 h 15 La vérité est au fond de la marmite.
12 h [redacted] Journal.
13 h 35 Série : Hawaï, police d'Etat.
La chansonnette.
14 h 20 Série : San [redacted] Kaï.
Le palais du diable.
14 h 55 Les jeux du stade.
Mundial [redacted] ; cyclisme : le Dauphiné libéré ; la gymnasiade de Lille.
17 h [redacted] A 2.
Barrières.
17 [redacted] 30 Les [redacted] de l'aventure.
[redacted]
18 [redacted] Sommet des pays industrialisés.
[redacted] presse [redacted] M. François Mitterrand, président de la République, en direct du château de Versailles.
19 h [redacted] D'accord, pas [redacted] (I.N.C.).
19 [redacted] 20 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 45 C'est une bonne question.
20 [redacted] Journal.
20 h 35 Variétés : Champs-Elysées.
De Michel Drucker. Avec M. Amont, S. Vartan, D. Balavoine, etc.
21 h 40 Feuilleton : Les invités.
De J. Robert ; réal. R. Pigault. Avec M. Auclair, J.-M. Bory, N. Calfan, J. Desailly...
La fête a tourné au drame. Un cadavre est retrouvé dans la piscine du jeune journaliste qui avait invité des amis [redacted] *une réception* [redacted] *son* [redacted] *de* [redacted] *L'enquête* [redacted]*mence.*
22 h 35 Document INA : Carnets de bal.
Wissembourg ou harmonie, série de A. Ilan Chojnow : réalisation J.-L. Comolli.
Le bal, véritable institution sociale avec ses codes, ses règles, ses histoires. Après le bal populaire la semaine précédente, ce film aborde un bal de société en Alsace. Le maire ouvre la première danse. Christophe et Petra rêvent de partir.

[redacted] Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR [redacted]

13 h [redacted] Horizon, magazine des armées.
[redacted] h 30 Pour les jeunes.
Il était une fois l'homme ; en direct du passé : l'an 1632.
[redacted] 10 Journal.
[redacted] 20 Emissions régionales.
[redacted] 55 Dessin animé.
[redacted] h Les jeux.
[redacted] On sort ce soir : L'occasion fait le larron.
Une émission présentée par P. Douglas. Réal. : Patrick Martin.
A l'Opéra de Nice : L'occasion fait le larron, *de Rossini, avec l'Orchestre régional Provence -* [redacted] *d'Azur, sous la direction* [redacted] *Philippe* [redacted] *le Nouveau Théâtre de* [redacted] *Ce huitième opéra de Rossini, chanté en italien, met en scène deux couples d'amoureux* [redacted] *par des échanges d'identité selon un schéma connu* [redacted] *la comédie italienne et de l'opéra-bouffe.*
[redacted] 15 [redacted]
22 h 45 La chambre du roi.
Un reportage de Claude-[redacted] *Hocquard et Lydie Laupies sur* [redacted] *restauration de la c*[redacted]*re du roi à* [redacted]
23 h 35 Prélude à la nuit.
Milhaud : Suite pour ondes Martenot et orchestre à cordes.

FRANCE-CULTURE

[redacted] La musique prend la parole : [redacted] et récit (Bach).
12 [redacted] Le pont des Arts.
13 h 30, Actualité théâtrale.
13 h 45, Jeux
[redacted] h, Sons : [redacted] ma mère.
14 h 5, Journal d'une défaite : Mai-juin 1940, par D. Chagnolland.
16 h 20, Le livre d'or : [redacted] de chambre de Berlin. Dir H. [redacted] Britten, Wilbrandt, Chostakovitch).
[redacted] h 30, Pour mémoire : L'autre scène ou les vivants et les dieux (« La branche sèche, l'oiseau et le vide », avec K.-G. Durckheim).
19 h 25, Jazz à l'ancienne.
19 h [redacted] Jean Grenier : La promenade (de l'écriture et de l'écrivain, entretiens avec L. Foucher).
20 h, Le chien n'aime pas le tango, de J.-J. [redacted]oujean. Avec M. Régnier, A. Le Moal, R. Blacss, etc.
21 h [redacted] Ad lib, avec M. de [redacted]
22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

JOURNÉE LIBERTÉ

14 h, Prométhée ou la liberté volée aux dieux : Œuvres de Liszt, Wolf, Scriabine, Schubert.
15 h 30, Les bluesmen, musique emprisonnée, par X. Prévost.
[redacted] h, La règle d'or (en direct du [redacted] du Luxembourg à [redacted]) : « Ave maris stella », de Dufay ; « Magnificat quinti toni », de P. de La Rue ; « O bone Jesu », de Compère ; « Quella damma son io », de Schutz ; 3 madrigaux de Monteverdi, par le Collegium vocale de Cologne ; M. [redacted], soprano, U. Tocha, mezzo, W. Fromme, contre-ténor, H. Billig, basse, H. Clemens, ténor.
[redacted] h, Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) : « Quatuor en la mineur », [redacted] Beethoven ; « Fragmente Stille an [redacted] », de Nono, par le Quatuor Lasalle.
[redacted] Xenakis, Haydn, Nono, Berlioz, Schoenberg, Messiaen, J.-S. [redacted]
20 h 30, Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) : Ouvertures de « Léonore I », « Fidelio », « Léonore III » ; « Quatrième Concerto pour piano et orchestre en sol majeur », de Beethoven ; « Deuxième Symphonie », de Szymanowski, par l'Orchestre national de France ; sol. M. Dichter, dir. L. Segerstam ; « Mazeppa », de Liszt, par C. Arrau, piano ; « Polonaise héroïque », de Chopin, par M. Pollini, piano.
23 h, Œuvres de Berio, Vivaldi, Mozart, Haendel, Janacek, Chaynes.

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 5 JUIN

— [redacted] *Jacques Chaban-Delmas*, maire de Bordeaux, député (R.P.R.) de la Gironde, est le rédacteur en chef du « Journal inattendu » [redacted] R.T.L., à [redacted] heures.

DIMANCHE 6 JUIN

— *M. Henri Krasucki* participe [redacted] l'émission « Le grand jury R.T.L.-*le Monde* », sur R.T.L., à 18 h 15.

— *M. Bernard Pons*, secrétaire général du R.P.R., est l'invité du « Club de la presse » d'Europe 1, [redacted] heures.

Le Monde
RÉALISE CHAQUE SEMAINE
UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE
spécialement [redacted]
à [redacted] lecteurs
[redacted] l'étranger
Exemplaire spécimen sur demande

Un cocktail, quand la nuit commence
Le Negroni.
[redacted]
[redacted]don's Gin.
1/3 Marti[redacted]
1/2 tranche d'orange.
Servir glacé.
(recette de Fosco Scarselli pour le Comte Negroni).

CHEZ PHOX PAS D'INTOX
2150F

ENSEMBLE CANON AV1 NOIR
Ensemble CANON AV1 noir + Zoom 35/70 mm + flash.
phox
[redacted] D'INTOX
[redacted] PHOTOGRAPHES [redacted] LA FRANCE
[redacted] : PHOTO CINE RECORD - 151, rue [redacted] Paris - [redacted] 31
LIVRY-GARGAN : PHOTO CINE CENTER - 30 ter, bd Chanzy - Tél. 381.11.81
[redacted] 11e : CENTRAL CINEPHOT - 241, [redacted] - Tél. 371.80.72

هكذا من الأصل

RAPATRIÉS

LE RECOURS S'IMPATIENTE DES « LENTEURS ADMINISTRATIVES »

Bien que les associations de rapatriés d'Afrique du Nord soient satisfaites, pour la plupart, des mesures arrêtées depuis un an par le gouvernement en faveur des pieds-noirs, ainsi que des engagements pris par M. Raymond Courrière, secrétaire d'État, une certaine impatience commence à se manifester parmi leurs membres. M. Jacques Roseau, porte-parole du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaires des rapatriés et spoliés d'outre-mer), a notamment regretté, mercredi 2 juin, que des *« lenteurs administratives »* retardent l'application de la loi portant diverses dispositions relatives à la réinstallation des rapatriés, adoptée par le Parlement en décembre dernier. Plusieurs décrets attendus n'ont toujours pas été publiés et les commissions départementales prévues n'ont pas été mises en place. Le RECOURS estime que *« si la volonté politique du nouveau pouvoir, remplissant les promesses du président de la République, ne l'emporte pas très rapidement sur les difficultés de toute sorte, notamment, en ce qui concerne le projet de loi d'amnistie, la légitime impatience qui ne manquerait pas de gagner alors tous les rapatriés risquerait d'avoir des conséquences préoccupantes »*. Les dirigeants du mouvement se déclarent décidés à *« entamer une action énergique pour aider le gouvernement à remplir ses engagements »*.

PRESSE

UNE INDEMNITÉ DE FIN DE CARRIÈRE POUR LES JOURNALISTES

L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.), [redacted] les représen[redacted] participent [redacted] la révision [redacted] la convention [redacted], déclare, dans un communiqué, [redacted] *« obtenu* [redacted] *employeurs* [redacted] *appliquent dès le 1er juin 1982 leurs premières propositions de versement d'une indemnité de fin de carrière pour les journalistes ayant atteint l'âge de soixante-cinq ans.*

» Une commission de travail paritaire a été constituée pour étudier la création d'une caisse de péréquation pour le versement d'une indemnité de fin de carrière [redacted] *présence dans la profession* [redacted] *plus* [redacted]

» En ce qui concerne la réduction à trente-neuf heures de la durée hebdomadaire du travail, les [redacted] *patronaux ont admis que « cette réduction du » temps de travail peut avoir lieu » sous différentes formes : repos » compensateur pris par journée, » demi-journée, ou toute autre » mesure. »*

» Dès cette année, en application de la loi, tous les journalistes pourront bénéficier de cinq semaines de congés payés, toutefois les employeurs refusent d'accorder une semaine supplémentaire à ceux qui en bénéficiaient déjà après huit ans d'ancienneté. »

(1) Le montant est ainsi fixé : un mois de salaire après une année de présence dans l'entreprise, deux mois après cinq ans, trois mois après dix ans, quatre mois après vingt ans et plus.

ANCIENS COMBATTANTS

L'U.F.A.C. EXPRIME SA DÉCEPTION

L'Union française des associations de combattants (UFAC), dans un communiqué publié mardi 1er juin, *« regrette qu'aucune mesure n'ait été prise dans le collectif budgétaire concernant la deuxième étape du rattrapage — 9,26 % de retard — pour mettre à jour les pensions militaires d'invalidité et la retraite du combattant ; se déclare déçue que les engagements pris par le président de la République n'aient pas encore été tenus :*

» — les anciens combattants de la Résistance ne bénéficient toujours pas de dispositions permettant de mettre fin aux « dénis de justice » qui empêchent la reconnaissance de leurs services ;

» — les anciens combattants en Afrique du Nord, dont 16 % seulement sont titulaires de la carte du combattant, ne bénéficient toujours pas des mêmes droits que leurs aînés ».

Répondant à l'UFAC dans un communiqué publié le jeudi 3 juin, M. Jean Laurain, ministre des anciens combattants, réaffirme que l'augmentation des pensions militaires d'invalidité et de la retraite du combattant demeure une priorité absolue et qu'il s'attachera à ce que le rattrapage soit poursuivi dans les meilleures conditions et les meilleurs délais.

En ce qui concerne la carte du combattant volontaire de la Résistance, M. Laurain précise que *« l'étude du problème est terminée »* et que *« les associations seront réunies avant le mois d'août pour la mise au point d'une nouvelle définition de la valeur de l'attestation de la durée des services de résistance »*. Le ministre ajoute que la loi visant à élargir les conditions d'attribution de la carte du combattant aux anciens d'Afrique du Nord sera soumise au Parlement lors de la présente session.

Jean d'Ormesson
dédicacera
son livre
"Mon dernier rêve
sera pour vous"
(Éditions
J.C. Lattès)
aux
Galeries Lafayette
Haussmann,
le samedi 5 juin
de 15 h à 17 h.
Galeries Lafayette

Fred. Joaillier de la Fête des Mères.

Dites-lui votre amour avec "Force 10" de Fred, des bijoux en or et acier de la collection exclusive "Force 10" ou des foulards [redacted] soie, des sacs du soir [redacted] perles [redacted] mille et une nuits, des sacs [redacted] lézard pleine peau. Pour la Fête des Mères, des petits cadeaux signés par un grand joaillier.

FRED
JOAILLIER
6, rue Royale Paris 8e. Tél.: 260.30.65. Le Claridge, 74, Champs-Elysées. Hôtel Méridien, Paris. 21, bd de la Croisette, Cannes. Hôtel Loews, Monte-Carlo. Hôtel Byblos, Saint-Tropez. Aéroport d'Orly - Beverly Hills, Houston. Genève.

CARNET

Mariages

Me Dominique CHOUAMIER,
avocat à [redacted] cour d'appel de Paris,
[redacted]
Christine LEFEBVRE,
[redacted] tribunal [redacted] commerce [redacted] Versailles,
sont [redacted] d'annoncer leur [redacted] célébré [redacted] l'intimité, [redacted] juin 1982.

[redacted] rue [redacted]
92200 Neuilly-sur-Seine.

Décès

— Mme [redacted]
Le docteur et Mme [redacted] Aubin, leurs [redacted] Chloé,
Armelle Aubin,
ont la douleur [redacted] de
Jean AUBIN,
médaille de la Résistance,
survenu le 25 mai 1[redacted]
L'inhumation a eu [redacted] à Montpellier, [redacted] 28 mai.
[redacted] lieu [redacted] faire-part.
15, [redacted] Dixmude,
[redacted]

[[redacted] le [redacted] à Montpellier, Jean Aubin commence sa carrière [redacted] journaliste [redacted] publications ouvrières journaliste dans des publications ouvrières, (« Nouvel Age », « Monde »), puis à « Paris-Midi » et à « Paris-Soir ». Il s'oriente bientôt vers le journalisme radiophonique et entre à Radio-37.

Lors de la défaite de 1940, il part en zone libre, [redacted] il [redacted] journaux, puis revient en zone occupée pour participer à l'activité [redacted] réseaux [redacted] résistance NAP et Super-NAP.

A la Libération, il entre au journal de la Radiodiffusion française (devenue R.T.F.), où il assume, jusqu'à sa retraite, la responsabilité d'émissions d'information, partageant avec ses jeunes confrères une expérience professionnelle faite de rigueur, de culture et de modestie.]

— Mme Georges Bertrand,
son épouse,
M. et Mme Jacques Depois,
M. et Mme Michel Bertrand,
M. et Mme Alain Bertrand,
M. et Mme Jean-François Chouffier,
M. et Mme Ambroise Tétinmadingar,
Ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants,
Les anciens et le personnel de la société des moteurs Bertrand,
Ses collègues de la banque BICE,
La promotion Arts et Métiers, Lille (1918-1921),
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de
M. Georges BERTRAND,
le 2 juin 1982.
La cérémonie religieuse sera célébrée, le samedi 5 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre de Charenton (métro Charenton-Ecoles).
Une collecte pour la lutte contre le cancer remplacera les fleurs et les couronnes.

— Claude et Denise Jullien-Bloch, ses enfants,
François et Marie-Hélène Jullien,
Thierry et Michèle Matthieussent,
ses petits-enfants,
Delphine et Sarah,
ses arrière-petites-filles,
Sa famille,
Ses amis,
ont la tristesse de faire part du décès de
Mme Yvonne BLOCH.
L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, le vendredi 4 juin 1982, au cimetière du Montparnasse.
Ils rappellent le souvenir de son mari,
M. Julien BLOCH,
décédé en 1960.
15, rue Damrémont,
75018 Paris.

— Sa famille,
Ses amis,
[redacted] la douleur de faire part du décès subit de
Mme Germaine BODENAN,
survenu le 13 mai 1982, en Grèce, où elle repose désormais.
Une messe à son intention sera dite le mercredi 9 juin, à 19 heures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul (rue Franklin - métro : Mairie-de-Montreuil).
Cet avis tient lieu de faire-part.
Mme Brodier,
30, avenue de la Résistance,
93100 Montreuil.

— Le docteur et Mme Philippe Jacot,
Leurs enfants Caroline, Sophie, Jean-Charles et Virginie,
M. [redacted] Verunica, leur fille Nathalie,
M. Philippe Cans,
M. [redacted] Mme [redacted] fils Olivier,
[redacted] la famille,
ont [redacted] douleur de faire part du [redacted]
Daniel CANS,
ingénieur agronome,
[redacted] père [redacted] grand-père, [redacted] le [redacted] juin [redacted] de [redacted] et onze [redacted]
La cérémonie religieuse [redacted] lieu en l'église réformée de Versailles, 3, [redacted] le lundi 7 juin 1982.
5 bis, [redacted] Lesseps,
[redacted] Versailles.
31, Parklands Ave. Lane Cove NSW, 2066 [redacted]
11, rue [redacted] Bruyère,
78000 Versailles.
7, [redacted] de l'Odéon,
[redacted] Paris.

— [redacted] enfants,
[redacted] de Corlieu-Lavau,
Berthe [redacted] Corlieu,
[redacted] Corlieu,
[redacted] Guillaume, [redacted] épouse,
[redacted] petits-enfants,
Jacques Lavau, [redacted] Letellier, son épouse,
[redacted] de Corlieu-Lavau,
Derek Russell,
François de Corlieu, Corinne Castelli, son épouse,
[redacted] arrière-petits-enfants,
Cécile [redacted] Bertrand Lavau,
[redacted] Corlieu,
[redacted] nièces,
[redacted] Compeyrot, Jean Compeyrot, [redacted] Ferron, son épouse,
Maylis Compeyrot, [redacted] son époux,
Jacques [redacted] docteur [redacted] Ferran, [redacted] épouse,
[redacted] petits-neveux et [redacted]
Sylvie Compeyrot, [redacted] Larnaudie, [redacted]
Agnès, Jean-François, Frédéric Compeyrot,
Catherine du Sault, Philippe [redacted] Dreuille, [redacted]
Ses arrière-petits-neveux,
Séverine, [redacted] Dreuille,
Les familles Lemée, [redacted] Mesjan, [redacted] Sallot [redacted] Noyers, [redacted] Duboy, [redacted] alliés,
[redacted] petits-cousins,
[redacted] et [redacted]
associent à leur chagrin [redacted] ceux et [redacted] qui ont [redacted] leur [redacted] tante, leur grand-mère [redacted] grand-tante, leur arrière-grand-[redacted] arrière-grand-tante, [redacted] et amie,
Cécile de CORLIEU,
[redacted] Compeyrot,
[redacted] 23-24 mai [redacted] Saint-Sever-sur-Adour, morte le [redacted] mai 1982, à Céret.
Inhumée [redacted] 21 mai 1982, [redacted] Villeneuve-sur-Lot, [redacted] le caveau [redacted]
[redacted]
92200 Neuilly-sur-Seine.
22, [redacted] de [redacted]
75007 Paris.
[redacted] « Résidence Fontaine-Daudé »,
66400 [redacted]
[*Voir le* [redacted] *23-24 mai,* [redacted] *10.*]

— M. et Mme René Didion,
ses parents,
Béatrice, Hervé et Bruno [redacted]
ses sœur et frères,
[redacted] Charles [redacted]
son [redacted]
[redacted] Mme Paul [redacted]
[redacted] Zibell,
Tous ses [redacted] cousines,
[redacted]
ont la [redacted] douleur [redacted] faire part du [redacted] accidentel du
Docteur [redacted] DIDION,
survenu à Paris, le 28 mai 1982, à l'âge de vingt-neuf [redacted]
[redacted] religieuse a eu lieu [redacted] l'intimité familiale, [redacted] mer-[redacted] 2 [redacted]
[redacted] faire-part.
[redacted] rue [redacted] Penthièvre,
[redacted]

— Ses amis
font part du décès, le 23 mai 1982, [redacted] de
Louis-Marie DIDON.
Il a [redacted] inhumé, [redacted] ses vœux, [redacted] plus stricte [redacted] le 2 juin 1982.

— [redacted]
[redacted] vice-doyen,
Les assesseurs,
L'ensemble des professeurs [redacted] de la [redacted] de médecine [redacted] Créteil,
[redacted] la [redacted] et la [redacted]
faire part du [redacted]
professeur Jean-Jacques GALEY.

[Né le 25 [redacted] (Cher), Jean-Jacques Galey, [redacted] ses études [redacted] la faculté de médecine de Paris, [redacted] nommé chirurgien [redacted] hôpitaux de Paris [redacted] et cardio-vasculaire à [redacted] puis à l'hôpital [redacted] de professeur à [redacted] faculté [redacted] médecine [redacted] - Enfants [redacted] puis [redacted] la faculté [redacted] Créteil.

Le [redacted] Galey [redacted] chirurgie depuis [redacted] avait [redacted] interna-[redacted] ses [redacted] du poumon et de la trachée ainsi que pour ceux sur la chirurgie des cardiopathies congénitales de l'enfant et la chirurgie réparatrice [redacted] maladies [redacted]

— La famille Goffre, de Paris,
Ch. Péré-Lahaille,
J. Gabriel Lacoste,
conjoint, parents, alliés, amis de Paris, Bordeaux, Abzac, Azerat, Montpellier, Nancy,
Ses cinq enfants,
François, Paul, Camille, Henriette, Suzel,
Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme Paul GOFFRE,
[redacted] Marie-Françoise David,
survenu [redacted]
[redacted] messe en l'église [redacted] (Gironde), l'inhumation a eu lieu le [redacted] 30 avril 1982.
Une pensée pieuse [redacted] demandée à la mémoire [redacted]
M. Paul-Antoine GOFFRE,
[redacted] de [redacted] avec palmes, [redacted] militaire 1914-1918,
son époux, [redacted] le jour [redacted] Pen-[redacted] 1957.
De [redacted] notamment de ses deux fils,
[redacted] M. François [redacted] famille),
[redacted] de l'information pour les langues franco-anglaises aux Nations unies (New-York).
De M. Paul Goffre, ingénieur INA.
5, rue [redacted] Poissy,
75005 Paris.

— [redacted] apprenons la mort de notre confrère
Léo HURÉ,
décédé à Paris, dans sa quatre-vingt-troisième année.

[[redacted] le 28 [redacted] Léo Huré [redacted] notamment collaboré avant-guerre au « Petit Journal » du colonel de La [redacted] puis, après [redacted] Libération, [redacted] « l'Aurore », [redacted] « Progrès de Lyon », [redacted] « la Nation ».]

— Nice, Pau, Affreville.
[redacted] Pierre Razy,
Marie-Pierre et [redacted]
M. et Mme J. Castaing,
Caroline, Béatrice [redacted] Françoise,
[redacted] douleur de [redacted] savoir que leur regrettée mère et grand-mère,
Mme Pierre JOURDAN,
[redacted] Marie-Magdeleine Tournié,
s'est [redacted] paix [redacted] Seigneur, le 1er juin.
La cérémonie religieuse aura [redacted] à Pau, église Saint-Martin, samedi à 10 h 15.
[redacted] avis tient lieu [redacted] faire-part.

— **Jacques LAUZET,**
ingénieur E.T.P.,
expert près [redacted] cour d'appel de Paris,
rappelé à Dieu, [redacted] l'âge [redacted] cinquante-cinq [redacted]
Marcelline, [redacted] épouse,
Valérie, [redacted] fille,
M. et Mme A. Nantet,
ses beaux-parents,
Sa famille et ses amis,
invitent à partager leur espérance [redacted] s'unissant [redacted] messe, qui [redacted] célébrée [redacted] 7 juin [redacted] 16 heures, [redacted] l'église Saint-Séverin, Paris-5e.
Cet avis tient lieu [redacted] faire-part.

— [redacted] Maria Leynaud,
[redacted] enfants, [redacted] petits enfants,
M. [redacted] Leynaud,
[redacted] Annie Van Der [redacted]
[redacted] enfants,
M. [redacted] Charles Leynaud,
[redacted] enfants,
[redacted] la [redacted] part [redacted]
M. Emile LEYNAUD,
survenu le 27 [redacted] 1982, [redacted] l'âge de cinquante-cinq [redacted]
Le présent [redacted] lieu [redacted] faire-part.
L'inhumation [redacted] lieu [redacted] 9 juin, [redacted] 15 [redacted] Croix-Callée-Française (48110).
Mme Leynaud, « La [redacted] »,
[redacted] Française.

— Le ministre [redacted] l'environnement,
ses collaborateurs [redacted] les [redacted] du ministère, les directeurs [redacted] parcs [redacted] français,
ont le regret de faire [redacted] du décès de
M. Emile LEYNAUD,
inspecteur général
[redacted]
[redacted] au cours d'une [redacted] à l'étranger, le [redacted] mai 1982, [redacted] de cinquante-cinq ans.

— Mme Hubert Mignot,
son épouse,
Ses [redacted]
Et toute la [redacted]
[redacted] la [redacted] de faire part [redacted] décès du
docteur Hubert MIGNOT,
ancien médecin-chef de l'hôpital psychiatrique de [redacted]
survenu à Paris, le 1er juin [redacted]
La [redacted] religieuse [redacted] en l'église Saint-Etienne-du-Mont (Paris-5e), le lundi 7 juin, à 8 h. 30.
Ni [redacted] ni couronnes.
[redacted] l'Estrapade,
[redacted]

— Maria Muszynski,
[redacted] Chantal [redacted]
Solwa [redacted] Georges Herzog,
[redacted] sa famille,
[redacted] la [redacted] part [redacted]
Wiktor Oscar [redacted]
[redacted] le 1er juin [redacted]

— Nous [redacted] le [redacted]
M. Roger RIBADEAU-DUMAS,
ancien député,
[redacted] 2 juin [redacted] au Maroc, où il était en [redacted]

[[redacted] 15 juillet [redacted] au Chesnay (Yvelines), Roger Ribadeau-Dumas, diplômé [redacted] politique [redacted] public, [redacted] à la Banque [redacted] l'industrie, [redacted] partir [redacted] il [redacted] poursuivi [redacted] carrière [redacted] l'in-[redacted] cinématographique. D'abord, [redacted] général adjoint [redacted] d'orga-[redacted] cinématographique jusqu'en [redacted] puis [redacted] production [redacted] films, [redacted] d'or, il [redacted] en [redacted] la [redacted] fran-[redacted] cinématographique, [redacted] il [redacted] gérant, [redacted] produit ou coproduit [redacted] comme « [redacted] du ciel », « le Défroqué », « les Aristocrates », [redacted] mentale », « [redacted] Sandorf »...

Elu député U.N.R. de la première circonscription de la Drôme (Valence, Die), il avait [redacted] réélu [redacted] 1967, [redacted] et battu en 1978 par M. Rodolphe Pesce (P.S.). [redacted] dernier lui avait [redacted] à [redacted] mairie [redacted] après le succès de la liste de l'union de la gauche [redacted] que [redacted] Ribadeau-Dumas, élu maire [redacted] 1971. [redacted] Valence-I, [redacted] la Drôme, [redacted] 1970 [redacted]

ROBLOT S.A.
522-27-22
ORGANISATION D'OBSÈQUES

— Les [redacted] Murat, Plouest, Sedira,
[redacted] ses parents et [redacted]
ont la douleur de faire part [redacted] décès [redacted]
Mme Leïla Ben SEDIRA,
de l'Opéra-Comique,
survenu le 1er juin [redacted] dans sa quatre-vingtième année.
La cérémonie religieuse [redacted] célébrée en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris, le mardi 8 juin, à 8 h. [redacted]
[redacted] avis tient lieu de faire-part.
9, rue Suger,
75006 Paris.

[Leïla [redacted] était [redacted] cantatrice très estimée dans les années 30 et après-[redacted] Sa [redacted] et poétique convenait particulièrement [redacted] Debussy et [redacted] Ravel.]

— Mme Simon [redacted] Soulard,
[redacted] épouse,
[redacted] Soulard,
ses enfants,
[redacted] Taddei, sa sœur,
Les familles Dabertrand, Labérie, Vandepoel,
[redacted] la douleur de faire part du décès, [redacted] 31 [redacted] à [redacted]
Simon Robert SOULARD,
chevalier de l'Ordre national du [redacted]
ancien inspecteur général [redacted] groupe S.C.O.A.
La cérémonie religieuse [redacted] célébrée, le lundi 7 juin 1982, [redacted] h. 30, [redacted] l'église Saint-Charles [redacted] bis, [redacted] Legendre, [redacted] Paris.
[redacted] cérémonie religieuse [redacted] lieu, [redacted] mardi 8 juin 1982, à 14 h. 30, [redacted] l'église Notre-Dame [redacted] Passes au Moulleau, 33120 Arcachon.
[redacted] cérémonie [redacted] suivie [redacted] l'inhumation [redacted] cimetière d'Arcachon.
Cet avis tient lieu [redacted] faire-part.
Villa Bichta-Eder,
181, [redacted] Côte-d'Argent,
33120 Arcachon.

— [redacted] et [redacted] Jean-Pascal Sudaka,
[redacted] petits-enfants,
[redacted] la famille,
[redacted] de faire part [redacted] décès de
Mme J. SUDAKA,
née [redacted] Zermati,
[redacted] le 2 juin [redacted] Paris, [redacted] quatre-vingt-dix-huitième année.
L'inhumation aura lieu le lundi 7 juin, [redacted] heures, au [redacted] Père-Lachaise.
Cet avis tient lieu [redacted] faire-part.
[redacted] du Général-Appert,
75116 [redacted]

Remerciements

— Mme Annie Dizy et [redacted] fille,
Mme Charlotte Dizy,
M. [redacted] Mme Raymond Dizy,
Les familles Boutinot, Renouvin et [redacted]
[redacted] les témoignages de [redacted] et d'amitié [redacted] leur ont été [redacted] lors [redacted] décès de
Michel DIZY,
expriment [redacted] sincères remercie-[redacted] à [redacted] qui se sont unis à [redacted] peine.

— Berdis, La [redacted] Paris,
M. et Mme Georges [redacted] et leurs enfants,
M. [redacted] Mme [redacted] Houard [redacted] enfants,
[redacted] Leblanc,
[redacted] touchés [redacted] les [redacted] marques de sympathie qui [redacted] ont [redacted] témoignées [redacted] du [redacted] de
M. Louis HOUARD,
et dans l'impossibilité de [redacted] individuellement, remercient très [redacted] pour leur [redacted] leur [redacted] :
[redacted] le docteur Estrabaud,
Les infirmières [redacted] le personnel [redacted] service [redacted] cardiologie du [redacted] hospitalier [redacted] Mazamet,
Le personnel des Etablissements Houard Joseph [redacted] Cie,
Ainsi [redacted] qui, par leur présence, leurs [redacted] envois de fleurs, se [redacted] à leur peine. Ils les prient [redacted] trouver ici l'expression [redacted] leur profonde gratitude.

— Son excellence Mgr Atton,
[redacted] François Girard [redacted] ses enfants,
M. [redacted] Philippe Girard [redacted] filles,
M. et [redacted] Dominique Girard [redacted] leurs enfants,
[redacted] pour [redacted] témoignages de sympathie qui leur ont [redacted] mani-[redacted] du [redacted]
Mme [redacted] GIRARD,
[redacted] Marguerite Atton,
leur sœur, mère, belle-mère et grand-[redacted] le 27 [redacted] 1982 [redacted] sa quatre-vingt-troisième année.

Soutenances de thèses

— Université Paris-VIII, lundi [redacted] juin à [redacted] heures, salle [redacted] 047, M. Marc [redacted] : « [redacted] paysans, [redacted] et l'accumulation du capital : le cas algérien [redacted] ».

Communications diverses

— Il est rappelé [redacted] annuel [redacted] anciens [redacted] l'Aéronautique [redacted] aura lieu [redacted] mardi [redacted] juin, à 19 h [redacted] précises, à l'hôtel [redacted] ingénieurs des [redacted] Métiers, 9 bis, [redacted] d'Iéna, Paris-16e (métro Iéna).
[redacted] dîner sera présidé [redacted] le capitaine [redacted] frégate Jacques Lamiot. Inscriptions [redacted] l'Acoram, 15, rue de Laborde, B.P. 12, [redacted] Paris-Naval, [redacted] place [redacted] jour.

MADAME DESACHY
Mariages réussis depuis 40 ans
4, place de l'Opéra, 75002 PARIS
Tél. : [redacted]

READY-MADE CANAPÉS
Spécialiste de canapés convertibles et déhoussables.
READY-MADE 40, rue Jacob 75006 Paris - Tél. 260.84.25.

REPRODUCTION INTERDITE

	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	71,00	83,50
DEMANDES D'EMPLOI	21,00	24,70
IMMOBILIER	48,00	56,45
AUTOMOBILES	48,00	56,45
AGENDA	48,00	56,45
PROP. COMM. CAPITAUX	140,00	164,64

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	le mm/col.*	le mm/col. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	40,00	47,04
[redacted] D'EMPLOI	12,00	14,10
IMMOBILIER	31,00	36,45
AUTOMOBILES	31,00	36,45
AGENDA	31,00	36,45

*Dégressifs [redacted] surface ou nombre [redacted] parutions

OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS

Le [redacted] EGOR rappelle [redacted] lecteurs du Monde [redacted] postes qu'il leur a proposés cette semaine :

- **JEUNE TRESORIER** — Région Méditerranée — Réf. VM 8603 [redacted]
- **REDACTEUR EN CHEF** — Presse d'entreprise — Réf. VM 14623 B
- **CONSULTANT** — Un commercial pour le conseil opérationnel — Réf. VM EP 05

Si [redacted] intéressé par l'un de [redacted] postes, [redacted] remercions de [redacted] adresser un dossier [redacted] candidature.

GROUPE EGOR
8 [redacted] de Berri [redacted] Paris

média system

egor

PARIS LYON [redacted] PERUGIA LONDON [redacted] YORK CALGARY MONTREAL

La Division Industrie de MORS
recherche pour [redacted] nouvelle usine de BOBIGNY (93)

un contrôleur de gestion

C'est un ingénieur [redacted] formation complémentaire (ISA - ICG...) avec plu-[redacted] d'expérience [redacted] budgétaire acquise [redacted] unités [redacted]
Les [redacted] : informatique, comptabilité et paye, lui [redacted] rattachés.

Envoyer C.V., photo [redacted] prétentions STE MORS Service du Personnel - 207, avenue Pasteur [redacted] BAGNOLET

TRÈS URGENT

LA S.A. MERLIN IMMOBILIER
recherche pour ses [redacted] ices administratifs
CANDIDATE pour SUIVI [redacted]

Notions : JURIDIQUES
IMMOBILIÈRES
NOTARIALES
[redacted]
DACTYLO
EXIGÉES

Téléphoner [redacted] matin pour rendez-vous 374-12-24, poste 418.

SOCIETE FRANÇAISE D'INGENIERIE PETROLE

recherche pour [redacted] siège à PARIS

- **CHEF du SERVICE Instrumentation Télésupervision** - [redacted] *position* [redacted] -
Ingenieur grandes écoles, connaissances requises instrumentation classique [redacted] pétrole, systeme centralisé [redacted] intégré [redacted] ordinateur, Telecommunication [redacted] Télésupervision - Expérience plusieurs [redacted] ingenierie [redacted] entreprise.
- **SPECIALISTE Tuyauterie**
Ingenieur *cadre position 1* ou A.T. [redacted] *cadre*. Definition des matériels (spécification [redacted] requisition) contrôle en usine - Expé-[redacted] en ingenierie.
- **SPECIALISTE Electricité**
Ingenieur [redacted] *position 1* ou A.T. [redacted] Définition [redacted] matériels [redacted] commande, contrôle des plans [redacted] contrôle en usine. Expérience en Ingenierie ou entreprise.

(pour [redacted] procurement)

- **CHEF SECTION** [redacted] *position 2*
Il devra coordonner activités d'une quinzaine d'inspecteurs en usine. Expérience fonctions analogues. AUTORITE - ORGANISATION - Connaissances techniques générales et multidisciplinaires.
- **CHEF SECTION** suivi des commandes [redacted] (volume annuel : plusieurs centaines [redacted] millions [redacted] francs) *cadre position 2.* Expérience fonctions analogues. METHODIQUE et DYNAMIQUE.
- **ACHETEURS** expérimentés en technique tuyauterie, électricite [redacted] instrumentation.

— (Anglais souhaité) —

Adressez C.V. - photo (retournée) [redacted] prétentions.
BANCE Publicité 13 bd des Italiens 75002 Paris
(Merci [redacted] préciser s/l'enveloppe réf. BOR. 8506

---

emploi régionaux

Audit Interne
Toulouse

L'U.L.P.A.C. — Union Laitière Pyrenées Aquitaine Charentes — est le premier Groupe Laitier du Grand Sud-Ouest. C[redacted] d'affaires de 1,3 milliard de francs, 15 établissements, 2 000 personnes, Produits : YOPLAIT, CANDIA BAIGNES, CAPITOUL, PILPA, etc.

L'Audit Interne que nous recherchons [redacted] en charge [redacted] contrôle comptable [redacted] administratif [redacted] la Coopérative [redacted] ses filiales. Il s'assurera [redacted]alement du respect des procédures internes et [redacted] leur efficacité.

Rattaché au plus haut niveau de l'Entreprise, *l'Audit Interne assistera* [redacted] *conseillera dans* [redacted] domaine les Directeurs opérationnels [redacted] fonctionnels de l'Entreprise.

Ce poste s'adresse à un auditeur de 30 ans minimum diplômé HEC - ESSEC - ESC - IEP - DECS [redacted] obligatoirement [redacted] expérience de plusieurs années en cabinet d'Audit, d'expertise comptable, ou au sein d'une grande Entreprise.

Nous [redacted] *confié* [redacted] *sélection des candidatures à :*

Marie-Françoise LAUTREC LEPY
conseiller d'entreprise

22, [redacted] Sainte-Marthe 31000 TOULOUSE
[redacted] *qui* [redacted] *voudrez bien adresser* [redacted] *dossier avec photo* [redacted] *rémunération souhaitée,* [redacted] *référence S2056 M*
Réponse et discrétion [redacted]

ulpac

Une [redacted] *sérieuse* [redacted] *province,*
[redacted] important + primes + véhicule de société

VENDRE DES SYSTÈMES DE PROTECTION

(alarmes, vols...) aux industriels [redacted] régions Centre - Centre-Ouest.

Poste basé à LIMOGES

Votre partenaire est l'un des principaux prestataires de services en télécommunications et courants faibles.

Vous avez une compétence technique qui [redacted] permet d'assurer [redacted] un service [redacted] maintenance [redacted] le sens [redacted] la négociation - peut-être [redacted] avez-vous vendu de tels produits.

Ecrivez (C.V. + photo) à J.-P. PAILLER, 60, rue Pierre-Curie, [redacted] LIMOGES.

LA VILLE DE REIMS
recrute
pour son [redacted] de l'Information

UN TECHNICIEN DE LA COMMUNICATION

Les candidats doivent posséder une formation [redacted] *l'enseignement supérieur (BAC + 2)* [redacted] *diplômes équivalents en formation littéraire ou journalistique.*

Candidatures avec C.V. à adresser à :
M. le Maire de la ville de Reims. — 570196 REIMS, Cedex
pour [redacted] 15 juin [redacted] dernier [redacted]

SERVICE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE
Cie D.A.S.E. — 26, rue Honoré de Balzac, 38100 Grenoble, embauche chef [redacted] C.C. 66. — Envoyer C.V.

Cherche
ANIMATEUR ADOLESCENTS (prévention générale) pour une M.J.C. de quartier. Adresser d'urgence C.V. à UNION LOCALE DES M.J.C. DE CANNES, Centre [redacted] Ranguin, [redacted] CANNES-LA-BOCCA.

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE
Limeil-Brévannes rech.
CONTROLEUR
Pour fabrication et B.E., expérience similaire, [redacted] T. pr rendez-vous, 569-40-17.

Société cherche
COMPTABLE DECS
ou [redacted] Envoyer C.V. + photo et prétentions sous nº 6312, *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES 5, r. des Italiens, [redacted]

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INSTALLATIONS D'ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE
recherche
pour son Agence parisienne
UN INGÉNIEUR D'AFFAIRES
CONFIRMÉ
Sérieu[redacted] références exigées
Libre très rapidement
Fonction :
- Étude et [redacted] devis.
- *Suivi de chantiers.*
- Con[redacted]merciaux.

Adresser C.V. à :
GARCZYNSKI-TRAPLOIR
Z.I. [redacted] - B.P. 46, [redacted]
ou téléph. : 920-30-13.

CABINET EXPERTISE COMPTABLE (OISE)
recherche
JEUNE EXPERT DIPLOMÉ OU MÉMORIALISTE
En [redacted] commissariat aux comptes, surveillance, supervision. — Poste à responsabilités.
Ecrire sous le nº 033909M
[redacted]
85 [redacted] Réaumur, 75002 [redacted]

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE (OISE)
[redacted]
TITULAIRE (Homme ou Femme).
Licence ou maîtrise droit avec [redacted] pour poste à responsabili[redacted]e juridique, [redacted] IS, [redacted] BNC.
Ecrire sous le nº T033917M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. [redacted] 75002 [redacted]

---

capitaux propositions commerciales

IMPORTANTE ORGANISATION IMMOB.-HOTELLERIE INTERN. 25 années expérience avec excellents résultats ch. quelques CONSEILLERS en INVESTISSEMENTS ou AGENTS IMMOBILIERS possédant très bonne clientèle pour vente dans leur région de chambres et suites de ses hôtels. Bonne rentabilité [redacted] breux avantages pr les investisseurs. Aff. sér. [redacted] intéres. [redacted] nº 518.656 [redacted] P., 112, rue Royale, [redacted] (Belgique).

Recherchons INVESTISSEURS se situant dans un secteur d'activité porteur pour la reprise d'un important cabinet de courtage d assurances.
Ecrire sous le nº T 033.933 M
RÉGIE-PRESSE
[redacted] r. [redacted]ur, 75002 Paris.

---

travail à domicile

Dactylo 17 F/page ; permanence tél. 35 F/jour ; traductions-interprétariat, [redacted]

Société d'Expertise Comptable PORTE DE BAGNOLET
recherche
ASSISTANT COMFIRMÉ
D.E.C.S. complet. Expérience Cabinet indispensable. Poste évolutif pour élément dynamique. Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions sous nº 4836/JN à A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra.

---

secrétaires

Sté Tuyauterie [redacted] Vitry-sur-Seine (650 personnes) recherche pour ingénieur commercial.
SECRÉTAIRE
STÉNODACTYLO bilingue, anglais confirmée. Libre cou-[redacted] juin, [redacted] Tél. [redacted] rz-vous 680-65-05.

---

représentation offres

[redacted]RÉSENTANT DANS LA VENTE PUBLICITAIRE recherché pour la F[redacted] groupe important de [redacted] techniques américaines spécialisées dans le secteur ingénieur. Machines outils, expérience anglais-français et un bon record de ventes obligatoires. Basé à Paris. Commissions intéressantes. Interviews Paris du 23-25 juin.
Envoyer C.V. à E.G. HEDGCOCK, INTERNATIONAL THOMSON BUSINESS PRESS, 45, Bedford square, LONDON WC 1 B 3 DU ou Telex 261349.

---

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

Collaborateur Peugeot vend 504 BREACK DIESEL (sortie janvier 82 encore sous garantie 6 mois d'usine), ligne fin juin 82, 6.500 km. coul. bleu rhapsodie, intér. marron. Prix 53.000 F. M. SETTZON, tél. 890-48-99.

VEND 1510 GL TALBOT 80 57 000 km. blanc. inter. bleu 5 pn neufs. amortis. neufs. Px : 25 000 F Tél. : 820-78.02 après 20 h. [redacted] h. burx

---

propositions diverses

[redacted] d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europe). Demandez une documentation [redacted]e spécialisée [redacted] (LM) [redacted] Paris Cedex 09.

---

les annonces [redacted]
Le Monde
sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi
de [redacted] à 12 h. [redacted]
de [redacted] h. 30 à [redacted] heures
au 296-[redacted]5-01

Société cherche COMPTABLE D.E.C.S. ou expérience. Env. C.V. + photo et prétentions [redacted] le nº 6312, *le Monde* Publicité Service ANNONCES CLASSÉES 5, r. des Italiens, 75009 Paris.

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune femme 23 ans bilingue anglais. Motion dactylo cherche emploi standardiste. Réception. Tél. : 805-10-00.

Cherche tous travaux [redacted] dactylographie. Urgent. Ecr. s/nº 6.316 *le Monde* Pub., [redacted] ANNONCES [redacted], 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Bac C, DEUG-MIAGE. Homme 30 ans expérience assembleur micro langages basic cobol. Pascal Fortran cherche place [redacted] s/nº [redacted] Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Jeune femme 37 ans. SPÉCIAL. DU [redacted] INTERNATIONAL POUR [redacted] DU SUD-EST. [redacted] Hongkong, Singapour. Bon. [redacted] du CHINOIS. 5 ans d'expér. sur le terrain. Ch. POSTE A RESPONSABILITÉS : analyse économique, établissement de stratégie commerciale. Ecr. s/nº 6.313 *le Monde* Pub., service A[redacted]S CLAS[redacted] 5, rue [redacted] 75009 [redacted]

Urgent, jeune [redacted] 1/2 cherche poste employée [redacted] bureau ou comptabilité. Ecr. s/nº 6.311 [redacted] Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des [redacted] 75009 [redacted]

Directeur village vacances grand expérience animation gestion, ch. emploi [redacted] Tél. : [redacted] 33-82-70.

CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE CHEF DE PROJETS
donnez-vous la possib. de test. vos futurs programmeurs. 15 jeunes programmeurs (COBOL-BASIC), niveau général élevé BAC + 2, disponibles pour stage en entreprise, juillet 1982. (Rémunération prise en charge par D.D.T.E.). T. : SALZMAN, 845-47-18.

DIPLOMÉE DE COMMERCE
Option export
Nationalité allemande
Français-Anglais courant
cherche à débuter sa carrière pour une société fra[redacted]
Ecrire sous le nº [redacted] M
RÉGIE-PRESSE,
[redacted] *bis, r. Réaumur,* 75002 Paris [redacted]

L'immobilier

terrains

[redacted] à bâtir
65 km de Paris
Libre choix du constructeur
Prix : 115.000 F H.T.
Gisors Immobilier
25, rue de la Libération
27140 GISORS
Tél. : [redacted]
(Fermé le [redacted])

A VENDRE
BEAU TERRAIN
+ permis à [redacted] 50 [redacted] m² [redacted] Mandelieu. Tél. Belgique : 031[redacted]37-02-18.

Région [redacted], partic. [redacted] TERRAIN 23.000 m², 130 m façade, route, [redacted] ville, possib. étang. 1[redacted].000 F. Tél. 16 (38) 85-19-21.

SUD ARDÈCHE
[redacted]
Gorges du Chassezac
PARCELLE 4 HA
Viabilités en bordure avec C.U. (COS 0,15) autorisant :
- Parc résidentiel [redacted]
- ou villas,
- ou village de vacances.

AG. BRANCHE, 5, av. du Bois, [redacted]00 BRON. Tél. [redacted] (7) 826-28-20.

Près [redacted] la [redacted] ÉPINAY-VILLETANEUSE Terrain 287 m². Prix : 200.000 F - 826-50-17.

[redacted]

F. CRUZ - 266-19-00
8, [redacted] LA [redacted] (8e)
Px rentes indexées [redacted]
Étude gratuite [redacted]

domaines — domaines

FERME A VENDRE
Maison 2 logements fraîchement restaurés, gagnante du 1er prix pour Maison Fleurie 1981. Deux poulaillers complètement automatiques, possibilité d'élever 30.000 poulets par année, ainsi que 8 serres production de légumes (25.000 pi-carré). Tout ceci est en opération, 2 hangars neufs, 1 chapelle reconnu par la société historique, le tout sur 5 arpents.
Marcel LORTIE, 645 Rivière Nord, St-Eustache, Comté 2 Montagnes. — Provinces Québec, CANADA J7R 4K3.
Téléphone : (1) 514-473-3818.

hôtels particuliers

AVIGNON CENTRE
[redacted] BERNARD [redacted]

A proximité du Palais des papes, ce bel hôtel pa[redacted] du 14e siècle, le plus [redacted] meure de la ville, à façade en encorbellement avec ses moulures de fenêtre, son splendide escalier à vis, ses plafonds à poutres décorés, est un bâtiment classé intérieurement et extérieurement monument historique. Il [redacted] avec ses belles caves voûtées un ensemble de 1.420 m² de plan-[redacted] utilisable [redacted] toutes fins. Il est à vendre.

Renseignements :
G. PHILIPPE
74, [redacted] de l'Étang
94160 SAINT-MANDÉ
Tél. : (1) 808-96-77

POSSIBILITÉ VIAGER.

maisons individuelles

CLAMART
MAISON EN CONSTRUCTION Livrable fin 82, architecture originale, ardoise, terrasses, cheminée, 6 pièces, double garage, cave, cellier.
Px 1[redacted].000 F. T. [redacted]

échanges

DEAUVILLE - MONT-CANISY
Part. vend ou échange de préf. appt 72 m², en rez-chauss. sur pelouse, 3 pces, cuis., s. de bains, cabinet toil. indépendant, dans domaine grand standing dominant mer. Contre petite propriété de caractère (maison de maître, mas, etc.) parfait état, point de vue, proximité commerces, terrain 1 [redacted] environ, région Drôme Sud, Vaucluse, [redacted] du-Rhône, Var, [redacted]
Tél. (1) 609-00-87, apr. 20 h.

---

l'agenda du Monde

Particuliers (offres)

Cède emplacement tombe CIMETIÈRE BELLEVILLE
Ecrire sous le nº T 033.931 M
RÉGIE-PRESSE
[redacted] bis, r. [redacted] 75002 Paris.

Artisans

[redacted] - Coordination Tous [redacted] d'état. [redacted] référ. Tél. : 201-90-26, de 12 h. à 13 h. et après 18 h.

Cours

Apprendre l'ALLEMAND à MUNICH
[redacted] semaines [redacted], 9, 12...) de cours intensifs 1.600 F, avec héberg. central 2.400 F.
Rens. : ORBIS
Int. Spracheninstitut
Baaderstr. 12-14
D-8000 München [redacted]
Tél. : [redacted] 224639.

Décoration

PAPIERS JAPONAIS

Avec les prix directs CAP, vous trouvez maintenant une collec-[redacted]on suivie de papiers japonais de 1re [redacted]lité.

À PARTIR DE
160 F LE ROULEAU
(7,80 x 0,91 m.)

[redacted] et [redacted] pailles.
Mag[redacted] d'exposition
CAP 37, [redacted] Citeaux, 75012 [redacted]
Téléphone 307-24-01
Vente par correspondance.
Documentation complète et échantillons contre 10 F par chèque.

Cuisine

[redacted] KITCHENETTE [redacted] + cuisson + [redacted] + frigo + robinetterie) en 1 m. 2.400 F Paris.
SANITOR, 21, rue [redacted] Grégoire, Paris-6e.
Ouvert [redacted] samedi, 222-44-44.

Fourrures

UN GRAND FOURREUR dans le 12e
[redacted], Transforme, Nett[redacted].
Garde votre Fourrure et Vend à PRIX FABRICANT
STEIN FOURRURES
28, rue Taine.
[redacted] : 343-87-58.

Instruments de [redacted]

A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES
[redacted] garantis par artisan, facteur
[redacted]VIS GRATUIT
POUR RESTAURATION
PIANOS TORRENTE
[redacted]

Maisons de repos

LITTORAL BELGE
Villa haut standg, encore places disponibles pr personnes gd [redacted] avec [redacted] sans meubles.
Ouvert toute l'année.
Tél. : [redacted] 050/60-17-61.

Maisons de [redacted]

Le Pavillon Girardin à Ermenonville (Oise), 40 km de Paris, autoroute Nord. Re-[redacted] repos, convalesc., soins [redacted] amb. famil., gd confort. [redacted] pension à court et long termes à partir de 210 F/jour T.T.C. Tél. : 16 (4) 454-01-49.

Vacances - Tourisme - Loisirs

[redacted] montagne en été : LA PLAGNE (Savoie). Appartements équipés, salle de bains, kitch., balcon. [redacted] Village enfants. Piscine, tennis, équitation, ski sur glacier.
Du 26 juin au 5 [redacted] à partir de 895 F pour 1 studio 4 personnes.
Téléphone : (1) 256-30-50.

[redacted] maison 3 pièces, tout conft. Juillet-s[redacted]embre, 2.500 F. Tél. (58) [redacted]-18-13, apr. 21 h.

[redacted] disponibles 18-31 [redacted] pr isolés ou familles [redacted] en provence » [redacted] Animation La MAGNANARIE Villedieu, 84110 Vaison-la-Romaine, (90) 36-23-79.

LOCATIONS MEUBLÉES à la semaine en Haute-Savoie. Doc. Gratuite sur demande. Rens. HEURO-VACANCES, B.P. 18 74240 GAILLARD. Tél (50) 38-74-02.

NEW YORK
A/R départ Paris
2380 F
JET EVASION
260.30.85
Mono France
205, rue St-Honoré 75001 Paris

Soleil — Montagne — Nature ds maison associative du Parc du QUEYRAS (Hautes-Alpes), été 1/2 pension à 75 F. T. (92) 45-70-82 ou 339-37-46.

JEUNES 14-18 ans
Juillet - [redacted]
GRÈCE
[redacted] semaines 3.500 F.
VIKING - INTERCONTINENT
379-02-34.

Loue Côte varoise (proximité Lavandou) [redacted] neuve, 5 pièces. Tél. : [redacted] (8) [redacted]-20-48.

VACANCES EN CHARENTE
Disponible jusqu'au 17 juillet et après le 21 août.
Village international
LE CHAT
33 ha avec plan d'eau
Location de maisons F3 et F4, meublées, tout confort, terrasse, jardin, calme. Piscine, tennis, volley-ball et pêche gratuits. Minigolf, restaurant, bar, [redacted]
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Renseignement LE CHAT S.A., B. P. 13, 16220 [redacted]
Tél. : (45) 7[redacted]
(heure de bureau).

VACANCES sur les CANOTS Location bateaux sans permis. Navigation et tourisme. BS[redacted] ROGNY, [redacted] : [redacted] 74-82-79.

Soldes

Vos stocks morts vous tuent. Vendez-les vite hors votre circuit commercial. Envoyez échantillons et courriers, [redacted] bd de Strasbourg, 75010 Paris. T[redacted] Télex 215420

ÉGYPTE INÉDITE
3 s. : 3.700 F. 2 s. : 3.400 F. Départ toute l'année. Écrire : « CONNAITRE », 6, rue des Deux-Gares, 75010 Paris. Tél. : 240-64-02.

CORSE Région BASTIA Hôtel familial.
400 m plage, sable fin, toute chambre, bains + w.-c. Sem. 1/2 pension juin et sept. 1.350 F pr couple. Jul. 1.680 F. Téléphone : (95) 38-53-35.

29120 PONT-L'ABBÉ
Hôtel de Bretagne ** NN, tout confort. Spécialités fruits de mer. Ouvert toute l'année. Tél. : (98) 87-17-22 Place de la République.

Pour vos vacances à COLLIOURE...
« Le Partage du Soleil »
Achetez une période de 15 jours ou plus, pour TOUJOURS. Vue imprenable sur port, mer et montagne.
Ex. : un grand 2 pièces, luxueusement équipé, pour 6 personnes. Une quinzaine en mars : 30.000 F.
1.000 F à la réservation.
Crédit 3-5 ou 7 ans.
[redacted] Société BARBARO, Résidence du Port-d'Avall, 66190 COLLIOURE ou [redacted] 16 (68) 82-26-64 et à Paris 16 (1) 380-56-56.

Séjours linguistiques

ANGLETERRE (10-18 ans). Encadrés par enseignants, tél. [redacted] (même week-end)

SÉJOURS LINGUISTIQUES
IRLANDE DU SUD
des familles sélectionnées (1 Français par famille)
15 h. à [redacted] h. d'anglais hebdomadaires.
Sports intensifs aux choix tennis, voile, équitation
6 FORMULES POUR ENFANTS, ÉTUDIANTS ADULTES
ÉLI - FRANCE
10, av. de la Bourdonnais, 75007 Paris, (1) 556-15-61.

Stages équestres

[redacted] CLUB VERT, 20 [redacted] Mixte, en[redacted]ts-adolescents, poney, chev[redacted] petits groupes, initiation, perfectionnement. 28 juillet-4 sept. 903-50-50.

Chasses privées

Chasse du samedi, 5 km Pontoise, très vive, petits gibiers, chevreuils, sangliers, 1 fusil, 7.000 F. Prolongation. Tél. : 913-18-37, le soir.

هكذا من الأصل

مكررا من الأصل

Le Monde

sports

TENNIS

Les internationaux de Roland-Garros

La mauvaise perdante

Hana Mandlikova ne défendra pas en finale, samedi 5 juin, son titre de championne de France. Elle a préféré laisser courir sa chance, jeudi 3 juin, à Roland-Garros, dans la demi-finale qui l'opposait à son ex-compatriote tchécoslovaque Martina Navratilova, laquelle l'a écrasée en deux sets (6-0, 6-2). Alors que Navratilova, qui avait fait le forcing avec un bonheur constant, servait à 4-2 dans le second set, Mandlikova, les traits de sa figure poupine suprêmement dégoûtés, prit la curieuse décision de balancer ses retours dans le filet ou dehors, puis, au jeu suivant, de ne plus disputer un point. Les spectateurs du central, qui oscillaient entre l'insolation, la congestion et la fureur, eurent l'obligeance de ne pas marquer ouvertement leur réprobation. Ne doutons pas cependant que la popularité de la jeune Tchèque, déjà d'un naturel peu aimable, ne sorte ternie de l'aventure.

Les règlements du tennis professionnel, qui concernent uniquement les hommes, contraignent stupidement un super-champion comme Borg, modèle de combativité celui-là, à se commettre dans les éliminatoires des grands championnats, notamment de celui où il inscrivit par six fois son nom au palmarès. Si un code de conduite s'appliquait aux femmes, il faudrait prévoir une réprimande contre la tenante du titre qui refuse de se battre alors qu'elle a atteint le dernier carré des demi-finales. Ne serait-ce que pour le respect du public payant... C'était décidément la journée des frustrations.

En début d'après-midi, et en moins d'une heure, l'Américaine Andrea Jaeger avait exécuté (6-3, 6-1) une Chris Evert-Lloyd qui accumula les fautes, à l'image de Jimmy Connors la veille. Evert erratique, Evert sans ressort, spectacle confondant, jamais vu en ces lieux depuis 1974, [redacted] de la première [redacted] quatre victoires [redacted] Internationaux.

OLIVIER MERLIN.

LES RÉSULTATS

SIMPLES DAMES

Demi-finales

A. Jaeger (E.-U.-4) b. C. Evert-Lloyd (E.-U.-1), 6-3, 6-1 ; M. Navratilova (E.-U.-2) b. H. Mandlikova (Tch.-5), 6-0, 6-2.

DOUBLES MESSIEURS

Demi-finales

Stewart-Taygan (E.-U.) b. Feaver-Motta (G.-B.-Brésil), 4-6, 6-4, 6-3, 6-2.

* Entre parenthèses figurent la nationalité des joueurs et le classement W.T.A. des joueuses.

Le Monde des PHILATÉLISTES
L'OFFICIEL DE LA PHILATÉLIE

A LA TÉLÉVISION

● *[redacted] juin :* TF 1, [redacted] 13 h 50 à 18 [redacted] 25, [redacted] hommes : [redacted] (Arg.) [redacted] de [redacted] (Arg.) c. Higueras (Esp.) ; résumé de 22 h 25 à 23 heures.

● *Samedi 5 juin :* TF 1, en direct [redacted] 13 h [redacted] 18 heures, finale dames : M. Navratilova (E.-U.) c. A. Jaeger (E.-U.) ; résumé de 22 h 40 [redacted] 23 h 10.

● *Dimanche 6 juin :* TF 1, en direct de 14 [redacted] à 18 heures, finale hommes.

UN COLLOQUE A FONT-ROMEU POUR PRÉPARER LE PROJET DE LOI SUR LES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

L'homme et l'Etat face au sport

Font-Romeu. – Cent [redacted] de retransmission [redacted] au moment [redacted] Internationaux [redacted] Roland-Garros. Trois fois plus [redacted] moins à l'occasion de la Coupe [redacted] monde de football. Jamais la réflexion de François Mauriac sur le vingtième siècle, « *l'étrange* [redacted] », [redacted] eu une ré[redacted] plus [redacted].

Phénomène planétaire à l'époque [redacted] l'émiettement [redacted] cultures, [redacted] sport interpelle [redacted], [redacted] sociologues, les médecins et les pratiquants eux-mêmes. Y a-t-il une éthique, une morale, un humanisme pour [redacted] disciplines physiques plus ou moins [redacted] des anti[redacted] du [redacted] ou du guerrier ?

(De notre envoyé [redacted].)

Le professionnalisme [redacted] sportives, la compétition [redacted] haut niveau, le [redacted] violence [redacted] stades, le dopage en [redacted] du [redacted] de [redacted] victoire, [redacted] problèmes qui ne pouvaient [redacted] plus longtemps [redacted] les politiques. [redacted] dispositions législatives prises [redacted] (loi Mazeaud) se [redacted] pour répondre à la plupart de ces interrogations : l'éducation physique [redacted] sportive [redacted] acquis à l'école une place comparable aux [redacted] tières ; le [redacted] dans l'entreprise [redacted] s'est pas développé ; l'insertion sociale de l'athlète de haut niveau reste aléatoire ; les rapports de l'Etat [redacted] sportif [redacted] pas de fondement légal. De surcroît l'organisation [redacted] sport [redacted] concernée par les projets du gouvernement sur la décentralisation et sur la vie associative.

Un projet de loi sur *« l'organisation et la promotion des activités physiques* [redacted] *sportives »* [redacted] donc [redacted] l'initiative du ministre délégué [redacted] la jeunesse [redacted] sports, M[redacted] Avice, et [redacted] ministre [redacted] l'éducation nationale, M. Savary. Et un colloque a été réuni au lycée climatique de Font-Romeu, du 1er au 3 juin, [redacted] la participation d'une centaine de représentants du mouvement sportif, [redacted] techniques, [redacted] enseignants d'éducation physique, des athlètes, des médecins sportifs, des chercheurs, des juristes, [redacted] parlementaires et des journalistes, [redacted] de membres des ministères concernés. Thème : *« L'homme,* [redacted] *sport et* [redacted] *compétition »* (1).

Deux écueils menaçaient cette réflexion : une moralisation excessive des discours et un exposé corporatiste des praticiens du sport. Le premier a été partiellement évité. Les participants ont véritablement touché du doigt, [redacted] propos des [redacted]ditaires, [redacted] limite contemporaine à l'éthique : la sacoche contenant [redacted] documents du colloque organisé [redacted] était offert par [redacted] Le [redacted] colloque. Au cours [redacted] manifestation, les [redacted] techniques départementaux [redacted] régionaux [redacted] demandé [redacted] intégrés [redacted] fonction publique.

Neuf commissions

Ces deux [redacted] plus ou [redacted] bien surmontés, neuf commissions ont travaillé pendant deux jours. Elles ont avancé plusieurs idées-forces :

● *Les pratiquants :* [redacted] enfants doivent être protégés [redacted] l'entraînement. L'étatisation [redacted] mercantilisation du sport constituent également des périls à éviter. L'athlète de haut niveau doit bénéficier d'un statut prévoyant [redacted] insertion sociale après les compétitions, qui [redacted] sont pas une finalité.

● *Les structures :* les associations doivent être le cadre privilégié de la pratique. Celles-ci se regroupent [redacted] des [redacted] dont [redacted] rapports avec les pouvoirs [redacted] précisés dans le respect de leur indépendance. L'école et l'entreprise sont également des lieux [redacted] développement du sport. Le fonctionnement de ces structures implique la participation de tous les pratiquants, c'est-à-dire une démocratisation [redacted] de décision.

● *Les ressources :* le financement budgétaire et extra-budgétaire du sport doit [redacted] et [redacted] utilisation, mieux contrôlée.

● *Les hommes :* les dirigeants élus doivent bénéficier [redacted] statut d'élu social prévu par le projet [redacted] loi [redacted] d'une formation permanente. L'université [redacted] assurer la formation [redacted] éducateurs (professeurs d'éducation physique) et [redacted] techniciens (entraîneurs [redacted] cadres techniques) afin [redacted] combler [redacted] entre [redacted] « intellectuels » et les « pragmatiques ».

● *Les pouvoirs publics :* l'intervention [redacted] l'Etat doit [redacted] faire [redacted] le [redacted] de l'intérêt général.

La plupart de ces réflexions, qui seront détaillées dans un [redacted] volume polycopié, circulent depuis plusieurs années. En [redacted] synthèse des travaux, Mme Avice a estimé qu'elles permettront de [redacted] clair d'ici deux mois l'avant-avant-projet [redacted] loi. Elle [redacted] souhaité néanmoins que plusieurs questions soient approfondies auprès des municipalités et des syndi[redacted] de salariés.

Certaines propositions [redacted] traduction pure [redacted] simple de l'idée que le sport est [redacted] phénomène culturel à part entière. Il s'agit donc [redacted] savoir jusqu'à quel point [redacted] pouvoir politique [redacted] prêt [redacted] en harmonie [redacted] idées [redacted] ses actes, dans [redacted] qui touche plus [redacted] dix millions [redacted] pratiquants. Les conclusions [redacted] colloque [redacted] globalement [redacted] le sens [redacted] par [redacted] dirigeants et [redacted] sportifs. Toute[redacted] plusieurs [redacted] ceux-ci, qui [redacted] mis les difficultés rencontrées jusqu'alors au passif de l'ancienne majorité, affichent désormais [redacted] certaine impatience, voire une impatience [redacted].

ALAIN GIRAUDO.

(1) M. Pierre Mauroy devait se rendre à Font-Romeu ce vendredi 4 juin et samedi pour rencontrer les footballeurs de l'équipe de France qui préparent la Coupe du monde. Il devait prononcer un discours sur la nécessaire liaison entre le sport de haut niveau et le sport popu[redacted]

FOOTBALL

LES VINGT-DEUX FRANÇAIS POUR LA COUPE DU MONDE

M. Michel Hidalgo, directeur des équipes de France de football, a communiqué, vendredi 4 juin, la liste [redacted] vingt-deux joueurs retenus pour la Coupe du monde.

Gardiens de but : Baratelli (Paris-S.-G.), Castaneda (Saint-Étienne), Ettori (Monaco).

Défenseurs : Amoros (Monaco), [redacted] (Saint-Étienne), [redacted] (Nantes), Janvion (Saint-Étienne), Lopez (Saint-Étienne), Mahut (Metz), T[redacted] (Bordeaux[redacted]

Milieux [redacted] terrain : Gengini (Sochaux), Girard (Bordeaux), Giresse (Bordeaux), Larios (Saint-Étienne), Platini (Saint-Étienne), Tigana (Bordeaux).

Attaquants : Bellone (Monaco), Couriol (Monaco), Lacombe (Bordeaux), Rocheteau (Paris-S.-G.), [redacted] (Stuggart), Soler (Bordeaux).

D'un sport [redacted] l'autre

AUTOMOBILISME. – *L'équipage féminin Michèle Mouton-Fabrizia Pons (Audi Quattro) a gagné, le 3 juin à Athènes, le rallye de l'Acropole avec 13 [redacted] 39 sec. d'avance [redacted] Rohrl-Geistorfer (Opel Ascona) [redacted] 22 [redacted] 37 [redacted] T[redacted] Gallagher (Opel Ascona).*

CYCLISME. – *Le Suisse Dill Bundi [redacted] gagné au sprint la vingtième étape du Tour D'Italie, disputée le 3 juin [redacted] Borriotherme [redacted] Vigevano. Bernard Hinault [redacted] le maillot [redacted] leader avec 1 [redacted] 41 [redacted] d'avance [redacted] l'Italien Contini et 1 [redacted] 53 [redacted] Prim.*

Le Monde
RÉALISE CHAQUE SEMAINE
UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE
spécialement destinée [redacted]
résidant à l'étranger
Exemplaire spécimen sur demande

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes

3e arrdt

MARAIS - CALME
Petit imm., rénovation qualité DU STUDIO AU 3 PIÈCES Bureau vente ts les jrs de 14 h à 18 h (sf jeudi et dimanche). 11, RUE DE PICARDIE.

MARAIS
Dans imm. de caractère rénové, [redacted] vend, refaits neufs
STUDIOS, 2/3 Pces
[redacted] pl. samedi 5 de 14 h à [redacted] h 30, 22, rue de Picardie.

5e arrdt

PRÈS LUXEMBOURG
7, RUE ROYER-COLLARD
Luxueux séj., 2 [redacted] tt cft. Impecc. Placards, chem[redacted] S/pl. vendredi, samedi, 14 h 30-17 h 30.

Panthéon lycée Henri-IV
2, RUE LAROMIGUIÈRE
BRULERIE SAINT-JACQUES
2, 3, 4 et 5 PIÈCES
terrasses parkings, construction exceptionnelle. Livraison juin 82. S/pl. sf mardi, dim. 14 h/19 h ou SEGI 267-42-06.

38, rue de la Clé
Imm. XVIIIe, 2 p. sous arbres, grand charme. Prix 480.000 F. Sam. 14/17 h ou 370-16-56.

Métro CENSIER
Immeuble récent, tout confort, parking, living double, 2 chambres, entrée, cuisine, bains, surface 67 m². PRIX INTERESSANT, 11, rue Daubenton, samedi, dimanche, lundi 15/18 h.

6e arrdt

VAVIN - Imm. récent 5e ét. Double living + 2 ch. 90 m². GARBI - 567-22-88

NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 2 pces, 50 m², conf., calme, clair, bon imm. Sur place samedi, 14/17 h. 222-96-70.

7e arrdt

80, r. de l'Université
Dans HOTEL PART. 18e. Très beaux appts entre cour et jardins, aménagements intérieurs s/mesure. S/pl. ts les jrs 15 h à 18 h, sauf samedi ou sur rendez-vous.
SORELIM - 544-39-40.

QUAI D'ORSAY - Pierre de t. 2 P., cuis., cft, asc. Vue sur Seine. 560.000 F. 236-44-89.

SÉGUR
5 p. + service, état impeccable, bel immeuble pierre de taille, calme, 1.600.000 F. BRANCION S.A.R.L., 575-73-94.

11e arrdt

145, BD VOLTAIRE
métro CHARONNE, 120 m². Bel immeuble pierre de taille, 4 pièces, entrée, cuis., bains. PRIX TRES INTERESSANT. Samedi, dimanche, 15-18 h.

12e arrdt

DAUMESNIL
Imm. réc., calme, ensoleillé, living dble, 3 ch., cuis. équipée, s. de bains, w.-c. sép., 80 m², 5e ét., asc., Prix 620.000 F. Visite samedi, dimanche de 14 h 30 à 19 h, 34, r. de Toul. Tél. 345-02-16 après 19 h.

13e arrdt

Vends : 92, rue Broca, 13e, maison deux niveaux, charme, verdure, calme, dans cour, bon état. 120 m², 1.150.000 F, part. à part. Visite : vendr. 4 juin, de 17 h 30 à 20 h.

Rue du Moulin-de-la-Pointe Lumineuse maison 180 m² env. 6-7 P. Structure originale. Grande terrasse fleurie. Etat neuf. - 633-40-09 H.B. et 492-73-38 après 19 h.

14e arrdt

Denfert, 9, rue Émile-Dubois 160 m², 6 P. - 354-42-70.

VUE TOUT PARIS
Balc. Vendr., sam., 13/17 h.

Mo DENFERT, 5, rue LALANDE, bon imm., ravalement en cours, 2 p. 40 m², cuis., bains, w.-c., 295.000 + studio 25 m², tout cft, 185.000 pptaire. S/place 14-16 h sam.-dim. 520-13-57.

15e arrdt

Part. vend FÉLIX-FAURE Imm. 1930 ravalé, 3 PCES 60 m², cuis., bns, w.-c., asc., calme, sud. Prix 540.000 F. 298-36-82, soir 557-12-29.

Métro BOUCICAUT
pierre de taille, chffage central. 2 pièces + 1 petite p., entrée, cuisine, salle d'eau, w.-c. PRIX INTERESSANT, sur rue calme, 3, rue Santoz (angle 39, avenue Félix-Faure), samedi, dimanche, lundi de 15 h à 18 h.

Porte de Versailles, part vend 3 pièces, tt cft 5e ét., s/tennis. Px 485.000 F. T. 847-71-21.

16e arrdt

Un coin de campagne à 300 m de l'ÉTOILE, 30 à 136 m². Livraison immédiate, finitions soignées. - Téléph. : 281-51-50

ORTF 5e et 6e ét. Duplex, ascens., 130 m² 1.420.000 F - 577-96-85.

17e arrdt

VILLA COMPOINT. Résidence stg. beau 3 p., tt cft, terr., pkg. Prix 850.000 F - 264-71-95.

[redacted] arrdt

RUE DES AMIRAUX (Mo [redacted]pion). Particulier vend, [redacted] petit immeuble 1972, standing, pierre de [redacted] 7e [redacted] dernier [redacted], studio 28 m², [redacted] de bains, w.-c., balcon [redacted] Libre 1er juillet. Prix : [redacted] F. [redacted] R.-V. au 544-48-15.

91 - Essonne

VIRY-CHATILLON - 2 pièces, tout confort, 55 m² + parking en s/sol. Bord de lac, 3' de la gare, site agréable. Prix : 350.000 F. Téléph. après 20 heures au 905-57-1[redacted]

92 Hauts-de-Seine

ANTONY R.E.R.
5 pièces, 83 m², 400.000 F., dont 47.000 F. C.F. 237-28-42. Visite sur place samedi.

Mo PONT-DE-NEUILLY
côté St-James, beau 4 p., 150 m² env., imm. bourg., ch. de serv., box. S/pl. sam. de 11 h à 18 h, 9, r. Casimir-Pinel.

94 Val-de-Marne

PARC SAINT-MAUR
proche R.E.R., résidentiel. LIV., 3 CHBRES, GD STDG. cuis., éq., loggia, calme, soleil. Px 895.000 F., box compris. Tél. 501-60-50 - 883-82-47.

95- Val-d'Oise

(95) Val-d'Oise, à Deuil-la-Barre, part. vend dans quartier résident. beau F-4 : séj. dble, 3e et dernier étage. Faibles charges, chauff. gaz indiv., cuis., bains aménagés. Tous commerces, écoles, administrat. Stade, piscine, patinoire, squares, parking, cave, cellier. Gare à 5'. Autobus à 2'. Conviendr. : cadre, enseignant, fond. Prix : 320.000 F. Tél. le soir au 660-35-95.

Province

Corse, Pietranera-Bastia. A vdre, cause dép., dans petit imm. lux., bord de mer, pied dans l'eau, deux pièces ppales, cuis., s. de bains, hall, dépend., 55 m² env. 380.000 F. A débattre. Tél. : (1) 563-71-15.

Haute-Savoie, PRAZ-DE-LYS, station été-hiver, près des Gets. Studio à partir de 150.000 F. Location assurée. Rens. : ERIGE, B.P. 18, 74240 GAILLARD. T. : (50) 38-52-89.

Haute-Savoie, HABERE-POCHE, station été-hiver, studio à [redacted] F. Loca[redacted] Rens. : ERIGE, B.P. [redacted]240 GAILLARD. [redacted] : (50) 38-52-89.

73440 LES MÉNUIRES
(près des pistes)
A VENDRE EN DUPLEX en pleine propriété 211.000 F.
FERINEL
[redacted] : (1) [redacted]

[redacted]
station été-hiver, studio à partir de 190.000 F. Location assurée. Ecrire [redacted]

[redacted] non meublées demandes

Paris

Collaborateur journal cherche 3/4 pièces, [redacted]. Ecr. s/no 8.317, [redacted] Pub. service [redacted], 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Pr notre client., rech. CHBRES, STUDIOS, 2-3-4 P. ss frais.
254-62-38

PROPRIÉTAIRES
Pour [redacted] SANS AGENCE et SANS FRAIS, vos appts vides et meublés à PARIS et banlieue. Tél. au [redacted]

[redacted] parisienne

Étude cherche pour CADRES villas, pav. tres banl. Loyer ga[redacted] 8.000 F. 283-57-02.

SUISSE
20 % REVENU GARANTIE
sur appartements-ski [redacted] partir [redacted] 55.000 FF
Tél. 19(4121)/54 13 49
DUMAS B. Avenue Condemine 8-1814 Tour de Peilz SUISSE

villas

PORT-NAVALO
LE CROUESTY
A vendre, neuf sur le port PETITES MAISONS EN GRANIT
Séjour, 1 chambre, cuisine équipée. Cheminée, poutres. Jardins. 329.000 F. Tél. : (97) 41-28-23 tous les après-midi.

BRETAGNE
PERROS-GUIREC
Perle de la Côte de granit rose
A VENDRE 3 PIÈCES
Vue panoramique sur mer. Gd balcon. Cuisine équipée. Urgent - 329.000 F. (97) 41-23-65, 14 h 30-19 h.

Saint-Amand (Cher)
BELLE VILLA 8 PIÈCES
Confort, garage, terrain clos 7.500 m², possible viager ou comptant.
Ag. BATTON, 18200 ORVAL. Téléph. : 16 (48) 96-24-12.

VEND VILLA
SITUÉE A NAGES (30)
14 KM DE NIMES
40' DE LA GRANDE-MOTTE
170 m² hab., grand séjour 50 m², 4 chbres, cuis. équipée, 130 m² de terrasses. S'adresser à Maître GRANIER-CALVISON. Tél. : (66) 01-2 0 - 2 8.

FINISTÈRE près Camaret. Belle villa, séj. + 7 chbres 174 m² + gar., sur terrain. 13.500 m². Prix 1.050.000 F. [redacted] : 526-92-13. MAXANDRE 14, rue Bixio - 75007 PARIS.

CROISSY-S/SEINE
15' R.E.R. Petite villa, séj. sur jardin, 2 chbres, cuis., bains, tt cft, garage. Px 580.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE
LE VÉSINET - 976-05-90.

BONNEVILLE-S/TOUQUE
5 km Deauville
Villa de caractère style 1900 sur 2.500 m² de terrain parc d'agrément + dépendance. Téléph. au 16 (31) 88-00-21.

maisons de campagne

Suisse (Jura), part. vd Terrains et maison de campagne av. 8 studios compl. rénov. Bon placement. Discrétion assurée. Écrire à Paul Linder CH-2802 DEVELIER.

75 KM DE PARIS-OUEST
charme et site exceptionnels, propriétaire vend maison ancienne restaurée, tout confort, 5 pièces, jardin, 1.200 m². Prix 540.000 F. Téléphone : 16 (37) 82-61-93.

BOURG SAINT-LÉONARD
La Housserie (Orne)
Particulier vend
MAISON DE CAMPAGNE
90 m², sur 4 000 m de terrain : séjour, cheminée, poutres, cuis., 2 ch., s. d'eau, w.-c., appentis. Prix : 270 000 F. Vis. week-end. T. : (3) 954-87-42.

fermettes

Région [redacted] (51), part. vend [redacted] terrains à bâtir, non [redacted] 2.000 m² chacun (40 F/m² à débattre) et ferme restaurée (séjours 60 m² avec grande cheminée, 4 ch., cuis., s. de bains, w.-c., poutres [redacted] parentes, chff. air pulsé, grenier aménageable) + belle grange 150 m², le tout sur terrain 1.780 m². [redacted] : [redacted] F. Tél. : 005-02-13. Agences [redacted] ou [redacted] s/no 6314, *le Monde* Publicité, service ANNONCES CLASSÉES 5, r. des Italiens, 75009 [redacted]

[redacted]

PARIS 12e. Imm. 1930 à usage comm., spécial. [redacted]ment. Téléphone : 369-10-97.

VOLTAIRE-NATION
MURS boutique 530 m² + dépend. mm. pierre de t. Même [redacted] depuis 1963. Loyer [redacted] Px 885.000 F. Vis. s/pl. 70, r. de Montreuil, mercredi, jeudi, de 14 h à 17 h 30. 720-89-18.

DANS RUE CALME
PROCHE DE L'ÉLYSÉE
Immeuble 700 m² [redacted] planchers. Conv. pst. Ambassade ou [redacted] Ecr. RÉGIE-PRESSE qui transmettra, faire suivre le courrier au Cabinet Pasteyer, 7, rue d'Aguesseau, Paris 8e

châteaux

AFFAIRE [redacted]
Votre résidence [redacted]
CHATEAU D'[redacted]L (Oise).
A PARTIR DE [redacted] F LE m².
Parc privé 3 ha, tennis, forêt. Charme, équitation
65 km de Paris-Nord
12 km de Beauvais.
Gare S.N.C.F. à 3 km.
DU STUDIO AUX 6 PIÈCES
Rens. tél. (16-1) 776-21-40 ou (16-1) 052-53-99.

fonds de commerce

TOULON-MOURILLON 300 m plage, de PART. à PART. Vds Cave vins fins, liqueurs, spiritueux spécial. bières, trav. tte l'année, surf. 50 m² + réserve 15 m² + cave 45 m². Px rapp. chiffre aff. 360.000 F + stock, cse santé. (16-94) 41-30-05.

pavillons

DRAVEIL-CHAMPROSAY
Maison rurale rénovée, 5 pces, 90 m². Cour, 1.500 m de la [redacted], face écoles, 50 m forêt [redacted] Sénart. [redacted] : 430.000 F. T. 903-96-07, à part. de 19 h.

MERE-MONTFORT
40 km Paris A-13
1 km S.N.C.F. PAV. 1972 s/800 m², parf. état. Livg dble, 4 ch., cuis. équ., s. de bains, s. de jeux. Cave. Gar. 2 voit., buand. 200 m² sur 2 [redacted]. 900.000 F dont C.F. 45.000 F à 5,5 %.
Tél. 506-04-08 - 486-14-08.

SUCY-EN-BRIE
[redacted] et vaste [redacted] villa pro[redacted] jard. [redacted] h [redacted] 18 h samedi, 147, route de Boissy. Tél. : 637-34-63.

Pavillon récent 160 m² hab., 7 p., sous-sol complet, garage 2 voitures, 300 m[redacted], A-1. Px 700.000 F. T. 308-18-17.

LA CELLE-St-CLOUD
78 AVENUE A.R. GUIBERT
Salon, salle à manger + 3 [redacted] chauf. [redacted] gar., s/800 m² [redacted] terrain. 800.000 F. [redacted] 14-18 h.

Près [redacted] la [redacted] ÉPINAY-VILLETANEUSE. [redacted] p., cuis., grenier am[redacted], s/sol, tt cft. terrain 250 m², av. 120.000 F + créd. 328-50-17.

BOIS-D'ARCY
Bon état, s/400 m², Séj., chem., 3 ch., bains. Sous-sol. [redacted]
IMM. NORMANDE (face Super-M) 045-29-09.

MESNIL-LE-ROI, pav. 1972 sur 675 m², 150 m² habitab., séjour triple 50 m², cheminée, 5 chbres, 2 bns, dchs, 2 w.-c., cuis. équipée, office, gd gar. 1.200.000 F. Ag. 962-50-96.

BRÉTIGNY (91), pav. 5 pces, sur s/sol + terr. chffée 28 m², Sud-terrain 482 m², calme, ts commerces, 25' centre Paris. 590.000 F. Téléph. 084-28-55 après 19h.

LIMITE ANTONY
Partic. vend pav. 5 pces tt cft sur 700 m². Ch. central, ss-sol, gar., combles. Px 700.000 F. Téléphonez au : 930-15-61.

propriétés

A louer de préférence Comité d'entreprise, propriété 22 ha à 80 km Paris avec petit château [redacted] 40 boxes. Nombreuses [redacted]endances. Sérieuses références et cautionnement.
Ecrire [redacted] indiquant sur l'enveloppe [redacted] réf. 1938, à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 [redacted] qui [redacted]ettra.

Dans [redacted] vallée de l'Eure [redacted] 75 km de Paris, [redacted] pavillon sur s/sol, [redacted] et cuisine [redacted] été. Séjour, salon, 3 chambres, cuisine, salle de [redacted], w.-c., chff. [redacted]. Téléphone. Sur 750 m² env. de jdin d'agrément et petit [redacted]. Entièrement clos avec façade et balcon en fer forgé. Prix : 500.000 [redacted] à [redacted] T. 782-64-18 [redacted]

LE VÉSINET
Situation exceptionnelle S/pelouse, propriété Mansart, récept. 55 m², 7 [redacted], [redacted] bains confort, jardin [redacted] m². [redacted] DE LA [redacted]
LE VÉSINET - 976-05-90

LUBERON
[redacted] GORDES [redacted] + ruine [redacted] Catal. [redacted] Agence Garcin, 13210 St-Rémy-de-Provence. Tél. : (90) 92-01-58.

30 km de VERDUN
Particulier vend
BELLE MAISON DE MAITRE dans village Meuse ([redacted], 8 Pces, 2 nivx, cheminées, cuis. été, garage, cour, jardin clos 800 m² env., tt conft, peut [redacted] profess. [redacted] ou retraité. Prix : 350.000 F. Téléphone : (8) 223-41-43.

VAUCRESSON
[redacted] ppt récente, parfait état. [redacted] raffinée, [redacted] gd liv. + [redacted] chbres, [redacted] s. de bns, salle jeux, log. gardien, s/1.100 m² environ. JARDIN A L'ANGLAISE. Samedi, dimanche de 14 [redacted] à 17 h 30, 21 ALLÉE DE St-CUCUFA.

RAMBOUILLET CENTRE
Calme, [redacted] 1.800 m², parc arboré, superbe propriété, caractère, 10 pces principales + 3 s. de bns. Prix 2.000.000 F. Téléphone : 483-02-53.

BOIS-LE-ROI
SUR SEINE
[redacted] ppté anglo-normande 310 m². [redacted] s/terrain 2.700 m². [redacted] LIV., [redacted] CHBRES, 2 bains, sous-sol. Prix total : 1.[redacted] F. Samedi, [redacted] 14 h. [redacted] 19 h.
« LES MERLETTES »
QUAI OLIVIER-METRA.

SOLOGNE
LAMOTTE-BEUVRON
Belle demeure avec 8 hectares, 21 hectares bât., ferme, étang. VALORSOL, B.P. 56, 45240 LA FERTÉ-SAINT-AUBIN. Téléphonez au (38) 91-60-62.

Nous prions instamment nos annonceurs [redacted] l'obligeance [redacted] répondre [redacted] toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Le Monde

régions

Corse

L'ÉLECTION DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE

• L'U.P.C. est la première à rendre publique [illegible] liste
• Les socialistes divisés sur le choix de la tête de liste

De notre correspondant

[illegible] — L'Union [illegible] peuple [illegible] (U.P.C.) a [illegible] connaître, mercredi [illegible] juin, la liste [illegible] ses soixante [illegible] un [illegible] à l'élection de l'assemblée [illegible]. Conduite par le docteur Edmond Simeoni, elle compte cinq élus, dont M. Dominique Lucchini, ancien résistant [illegible] maire [illegible] Ze[illegible] (Corse-du-Sud) qui y figure [illegible] seconde position, [illegible] Jean-Pierre [illegible], avocat, maire [illegible] Casalabriva (Corse-du-Sud). [illegible] femmes sont candidates (la première [illegible] huitième place). La moyenne d'âge [illegible] quarante - deux ans. M. Xavier Belgodere, [illegible] général du [illegible], qui rendait publique la [illegible] Bastia [illegible] que M. [illegible] le [illegible] Marseille, [illegible] sur le « dosage » géographique [illegible] socio-professionnel [illegible] candidats. [illegible] les micro-régions [illegible] sont représentées, une place particulière [illegible] été réservée aux [illegible] « de l'extérieur » qui [illegible] au nombre [illegible] sept. Les professions libérales sont [illegible] largement [illegible] ainsi [illegible] enseignants [illegible] employés, ce qui traduit assez fidèlement la [illegible] sociale traditionnelle du mouvement autonomiste.

La liste [illegible] l'U.P.C. est la première [illegible] avoir [illegible] rendue publique. [illegible] qui pourrait constituer un bénéfice politique au moment [illegible] partis éprouvent quelques difficultés [illegible] former [illegible] leurs. Les responsables [illegible] l'U.P.C. [illegible] que, s'ils n'enlevaient pas [illegible] sièges, ce serait [illegible] échec » qui impliquerait une redéfinition [illegible] leur stratégie. Cette barre paraît en fait [illegible] à fait raisonnable. Il est prévu d'appliquer, au [illegible] l'assemblée, la rotation des élus du mouvement [illegible] celle-ci ne sera pas automatique. M. Simeoni a, d'autre part, laissé entendre qu'il sera candidat à la présidence de la nouvelle [illegible].

L'U.P.C., qui organise [illegible] réunions publiques [illegible] en Corse mais aussi sur [illegible] continent, développe [illegible] : démocratisation [illegible] scrutins, moralisation de [illegible] publique, définition d'un nouveau programme de développement économique. A propos de la fraude électorale, M. Belgodere a indiqué que dans les cas où celle-ci se manifesterait, les militants autonomistes n'hésiteront pas à interrompre le scrutin. Avant de présenter la liste, le [illegible] général [illegible] l'U.P.C. [illegible] un bilan [illegible] l'action gouvernementale [illegible] faveur [illegible] l'île. [illegible] nier [illegible] caractère positif [illegible] mesures comme la [illegible] des prisonniers politiques, la [illegible] ou la « libé[illegible] relative » [illegible] l'information, il a insisté sur les « incohé[illegible] pouvoir », regrettant en particulier [illegible] deux [illegible] l'élection régionale. [illegible] connaît d'ailleurs [illegible] exactement la [illegible] (1). [illegible] seconde partie du [illegible] particulier [illegible] les compétences et les [illegible] financiers [illegible] la [illegible] ne soient pas encore connue.

Cet argument [illegible] repris par l'amiral Antoine Sanguinetti mercredi 2 juin lors d'un meeting [illegible] Bastia. L'ancien candidat [illegible] aux législatives, sollicité par MM. Charles Santoni et Ange Pantaloni, premiers secrétaires fédéraux respectivement [illegible] Haute-Corse et [illegible] la Corse-du-Sud, a estimé qu'un « sentiment d'incertitude s'est développé [illegible] l'île autour de [illegible] politique gouvernementale ».

La présence en Corse [illegible] l'amiral Sanguinetti s'inscrit [illegible] une [illegible] interne [illegible] vive [illegible] fédérations [illegible] locales entre les partisans [illegible] M. Bastien Leccia, [illegible] pour [illegible] P.S., et [illegible] qui refusent cette [illegible] délégué [illegible] affaires corses auprès [illegible] ministre [illegible] l'intérieur [illegible] décentralisation, [illegible] préférant [illegible] Sanguinetti. Ce conflit [illegible] stratégiques profondes qui concernent notamment [illegible] règles [illegible] composition [illegible] liste, [illegible] choix [illegible] candidats, la place [illegible] aux personnalités extérieures [illegible] P.S. Ce [illegible] pourrait conduire [illegible] un éclatement [illegible] fédérations [illegible] les positions [illegible] et [illegible] paraissent tranchées. Une [illegible] réunion [illegible] conciliation [illegible] prévue ce [illegible] 4 juin à Paris entre les secrétaires fédéraux, M. Leccia et les membres du secrétariat national du P.S.

DOMINIQUE ANTONI.

(1) La date de l'élection fait actuellement l'objet d'un début de polémique entre les partisans du [illegible] juillet (notamment, M. Nicolas Alfonsi ([illegible]G., député de la Corse du sud) et ceux qui préféreraient le 8 août ([illegible] Leccia et l'U.P.C.).

M. Jack Ralite détaille son « plan santé »

M. Jack Ralite, ministre [illegible] santé, [illegible] détaillé [illegible] juin à [illegible] (Corse-du-Sud) [illegible] 2 juin à Corte (Haute-Corse) [illegible] qu'il envisage « pour combler les retards et les inégalités que connaît la Corse en matière [illegible] ». Cette présentation faisait [illegible] un premier voyage à Ajaccio et à B[illegible] en septembre, au cours duquel le ministre avait [illegible] en place [illegible] de l'Inspection générale [illegible] affaires [illegible] (IGAS) (le Monde du 10 décembre). Progressivement, [illegible] deviendra une région sanitaire à part entière. Au cours [illegible] deux [illegible] à venir, cette évolution devrait se traduire par plus [illegible] francs [illegible] — [illegible] prendra 40 % à [illegible] charge — [illegible] 9 millions [illegible] francs de contribution au fonctionnement [illegible] structures [illegible] prévention et [illegible] que par [illegible] création [illegible] quatre-vingt-six postes [illegible] personnel médical [illegible] paramédical.

« [illegible] corse ». La [illegible] a-t-elle [illegible] signification ? [illegible] conclusions [illegible] rapport qui [illegible] avait [illegible] demandé [illegible] septembre, [illegible] docteur [illegible] Lefèvre-Paul [illegible] M. François [illegible] (IGAS) [illegible] plus [illegible]. Ils relèvent certaines [illegible] données, [illegible] l'information sanitaire, un [illegible] quilibré des [illegible] caractère [illegible] — [illegible] un équipement « globa[illegible] suffisant » [illegible] d'hospitalisation — qui [illegible] rien [illegible] spécifiques [illegible] région [illegible]. Ils pourraient, en effet, [illegible] la [illegible] manière dans la plupart des régions françaises.

L'originalité corse tient, sans doute, à autre chose : un relief difficile [illegible] évacuations sanitaires sont malaisées, une population âgée (17 % [illegible] personnes de plus de soixante-cinq ans [illegible] % de moyenne nationale), [illegible] étrangers très nombreux (13 [illegible] 15 % [illegible] population [illegible] un habitat insalubre. A [illegible] données, il faut ajouter [illegible] flux saisonniers très importants (plus d'un [illegible] de vacanciers chaque année).

Seul un indicateur sanitaire témoigne [illegible] de problèmes majeurs : le taux de mortalité [illegible] « [illegible] atteint, » [illegible] précisé M. Ralite, [illegible] pour mille contre 14,7 pour mille sur le continent ». Face à cette situation, le [illegible] a décidé [illegible] répondre [illegible] de mesures « qui apporteront, a-t-il indiqué, pour les deux années à venir, plus [illegible] 78 [illegible] francs d'investissement dont l'Etat prendra 40 % à [illegible] charge » ; [illegible] quatre-vingt-six emplois de personnel [illegible] et paramédical seront créés qui s'ajouteront [illegible] cent vingt-neuf postes déjà [illegible].

M. Ralite [illegible] à montrer [illegible] processus [illegible] point [illegible] point [illegible] dans [illegible] santé, (le [illegible] du 14 mai). Enjeu [illegible] démocratie : [illegible] érigée [illegible] région sanitaire à part entière (1). [illegible] la santé : deux [illegible] départementaux seront [illegible] l'an prochain un [illegible] régional ; la [illegible] brucellose (2) sera développée ; plusieurs postes seront créés « pour enrayer [illegible] périnatale ». Mieux [illegible] ouverture en 1983 de nouveaux services hospitaliers [illegible] Bastia et à Ajaccio ; création de quatre « centres sanitaires [illegible] », nouvel outil de santé financé en partie [illegible] les pouvoirs publics et [illegible] aux praticiens libéraux qui seraient rémunérés forfaitairement.

D'autres mesures sont aussi proposées concernant la psychiatrie (développement de la politique de secteur), les malades insuffisants rénaux (amélioration [illegible] services d'hémodialyse), les urgences (création d'un SAMU à Bastia) et les personnes âgées. [illegible] de mesures que M. Ralite [illegible] voir [illegible] en charge « par les Corses eux-mêmes » se traduira-t-il [illegible] les [illegible] Un [illegible] permettra rapidement d'observer la réussite ou l'échec du « plan Corse ». En 1980, on a dénombré cinq mille quatre cent cinq hospitalisations de malades corses sur le continent — ce qui équivaut à plus de 2 millions de francs de transport. Une réussite voudrait que ce chiffre — en partie témoin d'une crise de confiance des insulaires à l'égard de leurs structures sanitaires — décroisse de manière appréciable.

JEAN-YVES NAU.

(1) La Corse, bien que juridiquement et statutairement distincte de la région Provence-Côte d'Azur, n'a pas été érigée en région sanitaire.

(2) La brucellose est une maladie infectieuse due à un germe véhiculé notamment par les caprins, les bovins et les porcins.

Soldes
GIVENCHY GENTLEMAN
8, avenue George V Paris 8e

Ile-de-France

A Paris

Les squatters du vingtième arrondissement protestent contre l'attitude des élus socialistes

Après les interventions des élus socialistes au [illegible] demandant que des mesures soient prises pour expulser les squatters de certains immeubles du vingtième arrondissement (le Monde du 1er juin), un groupe de ces derniers, occupant des logements vétustes rue Vilin, nous ont apporté une déclaration dont voici les passages essentiels :

« Après le [illegible], [illegible] P.S. agite à son tour l'épouvantail de l'insécurité [illegible]. Il [illegible] plus [illegible] un climat de peur que de comprendre et de résoudre les problèmes du quartier : logement, chômage, ennui, manque de fric... que les squatters tentent de résoudre en se passant des élus. Du même coup, cela permet de se débarrasser de gens dangereux, non pas pour la population du quartier qui vit les mêmes problèmes que nous mais dangereux par leur démarche et leurs idées qui remettent en question le rôle des politicards de gauche ou de droite.

» Il y a un an, le P.S. s'opposait à Chirac, demandant l'arrêt de toutes les expulsions et donnait la priorité à la réhabilitation des immeubles. Depuis le 10 mai, le changement a eu lieu, les socialistes ont changé d'avis. Ils demandent maintenant l'accélération [illegible] rénovation chiraquien, et [illegible] préconisent de rendre inhabitables les logements vides (ce qui prouve qu'ils sont habitables). Faute de trouver des critiques fondées et précises à nous faire, au phénomène « Squatt », ils avancent les noms d'Amsterdam et de Berlin-Ouest en tablant sur un manque d'information sur ce qui s'y passe réellement, et sur des faits spectaculaires, des affrontements entre squatters et les [illegible] spéculateurs.

» Le phénomène des squatts existe actuellement en Angleterre, en Italie, en Suisse, en Belgique, dans les pays scandinaves, dans toute la Hollande, et dans toute l'Allemagne de l'Ouest. Et en France, mis à part les 1 et 3 rue Vilin (cible privilégiée) le phénomène s'étend en province : Montpelliers, Toulouse, Tours, Rouen, Lille, etc. Le mouvement des squats touche des centaines de milliers de personnes en Europe. Il n'est plus possible de camoufler les exclus de la crise car ils commencent à s'organiser sur un mode de vie alternatif. Notre isolement à Paris n'est qu'apparent, le squat n'a pas de frontière, et la situation est irréversible. »

Bretagne

VISON A L'ARMORICAINE

[illegible] vraiment [illegible] gens [illegible] ingénieux. Après avoir acquis un [illegible] premiers rangs au monde [illegible] l'aviculture (ils [illegible] portent [illegible] entiers, à [illegible] poulets congelés vers [illegible] arabes), après s'être lancés dans la fabrication du foie [illegible] l'élevage des [illegible]gots (la France est très déficitaire), [illegible] qu'ils songent à [illegible]vestir dans les animaux à fourrure [illegible] notamment le vison.

« L'élevage du [illegible] partie [illegible] produits [illegible] niveau [illegible] d'ici [illegible] lesquels la Bretagne dispose d'atouts non négligeables : [illegible] favorable, [illegible] de la pêche [illegible] d'abattoirs, notamment de volailles, [illegible] de ces [illegible] animaux », [illegible] un [illegible] de M. [illegible]mond [illegible] président [illegible] régional, qui sera [illegible] régionaux lors de [illegible] session [illegible] 15 juin à Rennes.

[illegible] pourquoi l'Institut [illegible]nique de l'aviculture (ITANI) voudrait lancer une étude — avec l'appui [illegible] de l'Etat — *qui pourrait déboucher sur* [illegible] pilotes et [illegible] de coopératives, l'une en Bretagne centrale, autour de Gourin, Rostrenen, Le Faouet, l'autre dans la région [illegible] Redon. Sur [illegible] dépense [illegible] de 390 000 [illegible] aller [illegible] s'y prennent les pays scandinaves et [illegible] des [illegible] les conseillers régionaux [illegible] voter un crédit de 250 000 francs. De [illegible] une [illegible] de vison à l'[illegible]caine. — F. G.

Centre

ÉLUS ET AGRICULTEURS DU LOIR-ET-CHER S'OPPOSENT AU PROJET DE T.G.V.

De notre correspondante

Blois. — Les élus du Loir-et-Cher, toutes tendances confondues ne sont pas décidés à accepter [illegible] mot dire le projet [illegible] T.G.V. Atlantique qui doit traverser une partie du département. Si le principe du train à grande vitesse n'est généralement pas remis en cause, la création d'une ligne nouvelle qui amputerait, notamment, la Beauce d'une partie de ses terres soulève un concert de protestations. Lors de la dernière session du conseil général que préside M. Kléber Loustau [illegible] étiquette) un vœu [illegible] unanimement [illegible] pour [illegible] la [illegible] T.G.V. sur la [illegible] Paris-Orléans-Tours au prix d'un certain nombre d'aménagements.

Les conseillers généraux demandent qu'avant toute décision ils puissent entendre les représentants du gouvernement pour *« connaître l'impact du projet au regard de la politique générale des transports et de l'aménagement du territoire ».* Ils demandent en outre que soit améliorée la ligne reliant Paris à Tours par Vendôme. Les agriculteurs sont eux aussi opposés à la création d'une voie nouvelle : *« Nous n'accepterons en aucun cas que l'Etat fasse des dépenses colossales pour le T.G.V. atlantique alors que beaucoup d'entre-nous avons à peine le SMIC pour vivre »,* déclarait récemment M. Lamé, président en outre que soit améliotale des syndicats d'exploitants agricoles, ajoutant : *« Le T.G.V. se fera avec l'accord des agriculteurs ou ne se fera pas. »* Et un parlementaire du département est allé jusqu'à déclarer : *« Le Loir-et-Cher va avoir avec le T.G.V. son petit Plogoff. »* — B.H.

● *Contrat ferroviaire pour la France au Brésil.* — La Rede Ferroviara vient de signer, avec un consortium franco-brésilien, un contrat pour l'extension et la modernisation des lignes de chemin de fer des banlieues de Sao-Paulo et Rio-de-Janeiro. Ce contrat, d'un montant de 900 millions de francs, comporte la fourniture et l'installation de sous-stations d'énergie, de caténaires et d'équipements de signalisation ferroviaire par des sociétés françaises et leurs filiales brésiliennes, dont, notamment, C.G.E.E., Alsthom - Atlantique, Spie - Batignolles et Jeumont-Schneider.

● *La construction de la centrale [illegible] Nogent-sur-Seine.* — La [illegible] de la centrale nucléaire [illegible] Nogent-sur-Seine (Aube) s'est prononcée à la quasi-unanimité (une voix contre, celle du représentant des Amis [illegible] la Terre, [illegible] abstentions) pour [illegible] construction des tranches « 3 » [illegible] « 4 » [illegible] l'ouvrage. Ce [illegible], [illegible] surtout par le souci de préserver les emplois locaux, a été transmis au ministre chargé de l'énergie, M. Edmond Hervé.

Le Monde DE L'EDUCATION
numéro de juin
EXCLUSIF
LE PREMIER BILAN DU COLLÈGE
A quoi servent les associations de profs ?
L'avenir des Écoles normales supérieures
En vente partout : 10 F.

EXPOSITION INTERNATIONALE DES PLASTIQUES ET CAOUTCHOUCS
EUROPLASTIQUE EUROCAOUTCHOUC 82
quelle que soit votre activité vous êtes concernés venez découvrir les applications les plus récentes des plastiques et caoutchoucs
PARIS 3-10 juin
PARC DES EXPOSITIONS PORTE DE VERSAILLES 9 H - 18 H.
AGRICULTURE - INDUSTRIE - ÉNERGIES - TRANSPORTS - SERVICES...
DE NOUVELLES MATIÈRES PREMIÈRES
700 MACHINES EN MARCHE
29 NATIONS
1093 EXPOSANTS

هكذا من الأصل

Le Monde

économie

SOCIAL

LE CONFLIT A L'USINE TALBOT DE POISSY (YVELINES)

• Les affrontements entre grévistes et non-grévistes ont [illegible] 41 blessés
• La grève se poursuit. La direction demande l'évacuation [illegible] locaux
• Une réunion tripartite pourrait amorcer une négociation

Après les violents affrontements entre grévistes et non grévistes, le 3 juin, qui ont fait quarante et un blessés, le conflit se poursuit, vendredi 4 juin, aux usines Talbot de Poissy (Yvelines), — dix-sept mille salariés, dont de nombreux O.S. immmigrés. A l'ouverture des portes à 6 h 40, le personnel est entré normalement. Dans l'atelier « B 3 » (six mille travailleurs en deux équipes), où sont montées les voitures Samba et Horizon, la production est restée bloquée. De source C.G.T., quatre mille personnes étaient présentes ; la grève a été reconduite sans incident. Selon la direction, « des ouvriers empêchaient leurs collègues de reprendre le travail », et les bureaux de la maîtrise, à l'intérieur de l'atelier, ont été attaqués par des cégétistes.

Une quinzaine de grévistes ont tenté, sans succès, de pénétrer dans l'atelier « B 5 » (presses), dont les accès étaient gard[illegible] par des militants de la C.S.L. et des non-grévistes. Selon la direction, la production se poursuit au « B 5 », comme dans l'atelier de mécanique.

Après avoir demandé à la préfecture de police de faire évacuer les locaux conformément à une ordonnance en référé, [illegible] direction a décidé de faire évacuer les non-grévistes [illegible] ments presse et mécanique « pour éviter que des heurts ne se produisent ».

Le ministre du travail a désigné M. [illegible] Chazal, directeur des relations du travail au [illegible], pour renouer le dialogue. Vendredi en fin [illegible] matinée il a organsé, à Saint-Germain, une réunion regroupant [illegible] direction et tous les syndicats. Son objectif, précise le ministère, n'est pas de présider des négociations, mais de recréer les conditions permettant [illegible] les engager.

Le conflit a débuté, le 2 juin en fin d'après-midi, à l'appel [illegible] C.G.T. et [illegible] la C.F.D.T., [illegible] débrayages [illegible] l'atelier « B 3 ». A l'origine [illegible] ce mouvement, [illegible] analogues à celles exprimées récemment par les O.S. de Citroën et de Renault-[illegible] : augmentation des [illegible] sociales dans l'entreprise, « au nom de la liberté et [illegible] la dignité ».

Le [illegible] juin, à l'Assemblée nationale, M. Jean Auroux, ministre du travail, a demandé une suspension des discussions sur les droits nouveaux des travailleurs, en raison de la gravité des [illegible] à Poissy. Cette initiative a suscité [illegible] vives protestations dans les rangs de l'opposition.

Bataille rangée dans l'atelier

Poissy, jeudi 3 juin, 14 h. 30... Dans l'immense hangar de l'atelier « B 3 » où les chaînes de ferrage et d'assemblage de la Samba sont arrêtées, l'atmosphère est plutôt joyeuse. Ici et là, quelques ouvriers en bleu et quelques agents de maîtrise attendent à leur poste, silencieux, la fin de leur temps de travail prévue pour 15 h. 30. Dans la travée centrale, près d'un millier d'ouvriers circulent, volubiles. Brandissant des fanions rouges cégétistes, des grévistes, entre deux slogans, plaisantent. Certains même esquissent des pas de danse. « *C.S.L., c'est fini, on veut la liberté* », lancent des immigrés. Pour tous, c'est la première grève avec occupation chez Talbot — un événement. Norah Tréhel, secrétaire du syndicat C.G.T. et seule femme présente dans l'atelier, va des uns aux autres, appelant au calme mais à la fermeté (1).

Peu avant 15 heures : sur les côtés, le changement d'équipes commence. On circule sans problème vers la sortie pour ceux qui ont fini la journée, vers les chaînes pour ceux qui la commencent. Ils sont peu nombreux à oser entrer dans l'atelier. Quelques invectives sont lancées. On appelle à la grève. Mais chacun est libre de se rendre à son poste de travail. Y travailler est évidemment une autre affaire. Aucun coup n'est échangé. La production reste bloquée.

Face à face

A l'extérieur du bâtiment, mais dans l'enceinte de l'usine, la foule grossit. L'équipe de l'après-midi est arrivée par cars. Celle du matin attend le départ de [illegible] mêmes cars. Celui-ci n'aura [illegible] lieu à l'heure habituelle. Il a été différé sur ordre [illegible] la [illegible]

17 heures. Devant [illegible] mille à quatre mille personnes, M. Daniel Emery, directeur du personnel et des affaires sociales, appelle à une contre-manifestation. Juché sur une estrade, muni d'un mégaphone, il donne ses ordres. Après avoir exhorté sans succès les occupants à sortir, leurs délégués C.G.T. et C.F.D.T. à se montrer responsables, le directeur décide de rentrer dans l'atelier occupé. « *Nous allons reprendre notre outil de travail, faire redémarrer les chaînes. Nous allons montrer notre force. Je ne veux pas d'affrontements* », lance-t-il. Accompagné de plusieurs cadres supérieurs de l'usine, il prend la tête du cortège des non-grévistes.

17 h. 30. Les premiers rangs [illegible] au « B 3 », font une trentaine [illegible] mètres et se trouvent face à face avec les occupants. Quelques secondes seulement s'écoulent, puis l'affrontement éclate. Un homme, dont la combinaison blanche tranche sur les bleus des occupants, a brandi un extincteur : une fumée blanche emplit les travées. Boulons, pare-chocs, supports de batterie commencent à voler dans tous les sens. On se sert dans les bacs de pièces détachées. [illegible] et non-grévistes se poursuivent entre les travées de montage. Les hurlements se mêlent au fracas des projectiles. Le directeur du personnel, œil en sang, est éva-[illegible]. Dans la confusion, les contre-manifestants refluent vers la sortie. D'autres blessés sont emmenés à l'infirmerie.

La bagarre [illegible] l'intérieur de l'atelier a duré environ une demi-heure. Elle se porusuivra encore pendant une autre demi-heure, mais de l'extérieur, à coups de projectiles, parfois à l'aide de lance-pierres. Plusieurs [illegible] circulent, [illegible] en main, appelant à la liberté du travail. « *C.G.T., assassins* », grondent [illegible] tains. Près de l'arrêt des cars, la foule, de moins en moins dense, assiste sans intervenir, dans un silence quasi total. Des ambulances vont et viennent. Quarante et une personnes, dont trente-sept dans les [illegible] des non-grévistes, [illegible] à l'infirmerie [illegible] Certaines sont conduites à l'hôpital de Poissy, parfois dans un état grave. Le directeur du personnel est transporté à l'hôpital des Quinze-Vingts, spécialisé en ophtalmologie.

Le bilan des affrontements est très lourd. Mais qui a commencé ? L'homme à l'extincteur est-il un gréviste ou un non-gréviste ? Impossible de trancher. Les deux camps s'accusent, se rejetant la responsabilité du déclenchement. « *Nous avions décidé de laisser librement circuler,* disent les cégétistes, *comme nous l'avions faits auparavant.* » « *Nous sommes arrivés les mains nues. Ils nous ont attaqués* », répond-on dans l'autre camp. « *On nous a tiré dessus à coups de pistolet* », affirme la secrétaire C.G.T., en montrant des douilles de Smith et Wesson.

19 h 30 : L'enceinte de l'usine est à peu près vide. Les cars de ramassage sont en effet partis. A l'extérieur du « B 3 » quelques centaines de non-grévistes campent sur leurs positions. A l'intérieur, quelque deux cents occupants refusent de quitter les lieux. « *Nous ne sortirons que lorsque la direction aura fait évacuer les commandos C.S.L.* », disent les délégués cégétistes. « *Sinon, c'est le massacre* », ajoute l'un d'entre eux. Ces responsables affirment avoir reçu des assurances de la préfecture sur les conditions d'évacuation.

20 h 50 : Les accès aux ateliers sont dégagés. Les derniers occupants quittent l'atelier en cortège jusqu'à la sortie [illegible] l'usine. « *Demain, nous reviendrons et reprendrons démocratiquement la grève* », disent les délégués. [illegible]dez-vous est pris [illegible] l'arrivée de l'équipe du matin vers 6 h 30.

Côté C.S.L., on s'est également donné rendez-vous, mais pour la reprise du travail et le redémarrage des chaînes. Peu après 21 heures, M. Max Pecqueux, directeur de l'usine Talbot-Poissy, fait un bilan de la situation devant la presse et confirme l'ouverture normale des portes de l'usine prévue pour le 4 juin au matin.

Ne risque-t-on pas une nouvelle escalade de la violence ? Fallait-il rentrer au « B 3 » ce 3 juin pour faire dedémarre les chaînes, comme la direction l'a décidé ? Dès lors l'affrontement paraissait quasiment inévitable. « *Nous sommes arrivés les mains nues. Nous ne nous attendions pas à cela. Pour nous aussi c'était la première fois* », murmure un cadre supérieur...

DANIELLE ROUARD.

(1) Aux élections professionnelles de mars et mai 1982, réalisées sous le contrôle de nombreux inspecteurs du travail, la C.S.L. a conservé la majorité des suffrages et des sièges (57 %), la C.G.T. en a recueilli 25 %, la C.F.D.T., 9,5 %, la Confédération autonome du travail, 7,9 % et F.O., 4,5 %. Aucun syndicat n'a contesté ces élections. (Source : direction Talbot-Poissy).

Passe d'armes au Palais-Bourbon

Jeudi [illegible] juin, à l'Assemblée nationale, 15 h. [illegible] M. [illegible] du travail, [illegible] une suspension [illegible] pour s'enquérir [illegible] développements [illegible] à l'usine Talbot [illegible] Poissy. M. [illegible] (R.P.R.) [illegible] : [illegible] que [illegible] « benoît[illegible] projet, « *la C.G.T.,* [illegible] *travail, c'est*[illegible] *qu'elle procède à* [illegible] *française. (...)* [illegible] *politiques* [illegible] *syndi*[illegible] *notre* [illegible] *à* [illegible] *pour l'obliger* [illegible] *s'en remettre* [illegible] *l'Etat* ». Il demande au gouvernement de cesser « *de soutenir par omission l'action* [illegible] *la C.G.T. et du P.C. qui mettent cul par-dessus tête l'économie* [illegible]*çaise* ».

M. Madelin (U.D.F.) évoque la situa[illegible] Aulnay : « *Qu'avons-nous vu ? Une* [illegible] *entreprise* [illegible] *civile, une usine* [illegible] *la complicité de la police et* [illegible], *qui a permis* [illegible] *déboulonne les rails du chemin* [illegible] *fer. Après Citroën, voici Talbot. Là, il y a pourtant eu des élections libres, qui ont montré* [illegible] *majorité des* [illegible] *confiance* [illegible] *la C.S.L. et* [illegible] *les syndicats auxquels* [illegible] *préférence. Il* [illegible] *mort* [illegible] *Aulnay. (...) Jusqu'où ira-t-on* [illegible] *voulons renforcer* [illegible] *dialogue social. Mais, dès lors qu'on livre des armes à* [illegible] *qui* [illegible] *la guérilla, nous* [illegible] *non !* »

M. Auroux s'explique : « [illegible] *en* [illegible] *non en partisan, j'ai* [illegible] *mon devoir* [illegible] *prendre* [illegible] *dispo*[illegible] *qu'une réu*[illegible] *lieu,* [illegible] *provocations* [illegible] » « [illegible] *direction,* ajoute-t-il, *qui, à 17 h.* [illegible] *provocation...* »

[illegible] : « [illegible] *l'atelier, ce* [illegible] *pas une provocation ? Dites plutôt que vous avez peur !* »

[illegible] Auroux : « *Un chef d'entreprise* [illegible] *l'on parte à l'assaut* [illegible] *des per*[illegible] *n'approuve* [illegible] *d'agir —* [illegible] *regrettables* [illegible] *pris* [illegible] *le dialogue* [illegible] *à l'exaspération. Un chef d'entreprise n'a* [illegible] *à* [illegible] *non-grévistes* [illegible] *partir* [illegible] *l'assaut d'un* [illegible]*lier. (...)* [illegible] *n'accepte* [illegible] *qu'ils* [illegible] *n'accepte* [illegible] *d'entreprise saisissent* [illegible] *diffé*[illegible]*rends sociaux pour accomplir des actes de revanche. (...)* »

M. Ducoloné (P.C.) : « *Peut-être M.* [illegible] *regrette-t-il le temps* [illegible] *le gouvernement envoyait les C.R.S. contre les travailleurs. (...)* » Dans le brouhaha, il rappelle les revendications des ouvriers de chez Talbot. Interrompu par l'opposition, il lance : « *Ordre nouveau, taisez-vous ! Les fascistes, taisez-vous !* [illegible] *déjà eu l'occasion, en* [illegible] *M. L'sdelin, de parler* [illegible] *« démocratie de la matraque » : pour avoir* [illegible] *étudiant au centre Assas, M.* [illegible] *sait de quoi il retourne ! Ce que nous regrettons, c'est que les travailleurs soient amenés à de tels mouvements* [illegible] *faire respecter leur dignité. (...) Ce sont les députés de la droite qui font traîner les débats pour tenter de faire échouer l'expérience du gouvernement de la gauche ! Mais ils n'y parviendront pas, parce que les travailleurs se mobilisent derrière le gouvernement pour faire triompher leurs droits !* »

« La troupe » et « la tourbe »

M. Belorgey (P.S.) : « *Le climat qui se développe dans cette Assemblée chaque fois qu'une occasion propice s'offre, l'excès permanent de langage, le vocabulaire militaire qu'affectionnent certains orateurs de l'opposition, l'outrance de leurs analyses, démontrent que leur référence a progressivement cessé d'être la démocratie ! (...) Vous voudriez que nous* [illegible] *la sérénité sans céder aux pressions de la rue, mais* [illegible] *rue, c'est vous qui l'introduisez dans cette Assemblée par votre comportement. (...) Il suffit* [illegible] *M. Toubon pour entendre que s'il était au pouvoir il ferait donner les C.R.S., la troupe contre cette « tourbe »* [illegible] *sont les organisations syndicales représentatives ! Par ses* [illegible] *permanentes au putsch et* [illegible] *l'insurrection, M. Toubon* [illegible] *un subversif !* »

Reprenant la parole pour un « *fait personnel* », M. Madelin indique que les accusations le concernant lancées par M. Ducoloné « *ont* [illegible] *trouvé leur réponse dans un jugement de* [illegible] *dix-septième chambre correctionnelle* (1) ». Il ajoute : « *Je répondrai cependant que je m'étais effectivement engagé, lorsque j'étais étudiant à Assas, pour la liberté d'un peuple : le peuple du Vietnam du Sud. On peut aujourd'hui discuter de cet engagement et des méthodes de cet engagement, mais, étant donnés les drames vécus depuis lors par le peuple vietnamien, je ne suis pas certain d'avoir choisi la mauvaise cause !* » M. Madelin fait [illegible] état de « *la copie d'une lettre adressée par les syndicalistes C.F.D.T. de Citroën à leur confédération pour les mettre en garde contre des provocations et des bagarres qu'organiserait la C.G.T. pour obtenir la mise hors la loi* [illegible] *la C.S.L. ! En s'attaquant à* [illegible] *deux réussites que sont la Visa et la Samba, on veut obtenir par* [illegible] *matraque ce qu'on n'a pu obtenir par la loi : la nationalisation de Citroën.* »

M. Toubon note enfin que les députés de l'opposition « *n'auraient jamais proposé, eux, que les forces de l'ordre aient le droit de désobéir aux ordres qu'elles reçoivent* ».

M. Auroux déclare en conclusion : « *Je crois pouvoir informer l'Assemblée que des signes de détente sont en train de se manifester à Poissy.* »

Dans l'hémicycle, ces signes ne sont guère perceptibles...

(1) M. Madelin fait allusion [illegible] des faits qui remontent à janvier 1977 et qui, depuis, ont été amnistiés.

Conflits et revendications

● *A l'initiative de la C.G.T., le personnel* [illegible] *l'usine de* [illegible] Perpignan, a « *retenu* » le 3 juin à partir de 10 heures le syndic et des administrateurs de l'entreprise. [illegible] séquestration est intervenue après l'annonce de 560 licenciements sur les 860 em[illegible] Les représentants du personnel ont demandé au premier ministre d'annuler les licenciements ; la C.G.T. souhaite la tenue d'une réunion où serait [illegible] en considération sa proposition d'une société d'économie mixte. Le gouvernement s'en tient au rachat de l'entreprise par la société Berchet-Jouef (*le Monde* du 30 avril) qui ne reprendrait que 305 personnes, 300 employés ayant priorité d'embauche dans un supermarché qui doit être créé à Claira. Le 4 juin à 0 h 30, les forces de l'ordre intervenaient pour délivrer les six personnes séquestrées. — (*Corresp.*)

● *Le P.-D.G. de la Compagnie française de cristallerie,* M. Louis Marco, qui était retenu le 3 juin à la verrerie de Vannes-le-Châtel par une centaine d'ouvriers licenciés de l'une des usines du groupe, a été libéré en fin de soirée. A Béthune, le directeur de l'Industrielle du logement de Violaines (Pas-de-Calais), filiale des Charbonnages de France paralysée depuis le 14 mai par une grève de la quasi-totalité des trois cent cinquante salariés, a été libéré le 3 juin en fin de matinée après avoir été séquestré pendant trois heures et demie.

● *A la Société générale,* la C.F.D.T. a appelé le 3 juin à la reprise du travail sans que ses revendications soient satisfaites. Au cours d'une assemblée générale tenue à Paris, cent quatre-vingts militants cédétistes ont voté la reprise du travail, cent se sont prononcés pour la poursuite de la grève et cent à deux cents se sont abstenus. La C.F.D.T. avait jugé insuffisant le constat de négociation conclu le 24 mai avec la C.G.T., F.O., la C.F.T.C. et le S.N.B.-C.G.C., mais avait obtenu la levée de la menace de révoca[illegible] de neuf grévistes cédétistes. La reprise du travail devrait intervenir entre le [illegible] et le [illegible] juin.

AFFAIRES

La restructuration du secteur de la machine-outil

Deux « pôles » de regroupement vont être constitués sous l'égide de la puissance publique

[illegible] *espérer* [illegible] « *plan* » *gouvernemen*[illegible] *en faveur* [illegible] *française* [illegible] *machine-outil pourrait* [illegible] *officiellement présenté* [illegible] *française* [illegible] *l'équipement mécanique, qui sera inaugurée, le mercredi 9 juin à Paris. Ils* [illegible] *plusieurs* [illegible] *encore. Au mieux,* [illegible] « *plan* », *qui suppose* [illegible] *restructuration,* [illegible] *être définitivement* « [illegible] » *pour la fin* [illegible] *juin. Il est cependant déjà* [illegible] *machine-outil française sera pour* [illegible] *des capitaux publics.*

L'Etat a l'intention, on le sait, [illegible] conditions, à la disposition [illegible] ce secteur [illegible] prochaines [illegible] environ [illegible] francs [illegible] la forme [illegible] di[illegible] (*le* [illegible] décembre). La profession [illegible] à la dérive ; il importe [illegible] retard de lui donner [illegible] moyens [illegible] permettre

— d'une part de développer [illegible] nouvelles [illegible] numériques, robots...),

— d'autre part de reconquérir une partie de son [illegible] (actuellement [illegible] % [illegible] nationaux [illegible] l'étranger).

Commandes en [illegible]

Le premier [illegible] année [illegible] difficile pour [illegible] producteurs de machines-outils, [illegible] sont [illegible] % par rapport à [illegible] 1981. Les importations restent [illegible] élevées et nombreux sont les dépôts [illegible] bilan, surtout [illegible] le [illegible] machines [illegible] formage.

Un [illegible] point cependant : la profession [illegible] pouvoir souffler. Les pouvoirs publics, par le biais [illegible] l'éducation nationale et [illegible] ciations pour la [illegible] pro[illegible] (AFPA) [illegible] premières commandes de machines-outils destinées à l'apprentissage des jeunes et au « recyclage » des aînés. [illegible] de [illegible] ont [illegible] de ces ordres, notamment [illegible] les Innovations mécaniq[illegible]

Le renouvellement des équipe[illegible] disposent [illegible] centres d'apprentissage [illegible] « recyclage » était indispensable. Au reste, le « plan » de restructuration de la profession prescrit ces achats : sous cette rubrique sont inscrits des crédits [illegible] 550 millions [illegible] francs par an durant trois [illegible] Compte [illegible] économiques, l'Etat pourra-t-il tenir [illegible] engagement ?

Plus généralement [illegible] difficultés [illegible] fixer le [illegible] que [illegible] groupes de la machine-outil qui obli[illegible] l'essentiel, la puissance publique à [illegible] la mise au [illegible] de [illegible] « plan ».

Celui-ci prévoit [illegible] « pôles » principaux [illegible] regroupement. Seul le projet relatif au premier de [illegible] « pôles » [illegible] ». [illegible] le [illegible] la répartition du capital [illegible] les [illegible] sont [illegible] encore complètement précisés

[illegible] premier « pôle » regrouperait Line S.A. à [illegible], Berthiez à Givors (Rhône), S.M.O. à Saint-Etienne (Loire) [illegible] T.M.I. à Capdenac (Lot).

[illegible] « pôle » serait spécialisé [illegible] la production [illegible] machines lourdes [illegible] grandes capacités, son capital [illegible] détenu [illegible] l'Institut [illegible] développement [illegible] (IDI) pour [illegible] clientes, [illegible] entreprises sidérurgiques, [illegible] Usinor ; trois [illegible] aéronauti[illegible] : Dassault, [illegible] la SNECMA ; [illegible] d'automobiles, la régie Renault et Peugeot S.A., [illegible] deux producteurs de biens d'équipement, Alsthom-Atlantique [illegible] Empain-Schneider.

Au total, la puissance publique [illegible] 35 % du capital du [illegible] res, [illegible] « privé » [illegible]

[illegible] un [illegible] regroupement ne [illegible] sans [illegible] étaient [illegible] froidement, [illegible] environ six cents postes [illegible] travail qu'il faudrait suppri[illegible] D'où [illegible] discussions avec les syndicats pour qui [illegible] ratif [illegible] des investissements qui pourront [illegible] engagés [illegible] « pôle » [illegible] restructuré.

Le second « pôle » [illegible] restructuration rassemblerait Hure (groupe Indosuez), Graffenstaden [illegible] C.G.E.) [illegible] (Empain-[illegible]) dont [illegible] capital serait aussi public pour [illegible] large majorité. Il produirait [illegible] centres d'usinages, [illegible] à commande numérique [illegible] capacité moyenne.

Deux autres « mariages » d'entreprises [illegible] préparation, [illegible] ils ne sont pas encore définitivement arrêtés : l'un ferait [illegible] rapprocher Dufour et Vernier (petites machines-outils classiq[illegible] destinées notamment [illegible] centres d'apprentissage) ; l'autre concerne Cazeneuve, Ramo [illegible] Innovations mécaniques [illegible] classiques [illegible] commande numérique de petite capacité). — A.T.

LA XII° BIENNALE

La XII° Biennale française de la machine-outil et de l'équipement mécanique se tiendra [illegible] mercredi [illegible] 17 juin, [illegible] 9 heures à 18 heures, au Parc des expositions de la [illegible] à Paris [illegible] Biennale sera fermée le dimanche 13 juin).

[illegible] de [illegible] exposants seront présents à [illegible] présentation qui, cette année, [illegible] accompagnée de deux manifes[illegible] :

1) L'exposition [illegible] la robotique industrielle. Cette présentation a lieu [illegible] lieu et [illegible] horaire [illegible] la [illegible] de la machine-[illegible] du Congrès [illegible] la robotique industrielle qui, lui, [illegible] qué à [illegible] de Paris, pour les 9, 10 et 11 juin. [illegible] spécial[illegible] cette rencontre :

[illegible] Le [illegible] des techniques d'assemblage [illegible] de [illegible] Il [illegible] en même temps [illegible] au même endroit que la Biennale de la machine-outil.

(Renseignements : [illegible] la machine-outil, 40, [illegible] du [illegible] téléph. 359-10-30).

● *L'avant-projet* [illegible] *sur* [illegible] *démocratisation du secteur pu*[illegible] a [illegible] au [illegible] d'un comité interministériel jeudi 3 juin dans la [illegible] du 3 juin). Le premier ministre [illegible] quatre ministres présents ont procédé à un large tour d'horizon.

En principe, après l'adoption [illegible] des ministres, le projet devrait [illegible] déposé sur [illegible] la fin de la session de printemps ou [illegible] extraordinaire [illegible] juillet, de façon à pouvoir être débattu [illegible] à l'au[illegible]

Les arbitrages [illegible] questions en suspens seront rendus, précise-t-on à [illegible] Matignon, [illegible] d'un prochain comité réunissant, [illegible] fois, [illegible] ministres d'Etat.

Toutefois, au cours [illegible] la réunion [illegible] jeudi, M. Mauroy aurait, semble-t-il, réaffirmé son [illegible] au principe [illegible] l'élection [illegible] présentants [illegible] aux [illegible] d'administration sur [illegible] « *libres* » parrainées [illegible] élus [illegible] représentants syndicaux.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN [illegible]		[illegible]		[illegible] MOIS	
	+ bas	+ [illegible]	Rep. + ou Dép. —		Rep. + ou Dép. —		Rep. + ou Dép. —	
$ E.-U.	6,1740	[illegible]	+ 65	+ [illegible]	+ [illegible]	+ 210	+ [illegible]	+ 510
$ can.	[illegible]	[illegible]	— 65	— 13	— [illegible]	— [illegible]	— 91	+ [illegible]
Yen (100)	[illegible]	[illegible]	+ 177	+ 210	+ 382	+ 420	+1092	+1180
D.M.	[illegible]	2,6128	+ 148	+ 175	+ 320	+ 352	+ [illegible]	+ 995
Florin	[illegible]	[illegible]	+ 132	+ [illegible]	+ [illegible]	+ 328	+ [illegible]	+ 897
F.B. (100)	13,8005	[illegible]	— [illegible]	+ 7	— 195	+ 75	— 370	— 25
F.S.	[illegible]	[illegible]	+ 318	+ 353	+ 630	+ 677	+1619	+1745
L. (1 000)	[illegible]	[illegible]	— 352	— [illegible]	— [illegible]	— [illegible]	—1775	—1548
£	[illegible]	11,0950	+ 250	+ 360	+ 545	+ [illegible]	+1630	+1977

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M.	8 1/2	8 7/8	8 9/16	[illegible]	8 9/16	8 15/16	8 9/16	8 15/16
$ E.-U.	14	14 1/2	14 5/16	14 11/16	14 3/8	14 [illegible]	14 1/2	[illegible] 7/8
Florin	8	8 3/4	8	9 1/4	8 1/8	9	8 5/8	9 [illegible]
F.B. (100)	14 1/4	15 3/4	16 1/4	17 3/4	15 7/8	17	16	16 7/8
F.S.	7/8	1 5/8	2 7/8	[illegible]	3 7/16	3 13/16	4 5/8	5
L. (1 000)	17 3/4	20 1/4	23 1/2	25	23 1/4	[illegible]	23 3/8	24 1/2
£	12 3/4	13 1/2	12 7/8	13 1/2	12 7/8	13 [illegible]	12 7/8	13 [illegible]
F. français	28	[illegible]	32	34	29	[illegible]	24	25 1/2

[illegible] les cours pratiqués [illegible] marché [illegible] des devises [illegible] qu'ils [illegible] indiqués en [illegible] de [illegible] grande banque de [illegible] place

AGRICULTURE

LE 18e CONGRÈS DU C.N.J.A.

Beau fixe entre les jeunes [redacted] Mme Cresson

Troyes. — [redacted] d'éclatement, [redacted] Après [redacted] chaleureux fait [redacted] M. Michel Rocard, [redacted] chahut [redacted] enfant [redacted] Mme Edith [redacted] et la [redacted] de dialogue [redacted] M. Luc Guyau, le nouveau président du C.N.J.A., ont déjoué [redacted] pronostics lancés pour [redacted] congrès [redacted] syn-[redacted] juin, à Troyes donc, après [redacted] jours de [redacted] les rapports [redacted] d'orientation [redacted] adoptés à [redacted] large majo-[redacted] (1). L'opposition [redacted] qui [redacted] exprimée sobrement, n'a [redacted] la [redacted] la [redacted] Et M. Guyau [redacted] félicité [redacted] unité, remerciant [redacted] agri-[redacted] d' « *avoir* [redacted] *congres-* [redacted] *qu'on* [redacted] *revoir l'an prochain* ». Pas [redacted] donc, mais [redacted] d'éclat non plus avec le [redacted] l'agriculture. [redacted] C.N.J.A. [redacted] dits : « *On* [redacted] *tout* [redacted] *recommence.* »

Certes, [redacted] bien [redacted] griefs, un [redacted] prix [redacted] qui a [redacted] défauts, [redacted] l'avait [redacted] l'ancien président, M. Fau. Certes, le C.N.J.A. demandera [redacted] M. Mauroy, [redacted] de juillet, [redacted] moment [redacted] la [redacted] annuelle, un [redacted] en fin d'année « *pour* [redacted] *comptes* ». Le ministre [redacted] l'agriculture, elle-même, a omis [redacted] parler [redacted] sujets [redacted] comme [redacted] compensations [redacted] apporter du fait du [redacted] la [redacted] prix européens, [redacted] la réforme [redacted] d'agriculture. Mais, pour [redacted]

De notre envoyé spécial

[redacted] reste, le [redacted] au beau fixe.

Curieux [redacted] de même. Il [redacted] deux semaines, M. Fau, présentant [redacted] congrès, poussait un « coup [redacted] gueule » sur la [redacted] concertation. [redacted] la lettre du ministère [redacted] l'agriculture, Bernard Goury, conseiller technique au cabinet, répondait avec la même vivacité : « *Trop c'est trop.* » Cette emploignade [redacted] média interposé aurait-elle suffi pour que [redacted] protagonistes jettent l'éponge [redacted] plongeant ensemble dans [redacted] nouveau-[redacted] : « *Vision nouvelle* [redacted] *l'agriculture* » pour [redacted] Cresson, « *Souff'e* [redacted] *pour la politique agricole* » selon le C.N.J.A.

[redacted] sans malice, celui-ci [redacted]-naît [redacted] l'adoption par la Communauté d'une taxe [redacted] *coresponsabilité dégrassive* sur [redacted] prix du lait, *qui favorise les petits producteurs,* correspond exactement [redacted] que le C.N.J.A. avait proposé en juin 1931, au congrès d'Aix-les-Bains, sans être entendu. Pour [redacted] offices par produits, sur lesquels Mme Cresson s'est longuement expliquée, le C.N.J.A. [redacted] le triomphe modeste : « [redacted] *projet correspond mieux* [redacted] *nos remarques.* » Il [redacted] loin [redacted] contrôle de la confrontation de l'offre [redacted] la demande pour [redacted] fruits [redacted] légumes. Et [redacted] offices fonciers ? [redacted] C.N.J.A. ne veut pas d'offices [redacted] composés d'élus : « *L'élection au suffrage universel peut présenter* [redacted] *inconvénients qu'on n'a pas l'air* [redacted] *soupçonner aujourd'hui. Oui, d'après* [redacted] interroge Luc Guyau, [redacted] *élu au niveau le plus décentralisé pos-*[redacted] *?* [redacted] *qui ont* [redacted] *progressiste sur l'évolution des struc-*[redacted] *ceux qui* [redacted] *le droit de propriété ? Ou, au contraire, ceux qui* [redacted] *ceux qui ne veu-*[redacted] *pas déranger l'âme* [redacted] *propriétaire qui* [redacted] *dans chaque agriculteur ?* »

[redacted] a applaudi... D'accord, les offices cantonaux n'auront qu'un pouvoir consultatif. Le projet est d'ailleurs « *pratiquement prêt* ». La profession agricole [redacted] majoritaire. Le C.N.J.A. a fait une enquête sur [redacted] agriculteurs. Mme [redacted] a demandé un rapport sur [redacted] question pour la fin de l'année. Déjà un décret [redacted] pris (au *J.O.* du 30 mai), qui améliore [redacted] système du remplacement des agricultrices en congés [redacted] maternité. C'est [redacted] sur la suggestion du C.N.J.A. [redacted] de [redacted] président, souligne [redacted] Cresson, que [redacted] contrats emplois-installation [redacted] être [redacted] Enfin, [redacted] la [redacted] convergences serait longue, le C.N.J.A. [redacted] calcul du doublement [redacted] la [redacted] l'installation promise par [redacted] l'Etat. [redacted] Cresson de confirmer : cette dotation [redacted] bien doublée, [redacted] maximum, mais [redacted] multiplié [redacted] 1,7. Alors ? « *On* [redacted] *revoir,* [redacted] *en* [redacted] ». Et les « [redacted] » ? [redacted] salle, [redacted] n'en parlez pas ? Effectivement, [redacted] Mme Cresson, [redacted] la France, qui a [redacted] un bon accord, n'a pu [redacted] un meilleur [redacted] tèlement [redacted] montants [redacted] positifs allemands. La [redacted] s'apaise [redacted] ton [redacted] *retrouvée.*

Il [redacted] que [redacted] d'une nouvelle direction [redacted] du C.N.J.A. [redacted] objectivement la reprise [redacted] dialogue. Objectivement, car il ne s'agit [redacted] d'un changement imposé par la limitation [redacted] l'âge [redacted] C.N.J.A. [redacted] apparemment [redacted] ligne. [redacted] ces [redacted] qui auraient donc ménagé, [redacted] Jeunes agriculteurs comme au ministère, une porte [redacted] la « guéguerre » [redacted] qui paralyse l'action [redacted] domaine agricole. Un problème demeure : [redacted] F.N.S.E.A., la [redacted] aînée [redacted] syndicalisme agricole, n'a pas, elle, dans [redacted] statuts de quoi signer la paix. Si elle [redacted] souhaite, il lui [redacted] trouver une autre [redacted]

[redacted]

(1) [redacted] a été *adopté avec 337 voix,* 5 [redacted] 29 abstentions ; le rapport moral avec 11 abstentions seulement. L'opposition interne doit toutefois donner une conférence de presse ce vendredi 4 juin, à Paris.

Un nom, un style...
CELINE
"Men"
3, avenue Victor-Hugo
58, rue de [redacted]

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

LE P.-D.G. DU GROUPE DUNLOP SIR CAMPBELL FRASER DEVIENT PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION DE L'INDUSTRIE BRITANNIQUE

Sir Campbell Fraser, cinquante-neuf ans, P.-D.G. du [redacted] Dunlop depuis 1978, [redacted] d'être élu président de la Confédéra-[redacted] l'industrie britannique (C.B.I.), [redacted] Sir Raymond Pennock, P.-D.G. [redacted] British [redacted] Callend[redacted] dont [redacted] mandat [redacted] deux [redacted] expiration. [redacted] Campbell [redacted] membre [redacted] d'administra[redacted] British Petroleum, de Bat Industries (Tabac), du conglomérat Charterhouse, et président de la chaîne de télévision commerciale écossaise.

Le nouveau « patron [redacted] patrons », [redacted] qu'approuvant la politique de Mme Thatcher, [redacted] cache pas son impatience devant la lenteur de la reprise de l'acti-[redacted] économique. On lui prête l'intention [redacted] redoubler [redacted] pressions qui sont exercées sur le gouvernement en faveur d'une réduction immédiate des taux d'intérêt. Il souhaite aussi un accroissement des dépenses d'investissement du secteur public pour ranimer la demande. Sir Campbell a préconisé récemment un durcissement de la C.E.E. face à la concurrence commerciale excessive [redacted] Japon.

En R.F.A.

LE CHÔMAGE DIMINUE POUR DES RAISONS SAISONNIÈRES

Nuremberg (A.F.P.). — Le nombre des chômeurs en R.F.A. a diminué de 3,8 [redacted] en mai pour des raisons saisonnières, mais [redacted] augmenté de 3,3 % en données corrigées. Selon l'office fédéral du travail le chômage a, en chiffres bruts, touché 1 645 800 personnes contre 1,7 million en avril, ce qui, en données corrigées, représente 1 798 000 sans-emploi contre 1 743 000 le mois précédent.

ÉNERGIE

Le gouvernement canadien tente de relancer les investissements pétroliers

Les compagnies pétrolières opérant au Canada ont fraîchement accueilli les mesures destinées à favoriser leur industrie, touchée par [redacted] stagnation [redacted] prix mondiaux du pétrole [redacted] l'hostilité [redacted] étrangères à la [redacted]dianisation [redacted]

Pourtant des allègements fiscaux d'un montant de 2 milliards de dollars pour les quatre prochaines années [redacted] permettre aux compagnies de relancer leur activité. En outre des crédits d'impôts seront consentis aux petits producteurs, les plus touchés par la crise. Enfin la canadianisation (qui prévoit que le secteur énergétique doit [redacted] détenu pour 50 [redacted] moins par des entreprises [redacted] est poursuivie, mais la répartition du revenu pétrolier est modifiée : l'industrie en recevra 46 %, le gouvernement fédéral 22 % et les gouvernement fédéral, 22 % et les régions productrices, 33 %.

M. Elser, président de l'Association canadienne des producteurs indépendants de pétrole [redacted] affirmé le 2 juin que ces mesures ne suffiront pas à rétablir la [redacted]fiance des investisseurs et que, compte tenu de l'inflation, les in[redacted] pétroliers au Canada continueraient de baisser. Plusieurs projets d'exploitation d'hydrocarbures classiques, comme de mise en valeur de schistes, ont été abandonnés au Canada ces derniers mois.

● *Le comité de surveillance* [redacted] *marché de* [redacted] *se* [redacted] *7 juillet* [redacted] — [redacted] ministres du pétrole [redacted] l'Algérie, [redacted] l'Indonésie, du Venezuela [redacted] des Emirats arabes unis *se réuniront,* le 7 juillet à Vienne, pour tenter d'évaluer la reprise des achats des compagnies pétrolières. Alors que l'OPEP n'est pas censée produire plus de 17,4 millions de barils par jour, l'Iran et le Nigéria dépasseraient déjà leur quota [redacted] production. En [redacted] Téhéran aurait proposé [redacted] Brésil [redacted] pé-[redacted] à un prix inférieur [redacted] 4 dol-[redacted] au cours [redacted]

● « *Le contrat gazier* [redacted] *européen* [redacted] *annulé* », *affirme M. Weinberger.* — « *Le contrat* [redacted] *soviétique signé* [redacted] *plusieurs pays européens avec l'U.R.S.S. devrait et pourrait encore être annulé* », estime le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, dans une interview à *Die Welt.* Une dépendance énergétique croissante de l'Europe occidentale vis-à-vis du bloc de l'Est, ajoute-t-il, constitue « *une évolution* [redacted] ».

● [redacted] *des* [redacted] *pétrole.* — [redacted] soviétique viennent de relever le prix de leurs bruts. Le « Suez blend » égyptien est augmenté de 60 cents par baril et le pétrole de l'Oural de 70 cents. Le Mexique, en revanche, *qui n'est pas non plus membre* de l'OPEP, ne semble pas devoir majorer ses prix avant le 1er juillet.

SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS DU « MONDE »

[redacted] capital [redacted] du *Monde,* sont convoqués, le mardi [redacted] juin [redacted] h. 30, 37, rue de [redacted] y tenir leur [redacted] générale [redacted]

[redacted] l'ordre [redacted] jour :

— Rapport moral ;

— Rapport financier ;

— [redacted] d'une partie du [redacted] d'administration;

— [redacted] diverses.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

bhe

BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

[redacted]

Réunie [redacted] 28 mai 1982, sous la présidence de M. André Carou, l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Banque hypothécaire européenne a approuvé les comptes de l'exercice 1981 qui se soldent par un bénéfice net après impôt, amortissements et provisions, de 16 272 763 F soit 36,62 F par [redacted]

Compte tenu [redacted] sommes affectées [redacted] du report à nouveau [redacted] l'exercice précédent, le bénéfice distribuable atteint un total de 23.202.549 francs, dont la répartition s'établit de la façon suivante :

— dotation aux réserves : 1.113.063 F ;
— distribution aux actionnaires : 13.348.280 F ;
— report à nouveau : 8.741.206 F.

[redacted] à 22 [redacted] s'appliquant [redacted] un capital [redacted] augm[redacted] le montant, par suite de la distribution de 6.876 actions gratuites au personnel du groupe, est passé de 59.986.400 francs à [redacted] le dividende [redacted] banque, [redacted] 11 [redacted] repré-[redacted] l'impôt [redacted] payé au Tré-[redacted] un revenu gl[redacted] titre [redacted] 33 francs.

La mise en paiement de ce dividende a été fixée au 25 juin 1982.

SIMNOR

[redacted] générale [redacted] le 24 mai 1982, sous la présidence de M. Hervé Derely, a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice 1981, et décidé de distribuer au titre de cet exercice un dividende de 11,50 francs, soit 19.429.710,00 francs.

Celui-ci sera payé dès le 2 août prochain, contre remise de deux coupons distincts :

— le n° 39 A, pour 11,23 francs, soumis à l'impôt sur le revenu ;
— le n° 39 B, pour 0,27 franc, exonéré d'impôt.

Ont été en outre affectés à la réserve légale : 1.006.896,88 francs, et au compte de report à nouveau : 426.368,99 francs.

L'assemblée a renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Axelroud et Simonnet.

Au cours du [redacted] qui s'est instauré avec les [redacted]naires présents, le [redacted] s'est étonné du bas niveau de la cotation boursière (95 francs actuellement), qui ne représente même pas la valeur comptable des immobilisations, amortissements déduits, soit 113 francs par action.

La Bourse, dans son évaluation, ne retient le plus souvent que le strict critère de rendement, judicieux dans le domaine industriel, dont le risque de dépréciation des actifs est indéniable, plus contestable dans le domaine foncier ou immobilier puisque [redacted] actifs résistent parfaitement à [redacted] monétaire.

Le Président a [redacted] part souligné les efforts consentis en matière d'entretien [redacted] immeubles et [redacted] du patrimoine, et insisté sur la [redacted] la [redacted] le maintien d'un [redacted] élevé d'occupation [redacted]

scac

Secteurs d'activités :
— Combustibles : charbon, fuel ;
— Matériaux de construction ;
— Bricorama ;
— Transport international ;
— Agences de voyages.

Dans sa séance du 26 mai 1982, le conseil d'administration usant [redacted] l'autorisation et des pouvoirs qui lui ont été conférés par l'assemblée générale extraordinaire du 23 avril 1982, et à valoir sur ces autorisations, a décidé d'augmenter le capital social selon les modalités suivantes :

— Emission en numéraire de 401 620 actions nouvelles de 100 F nominal au prix de 150 F par action, jouissance 1er janvier 1982, représentant un montant [redacted] de 60 millions 243 000 F ;

— exercice du droit préférentiel de souscription : 1 action nouvelle pour 2 anciennes possédées ;

— Période de souscription du 14 juin au 16 juillet 1982.

A la suite de ces opérations, le capital sera porté à 120 486 000 F.

Il est d'ores et déjà acquis que les principaux actionnaires de la société souscriront chacun pour leur part à cette augmentation de capital pour un total de 200 810 actions.

Le président, par ailleurs, a précisé que le bénéfice net consolidé s'est élevé, pour l'année 1981, à 50 millions de francs dont 43,7 millions pour la part du groupe, contre 42,3 millions en 1980 et 23,6 millions en 1979. La valeur mathématique consolidée de l'action SCAC ressort à 477 F au bilan au 31 décembre 1981, après la distribution qui sera proposée à l'assemblée générale du 25 juin d'un dividende de 17 F net par action (25,50 F avec avoir fiscal).

Le président a conclu en indiquant : « La SCAC entend poursuivre en 1982 la politique de gestion rigoureuse et cependant dynamique qui lui a permis de faire progresser son résultat et son dividende de façon constante au cours de ces dernières années. Aussi devrait-elle, sauf détérioration grave de la conjoncture dans les différents secteurs où elle exerce ses activités, pouvoir, cette année encore, améliorer sa situation d'ensemble. »

TRANSPORTS EN COMMUN DE MULHOUSE S.A.

Les actionnaires propriétaires d'actions sous la forme au porteur sont informés qu'en application de l'article 94-1 de la loi de finances n° 81-1160 du 30 décembre 1981, qui prévoit la nominativité obligatoire des actions de sociétés non cotées, leurs titres devront revêtir la forme nominative avant le 1er octobre 1983.

Les actionnaires pourront faire procéder dès maintenant à l'échange de leurs titres en les présentant aux guichets de leur banquier habituel qui les transmettra à la société pour mise au nominatif.

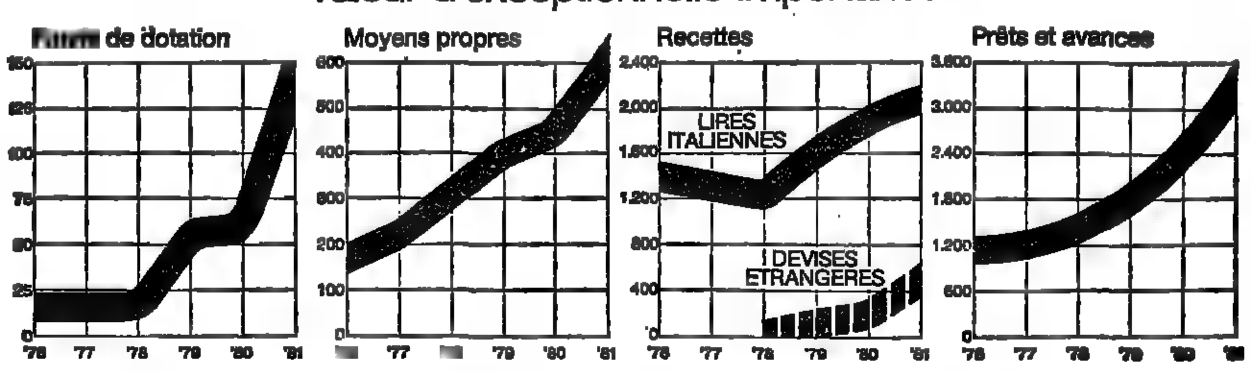
Rappelons que, faute d'avoir accompli cette formalité, les actionnaires seront privés à compter du 1er octobre 1983 des droits attachés à leurs actions au porteur (droit de vote en assemblées, droit aux dividendes, droit préférentiel de souscription aux émissions d'actions en numéraire, etc.).

En outre, à l'expiration d'un délai qui sera fixé ultérieurement par décret, il serait procédé d'office dans les conditions générales fixées par décret à la vente de leurs titres non [redacted] le produit en [redacted] gné jusqu'à restitution éventuelle.

Le [redacted] d'administration.

Le développement continue.

Les chiffres du Bilan 1981 ont fait ressortir le développement réalisé par Isveimer ces dernières années, confirmant la solidité patrimoniale de l'Institut qui [redacted] atteint une valeur d'exceptionnelle importance.



Les montants indiqués sont en milliards de lires.

La banque [redacted] moyen terme pour l'Italie du Sud

[redacted] à Naples

[redacted] Rome, Milan, Bari, [redacted]

Catanzaro, [redacted] Potenza.

Représentation: Londres.

Isveimer

هكذا من الأصل

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS

3 JUIN

Morosité

Le climat était encore à [illegible] morosité jeudi à la Bourse de Paris et, pour la cinquième séance consécutive, le [illegible] a fait singulièrement défaut sous les lambris du palais Brongniart. Les valeurs françaises [illegible] continué d'évoluer de façon très irrégulière, mais dans d'étroites limites le plus souvent. Cette fois, pourtant, grâce aux rachats effectués par le découvert, le marché avait moins mauvaise allure et, à la clôture, l'indicateur instantané progressait même de quelques fractions (+ 0,13 %).

Autour de la corbeille, les conversations portaient plus volontiers sur l'éli[illegible] de Noah que sur les problèmes de l'heure : hausse du chômage, avec le franchissement pour la première fois de la barre des deux millions de demandeurs d'emploi ; [illegible] élevé ; surévaluation du dollar ; [illegible] de la [illegible] caine, qui éloigne tout espoir de reprise prochaine en Europe, etc. De l'avis général, le marché n'attend plus seulement les résultats du sommet de Versailles, [illegible] la conférence [illegible] que le président Mitterrand donnera le 9 juin et les « importantes » mesures économiques et financières que le gouvernement va prendre pour tenter de redresser la barre.

« Je n'ai plus confiance », *nous confiait un professionnel. [illegible] autre, sans doute moins pessimiste, n'excluait pas la possibilité d'une reprise technique en juillet liée au replacement de la [illegible] de capitaux liquides libérée par les versements de dividendes (près de 11 milliards de francs).*

Le fléchissement [illegible] a entraîné un recul de la devise-titre, qui est revenue de son niveau record de [illegible],07 F atteint la veille à 7,93/7,95 F.

L'or s'est redressé, [illegible] 322 dollars l'once à Londres (+ 3,50 dollars). Sur le marché parisien, le lingot a valu [illegible] F de plus à 64 [illegible] F. Le napoléon, en revanche, a perdu 1 F à 597 F après 595 F.

NEW-YORK

Hésitant

Après quelques jours de réflexion, la First National Bank of Boston a abaissé son taux de base bancaire de 16 1/2 % à 16 %, suivant en cela l'exemple de la Citibank, mais la cote ne s'est pas sentie rassérénée pour autant si l'on en juge par l'indice Dow-Jones des valeurs industrielles, qui a [illegible] séance au niveau de 816,50, en baisse de 0,38 point sur la veille, le volume des échanges atteignant 48,45 [illegible] d'actions contre 49,22 millions la veille.

Les autres grands établissements [illegible] se sont pas empressés d'emboîter le [illegible] à la dix-huitième banque américaine, ce qui vient conforter les préoccupations des boursiers, nombreux à penser qu'on peut continuer à tabler sur des taux d'intérêt élevés.

Dans le même temps, la crise économique qui frappe les Etats-Unis se trouve renforcée chaque jour par une série d'informations défavorables en [illegible] du front du chômage et des d[illegible] d'entreprises. [illegible] un point tel que certains commentateurs en arrivent à émettre des doutes sur ce qui semblait jusqu'à présent une évidence : la reprise économique escomptée au second semestre 1982 outre-Atlanti[illegible]

Les prévisions de bénéfices à attendre pour les entreprises américaines ont commencé à être révisées en baisse au mois de juin de l'année dernière et les analystes procèdent à de nouveaux calculs dans le même sens depuis lors, et rien ne les incite à changer [illegible] pour l'instant, constate un familier [illegible] Wall Street.

VALEURS	Cours du 2 juin	Cours du 3 juin
Alcoa	23 1/2	23 3/8
A.T.T.	51 3/4	52
Boeing	16 3/8	[illegible]
Chase Manhattan Bank	42 3/8	42 1/4
Du Pont de Nemours	33 1/4	33 1/4
Eastman Kodak	72	72 1/8
Exxon	28	28 1/4
Ford	[illegible] 3/4	[illegible]
General Electric	62	[illegible]
General Foods	38 1/2	[illegible]
General Motors	43 1/2	44 1/8
Goodyear	22 3/4	[illegible]
[illegible]	62	61 1/2
I.T.T.	23 1/2	[illegible]
Mobil Oil	24 1/8	[illegible]
Pfizer	[illegible]	[illegible]
Schlumberger	[illegible]	42
Texaco	[illegible]	28 5/8
U.A.L. Inc.	[illegible] 3/4	17 1/2
Union Carbide	43 5/8	43 1/4
U.S. Steel	22	21 7/8
Westinghouse	25 1/8	24 7/8
Xerox Corp.	[illegible]	31

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PERRIER. – La société Source Perrier vient d'obtenir l'autorisation de vendre ses produits sur le marché japonais, a indiqué son président, M. Gustave Leven, faisant état d'un accord en ce sens conclu avec la firme nippone Suntori, qui dispose de cent vingt mille points de vente.

M. Leven affirme par ailleurs que la société a réussi une percée spectaculaire aux Etats-Unis où elle est implantée dans 90 % des grandes surfaces, des cafés et des hôtels-restaurants.

« Actuellement, nous avons 65 % du marché des eaux minérales de New-York et 85 % du reste des Etats-Unis, ce marché n'étant pas très important. Nous vendons nos [illegible] Perrier à la couche supérieure de la population américaine au prix [illegible] 75 cents [illegible] bouteille (de 4,50 FF à 6 FF). Notre marché représente [illegible]ment de 50 à 60 millions de dollars (300 à 360 millions de francs) », a-t-il précisé.

CHARTER. – Le gouvernement britannique a décidé de soumettre pour enquête à la commission antimonopole l'O.P.A. de 64 millions de livres lancée par la société financière Charter Consolidated sur la fabrique d'équipement minier écossaise Anderson Strathclyde.

Cette dernière fait opposition à l'O.P.A., qui [illegible] de [illegible] en Ecosse, [illegible] dans les milieux politiques, étant donné que l'opération [illegible] hors d'Ecosse et à une société contrôlée effectivement d'Afrique [illegible] Sud, la cinquième plus importante entreprise industrielle écossaise sur la [illegible] du personnel (4 500) et la onzième en ce qui concerne le chiffre d'affaires.

La décision gouvernementale signifie que l'O.P.A. devra être « gelée » pendant au moins six [illegible] Consolidated, [illegible] laquelle le groupe sud-africain Anglo American Corporation détient un [illegible] de 36 %, possède déjà depuis deux ans une participation de 28,4 % dans Anderson.

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1981)

	2 juin	3 juin
Valeurs françaises	109,1	109,1
Valeurs étrangères	109,2	108,3

Cie DES AGENTS DE CHANGE

(Base 100 : 31 déc. 1981)

Indice général	107,5	107,5

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés du 3 juin	16 1/4 %

[illegible] DU DOLLAR A TOKYO

	3 juin	4 juin
1 dollar (en yens)	243,10	243,90

BOURSE DE PARIS — Comptant — 3 JUIN

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Concorde (La)	252	259
C.M.P.	29 80	7 70 o
Costa S.A. (Li)	24 90	....
Crédit (C.F.B.)	173	173
Créd. Gén. Ind.	230	229
Crédit Lyonnais	....	....
Crédit Univers.	363	363
Créditel	87 50	87 30
C. Sabl. Seine	130	130
Darblay S.A.	....	....

Marché à terme

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les derniers cours. Dans ce cas ceux-ci figureraient le lendemain dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
1851	4,5 % 1973	1729	1738	1760	1735
3040	C.N.E. 3 %	3015	3020	3020	3000
495	Air Liquide	493	482 50	498	492 50
380	Als. Superm.	374 50	385	385	385
1250	Fichet-Bauche	1160	1145	1145	1157
168	Finextel	168	168	168	168
149	Fives-Lille	150	145	146 10	145 10
65	Fonderie (Gén.)	63	62	62	62
138	Paris-France	135 50	138	137	137 40
300	Paris-Réescomp	304	304	304	303
100	Pechelbronn	105 10	106	105 50	108
385	Penhoet	383	369 70	369 70	383
400	Pernod-Ricard	390	392	392	392
133	Pétroles (Fse)	138 80	137	137 80	137 80
171	– (obl.)	174 50	172	172	172
33	– (certific.)	34 50	34 20	34 20	34 10
52	Pétroles B.P.	51 05	51 05	51	51 80
173	Peugeot S.A.	160 40	157	157 50	157
320	– (obl.)	323 20	324 80	324 80	318 10
102	– (obl.)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	102 50
151	U.T.A.	[illegible]	[illegible]	152	155
230	Valéo	[illegible]	[illegible]	221	224 40
378	– (obl. conv.)	[illegible]	[illegible] 50	[illegible] 50	376 50
137	Vallourec	[illegible]	[illegible]	[illegible]	136
1120	V. Clicquot-P.	[illegible]	1030	1030	1011
870	Viniprix	[illegible]	898	[illegible]	898
200	Amax Inc.	179	174	[illegible]	176
365	Amer. Express	343 30	342	[illegible]	344
430	Amer. Teleph.	[illegible]	423	423	426
68	Anglo Amer. C.	64	65 10	65 10	64 10
405	Hoechst Akt.	412	410	410	416
48	Imp. Chemical	45 90	47	45 90	45 [illegible]
81	Inco. Limited	78 80	77 50	77 80	77 50
495	IBM	499 90	495	496	488 50
28	Ito-Yokado	27 50	27 40	[illegible]	[illegible]
200	ITT	196	193 40	192 90	195
38	Matsushita	36 30	34 30	[illegible]	[illegible] 45
580	Merck	588	584	[illegible]	588
420	Minnesota M.	411	417	[illegible]	[illegible]
192	Mobil Corp.	195	197	197	[illegible]

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
182	Ford Motors	[illegible]	180	[illegible]	180
167	[illegible]	161 50	168	168	170
[illegible]	Gencor	[illegible]	[illegible]	[illegible]	97 10
[illegible]	[illegible]	200	201	200	204
[illegible]	Gén. Electr.	494	492	492	499
[illegible]	Gen. Motors	354	[illegible]	[illegible]	341 50
52	Goldfields	[illegible]	[illegible]	[illegible]	49 80
77	Harmony	[illegible]	[illegible]	[illegible]	72 20
22	Hitachi	22	[illegible]	[illegible]	[illegible]
....	T.D.K.	....	....	....	....
470	Unilever	460	465	465	....
310	Unit. Techn.	295 50	286 50	[illegible]	285
390	Vaal Reess	364 50	369 50	369 50	369 50
183	West Deep	167	169 50	[illegible]	171
260	West Hold.	238 20	243	243	247
275	Xerox Corp.	250	247	247	[illegible]
2 32	Zambia Corp.	2 05	1 98	[illegible]	2

[illegible] : coupon détaché ; * : droit détaché ; o : offert ; d : demandé ; [illegible] : prix précédent (SICAV)

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 3/6	COURS DES BILLETS AUX GUICHETS Achat	[illegible]
Etats-Unis ($ 1)	6 214	[illegible]	[illegible]	6 350
Allemagne (100 DM)	[illegible]	261 020	254	267
Belgique (100 F)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pays Bas (100 fl.)	[illegible]	235 850	229	240
Danemark (100 krd)	[illegible]	76 590	74	79
Norvège (100 k)	[illegible]	102 060	99	104
Grande-Bretagne (£ 1)	11 104	11 108	10 800	11 400
Grèce (100 drachmes)	9 700	9 560	8 100	10 350
Italie (1 000 lires)	4 714	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Suisse (100 fr.)	[illegible]	[illegible]	298	314
Suède (100 krs)	105 220	[illegible]	101	107
Autriche (100 sch)	[illegible]	[illegible]	36 300	37 900
Espagne (100 pes.)	[illegible]	[illegible]	0 570	[illegible]
Portugal (100 esc.)	[illegible]	[illegible]	8 100	[illegible]
Canada ($ can 1)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	5 110
Japon (100 yens)	2 532	[illegible]	[illegible]	2 570

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS [illegible]
Or fin (kilo en barre)	64250	64750
Or fin (en lingot)	64000	64650
Pièce française (20 fr)	598	[illegible]
Pièce française (10 fr)	455	[illegible]
Pièce suisse (20 fr)	505	508
Pièce latine (20 fr)	487	480
Souverain	581	[illegible]
Pièce de 20 dollars	2630	[illegible]
Pièce de 10 dollars	1317 50	1360
Pièce de 5 dollars	720	705
Pièce de 50 pesos	2855	2855
Pièce de 10 florins	505	[illegible]

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

[redacted] ENVIRONNEMENT : « Pour un autre modèle [redacted] développement », par Jose-Balbina Leon ; « L'appel du lac Turkana », par Pierre Graziani ; « L'île [redacted] », par Gabriel Matzneff ; [redacted] entretien [redacted] Pierre [redacted] : « J'ai [redacted] disparaître 90 % [redacted] africaine. »

ÉTRANGER

3-4. LE SOMMET DE VERSAILLES
4. EUROPE
6. AMÉRIQUES
[redacted]-7. LA GUERRE DES MALOUINES
— « L'Argentine dans la [redacted] » (II), par Charles Vanhecke.
8. ASIE
[redacted] PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

9. Le débat [redacted] la politique [redacted] mique [redacted] sociale du gouvernement.
11. Le projet Auroux [redacted] nationale.

SOCIÉTÉ

12. Quatre employées d'une même entreprise [redacted] suicident [redacted] trois mois.
— JUSTICE : le [redacted] Figaro poursuivis pour infraction [redacted] la législation sur les sondages.
13. MÉDECINE : grève [redacted] l'hôpital Broussais.
— RELIGION : deux rassemblements pendant les [redacted] Pentecôte.
— ÉDUCATION.
31. SPORTS.
— Un colloque à Font-Romeu pour préparer [redacted] projet de loi [redacted] les activités physiques [redacted] sportives.

LOISIRS ET TOURISME

[redacted] EXOTISMES : [redacted] danses rituelles à 30 dollars l'heure ; Colombie : réalités et chimères [redacted] l'El Dorado.
17. [redacted] les Country inns, les États-Unis comme [redacted] soi.
18-19. [redacted] DE [redacted]
20. Nouveaux [redacted] nouvelles [redacted].
21 à 23. Hippisme ; Philatélie ; Plaisirs [redacted] la table ; Jeux.

CULTURE

25. MUSIQUE : grands projets à Nice.
— PROJETS : des meubles [redacted] les ministères.

RÉGIONS

32. CORSE : l'élec[redacted] ; M. Ralite [redacted] « plan musclé ».

ÉCONOMIE

33. SOCIAL : [redacted] conflit [redacted] l'usine Talbot [redacted] Poissy.
— [redacted] : [redacted] du [redacted] de la machine-outil.
[redacted] AGRICULTURE : [redacted] congrès du C.N.J.A.

RADIOTELEVISION (28)
INFORMATIONS « SERVICES » (14) : Rétromanie ; « Journal officiel » ; Météorologie ; Loto.
Annonces [redacted] (30-31) ; Carnet (29) ; Mots [redacted] (24) ; Programmes spectacles [redacted] ; Bourse (35).

L'ambassadeur d'Israël [redacted] Londres est grièvement blessé dans un attentat

Deux mois, jour pour jour, après [redacted] du diplomate israélien Yaacov Barsimantov, [redacted] Londres, M. Shlomo Argov, a [redacted] grièvement [redacted], jeudi [redacted] juin, [redacted] d'un [redacted].

● A JERUSALEM, [redacted] gères, M. [redacted] Shamir, [redacted] par la nouvelle, se refusant [redacted] autre [redacted]. De [redacted] risée, proche de M. Begin, on craint le [redacted] d'une « nouvelle vague d'opérations terroristes palestiniennes [redacted] diplomates [redacted] à l'étranger ».

L'O.L.P. a placé [redacted] en [redacted] d'alerte au Sud-Liban, en prévision d'une éventuelle opération de représailles [redacted]. Aucune [redacted] organisations palestiniennes présentes dans la capitale [redacted] n'a toutefois revendiqué l'[redacted].

De notre correspondant

Londres. — L'ambassadeur d'Israël [redacted] Grande-Bretagne [redacted] toujours dans un [redacted] critique, [redacted] vendredi 4 juin en fin de matinée, après avoir [redacted] d'un [redacted]. Jeudi, peu après [redacted] heures, heure française, [redacted] homme âgé d'une vingtaine d'années, [redacted] par [redacted] paraissant d'origine proche-orientale, a [redacted] une rafale [redacted] fusil mitrailleur [redacted] M. [redacted] Argov, alors que celui-ci sortait d'un grand [redacted] du centre [redacted] où il avait [redacted] une réception diplomatique. Une [redacted] la [redacted] crânienne [redacted] l'ambassadeur, qui a [redacted] opéré pendant plus de [redacted] heures [redacted] l'hôpital national neurologique. Les chirurgiens [redacted] retiré [redacted] cerveau un [redacted] de sang [redacted].

[redacted] gardes du corps de M. Argov, appartenant à la [redacted] spéciale [redacted] la police chargée [redacted] protection [redacted] diplomates, [redacted] immédiatement riposté [redacted] l'agresseur, atteint d'une [redacted] dans [redacted] nuque, a [redacted] arrêté à une [redacted] l'hôtel. Ses jours ne semblent pas en danger. [redacted] individus, [redacted] voiture aurait été vue à proximité [redacted] l'hôtel, ont [redacted] arrêtés [redacted] après [redacted] le sud [redacted] Londres. [redacted] été trouvées dans leur véhicule et [redacted] sont toujours interrogés [redacted] la police.

M. Argov, qui [redacted] diplômé de [redacted] London [redacted] of Economy, [redacted] cinquante-deux [redacted]. Il [redacted] ambassadeur [redacted] en Grande-Bretagne depuis 1979, période [redacted] sensiblement refroidies. [redacted] personnel de M. Begin, c'est [redacted] représentant intransigeant [redacted] la politique [redacted].

Un porte-parole [redacted] a indiqué que la [redacted] M. Argov [redacted] partie [redacted] les diplomates israéliens dans le monde entier. Il a souligné que [redacted] qu'elles ai[illegible]nt lieu, représentaient une [redacted] du cessez-le-feu [redacted] l'O.L.P., qui s'expose [redacted] actions de représailles.

[redacted]

La restructuration de Boussac-Saint-Frères

● Mille trois cents suppressions d'emplois
● Plus d'un milliard de francs d'investissement

Lille. — Mille trois cents suppressions d'emplois et un milliard d'investissements en cinq [redacted], telles [redacted] données majeures [redacted] plan de [redacted] par M. René Mayer, [redacted] P.-D.G. de la nouvelle compagnie Boussac-Saint-Frères (B.S.F.). [redacted] apportées lors du comité central d'entreprise, qui s'est tenu à Wambrechies dans la banlieue lilloise, [redacted] 3 juin, ont été mal accueillies par tous les syndicats (C.G.T., C.F.T.C., C.G.C., C.F.D.T., F.O.), qui s'opposent à [redacted] licenciement.

De notre correspondant

[redacted] étaient connus, [redacted] c'est [redacted] qu'un groupe [redacted] travailleurs [redacted] l'usine [redacted] Beauvais étaient venus [redacted] pour manifester leur désapprobation. M. Mayer [redacted] souligné cependant [redacted] opération, qui portait [redacted] les moins performants, ne permettrait de réduire que [redacted] % [redacted] pertes qui [redacted] pour [redacted] 100 [redacted] 150 millions [redacted] par [redacted] courante. [redacted] pratiquer une gestion plus sérieuse, [redacted] (on parle [redacted] mini-électronique). On [redacted] vers l'extérieur...

Il s'agit [redacted] d'un programme [redacted] rantie. Des experts, il [redacted] a quelques mois, [redacted] formulé un jugement [redacted] de [redacted] de plusieurs milliers. [redacted] prend [redacted] risques [redacted] un pari. [redacted] syndicats ne [redacted] convaincus que [redacted] opérations [redacted] compagnie [redacted] Frères, [redacted] non [redacted] B.S.F. [redacted] Agache Willot, [redacted] 26 000 [redacted] 26 mars [redacted] avril).

Les [redacted] publiques jeudi [redacted] place d'un plan [redacted] qu'on [redacted] non [redacted] départs en préretraire, [redacted] garderont [redacted] pendant dix-sept mois en moyenne, ce qui [redacted] reconversions.

[redacted] en partie [redacted] par [redacted] F.D.E.S. [redacted] économique [redacted] social) et par des [redacted], mais ils seront, a [redacted] M. René Mayer, largement [redacted]. Il est pro[redacted] procéder [redacted] quelques [redacted].

On va [redacted] les produits d'hygiène [redacted] douce), dans les unités des Vosges [redacted] de [redacted] millions [redacted] ment), dans le linge de maison et les [redacted] sol, [redacted] les Vosges, [redacted] Nord [redacted] Loire (250 millions), [redacted] en [redacted] millions), [redacted] plein [redacted] ping [redacted] millions), [redacted] total, 970 millions [redacted] programmés, non compris [redacted] le [redacted] d' « [redacted] non [redacted] dans le groupe », grâce [redacted] un nouveau [redacted]. Enfin on entend [redacted] le [redacted] plus [redacted] certaines [redacted] Agalys.

Voici [redacted] par les opérations [redacted] par M. Mayer :

— [redacted] et tissages : à Abbe[redacted] (Somme), 229 [redacted] supprimés, 130 [redacted] nouvelle unité [redacted] papier [redacted] douce, [redacted] dix-huit mois ; [redacted] (Nord) : 73 suppressions d'emploi, 15 [redacted] ; Filatures [redacted] champ (Haute-Saône) 153 suppressions, [redacted] l'étude ; Tu[redacted] du Rabodeau [redacted], 94 suppressions, 58 reclassements, 36 [redacted] en pré-retraite ; Velours [redacted] : 132 suppressions avec fermeture [redacted] l'usine. C'était, [redacted] la direction, [redacted] plus [redacted] du groupe.

— [redacted] : à Blainville [redacted] the-et-Moselle), 45 suppressions, 37 reclassements possibles, 12 emplois maintenus ; [redacted] (Meurthe-et-Moselle) : [redacted] suppressions, [redacted] ; Bohain-en-Vermandois (Aisne) : 200 suppressions, 143 reclassements.

— [redacted] sol [redacted] : [redacted] : 172 [redacted] ; [redacted] Roubaix-Tourcoing : [redacted] suppressions [redacted] 400 emplois environ à [redacted] française de [redacted] et [redacted] tures.

— Filets de pêche et de sport : Etaples (Pas-de-Calais) : [redacted] pressions.

— Emballage : [redacted] de vente : 14 suppressions.

GEORGES SUEUR.

LES POUVOIRS PUBLICS ACCORDENT UNE AIDE A INTERNATIONAL HARVESTER-FRANCE

International Harvester France, filiale [redacted] groupe américain I.H. [redacted] Chicago, dont les difficultés sont extrêmes, a conclu avec les pouvoirs publics et ses banquiers un accord financier, lui [redacted] tant un ballon d'oxygène.

En premier lieu la [redacted] procède à une augmentation de capital de 110 millions de francs, soit à hauteur du tiers du capital actuel. Le crédit [redacted] octroie [redacted] crédit à long et moyen terme de quelque 90 [redacted] de [redacted]. Enfin, les banquiers français et américains [redacted] décidé d'accroître les lignes de crédit accordées [redacted] I.H. France. Au total, la firme française disposera de 450 millions de francs d'argent frais.

Selon un porte-parole d'I.H.-France, [redacted] machinisme agricole va relancer [redacted] investissements à son [redacted] de Croix (Nord) et de Saint-Dizier [redacted] Marne). La mise en route [redacted] l'usine d'Angers (Maine-et-Loire) [redacted].

En novembre [redacted] I.H.-[redacted] avait annoncé un plan de [redacted] d'emploi portant [redacted] 823 postes. Celui-ci avait été refusé. Depuis, les négociations [redacted] les pouvoirs publics [redacted]. Elles [redacted] au plan de [redacted] l'on sait, [redacted] I.H.-France envisage toujours de [redacted] l'emploi [redacted] départs [redacted] pré-retraite et [redacted] départs volontaires. Dans [redacted] communiqué [redacted] de mai [redacted] la [redacted] C.F.D.T. de l'usine [redacted] s'étonnait [redacted] organisations syndicales n'aient [redacted] participer [redacted] négociations [redacted] les pouvoirs publics et s'inquiétaient [redacted] l'utilisation des crédits consentis : [redacted] suppressions d'emplois [redacted] en France.

LES ÉCOLOGISTES DE GREENPEACE REMBARQUÉS SOUS ESCORTE A LENINGRAD

Les vingt-huit écologistes du mouvement Greenpeace [redacted] gagné Helsinki [redacted] bord [redacted] leur [redacted] après avoir passé quarante-huit heures à Leningrad. Arrivés lundi 31 mai, munis de visas d'entrée en U.R.S.S., ils avaient l'intention de tenir une conférence de presse sur l'interdiction des essais nucléaires.

En fait, [redacted] bateau [redacted] contraint de mouiller [redacted] la zone militaire du port. [redacted] quelques écologistes furent au[redacted] « mercredi » [redacted] débarquer pour rencontrer [redacted] représentants du Comité soviétique pour [redacted] paix. [redacted] cette entrevue, [redacted] membres du [redacted] sur [redacted] quelque [redacted] mille ballons portant en russe l'inscription suivante : « Citoyens soviétiques, faites [redacted] essais [redacted]. »

L'entretien à terre [redacted] été interrompu ; les écologistes tentèrent de distribuer des tracts dans les rues de Leningrad. Rapidement entourés par des agents du K.G.B., ils furent reconduits sous escorte à bord de leur ba[redacted] après, [redacted] remorqué [redacted] haute mer [redacted] dut [redacted] la capitale finlandaise.

REPORTANT A 1984 SON CONGRÈS CONFÉDÉRAL
F.O. refuse de « participer à la gestion de l'austérité »

Le report à 1983 des élections à la Sécurité sociale a eu une conséquence immédiate pour Force ouvrière. A l'issue de son comité confédéral national, réuni les 2 et 3 juin à Aix-les-Bains, F.O. a décidé que son prochain congrès prévu initialement pour le printemps 1983 n'aurait lieu qu'en 1984. M. Bergeron, dont le départ était envisagé à l'occasion de ce congrès, a souligné que ce report n'était pas motivé par des raisons politiques — « Nous n'avons pas de problèmes internes » — mais uniquement par l'impossibilité « d'organiser un congrès et en même temps de mener bataille dans les élections à la Sécurité sociale ».

Situé entre le congrès de la C.F.D.T. et celui de la C.G.T., du 13 au 18 juin à Lille, ce comité confédéral était l'occasion pour F.O. de prendre position dans le débat économique actuel. Critiquant la récente augmentation de la T.V.A., impôt « le plus injuste », soulignant que dans l'action gouvernementale « il y a des aspects positifs, et d'autres, qui le sont moins », M. Bergeron a considéré que « pour l'essentiel, le pouvoir n'est pas parvenu à résoudre les problèmes les plus difficiles qui conditionnent tout le reste », qu'il s'agisse du chômage ou de l'inflation. Le secrétaire général n'a pas éludé le débat sur la rigueur et la solidarité : « Nous sommes solidaires mais nous sommes [redacted] que la solidarité passe obligatoirement par la réforme fiscale. »

Cependant, il se dégage de la résolution adoptée au terme d'un débat où se sont exprimés une quarantaine d'intervenants, une méfiance certaine à l'égard d'une rigueur qui déboucherait sur l'austérité. Ainsi est-il souligné que F.O. « ne saurait au nom du réalisme, ou par contamination, partager les orientations des syndicats-partis tels que la C.F.D.T., qui, en se substituant au gouvernement et aux responsabilités qui sont les siennes, amènent à participer à la gestion de l'austérité ». F.O. récuse « toute gestion de la crise aux couleurs de France qui, sous l'impulsion du P.C. et de la C.G.T., tendrait à la mise en place d'un compromis historique à la française conduisant à terme à la liquidation de la démocratie ».

Une telle résolution augure mal de la réponse que F.O. sera amené à donner à la proposition de rencontre que la C.F.D.T. lui a adressée le 3 juin, comme aux autres syndicats. M. Bergeron a toutefois évité de se prononcer. Mais l'unité à géométrie variable prônée par M. Maire aura bien du mal à se mettre en place.

LE FRANC RESTE TRÈS FAIBLE

[redacted] journée du jeudi 3 a [redacted] dure [redacted] le franc français, qui a dû [redacted] de [redacted]. Dans un marché [redacted], sans [redacted] spéciale, le cours du mark à [redacted] à plusieurs reprises [redacted] 2,61 F qui [redacted] actuelle, non [redacted] qui représentent le cours [redacted] de la monnaie [redacted] depuis le 5 [redacted].

A chaque [redacted] la Banque de France [redacted] à 2,6 F environ le cours du mark. [redacted] estimations raisonnables, elle y a [redacted] l'équivalent de [redacted] à [redacted] durant la [redacted] des monnaies au sous-sol de la [redacted] long de la journée par divers canaux.

[redacted] ne paraissait guère meilleure à la fin [redacted] 4 juin, l'[redacted] d'émission [redacted] intervenir assez massivement [redacted] à 2,6110 F environ le cours du mark.

[redacted] du « Monde » [redacted] 4 juin 1982 [redacted] 519 984 exemplaires.

SODEXHO VIENT D'ACQUÉRIR 10 % DU CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ JACQUES BOREL

Un petit coup de théâtre vient de se produire dans la querelle qui s'est élevée au sujet du projet de fusion de la société Jacques Borel international avec la chaîne Novotel : le groupe SODEXO vient d'acquérir 10 % du capital de Jacques Borel.

Déjà le groupe CODEC-UNA, coopérative de commerçants indépendants, mené par M. Jacques Régnier, s'est assuré un peu moins de 27 % de Jacques Borel avec le concours de Lazard Frères, et entend s'opposer au projet de fusion en question, qui doit, le 28 juin prochain, être ratifié par au moins 66 % des porteurs d'action (le Monde du 4 juin).

Le groupe SODEXHO, qui, pour l'instant, semble agir indépendamment de CODEC UNA, va, vraisemblablement, s'opposer aussi au projet en question, qui paraît bien mal parti avec plus de 37 % de votes hostiles.

SODEXHO, présidée par M. Pierre Bellon, est la première entreprise française de restauration collective avec 2 milliards de francs de chiffre d'affaires réalisé dans trente-quatre pays. Dans cette affaire, elle se montre intéressée par les activités restauratrices collectives de Jacques Borel, et, de ce fait, entre dans une lutte qui s'annonce chaude.

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES
TRÉCA
ÉPÉDA
SIMMONS

EXPOSITION ET VENTE
CAPÉLOU
DISTRIBUTEUR
37 Av. de la REPUBLIQUE • PARIS 11
Métro Parmentier • Parking [redacted]
Tél. [redacted]
LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

BUICK
Skylark 9 cv.

Jean Charles s.a.
28, rue [redacted] Paris-16e. 524.43.33

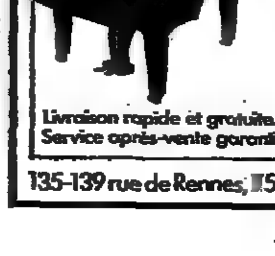
LA CHEMISE PERSONNALISÉE
[redacted] qualité [redacted] aux [redacted] individuelles [redacted] chacun [redacted] la forme [redacted] préférés [redacted] partir [redacted] 300 F) grâce au procédé « Mesures - Correspondances »
A. SCHNEIDER
CHEMISIER-MODÉLISTE
194 bis, [redacted] St-Denis, Paris-2e
Tél. : [redacted]
Notice [redacted] gratuite [redacted]

Véritable paille [redacted] m².
Soit 70 F le rouleau de 5 m 50, 90 F le rouleau de 7 m 30. Stock limité.
100 000 m² de moquett[redacted] et revêtements muraux en stock à des prix incroyables.
ARTIREC
5 % de remise sur prés[redacted]
8/10, [redacted] St [redacted]
75011 PARIS
Tél. 35[redacted] 66.50.
ouvert de 9 h à 18 h 30 sans [redacted]

(Publicité)
ÉCOLE NATIONALE [redacted] DE TECHNIQUES [redacted]
Année [redacted] spécialité en
PRODUCTION MÉCANIQUE AUTOMATISÉE
ROBOTIQUE
[redacted] inscriptions [redacted] TÉL. : [redacted]

L'ARCADE CHAUMET
12 place Vendôme Paris
TRÈS PRÉCIEUSES
TABATIÈRES CHINOISES

Collection rassemblée par [redacted] Viviane Jutheau
du 4 juin au 16 juin 1982
de 10 h à 17 h sauf dimanche

PIANO : LE BON CHOIX

• Location à partir de 220 F par mois.
• Vente à partir de 293,15 F par mois. (Crédit souple et personnalisé).
• Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.
Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.
Livraison rapide et gratuite. Service après-vente garanti.
hamm La passion de la musique.
135-139 rue de Rennes, [redacted]5006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

A B C D F G H

ac-Saint Frères
emplois
vestissement

Les soucis de la Cour des comptes PAGE III.

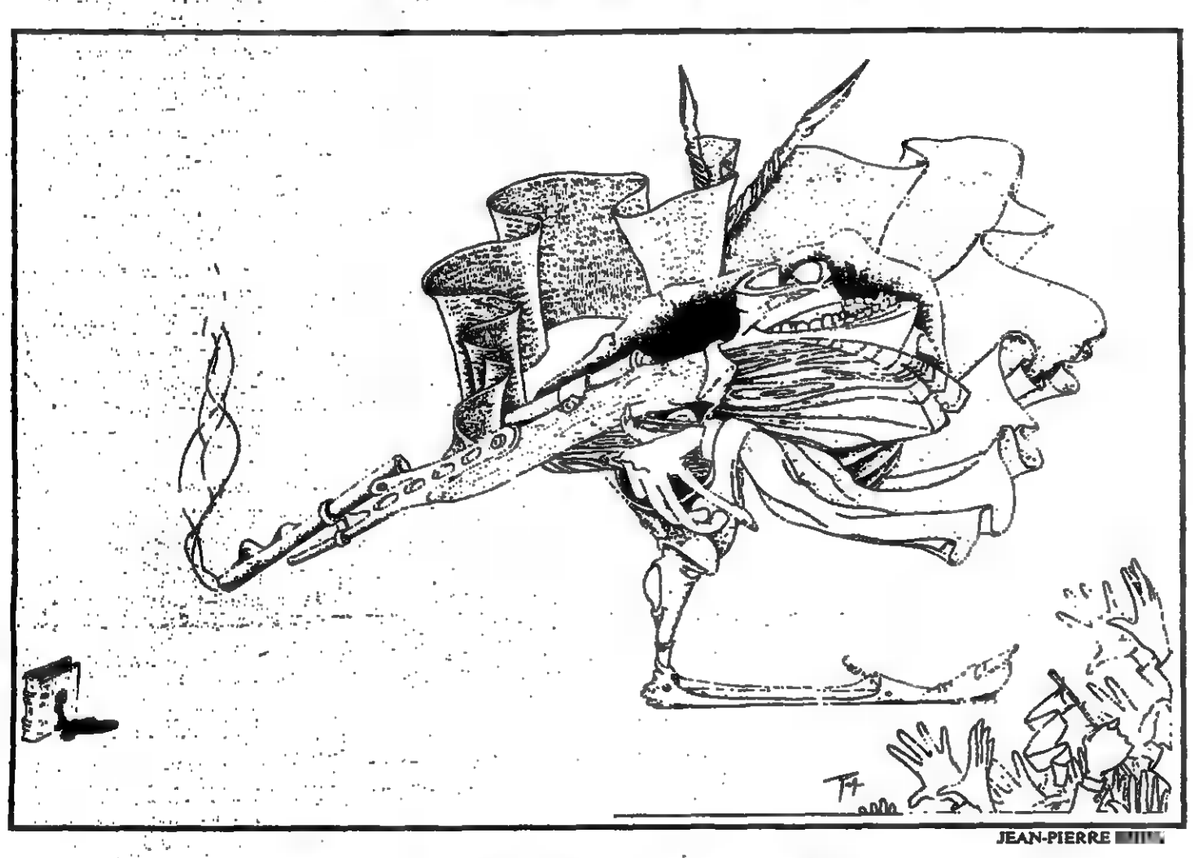
Maurice Reuchlin et le mystère des différences individuelles PAGE X.

AUJOURD'HUI ● Les malheurs [illegible] footballeur ; L'histoire en s'amusant ; Croquis (IV).
DOSSIER ● [illegible] « alternatifs » [illegible] Europe (V).
DEMAIN ● Les [illegible] la franchise ; Que faire [illegible] nouveaux médias ? (VI) ; Crible (VII).
ÉTRANGER ● Petit guide des musées fantômes (VII) ; Mali : le dur métier de journaliste ; Bahrein va cesser d'être une île (VIII).
CLEFS ● Signes : les femmes aussi (IX) ; Langage : affaire à suivre ; Sciences : le pigeon magnétique ; Actuelles (XI).
SERVICES ● Consommation : Défauts de jeunesse dans les appareils ménagers (XIII) ; Audiovisuel : G.C.R. : un mariage à trois (XIV).
DISQUES ● Classique ; Rock et variétés ; Jazz (XV).
NOUVELLE ● Jours perdus, par Osvaldo Tcherkaski (XVI).

SUPPLÉMENT AU NUMÉRO 11 618 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

DIMANCHE 6 JUIN 1982

Le Monde
DIMANCHE



JEAN-PIERRE [illegible]

L'autodafé de Berlin

Trois mois après l'arrivée au pouvoir des nazis, Joseph Goebbels, ministre de la propagande, fit jeter dans d'immenses bûchers, notamment à Berlin, au cours de cérémonies nocturnes, des dizaines de milliers de livres. Alexandre Szombati a rencontré au cours des années des acteurs, des témoins et des victimes – dont beaucoup ont aujourd'hui disparu – de cet autodafé, qui marqua aux yeux du monde le début d'une nouvelle barbarie.

ALEXANDRE SZOMBATI

DANS la nuit du 10 mai 1933, exactement [illegible] jours après qu'Adolf Hitler fut devenu chancelier du Reich, vingt mille à vingt-cinq mille livres « *représentant l'esprit non allemand* » furent brûlés par ordre du ministre de la propagande Joseph Goebbels, sur la prestigieuse place de l'Opéra, à Berlin. Simultanément, [illegible] manifestations identiques eurent lieu dans toutes les villes universitaires d'Allemagne.

En écoutant dans son appar[illegible] de la Berggasse la retransmission de ce « happening », Freud a prononcé [illegible] phrase : « *Où l'on brûle des li[illegible] on brûlera, à la fin, des hommes.* » Cette phrase prophétique, dont on lui a prêté généralement la paternité, [illegible] en réalité de son illustre coreligionnaire, « *le plus français des poètes allemands* », Heuri Heine, qui l'avait écrite en 1823, cent dix ans avant l'autodafé hitlérien.

Malgré plusieurs averses au début de la soirée, le 10 mai 1933, à Berlin, dès 20 heures, [illegible] dizaines de milliers de gens remplissaient la place de l'Opéra et les rues environnantes, bien que la cérémonie ne dût commencer qu'à [illegible] heures. Des foules considérables s'étaient rassemblées [illegible] la [illegible] heure à Bonn, [illegible] Francfort, [illegible] Göttingen, [illegible] Hambourg, à Cologne, à Munich, à Nuremberg [illegible] à Würzburg, où des cérémonies analogues se déroulèrent [illegible] la conduite du corps professoral et des associations nazifiées des étudiants.

A l'université, où ils avaient été rassemblés, [illegible] livres (tous d'écrivains allemands ou germanophones, contrairement à ce qui a été parfois indiqué) étaient entassés, [illegible] que le professeur Alfred Bäumler, maître de cérémonie, haranguait encore ses élèves, dans [illegible] camions ouverts, empruntés à des déménageurs. On fixa sur eux les calicots expliquant le [illegible] de l'opération : « *Contre l'esprit non allemand. Les étudiants allemands.* » Entre 21 et 22 heures, des flambeaux furent distribués. A 22 heures exactement, le chef [illegible] sections d'assaut (S.A.) cria : « *Silence ! Feu cadencé, marche !* » Musique en tête, [illegible] étudiants en uniforme brun flambant neuf [illegible] S.A. se mirent en marche [illegible] [illegible] de la place de l'Opéra [illegible] deux haies ininterrompues de spectateurs. Au son de la musique [illegible] celui [illegible] haut-parleurs, expliquant [illegible] « *la grandeur historique de la soirée* ». Un [illegible] portait le portrait du docteur Magnus Hirschfeld, fondateur de l'Institut scientifique [illegible] sexologie, qui devait être [illegible] premier jeté dans [illegible] flammes.

Il était 23 heures lorsque les colonnes d'étudiants, le joyeux docteur Bäumler [illegible] tête, pénétrèrent sur [illegible] place, largement illuminée [illegible] sept gigantesques projecteurs empruntés [illegible] studios de cinéma de Babelsberg. Au milieu, [illegible] déjà [illegible] bûcher [illegible] sapin que les pompiers avaient dressé et copieusement arrosé d'essence. Les étudiants lancèrent alors leurs flambeaux dans [illegible] [illegible] et commencèrent à enlever [illegible] livres et [illegible] publications [illegible] camions. Ils se passèrent de main [illegible] main jusqu'au bûcher. Pendant [illegible] temps, plusieurs orchestres des S.A. et [illegible] S.S. jouaient des marches militaires. Lorsqu'ils se turent, neuf représentants des étudiants s'avancèrent vers [illegible] bûcher et, tour [illegible] tour, crièrent « *les paroles du feu* », écrites [illegible] Goebbels et apprises par cœur.

Le premier récitant dit : « *Contre la lutte des classes [illegible] le matérialisme, pour l'unité populaire et un mode de vie idéaliste ! Je livre [illegible] la flamme les œuvres de Marx et de Kautsky !* (1) »

Le deuxième récitant : « *Con[illegible] la décadence et la dégéné[illegible] morale ! Pour la discipline et les bonnes [illegible] dans la famille et l'Etat, je livre à la flamme les écrits de Heinrich Mann, Ernst Glaeser et Erich Kästner !* »

(Lire la suite page XII.)

(1) Théoricien socialiste allemand, né à Prague en 1854, [illegible] à Amsterdam en 1938.

Le temps des cadres

GILBERT COMTE

A CHAQUE époque, [illegible] foi ! A chaque temps, [illegible] maîtres ! Le Moyen Age réclamait des bâtisseurs de cathédrales, des moines [illegible] des chevaliers. La Renaissance admira les artistes [illegible] les condottieres. La Réforme voulut des théologiens, la Révolution, des idéologues, puis [illegible] société industrielle, des économistes [illegible] des polytechniciens. Durant les âges successifs par où elle passe, l'humanité confie chaque étape de [illegible] destin à ceux de ses fils qu'elle sait le mieux aptes à dominer l'épreuve : naguère, le prêtre, le soldat, l'instituteur ; aujourd'hui, l'expert, mystérieux praticien des courbes prévisionnelles ou grand initié du monétarisme.

Heureux ces hommes qu'une bénédiction temporelle prépare [illegible] l'emploi complet de leurs forces ! Le mérite [illegible] conduit au succès [illegible] même temps qu'à [illegible] accord organique [illegible] leurs capacités natives et les besoins généraux du siècle. Cette rare fortune échappe largement [illegible] leur volonté. Elle tombe sur eux comme [illegible] grâce de [illegible] prédestination historique. Avec la tranquille sérénité des forts, ils s'intéressent peu à [illegible] origines. Les tâches nobles de la gestion [illegible] de l'administration les absorbent suffisamment, [illegible] en prime, le honneurs, [illegible] récompenses.

Dès qu'un privilège s'institue, il s'étend. A trop rencon[illegible] [illegible] pouvoir politique dans la direction des affaires, les [illegible] dres finissent par vouloir le prendre. Savamment, ils l'investissent. Sûrement, ils l'envahissent. Polytechnique, Sup de Co, ESSEC, H.E.C., Ponts et Chaussées, Arts [illegible] Métiers, monts [illegible] merveilles peuplent les partis de doctes conseilleurs, les cabinets ministériels de péremptoires compétences. Sous de Gaulle [illegible] Pompidou, [illegible] Giscard d'Estaing [illegible] sous son [illegible] [illegible] socialiste. Le langage officiel change. Pas l'attitude humaine. [illegible] certains sec[illegible] depuis un [illegible] elle s'aggrave.

[illegible] pour [illegible] ! Vingt-quatre heures sur vingt-quatre – [illegible] jusqu'au fond [illegible] leur sommeil ils doivent [illegible] rêver – [illegible] décideurs s'enferment dans l'uni[illegible] clos du calcul pratique. [illegible] trop fréquenter [illegible] statistique, le gouvernement des hommes se confond dans leur tête [illegible] l'administration des choses. Paisiblement, ils emmagasi[illegible] [illegible] avenir dans des kilomètres [illegible] perforées, livrent nos songes à l'ordinateur, appliquent [illegible] malice leurs programmes à [illegible] [illegible] matière vivante, aimante, souffrante, [illegible] même capable de révoltes. Vers 1960, des urbanistes impeccables couvri[illegible] ainsi [illegible] banlieues ouvrières [illegible] H.L.M., grands ensembles désormais suspectes de fabriquer dix chenapans par [illegible] [illegible] cinq bandits irrécupérables par ascenseur. Non sans analyses financières correctes, parfaites évaluation du béton [illegible] prix coûtant, et même quelques séminaires d'études, sur le terrain, pour tranquilliser l'architecte principal.

Cette domination de la technique sur les sentiments, du positif sur l'impalpable, des certitudes sur l'intuition, en ultime recours de la matière [illegible] l'esprit, instaure le règne métallique de l'utilitaire. Ceux qu'elle n'emploie pas dégénèrent [illegible] fossiles dérisoires. Elle broie le philosophe, humilie [illegible] poète, marginalise le modeste serviteur de la connaissance gratuite, esclavagise l'indispensable défenseur de la réflexion désintéressée. Par représailles, ils [illegible] deviennent fous de rage, furieusement injustes [illegible] leur tour. Apostrophe [illegible] la bouche, mépris au fond des prunelles, ils [illegible] le procès de ces pauvres cadres.

Ne sous-estimons pas leur travail, cependant ! Ni les res[illegible] colossales de courage, de patience, de conscience, qu'ils mettent au service de la collectivité. Nous déjeunons, dînons, [illegible] chauffons, voyageons, retrouvons notre santé grâce aux prouesses qu'ils accomplissent dans leurs bureaux, dans les laboratoires, [illegible] milieu d'une concurrence internationale effectivement [illegible] merci. Si seulement ils consentaient [illegible] rabattre un peu de leur orgueil en échange d'un respect légitime ! S'ils voulaient bien reconnaître que, [illegible] dépit de leurs prévisions, de leurs commissions, de leurs conclusions et contrôles, il leur arrive, [illegible] à tout le monde, de [illegible] tromper ! Si, enfin, modestie suprême, ils [illegible] ceptaient parfois d'admettre qu'un tout petit nombre d'hommes naît, par génération, dans une société vraiment prête [illegible] les accueillir ! Alors, ils traiteraient peut-être plus charitablement les [illegible]

Répétons-le leur sans [illegible] pour les [illegible] persuader ! Chacun connaît le succès par l'emploi de son propre mérite, mais l'utilisation dépend d'abord de circonstances favorables. Racine dînait à la table de Louis XIV. En 1982, il pourrait mourir de faim [illegible] la porte d'une multinationale, sans intéresser [illegible] seconde le président-directeur général. Son contemporain, Denis Papin, découvrit la vapeur [illegible] force motrice. Mais il s'éteignit [illegible] Londres dans [illegible] complète misère, à une date semble-t-il mal connue, entre 1710 [illegible] 1714. Ses [illegible] ennuyaient les princes. Deux [illegible] soixante [illegible] quelques années plus tard, les universités américaines, la sacro-sainte recherche [illegible] pointe, s'arracheraient une intelligence de [illegible] envergure.

Là où Jacques s'épanouit, Paul étouffe. Vieille et fâcheuse loi de la vie. Sous leurs calculs souverains, [illegible] cadres aussi la soupçonnent. Qu'une augmentation des hydrocarbures dérègle quelques systèmes, beaucoup tombent [illegible] sitôt dans une inquiétude, une fébrilité [illegible] rapport [illegible] la masse [illegible] marchandises ou de monnaie qu'ils maniaient jusqu'alors. Les plus faibles rampent jusqu'au divan du psychanalyste. Décidément, l'homme peut presque tout prévoir, sauf [illegible] qu'il deviendra lui-même.

Fallait-il vraiment inventer l'électronique, expérimenter l'informatique, répandre la télématique pour découvrir, [illegible] plus, qu'il [illegible] vit pas seulement de pain ? ■

COURRIER

CARLOS DO AMARAL

Trotskisme

Dans [illegible] *Monde Dimanche* du 23 mai 1982, Mme Liliane Del[illegible] fait un « historique » du [illegible] trotskiste tout [illegible] fait sujet [illegible] caution, en ce qui concerne [illegible] origines.

« *Des groupuscules trotskistes* [illegible] *y* [illegible] [illegible] *toujours eu depuis 1938* », écrit-elle.

Je présume que son âge ne lui [illegible] pas permis, comme à quelques autres [illegible] [illegible] moi, d'être témoin [illegible] acteur de [illegible] événements.

Je ne citerai que *Tout* [illegible] *possible, les « gauchistes » français 1929-1944*, de mon vieil ami [illegible] camarade Jean [illegible] (Denoël éditeur).

Tout a commencé par l'opposition de gauche russe aboutissant [illegible] 1928 [illegible] l'exil de Trotski [illegible] Alma-Ata et ensuite à son exil en Turquie. L'opposition [illegible] [illegible] après la mort de Lénine en 1924. Je [illegible] souviens [illegible] des affi[illegible] encadrées [illegible] noir l'annonçant [illegible] [illegible] population [illegible] Paris. La plate-forme des oppositions trotskyste [illegible] zinoviéviste alliées, édi[illegible] par Faussecave, est à la Bibliothèque nationale et [illegible] la B.D.I.C. à Nanterre.

En France, l'opposition [illegible] avec *le Bulletin communiste* [illegible] Souvarine [illegible] [illegible] Cercle [illegible] démocratique, Maurice Paz (vous [illegible] [illegible] [illegible] Magdeleine Paz) [illegible] *Contre le* [illegible]. Du syndicalisme [illegible] [illegible] tre [illegible] Monatte [illegible] Rosmer. Les trotskistes français s'appellent Naville, Gérard Rosenthal, plus tard Craipeau. Naville [illegible] [illegible] *Lutte des classes*, puis c'est [illegible] [illegible] en 1934. La Ligue [illegible]muniste, nom [illegible] l'organisation trotskiste de ce temps-là, et [illegible] Jeunesses léninistes entrent dans la S.F.I.O. où elles constituent le groupe « bolchevik-léniniste ». En 1935 [illegible] trotskistes accompagnés [illegible] la majorité des Jeunesses socialistes de la Seine (Fred Zeller secrétaire) voient 13 militants [illegible] direction exclus à Lille (David Rousset) [illegible] c'est la fondation [illegible] Jeunesses socialistes révolutionnaires, suivie de la [illegible] du parti ouvrier internationaliste (IVe Internationale) devenu [illegible] la fin de la guerre le parti communiste internationaliste (rien [illegible] voir avec [illegible] P.C.I. [illegible] de Lambert).

Et quand [illegible] lit [illegible] [illegible] *possible*, c'est [illegible] beaucoup plus compliqué. En tout [illegible] [illegible], [illegible] traits saillants [illegible] la rupture de l'avant-garde révolutionnaire avec le parti [illegible] stalinien et l'isolement avec l'apport socialiste, au [illegible] du Front populaire, avec sa double caractéristique : attirer les ouvriers vers le soutien [illegible] l'U.R.S.S. « [illegible] *Hitler* », accompagné d'une démocratisation apparente du P.C. – mais sincère dans le cœur [illegible] [illegible]. Il faut avoir [illegible] courage de reconnaître que dans le fonds [illegible] de l'histoire, le Front populaire fut aussi la couverture mondiale des procès de Moscou.

MICHEL BRAUDO
Délégué [illegible] *la propagande des J.S., de 1934-1935, exclu* [illegible] *Lille, illégal 1941-1944, membre du C.C. du P.C.I. (IVe Intern.)* [illegible] *1947, militant socialiste (1972-1981), retraité.*

Inflation

A propos de la lettre à Etiemble sur « Cash-flow ». (le Monde Dimanche, *16 mai 1982) :*

Je voudrais souligner un point *qui n'a* [illegible] [illegible] *évoqué et qui justifie* [illegible] succès du franglais ; votre premier correspondant en [illegible] d'ailleurs donné l'explication [illegible] s'en douter.

Il propose pour « *cash flow* » (deux syllabes), « *marge brute d'autofinancement* » (dix syllabes), et pour « *Staff and line* » (trois ou quatre syllabes), « *Structure hiérarchique avec états-majors et services fonctionnels* » (vingt syllabes).

Que voulez-vous ? Les soucis [illegible] rapidité, [illegible] productivité, corolaires de la « *loi du moindre effort) (qui n'a rien de choquant)* poussent vers [illegible] formules [illegible] plus courtes. D'où l'essor de l'anglais, langue d'action.

Le Français [illegible] été, autrefois, une langue d'action : [illegible] vieux [illegible] [illegible] [illegible] : père, mère, feu, chien, chat... Puis il s'est intellectualisé, [illegible] la Renaissance, [illegible] ces [illegible] forgés du [illegible] qui n'en finissent plus (oto-rhino-laryngologiste), etc., et [illegible] ne cesse [illegible] croître [illegible] d'embellir. *Je* prendrai [illegible] dernier exemple tiré du J.O. du 11 mai 1982. Il existait autrefois [illegible] « *préfet de police* ». Puis, il est devenu « *préfet délégué pour la police* ». Et, depuis le 11 mai 1982 : « *préfet, commissaire de la République, délégué pour* [illegible] *police* ». [illegible] [illegible] passé de six syllabes, [illegible] dix, puis à vingt. L'inflation [illegible] mots, [illegible] *syllabes est*, [illegible] *l'inflation* monétaire, une marque [illegible] mauvaise santé, une forme de décadence.

Pourquoi [illegible] langue allemande s'est-elle [illegible] peu répandue, alors [illegible] [illegible] Allemands [illegible] [illegible] leur actif [illegible] de réussites techniques, économiques, musicales, philosophiques... Parce que [illegible] langue [illegible] *lourde, longue, compliquée*.

En France, il [illegible] [illegible] la lan[illegible] verte, qui simplifie, élague, raccourcit. Et qui finit par être admise : heureusement !

PIERRE CHAUVET.
(Gap.)

Assez de la misogynie dans les casernes !

Les idéaux [illegible] [illegible] nationale [illegible] d'égalité entre l'homme [illegible] la femme [illegible] [illegible] satisfaisants. Le gouvernement [illegible] [illegible] France s'en réclame, [illegible] prend effective[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] l'esprit [illegible] celui d'une plus grande justice. Il y a [illegible] cependant des étapes [illegible] franchir pour [illegible] [illegible] [illegible] voie difficile.

Ainsi, pourquoi [illegible] au service national [illegible] misogynie ? La France n'innoverait [illegible] dans [illegible] domaine, puisqu'au moins un pays (Israël, pressé [illegible] [illegible] rai[illegible] vitales, [illegible] depuis quelques jours, [illegible] R.D.A., en [illegible] d'urgence) [illegible] institué un service militaire mixte. [illegible] aller aussi loin, pourquoi [illegible] [illegible] corriger [illegible] inégalité [illegible] développant, [illegible] [illegible]core après d'autres pays, des formes civiles de service ? Celles-ci existent déjà, mais [illegible] encore cantonnées [illegible] quelques [illegible] marginaux (objecteurs [illegible] conscience, coopérants). Le service national [illegible] une forme particulière d'impôt, que l'on pourrait définir [illegible] [illegible] effort individuel au service de la collectivité. Les impôts en numéraire, eux [illegible] payés [illegible] distinction de sexe (et les déclarations de revenu signées à égalité).

Bien entendu, [illegible] service mixte ne signifie [illegible] forcément le doublement du contingent ; cela peut être, [illegible] contraire, l'occasion de tenir la promesse [illegible] candidat François Mitterrand [illegible] le service de six mois, ou celle d'encourager la coopération – [illegible] par là[illegible] d'affirmer par une mesure concrète la politique tiers-mondiste [illegible] le rayonnement international du pays, et, d'autre part, la priorité accordée au commerce extérieur.

On pourrait objecter que les femmes remplissent une fonction, la reproduction, qui pourrait être la contrepartie du service [illegible] défense de [illegible] nation. [illegible] procréer n'a rien à voir avec un impôt, c'est un choix, rendu possible par le développement de la contraception et de l'avortement, d'ailleurs partiellement pris en charge par la collectivité, ou en voie de l'être.

Alors que les discriminations à l'encontre [illegible] femmes sont en voie d'extinction – enfin, – il [illegible]rait bon que le gouvernement veille au respect de l'égalité républicaine, [illegible] promouvant la solidarité entre citoyennes [illegible] citoyens.

GUILLAUME LÉVY-LAMBERT
(Le Vésinet).

PARTI PRIS

Gloire

M. Paul Planes est épicier ambulant près [illegible] *l'Hérault. Et poète : sur son papier sulfurisé, il vante en patois et en vers ses produits pour conclure :* « Venès un cop e... tournares ! » *(Venez une fois et vous reviendrez). John Harris, son voisin de Saint-Fulcran de Pobis (dans* le Monde Dimanche *du 14 décembre 1980, sous le titre « L'espicarie », avait brossé son portrait et rapporté scrupuleusement les propos de M. Planes, commentés et complétés par Mme Planes. L'intéressé s'en était montré satisfait : il tenait, tout comme un ministre, à ce que ses réponses soient exactement rapportées.*

Le succès local fut des plus estimables, sans parler du million et quelques de lecteurs qui savourèrent le bon sens, la truculence et le goût du travail de M. Planes.

Mais ni le modèle ni le pein[illegible] [illegible] *songé* [illegible] *par* [illegible] [illegible] *du* [illegible] *Dimanche, « L'espicarie »* [illegible] *trouverait projeté dans la lumière et la gloire internationales.*

Un [illegible] [illegible] [illegible] *mand prit contact* [illegible] *M. Planes. Puis* [illegible] *tut : M.* [illegible] [illegible] *catalogué* [illegible] *les sujets hautement français. En stock.*

Un an et demi plus tard, la tournée des villages, la vente des concombres, de pommes de terre, de fruits et de saucisson vient de prendre pendant une semaine l'allure d'un voyage de chef d'État. Jour après jour, M. Planes a été filmé, enregistré, scruté.

La gloire. Avec un brin d'amertume. Les gens [illegible] *Francfort-sur-le-Main et peut-être* [illegible] *toute l'Allemagne* [illegible] *pourront contempler M.* [illegible] *dans* [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] *sociales et poétiques.*

M. Planes, lui, ne se verra ni ne s'entendra. John Harris, Pygmalion de l'épicier ambulant, ne pourra contempler les suites de ses travaux littéraires. Qui a dit que l'écrit était en voie de disparition ? A de lointaines images, où l'accent du Languedoc sera remplacé pour un soir par des sonorités allemandes, comment ne pas préférer la lecture et la relecture. Plus que dans la pellicule, M. Planes reste gravé à jamais dans le papier journal.

JEAN PLANCHAIS.

Saisonniers

Au village on les appelle la famille [illegible] [illegible] la famille ping-pong. Le printemps [illegible] les ramène [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] compliqué indispensable [illegible] leurs loisirs. [illegible] [illegible] perdent pas [illegible] minute [illegible] leur temps [illegible]. Levés [illegible] l'aube, ils assiègent notre épicerie-bazar-tabac [illegible] partent sac [illegible] dos [illegible] [illegible] conquête de nos [illegible] [illegible]. Leurs rires résonnent longtemps encore dans [illegible] [illegible] torrides. Le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] enchante ; la plus petite goutte [illegible] pluie [illegible] [illegible]sole.

Dans [illegible] prés [illegible] chapardent – quelle espièglerie ma chère ! – [illegible] cerises, nos noix, nos pom[illegible], pi[illegible] allégrement notre blé en herbe pour [illegible] [illegible]cher [illegible] coquelicots. Et ils [illegible] font de la main [illegible] grands gestes d'amitié. [illegible] [illegible] leur [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] plaignent de [illegible] [illegible] d'aménité, [illegible] n'est que par [illegible] grand[illegible] [illegible] : neuf [illegible] [illegible] l'année [illegible] [illegible] village leurs volets [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] mauvaises [illegible] envahissent leur jardin. C'est [illegible] seulement [illegible] qu'ici on a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pardonner.

CHANTAL SENAQUE.
(Aspet.)

Euthanasie sociale

Faut-il supprimer [illegible] chô[illegible] [illegible] plus [illegible] quarante-cinq [illegible] ?

Privé d'emploi par suite de [illegible] fuite [illegible] l'étranger de mon employeur, jusque-là considéré [illegible] [illegible] figure [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] profession, [illegible] [illegible] condamne [illegible] [illegible] au chômage parce que j'ai dépassé la cinquantaine.

Certes, face [illegible] [illegible] *fuite* [illegible] armes [illegible] bagages, on peut d'abord [illegible] demander [illegible] que devient [illegible] justification [illegible] droit du chef d'entreprise [illegible] l'appropria[illegible] [illegible] profits [illegible] [illegible] l'exercice du pouvoir souverain puisqu'il n'en [illegible] [illegible] les risques.

L'âge constitue une note éliminatoire souvent [illegible] d'office par ceux chargés [illegible] la [illegible] [illegible] [illegible]. Ainsi un travailleur capable de rendre service [illegible] la collectivié devient un improducteur malgré lui. Peu importe la capacité, l'expérience, la bonne volonté, la pondération. L'âge étant un processus irréversible, ce facteur [illegible] récusation est insurmontable. La ligne [illegible] démarcation entre jeunesse et vieil[illegible] [illegible] arbitrairement à quarante-cinq [illegible] au mieux, [illegible] cinquante ans est aussi une forme de racisme. Même pour un jeune, il y [illegible] quelque chose d'angoissant de penser qu'après quarante-cinq ans [illegible] valeur économique d'un homme victime d'un licenciement puisse [illegible] seul fait [illegible] [illegible] date de naissance [illegible] complètement annulée. Quel gaspillage engendre cet ostracisme des décideurs, lequel, entre autres, aboutit à augmenter les coûts du capital.

[illegible] élimination profite-t-elle à la société ? [illegible] chômeurs [illegible] [illegible] le [illegible] en fonction de [illegible] personnelles, ou bien, en tant que salariés, leur destin n'est-il [illegible] déterminé par d'autres ?

S'il [illegible] regrettable que des [illegible] [illegible] des diffi[illegible] à [illegible] un emploi du [illegible] fait de leur âge, il est encore plus regrettable que ceux qui décident qu'il en soit ainsi restent en place jusqu'à soixante-cinq [illegible] [illegible] même après.

Dans ce domaine, en matière de changement, [illegible] intervenu à l'Agence [illegible] pour l'emploi [illegible] [illegible]. En effet, en [illegible] l'A.N.P.E. recrutait [illegible] chargés de [illegible] [illegible] de [illegible] sans leur imposer [illegible] limite d'âge. En [illegible] 1982, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] nationale 1 500 personnes, mais, en limitant [illegible] fois-ci l'âge [illegible] quarante-cinq ou cinquante ans [illegible] [illegible] [illegible] offertes. Dans ces conditions, comment peut-[illegible] assurer sa [illegible] [illegible] placement [illegible] [illegible] [illegible] plus de quarante-cinq ans auprès [illegible] *chefs d'entreprise* puisqu'elle-même n'en [illegible] pas ?

Alors [illegible] la loi [illegible] [illegible] employeurs de faire mention d'une limite d'âge supérieure dans les offres d'emploi, l'A.N.P.E., [illegible] lieu de [illegible] l'exemple, n'a pas [illegible] pudeur de respecter l'esprit de ce texte. Est-ce conforme à sa déontologie ?

Si cet organisme [illegible] officialise le rejet de [illegible] [illegible] du même coup, il leur fait prendre [illegible] qu'il n'ont plus aucune chance, [illegible] mal [illegible] ils sont [illegible] (le chômage) est incurable à leur âge. Dans ce cas [illegible] [illegible] peut [illegible] *épargner* [illegible] [illegible] de l'agonie [illegible]mique, car l'homme, pour obéir aux lois de la nature, [illegible] besoin de son travail pour exister. Puissent [illegible] [illegible] tenir compte de ce postulat vital du [illegible] [illegible] l'existence *subordonné au droit au* [illegible]vail.

ANTOINE MAGRI.
(Grenoble.)

Le retour du cygne

Je tiens la nouvelle d'une chaufferesse de [illegible] [illegible] [illegible] originaire de Saint-Brieuc : le cygne du pont Marie est de retour. Venu on [illegible] sait d'où un beau matin d'automne, il régnait là [illegible] [illegible] [illegible] « *à tous* [illegible] [illegible] *qui fondent un empire* [illegible] *paix* », comme eût [illegible] le [illegible] [illegible] [illegible].

Las, les hautes eaux [illegible] [illegible] [illegible] les premières [illegible] [illegible] élections législatives partielles, l'avaient vu disparaître. *Le nouveau* [illegible] [illegible] *n'avait pas* de chance avec [illegible] symboles. Mais [illegible] [illegible] riverains ne de[illegible] [illegible] [illegible] longtemps affligés : le [illegible] [illegible] décru, le grand [illegible] [illegible] [illegible] son règne, dédaigneux, contre toute attente, [illegible] [illegible] [illegible] la guerre cantonale. En pouvons-nous conclure, avec la [illegible] de Solférino, que cette guerre n'a été tout [illegible] plus qu'un simulacre [illegible] [illegible] péripétie, ne troublant [illegible] rien la paix [illegible] pro[illegible] ! Notre cygne, [illegible] tout cas, a redoublé [illegible] empire de paix : un citoyen du Nouveau Monde, [illegible] de tant de splendeur [illegible] objet, a peuplé sa solitude d'une cygnesse (mon automé[illegible] briochine m'a dit de façon plus [illegible] « *qu'il lui* [illegible] *payé une copine* ». [illegible] [illegible] *nagent* [illegible] de conserve, [illegible] l'on attend [illegible] période irénique dont ils sont les certains annonciateurs.

Mais sans doute M. de Buffon ne connaissait pas [illegible] les *variétés de cygnes : il ignorait le cygne* noir, [illegible] aux Australiens et [illegible] philatélistes, et [illegible] davantage le cygne rose, « *fantôme qu'à ce lieu son pur éclat assigne* », décrit par Mallarmé.

Malgré [illegible] apparences, le cygne du pont Marie doit être mallarméen.

PHILIPPE BARTHELET.

JALOUSIE. – Une malencontreuse coquille s'est glissée dans la nouvelle de Roland Jaccard « [illegible] *père* » *(le Monde Dimanche* du [illegible] mai). C'est en effet une femme *jalouse* (et non juive) qui « *avait tiré* [illegible] [illegible] *portant* » [illegible] le père du héros du récit.

VOUS ET MOI

Cher deux-pièces

Depuis que j'aide [illegible] amie [illegible] *dénicher le deux-pièces-oiseau-rare* dont elle rêve [illegible] devenir propriétaire, j'ai appris qu'il [illegible] [illegible] vrais deux-pièces, des grands *deux-pièces*, [illegible] petits deux-pièces, des jolis (beaux, char[illegible] coquets) deux-pièces, [illegible] deux-pièces de caractère (avec poutres [illegible] [illegible] mezzanines), [illegible] tout confort (ou avec confort [illegible] prévoir), [illegible] deux-pièces à rafraîchir, [illegible] aménager, [illegible] rénover, à saisir, [illegible] débattre, [illegible] vraie cuisine, [illegible] cuisine ou kitchenette, sur cour (calme), au [illegible] (sans ascenseur), plein soleil, plein sud, plein [illegible] (jamais plein nord), dans [illegible] immeubles pierre de taille, bourgeois, ravalés, rénovés, réhabilités, [illegible] [illegible] « *bon* » treizième (et le « *mauvais* » treizième ?), [illegible] Panthéon (près du), [illegible] l'Institut (près de) [illegible] même, (pourquoi [illegible] ?) *à Polytechnique* (en [illegible] de), [illegible] qui [illegible] sérieux, [illegible] [illegible] Polytechnique a émigré depuis [illegible] lurette.

Je [illegible] les numéros de téléphone relevés [illegible] les petites [illegible], [illegible] tomber chez un particulier, mais, [illegible] [illegible] [illegible] dix, [illegible] s'agit d'une [illegible] « *qui n'a plus l'affaire en question* » et m'en [illegible]pose d'autres. Nous prenons rendez-vous.

« [illegible] [illegible] [illegible] *plans* [illegible] *fi*[illegible] *?* », [illegible] l'agent [illegible] inquiet. [illegible] [illegible] [illegible] confesse : plan Epargne-logement qui arrive [illegible] maturité, un petit legs [illegible] sa grand-mère et [illegible] [illegible] prêt complémentaire qu'elle [illegible] [illegible] auprès [illegible] [illegible] banque.

« *Quel* [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] *?... Quoi !* [illegible] *professeur agrégé, ca ne gagne pas plus ?* »

[illegible] *amie s'excuse* : [illegible] [illegible] jeune, en début [illegible] carrière, [illegible] va [illegible] d'échelon et puis, pour [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] quelques le[illegible] particulières, *quelques* arti[illegible] dans [illegible] [illegible].

« *Qu'est-ce* [illegible] [illegible] *voulez avoir pour 300 000* [illegible] *dans ces quartiers !* » Il [illegible] son im[illegible] fichier, l'air dédaigneux : « *Je n'ai que deux affaires* [illegible] *ces prix-là à* [illegible] *proposer. Mlle Germaine va vous* [illegible] *visiter...* » Mlle Germaine a l'air harassée et rechigne. [illegible] comprendrons bientôt pourquoi !

Nous montons [illegible] [illegible] petite voiture. Un dédale de rues. Un immeuble en brique « *1930* », précise Mlle Germaine. Escalier B (celui du bâtiment sur cour). « *Vous remarquerez combien l'escalier est bien entretenu, bien ciré, il sent le miel.* » D'accord ! Mais il faudrait être abeille pour voler allégrement jusqu'au sixième ! Et [illegible] si *nous étions récompensées* par une vue « *dégagée* » ! Mais des stores [illegible] lamelles jaunes [illegible] [illegible] deux fenêtres. Je les soulève. Horreur ! Je découvre une cour étroite et sombre comme un puits. « *Ce n'est pas grave*, réplique Mlle [illegible]maine (essoufflée), *maintenant les femmes travaillent à l'extérieur et ne rentrent que le soir à la maison...* »

Nous redescendons [illegible] [illegible] étages pour en regrimper six autres quelques rues plus loin. Je sens que mon cœur va lâcher. « *C'est une question d'habitude* », affirme Mlle Germaine (de plus en plus es[illegible]. L'appartement est clair et ensoleillé. Mlle Germaine nous fait longuement admirer les W.-C. « *indépendants et avec* [illegible] » et la salle de bains nichée dans le placard [illegible] « *refait neuf* ». « *360 000 francs, c'est trop cher* [illegible] [illegible] soupire mon amie, [illegible] *puis sans ascenseur !* », « *45 mètres carrés à ce prix-là c'est donné, vous ne trouverez pas une affaire pareille sur le marché... Réfléchissez !* ».

Autre agence. Monsieur sympathique mais [illegible] *désabusé*, si [illegible] qu'il nous décourage presque : « *Les gens ne sont pas raisonnables, ils demandent trop cher... L'appartement que je vais vous montrer est celui d'un vieux couple qui se retire* [illegible] *la campagne... Ils en veulent 370 000 francs... J'espère faire* [illegible]*sser* [illegible] *340 000* [illegible] » L'escalier [illegible] tout de guingois (mais [illegible] du [illegible] [illegible] !). La baignoire [illegible] [illegible] la cuisine. « [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] *reviendrait* [illegible] [illegible] *100* [illegible] [illegible] *environ* », [illegible] [illegible] pessimiste [illegible] [illegible]. Le propriétaire [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] placards qu'il a lui-même [illegible] [illegible] agencés, [illegible] [illegible] tiroirs, étagères, le tout gainé [illegible] cretonne fleurie. [illegible] on ne vit pas dans un placard, [illegible] !

[illegible] visiterons [illegible] un « *charmant* » deux-pièces « *sur verdure* » (une cour [illegible] un [illegible]buste et une vigne vierge). [illegible] un [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] poche de 25 mètres carrés... [illegible] 340 000 [illegible] tout de même ! [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] chlorophylle *à un prix exorbitant !*

Nous nous [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] réhabilitateurs-rénovateurs d'immeubles. [illegible] [illegible] [illegible] grande [illegible] 1914 [illegible] [illegible]. Un [illegible] [illegible] a [illegible] [illegible]. « *La* [illegible] *est refaite,* [illegible] [illegible] *ciré* », nous dit-on. [illegible] [illegible] en intrus l'appartement d'une [illegible]taire très âgée qui doit bientôt partir. Elle [illegible] [illegible] depuis cinquante [illegible] avec [illegible] en plein jour ! Mon amie [illegible] [illegible] [illegible]angeons un regard apitoyé. [illegible] il [illegible] pourtant [illegible] 000 francs ce sinistre logis !

Le [illegible] nous allons voir un « 1er [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] idéal [illegible] n'était... au 1er [illegible] rue (bruyante) !

Le surlendemain coup de téléphone de l'agent immobilier : le « 1er [illegible] *rue* » (bruyante) [illegible] [illegible]quement fondu en [illegible] nuit [illegible] [illegible] millions (on parle en [illegible] [illegible] [illegible] fois... [illegible] [illegible] [illegible] d'effet !).

« *Je vais réfléchir* », promet mon amie. « *Décidez-vous vite, car des personnes sont « dessus »*.

Mais nous avons encore plein d'illusions... [illegible] perdre [illegible] plein [illegible] rendez-vous à honorer : rue Gracieuse, [illegible] Madame, [illegible] Monsieur, près Seine, proche Nation, sur [illegible] place [illegible] l'Europe, [illegible] Baby[illegible] et même... à Constantinople ! [illegible] quoi [illegible] !

GABOU.

Mélodîne
LE RESTAURANT "BUFFET"
21, rue Beaubourg
(angle centre Pompidou)
jusqu'à 22 h même le Dimanche
Salades
+ plat garni
+ dessert
pour moins de
30 F net

هكذا من الأصل

Les soucis de la Cour des comptes

Pour accomplir sa mission – contrôler le bon emploi des fonds publics, – [redacted] Cour des comptes manque de moyens. Quant aux citoyens, on ne leur fournit qu'une version édulcorée des défaillances de l'administration.

ERIC ROHDE

ZORAN ORLIC

LES réformes de l'après-10 mai ont d'importantes répercussions sur la Cour des comptes. Les bouleversements que provoquent les nationalisations et la décentralisation agissent par ailleurs comme un révélateur. D'anciens problèmes resurgissent amplifiés et se mêlent aux nouveaux. Aujourd'hui, l'une des plus grandes et des plus anciennes institutions de la République est en proie à un débat qui, pour être feutré comme tout ce qui s'y passe, n'en est pas moins vif.

Les interrogations ou inquiétudes convergent vers une préoccupation dominante qui peut se résumer à cette question : la Cour aura-t-elle encore demain les moyens de travailler efficacement ?

L'une des conséquences notables de la loi « [redacted] et libertés des communes, départements et régions », promulguée le 2 mars dernier, est de confier le contrôle des finances locales à vingt-quatre chambres régionales des comptes (1). En principe, dès l'année prochaine, la vérification de quelque soixante-dix mille comptes ne devrait plus être du ressort de la Cour, qui se voit ainsi déchargée d'environ 40 % de son activité. Inversement, la gestion des cinq groupes industriels et des quarante et un établissements bancaires nationalisés et de leurs filiales échoit désormais à la vigilance des magistrats de la rue Cambon.

On s'accorde généralement pour estimer que le transfert de compétences d'un côté devrait s'équilibrer en volume avec l'élargissement du champ de contrôle de l'autre. Là n'est donc pas la raison des tracas.

Ceux-ci sont plutôt dus à la nature du travail nouveau qu'il va falloir accomplir. Car « donner quitus » au comptable d'une municipalité pour ses engagements et recouvrements de fonds est une chose, apprécier la gestion d'un grand groupe en est une autre. Si la Cour est à l'aise dans les liasses des administrations ou collectivités subventionnées (paquet de pièces justificatives) qu'elle sait éplucher depuis 1807, son expérience en matière de comptes d'entreprises est beaucoup plus récente. Elle remonte exactement à 1976, date à laquelle la Cour intégra en son sein la Commission de vérification des comptes des entreprises publiques.

Selon de nombreux magistrats, la Cour n'aurait jamais vraiment su définir depuis des méthodes d'analyse et d'investigation adaptées à cette activité qui représentera bientôt plus de la moitié de sa tâche.

Le cas des filiales

S'il n'appartient pas aux magistrats, selon les textes, d'estimer l'opportunité des dépenses, il leur convient cependant de juger du bon emploi de fonds en fonction d'objectifs fixés. « *Quels seront ces objectifs ?* demande un conseiller référendaire. *Ils n'apparaîtront évidemment pas dans la loi de finances, comme pour les dépenses budgétaires, et ne procéderont non plus des nécessités d'un service public. Comment apprécier en outre des investissements s'ils sont éventuellement dictés par des considérations de politique économique ?* »

Jusqu'à aujourd'hui, le problème ne se posait pas avec trop d'acuité. Les établissements publics [redacted] nationalisés appartenant le plus souvent au secteur concurrentiel, les comparaisons étaient toujours possibles. Ce ne sera plus le cas avec Thomson, la C.G.E., Saint-Gobain ou PUK par exemple, sociétés ayant chacune une place aussi particulière que déterminante dans le complexe industriel français. Les structures de ces entreprises ne sont pas non plus sans poser [redacted] problèmes très préoccupants. Au point qu'une large part de leurs activités échappera à tout contrôle.

La raison en est simple, et on s'étonne que le fait n'ait pas été entrevu plus tôt ou qu'il n'ait eu un écho plus important. La plupart de ces sociétés ont des intérêts à l'étranger. Il s'agit, dans certains cas, de succursales de droit français, donc contrôlables par la Cour des comptes. Ainsi les représentants d'Air France dans le monde, ou les lycées français implantés hors de l'Hexagone. En revanche, les filiales créées par des groupes nationaux dans des pays tiers, qu'elles soient [redacted] fonds propres à 100 [redacted] ou mixtes, sont considérées comme des entités [redacted] part, de droit privé, là où elles sont constituées. Bien que leurs capitaux soient d'origine publique, ces entreprises ne sont pas passibles d'un contrôle public. Telles, par exemple, trente-quatre des soixante-six filiales de la [redacted] Elf-Aquitaine (S.N.E.A.) exerçant en dehors des frontières françaises. « *En réalité,* commente un magistrat de la Cour, *la plupart des nationalisées ne seront que partiellement contrôlables, certaines, comme Paribas, ne [redacted] pour ainsi dire [redacted]* ».

[redacted] distance que l'on trouve là entre l'intention et la réalité n'est de loin pas le seul décalage entre les missions et les moyens qui limitent aujourd'hui l'action de la Cour des comptes.

« *Notre tâche s'apparente à de l'audit [redacted] que nous [redacted] ayons les possibilités,* explique un autre magistrat. *Nous ne sommes pas habitués à être confrontés aux situations qui sont [redacted] des gestionnaires, pas plus que nous n'avons de compétences [redacted] ou tel domaine spécifique [redacted] production.* » Nombreux sont les membres de la Cour qui réclament en conséquence la possibilité d'avoir recours à des experts, à défaut d'en compter parmi eux. Surtout dans des domaines de haute technologie comme l'informatique, [redacted] composants, la chimie fine ou le nucléaire, [redacted] il est difficile de percevoir les enjeux sans une connaissance étayée des dossiers.

Pas d'informatique

L'obsolescence des méthodes de travail n'est cependant pas apparue brusquement avec les problèmes que soulève l'extension des nationalisations. La modernisation des procédures administratives laissait déjà entrevoir depuis quelques années la possibilité, ou la nécessité, [redacted] mettre en œuvre de nouveaux moyens de contrôle.

Ainsi certains champs comme, par exemple, celui des retraites versées aux agents de l'État – qui représentaient en 1980 un montant de 33 milliards [redacted] francs – n'ont-ils pas [redacted] explorés à fond depuis [redacted] d'années. « *Nous n'avons que la vision partielle que nous fournissent les bordereaux d'ordinateurs [redacted] payeurs. [redacted] nous voulions procéder à un examen [redacted] global du problème pour détecter [redacted] cas [redacted], il nous faudrait pouvoir faire « tourner » un programme informatique [redacted] chaque [redacted]. Mais nous ne [redacted] pas l'informatique et n'avons pas d'informaticien !* »

Les défis qui [redacted] à la Cour surviennent dans [redacted] où [redacted] moyens en matériels et en hommes [redacted] déjà ressentis comme insuffisants.

L'absence d'une véritable infrastructure [redacted] travail [redacted] un inépuisable sujet de lamentations. La Cour, il est vrai, fait [redacted] preuve d'une indigence qui affligerait n'importe quel [redacted] du privé. Certes, il ne faut pas [redacted] à la poussière [redacted] murs ou aux tapis qui baillent leurs cordes. Mais comment ne pas s'étonner de la carence en personnel ? Peu d'huissiers, [redacted] de coursiers. Une demi-secrétaire seulement pour les présidents de chambre. Les autres magistrats n'ont personne qui puisse les seconder pour leur courrier [redacted] leurs [redacted] de classement, ou qui note tout simplement leurs appels en [redacted] d'absence. Quand ceux-ci parviennent jusqu'à leur poste téléphonique qu'ils [redacted] partagent à deux ! Une estimation, optimiste selon certains, aurait déterminé qu'environ 70 % [redacted] appels [redacted] franchissaient l'obstacle du central vieux de quinze ans.

Les magistrats [redacted] la Cour [redacted] comptes se veulent [redacted] hommes [redacted] terrain. « [redacted] *chaque déplacement [redacted] affaire qu'il faut presque négocier,* [redacted] un auditeur. *Pour [redacted] région parisienne, [redacted] nous partageons [redacted]. Ceux d'entre [redacted] qui [redacted] de [redacted] rendre dans un [redacted] ou un TOM [redacted] débrouil[redacted] pour attraper un « vol [redacted] » [redacted] sur place comme ils peuvent. Certains [redacted] réduits [redacted] laisser payer [redacted] voyage par l'établissement contrôlé, ce qui est par nature on ne peut plus malsain.* »

Dans les cabinets

[redacted] situation que l'on déplore aussi au [redacted] général [redacted] la Cour. « *Nous fonctionnons encore comme [redacted] y [redacted] quarante [redacted]. D'ailleurs, [redacted] budget n'évolue pratiquement pas [redacted] francs constants. Cette année, nous atteignons péniblement [redacted] millions, dont 6 millions de français [redacted] fonctionnement.* »

L'argent manque, [redacted] hommes aussi. A l'instar [redacted] autres grands corps [redacted] l'Etat, [redacted] Cour des comptes n'échappe pas [redacted] réalité – qui peut sembler para[redacted] au [redacted] citoyens, – [redacted] laquelle le prestige d'une institution se mesure au nombre de [redacted] membres qui n'y exercent pas... [redacted] environ cent quatre-vingts de ses deux cent cinquante [redacted] en ce moment à pied d'œuvre rue Cambon, du [redacted] théoriquement. Certaines nominations, le [redacted] est notoire, répondent plutôt aux [redacted] de [redacted] politiques ou [redacted] qu'[redacted] ne le [redacted]vent au talent de [redacted] de [redacted] des [redacted]. [redacted] cela fait partie des mœurs et n'émeut plus quiconque.

Tout le [redacted] regrette, en revanche, le [redacted] recrutement [redacted] auditeurs, fonction en [redacted] l'échelle hiérarchique. Le [redacted] d'emplois [redacted] la Cour [redacted] chaque [redacted] par le gouvernement [redacted] à la sortie de l'Ecole nationale d'administration [redacted] jugé insuffisant. Sur [redacted] cinquante-trois [redacted] de l'auditorat prévus par [redacted] budget, vingt-neuf [redacted] d'ailleurs [redacted].

[redacted] en [redacted] pourtant, [redacted] estimée plus lourde [redacted] plus complexe. « *L'importance [redacted] travail a doublé [redacted] dernières années pour [redacted] effectif plutôt [redacted] baisse,* se plaint [redacted] président d'une chambre qui compte quelque vingt magistrats. *Il m'en faudrait [redacted] plus pour faire sérieusement ce qu'il y a à faire.* »

[redacted] doute [redacted] appréciation s'explique-t-elle en partie par le glissement progressif [redacted] préoccupations [redacted] la Cour. La part [redacted] activités « juridictionnelles », c'est-à-dire l'examen [redacted] la régularité [redacted] comptes, a tendance [redacted] céder le terrain au profit du « contrôle administratif ». En huit ans, le nombre de « comptes jugés » [redacted] passé de 2 465 en 1973 à 2 071 [redacted] 1981 (chiffre pourtant [redacted] hausse cette année-là) ; le nombre des [redacted] rendus, [redacted] à [redacted]. En revanche, le nombre [redacted] « rapports » sur la gestion des administrations a crû sensiblement : 161 [redacted] 1973, 255 en 1981. De même, [redacted] que constituent les « référés » adressés aux ministres ou les [redacted] du parquet » [redacted] administrations, deux [redacted] prolongements juridiques aux « rapports » [redacted] plus [redacted] à la Cour, sont-elles devenues plus fréquentes : respectivement 202 au lieu de 172 et [redacted] lieu de 172.

Progressivement, la Cour affirme ainsi sa volonté de ne plus se limiter [redacted] vérifier la conformité [redacted] comptes et de sanctionner [redacted] gestion administrative. L'institution [redacted] pris [redacted] cœur cette mission qui ne lui [redacted] clairement assignée par la loi que depuis 1967.

Cette intention [redacted] bien illustrée par la démarche suivie à la Ve chambre, créée en [redacted] pour prendre en charge le secteur sanitaire et social. Le programme des investigations menées chaque an[redacted] a successivement conduit les magistrats de [redacted] section à s'intéresser [redacted] crédits alloués [redacted] migrants, à l'emploi, puis [redacted] l'exercice de [redacted] médecine privée [redacted] milieu hospitalier et en 1981 [redacted] conditions d'application [redacted] 1975 sur [redacted] handicapés, ainsi qu'à la loi de réforme hospitalière de 1970. Une prochaine étape [redacted] franchie [redacted] année avec [redacted] questions d'indemnisations [redacted] chômage. Ces différents travaux d'enquête et d'analyse forment [redacted] parties d'un tout, dont le but [redacted] répondre [redacted] cette question : quelles sont [redacted] meilleures [redacted] possibles [redacted] l'aide sociale dans un [redacted] économie développée ?

Virgules

Au fil [redacted] leurs investigations, [redacted] magistrats découvrent non seulement [redacted] où l'emploi [redacted] ne répond pas [redacted] objectifs voulus, mais peuvent [redacted] faire apparaître l'inadéquation d'une politique administrative aux pro[redacted] société posés. Ainsi, le rapport public [redacted] (qui paraîtra à la [redacted] juin) devrait-il expliquer comment [redacted] de 23 milliards de francs, pour la [redacted] année 1980, n'a [redacted] permis d'atteindre [redacted] but visé, qui était [redacted] faciliter la réinsertion [redacted] handicapés, mais [redacted] au contraire ren[redacted] leur marginalisation.

C'est ce [redacted] de regard intéressant la vie de la [redacted] qui [redacted] jeté par la Cour [redacted] cent cinquante fois l'an à l'occasion des [redacted]rentes enquêtes [redacted] par [redacted]. On peut, dès lors, se [redacted] si la façon [redacted] l'institution [redacted] compte de ses tra[redacted] est [redacted]. Car [redacted] rapport annuel est non [redacted] reflêter l'activité [redacted] de la Cour, [redacted] il en donne encore une image [redacted]mée.

Certes, cette année il apportera comme à l'accoutumée son lot [redacted] scandales, [redacted] ou [redacted]tillants, qui indignera ou régalera. La livraison [redacted] promet, en dehors [redacted] questions des handicapés, des révélations [redacted] la [redacted] biens militaires, sur [redacted] fonctionnement de l'Union des groupements d'achats publics dépendant du ministère [redacted] l'éducation nationale, sur la passation des [redacted] publics en général, l'aide [redacted] construction [redacted]vale, [redacted]. Néanmoins, [redacted] chaque année, il ne donnera qu'un léger aperçu [redacted] turpitudes ou faux pas [redacted] l'administration [redacted] des établissements du [redacted] publi[redacted].

L'élaboration du rapport annuel [redacted] effet [redacted] ensemble [redacted] règles florentines, [redacted] écrites pour la plupart. Loin de reproduire simplement [redacted] observa[redacted] rapporteurs, les [redacted] soigneusement recomposés, voire expurgés. Chaque terme [redacted] soupesé, chaque observation mûrement réfléchie. Il n'est [redacted] rare qu'un rapporteur soit [redacted] par [redacted] commission du rapport à [redacted] quatre [redacted] un [redacted]. Certains tronçons font parfois l'objet d'âpres négociations, [redacted] question [redacted] la place d'une virgule, [redacted] l'auteur [redacted] ses pairs, voire [redacted] celui-ci [redacted] le cabinet du ministère concerné (qui en prend normalement connaissance pour fournir une réponse également insérée).

En dehors [redacted] questions que la Cour aura décidé d'évoquer dans le rapport public, [redacted] plus grande majorité de [redacted] observations – sous forme de « *référés* » ou de « [redacted] *parquet* » – [redacted] inconnues du public. Celui-ci ne saura vraisemblablement jamais ce que recouvrent [redacted] ayant concerné par exemple [redacted] interventions en faveur [redacted] rapatriés [redacted] les dépenses [redacted] primes à la construction. Et c'est sans doute dommage. ■

(1) Voir notamment [redacted] et [redacted] avril [redacted].

ACCIDENTS

Les malheurs du footballeur

Une thèse de médecine pourrait remettre en cause quelques-uns des règlements du football.

JEAN-MARC CELLOT

SEIZE mois d'armée, l'aspirant médecin Gabard n'a pas perdu [redacted] temps [redacted] les drapeaux. Dans la quiétude [redacted] garnison, il [redacted] tout simplement rédigé [redacted] thèse. Seize mois de relative inactivité lui ont permis de récolter, de répertorier, de codifier, d'analyser tous [redacted] malheurs du footballeur balle au pied.

Pour réaliser [redacted] *Etude descriptive [redacted] analytique des accidents [redacted] football de la ligue Rhône-Alpes sur [redacted] saison sportive (1980-1981)*, un petit pavé [redacted] 160 pages, soutenu le 27 avril devant un jury de l'uni[redacted] Lyon-I, Gérard Gabard, qui, [redacted] le civil, opère [redacted] poste d'avant-centre [redacted] C.S. Vienne, [redacted] bénéficié [redacted] concours de son président de club, unique assureur [redacted] la ligue. Les deux hommes ont, au total, recensé au [redacted] des quelque 100 [redacted] feuilles de match près de 30 [redacted] « blessures », dont 6 153 ont donné lieu [redacted] une déclaration d'accident suivie d'un traitement médical. Ce [redacted] ces [redacted] 153 accidentés [redacted] parmi [redacted] 123 175 licenciés rhône-alpins (1) qui [redacted] servi de base d'étude.

Gérard Gabard a pris soin d'établir le codage ordinateur [redacted] données [redacted] fonction [redacted] ses deux axes [redacted] recherche. Une première série de questions devait déboucher sur l'étude descriptive des lésions, leur localisation, les cir[redacted] de l'accident ; une deuxième série autoriserait une approche *analytique* : [redacted] *traumatologie* du footballeur d'après l'âge, le niveau [redacted] pratique, la période [redacted] la saison...

L'établissement de [redacted] code s'est fait un peu de façon pragmatique. Le code, trop général, [redacted] l'O.M.S. (Organisation [redacted]diale [redacted] la santé) [redacted] révélant inadapté pour un travail aussi précis, il [redacted] fallu beaucoup inventer. Une fois intégré l'ensemble des données classiques (date [redacted] circonstances de l'accident, année de naissance [redacted] niveau de pratique du blessé...), Gérard Gabard [redacted] introduit la description de la lésion selon un code [redacted] chiffres : le premier chiffre donne [redacted] nature [redacted] la lésion elle-*même*. Il peut s'agir 1) d'une plaie ; 2) d'une contusion ; 3) d'un accident musculaire ; 4) d'un accident tendineux ; 5) d'une fracture ; 6) d'un accident dentaire ; 7) d'un accident viscéral . Le deuxième chiffre précise [redacted] genre [redacted] la blessure ; les troisième, quatrième, cinquième chiffres affinent [redacted] la localisation (bras, avant-bras, côté droit, côté gauche...).

Corrigés, [redacted] par l'ordinateur, ces renseignements [redacted] permis de dresser le profil du blessé-type. [redacted] bien nou[redacted] Le schéma correspond tout à fait avec [redacted] établi précédemment par la Mutuelle [redacted] sports. Sur 100 accidents, 66 concernent [redacted] membres [redacted]rieurs (et principalement la cheville et le genou), 14 les mem[redacted] *supérieurs*, 13 la [redacted] *et* 7 seulement le tronc (essentiellement [redacted] thorax).

Plus surprenants [redacted]*vanche*, les résultats de l'étude analytique. Leur interprétation pourrait remettre [redacted] quelques-uns des règlements du football moderne. [redacted] s'aperçoit ainsi que la catégorie de footballeurs à plus hauts risques d'accident n'est pas celle des vétérans, mais celle [redacted] seniors, en raison, [redacted] nul doute, de l'intensité de l'engagement physique. Les moins touchés sont, de loin, [redacted] tout-petits, avec, néanmoins, une étonnante particularité : la grande majorité des blessures [redacted] les poussins, pupilles, minimes, affectent les membres supérieurs.

[redacted] voir [redacted] les *conséquences* [redacted] de [redacted] règle qui admet, dans ces catégories où les gabarits de joueurs du même [redacted] sont souvent différents, la charge épaule contre épaule ? Ne devrait-on pas alors, pour éviter ces projections au sol, ces roulés-boulés dangereux, modifier les lois [redacted] l'arbitrage comme on a, pour préserver des organismes encore fragiles, modifié les dimensions du terrain [redacted] du ballon et modulé le temps de jeu ?

Après la pause

Le nombre [redacted] accidents évolue également en fonction du niveau de pratique. Les premiers niveaux [redacted] (à la lisière du niveau supérieur de la *ligue*) sont [redacted] plus exposés. Il s'agit, le plus souvent, [redacted] de [redacted]munes déjà importantes, qui ont pour unique objectif la montée en *promotion* [redacted] *ligue*. Cette perspective d'accéder [redacted] un ni[redacted] plus honorable, plus en proportion [redacted] l'importance [redacted] la ville, motive les supporters, qui, [redacted] la voix [redacted] du geste, *chauffent* « leurs » joueurs, mais aussi refroidissent l'arbitre. Cet [redacted] physique, [redacted] peine contrôlé par un arbitrage aussi défaillant que [redacted] du terrain, expliquerait l'étendue [redacted] « dégâts ».

Dégâts que, paradoxalement, on ne retrouve pas [redacted] les profondeurs des petites [redacted] Là, [redacted] joue [redacted] principe pour le plaisir, sans aucune [redacted] d'ambition. Pourvu qu'on « tape » [redacted] un [redacted] sans se [redacted] mal... Pourtant, [redacted] ces *rencontres* sans [redacted] l'on enregistre le plus grand nombre d'entorses. Les mottes d'herbe qui parsèment le champ de jeu *ne sont pas* [redacted] *responsables*. [redacted] équipes de [redacted] de [redacted] mélangent de façon [redacted] systématique deux classes d'âge : les jeunes en [redacted] d'apprentissage de [redacted] *compétition (qui évolueront* plus [redacted] l'équipe fanion ou dans un [redacted] voisin plus huppé), et [redacted] vétérans déjà en semi-retraite. Ce sont ces derniers qui relèvent [redacted] courbe *statistique*, puisqu'il est admis que [redacted] risque d'entorse augmente avec l'âge.

Dans ces séries, la période hivernale est la plus « meurtrière ». L'état [redacted] terrains, bien sûr. En revanche, aux niveaux supérieurs, l'influence des conditions atmosphériques [redacted] fait guère sentir. D'une part, parce que le jeu [redacted] est plus technique, plus élaboré, et, d'autre part, parce que l'on [redacted] pas à reporter [redacted] match dès l'instant où le terrain se révèle un tant [redacted] peu impraticable. En ligue, [redacted] périodes les plus propices aux accidents sont le milieu des deux phases (« aller [redacted] ») du championnat et la [redacted] de saison. [redacted] tous les [redacted] on peut [redacted] voir les conséquences d'un surcroît de motivation lorsque la compétition, à [redacted] mi-automne, prend tournure, et lorsque les enjeux se dessinent clairement au printemps. Un [redacted]tre élément peut toutefois intervenir pour expliquer la brusque avalanche d'accidents dans la première moitié du championnat : après quelques semaines d'efforts, les plus faibles, les sujets [redacted] plus prédisposés aux ennuis musculaires [redacted] tendineux, disparaissent.

Cette sélection naturelle joue également pendant [redacted] quatre-vingt-dix minutes d'une rencontre. C'est après vingt minutes de jeu – le traditionnel « round d'observation » – que [redacted] bles[redacted] deviennent le plus fréquentes, pour s'estomper en fin [redacted] mi-temps. Le danger réapparaît nettement après [redacted] pause. La reprise [redacted] hostilités qui suit un quart d'heure d'inactivité [redacted] fa[redacted] *un grand nombre* [redacted] *pratiquants*. Le temps de repos, de récupération, idéal serait de sept minutes. Les footballeurs ne devraient-ils pas copier l'exemple [redacted] rugbymen, prompts à se remettre en jambes pour attaquer [redacted] les meilleures [redacted] la seconde partie des débats ?

Tels sont [redacted] *principaux enseignements* de [redacted] Ils devraient inciter les responsables du [redacted] à la réflexion, quand on [redacted] que ces [redacted] 153 [redacted] jours d'arrêt [redacted] travail (soit cent quatre-vingt-neuf ans !), [redacted] des indemnités journalières [redacted] a [redacted] estimé à 7 millions [redacted] francs, [redacted] se sont [redacted] à 1,5 million [redacted] francs. Chaque accident a donc coûté en moyenne [redacted] 375 francs (dont [redacted] 115 francs pour la [redacted]ciale). [redacted] des sommes qui justifieraient bien quelques révisions au chapitre des règlements et calendriers de la compétition. ■

(1) [redacted] décompte [redacted] donc apparaî[redacted] 6 [redacted] pour [redacted] matches et 5 [redacted] pour 100 [redacted] Une [redacted] quantitative similaire, réalisée il y a quelques [redacted] pour [redacted] rugby, [redacted] 15 [redacted] pour 100 licenciés.

CROQUIS

Musiques

A la télévision, [redacted] Entremont dirigeait l'Orchestre de chambre de Vienne, quand une voix solide s'est élevée quelque part. Les voisins [redacted] ne les entend jamais. Un fou, un ivrogne dans la rue ? Mais la voix chantait, et il [redacted] avait aussi de la musique. En face, des gens se met[redacted] à leur fenêtre. [redacted] *Il se passait quelque* chose. Nous sommes sortis sur le balcon, nous aussi, pour voir, [redacted] solitude [redacted] cents surannés [redacted] valses [redacted] Vienne.

Ils étaient, là, en bas des im[redacted] modernes, [redacted] pelouses [redacted] parkings : un [redacted] et sa [redacted] Il tournait la manivelle d'un orgue de [redacted] suspendu à [redacted]

« Las de t'attendre dans la [rue
J'ai lancé deux pavés
Dans tes carreaux que j'ai [crevés
Mais tu ne m'as pas [apparue... »

Nous, si, nous étions apparus. Des visa[redacted] souriants à [redacted] les [redacted] balcons. [redacted] n'en croyaient [redacted] leurs [redacted] leurs [redacted] si tout [redacted] n'était pas interdit, si l'on avait le droit [redacted] chanter comme ça. Les lueurs [redacted] éclairaient les living-[redacted] *quelqu'un* [redacted] pièces enveloppées [redacted] un papier, [redacted]lontaire. Elles ont [redacted] sur [redacted] des parkings.

« [redacted] gendarmes en [redacted]cade
Me poursuivront après ce coup
Pour [redacted] *passer le* [redacted] *cou*
Je me construis ma [barri[cade... »

Mais [redacted] gendarmes, point. Aucun klaxon intempestif, aucun gyrophare [redacted] Rien que [redacted] plainte [redacted] manège de l'orgue populaire [redacted] voix forte de l'homme. Sa compagne, à quatre pattes sur la pelouse , recherchait les pièces égarées, comme quand j'étais enfant et que, le matin de *Pâques*, je cherchais des œufs et du chocolat sous les touffes de rhubarbe, dans le jardin de ma grand-mère.

« Je t'aime, je t'aime pourtant
Je t'aime, je t'aime pourtant
Mais tu m'en as fait tant et [tant... »

Du haut des balcons, on dirigeait les pas de la femme.

« Ici, mademoiselle, plus à gauche... oui, à gauche... voilà. »

La chanson s'achevait. On a applaudi. L'homme a salué, la femme a remercié. Juste le temps d'entendre le vague écho d'une autre valse de Vienne, et la musique de l'orgue démocratique s'est élevée à nouveau. Et la femme a chanté à son tour :

« Esgourdez mes [redacted] *gens*
[redacted] *goualante du pauvre Jean... »*

Les enfants voulaient jeter des pièces, eux aussi. La femme les ramassait tout en chantant. Leur aurait-on donné un franc si on les avait croisés au coin d'une rue ?

Quand les chansons ont été terminées, que la dernière pièce a été ramassée, ils sont partis en saluant, les deux bras levés, et chacun est rentré dans les lueurs violettes des téléviseurs, entre les plantes vertes et les canapés.

Et, pendant quelques instants, un refrain est resté suspendu au-dessus des pelouses et des parkings :

« Dans la vie y'a qu'une morale
Qu'on soit riche ou sans un sou
Sans amour on est rien du tout
On est rien du tout. »

JEAN GUILOINEAU.

L'hirondelle

Quand vient le temps des vaches maigres, Alexandre [redacted] *se refaire une santé chez les vaches sacrées*. Il hume l'air des vernissages, parties mondaines [redacted] autres cocktails [redacted] aux *happy few*.

Il revêt son [redacted] de vison, spécialement doublé [redacted] poches plastiques, et [redacted] les barrages avec le [redacted] d'une *princesse offusquée*.

C'est qu'Alexandre est un redoutable pique-assiette, un professionnel des petits fours, un génie de l'amuse-gueule, un [redacted] de [redacted] razzia.

Il [redacted] du sanctuaire, rumine sa proie, trompe [redacted] vigi[redacted] larbins [redacted] feignant [redacted] devant un [redacted] tandis que sa main baladeuse extorque en douce une bouteille de Veuve Clicquot, crochète une tartelette où revit une religieuse à la crème. Il pille les tranches de saumon fumé, fait main basse sur la pâtisserie, rafle un poulet en gelée enrobé de foie gras, et, dans une apothéose digne d'un grand manitou, subtilise une boîte de caviar au grand désespoir des élus du pinacle et autres Rastignacs en herbe. Du festin des dieux, il ne laisse derrière lui que quelques rogatons. Une fois le devoir accompli, les poches bourrées de trophées, le rire démoniaque, Alexandre s'éclipse et disparaît dans le soleil.

DANIEL ACCURSI.

MORDUS

L'histoire en s'amusant

Apprendre et se distraire. C'est ce que propose l'association Jeune Histoire aux « mordus » du passé.

GINETTE GUITARD-AUVISTE

CLUB hippique, club de tennis, de bridge, *d'échecs*, [redacted] danse, de navigation à voile... Pourquoi [redacted] un club d'histoire ? Une façon [redacted] une [redacted] d'occuper ses loisirs, quand on a entre [redacted] huit [redacted] dix-huit [redacted] Et il y a [redacted] « mordus » de l'histoire, comme il y a des fanatiques [redacted] rugby, [redacted] enragés de musique ou des passionnés [redacted] la poterie [redacted] du tissage. Les historiens [redacted] seulement moins [redacted] chance. [redacted] n'a pensé à eux que récemment et, jusqu'à preuve du contraire, *Jeune Histoire* (1) [redacted] le seul organisme qui propose [redacted] d'animation par petits groupes, dans un cadre extrascolaire [redacted] à [redacted] heures adaptées aux âges [redacted] participants (2).

Il s'agit [redacted] d'une expérience [redacted] à fait neuve, patronnée par [redacted] historiens [redacted] formation et [redacted] goûts très divers comme Philippe Ariès, Alain Decaux, Georges Duby, Jean-Baptiste Duroselle, *Jean Favier*, [redacted] *Fleury*, *Jean* Tulard, pour ne citer que quelques-uns de ceux qui ont donné leur appui [redacted] une initiative subventionnée par la Fondation de France.

Préparation insuffisante dans les classes élémentaires, horaires en peau de chagrin associés [redacted] programmes gargantuesques, tout cela aboutissait peu [redacted] peu [redacted] un « *analphabétisme historique* » dénoncé [redacted] d'un mémorable colloque organisé par *Historia*. A l'Assemblée nationale, [redacted] 30 novembre 1979, M. Louis *Mexandeau* (P.S.), *l'actuel ministre* [redacted] P.T.T., avait jeté [redacted] cri d'alarme : « [redacted] *d'abolir* [redacted] *mémoire de* [redacted] *peuple !* »

Faire découvrir, aimer [redacted] comprendre l'histoire aux jeunes, tel [redacted] l'objectif [redacted] *Jeune Histoire*. Il ne s'agit en aucun [redacted] de « [redacted] » [redacted] à compléter [redacted] à suppléer un enseignement insuffisant. Bien plutôt d'activités dirigées [redacted] l'étude du passé, avec [redacted] méthodes [redacted] scolaires. Les animateurs *n'appartiennent* pas forcément [redacted] corps professoral, [redacted] le petit [redacted] enfants [redacted] chaque groupe (dix maximum) leur permet [redacted] s'exprimer par des questions, [redacted] réalisations graphiques ou audiovisuelles, [redacted] maquettes, [redacted] montages, etc.

Sous [redacted] gouverne d'un spécialiste d'histoire médiévale, cinq ou six [redacted] de onze [redacted] ayant auparavant survolé, [redacted] dix séances, la période qui [redacted] grandes invasions au XIe siècle, suivent passionnément, sur [redacted] en couleurs comparées, [redacted] formation de l'empire Plantagenêt. [redacted] simple d'expliquer [redacted] causes de la réussite : roueries politiques, alliances, liens [redacted]salité, [redacted] le rôle d'Aliénor d'Aquitaine ? N'en rien croire. Ces gamins vous en remontreraient sur ce qu'est un fief qui tombe [redacted] quenouille, une succession en déshérence, une hoirie, [redacted] mots [redacted] leur famille expliqués au passage.

Sur le terrain

J'ai sursauté intérieurement quand il [redacted] question [redacted] lire en[redacted] un texte tiré de la *Vie* [redacted] *Louis VI le Gros* par l'abbé Suger : la prise du château [redacted] Gournay-sur-Marne. Erreur. On suit, [redacted] bien. Une récente visite au château de la Madeleine à Saint-Rémy-lès-Chevreuse permet [redacted] *mieux comprendre* [redacted] situation des assiégés et [redacted] assaillants. Les questions posées prouvent combien [redacted] enfants [redacted] réceptifs aux expéditions sur le *terrain* : « [redacted] *rend mieux compte*. »

De [redacted] à treize ans, un [redacted] groupe analyse la Renaissance avec une étudiante en lettres. Ce jour-là, les jeunes historiens [redacted] occupés [redacted] fabriquer une bande dessinée pour [redacted] origines [redacted] l'évolution de l'église Saint-Eustache, qu'ils sont [redacted] voir [redacted] *photographier*. *On reproduit* [redacted] personnages en [redacted] d'époque – [redacted] précédemment étudiés sur documents – [redacted] dispose [redacted] bulles [redacted] les photos de manière [redacted] reconstituer, vivante, la légende d'Eustache, assez voisine de celle de [redacted] Hubert.

Dans une pièce [redacted] côté, les « petits », de huit [redacted] *qui viennent* d'achever la découverte du Nouveau Monde, s'attaquent, aujourd'hui, à l'aspect du vieux Paris. Un jeune [redacted] dynamique professeur raconte [redacted] rues, les [redacted] de [redacted] en torchis [redacted] à colombage, [redacted] galeries commerçantes, ce que c'est que d'« avoir pignon sur rue », pourquoi « on tient le haut du pavé », [redacted] qu'il n'y a *alors pas* [redacted] *numéros* aux rues – « *comme à Tokyo* », lance [redacted] petite voix. Très [redacted] tendus, [redacted] enfants grimpent [redacted] tables pour mieux voir [redacted] plans de Paris, qui dessinent l'évolution [redacted] la ville depuis [redacted] origines. L'un d'eux qui, [redacted]ser d'écouter, feuilletait [redacted] livre à [redacted] *disposition*, *montre la* porte Saint-Denis, fort [redacted] propos. Tout le monde met son grain de sel. C'est gai, vivant.

La Grande Guerre

Chez les grands, le mélange [redacted] participants intrigue : un [redacted] *terminale*, [redacted] quinze ans qui [redacted] seconde, une [redacted] quatrième (treize ans) [redacted] un apprenti [redacted] de la manufacture [redacted] Gobelins. Le sujet ? La Grande Guerre, [redacted] aventure si lointaine déjà. Par chance, ils disposent d'un animateur -collectionneur, photographe au ministère de l'agriculture, trente-cinq [redacted] Navré qu'il n'existe, en France, aucun [redacted] la guerre de 1914-1918, il [redacted]cumule depuis sa jeunesse [redacted] les documents imaginables. Ainsi fait-il passer [redacted] main [redacted] main la photo d'un zeppelin [redacted] un morceau de l'enveloppe [redacted] même zeppelin [redacted] dans [redacted] lignes, un programme de [redacted] aux armées, [redacted] aériennes [redacted] tranchées, un livret distribué aux poilus pour « [redacted] *défense* [redacted] *leur santé* » quand ils [redacted] en permission, différents guides du permissionnaire, [redacted] fragment de [redacted] d'avion, [redacted] prospectus religieux proposés, [redacted] gares, par l'Accueil [redacted] soldats, un opuscule expliquant la protection [redacted] par [redacted]que, etc. « *Qu'est-ce que c'est qu'un sauf-conduit ?* » « *C'est quoi, un* [redacted] *réquisition ?* » Questions [redacted] simples. [redacted] qui [redacted] poser en classe, [redacted] *quel professeur aurait le loisir* [redacted] répondre aux interrogations qui fusent [redacted] tous [redacted] alvéoles de [redacted] d'histoire ?

Viennent-ils, [redacted] jeunes, poussés par leurs parents ? Peu probable. L'un se déplace chaque semaine d'Argenteuil, un petit voyage ! Un autre, dix ans, je le verrai deux foix : [redacted] la séance du *mercredi* [redacted] *laquelle il* [redacted] *inscrit*, [redacted] celle du samedi [redacted] il est venu « [redacted] *plus* » (du XVIIe arrondissement qui n'est pas la porte à côté) « *parce que c'est bien, ici,* [redacted] *apprend en s'amusant* ».

Un second club [redacted] s'ouvrira, à la prochaine rentrée scolaire, dans le [redacted] arrondissement. D'autres [redacted] l'étude [redacted] Tours, [redacted] et Angers. [redacted] conditions [redacted] pour plu[redacted] enfants d'une même famille, ou s'il y a des difficultés financières [redacted] surmonter. La maison est accueillante, les animateurs, heureux [redacted] ce qu'ils font, ont autant d'enthousiasme que leurs jeunes émules. Ils y ont plus [redacted] mérite, car une matinée ainsi passée [redacted] la plus grande liberté, et sous le feu roulant des questions [redacted] plus hétéroclites, « *c'est claquant, non ? – Bien sûr, mais tellement enrichissant, pour nous aussi !* » ■

(1) 14 bis, rue Mouton-Duvernet, 75014 Paris, tél. : 545-47-12.

(2) Les mardis soir, de 18 heures à 20 h 30, pour les plus âgés ; les mercredis et samedis matin pour les plus jeunes. Durant les petites vacances scolaires, stages quotidiens de 2 h 30 chacun, pour le prix approximatif d'une place de cinéma.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

DOSSIER

Des « alternatifs » en Europe

Vivre et travailler « autrement ». Les « alternatifs » inventent un peu partout de nouvelles formes d'entreprises. Le mouvement prend une certaine ampleur. Sauront-ils se développer sans renier leurs principes ?

JANINE DELAUNAY

Il y a eu le mouvement communautaire dans les années [redacted] et 70. On [redacted] dit qu'il fut un échec. Ce n'est pas évident : si les communautés ont eu en moyenne une durée de vie [redacted] trois ans, qui peut évaluer les modifications qu'elles ont entraînées pour ceux qui ont [redacted] ces expériences ? Aujourd'hui, un [redacted] va dans le même sens, enrichi des échecs passés. Il est toutefois différent et prend une certaine ampleur. Dans chaque pays, chaque culture, ces groupes ont une spécificité, mais tous cherchent à rompre radicalement avec l'ensemble du système socio-économique, tous se méfient de la « politique ». Tous refusent aussi bien le collectivisme que l'individualisme. Tous tentent et poursuivent des expériences de vie autre, l'analyse de ce « vécu » se faisant dans la foulée.

Ces micro-sociétés ont choisi leurs modes de vie hors du profit et de la productivité. Toutefois elles constituent des « poches » dans un ensemble qui peut les absorber, les récupérer et fausser ainsi totalement leurs expériences. Leurs méthodes de gestion risquent de les entraîner, comme ce fut le cas pour les premières coopératives, à tomber dans le piège d'une accumulation autonome et à retrouver ainsi, à plus ou moins longue échéance, les contradictions du système industriel qui les entoure.

Même très différents, tous ces groupes ont les mêmes principes de base. Principes définis par l'équipe de *Champs du Monde (1)* : on ne peut aménager le système socio-économique actuel, on ne peut que tenter de vivre autrement, en espérant faire tache d'huile, transformer la réalité, démontrer que « c'est possible ». Ces micro-sociétés sont composées d'exclus du système : exclus volontaires pour les hommes et les femmes qui n'acceptent pas la société productiviste, ou marginalisés de fait, chômeurs par exemple. Enfin, ces groupes ont un projet économique respectant les principes d'autonomie, de respect de la nature et des hommes. Que produire ? Comment ? Quels rapports avec la région ? Quels rapports entre l'individu et le groupe ?

Ateliers du futur

C'est une vaste entreprise de recherche-vie dans tous les domaines : scientifique, technique, économique, gestionnaire, spirituel et social. Une deuxième génération de « marginaux ». Après le mouvement écologique qui a posé le problème des rapports de la société avec la nature, les « alternatifs » s'attaquent à la relation de la société avec son système industriel. Non violents, non sectaires, ces ateliers du futur ont entrepris une démarche révolutionnaire, que rejoint l'analyse du chercheur Jacques Ellul dans son dernier livre *Changer de révolution, l'inéluctable prolétariat* (2). Le philosophe y parle de ces *« granules sporadiques »* qui *« se réclament toutes du socialisme »*. Ces changements radicaux procèdent de ce qu'il appelle *« prendre la révolution au sérieux »*.

Satish Kumar, disciple de Gandhi, tente de regrouper en Grande-Bretagne les différents domaines d'action-réflexion autour du journal *Résurgence* (3), et de la société Schumacher. On y distingue trois tendances issues chacune de l'un des ouvrages de F. Schumacher : *Guide for the perplexe, Small is beautiful* et *Good Work* (4). Le courant qui suit *Guide for the perplexe*, livre de recherche philosophique et spirituelle, veut changer simultanément l'homme et [redacted] structures. L'association la plus [redacted] (5), en Écosse, où plusieurs religions se côtoient, y compris quelques agnostiques qui recherchent l'accomplissement personnel, la force intérieure. Tout le contraire d'une secte. C'est un peu le même principe – mais plus varié dans les croyances – que celui qui anime en France la communauté de l'Arche.

Ceux qui s'inspirent de *Small is beautifull* se regroupent auprès du collaborateur de F. Schumacher, Georges Mc Grobie, qui a pris le relais après la mort de l'économiste britannique, et a publié *Small is possible* [redacted]. Ils [redacted] retrouvent autour de l'Intermediate Technologie Development Group, créé en mai 1965. Ils font surtout de la recherche. Une cinquantaine de scientifiques (ingénieurs, économistes...) travaillent dans une vingtaine de pays en voie de développement, mettant au point avec des groupes locaux des techniques appropriées couvrant l'agriculture, l'eau, la construction, l'énergie, les petites industries. Convaincus qu'une société est déterminée par sa technologie, ils tentent d'influencer les décideurs.

Loin des utopies

Enfin, les tenants de *Good Work*, laïques et pragmatiques, tentent de conjuguer recherche et pratique sociale au sein de communautés. Pour eux l'émergence d'une nouvelle société, d'une nouvelle économie, est liée à la manière dont [redacted] travaille et [redacted] produit. Sans se préoccuper d'actions politiciennes. *« Chacun,* disent-ils, *est responsable* [redacted] *sa manière de produire* [redacted] *consommer. »*

Bien entendu ces trois courants ne sont pas aussi clairement différenciés. Mais ils sont intéressants dans la mesure où c'est, schématiquement, ceux que l'on retrouve un peu partout en Europe. Avec toutefois une particularité en Espagne, où les « alternatifs » ne séparent pas leur mouvement de la revendication d'autonomie régionale. Nous sommes loin des utopies du dix-neuvième siècle, où tout était organisé à l'avance. Si ces groupes alternatifs ont un but, le projet se dessine au fur et à mesure que la pratique évolue (7). ■

(1) Champs du Monde, 16, rue Jean-Giraudoux, 31400 Toulouse.

(2) Éditions du Seuil.

(3) *Résurgence* : Ford House, Hartland, Bideford, Devon. UK.

(4) Éditions Jonathan Cape Ltd, 30 Bedford square, London WCI. *Small is beautiful* a été publié en français par les Éditions du Seuil.

(5) L'expérience de Finthorn est décrite dans *Coévolution*, 75, rue Pernéty, 75014.

(6) Éditions Jonathan Cape.

(7) « *Le Monde* » a publié en 1980 [redacted] enquête [redacted] Danielle Rouard : *Travailler autrement* (24, 25, 26 et 27 juin 1980).

PAYS DE GALLES : la carrière écologique

Perdue [redacted] collines au fin fond [redacted] pays de Galles, une carrière d'ardoise [redacted] (1). Rachetée il y a une dizaine d'années par Gérard Morgan-Granville, P.-D.G. en rupture avec la grande entreprise et le système. Pendant qu'il crée la Green Alliance, ce jeune entrepreneur laisse la carri[redacted] à la disposition d'un groupe alternatif. Aujourd'hui, [redacted] un jardin anglais [redacted] éoliennes fleurissent au mi[redacted]. Le [redacted] technologiques [redacted] différentes [redacted] qui en ont besoin. Une [redacted] d'institut polytechnique, [redacted] vingt [redacted] vingt-quatre [redacted] cinquante [redacted] travaillent pendant deux [redacted] ans avant d'aller essaimer ailleurs. Pas de diplômes, mais il faut démontrer sa compétence. De nombreux enseignants viennent s'y [redacted] aux nouvelles techniques.

La carrière est aussi organisée comme un parc d'exposition permanent. On y trouve pratiquement tout ce qui concerne les énergies [redacted] sans pollution : une [redacted] types d'éoliennes, [redacted] formes [redacted] panneaux [redacted] ou photovoltaïques, [redacted] de la [redacted] des déchets y compris humains, les différentes façons [redacted] reconstituer l'humus, la culture [redacted] terre, [redacted] les matériaux de [redacted] l'hydraulique. C'est vertigineux, [redacted] rentable. Chaque [redacted]née, près de soixante mille [redacted] paient leur [redacted] d'entrée [redacted] achètent brochures et pro[redacted] dans [redacted] boutique [redacted] rière, faisant vivre ainsi la communauté [redacted] permettant d'investir.

[redacted] Raine, ex-comptable [redacted] banque, gère l'ensemble. Les chercheurs [redacted] tous le même salaire, plus une [redacted] pour un [redacted] et une prime [redacted]dement pouvant aller jusqu'à 25 % du salaire. L'octroi [redacted] prime [redacted] par le groupe : *« Pas toujours facile de percevoir la compétence de l'autre »*, précise Peter, d'autant que les motivations [redacted] uns veulent apprendre à produire leur propre nourriture, d'autres veulent enseigner les [redacted]velles techniques, certains ont des [redacted] vie communautaire. Le ciment [redacted] la responsabilité [redacted] autonomie acceptée. *« Nous refu*[redacted] *la philosophie,* [redacted] *c'est* [redacted] *façon de produire qui compte. »*

[redacted] construit [redacted] maison [redacted] pour héberger [redacted]giaires [redacted] passage, qui viennent [redacted] divers pays pour une [redacted] quatre [redacted]maines, [redacted] pair (exceptionnellement, certains peuvent [redacted] trois mois), avec six personnes [redacted] temps [redacted] maximum. Une librairie, [redacted] bibliothèque, un [redacted] végétarien, [redacted] l'on apprend aussi [redacted] faire les pâtés végétaux... Une maison écologique en démonstration [redacted] récupération de chaleur [redacted] méthane produit par les [redacted] humains... Ces activités redonnent vie au village voisin [redacted] Machynlleth, mais [redacted] « carrière » [redacted] une diffusion [redacted] large [redacted] techniques utilisables pour [redacted] nouvelles [redacted]prises et par [redacted] communautés qui visent l'autarcie.

[redacted] chercheurs qui [redacted] viennent soulignent l'intérêt de la pluridisciplinarité. Les spécialistes des matériaux apprennent de ceux [redacted] solaire [redacted] des hydrodynamiciens, [redacted] bricoleurs de talent [redacted] des professionnels : *« Cela* [redacted] *apprend à respecter la compétence* [redacted] *les diplômes. »* Le salaire [redacted] minimum mais tous s'en moquent. La communauté est réduite [redacted] aspects pratiques. Seul point noir : [redacted] visiteurs, considérés [redacted] trop envahissants et trop [redacted] plus curieux que vraiment [redacted] c'est [redacted] qui [redacted] vivre !

Souvent critiqués, [redacted] parfois d'activistes, [redacted] participent [redacted] la grande bagarre [redacted] « durs » [redacted] « mous », bataille d'arguments particulièrement virulente en Grande-Bretagne [redacted] extrêmes, en ce domaine, [redacted] côtoient. ■

(1) The Quary, Machynlleth, Powys, Wales, UK.

BERLIN : le réseau

[redacted] » (ré[redacted] autonome) de [redacted] une vieille idée, [redacted] nouvelle [redacted] Il y [redacted] on [redacted] appelait [redacted] associations libres. En 1975, quelques maigres [redacted] issus des [redacted]vements de 1968 ont l'idée de créer une assurance pour les victimes des interdictions pr[redacted]fessionne[redacted] L'entreprise n'aboutira pas, mais l'idée reste. Joseph Huber, jeune sociologue, et ses amis (dont Robert Jungk) pensent que les chômeurs, les exclus devraient pourvoir créer leurs propres entreprises. Ils obtiennent le soutien moral et financier d'une centaine [redacted] personnalités de tous bords : S.P.D. syndicats, mouvements féministes, extrême gauche etc.

Aujourd'hui, quatre mille membres du réseau versent chaque mois 17 marks ; 60 000 marks par mois c'est un peu symbolique, mais c'est le starter, le capital primaire. [redacted] chaque entreprise de se [redacted] C'est un conseil financier qui décide [redacted] attributions [redacted] projets ; parfois une somme [redacted] attribuée [redacted] fonds perdus [redacted] un [redacted] d'immigrés ou aider [redacted] lutte contre l'extension d'un aéroport. [redacted] prêts [redacted] intérêts [redacted]cordés, ou simplement [redacted]tions bancaires. [redacted] bureau de gestion conseille et aide les 12 000 entreprises de ce type qui f[redacted]tionnent [redacted] à Berlin-Ouest : boulangeries coopératives [redacted] du [redacted] complet, boutiques de santé, énergies douces, écoles parallèles, cirques, menuiseries, des coopératives de [redacted] composées d'archi[redacted] de [redacted] d'ingénieurs, etc. *« La culture politique alle*[redacted] *pousse facilement* [redacted] déclare Joseph Huber ; [redacted] *coopération ponctuelle permet* [redacted] *trouver des points d'entente et* [redacted] *respecter l'opinion des autres. »*

Le [redacted] devenir « autosuffisantes » les quelques communautés, familles et individus, qui vivent ensemble [redacted] appartements : les Wohngemeinschaften.

Seule propriété [redacted] l'association : le siège social (1). Cinq [redacted]lariés y travaillent ; [redacted] (une trentaine) [redacted] bénévoles. Une trentaine de [redacted] « alternatifs » y [redacted] leurs bureaux. Quan[redacted] conflit éclate, il [redacted] se régler sans exclusion ; c'est la pression du groupe qui seule peut éviter l'escalade. [redacted] chef pour trancher, l'autogestion tient sur le fil [redacted] rasoir. *« Deux fois déjà* [redacted] *survie du réseau* [redacted] *été mise* [redacted] *danger »*, [redacted] un animateur.

Des députés les soutiennent [redacted] ils sont pris [redacted] sérieux. Trop, au goût de certains. A deux reprises, ils ont dû refuser [redacted] l'argent de l'Etat, qui leur proposait de prendre en charge la gestion d'immeubles « squatterisés », [redacted] des commissions [redacted] lutte pour l'emploi. [redacted] craignent l'institutionnalisation comme la peste, autant que la propriété. C'est pourquoi ils [redacted] également refusé la demande [redacted] communautés rurales qui [redacted]laient que [redacted] réseau [redacted] les [redacted]rains [redacted] leur loue. De [redacted] pour l'imprimerie : le [redacted] l'héberge, mais il ne la possède [redacted] d'un million d'exemplaires [redacted] la [redacted] alternative y [redacted] tirés.

[redacted] trois ans, [redacted] trois [redacted] de[redacted] d'aide, cent cinquante [redacted] pu être satisfaites, au moins en partie. Des réseaux [redacted] peu moins importants se sont [redacted] en Autriche et en Suisse. Ne [redacted] ils [redacted] simplement des mutuelles ? *« La différence* [redacted] *subtile,* [redacted] les « alternatifs » [redacted] Berlin ; *elle* [redacted] *dans l'esprit, les* [redacted]*ports humains, le mode* [redacted] *prod*[redacted] *la qualité* [redacted] *produits fournis. Nous risquons perpétuellement de glisser. »* ■

(1) Mehringhof, 2 Geneisenau Strasse, 1000 Berlin 61.

FRANCE : La Font-de-Rouve en autarcie

La Font-de-Rouve, à 12 [redacted]tres [redacted] nord d'Alès, dans le [redacted] (1), c'est d'abord un choc, au bout d'un chemin de terre un cirque e[redacted] de collines cévenoles. Un lieu du bout du monde. Quand, il y [redacted] dix ans, Jean-Claude Besson-Girard et sa femme l'ont vu, ils n'ont pas hésité. Rescapés des communautés, ils voulaient recommencer en évitant les erreurs passées. Le lieu : un mas en ruine, les acacias sauvages perçaient le toit. Tant pis. Ils ont pu acheter la ruine. A deux d'abord, puis à cinq ils ont débroussaillé, reconstruit, campant à la dure tout en bâtis[redacted] leur projet.

Aujourd'hui [redacted] sont une vingtaine de trois [redacted] soixante ans et un réseau européen d'amis et de supporters. Dans le cirque devenu inculte, ils ont retrouvé les terrasses, creusé un lac de retenue d'eau, et 2 hectares de maraîchage et de vergers nourrissent la communauté. Certains travaillent [redacted] l'extérieur et [redacted] une [redacted] leur salaire. Rien de bien neuf [redacted] l'écart des âges qui [redacted] déjà bien l'orientation. L'important est, comme le dit Jean-Claude, *« l'invention de* [redacted] *relationnels physi*[redacted] *et symboliques »*, en [redacted] temps que l'échange et la confrontation avec ce qui est extérieur au projet.

[redacted] des générations et [redacted] cherche d'un équilibre entre l'indi[redacted] et le groupe. Le vieux [redacted] construit reste le lieu de rassemblement, c'est là [redacted] prennent les repas en [redacted] c'est [redacted] qu'ont lieu palabres pratiques ou philosophiques. Chacun se [redacted] abri, plus proche d'une cellule [redacted] d'une maison, [redacted] une niche individuelle [redacted] vi[redacted] seul, en couple, [redacted] ou [redacted] enfants. [redacted] autre souci puissant : l'harmonie, l'esthétique. Vrai [redacted]nastère laïque, [redacted] pierres du cru s'installent [redacted] rupture [redacted] pays. Et le lieu [redacted] lien.

L'autarcie, la suppression progressive du salariat, des relations d'amour avec [redacted] nature et [redacted] objets demandent [redacted] l'espace. Ils [redacted] loué d'autres [redacted] et pensent pouvoir vivre leur [redacted] vingt-cinq personnes sur 40 hectares. Depuis l'origine [redacted] la tentative communautaire, La Font-de-Rouve a [redacted] un lieu [redacted] vie et d'apprentissage [redacted] rapports à soi-même, [redacted] aux matières, [redacted] techniques. *« C'est l'ensemble du territoire et* [redacted] *communauté qui est le lieu d'apprentissage. »*

Qui vient à La Font-de-Rouve ? La plupart du temps d'ex-« [redacted] ». Le dernier arrivé [redacted] instituteur qui cherche [redacted] créer une école. Ceux qui ne peuvent s'habituer repartent, tout simple[redacted] La communauté est [redacted] la [redacted]cherche d'un maraîcher, d'un spécialiste d'énergies douces, d'un menuisier-ébéniste [redacted] d'un impri[redacted] ateliers artisanaux [redacted] préparation. Et pour pouvoir [redacted] construire, un [redacted] alternatif (mais [redacted] uniquement végétarien) [redacted] été [redacted]

Ils ne veulent [redacted] imposer [redacted] modèle, mais tenter de vivre [redacted] le désirent. Possible, [redacted] nul [redacted] en puissance [redacted] succombe, saisi par le pouvoir ? « [redacted] *groupe* [redacted] *se défendre »* : Annie, épouse de Jean-Jacques, avait manifestement envisagé le risque. Les années les plus dures sont derrière. [redacted] à vaincre [redacted] l'extension, [redacted] modeste. ■

(1) Communauté [redacted] La Font-de-Rouve, Rousson, 30340 Salindres.

CATALOGNE : l'éconationalisme

[redacted] une Europe écologique : pourquoi ce nationalisme ? *« Pour des raisons étymologiques. »* L'animateur Santiago Vilanova n'y va pas de main morte et la politique ne lui fait pas peur. *« Parce que région, cela rappelle la royauté et que nation (nacer) évoque une création. »* Une nation sans Etat, un lieu avec une unité géographique, un écosystème, une ethnie.

L'action [redacted] ce groupe [redacted] d'[redacted] sur la réappropriation des ressources naturelles. Tout comme un autre groupe dans [redacted] Bas-Aragon, sous la [redacted] de Mario Gaviria, ils ont entrepris de mettre en évidence le pillage des ressources naturelles [redacted] *« par les multinationales et l'Etat espagnol »*. La Catalogne [redacted] statut d'autonomie depuis 1978, mais n'a aucun pouvoir sur la gestion [redacted] naturelles, [redacted] plus [redacted] le droit de planifier sa technologie. L'énergie (mines [redacted] pétroles) reste un privilège d'Etat.

Autour d'une quinzaine de journalistes, qui ont [redacted] une revue *Userda*, un [redacted]mence, [redacted] architectes, des ingénieurs [redacted] de P.M.E., [redacted] produits « doux » (éolienne, [redacted]neaux solaires, piles photovoltaïques). La Catalogne réunit 80 % [redacted] de technologie douce espagnols et exporte. Régionalistes mais non violents, c'est par leurs réalisations et l'information qu'ils veulent convaincre. Ce qui les fait voir rouge, c'est d'être obligés de racheter leur pétrole [redacted] des compagnies américaines. La Catalogne a [redacted] production de 6 [redacted] 7 millions [redacted] réserves connues de 100 millions [redacted] *« L'autarcie* [redacted] *à fait possi*[redacted] » [redacted] l'on y ajoute [redacted] possibilités hydrauliques [redacted] d'eau chaude allant jusqu'à 100 degrés, voire 200 degrés.

Premier [redacted] un « plan alternatif » [redacted] une méthodologie pour une planification régionale. [redacted] leur dénonciation [redacted] d'une proposition [redacted]ble, [redacted] espèrent prendre [redacted] anarchistes, *«* [redacted] *crise parce qu'ils n'ont* [redacted] *d'image du futur »*.

[redacted] acte : très [redacted] par les responsables des [redacted]munes rurales, ils ont créé à leur demande [redacted] bureaux d'études [redacted] autogestion [redacted] et l'exploitation écologique [redacted] renouvelables. Mobiles, ces bureaux [redacted] au [redacted] d'une multitude [redacted] petits groupes qui luttent contre la désertification [redacted] Pyrénées, la pollution [redacted] lacs et [redacted] fleuves.

L'argent vient des abonnements, [redacted] payées [redacted] façon souple par les communes selon [redacted] ressources, [redacted] des diri[redacted] P.M.E. L'audience [redacted] ces militants [redacted] difficile [redacted] évaluer. [redacted] de science [redacted] de techniques ils viennent de publier le résultat de leurs recherches et leur plan alternatif. (1). ■

(1) Econationalisme [redacted] catalan), [redacted] Blume Milanesat 21-23 [redacted] 17.

BOOM

Les mensonges de la franchise

Après une quinzaine d'années de somnolence, hormis quelques réussites spectaculaires mais isolées, la franchise connaît une brusque effervescence chez nous. Prises dans leur appétit d'indépendance et leur besoin de sécurité, des dizaines de milliers de personnes rêvent d'un avenir de franchise. Où sont les risques et les pièges ?

GILLES VOISIN

DEUX salons [redacted] la franchise [redacted] moins de deux mois (sans compter celui [redacted] la restauration rapide, qui a rassemblé maints franchiseurs), c'est quand même beaucoup, [redacted] l'on s'interroge sur cette soudaine efferves[redacted] : saine démonstra[redacted] vitalité ou guerre de clans ? Quoi qu'il [redacted] soit, plus de vingt mille personnes [redacted] déambulé dans quelque [redacted] cinquante stands attrayants, au parc floral [redacted] Vincennes, à la mi-mars, [redacted] une quinzaine de milliers d'au[redacted] (parfois [redacted] mêmes d'ailleurs) [redacted] ont fait [redacted] dans la [redacted] stands du Salon du commerce [redacted] la franchise à la [redacted] de Paris.

Beau succès d'affluence donc, pour un démarrage, et qui [redacted] d'abord un [redacted] appétit d'indépendance professionnelle chez beaucoup [redacted] Français pris dans l'étau d'un devenir problématique, [redacted] chômage, bien sûr, mais aussi, [redacted] en quelque sorte parallèlement, l'insatisfaction du travail existant : dans [redacted] deux [redacted] on espère changer d'état, donc changer [redacted] vie. *« J'ai cinquante [redacted] d'accord*, explique ce cadre [redacted] chômage, *[redacted] j'en ai [redacted] de m'entendre répéter que j'ai cinquante [redacted] par de petits responsables du personnel prétentieux [redacted] des rigolos de cabi[redacted] de recrutement. J'ai [redacted] peu d'argent, [redacted] bonne expérience commerciale, et puisque les boîtes [redacted] trop vieux, je vais monter la mienne : la franchise, c'est peut-être la solution. »*

Celui-ci est plus jeune, [redacted] ment moins de quarante [redacted] accompagné de [redacted] femme, [redacted] attentive à un stand de bijouterie-joaillerie : *« Je [redacted] bien [redacted] vie, mais dans [redacted] secteur minant : [redacted] sait vraiment pas à quoi [redacted] sert, peaux de banane [redacted] plus. C'est trop glissant, et je [redacted] maintenant savoir [redacted] quoi [redacted] je fais : dans [redacted] affaire [redacted] soi, c'est possible. Alors je cherche [redacted] chise sérieuse [redacted] sympa. »*

[redacted] élégante, [redacted] la quarantaine affirmée : *« [redacted] enfants [redacted] grands, et je [redacted] drais vivre pour [redacted]. Je cherche [redacted] intelligente [redacted] rémunératrice, [redacted] je n'ai jamais travaillé. Je [redacted] donc [redacted] encadrée : c'est ça, [redacted] franchise, [redacted] ? »*

Ces trois exemples [redacted] assez bien, parmi d'autres, [redacted] profil de [redacted] population « franchisable » dans la France [redacted] 1982 : [redacted] condition plutôt [redacted] vée, la trentaine nettement dépassée, disposant d'une [redacted] taine aisance [redacted] et, d'une façon [redacted] d'une autre, insatisfaits de leur vie présente. Pour [redacted], la franchise est un objectif [redacted] une issue ; parfois même une [redacted] de [redacted]. *Partenaires pour le profit*, titrait un livre [redacted] à [redacted] [redacted] années 60 : c'est [redacted] quoi [redacted] invitent précisément aujourd'hui une troupe résolue de franchi[redacted] catégories et [redacted] genre, le professionnalisme le moins discutable – sérieux, convaincant – côtoyant [redacted] l'évidence l'amateurisme le plus [redacted] pect... *« Gare [redacted] la casse ! »*, [redacted] mentait, désabusé, [redacted] responsable [redacted] franchise [redacted] dans l'habillement féminin.

Marketing de l'idée

Au-delà [redacted] jargon commercial [redacted] du battage publicitaire [redacted] circonstance, [redacted] quoi s'agit-il dans les faits ? Pourquoi diable, d'abord, [redacted] Académie a-t-elle choisi [redacted] traduire *franchising* par franchisage (au surplus imprononçable pour [redacted] qui [redacted] un fil sur la langue) ? Alors [redacted] le [redacted] vient directement [redacted] français « en franchise », c'est-à-dire acheter un droit ou un privilège, [redacted] villes [redacted] les ports francs l'ont pratiqué pendant des siècles.

On monnayera, en l'occurrence, le droit d'user du nom d'un autre (marque, enseigne et image), ainsi que des méthodes et règles d'exploitation [redacted] au point [redacted] lui, et [redacted] assurer les meilleures conditions de profit et [redacted] développement. Le système est vieux comme [redacted] monde – [redacted] monde du négoce s'entend, – mais [redacted] Américains, extraordinaires capteurs [redacted] transformateurs d'idées, ont [redacted] le reformuler et [redacted] quelque sorte le domestiquer, pour le meilleur et [redacted] pire de la société de consommation.

Harry Kursch, le premier il y [redacted] une vingtaine d'années, a mis en forme le [redacted] et, [redacted] les modèles américains, le sien était remarquablement simple, tenant en deux mots : normalisation et répétition, donc *« effet répétitif normalisé »*, précisait-il. Il fixait ainsi, dans une formule saisissante, les tables de la loi du *franchising*, qui sauva littéralement le *small business* américain [redacted] produisit une formidable explosion dans l'appareil distributif [redacted] pays. Un véritable levier de création d'entreprises : plus de quinze [redacted] de per[redacted] actives sont aujourd'hui engagées [redacted] ce système aux Etats-Unis, huit [redacted] mille points de vente, 15 [redacted] du P.N.B. et 40 % du chiffre d'affaires global [redacted] commerce de détail. Formidable performance, typiquement amé[redacted].

[redacted] bien comprendre [redacted] maîtriser [redacted] système, il [redacted] partir [redacted] la notion d'engineering ; c'est-à-dire en l'occurrence définir une idée, normaliser [redacted] préalable ses méthodes et moyens d'exploitation et de gestion, et les tester en [redacted] leur répétition indéfinie dans [redacted] conditions [redacted] rentabilité *maximale*. [redacted] *cette perspective*, [redacted] *franchising* c'est un [redacted] l'engineering et le commerce d'une idée. C'est le marketing [redacted] l'idée.

[redacted] *sûr, on pourra* [redacted] que cela n'est pas nouveau : c'est [redacted] brevet [redacted] niveau industriel, c'est la concession au niveau [redacted] distribution. [redacted] la différence fondamentale [redacted] fait que, en matière [redacted] franchise, le concepteur de [redacted] aussi son initiateur et [redacted] promoteur intégral : [redacted] effet, après les avoir testés, il vend [redacted] (sinon [redacted] tout) l'ensemble [redacted] méthodes, moyens [redacted] techniques d'exploitation et [redacted] gestion – [redacted] dans tous [redacted] domaines et à tous les niveaux : [redacted] du lancement de l'opération ; [redacted] choix et de l'installation du point de vente ; du [redacted] de la [redacted] et du recyclage périodique du personnel ; de [redacted] des caractéristiques et normes du produit ou [redacted] service ; [redacted] l'étude des [redacted] et des prix ; de la promotion ; [redacted] plan [redacted] et de la comptabilité, etc.

Déviations

Autrement dit, tout [redacted] qui caractérise l'opération [redacted] « fran[redacted] » et le franchiseur, promoteur de l'idée, a testé au préa[redacted] un « pilote » – en somme un prototype – l'ensemble des méthodes, moyens et techniques d'application de cette idée. L'application, c'est la vie normalisée du produit ou du service dans tous les domaines et à tous les niveaux de l'exploitation et de la gestion : c'est le *franchising*.

[redacted] le tout (*package* [redacted] plus *know-how*, savoir-faire) [redacted] rigoureu[redacted] formés, en contre-partie de quoi [redacted] un droit d'entrée, financeront leur point de vente et verseront des royalties au promoteur du système : ils achètent, en somme, l'indépendance dans la sécurité.

Quand [redacted] marche...

Le franchiseur a [redacted] fait [redacted] des [redacted] lancement d'affaire nouvelle, [redacted] il vend [redacted] son savoir-faire, plus son enseigne – pour autant, bien sûr, qu'il [redacted] un savoir-faire [redacted] que son enseigne soit crédible, [redacted] quelque [redacted] C'est [redacted] respect [redacted] des [redacted] que [redacted] le [redacted] l'opération et, si celles-ci n'ont pas *été* établies [redacted] une rigueur [redacted] moins draconienne, l'opération capotera inévitablement.

Crédit moral

Franchise « sérieuse », signifiait [redacted] (encore) jeune [redacted] en [redacted] de reconversion : c'est [redacted] problème, marqué par [redacted] réussites fulgurantes... [redacted] pièges mortels. Notamment [redacted] déviations du système, [redacted] involontaires, [redacted] préméditées, l'ignorance pouvant au surplus [redacted] greffer [redacted] calcul. [redacted] distributives comportent, en effet, [redacted] points [redacted] comparaison avec [redacted] franchise, mais relèvent d'une [redacted] dynamique : [redacted] concession, [redacted] chaîne volontaire, le [redacted] de fournitures, l'agence [redacted] la représentation [redacted] marque, par exemple, mais elles [redacted] spécifiquement différentes quant [redacted] mécanismes mis en œuvre.

La tentation est donc forte, dans l'esprit de bricolage congénital qui caractérise les Français, d'opérer les combinaisons ou amalgames les plus funestes : [redacted] est [redacted] site outre-Atlantique, parce qu'elle est [redacted] quelque sorte « puritaine » ; notamment dans le respect absolu [redacted] règles [redacted] normes établis. *« [redacted] la [redacted] du franchiseur, [redacted] n'est [redacted] salut ! »*, prêchait Harry Kursch sans sourire.

A cet [redacted], l'incontestable succès [redacted] d'organisation, [redacted] parc floral de Vincennes qu'à la Foire de Paris, sont à mettre sans réserve au crédit des responsables – Fédération française du franchisage (F.F.F.) dans le premier cas, Indicateur des commerces de France (I.C.F.) dans le second – sans pour autant masquer un certain nombre de zones d'ombre ou d'ambiguïtés inquiétantes pour l'avenir. Cette double initiative en moins de deux mois sur le même sujet, avec des objectifs comparables et une argumentation identique – mais inspirée par deux organismes visiblement rivaux, – provoque d'emblée une gêne ou même une méfiance prononcée, [redacted] préjudiciable [redacted] l'image [redacted] franchise, donc au [redacted] moral, psychologique et [redacted] indispensable à son essor.

Fort gênant aussi, [redacted] pour la [redacted] franchisé-investisseur, [redacted] fait qu'un [redacted] grand [redacted] d'exposants (le [redacted] certainement, nettement plus peut-être) [redacted] répondent que [redacted] très [redacted] ou même [redacted] du tout aux principes, règles [redacted] normes abondamment [redacted] plus haut. Ambiguïtés ou [redacted] blantes, qui [redacted] s'interroger sur [redacted] de telles franchises – par exemple, lorsqu'on [redacted] catégoriquement de communiquer un contrat-type, ou [redacted] l'on [redacted] incapable [redacted] justi[redacted] antérieurs [redacted] en œuvre [redacted] existants ; ou [redacted], quand on [redacted] aplomb *« une franchise [redacted] droit d'entrée [redacted] royalties »*, ce qui [redacted] quand même un com[redacted] ! Ces [redacted] quoi en fin [redacted] compte, [redacted] et [redacted] quels naïfs ? Derrière [redacted] stands, par dizaines, qu'y a-t-il [redacted] et de tangible ? Où sont la preuve [redacted] savoir-faire [redacted] la démonstration du fameux *package*, indissociables de toute opé[redacted] en [redacted] ?

Que penser aussi de la littérature off[redacted] au public – soit d'un contenu utile mais [redacted] prix [redacted] (390 F/135 [redacted] par [redacted], pour un *Guide du can[redacted] franchisé*, ou la bagatelle de [redacted] F pour l'*Annuaire du CECOD*, [redacted] simple support [redacted] azimuts), soit d'un contenu pervers, dans lequel il faut dénoncer un commando de feuilles « spécialisées » [redacted] la franchise, [redacted] lation attrape-tout et piège-à-[redacted] dépasse [redacted] bornes du supportable.

« Je reste optimiste, [redacted] *il faut* [redacted] *bougrement vigilant ! »*, [redacted] ce visiteur pour le moins pensif, tirant ainsi la [redacted] sur le possible « franchise boom français »... ■

COMMUNICATION

Que faire des nouveaux médias ?

Des propositions pour apprivoiser les nouvelles techniques de communication.

GÉRARD MÉTAYER

L'EXTENSION des sys[redacted] électroniques de communication préfigure-t-elle l'avènement du « *village global* » prophé[redacted] naguère par McLuhan, où [redacted] cultures réconciliées tisseraient harmonieusement leur manteau d'Arlequin sur une terre [redacted] hommes enfin paisible ? N'indique-t-elle pas plutôt l'appesantissement de l'emprise sur [redacted] les cultures d'une industrie multinationale qui normalise avec la [redacted] efficacité l'imaginaire [redacted] matériel, [redacted] biens nécessaires à la survie [redacted] l'humanité et [redacted] suffisantes pour [redacted] anéantissement ? La fabrication indus[redacted] « nourritures spirituelles » risque fort [redacted] répondre aux [redacted] contraintes [redacted] d'aboutir aux mêmes résultats que celle [redacted] nourritures proposées à nos [redacted] par [redacted] chaînes [redacted] production de l'« agro-business », *international : le langage* [redacted] d'emblée les analogies [redacted] l'édition [redacted] « *digests* » [redacted] la distribu[redacted] « *fast-foods* », [redacted] l'on pressent qu'à l'arme alimentaire » s'ajoutera bientôt l'« arme culturelle ».

L'enjeu [redacted] développements industriels en [redacted] n'est, en effet, [redacted] seulement l'installation de quelques [redacted] gadgets électroniques dans les chaumières de la fin du siècle : c'est une transformation profonde [redacted] modes de vie, des relations sociales [redacted] du travail. [redacted] portée culturelle [redacted] se limitera [redacted] domaines artistiques et littéraires que désigne trop souvent, [redacted] France, [redacted] façon bien restrictive, l'adjectif culturel, mais va s'étendre [redacted] tous [redacted] domaines économiques, sociaux, scientifiques et techniques dont [redacted] culture, au sens large, se compose.

Quel type [redacted] culture diffuseront [redacted] nouvelles techniques de communication ? Celle qui est « prête [redacted] consommer », « pasteurisée », conforme [redacted] standards internationaux [redacted] « industries de l'imaginaire » ? Ou [redacted] multiforme [redacted] vivante que font jaillir, comme autant [redacted] créatives, [redacted] innombrables groupes *humains dont l'enchevêtrement* [redacted] impossible [redacted] démêler en « segments [redacted] marché », même [redacted] le peigne [redacted] plus fin [redacted] spécialistes du marketing [redacted]

Tout dépendra du degré d'appropriation par ces [redacted] d'une technologie qui constituera, de plus [redacted] plus, l'élément *principal* [redacted] *leur environnement* culturel. [redacted] propositions peu[redacted] formulées pour favoriser cette appropriation. En voici quelques-unes.

Télévision locale

● **Confier aux médias fami[redacted] la mission d'informer le public sur [redacted] enjeux des [redacted] moyens de communication.** – La [redacted] française a produit d'excellentes [redacted] historiques : [redacted] pourrait-elle produire et diffuser dans la [redacted] veine [redacted] émissions où seraient présentées des versions contrastées (optimistes ou pessimistes) [redacted] ce que pourrait [redacted] vie quotidienne [redacted] le nouvel environne[redacted] technico-culturel : de telles émissions [redacted] « politique-fiction » pourraient contribuer [redacted] remplir [redacted] grilles [redacted] lacunaires des programmes [redacted] télédiffusion directe [redacted] satellite, en évitant par [redacted] occasion qu'ils [redacted] deviennent [redacted] exclusifs d'une culture industrielle [redacted] lisée...

● **Exploiter le potentiel inutilisé [redacted] moyens techniques actuels pour multiplier [redacted] production [redacted] locale.** – Sait-on qu'une [redacted] locale serait facilement accessible [redacted] un grand nombre [redacted] téléspectateurs ? Plus du quart d'entre eux reçoivent en effet leurs [redacted] par [redacted] réseaux d'antenne collective (dans un immeuble, un [redacted] maisons, un quartier) dont [redacted] capacité excède généralement [redacted] trois canaux actuellement utilisés (elle [redacted] comprise [redacted] six [redacted] douze canaux).

Cette capacité inexploitée, les promoteurs [redacted] par satellite comptent [redacted] l'utiliser pour atteindre leur première clientèle, au moyen d'antennes collectives pour la réception directe [redacted] programmes transmis par satellite. Mais elle pourrait tout aussi bien servir [redacted] diffuser [redacted] émissions locales d'un « canal *communautaire* », comme [redacted] la plupart des réseaux nord-américains [redacted] télévision par câble.

Des centaines d'émetteurs locaux pourraient fonctionner depuis dix ans sur [redacted] réseaux français de [redacted] si [redacted] pouvoirs publics n'avaient interdit leur apparition... Ces mêmes pouvoirs publics [redacted] investi [redacted] milliards de francs dans le satellite [redacted] directe, dont [redacted] programmation se composera seulement [redacted] productions [redacted] caractère national (ou commercial) : pourquoi n'autorisent-ils [redacted] l'installation d'émetteurs locaux et [redacted] production de programmes locaux ?

● **[redacted] nouveaux [redacted] techniques prioritairement au service de ceux qui n'ont pas accès aux grands médias.** – La presse [redacted] l'édition [redacted] étouffées, chacun [redacted] sait, par les coûts de production et de distribution. La [redacted] ou l'édition [redacted] petit tirage, à [redacted] étroite ou marginale, trouvent pourtant [redacted] lecteurs prêts à [redacted] son prix (sans [redacted] publicitaire) un moyen d'expression ou d'information adapté [redacted] leurs goûts, [redacted] intérêts, leurs opinions. Les services publics pourraient offrir, [redacted] une [redacted] non discriminante, un système électronique [redacted] de messagerie dont les prototypes fonctionnent depuis plusieurs [redacted] Amérique du Nord et au Japon : son principe [redacted] d'imprimer [redacted] publications [redacted] distance, suivant *une répartition* géographique [redacted] tirages adaptés à [redacted] demande, à partir [redacted] textes composés sur des terminaux appropriés [redacted] loca[redacted] les éditeurs.

La transmission électronique [redacted] substituant au transport [redacted] papier, le tirage s'adaptant précisément [redacted] la demande, les coûts [redacted] production et de distribution cesseraient d'être prohibitifs pour les petites publications, qui n'auraient par [redacted] plus à investir en équipements coû[redacted] (1) et pourraient [redacted] à leur vocation propre : créer, collecter, diffuser les [redacted] A quand [redacted] diffusion *électronique* [redacted] de poésie et des bulletins militants ?

Culture vivante

● **Utiliser toutes les techniques disponibles pour diffuser l'ensemble [redacted] composantes d'une culture** [redacted] (non seulement artistique [redacted] littéraire, mais aussi scientifique, technique, économique et sociale). [redacted] des ordinateurs individuels, [redacted] minaux [redacted] télématique [redacted] vidéodisques, l'équipement des lieux [redacted] diffusion culturelle est anachronique : livres, parfois photographies, rarement [redacted] sion... Or [redacted] à communiquer pourraient [redacted] nir [redacted] remarquables « [redacted] » culturels [redacted] exclusivement considérées [redacted] « biens d'équipement domestique » [redacted] d'une consommation [redacted] divertissement. Imaginons qu'une bibliothèque municipale, un [redacted] culturel, un foyer rural, une [redacted] jeunes, se transforme en maison ouverte où chacun trouverait [redacted] la documentation culturelle existante, grâce aux techniques familières (cassettes, disques, publications, photos...), [redacted] (vidéo[redacted] vidéodisques, [redacted] ques de données, logiciels d'enseignement [redacted] ordinateur...).

Cette transformation ne devrait pas s'inscrire [redacted] un [redacted] volontariste [redacted] unificateur, [redacted] l'« effet [redacted] vitrine » [redacted] moyens [redacted] quelques grandes opérations [redacted] prestige. Au contraire, elle [redacted] répondre [redacted] émanant [redacted] « terrain », [redacted] une procédure souple d'assistance technique [redacted] de subvention : nous verrions alors [redacted] multiplier [redacted] diffusion culturelle « aux pieds nus ».

● **Mobiliser l'information [redacted] les innovations [redacted] expérimentations artistiques, économiques, sociales ou techniques,** [redacted] sources [redacted] création culturelle et [redacted] leur [redacted] : [redacted] centralisation actuelle des [redacted] de communication, leur [redacted] un [redacted] artistique [redacted] intellectuel, [redacted] culturelle qui en résulte, [redacted] périodiquement [redacted] sans pour autant cesser d'être la norme, reproduite [redacted] chaque tentative d'établir d'autres modes de communication.

Pourtant, la dissémination de nouveaux moyens techniques, comme ceux qui font l'objet [redacted] propositions précédentes, et leur mise en relation à [redacted] des réseaux multiples pourraient modifier [redacted] situation : réseaux [redacted] ou [redacted] vidéotransmission, réseaux de messagerie électronique ou de télématique, *réseaux de* [redacted] de [redacted] locales, [redacted] de nouveaux circuits [redacted] l'établissement peut pallier [redacted] blocages des circuits [redacted] la distribu[redacted] cinématographique, de la messagerie [redacted] de la [redacted] nationale.

[redacted] aux choix technocratiques [redacted] aux projets industriels, d'autres [redacted] d'autres projets [redacted] envisageables. Ils mériteraient examen [redacted] un débat public [redacted] démocratique. ■

* Gérard Metayer participe actuellement au Groupe d'études sociales techniques [redacted] économiques (GESTE, 42, rue [redacted] 75116 Paris). Il [redacted] l'auteur de « La société, malade de ses communications ? » (*Dunod*, [redacted]

(1) Ce service de télé-impression de périodiques pourrait être assuré par les P.T.T. dans de meilleures conditions de rentabilité que l'actuel routage postal, et [redacted] moindre coût pour les petites publications.

هكذا من الأصل

ETRANGER

Petit guide des musées fantômes

Le monde est plein de chefs-d'œuvre inconnus qui sont soustraits à la vue pour des raisons les plus diverses, allant de la simple négligence à la perversité la plus délibérée.

CLAUDE RIVIÈRE

NOTRE monde vit sous le signe de la communication. Mais un voyageur, amateur d'art, peut cependant demeurer sceptique. Etats [redacted] municipalités traditionnellement fauchés ; [redacted] diens gagnés par [redacted] social ; pouvoirs publics occultant certaines manifestations intellectuelles jugées en contradiction avec leurs idéaux ; [redacted] internationaux [redacted] de contestataires de tout poil [redacted] les [redacted] Bref, cela vaut, [redacted] l'amateur, des [redacted] en grève [redacted] villes d'Italie, [redacted] salles islamiques du [redacted] arts décoratifs [redacted] Paris, fermées, des tableaux [redacted] dans [redacted] collections secrètes californiennes [redacted] les caves [redacted] l'IRA. Ou dans [redacted] K.G.B., [redacted] se faisant tirer [redacted] pour montrer [redacted] de certains [redacted] des débuts de la [redacted]

[redacted] de trop [redacted] années, musées fantômes, vous nous [redacted] Le Musée d'ethno[redacted] est [redacted] au public depuis la fin de la guerre. Impossible [redacted] voir [redacted] deux exceptionnelles pièces d'art nègre répertoriées dans l'*Anthologie [redacted] sculpture mondiale*, de Malraux. Plus grave encore est la disparition dans des caves inaccessibles de l'une [redacted] plus importantes collections du Pacifique [redacted] monde, celle du [redacted] Budapest.

Il y a [redacted] « détournement » [redacted] d'art par manque [redacted] fonds. Il peut également y avoir [redacted] pléthore. Le Linde Museum de Stuttgart, comme nombre [redacted] nantis, ne peut présenter [redacted] importantes collections que [redacted] roulement. Quant au British Museum (Museum of Mankind), il [redacted] opté pour [redacted] expositions [redacted] longue durée. Si vous avez manqué, il [redacted] a [redacted] ans, l'exposition [redacted] pièces du Bénin, la plus importante [redacted] lection du monde – par la grâce d'un pillage mémorable par les troupes britanniques de la capitale de ce royaume, – il vous faudra patienter plusieurs [redacted] pour espérer [redacted] revoir. En revanche, soyons indulgent pour les « *fermé pour cause* [redacted] » ou les « *fermé* [redacted] *l'occasion* [redacted] *vacances universitaires* », pla[redacted] trop souvent au goût [redacted] l'amateur sur la porte du Musée de l'université de Göttingen (extraordinaires [redacted] de plumes des îles Hawaï). La variété [redacted] coups fourrés qui vous [redacted] n'empêche aucunement de formuler des [redacted] qui régissent la vie des musées fantômes. En voici quelques-unes :

[redacted] Plus on va vers le sud, plus [redacted] sieste des sacristains est longue.

Inutile dans ces conditions de vous pointer à dix-sept heures dans telle [redacted] des Poilles ou de Sicile pour visiter un trésor. A Rossano (Calabre) célèbre pour son évangéliaire sur [redacted] pourpre, [redacted] chanoine a l'habitude de disparaître avec la [redacted] de la salle capitulaire pour aller aux bains de mer pendant tout l'été.

D'autre part, on ne s'étonnera pas que plus [redacted] remonte [redacted] les brouillards [redacted] nord [redacted] l'Europe, plus [redacted] grippal du sacristain [redacted] invoqué. Le préposé [redacted] la cathédrale d'Hildesheim (Alle[redacted] fédérale), gardien d'un fabuleux trésor du Haut Moyen Age, paraît affecté d'une bronchite chronique qui lui [redacted] garder le [redacted] depuis plusieurs années. Celui de Limbourg (le plus important reliquaire byzantin [redacted] la croix) n'a pas [redacted] aperçu par les visiteurs depuis quelque temps.

Tel n'est [redacted] le cas du courageux sacristain de Saint-[redacted] Milan, gardien d'un [redacted] chefs-d'œuvre [redacted] plus impor[redacted] l'art européen, l'autel d'or [redacted] Vuolvinius (IXe siècle). En effet, les quatre panneaux sont protégés par des plaques blindées propres [redacted] décourager les éléments [redacted] plus [redacted] des Bri[redacted] Et [redacted] armé d'une [redacted] clé anglaise qu'il doit [redacted] démonter. [redacted] opération qui exige vingt [redacted] minutes [redacted] un temps [redacted] pour le remontage. [redacted] ces [redacted] particulières, il m'a fallu me [redacted] quatre [redacted] à Saint-Ambroise avant [redacted] pouvoir [redacted] ce sacristain-mécanicien à opérer.

[redacted] Plus la [redacted] du moine est longue [redacted] plus difficile est la visite du monastère.

Deux exemples suffisent à illustrer cette loi. Le mont Athos : les icônes et les fresques n'ayant pour [redacted] moines d'autre intérêt que d'être des véhicules [redacted] méditation, il paraîtra inconvenant de tomber en contemplation esthétique. D'autre part, si [redacted] vous avisez de demander à voir telle vasque antique [redacted] au monastère de Vatopedi, on deviendra sourd. Et si [redacted] une photo de [redacted] objet de [redacted] poche, on tombera aveugle sur-le-champ.

Les pays chiites n'ont rien [redacted] envier à l'Athos. Au temps où l'on pouvait [redacted] faire [redacted] risme en Irak, il fallait la complicité d'amis irakiens [redacted] faisant passer pour Pakistanais (ou mieux pour Yougoslave) afin [redacted] pénétrer dans [redacted] mosquées de Kerbala (sud [redacted] Bagdad). En Iran, au temps du chah, [redacted] devait recourir [redacted] quatre policiers [redacted] armes pour visiter à Meshed un petit musée proche [redacted] la mosquée, [redacted] exposés quelques-uns des plus beaux tapis du monde, [redacted] que de rarissimes spécimens d'écriture coufique.

[redacted] En Asie, l'accessibilité [redacted] trésors [redacted] inversement proportionnelle [redacted] leur degré dans [redacted] du sacré.

A Nara, le trésor impérial du [redacted] n'est [redacted] que pendant quelques jours, fin octobre-début novembre. Ce modeste grenier [redacted] bois contient une donation faite [redacted] 756 par une impératrice, une extraordinaire accumulation [redacted] bijoux d'orfèvrerie, de verrerie, [redacted] meubles et d'instruments de musique qui évoquent les [redacted] la [redacted] chinoise [redacted] Tchang-an

Plus [redacted] encore [redacted] l'apparition de la [redacted] du moine Gangin, visible au Japon un seul jour par [redacted] et que [redacted] avons eu [redacted] bonheur de voir pendant un [redacted] à Paris au Petit Palais, en remerciement du prêt de la Joconde. Bel exemple d'échange d'objet fantôme contre objet fantôme, car notre Joconde, avec sa glace anti-balles, son garde-fou et [redacted] trois rangées [redacted] Japonais, [redacted] devenue [redacted] à fait [redacted]

● Plus la [redacted] du [redacted] organisée [redacted] plus on [redacted] de [redacted] de ne rien voir.

[redacted] sur [redacted] cas extrêmes, comme celui du monastère des Descalzas Reales à Madrid – énorme rassemblement [redacted] tapisseries [redacted] tableaux de la plus haute qualité – visité au pas [redacted] charge [redacted] la conduite de vétérans des troupes franquistes, pour évoquer le cas du monastère de Guadalupe (Estrémadure). On s'y rend pour admirer dans la sacristie le seul ensemble de Zurbaran demeuré [redacted] place, [redacted] capitale de la peinture espagnole. Cette visite étant effectuée en cinq minutes, cela fait quinze seconde pour [redacted] dix-neuf tableaux. Le visiteur individuel peut demander – exceptionnellement – à rester plus longtemps, mais [redacted] qui voyage [redacted] groupe ne verra rien.

Certains musées, il [redacted] vrai, font [redacted] efforts louables pour rendre accessibles des trésors que [redacted] raisons de sécurité rendent difficilement visibles, [redacted] manuscrits par exemple. Félicitons les Irlandais de tourner tous les jours ouvrables une [redacted] d'un [redacted] plus fameux manuscrits du monde, le [redacted] Kells, huitième [redacted] (Trinity College [redacted] Dublin). Y compris [redacted] fêtes [redacted] légales, il faudra [redacted] installer en Irlande pendant plus d'un an pour « feuilleter » ce chef-d'œuvre. L'expérience n'est [redacted] recommander qu'aux passionnés [redacted] l'art celtique [redacted] des wiskies [redacted] haute tradition.

[redacted] Les guides [redacted] généralistes [redacted] favorables [redacted] la prolifération [redacted] fantômes.

Un [redacted] guide touristique peut être excellent géographe, coopérant appliqué, archéologue distingué, mais se révéler peu [redacted] l'histoire [redacted] l'art et de l'évolution [redacted] goûts. Au sujet du musée Mares [redacted] Barcelone, [redacted] parlera [redacted] façon prolixe de l'affreuse accumulation de vieilles dentelles [redacted] de collections [redacted] bagues [redacted] cigares qui s'y trouvent, mais [redacted] évoquera en trois mots [redacted] présence d'une bonne [redacted] christs romans, gigantesques, terrifiants [redacted] sublimes. De même oubliera-t-on [redacted] signaler l'intérêt d'un musée d'art populaire qui [redacted] plus long [redacted] un [redacted] qu'une collec[redacted] meubles [redacted] grande (et usurpée) réputation.

[redacted] incompé[redacted], mais aussi [redacted] négligence. A Ubeda, petite [redacted] proche de [redacted] que viennent de redécouvrir [redacted] Espagnols, un guide [redacted] plus sérieux signalait jusqu'à sa toute dernière édition, [redacted] la monumentale église Del Salvador bâtie par les Moedinacelli, la présence d'une statue [redacted] Benvenuto Cellini [redacted] d'un ensemble [redacted] sculptées Renaissance. [redacted] vous aviez la curiosité de [redacted] chercher, le gardien [redacted] répondait que la statue avait [redacted] réduite [redacted] poussière [redacted] par les troupes républicaines et [redacted] les [redacted] avaient fait un feu [redacted] joie sur [redacted] place [redacted] la ville [redacted] les [redacted] stalles.

[redacted] Plus [redacted] musées sont modernes, moins vous avez la possibilité de voir d'objets.

Avec la nouvelle génération [redacted] conservateurs, fini le joyeux fouillis [redacted] seul l'amateur [redacted] pouvait retrouver [redacted] petits. Aujourd'hui l'estime [redacted] laquelle les [redacted] tiennent un objet [redacted] manifeste par [redacted] isolement, isolement renforcé par l'intensité [redacted] spots.

Il [redacted] heureux que l'État égyptien n'ait pas disposé d'assez [redacted] pour faire le ménage au [redacted] du Caire. Celui qui a [redacted] opéré au [redacted] ethnographique [redacted] nous [redacted] privés de nombreuses pièces, qui dorment aujourd'hui [redacted] les réserves. Et les [redacted] ne se consoleront jamais d'avoir vu disparaître les ceintures [redacted] exposées pendant des générations au Musée de Cluny.

PRÉCISIONS. – Le Centre de documentation sur le cinéma chinois (*le* [redacted] *Dimanche* du 21 mai 1982) nous signale que son numéro de téléphone [redacted] désormais le suivant : 361-84-80. La présentation, du 2 au 9 juin, au [redacted] La Pagode, [redacted] cinquante films chinois [redacted] organisée par le Forum du Club Méditerranée. Indiquons, en outre, que le livre de Régis Bergeron, *le Cinéma chinois 1905-1949*, [redacted] édité par Alfred Eibel, Lausanne, 1977.

REFLETS DU MONDE

LE SOIR

Du bon usage des crapauds

D'après [redacted] pu[redacted] *LE* [redacted] le florilège [redacted] pluies étranges ou miracu[redacted] s'enrichir d'un nouveau phénomène. [redacted] quotidien belge [redacted] :

« Des milliards de crapauds, [redacted] *plus* [redacted] *que* [redacted] *myr*[redacted] *quelques jours la* [redacted] *Longwood, en Floride. Cette* [redacted] *années,* [redacted] *poissons* [redacted] *d'escargots géants. »*

« L'apparition [redacted] *batra*[redacted] *due* [redacted] *pluies* [redacted] *région en février, ajoute LE* [redacted] *Les* [redacted] *voient plus* [redacted] *qu'une calamité :* [redacted] *crapauds* [redacted] *pays* [redacted] *»*

C'est [redacted] qu'on appelle [redacted] l'écologie appliquée – ou, plus modestement, [redacted] usage [redacted] la [redacted]

Pariser Kurier

Le tilleul de Goethe

On [redacted] qu'il faut admirer [redacted] plus, [redacted] histoire que raconte le bimen[redacted] franco-allemand [redacted] : [redacted] au [redacted] l'écologie, ou [redacted] (début [redacted] sacrilège au [redacted] de [redacted] nique ?

« Le [redacted] *municipal* [redacted] *jardins* [redacted] *Francfort,* [redacted] *tre un sacrilège* [redacted] *année* [redacted] *Il* [redacted] *que* [redacted] *cinquante-sept ans, planté* [redacted] *jardin* [redacted] *mai*[redacted] *devait,* [redacted] *n'ont* [redacted] *le temps* [redacted] *quelques branches avant que s'abatte* [redacted] *eux* [redacted] *fureur* [redacted] *riverains.* [redacted] *polémique s'est* [redacted] *bourgmestre, qui a* [redacted] *l'arbre* [redacted] *sa place.*

« Car [redacted] *d'avoir* [redacted] *quelques grosses branches,* [redacted] *maintenant* [redacted] *spécia*[redacted] *vigueur au* [redacted] *d'arbre, qui se* [redacted] *ne* [redacted] *plus de s'écrouler. Le tilleul, planté pour* [redacted] *soixante-seizième anniversaire* [redacted] *(en son* [redacted] *d'ailleurs), avait* [redacted] *survécu* [redacted] *dernière* [redacted] *maison natale n'était plus que ruines* [redacted] *»*

CRIBLE

par Annie Batlle

REPÈRES

Adolescentes et tabac

Selon une enquête préliminaire de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), les adolescentes fument autant sinon plus que les garçons. Des responsables de l'O.M.S. font observer que l'augmentation du tabagisme chez les femmes, associée à l'emploi toujours croissant des contraceptifs oraux, accroît plus tard dans la vie le risque de troubles circulatoires tels que thrombose cérébrale, hémorragie et cardiopathies coronariennes. (*Forum du développement*, Nations Unies, CH 1211 Genève.)

Manipulations génétiques

36 % des Français sont opposés aux manipulations génétiques, 33 % y sont favorables, 31 % n'ont pas d'opinion. D'après une enquête de [redacted] Sofres, [redacted] % des personnes ayant un [redacted] d'instruction supérieur et 74 [redacted] des moins de vingt-quatre [redacted] connaissent l'expression « manipulation génétique », mais, concernant les données de base, le flou apparaît : « chromosome » est familier à 71 % des interrogés, « gène » dit quelque chose à 59 % d'entre eux. Mais 80 % des personnes questionnées n'ont jamais entendu parler d'A.D.N. et 74 % d'entre elles ignorent le mot « biomasse ». (*Biofutur*, 12 *bis*, rue Jean-Jaurès, 92807 Puteaux, tél. : 776-42-01.)

Du bonheur après divorce

Après un divorce, les femmes qui reconnaissent avoir joué un rôle dans la rupture vivent mieux que celles qui rejettent toutes les responsabilités sur leur ex-mari. Helen Newman, de l'université de New-York, et Ellen Langer, de Harvard, sont parvenues à ce résultat en interrogeant des femmes divorcées depuis un à trois ans, âgées de vingt-quatre à cinquante-sept ans, des classes moyennes ou modestes de New-York. Le questionnaire portait sur leur appréciation subjective d'optimisme, de bonheur, de sociabilité, etc., mais aussi sur leur niveau d'activité.

Le lien entre le bonheur des femmes divorcées et leur acceptation du partage des torts est établi. L'étude a aussi montré que les femmes les plus actives et heureuses sont celles qui s'entendent le mieux avec leur ex-mari. Là encore, ceci explique-t-il cela, ou est-ce la réciproque qui est vraie ? (*Psychologie*, Psyke Editions, 8, rue de Choiseul, 75002 Paris ; tél. : 260-95-00.)

BOITE A OUTILS

Recherche et technologie

Les actes du colloque national sur la recherche et la technologie qui s'est déroulé à Paris du 13 au 16 janvier viennent de paraître à *la Documentation française*. Ils constituent le volume de base d'une série de publications futures. Les trente et une assises régionales dans toute la métropole et les assises nationales ont drainé des milliers de textes. On trouvera ici les interventions officielles, des annexes sur l'organisation du colloque, ses participants et ses lignes directrices, et surtout les rapports de synthèse des douze commissions thématiques :

L'apport culturel de la recherche scientifique et technologique ; sciences humaines ; la responsabilité sociale du scientifique ; les grands équilibres et les domaines clés ; recherche, technologie et nouveau modèle de développement ; recherche, technologie et industrie ; l'enjeu international ; les hommes : formation et emploi ; les institutions ; la dimension régionale ; science, technologie et décision ; les acteurs du choix ; recherche et communication ; les moyens à mettre en œuvre. (*La Documentation française*, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris ; tél. : 261-50-10.)

Pologne : le Mouvement des verts

La protection de l'environnement et la gestion écologiquement prudente des ressources ont pris une place importante dans le débat sur le renouveau polonais lors des cinq cents jours de Solidarnosc, allant des accords de Gdansk en août 1980 au coup de force du 13 décembre 1981. *Les Nouvelles de l'écodéveloppement* (n° 20) reproduisent plusieurs documents relatifs à ce débat qui n'ont pu être publiés en Pologne, étant donné que la première publication du Mouvement des verts devait avoir lieu en décembre 1981. *Nouvelles de l'écodéveloppement*, 54, boulevard Raspail, 75270 Paris Cedex 06 ; téléph. : 544-38-49, poste 300.)

L'école électronique

Sous le titre *l'Ecole électronique*, l'Association canadienne d'éducation a publié une monographie d'une grande utilité pour les administrateurs scolaires.

L'auteur, Jay Phippe, est le président de la firme T.J. Communications Group Limited. Dans son ouvrage, M. Phippe fait une étude de la télévision éducative et des vidéodisques, et il examine les différents types de micro-ordinateurs qui ont donné naissance à la vidéo inter-active. Son exposé, essentiellement non technique, présente les secteurs d'utilisation du matériel électronique, examine les préoccupations qui découlent de sa prolifération, et souligne qu'il est urgent de planifier l'incorporation des techniques modernes dans l'enseignement.

L'Ecole électronique contient une mine de conseils pratiques pour les administrateurs scolaires désirant introduire des moyens électroniques d'enseignement dans leur système scolaire, et pour toutes les personnes qui s'intéressent à la question. (Association canadienne d'éducation, 252 [redacted] rue Bloor, pièce 8-200, Toronto, Ontario, Canada [redacted] 1V5).

BLOC-NOTES

Les communications et le futur

C'est le thème de la quatrième assemblée de la World Future Society, qui aura lieu à Washington, du 18 au 22 juillet prochain, [redacted] Sheraton Hotel. Son but est d'identifier [redacted] conséquences de la révolution en matière de communications sur tous les domaines de l'activité humaine. « *Il ne s'agit pas seulement de savoir quels sont les développements à venir, mais de comprendre ce qu'ils peuvent changer dans nos vies, quelles opportunités, quelles crises ils peuvent faire naître.* » Plus de deux cents sessions seront tenues, auxquelles sont attendus des centaines de chercheurs, experts, prospectivistes. Une série de cours et de séminaires auront, en outre, lieu dans le sillage de l'assemblée. Le numéro un du vol XVI du « Futurist » donne un programme détaillé de l'[redacted] des activités prévues. (World Future Society, 4916 St Elmo Avenue, Bethesda, MD 20814-5089, U.S.A.)

Votre BMW : On en [redacted] soin chez Zol

Le haut niveau technologique de BMW nécessite maintenant un service après-vente d'une compétence exceptionnelle. Chez Zol Auto, voilà 20 ans que nous suivons de près l'évolution des BMW. Nous avons su nous équiper et former les meilleurs techniciens en électronique, parfaire les réglages, bref entretenir votre BMW et la maintenir au meilleur de sa forme.

ZOL PORTE-St-CLOUD

44 av. Ed.-Vaillant 92100 Boulogne. Tél. 609.91.43

MALI

Le dur métier de journaliste

Pour qu'un journal soit lu, il faut que les gens sachent lire. Les journalistes africains [illegible] se heurtent pas à ce seul obstacle. A Bamako, les professionnels maliens de la presse cachent mal leur désenchantement.

MICHEL BESSAGUET

« L*A visite d'un confrère étranger, c'est rare !* » Affable, Gaoussou Drabo, rédacteur [illegible] chef du quotidien malien *l'Essor*, dégage un fauteuil chenu et bancal d'un respectable [illegible] françaises. Son bureau croule [illegible] livres, de papiers [illegible] vieux exemplaires du journal. A la rédaction – capharnaüm étouffé par la chaleur – nulle fièvre. Nonchalance plutôt, [illegible] peine troublée par le pas traînant de rédacteurs atoniques. « *Ce calme [illegible] surprend ? Vous savez, [illegible] n'avons qu'une conférence de rédaction par semaine, il y [illegible] peu d'informations nationales [illegible] nos moyens sont limités...* »

Rançon de l'analphabétisme qui touche, [illegible] sept millions d'habitants, 80 [illegible] de la population [illegible] ce pays dirigé, depuis [illegible] coup d'Etat de 1968, par un militaire marxisant, le général [illegible] Traoré ? Rançon du monopole d'Etat plutôt, contraignant d'abord par sa proximité. C'est dans une annexe [illegible] ministère [illegible] l'information que siègent les bureaux décatis [illegible] rédaction.

Moyens limités, [illegible] par [illegible] diffusion. Ce quotidien, qui tire [illegible] quarante mille exemplaires, [illegible] distribué dans [illegible] les administrations de la capitale. Puis il [illegible] acheminé par voie routière dans [illegible] capitales des provinces les plus proches [illegible] Kayes, Segou, Tasso, Mopti.

Personne n'achète *l'Essor*. Qui achèterait [illegible] circulaire illustrée ?

« *L'actualité [illegible] Mali [illegible] peu chargée*, se défend doucement Gaoussou Drabo, [illegible] *fait*, [illegible] *plit les six pages [illegible] du compte rendu, du fait divers, des communiqués; mais il y [illegible] page d'actualités internationales. Et puis, nous [illegible] pas beau[illegible] !* » Douze journalistes. Cinq d'entre [illegible] lâché la somno[illegible] l'administration; les sept autres [illegible] été formés au CESTI (1), [illegible] Dakar. [illegible] ne suffi[illegible] couvrir un territoire grand comme deux fois et demie la France. Certes, il existe des correspondants dans les huit régions [illegible] quarante-deux [illegible]cles, [illegible] ils [illegible] battent pas pour envoyer de la copie, d'autant plus qu'ils [illegible] désignés par le commandant [illegible] cercle [illegible] que [illegible] articles [illegible] leur [illegible] jamais payés.

Limités, les moyens le sont, [illegible]fin, [illegible] l'influence coercitive [illegible] pouvoirs. Le rédacteur en chef paraît accoutumé [illegible] faire le dos rond. Les six [illegible] d'études [illegible] Moscou [illegible] la dialectique marxiste-léniniste lui [illegible] fait pourtant autant d'effet que l'eau sur [illegible] plumes d'un canard. « *C'est vrai*, dit-il, blasé, *on considère les journalistes comme des fonctionnaires. Cela entraîne des attitudes de repli, [illegible] de prudence, ainsi sommes-nous tous [illegible] l'U.D.P.M.* (2). *[illegible] pense [illegible] nous n'avons pas le droit de fouiner [illegible] les [illegible] services publics. On pense [illegible] le journal [illegible] l'écho du pouvoir. Lorqu'on fait [illegible] enquête, il faut déposer les questions [illegible] l'interview vingt-quatre heures à l'avance. Laisser enquêter quelqu'un sur tel ou tel problème, [illegible] gêne les chefs de service, qui [illegible] persuadés que chaque critique dissimule une attaque personnelle. [illegible] est coincés. [illegible] : « Nous acceptons la critique [illegible]tive. » Qu'est-ce que [illegible] dire ? Ça [illegible] dire que l'interviewé fixe lui-même les limites [illegible] l'enquête. Ici, [illegible] direction d'un service bloque les dossiers. En 1978, trois ministres [illegible] été arrêtés. Pendant deux [illegible]maines [illegible] n'avons rien [illegible] et rien su, alors que* [illegible] Soleil de Dakar [illegible] Jeune Afrique *ont obtenu les informations avant nous !* »

Quant [illegible] public, il [illegible] méfiant : porte-parole du pouvoir, [illegible] journalistes [illegible] partagent nécessairement des miettes du festin.

« *On [illegible] attribue plus de pouvoir que [illegible] n'en [illegible] réalité. Notre statut [illegible] bâtard.* »

Et puis il y [illegible] le petit frère de *l'Essor : Podium*, l'hebdomadaire sportif et culturel qui tire [illegible] cinq mille exemplaires. Gaoussou Drabo s'y défoule en rédigeant [illegible] les compte rendus [illegible] football.

Installé dans [illegible] bâtiments lépreux de l'ancien siège de l'agence Chine nouvelle [illegible] quartier [illegible] plus pouilleux de Bamako, [illegible] mensuel *Sunjata*, qua[illegible] tire [illegible] mille et cinq mille exemplaires. [illegible] la diffusion, si l'on en croit [illegible] paquets d'invendus qui gisent [illegible] la poussière ocre [illegible] kiosques, ne doit [illegible] être affriolante.

Discours

Soumeylou Maïga, le jeune directeur [illegible] journal, fait le point [illegible] lassitude : « *Au départ, le journal fut conçu pour susciter [illegible] réflexion économique [illegible]ciale : [illegible] somme, [illegible] journal pour intellectuels. Chaque [illegible]méro comporte [illegible] dossier : la santé (titré « Les assassins [illegible] blouse blanche »), l'eau, etc. Mais les enquêtes [illegible] longues à réaliser. Du plus petit commis de l'Etat jusqu'au patron, [illegible] pensent détenir [illegible] énorme parcelle de pouvoir. Pas [illegible] enquête qui [illegible] prenne au minimum [illegible] semaines. Celle [illegible] l'eau, par exemple, n'a pas exigé [illegible] trois mois, [illegible] du peu !* »

Sans parler des contraintes matérielles : « *Le journal [illegible] d'autant moins entré [illegible] les [illegible] qu'il [illegible] avec, [illegible] minimum, un mois de retard. Il [illegible] bouclé le 25 du mois, [illegible] l'imprimerie [illegible] jours [illegible] fabriquer. Le numéro d'avril [illegible] le 30 mai ! Cinquante jours en moyenne [illegible] la rédaction [illegible] parution, [illegible] voulez-vous sortir de l'intemporel ? [illegible] fait sans [illegible] dans le prodige !* »

Peu nombreux – dix, – [illegible] sollicités, les journalistes de *Sunjata* sont [illegible] polyvalents et ont, couramment, quatre enquêtes en chantier. Mais il y a plus grave. Sur des sujets [illegible] – comme le dossier [illegible] la détention préventive [illegible] pénitentiaire, – [illegible] journalistes ont [illegible] mal vécu la sanction [illegible] leur manque d'audience.

« *Vu la gravité [illegible] question, le côté inadmissible de certaines pratiques – [illegible] bastonnade, – le numéro aurait [illegible] susciter des [illegible]. Nous pensions que des magistrats écriraient pour démentir, que des gens [illegible] manifesteraient pour témoigner, et, en prévision [illegible] cela, [illegible] avions [illegible] côté des informations percutantes. [illegible] bien, il n'y a eu [illegible] réaction ! Rien [illegible] rien. [illegible] se dépense beaucoup pour pas grand-chose...* »

En face du somptueux hôtel de l'Amitié, [illegible] modestes [illegible] de Radio-Mali [illegible] engoncés dans une vétuste construction [illegible] un étage, gardée par une paire [illegible] soldats indolents.

Moyen [illegible] communication sans doute le mieux adapté [illegible] pays peu alphabétisés, la [illegible] très populaire au Mali : [illegible] famille sur trois possède un transistor, car c'est [illegible] premier [illegible] cadeaux que ramènent au [illegible] ouvriers migrants. Populaire, la ra[illegible] l'est aussi pour ses duplex de football qui donnent lieu [illegible] des écoutes collectives, le dimanche. La grille [illegible] programmes, résolu[illegible] sur le monde rural, propose des émissions pédagogiques qui concernent les problèmes spécifiques à l'agriculture – le forage de puits – ou [illegible] la socialisation, l'hygiène par exemple. Ces émissions [illegible] diffusées dans les huit principales langues du pays (3).

Les émetteurs, fournis par la R.F.A. donnent [illegible] signes d'épuisement ; la réception [illegible] aléatoire. [illegible] les programmes [illegible] au[illegible] dans le Nord-Ouest, [illegible] le [illegible] moins dans le Sud ou [illegible] la proche banlieue [illegible] la capitale. Et comme [illegible] pays [illegible] immense... Aussi a-t-on rafistolé du mieux possible : [illegible] station fait [illegible] rediffusions dans [illegible] tranches horaires différentes.

Les journaux [illegible] français [illegible] bambara sont fabriqués par [illegible] rédaction [illegible] quinze personnes qui a résolument pris le parti [illegible] *premiers pionniers [illegible] micro* : celui [illegible] speaker. D'où pour [illegible] oreilles occidentales [illegible] monoto*nie* [illegible] *soporifique*.

Quant [illegible] l'équipement [illegible] reportage, il [illegible] frugal : quelques Nagra concentrés [illegible] Bamako [illegible] quelques magnétophones [illegible] dont disposent les [illegible]pondants [illegible] région qui, dit-on ici, envoient régulièrement [illegible] [illegible]gistrements. [illegible] d'information restent malingres, l'A.F.P. [illegible] Reuter [illegible] utilisées avec parcimonie, [illegible] ambassades, en ce qui [illegible] nouvelles internationales, fournissant l'essentiel de [illegible] à traiter.

[illegible] encore que dans la [illegible] écrite, implicitement limitée par sa pagination, la pesanteur du pouvoir s'exerce sur les [illegible] de [illegible] nationale. C'est l'ère, tant [illegible] Occident, du journaliste-preneur de son. Les déclarations des [illegible] politiques, toujours longues [illegible] redondantes, doivent passer intégrale[illegible] si, comme le dit un journaliste amer : « *Seuls [illegible] femme et les enfants [illegible] à l'écoute.* »

Un coup de ciseaux, une réprimande ; montage [illegible] avec outrage. « *Vous [illegible]*, soupire [illegible] interlocuteur, [illegible] *des fonctionnaires. D'accord. Mais [illegible] essayons [illegible] lutter pour couper dans les discours. On ne peut pas laisser faire [illegible] de même, on est des « pros » !* » Mais [illegible] propos du président Traoré [illegible] diffusés *in* [illegible], pauses [illegible] silences compris.

Les journalistes de Radio-Mali [illegible] trouvé un exutoire. Tous [illegible] dimanches, un ministre [illegible] un haut fonctionnaire [illegible] l'Etat passe [illegible] l'antenne [illegible] direct. Il [illegible] répondre aux questions [illegible] auditeurs [illegible] animateurs de l'émission. « *C'est le grill*, [illegible] en souriant [illegible] journaliste, [illegible] *ministres [illegible] supplient pour obtenir les questions [illegible] vingt-quatre heures [illegible] l'avance. Nous ne cédons jamais !* » Le président, paraît-il, [illegible] l'écoute de [illegible] interrogatoire dominical...

De leur propre aveu, les journalistes maliens [illegible] ligotés. Certains [illegible] d'un *France-Soir* africain, d'autres méditent [illegible] la quadrichromie, d'autres [illegible] imaginent une presse d'opposition, songent [illegible] une radio différ[illegible] même [illegible] la télévision, monstre budgétivore pour un [illegible] jusqu'au cou. La Libye aurait promis la couleur pour 1985, [illegible] 1985 [illegible] encore loin, [illegible] il [illegible] compter [illegible] sautes d'humeur du colonel Kadhafi. Ligotés, [illegible] « *griots des temps modernes* », [illegible] que [illegible] nomme un journaliste africain qui a cerné leur dilemme : « *Dans la profession, ils [illegible] ballottés [illegible] l'exigence de l'objectivité et les servitudes [illegible] la complaisance à l'égard des autorités en place. Ce journalisme-là [illegible] tout... [illegible] condition [illegible] collaborer avec le pouvoir* (4). » ■

(1) Centre d'études [illegible] et techniques [illegible] l'information. Scolarité [illegible] trois ans. Depuis 1972, deux [illegible] trente-quatre journalistes africains, [illegible] quarante-quatre [illegible] obtenu [illegible] diplôme.

(2) Union démocratique [illegible] peuple [illegible]. Parti unique.

(3) [illegible] que le journal [illegible] *Kibaru*, créé [illegible] 1972 [illegible] tirant [illegible] 000 exemplaires, [illegible] diffusé en quatre langues. Cf. [illegible] *Afrique, jeunes* [illegible] (PUF, 1982).

(4) Momar [illegible] N'Diaye. *Jeune Afrique*, n° 1 097.

Bahrein va cesser d'être une île

Un pont va relier l'île de Bahrein à l'Arabie Saoudite. Officiellement, l'économie de l'émirat en bénéficiera. Mais à Bahrein beaucoup s'inquiètent d'une possible « saoudisation » de cet émirat aux mœurs libérales.

OLIVIER DA LAGE

LE *pont-digue qui va relier* d'ici quatre ans l'émirat [illegible] Bahrein [illegible] l'Arabie Saoudite, avec ses 25 kilomètres, ne [illegible] gistré [illegible] le livre [illegible] cords Guiness comme [illegible] pont le plus long du monde. Jusqu'à preuve du *contraire, cet honneur* [illegible] toujours mérité par le pont du lac Pontchartrain, [illegible] Louisiane, qui [illegible] 38,5 [illegible].

Tant pis, car, question prix, [illegible] pont-digue [illegible] Bahrein sera digne de figurer en [illegible] place : 1 milliard de dollars environ, en comp[illegible] dégagement, entièrement [illegible] la charge de l'Arabie Saoudite. Emirat quasiment [illegible] pétrole, l'île [illegible] Bahrein aurait [illegible] bien en peine d'avancer même la moitié d'une telle [illegible]. [illegible] plus, [illegible] Bahreinis, pour [illegible] dire, n'étaient guère demandeurs.

Ce projet n'est pas sorti [illegible] néant. Cela fait bien une trentaine d'années que l'on en parle, période [illegible] cours [illegible] laquelle [illegible] remontait périodiquement à la surface. La [illegible] iranienne a tout précipité. Bahrein, dont la population est en majorité chiite, fut revendiqué [illegible] le [illegible] d'Iran jusqu'en 1970, un an avant que le Royaume-Uni accorde son indépendance [illegible] l'émi[illegible]. Jusqu'à cette date, le Parlement iranien comprenait [illegible] sièges vides, [illegible] aux représentants de Bahrein ! [illegible] revendiquer formellement [illegible] territoire, les nouveaux dirigeants de Téhéran se [illegible] empressés [illegible] diffuser [illegible] arabe et en farsi des appels à la révolte auprès [illegible] la population bahreinie, conviée [illegible] « *se débarrasser [illegible] la dictature des Al Khalifa* », [illegible] famille régnante qui, elle, [illegible] sunnite.

C'en [illegible] trop pour le pouvoir saoudien, qui *voulut concrétiser* le plus [illegible] possible l'apparte[illegible] de Bahrein au monde arabe. Sans perdre [illegible] temps, [illegible] projets qui sommeillaient furent relancés [illegible] en 1978, au [illegible] où grondait la révolution islamique, [illegible] appels d'offres furent publiés. La [illegible] pour [illegible] « contrat du siècle » (un de plus) devait s'achever [illegible] dernier par l'attribution du projet [illegible] la [illegible] hollandaise [illegible] Nedam. De [illegible] : sur ses [illegible] kilomètres, une capacité [illegible] 3 [illegible] véhicules [illegible] l'heure... Le cordon ombi[illegible] qui reliera d'ici quatre [illegible], inch' [illegible] ! [illegible] grand voisin [illegible] manquera pas d'allure.

Personne [illegible] ne se fait d'illusions sur [illegible] de l'entreprise. « *Il n'est un [illegible] pour personne [illegible] réalisa[illegible] obéit [illegible] considérations essentiellement stratégiques et politiques* », confie un homme d'affaires [illegible] proche du premier ministre, [illegible] d'ajouter : « *Mais ce n'est pas une raison [illegible] noircir le tableau. Le pont va profiter [illegible] l'économie de [illegible].* »

« Whisky tourists »

[illegible] le [illegible] officiel, [illegible] effet, les quelques [illegible] politiques et [illegible] qui risqueraient de surgir lors [illegible] l'ouverture [illegible] pont à la circulation seront plus [illegible] compensés [illegible] la [illegible] du [illegible] des importations, [illegible] par voie *routière*. Voire. Car le port de Bahrein n'est plus le port le plus moderne de la région. Naguère, [illegible] marchandises étaient déchargées à Bahrein et réexpédiées par boutres [illegible] divers points de la [illegible] est de l'Arabie. Mais [illegible]jourd'hui, les [illegible] saoudiens d'Al-Khobar et de Dammam, [illegible] *font* [illegible] à Bahrein, sont à même d'accueillir directement les [illegible]vires marchands. Et il y a de solides [illegible] de croire que [illegible]guration du pont-digue [illegible] se traduire [illegible] un renversement des *flux*, les biens déchargés [illegible] Damman ou Al-Khobar [illegible] acheminés [illegible] Bahrein par voie routière.

De même, [illegible] marchands du souk, qui pratiquent [illegible] des prix de monopole, devront apprendre [illegible] règles de la concurrence, [illegible] peine de perdre une partie [illegible] leur clientèle.

En revanche, les prestataires de services ont tout lieu de se réjouir. La signature [illegible] contrat en juillet 1981 a [illegible] un coup d'arrêt [illegible] tarifs hôteliers (Bahrein compte cinq [illegible] internationaux pour 360 000 habitants, leur taux d'occupation [illegible] passant rarement 60 %). De leur côté, les propriétaires terriens n'ont [illegible] attendu la construction de l'ouvrage pour augmenter leurs loyers. Un appartement loué 250 dinars par mois (4 000 F) passe du jour au lendemain [illegible] 700 dinars (11 200 F) [illegible] l'expiration du bail. Il [illegible] fréquent que [illegible] loyer d'une villa atteigne [illegible] (32 000 F). L'œil gourmand, les agents immobiliers compatissent, invoquant les lois du marché : « *Que voulez-vous, c'est le pont !* »

Mais la vraie question, pré[illegible] dans [illegible] esprits, [illegible] suivante : que va-t-il advenir [illegible] la relative liberté de mœurs, unique dans le Golfe, dont jouit Bahrein, lorsque [illegible] sera physiquement [illegible] saoudien ? L'objec[illegible] par les responsables [illegible] Bahrein. « *Le pont existe déjà [illegible] les faits ; huit fois par jour, un Boeing 737 de la Gulf Air fait la navette entre Bahrein et Dhahran, à sept minutes [illegible] vol en Arabie [illegible]* », fait-on remarquer au [illegible] de l'in[illegible]. De fait, [illegible] du jeudi [illegible] (le [illegible] étant [illegible] jour du Seigneur [illegible] pays musul*man*) [illegible] *bien des Saoudiens* qui repartent le lendemain, non sans avoir goûté aux bienfaits d'un pays où la consommation d'alcool [illegible] libre et où les boîtes de nuit sont autorisées.

Mais, en privé, nombre de Bahreinis ont la mine sombre à l'évocation de [illegible] « whisky tourists ». « *Pour l'instant, ils ne [illegible] trop nombreux*, soupire Nabil. *Mais quand il leur suffira [illegible] prendre le volant de leur grosse américaine pour venir chez nous, cela risque [illegible]ger. Les Saoudiens n'ont pas be[illegible] de visa, [illegible] petit pays compte déjà trop de voitures. Ce sera [illegible] chaos.* »

Conscientes de ces préoccupations, [illegible] Bahrein laissent [illegible] qu'il reste à prendre [illegible] à l'admission de [illegible] étrangers. Il se pourrait, par exemple, que le visiteur [illegible] contraint d'abandonner son véhicule [illegible] un parc de stationnement, du [illegible] bahreini du pont, pour prendre un taxi ou un autobus.

De même, afin [illegible] combattre l'idée, largement répandue, [illegible] laquelle Bahrein perdra [illegible] terme son identité, les responsables [illegible] l'émirat développent [illegible] privé l'argumentation suivante : « *Le rôle [illegible] Bahrein est trop impor[illegible] pour l'Arabie Saoudite, [illegible] tant que [illegible] bancaire, [illegible] terre d'accueil pour expatriés occiden[illegible] les Saoudiens [illegible]dent limiter [illegible] chez [illegible]. Ils ne voudront pas prendre [illegible] risque [illegible] par [illegible] « saoudisation » de l'île.* »

De fait, [illegible] la signature du contrat, le ministre [illegible] finances, Cheikh Abalkheil, n'a pas écarté la possibilité d'un système de travail frontalier. [illegible] expatriés pourraient travailler sur [illegible] est [illegible] l'Arabie, munis d'un laissez-passer, [illegible] regagnant [illegible] soir à Bahrein maison [illegible] famille.

C'est une interprétation. Il en est une autre : [illegible] dirigeants de Ryad réagiront [illegible] ou tard [illegible] risques [illegible] « contamination » du mode de vie saoudien, risques accrus par un accès plus facile [illegible] ce « Hongkong du Golfe » qu'est un peu Bahrein. Et comme les dirigeants [illegible] l'émirat [illegible] pas grand-chose à refuser à [illegible] Ryad... ■

Aux quatre coins de France

Produits régionaux

CABECOUS DU QUERCY
FROMAGES DE CHÈVRE [illegible] régulièrement par colis postaux ou camion frigorifique
Élevage caprin BIOLOGIQUE
TALLEUX - 82110 Lauzerte.

Vins et alcools

GRANDS VINS DE BORDEAUX
Directement du Viticulteur au Consommateur
Yvan RÉGLAT - Château-Balot
Monprin blanc
33410 - CADILLAC / Geronne

CHATEAU SAINT-ESTEVE
Propriétaire-récoltant.
UCHAUX - 84100 ORANGE
Vin fin des Côtes du Rhône.
Grande réserve 1979
12 bouteilles : 267 F franco.
Tél. : (90) 34-34-04.

[illegible] HAUT-MEDOC
LE CHATEAU DILLON
[illegible] - [illegible] franco.
Lycée [illegible] départemental.
33290 BLANQUEFORT. Tél. 35-02-27.

Hôtels [illegible]

LES VOSGES
[illegible] leurs 450 Gîtes Ruraux
Vous offrent des séjours agréables en montagne.
[illegible]
Prix réduits pour Mai, Juin, Juillet, Septembre.
Catalogue détaillé contre [illegible]
Écrire à GITES DE FRANCE
13, rue Aristide Briand - B.P. 406
88010 ÉPINAL CEDEX.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
Entre LOURDES ET BIARRITZ
« LE BÉARN »
Pension - 1/2 [illegible]
RELAIS ASPOIS
64400 - OLORON

Offices du Tourisme

A 12 [illegible] Grenoble
URIAGE-LES-BAINS
[illegible] thermale
Rhumatologie - Dermatologie - O. R. L.
Rens. S. I. B.P. [illegible] 38410 Uriage
Tél. [illegible] (76) 89-10-27
Station ouverte jusqu'à fin octobre

GRAND VIN DE BORDEAUX
Château de Mauves
Appellation contrôlée Graves
Bernard BOUCHE - Propriétaire - [illegible] PODENSAC - Tél. (56) 27-17-05.
GRAVES ROUGE 1979
Médaille d'argent Concours régional agricole d'Aquitaine.
Prix rendu franco domicile en carton de 12 bouteilles (la bout. T.T.C.)

12 bouteilles	18,60 F	60 bouteilles	15,80 F
24 bouteilles	17,60 F	72 à 120 bouteilles	15,50 F
36 bouteilles	16,70 F	132 bouteilles et plus	14,90 F
48 bouteilles	16,20 F	A la propriété	13,50 F

Règlement par chèque bancaire ou postal : C.C.P. n° 2539 D Bordeaux
[illegible] MILLÉSIMES ANTÉRIEURS ÉPUISÉS

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM

Signes

Les femmes aussi

par FRÉDÉRIC GAUSSEN

L'ENTREPRISE est un univers d'hommes : effort, courage, compétition, dévouement, obéissance, hiérarchie... les valeurs qu'on y met en avant sont viriles. L'entreprise est une armée qui manœuvre sur le champ de bataille économique. Elle doit « conquérir » des marchés, « mobilier » ses troupes », pour « l'emporter sur les concurrents », savoir « prendre des risques », être à l'affût de nouveaux territoires où « déployer » son activité. Ne s'agit-il pas de « gagner la guerre économique » ?

L'entreprise n'est pas faite pour les femmes. C'est un monde trop dur, qui s'occupe d'affaires trop sérieuses. Certes, elles peuvent être utiles pour les tâches d'exécution ou d'entretien. Mais ce n'est pas à elles de décider, de diriger, de gérer. On admet que certaines professions puissent être investies par les femmes — l'enseignement, la recherche, la santé, la justice... Mais les fonctions de cadres supérieurs de l'industrie où des affaires semblent vraiment trop particulières, trop absorbantes, pour que les femmes puissent jamais s'y sentir à l'aise.

Et pourtant, là aussi des brèches s'ouvrent, les choses changent. Lentement. Avec difficulté. Mais ce qui semblait impossible il y a peu devient réalité. Il est vrai que cette conquête progressive du féminisme est loin d'être aisée et que les objections traditionnelles n'étaient pas sans fondement. Oui, la vie d'entreprise est rude, accaparante, incertaine. Les rapports humains y sont heurtés et la carrière individuelle soumise à toutes sortes de contraintes. Elle exige une grande disponibilité et laisse peu de place à la vie personnelle. Conditions particulièrement dures pour les femmes qui n'entendent pas renoncer à la vie familiale. Et pourtant, y en a. Comment font-elles donc ? Peut-on à la fois être cadre et « rester femme » ?

Jacqueline Huppert-Laufer, sociologue, professeur au CNAM, a tenté de trouver la réponse à ces questions en interrogeant une soixantaine de femmes cadres appartenant à des entreprises de nature très diverse. Les indications qu'elle donne dans son livre *la Féminité neutralisée ?* montrent combien les expériences et les situations varient selon les secteurs professionnels (1).

*

Il y a eu les pionnières. Sorties du rang, autodidactes elles sont parvenues grâce à une patience, un acharnement à toute épreuve, à grimper les échelons. Animées d'une volonté de fer, elles ont su vaincre les réticences de l'environnement, se faire accepter, se rendre indispensables. Cette ascension s'est faite au prix d'une identification complète au modèle masculin régnant. Elles ont montré que les femmes pouvaient être « comme des hommes », que la détermination pouvait faire oublier la différence.

On ne s'étonnera pas si cette réussite sociale, bien souvent, s'est faite au détriment de la vie personnelle. Beaucoup de ces femmes seules sont célibataires ou divorcées. Le travail leur a permis de compenser échecs ou déconvenues. Il les a arrachées à la solitude, leur a permis de trouver une autre famille, de donner un sens à leur existence. Mais cette compensation n'a pas entièrement effacé le sentiment d'une mutilation. Si c'était à refaire... Combien d'entre elles ne préféreraient pas, malgré tout, les satisfactions plus traditionnelles de l'épanouissement familial ?

Ce dévouement corps et âme à l'entreprise, les jeunes diplômées de l'enseignement supérieur, qui aspirent maintenant à devenir cadres, ne veulent pas en entendre parler. Pour elles, le travail n'est pas un apostolat. Aucune tâche, si gratifiante soit-elle, ne vaut qu'on se sacrifie totalement pour elle.

Dans les entreprises industrielles ou financières de type classique (pétrole, mines, métallurgie, banques...), le « modèle masculin » s'impose naturellement. Entreprises massives, donc fortement structurées, elles obéissent à une logique de l'organisation dans laquelle il y a peu de place pour la fantaisie. L'expérience prouve cependant que parallèlement aux fonctions tenant à la production, dont seuls les hommes peuvent assumer la charge, il en est d'autres — liées à la gestion, aux techniques financières et juridiques — dans lesquelles les femmes peuvent très bien s'insérer. Ce sont des spécialités techniques, demandant du soin, de la compétence, de l'ordre, de la patience, jouissant d'une relative stabilité et qui ne sont pas directement en contact avec le terrain ou l'encadrement.

Ainsi peut s'instaurer une complémentarité fonctionnelle entre tâches « masculines » et tâches « féminines », permettant aux femmes d'assumer des responsabilités sans renoncer à être elles-mêmes et sans entrer en rivalité avec les hommes qui gardent entre leurs mains les leviers de commande.

Mais il est d'autres secteurs de l'économie où la dimension « féminine » devient l'objet même de la production. C'est le cas de ce qui touche à la consommation et au commerce, au vêtement, à la décoration, aux cosmétiques... Là on produit moins des objets que des échanges, des relations, des symboles, des images de soi. Et on s'adresse à un marché essentiellement féminin. Par coup, la « féminité » devient un atout professionnel. Seule une femme pourra « sentir » le marché, être en phase avec la clientèle, réagir intuitivement au produit. Ce qui, dans l'univers industriel classique, est considéré comme un handicap — l'émotivité, l'intuition, le souci de l'apparence..., — deviendra précisément le profil recherché. On encourage à la femme cadre de s'abandonner à sa féminité, d'être la plus femme possible, quitte à provoquer un conflit avec les hommes.

Ceux-ci, de toute façon, savent qu'ils s'y retrouveront. Si, dans ces entreprises, les femmes tiennent le haut du pavé, prennent des initiatives, font triompher leurs idées, le pouvoir réel, celui de l'argent et de la décision reste le plus souvent dans les mains des hommes. Les femmes occupent le devant de la scène, mais le théâtre appartient aux hommes.

Tel n'est plus le cas dans les secteurs les plus modernes de l'activité économique — publicité, marketing... — dans lesquels on assiste à une fusion de plus en plus complète du féminin et du masculin. Dans un domaine nouveau, dans lequel le poids de la technique et l'organisation bureaucratique sont faibles, où l'ancienneté et la carrière ont peu d'importance, hommes et femmes se trouvent d'emblée sur un pied d'égalité.

Les femmes y sont, du coup, beaucoup plus à l'aise pour imposer une conception de la vie et du travail plus proche de leur véritables intérêts : moins grand investissement dans l'activité professionnelle, souplesse des horaires, indifférence au pouvoir, importance accordée à la vie personnelle. Dans ce territoire sans traditions s'invente une nouvelle relation au travail, imposée en grande partie par les femmes. Débarrassée de la mythologie « productiviste » mise au point par les hommes pour se persuader (et persuader leurs compagnes) de leur propre importance et du caractère sacré de leur fonction de producteurs.

*

Cette action de fond menée par les femmes contre l'idéologie masculine est en train de modifier profondément le monde du travail : d'une part, le nombre des femmes dans les postes de responsabilité augmente peu à peu ; d'autre part, ce changement de mentalité commence à contaminer les hommes... De plus en plus nombreux, surtout parmi les jeunes, sont ceux qui pensent que la vie ne se réduit pas à la carrière et qu'il y a autre chose que le boulot. L'identification à la « réussite », le dévouement absolu à la politique et aux objectifs de l'entreprise — qui, dans bien des cas, prend la forme d'un véritable esclavage — ne sont plus considérés comme un idéal.

Les hommes découvrent les plaisirs de la famille, de la maison, des loisirs, du sport, de la culture. Ils veulent vivre. Ils veulent leur femme, ils demandent des congés, ne veulent plus rester au bureau tard le soir, n'acceptent plus n'importe qu'elle mutation (2).

S'achemine-t-on pour autant vers une égalité complète des tâches, l'homme et la femme devenant interchangeables au bureau comme à la maison ? C'est bien peu probable. D'abord, les contraintes de l'organisation et la pression des habitudes demeurent prépondérantes. Ensuite, les hommes et les femmes tiennent à leur différence. La revendication de l'identité a une valeur polémique. Elle n'exprime pas un état.

Les femmes qui travaillent n'entendent pas renoncer à leur féminité. Ni les hommes qui prennent des distances avec leur travail, à leur virilité. Mais les unes et les autres ne veulent plus être les esclaves de leur sexe. Ils souhaitent choisir leur destin, inventer leur façon de vivre, ne plus se mutiler. Refuser les interdits, ne plus se voir assigner un rôle, exploiter en commun ses potentialités, être libre... Cette révolution personnelle est peut-être l'un des changements les plus profonds de notre époque.

Les générations nouvelles qui mènent cette bataille livrent un combat difficile. Elles doivent d'abord se délivrer de la culpabilité que la société, effrayée de leur audace, fait peser sur elles : choisir d'être soi, n'est-ce pas pour les hommes déserter la dure compétition économique, pour les femmes trahir leur vocation à la maternité ? Les vestiges d'une société archaïque sont en train de s'effondrer tranquillement — une époque où les hommes étaient élevés pour être les soldats de la croissance et les femmes les gardiennes du foyer.

Les femmes ne remplaceront peut-être jamais entièrement les hommes aux commandes de la société, mais le fait d'avoir conquis qu'elles pouvaient le faire et le regard qu'elles ont jeté sur ce terrain que les hommes auront contribué à mettre fin à une illusion. A casser le jeu du sérieux et du pouvoir. ■

(1) Jacqueline Huppert-Laufer : *la Féminité neutralisée ? Les femmes cadres dans l'entreprise* (Flammarion, 297 pages, 58 F).

(2) Voir l'enquête de Muriel Ray : « Travail : le changement au féminin », dans *le Monde Dimanche* du 18 octobre 1981, et celle de Patrick Benquet : « Cadres : rester à la maison ? », dans *le Monde dimanche* du 3 janvier 1982.

Maurice Reuchlin et le mystère des différences individuelles

Entre deux individus, qu'y a-t-il [redacted] plus important : leurs traits communs ou leurs différences ? De la réponse à cette question découlent deux conceptions diamétralement opposées [redacted] la psychologie. Maurice Reuchlin, lui, a opté pour la seconde voie.

ÉVELINE LAURENT

MAURICE REUCHLIN, professeur [redacted] l'université René-Descartes (Paris-V), directeur de l'Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle [redacted] du Laboratoire [redacted] psychologie différentielle, [redacted] l'auteur de très nombreux ouvrages de recherches [redacted] d'enseignement. Son dernier-né, *Psychologie* (PUF), présente [redacted] façon [redacted] un état récemment [redacted] jour [redacted] connaissances [redacted] la matière. Il dirige une équipe de recherches dont est sortie [redacted] génération brillante de jeunes psychologues.

Analysant [redacted] différences entre les individus, Maurice Reuchlin observe leurs conduites – [redacted] en [redacted] bien que l'observable [redacted] le mesurable ne constituent *qu'une* [redacted] *partie de* [redacted] humaine.

∴

« Il [redacted] rare que vous vous exprimiez publiquement. Pouvez-vous parler un peu de vous ?...

– J'ai commencé [redacted] vie comme instituteur dans un petit village [redacted] Provence. [redacted] ces *conditions, il était difficile* [redacted] faire des études supérieures. Je [redacted] donc « monté » à Paris, où je suis devenu élève [redacted] l'Institut d'orientation professionnelle. J'y suivais une formation de conseil[redacted] d'orientation professionnelle. Le directeur en était le grand psychologue Henri Piéron (1). C'est alors que je suis devenu di[redacted] adjoint à l'Ecole pratique [redacted] hautes études, *professeur* à l'université [redacted] Caen, enfin [redacted] la Sorbonne, où j'enseigne maintenant.

– Quand [redacted] fait vos études, la psychologie accédait tout juste [redacted] l'autonomie.

– Effectivement ! Je [redacted] par[redacted] de la première génération [redacted] licenciés [redacted] psychologie. C'est précisément Piéron qui est un des pères fondateurs de cette nouvelle autonomie, juste après la guerre, [redacted] 1945.

Idéologie

– D'après votre formation, on peut penser que [redacted] sont les thèmes pédagogiques qui ont surtout retenu [redacted].

– Venant de l'enseignement, [redacted] par [redacted] spécialisation [redacted] conseiller d'orientation, je me suis [redacted] de suite dirigé [redacted] l'étude [redacted] différences [redacted] individus. Il y [redacted] là un fait évident qui frappe tous [redacted] qui sont en [redacted] jeunes : chaque [redacted] humain diffère [redacted] son voisin.

– Vous voilà donc placé sur un terrain particulièrement brûlant. Certains prétendent qu'il n'y a pas lieu d'essayer de différencier Pierre et Paul : ils ont surtout beaucoup de choses en commun [redacted] c'est celles-ci qui importent (2).

– Vous posez là une question immense [redacted] perfide ! Essayons d'y voir un peu plus clair. [redacted] s'agissant d'enfants [redacted] du même milieu, ayant [redacted] mêmes origines, [redacted] différences crèvent [redacted] yeux. Les réticences devant ces [redacted] sont compréhensi[redacted] qu'en [redacted] idéologiques. Beaucoup – [redacted] c'est louable – [redacted] soucient d'une égalité [redacted] droits entre [redacted] ceux qui relèvent du [redacted] humain. [redacted] différences serait, selon eux, contraire au principe [redacted] l'égalité [redacted] droits. Je crois qu'il [redacted] une [redacted] Car [redacted] différences psychologiques n'impliquent pas, [redacted] démocratique, que les individus n'aient pas [redacted] mêmes *droits. Je dirais même que*, au contraire, [redacted] démocratie n'a [redacted] sens que dans la mesure où elle s'applique à [redacted] citoyens diffé[redacted].

– [redacted] appel à la démocratie ne rend-il pas parfois un son pervers ? On entend les racistes protester ainsi de [redacted] de leurs intentions.

– *Le fait de nier* [redacted] *différences* individuelles peut aussi [redacted] perverti. Et l'a été. Nous connaissons des [redacted] dans lesquelles chacun [redacted] considéré comme une unité parfaitement interchangeable [redacted] son voisin. [redacted] peu [redacted] gens acceptent de gaieté de [redacted] une telle organisation. D'où [redacted] revendications [redacted] à [redacted] différence, qui [redacted] de plus [redacted] plus nombreuses. Voilà pour les aspects idéologiques [redacted] la question.

– Quant aux aspects scientifiques...

– Toute une branche de la psychologie, [redacted] mienne, s'en [redacted]cupe justement. [redacted] difficultés [redacted] mutiples. Prenons l'exemple [redacted] la première démar[redacted] : la description. Il faut bien [redacted] par décrire [redacted] êtres qu'on [redacted] étudier. Mais, selon les descripteurs qu'on utilise, on obtient [redacted] résultats extrêmement divers. Pour rendre compte de l'intelligence, retiendra-t-on, par exemple, la rapidité [redacted] réponses, leur exactitude... Et quelles questions choisira-t-on de poser ? Bref, [redacted] du descripteur [redacted] important.

» Et puis [redacted] de suite le problème [redacted] l'inné et [redacted] l'acquis que je ne veux [redacted] traiter ici très longuement. Di[redacted] simplement qu'il [redacted] paraît faux de concevoir [redacted] deux composantes [redacted] susceptibles d'être additionnées : tel pourcentage [redacted] et tel [redacted] milieu. L'influence de chacune dépend de l'autre, et les [redacted] héréditaires [redacted] se traduisent pas en [redacted] comportements identiques si les mi[redacted] diffèrent. Symétriquement, le [redacted] milieu n'a pas les [redacted] individus génétiquement autres. Tout un ensemble d'observations [redacted] bien que ces deux composantes en interaction ont une responsabilité dans les [redacted].

» [redacted] plus, l'un [redacted] obstacles [redacted] quels [redacted] heurte ce type d'études [redacted] déterminer ce qu'est exactement un milieu, [redacted] quoi deux milieux se ressemblent [redacted] s'opposent. C'est là une notion encore totalement obscure.

[redacted]

Conduites

– Mais on [redacted] mieux [redacted] un « pool » génétique, grâce, entre autres, aux [redacted] *biologiques.* [redacted] *vague* dans la définition [redacted] « milieux » n'est-il pas imputable aux insuffisances [redacted] en psychologie ?

– La difficulté [redacted] décrire un milieu n'est [redacted] propre au psychologue. Le biologiste aussi s'in[redacted] au milieu. [redacted] même le sociologue. [redacted] fallait un « coupable » on se demanderait bien [redacted] chercher. Le *rôle de la psychologie* ne consiste [redacted] à définir le milieu, mais [redacted] étudier l'organisation des conduites.

– Est-ce [redacted] définition [redacted] la psychologie [redacted] Vous apparaissez [redacted] proche [redacted] du début du [redacted] (3).

– Je [redacted] le pense pas. Le mou[redacted] béhavioriste [redacted] eu [redacted] tort de [redacted] limiter [redacted] comportements [redacted] et [redacted] faire abstraction [redacted] ce qui n'était [redacted] directement repérable objectivement. C'était là restreindre énormément [redacted] champ d'études et [redacted] donner des [redacted] explicatifs très réduits. D'ailleurs, j'ai employé [redacted] « conduite » [redacted] non « comportement » *(behavior)*. Telle que je la conçois, [redacted] conduite [redacted] entité complexe, *composée de sections* de comportements élémentaires organisés, enchaînés les [redacted] aux [redacted] certaines lois. C'est [redacted] activité finalisée. A certain niveau [redacted] généralités, on peut dire [redacted] fin, c'est l'adaptation. [redacted] dirigez une voiture, [redacted] œuvre [redacted] certaine conduite, [redacted] même [redacted] une profession.

» Et puis, le fait [redacted] s'interdire de parler [redacted] qui n'est [redacted] immédiatement observable a quelque chose de positiviste, dans [redacted] style d'Auguste Comte. Vue qu'adopte [redacted] l'heure [redacted]tuelle quelqu'un [redacted] Skinner [redacted] Etats-Unis. Dans leur majorité, cependant, [redacted] psychologues ont dépassé ce stade. Pas plus que les [redacted] sciences, la psychologie ne refuse d'évoquer quelque chose qui n'apparaît pas forcément sous [redacted] microscope [redacted] scalpel. Le [redacted] justement qu'il étudie [redacted] conduites entraîne le psychologue [redacted] demander quel type de cause [redacted] susceptible d'expliquer leur organisation. Il peut [redacted] faire appel à d'hypothétiques [redacted] neuroniques, [redacted] qu'on [redacted] appelé [redacted] Système Nerveux Conceptuel, un jeu [redacted] mots reprenant les initiales S.N.C (*Système Nerveux Central*). Ces hypothèses sur [redacted] interactions entre psychologie et physiologie [redacted] peuvent être qu'à double sens : [redacted] physiologie expliquant certaines conduites, tandis que l'*observation* de [redacted] cohérence [redacted] conduites amène, réciproquement, à s'interroger sur l'exis[redacted] de structures [redacted] particulières.

« Neuro-sciences »

– Est-ce là l'objet [redacted] « neuro-sciences », qui [redacted] terriblement [redacted] la [redacted] l'heure [redacted] ?

– Plus exactement [redacted] la neuro-psychologie, qui [redacted] effecti[redacted] valeur à condition de bien l'entendre, à [redacted] ne pas se borner [redacted] constater que telle [redacted] déficit, ce qui en soi peut être utile, mais en [redacted] cas [redacted].

» Mais ce type d'hypothèses n'est pas le seul. On [redacted] constaté, par exemple, que les perfor[redacted] épreuves [redacted] mémoire variaient [redacted] des change[redacted] et selon [redacted]. On [redacted] pu [redacted] qu'il [redacted] stockage : un codage iconique (à [redacted] d'images mentales), [redacted] autre à [redacted] de phrases. [redacted] peut [redacted] ce que l'on [redacted] déjà, par ailleurs, [redacted] l'asymétrie [redacted] hémisphères cérébraux, le [redacted] gauche du [redacted] n'ayant [redacted] le droit. Vous voyez qu'il s'agit là [redacted] qui [redacted] se résument [redacted] à la pré[redacted] d'un petit [redacted] précis qu'un *scalpel* pourrait découper. Recourir à de telles notions, c'est donc formuler un [redacted] propositions débor[redacted] un objet actuel[redacted] isolable et observable.

» On peut aussi [redacted] plus loin dans le [redacted] de l'abs[redacted] des [redacted] formelles, [redacted] mathématiques, propres [redacted] *permettre* des prévisions. Il ne s'agit [redacted] là de trajets nerveux, [redacted] d'ensembles axiomatisés, qui seront considérés [redacted] des [redacted] d'explication, très [redacted] des inductions faites à partir de l'observation des conduites ou des constats neurologiques.

– Ce sont peut-être [redacted] preuves plus physiologiques ?

– [redacted] l'heure actuelle, on ne peut pas dire que tout s'explique [redacted] relations entre neurones, même si celles-ci [redacted] un rôle important [redacted] jouer. Ce qui se [redacted] dans cinquante [redacted], nul ne [redacted] sait [redacted] chacun peut avoir [redacted] dessus [redacted] avis personnel. Pour ma *part, je suis*, pour l'instant, [redacted] à la richesse d'une description qui intègre plusieurs ni[redacted] successifs. Phénomènes biochimiques [redacted] nerveuses ne délimitent que [redacted] champ des possibles. Les chauves-souris [redacted] de récep[redacted] d'émetteurs d'ultra-sons qui dé[redacted] obstacles. Je [redacted] pose pas de tels organes, vous non *plus. Je ne me servirai* [redacted] pas [redacted] procédés.

» Mais [redacted] catalogue [redacted] possibilités, [redacted] n'est [redacted] déterminer celle [redacted] que je vais choisir. [redacted] chaque situation, chaque individu peut puiser [redacted] principe [redacted] un répertoire comportant [redacted] pluralité de solutions. C'est [redacted] que [redacted] étudier [redacted] psychologue. Il [redacted] faut [redacted] niveaux [redacted]périeurs d'intégration, qui [redacted] d'ailleurs [redacted] sur [redacted] niveaux inférieurs.

» L'expérience suivante [redacted] montre. On fait entendre [redacted] « clic » [redacted] un chat [redacted] recueille ce qui se passe dans les circuits nerveux de son oreille. Puis on le met devant une souris. Surprise : la perception même des « clic » se trouve atténuée : c'est que le [redacted] « s'intéresse » [redacted] la souris, pourrons-nous dire, en usant d'un langage anthropomorphique.

» D'une certaine façon, il se [redacted] du milieu, pour se focaliser dans une [redacted] déterminé. Mais [redacted] que [redacted] souris [redacted] retirée [redacted] son champ de vision, les potentiels re[redacted] reviennent, pareils [redacted] eux-mêmes. Voici [redacted] exemple [redacted] niveaux supérieurs [redacted] inférieurs, car la capture d'une [redacted] évidemment quelque [redacted] plus *complexe que l'audition de* « clic ».

» Cette observation remet [redacted] cause la valeur d'une tentative [redacted] pure [redacted] simple d'activités complexes à la biologie dans [redacted] présent des connaissances. Ce [redacted] erreur de penser que [redacted] des conduites revient à celle des structures nerveuses.

Pouvoir et savoir

– Vous parlez surtout de recherches. Mais, dans la pratique, le psychologue serait paralysé s'il ne débordait pas un peu le savoir officiel, qui est insuffisant pour répondre à toutes les situations qu'il peut rencontrer.

– J'ai commencé par l'orientation. Je continue à m'y intéres[redacted]. Il y a une interrelation complexe entre théorie et pratique, et on peut plus que ce qu'on sait.

– *Les résultats de la recherche* sont encore peu diffusés. Comment faire savoir à tous ce que trouve le fondamentaliste et qui pourrait pourtant se prêter à maintes applications, dans le domaine de l'école par exemple ?

– Vous connaissez la célèbre boutade de Piaget, reprenant à ce propos les dires d'un professeur. Comme on lui demandait à quoi était utile la sociologie, il répondit : *« Elle sert à l'honneur de l'esprit humain... et à former des sociologues. »*

» Mais je ne [redacted] pas aussi pessimiste. Certes, les décideurs ne sont en général pas informés des travaux des fondamentalistes. Certes, ils travaillent à une autre échelle de temps (ils doivent prendre des décisions sur-le-champ). Certes, ils tiennent nécessairement compte d'autres aspects – politiques au sens général.

» Mais cependant nos travaux diffusent peu à peu, [redacted] déversent dans le *melting pot* du siècle. Il n'y a pas d'application ponctuelle, mais un ensemble qui contribue à un certain contexte. La difficulté, c'est que, dans ce fond culturel, il y a du meilleur... mais aussi du pire. » ■

(1) *Un récent colloque du C.N.R.S.* a rendu hommage à l'œuvre importante d'Henri Piéron, à l'occasion du centenaire de sa naissance.

(2) Voir notre interview de Jacques Mehler dans *le Monde Dimanche* du 15 mars 1981.

(3) Le psychologue J.-B. Watson introduisit le terme en 1913 pour désigner la doctrine dont il fut le promoteur et selon laquelle l'objet de la psychologie devrait se limiter aux seules données observables.

CONTE FROID

La prudence

Très jeune encore, il avait légué son corps à l'Académie de médecine. Devenu vieux, il se ravisa en songeant qu'il se méfiait des médecins.

JACQUES STERNBERG.

هكذا من الأصل

LANGAGE

Affaire à suivre

JACQUES CELLARD

IL arrive qu'une étymologie relevée au hasard des dictionnaires vous fasse soudain « tiquer », alors qu'elle vous avait paru jusqu'alors certaine. Ainsi, celle de la *blague*, la plaisanterie.

En principe, il n'y a pas de problème : c'est le même mot que la *blague* à tabac, qui nous [redacted] venu dans les années 1720 du hollandais *balg*, par un renversement de prononciation admissible. La blague à tabac étant une sorte de sac gonflé d'air (?), on aurait utilisé le mot, dans les années 1800, pour l'appliquer à des propos fanfarons ou mensongers (??). Sur cette nouvelle « blague », on aurait formé *blaguer*, puis *blagueur*.

Telle est la thèse officielle. Mais le dossier mérite d'être rouvert et d'abord sur un point de fait.

On sait qu'en français, et surtout en français populaire, se pose très souvent le problème de la chronologie d'un nom et d'un verbe associés. Tantôt, c'est le nom qui a donné certainement naissance au verbe : ainsi, *frimer* de *frime*, *lanterner* de *lanterne*, *jaffer* de *jaffe*... Tantôt, c'est le verbe qui a donné naissance au nom ainsi *casse* (cambriolage) de *casser*, *charre* de *charrier*, *bouff* de *bouffer*... Il n'est pas rare que l'on reste dans l'incertitude, en particulier quand les deux mots (le verbe et son substantif sont [redacted] pour la première fois à peu près au même moment.

C'est le cas pour *blague*. D'après les dictionnaires, c'est sur le nom qu'aurait été formé le verbe. L'ennui, c'est que le verbe est mentionné pour [redacted] première fois en 1808, dans un *Dictionnaire du bas langage* tout [redacted] fait digne de foi, celui d'Hautel ; [redacted] le nom dans un autre texte (et non pas un dictionnaire), de 1809, un an plus tard.

Un an d'écart, il n'y a pas de quoi en faire un drame. L'antériorité de *blaguer* sur blague, plaisanterie, peut être démentie du jour au lendemain par un nouveau texte. Mais le dictionnaire de 1808, qui ne connaît pas *blague*, mentionne cependant *blagueur*, qui est évidemment dérivé du verbe ; ce qui suggère très fortement [redacted] d'origine [redacted]bale, et non nominale.

Quand « la Torpille » blague

Dans [redacted] cas d'incertitude, il faut refaire méthodiquement l'histoire [redacted] mot, [redacted] en particulier [redacted] sociale. Qui [redacted]ployait *blague* et *blaguer* dans la première moitié du dix-neuvième siècle ? Dans quelles circonstances ? Avec quel sens exact ?

Le mot est aujourd'hui à peine familier, et personne [redacted] à l'employer. Ce n'était pas le cas dans les premiers temps et assez tard, et ce n'est pas par hasard qu'il n'a figuré longtemps que dans les dictionnaires d'argot ou du « bas langage ». Encore en 1861, Larchey, auteur d'un classique dictionnaire d'argot, [redacted] qu'il s'agit d'un *« terme populaire, bas, trivial »*, et il ajoute : *« Les personnes bien élevées évitent de s'en servir. »*

Littré, encore plus tard, confirme bien, à propos de *blaguer*, que *« ce verbe est du plus bas langage »* ; et, jusqu'à la fin du siècle, il figure à la fois dans l'édition de [redacted] du dictionnaire [redacted] l'Académie *et* dans tous les dictionnaires d'argot.

Trois autres témoignages [redacted] égard, d'écrivains [redacted] fois. Le premier est de Stendhal qui, dans *Rome, Naples, Florence* (1817), parle de cette « [redacted] *égoïste et grossière que* [redacted] *appelions* blague *parmi les officiers subalternes* ».

Le second texte, encore plus explicite, [redacted] de Balzac, [redacted] *Splendeurs* [redacted] *misères* [redacted] *courtisanes*, [redacted] qu'on puisse en fixer [redacted] date exacte de rédaction : entre [redacted] 1844 peut-être ? Il s'agit d'Esther, « la Torpille », follement amoureuse de Lucien de Rubempré et qui [redacted], pour lui, retourner [redacted] la prostitution [redacted] luxe : *« J'aurais voulu que Lu*[redacted] *me* [redacted] *ainsi, dit-elle* [redacted] *laiss*[redacted] *échapper un soupir étouffé. Maintenant, reprit-elle d'une voix vibrante,* blaguons... » C'est Balzac qui souligne, [redacted] il [redacted]mente : *« En entendant ce mot, Europe* [redacted] *hébétée,* [redacted] *eût pu l'être en* [redacted] tendant blasphémer [redacted] ange. » C'est nous qui [redacted]gnons cette fois.

[redacted] voici le troisième [redacted], de Flaubert, en 1845 ; [redacted] une lettre [redacted] familière [redacted] Ernest Chevalier, il évoque « [redacted] *prodigieuse vigousse* [redacted] blague *que j'avais alors [...]. Comme* [redacted] *peu* [redacted] *nos propos.* [redacted] *plaisir. Nous bravions* [redacted] *fait l'honnêteté...* » Pour [redacted] plus complet [redacted] encore plus instructif, je renvoie le lecteur à l'édition, dans « la Pléiade » de la correspondance, vol. I, p. 239 en bas.

Rouvrir le dossier

On voit [redacted] (la place me manque pour le dire [redacted] au long) quel sens fondamental [redacted] *blague* et *blaguer* ressort de ces [redacted] : « [redacted] *grossière* », « *officiers subalternes* », « *blasphème d'un ange* », « [redacted] *libres* », « *braver l'honnêteté* ». La *blague* est bien une « vantardise », mais une vantardise d'homme, grossière, insultante pour les femmes. [redacted] quand une femme emploie le mot, il est ignoble : *blaguer*, [redacted] prostituer par, [redacted] avec fanfaronnade, de [redacted] provocante.

Du coup, on comprend [redacted] « situation lexicale » du mot : il est frappé d'un tabou sexuel, [redacted] seulement (pas même spécialement) argotique. Certes, il perd de [redacted] force tout au long du siècle, [redacted] bien qu'il [redacted] quelque [redacted] banalisé dans les [redacted] 1900.

[redacted] d'expliquer l'ignominie [redacted] ses débuts par une [redacted] à la blague [redacted] tabac, à moins [redacted] s'engager [redacted] une argumentation [redacted] plus artificielle. Et d'admettre en outre [redacted] *blague* est bien [redacted] l'origine de *blaguer*, et non l'inverse.

Voyons donc ce qu'on pourrait imaginer [redacted] le point [redacted] départ était bien *blaguer*, le verbe, et si [redacted] verbe [redacted] eu d'abord et fortement un sens de « fanfaronnade sexuelle ».

On doit rappeler ici que nos ancêtres avaient [redacted] verbe [redacted] proche : *braguer*. Si vieux qu'il fût, Littré le connaissait encore, mais il faut aller le chercher dans le dernier Supplément, [redacted] 1877, tiré à part.

Il y [redacted] dit : « *BRAGUER,* [redacted] *vieilli:* [redacted] *vanter, faire* [redacted] *fendant.* » Suit une jolie [redacted] de Clément Marot : « [redacted] *peut-être on voit* [redacted] *qui brague. Qui de si près n'est point si bonne bague.* » La traduction ne fait pas de difficulté, et on y retrouve à peu près textuellement le « *Blaguons !* » de l'Esther de Balzac. Et la *brague* [redacted] un mot [redacted] vivant, avec [redacted]ment le même sens que lui donne Stendhal : « *vanterie égoïste* [redacted] *grossière* ».

Aucun lexicologue [redacted] ne s'aviserait de conclure de [redacted] que la *blague* du début du dix-neuvième [redacted] l'héritière lointaine et un peu [redacted] de la *brague* du quinzième. Mais tout de même ! Quelle rencontre étrange ! Il y a au moins là [redacted] nouveaux qui obligent, comme nous le [redacted] en commençant, à rouvrir [redacted] de la blague. ■

ACTUELLES

Barbarie

« Les empires et les royaumes entretenaient alors des armées et des flottes énormes ; obligée, pour sa sûreté, de faire comme eux, la P... succombait sous le poids des armements. Tout le monde déplorait [redacted] *feignait de déplorer une* [redacted] *dure nécessité ; cependant, les riches, les gens de négoce et d'affaires s'y soumettaient de bon cœur par patriotisme et parce qu'ils comptaient sur les soldats et les marins pour défendre leurs biens et acquérir au-dehors des marchés et des territoires ; les grands industriels poussaient à la fabrication des canons et des navires par zèle pour la défense nationale et afin d'obtenir des commandes. Parmi* [redacted] *citoyens de condition moyenne et de professions libérales, les uns se résignaient sans plainte à cet état de choses, estimant qu'il durerait toujours ; les autres en attendaient impatiemment la fin et pensaient amener les puissances au désarmement simultané.*

L'illustre professeur Obnubile était de ces derniers.

La guerre, disait-il, est une barbarie que le progrès de la civilisation fera disparaître. Les grandes démocraties sont pacifiques et leur esprit s'imposera bientôt aux autocrates eux-mêmes. »

Le nom de pays manquant au début de cette copie doit se lire *Pigouinie*, d'où il suit que le professeur Obnubile, sorti de son laboratoire pour découvrir les guerres industrielles [redacted] la politique de conquête des peuples, est bien celui de l'*Ile des Pingouins*, d'Anatole France (1907).

JEAN GUICHARD-MEILI.

Jacques Cellard

Ça mange pas de pain !

40 expressions familières ou voyoutes de France et du Québec

SCIENCE

Le pigeon magnétique

PAUL CARO

CACHÉ [redacted] près de mille kilomètres de [redacted] logis ordinaire, un pigeon voyageur entraîné peut revenir dans la journée. Cet extraordinaire exploit animal, qui fait l'objet [redacted] les maîtres humains [redacted] compétitions passionnées, est une grande énigme scientifique. En effet, il faut admettre que le pigeon, [redacted] beaucoup d'espèces migrantes, possède une [redacted] de connaissance cartographique, qui lui permet d'identifier [redacted] lieux de la Terre où [redacted] se [redacted]

Une fois lâché, le pigeon tourne deux ou trois fois sur place [redacted] un rayon de quelques centaines [redacted] mètres, puis, généralement en moins d'une minute, s'éloigne [redacted] la direction [redacted] pigeonnier. Cela, [redacted] temps [redacted] clair [redacted] et quel que [redacted] le [redacted] de [redacted]port du pigeon, [redacted] s'il a [redacted] (pour le [redacted] il « enregistrerait » [redacted] méandres du parcours aller), [redacted] s'il porte [redacted] dépolis qui l'aveuglent.

[redacted] nombreuses expériences effectuées depuis quelques an[redacted] les pigeons [redacted] permis de comprendre un certain nombre de [redacted] beau, leur compas géographique pré[redacted] est, comme pour les abeilles, la position du soleil. [redacted] peut ainsi tromper des pigeons en [redacted] quelques jours par rapport [redacted] la [redacted] diurne. [redacted] six heures, les [redacted] une erreur de 90° par rapport [redacted] la [redacted] de leur nid ; [redacted] ils rentrent normalement si le ciel est couvert car ils [redacted] un autre système.

Ce système [redacted] être la mesure de l'intensité et de la direc[redacted] des [redacted] du champ magnétique [redacted] La composante [redacted] du champ magnétique terrestre vaut, [redacted] peu près, environ 50 000 nanoteslas (nT) [redacted] sa composante horizon[redacted] environ 20 000 pour 45° de latitude nord. La force augmente, [redacted] l'horizontale, d'environ 3 à [redacted] nT par kilomètre dans la direction du pôle magnétique nord, et [redacted] la composante verti[redacted] environ deux fois plus. L'angle de plongée [redacted] le sol des lignes [redacted] force magnétiques augmentant d'environ un [redacted] degré par kilomètre. Pour se guider [redacted] lignes, le pigeon doit pouvoir [redacted] fluctuations [redacted] l'ordre [redacted] 10 à 30 nT. Cela paraît *a priori* extraordinaire, mais pourtant c'est bien [redacted] qui a l'air de se passer puisque l'activité [redacted] taches solaires, qui provoque les [redacted] magnétiques [redacted] perturbations de l'ordre [redacted] 10 [redacted] 1 [redacted] nT, trouble le vol [redacted] pigeons. Comme d'autres oiseaux d'ailleurs, les pigeons exploitent [redacted] gradients magnétiques faibles [redacted] réguliers [redacted] bien qu'ils peuvent [redacted] trouver piégés dans des « val[redacted] » magnétiques naturelles provoquées par des anomalies géologiques.

Cristaux de magnétite

La base physiologique du compas magnétique [redacted] été récemment repérée par [redacted] méthodes d'analyse physico-chimiques locales [redacted] minuscules cristaux [redacted] magnétite, un oxyde magnétique de fer, [redacted] pigeons [redacted] régions fortement innervées ou riches [redacted] muscles. Ces muscles sensibles enregistreraient [redacted] forces exercées par le champ ter[redacted] domaines magnétiques. Ce mécanisme [redacted] mesure [redacted] semble fonctionner qu'en vol, [redacted] a pu démontrer qu'un pigeon immobile [redacted] insensible [redacted] variations magnétiques imposées artificiellement.

A [redacted] égard, [redacted] peut [redacted] curieux rapprochements [redacted] hypothèses avancées [redacted] 1964 par le physicien français Yves Rocard (le père du ministre) pour expliquer l'art du sourcier : [redacted] baguette [redacted] coudrier [redacted]ment tenue servirait d'amplificateur pour [redacted] mus[redacted] induits [redacted] un récepteur magnétique [redacted] à de [redacted] fluctuations du champ [redacted]

Cependant, le mystère n'est pas tout [redacted] fait éclairci, car, pour établir une carte, il faut [redacted] coordonnées et le magnétisme ne semble fournir qu'une indication nord-sud. La seconde compo[redacted] fait l'objet d'hypothèses assez folles. [redacted] par exemple suggéré que [redacted] pigeons [redacted] guidaient sur les odeurs portées par [redacted] Cela ne [redacted] pas à l'expérience, mais on vient de s'apercevoir que les pigeons avaient du monde une vision bien plus large que la nôtre : ils voient plus. La sensibilité de leur œil est grande dans le bleu-vert, mais [redacted] voient aussi l'ultraviolet avec une sensibilité qui dépasse celle de [redacted] meilleurs photomultiplica[redacted] Cela peut leur permettre [redacted] se guider sur la lumière ultraviolette polarisée du ciel.

Cette capacité de voir hors des limites [redacted] notre spectre visible [redacted] partagée par [redacted] nombreux animaux, par exemple par [redacted] crapauds (mais [redacted] par [redacted] grenouilles). Aussi, leur oreille dé[redacted] infrasons, ces bruits que [redacted] ne percevons pas, [redacted] fréquence est inférieure [redacted] 10 hertz, [redacted] qui [redacted] par [redacted] vent, [redacted] qui approchent, [redacted] boréales, [redacted] l'océan, [redacted] tremblements de terre, [redacted] beaucoup [redacted] machines. Ces infrasons voyagent sur [redacted] milliers [redacted] kilomètres pratiquement sans atténuation [redacted] univers bruissant, qui [redacted] inconnu, peut parfaitement être familier aux pigeons, qui n'ont aucune peine [redacted] repérer la [redacted] d'origine de [redacted] puisque, volant [redacted] mètres par seconde, ils bénéficient de la sen[redacted] l'effet Doppler.

Dans la petite [redacted] affolée [redacted] l'oiseau qui regarde [redacted] côté, le monde n'est pas [redacted] que [redacted] percevons. Il est autre ; plus riche, il [redacted] plus [redacted] couleurs ; plus [redacted], il vibre de musiques [redacted] la Terre ; plus subtil, il [redacted] les [redacted] perturbent les éternuements du soleil ; et partout, il [redacted] familier. ■

JAPON
COURS DE JAPONAIS
[redacted] inscriptions depuis [redacted] ans
Formation [redacted] agréée
BIBLIOTHÈQUE DE PRÊT
REVUE [redacted] LE JAPON [redacted]
Le seul trimestriel bilingue d'information [redacted] le Japon d'hier [redacted] d'aujourd'hui-Abon. 1 an [redacted]
VOYAGE
[redacted] année, 3 [redacted] juillet, avec options [redacted] à partir de 8990F
RENCONTRES AMICALES
[redacted] CULTURELLE FRANCO-JAPONAISE DE TENRI
9, rue [redacted] Considérant, 75014 [redacted]
Tél. 633.11.85 [redacted]

Fondée en 1904
LA MEUBLERIE
107 Bd Saint Germain
PARIS 6e Tél. 326.55.88
n'a aucune succursale

CONTRE LE BRUIT ET LE FROID
la seule solution:
des fenêtres neuves STEP

■ [redacted] ONT VIEILLI.
Vous vous battez tous les jours avec elles pour les fermer. Peintures, rabotage et joints ne changent plus rien. La circulation fait vibrer vos carreaux, les survitrages les alourdissent [redacted] forcent les paumelles...
■ LES FENÊTRES [redacted] ARCADIA.
[redacted]E SOLUTION DÉFINITIVE POUR UN CONFORT NOUVEAU.
Les fenêtres ont évolué et, grâce à l'utilisation de l'aluminium, sont devenues des barrières efficaces contre le bruit et le froid. Elles sont équipées d'un verre épais [redacted] d'un vitrage double.
■ STEP. [redacted] D'EXPÉRIENCE. 1 MILLION DE FENÊTRES POSÉES EN NEUF ET DANS L'ANCIEN.
Des labels garantissent les fenêtres STEP. En rénovation vous avez des fenêtres neuves comme dans une construction neuve.
■ [redacted] FENÊTRES NEUVES [redacted] TRAVAUX DE MAÇONNERIE.
STEP fabrique [redacted] vos mesures et pose, sur les anciens dormants, le plus souvent en une seule journée, des fenêtres douces à manœuvrer et qui ne demandent aucun entretien.
■ STEP. [redacted]
Au titre des économies d'énergie, vous pou[redacted] déduire de votre revenu imposable tout [redacted] partie de votre investissement. Avec des fenêtres neu[redacted] [redacted] valeur de revente de votre bien augmente.
■ STEP. UN [redacted] D'ÉTUDE GRATUIT À [redacted] DISPOSITION.
Regardez d'un œil neuf vos anciennes fenêtres.
Complétez votre information en renvoyant le coupon ci-dessous et n'hésitez pas à demander la visite d'un spécialiste STEP, il vous établi[redacted] gratuitement un bilan de vos fenêtres et saura vous conseiller.
STEP, un nouveau confort.
Une nouvelle qualité d'habitation.

COMMENT FAIRE?
1. Renvoyez dès aujourd'hui le coupon-réponse ou téléphonez à Paris au (1) 657.46.61 ou à Lyon au (7) 860.75.60.
2. Vous recevrez le catalogue Arcadia Rénovation.
3. Sur votre demande, un technicien se rendra chez vous, vous conseillera et établira un devis, cela ne vous engage en rien.
4. Vous décidez de donner suite au projet : vous signez votre devis !
5. Au jour dit, l'équipe-pose installe vos fenêtres neuves.

step arcadia rénovation

A [redacted]
56, [redacted] Augustin-Dumont
92240 MALAKOFF
TÉL. (1) 657.46.61.
A LYON
154, rue [redacted] Créqui
69003 LYON
TÉL. (7) [redacted]

Je suis intéressé par ☐ Le catalogue détaillé des fenêtres Arcadia Rénovation.
☐ La visite d'un technicien pour une étude gratuite avec devis.
Nom
Adresse
Ville
Code Postal Tél.
MO 82/17

L'autodafé de Berlin

(Suite de la première page.)

Le quatrième récitant s'attaqua au père de la psychanalyse : *« Contre l'effilochement de l'âme provoqué par la surestimation de la vie des instincts, pour la noblesse de l'âme humaine ! Je livre à la flamme les écrits de Sigmund Freud ! »*

Le septième récitant s'en prit à l'auteur d'un roman pacifiste de renommée mondiale, *A l'Ouest, rien de nouveau*, en criant dans la nuit : *« Contre la trahison littéraire [illegible] nos soldats de la guerre mondiale, pour l'éducation du peuple dans le sens de la vérité ! Je livre à la flamme les écrits d'Erich-Maria Remarque ! »*

Le neuvième et dernier récitant, dans l'enthousiasme portée à son paroxysme, hurla [illegible] qui visait les deux représentants les plus haïs de l'antimilitarisme : *« Contre l'impertinence et l'arrogance, pour le respect et la vénération de l'esprit populaire immortel, avale donc, flamme, les écrits de Tucholsky et Ossietsky ! (2). »*

Au moment où le dernier récitant s'écartait du bûcher, à minuit, apparut l'organisateur des festivités : Joseph Goebbels, qui, en compagnie du Dr Bäumler, regarda [illegible] un grand rire les flammes qui s'élevaient vers le ciel. Puis il sortit de sa poche le manuscrit de son discours et se plaça derrière le micro. Il ne dit rien de plus que ce que la presse et la radio avaient répété à satiété les jours précédents : *« L'âme du peuple allemand peut [illegible] s'exprimer. Ces flammes n'illuminent pas seulement la fin définitive d'une ère ; elles éclairent aussi une ère nouvelle. »* Le [illegible] le plus remarquable fut pourtant celui où, s'adressant à la jeunesse étudiante, il évoqua – en 1933 – la perspective de la mort.

« ... L'homme allemand de l'avenir ne serait pas seulement l'homme du livre, mais aussi l'homme du caractère. Et nous voulons vous éduquer dans ce sens-là. Encore jeune, avoir le courage de regarder dans les yeux impitoyables de la vie, oublier la peur de la mort... »

« On ne peut pas prétendre que les nazis ont caché leurs intentions guerrières, m'a dit l'écrivain Erich Kästner. *Le 10 mai 1933, Goebbels, emporté par sa fougue, a clairement avoué que Hitler, dès le début, préparait la deuxième guerre mondiale. Le [illegible] ne [illegible] a pas écoutés. Il [illegible] au moins comprendre ce que les leaders nazis ont hurlé dans la nuit. »*

Sauvés des flammes

Outre les dizaines de milliers de volumes, avaient été jetés aux flammes revues, journaux, manuscrits, notes, documents trouvés au domicile des écrivains, [illegible] enseignants qui s'étaient enfuis lors de la prise du pouvoir des nationaux-socialistes. C'est ainsi que fut anéantie la deuxième partie du roman historique *Joseph* de Léon Feuchtwanger, [illegible] qui fut complètement *réécrite par son auteur* dans l'émigration et [illegible] par la suite un succès considérable. Mais, sur l'ordre du ministre, ne furent pas détruits et, au contraire, soigneusement conservés les livres « mal pensants » susceptibles de rapporter des devises. Ces livres, de grande valeur pour les bibliophiles, condamnés de même que des tableaux et des [illegible] « [illegible] *dégénérées* », furent [illegible] aux enchères en Suisse, à Zurich.

J'ai eu en main, à Pacific-Pallisades, en Californie, les volumes échappés aux flammes qui avaient fait partie de la bibliothèque des dix mille volumes de Léon Feuchtwanger et que l'écrivain avait réussi à racheter au prix fort en Suisse. En revanche, c'est gratuitement qu'il avait obtenu une [illegible] presque entièrement consumée d'un de ses romans qu'un donateur [illegible] lui avait fait parvenir en France, parce que, à un lambeau de phrase, il en avait [illegible] l'auteur. Stefan Zweig, autre « écrivain brûlé », reçut aussi en cadeau un de ses livres, noirci et tordu par les flammes et le conserva [illegible] relique jusqu'à son suicide au [illegible].

Ces livres et ces [illegible] avaient été sauvés par des spectateurs, [illegible] sur place après le départ des étudiants. Les projecteurs à peine éteints, et alors que des flocons noirs de papier calciné voletaient [illegible] l'air, [illegible] la place, ils s'approchèrent avec précaution et commencèrent à fouiller dans les cendres. Des volumes entiers avaient résisté aux flammes. Les courageux chercheurs s'en emparèrent, les cachèrent dans leurs vêtements et disparurent dans l'obscurité. Il faut croire que les discours hurlés dans la nuit printanière n'avaient pas convaincu tout le monde et que les gens qui, le 5 mars, Hitler étant déjà chancelier, avaient [illegible] vingt sociaux-démocrates et quatre-vingt-un communistes au Reichstag, ne s'étaient pas volatilisés du jour au lendemain, bien que tous les députés communistes et un grand nombre de représentants sociaux-démocrates fussent déjà dans les [illegible].

Le feu et la nuit

L'autodafé [illegible] Joseph Goebbels. Il avait cependant hésité à prendre publiquement [illegible] en scène. Il désigna pour cette tâche le nouveau professeur de pédagogie politique de l'Université de Berlin, le Dr Alfred Bäumler, un arriviste inconditionnel du nazisme. Dès sa nomination, il avait déclaré : *« L'étudiant allemand est national-socialiste »*, laissant entendre par là que, s'il ne l'était pas, il ne pourrait plus continuer ses études. *« Ses cours*, ajoutait-il, *sont les commissariats* (Wachstuben) *de la science joyeuse »*, et *« Hitler est davantage qu'une idée puisqu'il est réel. »* C'est lui qui marcherait à la tête de ses troupes, des étudiants de la Faculté en uniforme de S.A. ; c'est par lui et ses disciples que devait être répandue l'idée qu'il s'agissait d'une action commune, spontanée, des enseignants et des étudiants, dégoûtés par l'esprit cosmopolite et défaitiste d'un grand nombre d'écrivains.

C'est Goebbels qui insista sur le mode de destruction. Depuis toujours, il avait une prédilection pour le feu, prédilection qu'il n'a pas cachée au cours de ses conversations privées et dans ses discours. En février 1933, vingt-deux jours avant l'incendie du Reichstag, parlant sur la tombe d'un national-socialiste, il avait dit : *« ... Que de cette tombe s'élève une flamme qui illumine toute l'Allemagne. Et nous voulons, à la lumière de cette flamme, marcher vers le jour qui point. »*

C'est un fait établi que l'incendie du Reichstag fut imaginé par Goebbels et exécuté par Goering. *« Il fallait trouver un moyen d'en finir avec les communistes »*, m'a expliqué en guise de justification le beau-frère de Goering, Frantz Hueber, ex-ministre nazi de la justice d'Autriche.

Le grand spectacle incendiaire de Goering, son succès complet, avait excité la jalousie de son inspirateur, estiment ceux qui l'ont connu. La flamme, a dit Goebbels, s'élève de la tombe pendant la nuit. L'incendie du Reichstag se produisit la nuit. Goebbels a souvent cité Hitler qui préconisait les actions [illegible]. Il écrit dans *Mein Kampf* *« que les cérémonies devaient toujours avoir lieu la nuit, parce que le soir tombé, la volonté la plus forte s'impose plus facilement aux forces [illegible] de l'homme. »*

Perplexité

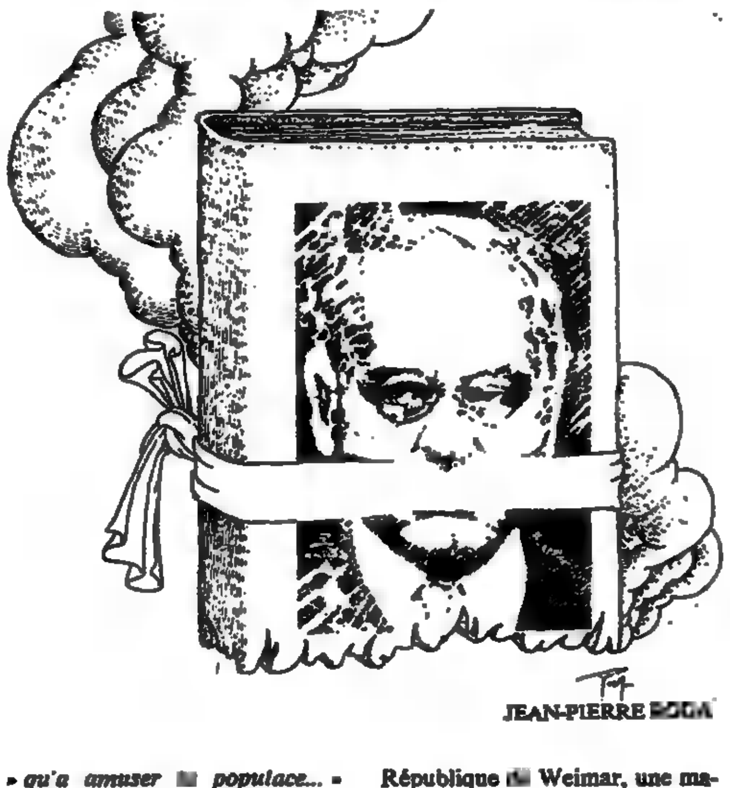
Un an après l'autodafé, l'élimination sanglante de Roehm et de ses [illegible] fut également exécutée en pleine nuit. Ce fut la « nuit des longs couteaux ».

La magie de la nuit, le caractère pseudo-religieux rappelant les cérémonies organisées par l'Inquisition, la marche des colonnes à la lueur des flambeaux, les ombres mystérieuses, le bruit rythmé des bottes sur le pavé, tout cela faisait partie de la propagande de Goebbels. Il faut y ajouter une autre idée du petit homme au pied bot : c'était la première fois dans l'histoire qu'un événement politique de ce [illegible] retransmis en direct par radio.

Dans les milieux dirigeants du nazisme, les avis sur l'opportunité d'une telle manifestation [illegible]. Il y avait ceux – dont parle Stephan Lorant dans son livre *Sieg Heil* – qui pensaient que, la grande [illegible] peu instruite, les livres étaient le dernier de ses soucis, et que la manifestation rencontrerait peu d'écho populaire. D'autres disaient en riant que si on voulait brûler les [illegible] du génie juif, on ne pouvait pas [illegible] transporter les livres sur des camions, l'inventeur du moteur automobile étant un certain juif, Siegfried Marcus, et que Goebbels ne pouvait utiliser de micro puisque c'était l'invention d'un autre juif nommé Emil Berliner.

Dans son livre Hitler fut mon ami, Heinrich Hoffmann, le photographe officiel du chancelier, décrit la perplexité qui envahit certains cercles supérieurs du parti. *« L'autodafé, une invention de Goebbels, ne rencontrait point l'approbation unanime des [illegible] du parti. Des voix s'élevaient qui, avec rigueur, s'y opposaient. J'ai moi-même averti Hitler avec beaucoup de netteté : « Des actions semblables, si on les exécute [illegible], [illegible] à la réputation du Reich et du parti. En fin de compte, elles ne servent qu'à amuser la populace... »* Hoffmann, ajoute : *« Parmi cette prétendue saleté se trouvent des œuvres qui appartiennent à la littérature mondiale. Ils veulent même brûler des encyclopédies parce que des juifs y figurent... »*

Mais Hitler ne réagit pas, et Goebbels eut gain de cause. Hoffmann rapporte aussi que la veuve du poète social-démocrate Arno Holz lui demanda d'intervenir auprès du Führer, afin que les œuvres de son défunt mari ne soient pas anéanties. Au moment de l'occupation de l'imprimerie de *Vorwaerts*, quotidien officiel du parti social-démocrate, les manuscrits du poète furent découverts et confisqués. Hitler intervint auprès de Rust, ministre de la culture. Goebbels fut fort mécontent – en fin de compte, c'était lui le grand censeur du nouveau Reich, – mais il fut obligé de céder. *« Peu de temps après, lui-même devait douter que son idée ait été géniale, »* remarquent ses biographes Fraenkel et Marivel, *parce qu'il ne donna que dans l'affaire de l'incinération des livres, à l'avenir, on pédale plus doucement »*.



JEAN-PIERRE ROGA

> ### Chronologie
>
> **30 janvier 1933 : Le maréchal Hindenburg, président de la République, nomme Adolf Hitler chancelier.**
>
> **27 février : Incendie du Reichstag, le Parlement allemand.**
>
> **28 février : Ordonnance pour la défense du peuple et de l'Etat, signée par le chef de l'Etat.**
>
> **13 mars : Joseph Goebbels est nommé ministre de la propagande.**
>
> **24 mars : Le Reichstag donne à Hitler, malgré l'opposition du parti social-démocrate, les pleins pouvoirs pour quatre ans.**
>
> **10 mai 1933 : L'autodafé.**
>
> **9 novembre 1938 : La nuit de cristal (destruction des magasins juifs).**

En effet, la propagande allemande s'est, par la suite, [illegible] vantée de l'affaire. Johann von Leers qui, après la guerre, devint le [illegible] des services de propagande égyptiens du colonel Nasser, ignorait probablement les consignes du ministre, car le deuxième volume de son livre sur les *« méfaits de la République de Weimar »* porte en couverture un dessin [illegible] des *S.A. jetant des livres au feu.*

Autre raison d'amertume de Goebbels : on pouvait anéantir les livres, enfermer leurs auteurs, mais on ne pouvait interdire au peuple de chanter ses airs favoris, par exemple *Lorelei*, dont l'auteur était le « poète brûlé » Heine. Puisqu'il n'avait pas pu faire oublier la chanson, il raya le nom de son auteur... Sur les pages des livres des chants populaires, sous le nom du poème, il fit figurer la mention : *« Poète inconnu. »*

Anniversaire

Ce n'est pas par hasard que l'autodafé a été organisé le 10 mai. Un an auparavant, le 10 mai 1932, sous l'agonisante République de Weimar, une manifestation, dont parla la presse internationale, avait eu lieu dans la capitale allemande. Le matin, un groupe de plus de mille personnes – surtout des intellectuels – s'était réuni devant la prison de Berlin-Tegel pour exprimer publiquement sa solidarité avec Carl von Ossietsky, rédacteur en chef de l'hebdomadaire indépendant de gauche *Weltbühne* (la Scène du monde), condamné à dix-huit mois de prison pour haute trahison, au cours d'un procès à huis clos et qui se présentait pour purger sa peine. Carl von Ossietsky avait été condamné pour avoir publié l'article d'un de ses collaborateurs dénonçant le réarmement larvé de l'armée allemande et ainsi la préparation secrète d'une nouvelle guerre.

La [illegible] de [illegible] des intellectuels avec le pacifiste le plus réputé du pays et [illegible] la guerre, avait été considérée comme un [illegible] à la droite revancharde en général, l'armée Reichswehr renaissante et tout particulièrement au parti national-socialiste. Y avoir participé fut [illegible] par la suite *comme un crime impardonnable.*

Ossietsky, [illegible] rapidement, fut à nouveau arrêté : on le « soupçonnait » d'être un des incendiaires du Reichstag. Les autorités [illegible] préférèrent ne pas lui donner l'occasion d'un procès public. Elles *l'enfermèrent* dans un camp de concentration où il fut, sur [illegible] de Goering, « spécialement traité » par ses tortionnaires. Il reçut le prix Nobel de la Paix, en 1936. Goering ne put le convaincre de renoncer à cette distinction, qui lui fut [illegible] dans un camp. Transféré dans un hôpital étroitement [illegible] par la Gestapo, il mourut en mai 1938.

Mais la date du 10 mai était restée pour les nazis et les militaristes le symbole de l'opposition des *intellectuels. Sur la place de* l'Opéra, lors de l'autodafé, il y avait pourtant un collaborateur de *Weltbühne* resté en Allemagne après la prise de pouvoir des nazis, l'auteur d'*Emile et les Détectives*, Erich Kästner. Malgré les avertissements de ses amis et l'arrestation de nombre de ses confrères, il avait poussé l'audace jusqu'à aller assister à la cérémonie, où il savait que ses livres seraient jetés au feu. Il a raconté en [illegible] après la guerre le déroulement de l'incident. D'une partie du moins, car, avant l'arrivée de Goebbels, vers 11 heures et demie, une femme le reconnut, le désigna du doigt et cria : *« Mais voilà Erich Kästner en personne ! »* Avant que les spectateurs aient pu réagir, Kästner cacha son visage entre le revers de son imperméable et son chapeau et réussit à s'enfuir.

Condamnations

La [illegible] de Berlin fut [illegible] dans le monde entier comme un acte officiel et délibéré de barbarie. Heinrich Mann, issu d'une très vieille famille hanséatique, auteur de livres comme *Professeur Unrat* dont von Sternberg avait tiré le film *l'Ange bleu* et qui s'était enfui en France, laissant derrière lui tout ce qu'il possédait, publia, dans *la Dépêche de Toulouse* sous le titre « Le régime des ratés », un article qui fut repris dans de nombreux journaux du monde entier. Parlant des nouveaux maîtres de sa patrie, il écrivait : *« [illegible] d'eux n'avait de toute sa vie utilement travaillé. Aucun d'eux n'avait la moindre chance d'arriver, sinon par la destruction et la haine. Leur trouvaille la plus personnelle et qui les dévoile le mieux, c'est le bûcher où ils ont fait flamber les livres qu'ils avaient été incapables d'écrire, la somme enfin de toute une culture spirituelle dont ils avaient été exclus par leur propre insuffisance. Des ratés... »*

Romain Rolland, prix Nobel, ami déclaré depuis toujours du peuple allemand, publie une lettre ouverte aux Allemands largement reproduite par la presse internationale : *« Vous traitez de calomnies les griefs de la presse étrangère contre le fascisme hitlérien*, écrit-il. *Démentez-vous donc les propres déclarations de vos chefs – Hitler, Goering, Goebbels – publiées et radiodiffusées, leurs incitations à la violence, leurs affirmations d'un racisme insultant pour les autres races, comme les juifs – tout ce relent d'un Moyen Age depuis longtemps dépassé par l'Occident – démentez-vous vos autodafés de livres répandus dans le monde entier ? (...) Vous imaginez-vous que les grands bannis de la science et de l'art ne pèsent pas plus lourd dans la balance de l'opinion mondiale que les ridicules excommunications de vos inquisiteurs ? »*

Le 15 juillet 1933 parut dans le quotidien *Volksstimme* de Sarrebruck (la Sarre était alors administrée par la France) un article du poète et romancier Oskar-Maria Graf. Echappé aux camps de concentration, il a appris avec stupeur dans son exil que ses livres ont été épargnés par les nazis et que, à l'exception d'un seul, ses écrits avaient été déclarés « blancs », donc permis à la lecture. *« Je n'ai pas mérité ce déshonneur*, écrit-il. *D'après toute ma vie et après tous mes écrits, j'ai le droit de demander que mes livres soient livrés aux pures flammes du bûcher plutôt que d'aboutir dans les mains ensanglantées des bandes de meurtriers bruns. »*

Un autre « poète brûlé », Bertolt Brecht, auteur de *l'Opéra de quat' sous*, qui était trouvé refuge chez son amie, l'écrivain Gina Kaus, écrit en même temps un poème sur l'autodafé. Un poète échappé à la mort certaine découvre avec stupéfaction que ses œuvres ne figurent pas parmi celles qu'on fait brûler : *« N'ai-je pas toujours écrit la vérité ? Et vous me traitez maintenant de menteur ! Je vous l'ordonne : brûlez-moi. »*

Incident au Pen-Club

En mai 1933, le congrès annuel du Pen-Club international réuni sous la présidence de l'écrivain anglais H.G. Wells, le 25 mai, à Raguse (Dubrovnik) en Yougoslavie, se transforma en [illegible] en véritable tribunal international.

La délégation allemande qui, dès le début, avait dû constater que, *« suite à l'autodafé, l'atmosphère du Congrès était empoisonnée »*, se rendit compte que les écrivains du monde entier, à l'exception des Autrichiens, des Suisses et des Hollandais, reprochaient au Pen-Club allemand de ne pas avoir protesté contre la destruction des livres. Le délégué de l'Italie [illegible] avait, dans un discours fort nuancé, [illegible] que, bien que partisan de la liberté de la littérature, il ne pouvait pas s'associer à une immixtion dans les affaires intérieures d'un autre pays membre.

Voulant éviter un [illegible] public, la délégation allemande préféra se retirer. Son chef, Fritz Otto Busch, rempocha le [illegible] qu'il avait préparé, dans lequel il déclarait que, dorénavant en Allemagne, *« les idées de la grande Révolution française seraient écartées et que le monde devrait s'y résigner »*. Dans son rapport à ses supérieurs hiérarchiques, Busch écrivit : *« Il y a ici une situation d'état de guerre ; on ne peut l'appeler autrement. Au cours de mes entretiens, nous avons pu constater qu'aussi bien la délégation anglaise que la délégation française [illegible] la ferme intention d'exclure cum infamia la délégation allemande, après avoir au préalable produit la preuve que cette dernière avait violé les principes de base du Pen-Club. »*

Même les deux pro-nazis scandinaves les plus notoires, l'écrivain Knut Hamsun et l'explorateur Sven Hedin, [illegible]. Mais le psychanalyste Carl Gustav Jung, sous l'égide du professeur M.H. Goering, [illegible] du maréchal, et [illegible] psychothérapeutes, accepta, en juin 1933, la présidence de la Société [illegible] générale de psychothérapie, qu'il gardera jusqu'en 1939 (3). Et dans un article publié le 13 mars 1934, dans la *Neue Zurcher Zeitung*, l'ancien disciple de Sigmund Freud écrivit : *« Une puissance supérieure nous force d'accepter le règne allemand... » « Protester contre les nazis était aussi ridicule que protester contre l'avalanche. Trois ou quatre siècles auparavant, c'était l'Eglise qui engeait les bûchers, de nos jours, c'est l'Etat qui prend la place de l'Eglise, avec la seule différence que, cette fois-ci, ce n'est plus au bonheur céleste que l'homme aspire mais à celui qui se trouve sur terre. »*

Jung devait, il est vrai, se présenter plus tard non seulement comme anti-nazi, mais comme anti-Allemand : *« Tout Allemand sans exception est responsable*, déclara-t-il en 1945. *Distinguer un Allemand honorable d'un Allemand non honorable est de la naïveté. »* Cette seconde attitude, comme la première, lui valut l'exécration durable des intellectuels allemands.

« Plus jamais »

L'affaire du Pen-Club, l'ampleur des réactions [illegible] nales, aboutirent pour les dirigeants nazis à une étonnante constatation : jeter des livres au feu avait produit dans le monde civilisé un effet plus dévastateur encore pour leur image que les premières mesures racistes, les [illegible] publiques, la banalisation de la terreur. Que l'on persécutât des francs-maçons, des libéraux, des socialistes, des communistes, des juifs, était [illegible] facilement comme un règlement de comptes entre Allemands. Mais s'en prendre aux œuvres de l'esprit, éléments de formation et de culture, touchait personnellement les lecteurs de tous les pays. Goebbels ne l'avait pas prévu. La surprise fut aussi brutale que désagréable.

Dans la nuit du 12 au 13 mars 1938, les troupes allemandes envahirent l'Autriche, qui fut rattachée au IIIe Reich. Deux jours après, Hitler [illegible] plusieurs centaines de milliers de Viennois venus l'acclamer. Ce fut une fête grandiose sur la place des Héros, devant l'ancien palais des Habsbourg.

Les dirigeants nationaux-[illegible] autrichiens, soucieux d'imiter en tout le « [illegible] » hitlérienne, avaient proposé au Führer d'utiliser le même décor pour y organiser un autodafé des livres « anti-allemands ».

Hitler – des témoins me l'ont rapporté – répondit d'une voix [illegible] : *« Plus jamais. Cela nous est retombé dessus. »*

(2) Kurt Tucholsky, né à Berlin en 1890, auteur de [illegible] pamphlets contre le nationalisme et le militarisme. Réfugié en Suède, il s'y donna la mort en 1935. Pour Carl von Ossietsky, voir la suite de l'article.

(3) N.D.L.R. : Jung succéda à ce [illegible] accord, au professeur Ernst Kretschmer, qui estimait ne plus disposer d'une liberté suffisante. Citoyen helvétique, Jung estimait disposer d'une plus large possibilité de manœuvre. Il écrira : *« Je n'avais d'autre possibilité que de me prêter moi-même, de prêter mon nom et ma position indépendante pour le bénéfice de mes amis. »* (le *Monde Dimanche*, 1er septembre 1980 : « Jung et le nazisme ».)

هكذا من الأصل

SERVICES

CONSOMMATION

Défauts de jeunesse dans les appareils ménagers

Ici, c'est un téléviseur qui refuse de fonctionner dans la semaine qui suit son installation et, bien sûr, juste avant la finale de la coupe. A cinq reprises, pendant sa première année d'existence, il devra prendre le chemin des ateliers de réparation. Là c'est un congélateur qui émet, dès son branchement, des claquements inquiétants. Trois techniciens donneront des avis divergents quant à l'origine du bruit. Ailleurs, une histoire de machine à coudre : après cinq mois d'utilisation, le sélecteur de tension tombe en panne. Il faudra cent quatorze jours d'attente pour apprendre que... la machine n'est pas encore réparée.

Des séries de défaillances qui, pour explicables qu'elles soient, n'en provoquent pas moins leur cortège d'agacements et d'exaspérations : pour le consommateur, il s'agit d'appareils chers, achetés dans l'euphorie des promesses publicitaires et destinés à une utilisation immédiate. Certes, tout notre matériel électroménager n'est pas affecté par de tels *« défauts de jeunesse »*. Mais les spécialistes admettent que ces pannes, dues à de simples problèmes de mise en route ou, plus grave, à des vices de fabrication, sont toujours beaucoup plus fréquentes pendant les deux premières *« années de vie »* des appareils.

C'est en quelque sorte la rançon du progrès technique : la production de masse, appliquée à fabriquer des machines de plus en plus sophistiquées, ne peut prétendre à un degré de perfection absolu. Les *« mauvais numéros »* restent statistiquement peu nombreux mais ils existent. Pour leurs victimes, le dommage est pourtant total. Et, d'après l'Institut national de la consommation (I.N.C.), le quart des téléviseurs couleur doivent être réparés au moins une fois pendant leur première année de fonctionnement.

La loi est pourtant là, qui est censée apporter une solide protection à l'acheteur : il lui suffirait, en principe, de faire jouer la *« garantie légale »* prévue par le code civil. Ce texte impose au vendeur de réparer les « vices cachés » des biens qu'il offre, étant entendu que ces défectuosités doivent être graves, non apparentes, et qu'elles doivent exister antérieurement à la vente. Dès lors, le client peut obtenir l'échange ou le remboursement de son appareil, et même demander des dommages-intérêts : pour compenser financièrement les tracas dus à la panne, ou, plus prosaïquement, pour se faire rembourser ses 2 kilos de linge délicat qui ont bouilli lors d'un cycle de lavage prévu à 30°.

Dans la pratique, ce texte est presque complètement tombé en désuétude. Quand bien même le consommateur aurait connaissance de ses droits (et on ne fait guère pour l'en informer), il renoncerait à les faire valoir devant la complexité des démarches : apporter la preuve du « vice caché », entreprendre une procédure judiciaire longue et coûteuse, ce qui ne ferait d'ailleurs que différer plus longtemps encore l'éventuelle réparation d'un appareil inutilisable...

Faveur

D'ailleurs, les *« contrats de garantie »* avec lesquels les professionnels livrent aujourd'hui leurs machines ne résolvent-ils pas apparemment le problème de façon bien plus satisfaisante ? Le consommateur n'a à apporter aucune preuve — autre que le simple mauvais fonctionnement de l'appareil — et on lui *« offre »* une période de réparations gratuites, qu'il peut éventuellement prolonger de quelques années moyennant une assurance supplémentaire. Il faut sans doute savoir gré aux fabricants et vendeurs d'avoir depuis quelque temps largement amélioré l'étendue des services liés à cette *« garantie contractuelle »* : la plupart incluent dans leur garantie pièces et main-d'œuvre, beaucoup prêtent des appareils de remplacement pendant les réparations, certains assurent des délais d'intervention ultra-rapides, et quelques-uns s'engagent même à rembourser le contenu d'un congélateur s'ils ne l'ont pas réparé en quarante-huit heures...

Ces progrès ne méritent pourtant pas le satisfecit que se décernent un peu rapidement les vendeurs : ils ne font après tout que reprendre les obligations qui leur sont imposées par la garantie légale, tout en les présentant comme une faveur offerte au client. Comme le souligne un économiste, *« entretenir ou réparer un mauvais appareil, ce n'est pas assurer un service, c'est réparer un préjudice »*. Ce « geste » reste d'ailleurs d'une ampleur très inégale suivant les magasins : les garanties gratuites varient de un à cinq ans, ne prennent pas toujours en charge les frais de transport, excluent encore certaines pièces...

Charges

Pour aider l'acheteur à comparer les prestations, l'Association française de normalisation (Afnor) a mis au point un « contrat normalisé » de garantie et de service après vente. Si de nombreux vendeurs se sont engagés à présenter leurs documents suivant ce « patron » unique, ils restent libres de déterminer leurs obligations à leur guise.

Le nombre de services offerts, leur durée, leur qualité restent en fin de compte des éléments déterminés par la seule politique commerciale de chaque entreprise. La garantie contractuelle est un argument de vente convaincant, que les publicitaires ne se privent pas de mettre en avant. Tout le problème est de savoir si le budget affecté au service réparations est à la hauteur de ces promesses. Certes, les vendeurs se plaignent de la charge que ces dépenses représentent pour eux : il faut embaucher un personnel hautement qualifié, assurer son recyclage permanent, harmoniser au mieux l'itinéraire des tournées... pour se déplacer parfois chez des clients absents. Ces « charges de garantie » peuvent varier entre 4 et 10 % du chiffre d'affaires dans l'électroménager. Rien d'étonnant, dès lors, que certains fassent tout leur possible pour réduire les services rendus : il est souvent facile de prétexter une imaginaire « mauvaise manœuvre » de la part de l'usager pour refuser de faire jouer la garantie, de même qu'il est moins coûteux de réparer indéfiniment une panne à répétition que de remplacer un appareil manifestement défectueux.

« Avec de telles pratiques, c'est l'esprit même de la loi qui est perverti », estiment avec raison certaines associations de consommateurs. Il est temps, ajoutent-elles, de rendre justice à l'acheteur. Leurs propositions vont dans le sens d'une garantie gratuite, totale et automatique, qui s'applique dans le temps en fonction de la durée de vie des appareils. Les professionnels, qui viennent justement d'entreprendre une recherche sur les possibilités de mesurer cette *« durée de vie moyenne »*, rejettent pour l'instant ces propositions. Certains n'en ont officiellement même pas entendu parler. Peut-être les consommateurs ne se sont-ils pas encore exprimés assez haut et fort sur le sujet ?

BÉATRICE D'ERCEVILLE.

Responsable de la rubrique : JOSÉE DOYÈRE

Se « garantir » contre les défaillances

● La garantie contractuelle est un élément essentiel de la qualité d'un appareil électroménager. Au moment de l'achat, elle devrait être prise en compte comme un élément important du choix. Le « contrat normalisé » édité par l'Afnor est proposé par de nombreux fabricants et vendeurs, mais il faut souvent en faire la demande expresse pour l'obtenir.

● Aucun professionnel n'est tenu de fournir un contrat de garantie à ses clients. Mais, lorsqu'il existe, ce document a valeur d'engagement pour celui qui le signe. On peut donc exiger qu'il remplisse ses obligations : le mettre en demeure (par lettre recommandée) de réparer les pannes gratuitement et refuser de payer tout supplément non prévu dans le contrat.

● Pendant la durée de la garantie, il est essentiel de faire établir, à chaque intervention, une attestation de réparation, qui décrive la nature de la panne et précise les pièces éventuellement remplacées, et exiger que les pièces défectueuses vous soient laissées. Ce « carnet de vie » de l'appareil (que quelques vendeurs remplissent spontanément) servira de preuve en cas de contestation, et aidera à obtenir une éventuelle prolongation de la garantie en cas d'immobilisation de longue durée.

● Si la garantie commerciale s'avère insuffisante (appareil constamment en panne, par exemple), on peut tenter d'obtenir réparation en faisant jouer la garantie légale. Il faut alors demander une expertise de la machine, et déposer une plainte auprès du tribunal d'instance du domicile. Faites-vous aider par une association de consommateurs pour constituer votre dossier.

● Une fiche juridique, très complète, a été publiée par l'Institut national de la consommation sur le thème : « Comment faire appliquer la garantie commerciale. » On peut se la procurer à l'I.N.C., 80, rue Lecourbe, 75732 Paris Cedex 15.

ASSOCIATIONS

par Yves Agnès

INITIATIVES

Récupération

L'Union départementale des associations de défense de la nature de l'Essonne et l'association Nature et progrès ont ouvert, au domaine du château de Chamarande, une Maison de la récupération. C'est à la fois un centre de collecte des déchets ménagers (bouteilles, carton, papier, aluminium, huiles de vidange, etc.) et un centre d'information. On peut y trouver renseignements et conseils. Une exposition a été réalisée, pour les municipalités, les associations, les comités d'entreprise, etc. Un accueil est assuré les mercredi et samedi de 9 h. à 12 h.

● **Maison de la récupération, domaine de Chamarande, 91730 Chamarande. Tél. 491-22-83.**

Une « Agence Presse Chômeurs »

Une petite équipe de chômeurs, animée notamment par un ancien éducateur spécialisé, a créé une Agence Presse Chômeurs, association sans but lucratif. Son but est de prolonger l'action des syndicats et des comités de chômeurs *« par la circulation de l'information et l'instauration d'un climat de décloisonnement »* (entre les divers organismes de défense). L'Agence se propose de *« mettre en place un outil de communication et de formation non aligné à l'usage des chômeurs de toutes les couleurs »*. L'association édite un bulletin *(Briseglace)* dont le premier numéro a été tiré à 5 000 exemplaires.

● **Agence Presse Chômeurs, c/o Bernard Allaire et Pascal Migné, 39 *bis* rue Claude-Terrasse, 75016 Paris. Tél. : 525-89-62.**

ACTUALITÉS

Energies nouvelles

Les Alpes du Sud ont des sources importantes d'énergies renouvelables (soleil, hydraulique, etc.) et, simultanément, de gros besoins énergétiques (chauffage, transports). L'Association pour le développement des énergies nouvelles dans les Alpes du Sud (ADENAS) regroupe des professionnels — architectes, thermiciens, artisans — et des utilisateurs — particuliers, communes, administrations — des énergies renouvelables. Elle a une triple action : information, recherches et formation (notamment à la plomberie). Elle publie un bulletin mensuel.

● **ADENAS, c/o C.I.H.R., pavillon des officiers, place Vauban, 05600 Mont-Dauphin. Tél. : (92) 45-14-81.**

PUBLICATIONS

Écologie-éthologie

L'ADRET (Association pour le développement et la diffusion des recherches en écologie et en éthologie humaines) vient de créer un bulletin (deux numéros par an) qui s'apparente à une revue scientifique par son contenu et son volume (110 pages). Des recherches, des informations pour ceux qu'intéressent l'écologie et l'éthologie (science des mœurs) humaines.

● **ADRET, 15, rue Blanchard, 92260 Fontenay-aux-Roses. Tél. : 660-17-85 (soirées ou lundi matin).**

Le tiers secteur

Echange et Projets, l'association créée par Jacques Delors, aujourd'hui ministre de l'économie et des finances, publie dans le dernier numéro de sa revue trimestrielle (mars 1982) un dossier de Serge Rechter et Jean-Baptiste de Foucauld : « Tiers secteur : pourquoi l'aider à se développer ? Comment l'aider ? L'épargne peut-elle s'y intéresser ? » Les auteurs de l'enquête analysent les conditions du développement en France de l'économie sociale (coopératives, mutuelles, associations, comités d'entreprise, fondations, etc.) et font des propositions, notamment financières. Ils estiment que les entreprises de l'économie sociale *« sont des atouts majeurs dans la construction d'une société et d'une économie pluralistes et plus équilibrées »*.

● **Echange et Projets, 10, rue des Pyramides, 75001 Paris. Tél. : 260-43-67.**

« Les Hussards noirs du Trégor »

Les premiers temps de l'école dans le Trégor, d'après les manuscrits de Jacques Le Hénaff (1838-1911) : la fédération départementale des œuvres laïques (FOL) des Côtes-du-Nord vient de publier une brochure historique sous le titre *les Hussards noirs du Trégor*. Des reproductions d'époque donnent du relief à ce document, au moment où les militants laïques célèbrent le centenaire des lois scolaires. Le secrétaire général de la FOL conclut ainsi son avant-propos : *« Ce qui est en jeu à travers la laïcité de l'école n'a pas fondamentalement changé. Il s'agit toujours de s'attaquer aux cléricalismes de toutes sortes, de protéger les enfants contre toute forme d'endoctrinement, d'aliénation, de conditionnement, cela au nom d'une des libertés majeures : la liberté de conscience. »*

● **Fédération départementale des œuvres laïques, 24 *bis*, boulevard Charner, 22000 Saint-Brieuc. Tél. : (96) 94-16-08.**

Guide féministe

Douze ans de luttes féministes, trois cents groupes de femmes qui, de Lille à Nice, mènent des actions : bibliothèques, restaurants, refuges pour femmes en détresse, revues de femmes de tous les pays, toutes répertoriées dans un nouveau guide édité par la librairie Carabosses : *le Petit Guide féministe de France et d'ailleurs*. Avec, en outre, une importante bibliographie sur la condition de la femme et le féminisme : des livres, des articles de presse qui témoignent de l'activité du mouvement des femmes (35 F).

● **Librairie Carabosses, 58, rue de la Roquette, 75011 Paris.**

« L'Enjeu démographique »

L'Association pour la recherche et l'information démographiques (A.P.R.D.) — qui a réuni à Melun, le 24 avril, un colloque sur le thème « La France vit-elle une tragédie démographique ? » — a publié les actes du colloque de 1981, à Meudon : *l'Enjeu démographique*. L'association édite un bulletin trimestriel et a publié un « dossier avortement ».

● **A.P.R.D., 12, rue Beccaria, 75012 Paris.**

Amis de la Grèce

L'Association des amis de la Grèce édite désormais une revue, *Hellenika chronika*, destinée à mieux faire connaître la Grèce contemporaine, l' « autre Grèce ».

● **Association des amis de la Grèce, 19, square Saint-Charles, 75012 Paris.**

CONSEILS

La reconnaissance d'utilité publique

La reconnaissance d'utilité publique d'une association déclarée est établie par les articles 10 et 11 de la loi du 1er juillet 1901 et régie par les articles 8 à 13 du décret du 16 août 1901. Mais c'est la jurisprudence administrative qui a dégagé les règles fondamentales auxquelles doivent satisfaire les associations qui le sollicitent. Le poids des conditions d'une part, la lenteur du cheminement administratif d'autre part, sont tels que, sur les 450 000 associations actives dénombrables en France, environ 1 800 sont reconnues d'utilité publique.

Pour solliciter la reconnaissance d'utilité publique, l'association déclarée doit avoir fonctionné pendant trois ans au moins, elle doit poursuivre un but d'intérêt général, avoir une activité et un rayonnement qui débordent le simple cadre local, un nombre suffisant de membres (le chiffre de 200 est actuellement indispensable), justifier d'une dotation en valeur mobilière d'un montant minimum de 1 000 F en capital et enfin avoir adopté des statuts conformes à ceux proposés par le Conseil d'Etat (dont l'existence remonte à 1983).

Ces statuts comportent un certain nombre de clauses obligatoires, notamment pour tout ce qui concerne la gestion des biens, l'acceptation des dons et des legs, les acquisitions de biens immobiliers, la dotation et les ressources annuelles ainsi que la surveillance à la fois par le ministère de l'intérieur et par un ministère de tutelle. L'article 12 du décret du 16 août 1901, modifié par l'article 5 du décret du 24 avril 1981, fixe les modalités de la demande qui doit être adressée au ministre de l'intérieur par l'intermédiaire du préfet du département. Le ministre fait procéder s'il y a lieu à l'instruction de la demande, il peut provoquer l'avis du conseil municipal de la commune et demander un rapport au préfet. Il transmet ensuite le dossier au Conseil d'Etat. C'est un décret pris en cette instance qui reconnaît l'utilité publique.

Si les associations reconnues d'utilité publique bénéficient d'une capacité juridique plus étendue que les associations simplement déclarées, elles sont soumises à des contrôles plus contraignants, qui peuvent le cas échéant entraîner le retrait de la reconnaissance. Ce retrait de la reconnaissance intervient par décret en Conseil d'Etat ; il peut soit entraîner la dissolution de l'association, soit lui permettre de poursuivre son activité en tant que simple association.

(*) Cette rubrique est rédigée par *Service Associations*, association loi de 1901, 24, rue de Prony, 75017 Paris, téléphone : 380-34-09.

RENDEZ-VOUS

Stages de gestion

La Boutique de gestion de Paris (créée en 1980 par la revue *Autrement*) fait partie des associations qui veulent promouvoir de nouvelles formes d'organisation du travail, dans un sens plus coopératif et plus égalitaire. Parmi les activités d'aide et de conseils, elle organise des stages sur des thèmes divers : gérer autrement (novembre-décembre), micro-informatique (juin, septembre, octobre, novembre), communication (octobre), vie associative (juin), mise en place d'une SCOP (juin), relation avec les banques (juin). La cotisation annuelle est de 100 F. La Boutique de gestion de Paris est membre du Comité de liaison des boutiques de gestion, 855, avenue de la République, 59700 Marcq-en-Barœul.

● **Boutique de gestion de Paris, 4, rue d'Enghien, 75010 Paris. Tél. : 770-15-42.**

EN BREF

Prix

Les consommateurs vont-ils enfin pouvoir connaître — ailleurs que dans les grandes surfaces, qui en ont fait spontanément un argument commercial — les prix des produits qu'ils achètent rapportés au litre ou au kilo ? Le ministère de la consommation est en train de mettre la dernière main à un projet d'arrêté qui rendrait obligatoire l'indication de ces prix *« à l'unité de mesure »* pour la majorité des produits alimentaires et certains produits d'entretien ou d'hygiène. Les futures étiquettes indiqueraient le prix du produit, son poids ou son volume, et son prix au kilo ou au litre. Le texte est actuellement soumis pour avis aux organisations professionnelles et aux organisations de consommateurs. On devrait connaître sa version définitive dans le courant du mois de juin.

Meubles

Les industriels de l'ameublement veulent convaincre les consommateurs d' « acheter français ». Depuis six mois, ils mènent une vaste campagne d'information en commun avec les négociants. Ainsi, quelque cent mille affiches et panneaux mobiles ont été mis en place chez les vendeurs, pour faire passer le slogan : *« Dans ce magasin, sachez identifier le mobilier fabriqué en France. »* Sur les meubles eux-mêmes, des étiquettes hexagonales reprennent l'information. Cette action concertée entre industriels et vendeurs sera relancée, à la fin de l'été prochain, par une campagne de publicité collective.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication
Claude Julien.

Imprimerie du « Monde », 5, r. des Italiens, PARIS-IXe

OJD

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : n° 57 437
I.S.S.N. : 0395-2037.

G.C.R. : un mariage à trois

Depuis deux mois, un nouveau sigle a fait son apparition sur les jaquettes des vidéocassettes, et sous ce sigle, G.C.R., un groupe d'intérêt économique réunit trois noms prestigieux : Gaumont, Columbia et R.C.A. (Record Corporation of America).

Le mariage peut sembler, à première vue, paradoxal. Chacune de ces trois sociétés n'est-elle pas de taille à affronter directement le marché de la vidéo ? En fait l'union s'est articulée autour de la pièce maîtresse de tout dispositif commercial en vidéo : le réseau de distribution. R.C.A. France en possédait un, structuré de longue date autour du disque. Il avait même fait quelques expériences en vidéo en tentant de commercialiser des films français et quelques grands classiques. Mais, il y a deux ans, le public très restreint de la vidéocassette demandait avant tout du film X, de l'horreur ou du fantastique ; R.C.A. Vidéo était revenu à une appréciation plus réaliste du marché sans pour autant sacrifier à la pornographie.

Aujourd'hui le développement du parc des magnétoscopes entraîne la diversification des besoins et permet de renouer avec une politique de qualité. « *Un regroupement Gaumont-Columbia, complétant les propres achats de droits de R.C.A., nous permet de couvrir pratiquement tous les genres cinématographiques*, explique Michel Schmidt, responsable de G.C.R. *Nous sommes donc en mesure de présenter un véritable catalogue, complet et équilibré.* »

De fait, à côté des catégories classiques (horreur, érotisme, comédie, western), le catalogue G.C.R. propose une sélection fort honorable de films français où l'on retrouve des succès récents comme des grands classiques : *l'Aveu, le Cercle rouge, Casque d'or, Jeux interdits, les Tricheurs*, etc. Même qualité dans la sélection étrangère où se côtoient par exemple *Citizen Kane, M... le maudit, King Kong, Belle de jour* ou *l'Eclipse*.

Mais l'originalité de G.C.R. est avant tout de jouer pleinement son rôle d'éditeur en créant des collections particulières pour guider et fidéliser le choix du public. Ainsi « Science-fiction », confiée aux frères Bogdanoff, a édité *Solaris* d'Andréi Tarkovski et *la Planète sauvage*. « Série noire » reprend, sous la célèbre jaquette jaune et noire, les adaptations Gaumont tirées des romans policiers publiés chez Gallimard (lié désormais à Gaumont). C'est l'amorce d'une véritable politique éditoriale où le succès des « best-sellers » permet de soutenir des produits un peu plus difficiles comme cette collection de « Cahiers du cinéma » qui a déjà publié deux titres de Wim Wenders.

A cet effort d'édition correspond une volonté de diversification dans la distribution. Outre les revendeurs vidéo et disques encadrés par le réseau de R.C.A. France, le nouveau groupe d'édition touche également les librairies grâce à la Sodis, filiale de distribution des éditions Gallimard. Un troisième réseau, confié à la société Telos, place les vidéocassettes auprès des magasins spécialisés dans la photographie et le cinéma d'amateur.

La création

« *Nous prêtons une grande attention au réseau de distribution*, explique Michel Schmidt, *car c'est le seul moyen de contrôler un peu le développement dangereusement anarchique du marché. La location vidéo connaît un essor exceptionnel et représente plus de 80 % de ce marché. Une tendance qui ne pourra pas s'inverser tant que le prix de revient d'une vidéocassette nous obligera à la vendre entre 400 F et 500 F. Ce qui est inquiétant, c'est que les tarifs de location, qui sont encore de 25 F à 30 F en province, descendent à 10 F à Paris, bien au-dessous de la place de cinéma. Or, la salle de cinéma, c'est la seule garantie de la création. Ce n'est pas très grave lorsqu'il n'y a que cinq cent mille magnétoscopes mais, demain, les quinze à vingt millions de vidéo-spectateurs risquent de mettre en danger la production cinématographique de qualité. Il faut faire comprendre aux vidéo-clubs et au public qu'un film de qualité ne doit pas être banalisé par un tarif de location trop bas.* »

En attendant la stabilisation du marché ou une hypothétique réglementation, G.C.R. adopte une double politique. Certains titres sont réservés exclusivement à la vente pour protéger l'image de marque du film ou les intérêts des ayants droit ; les autres peuvent être indifféremment loués ou achetés.

Et si G.C.R. quittait le strict terrain du cinéma pour produire et éditer des programmes spécifiques ? La réponse est prudente : « *Le parc des magnétoscopes est encore insuffisant et le patrimoine cinématographique est loin d'être épuisé* ». Mais on sait tout de même que R.C.A. a une forte implantation dans le domaine musical ; R.C.A. France a déjà mis sur cassette un spectacle de Zouc et une production originale autour d'Anna Prucnal. La maison mère américaine étudie des projets avec Léonard Cohen, Lewis Furey et David Bowie. Du côté de Gaumont, on s'intéresse fort à l'opéra et on vient de signer un accord d'édition avec Radio-France. Et puis, il y a les trésors des archives ; là encore, chez Columbia comme chez Gaumont, le patrimoine est inépuisable et quasiment inexploité.

Voilà de quoi envisager l'avenir avec sérénité, d'autant que R.C.A. garde encore en réserve un atout de poids : la société américaine apporte dans la corbeille de mariage de G.C.R. son lecteur de vidéodisque, dont la commercialisation vient de débuter aux Etats-Unis.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Vidéocassettes sélection

Tu veux que je t'aide ?

A Ramonville-Saint-Agne, dans la banlieue de Toulouse, un millier d'enfants handicapés sont répartis dans cinq centres spécialisés. Pour cette catégorie d'habitants, l'espace urbain est une aventure périlleuse. Dans les quartiers résidentiels H.L.M., on peut encore circuler sur la chaussée plutôt que de franchir tous les trottoirs, dévier sur chaque entrée de garage ou rester coincé par les trous et les bosses des voies piétonnes. Au centre commercial, les plans inclinés pour chariots sont plus dangereux que les marches. Quant à la nationale 113 qui traverse le centre-ville, c'est une école de longue patience pour les malvoyants qui osent la traverser...

Les aménagements sont faits avec toutes les bonnes intentions du monde, mais les commandes manuelles des feux rouges sont difficiles d'accès et le temps de traversée accordé aux piétons est insuffisant. Quant à la cabine téléphonique « adaptée », elle est inaccessible et le combiné difficile à atteindre.

Les jeunes handicapés de Ramonville ont guidé eux-mêmes l'équipe de tournage dans cette exploration inhabituelle de l'univers urbain. Ils se sont impliqués personnellement pour faire valoir, à travers le film, leur propre conception de l'environnement. Le résultat est un document passionnant et souvent poignant sur le handicap, qui dépasse très vite les seuls problèmes de l'urbanisme pour poser les questions fondamentales de l'autonomie et du rapport aux autres.

Tu veux que je t'aide ? fait partie de toute une série de vidéogrammes réalisés par Nicéphore Production, à la demande de la direction de l'urbanisme et des paysages. Films-enquêtes sur la vie quotidienne, ils analysent avec beaucoup d'intelligence les rapports conflictuels de l'usager avec son cadre de vie conçu par des techniciens non usagers ! Destinés à l'information d'un large public, ces documents témoignent en outre d'une utilisation fort pertinente de la vidéo dans le champ de la communication sociale.

★ **Tu veux que je t'aide ?** 35 minutes, couleurs, disponible en U-Matic et V.H.S. Nicéphore : 12, rue de Belleville, 75020 Paris.

Emballage international

Le projet était ambitieux : parler des nouvelles formes de culture sur un support nouveau avec tous les raffinements, nouveaux eux aussi, de l'écriture électronique. A mi-chemin entre *Actuel* et *Libération*, la production réunissait des jeunes gens inspirés et bénévoles et un matériel sophistiqué gracieusement prêté par quelques constructeurs bienveillants. Tout cela devait prendre la forme d'un magazine vidéo grand public et le n° 1 était consacré, en hommage volontaire, à la « nouvelle presse » (*le Monde de la musique, Sandwich, Actuel*, etc.).

Il n'y a jamais eu de n° 2 : trop de nouveautés sans doute sous l'emballage encore déconcertant pour un public restreint et mal informé. Au reste, la presse sur support audiovisuel est une affaire difficile. Ne survivent aujourd'hui que les magazines soutenus par un réseau institutionnel ou utilisant largement des images déjà rentabilisées. Nos jeunes gens, eux, avaient tout produit eux-mêmes.

Reste aujourd'hui une vidéocassette qui ne manque pas d'intérêt. D'abord parce que le propos, même s'il est un peu toufu, trace un portrait fidèle des années 80 : déroute des grandes idéologies, retour en force des positions morales ou esthétiques, étrange atmosphère d'avant-guerre. Ensuite parce que l'écriture en est passionnante : un montage compliqué superpose les séquences de reportages, la fiction d'une enquête policière, des numéros musicaux et, en contrepoint, les lettres d'un nouveau Candide immigré. Même si tout cela est parfois un peu irritant, il s'agit bien d'une œuvre conçue pour la vidéocassette, c'est-à-dire un spectacle que la première lecture n'épuise pas. Enfin, parce que *Emballage international* est certainement une pièce de collection, le témoignage des premiers pas de la production vidéo originale.

★ **Emballage international.** Réseau Video Broadcast : 8, bd de l'Hôpital, 75005 Paris.

Films

Le catalogue de Warner Filipacchi Video vient de s'enrichir des premiers films de la cinémathèque Warner Bros, ce qui nous vaut la parution sur vidéocassette de quatre films d'Humphrey Bogart, parmi les meilleurs. Les trois premiers sont signés par John Huston : *Key Largo, le Faucon maltais* et *le Trésor de la Sierra Madre*. Le quatrième est réalisé par Michael Curtiz et c'est le très célèbre *Casablanca*, avec Ingrid Bergman.

Pour les enfants :

● *Les Aventures de Till l'espiègle*, de et avec Gérard Philipe, distribué par Polygram.

● *Le Maître du monde*, dessin animé de Leif Gram, d'après Jules Verne, édité par Adès Vidéo, et distribué par 3 M France.

● *Ping et Pong*, film chinois de Yu Chih Ping, édité par Proserpine Editions.

Pour les amateurs de westerns :

● *Le Bon, la Brute et le Truand*, de Sergio Leone, avec Clint Eastwood, Eli Wallach et Lee Van Cleef, édité par Warner Filipacchi Video.

● *Alamo*, de et avec John Wayne et Richard Widmark, édité par Warner Filipacchi Video.

Dans les grands classiques :

● *Le Pont de la rivière Kwaï*, de David Lean, avec Alec Guinness, édité par G.C.R.

● *Noblesse oblige*, de Robert Hamer, avec Alec Guiness, édité par Thorn E.M.I.

Et encore :

● *Midnight Express*, d'Alan Parker, édité par G.C.R.

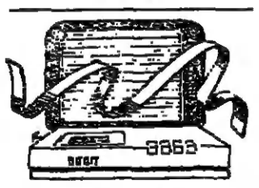
● *Le Syndrome chinois*, de James Bridges, avec Jane Fonda et Jack Lemmon, édité par G.C.R.

● *Bananas*, de et avec Woody Allen, édité par Warner Filipacchi Video.

J.-F.L.

PRATIQUES

VIDÉO



Consultation en libre-service

La coopérative d'artistes Cairn se propose d'ouvrir dès septembre prochain un service de consultation gratuite de vidéocassettes. Il s'agit de favoriser la diffusion de tous les documents, film ou vidéo, produits *hors du circuit commercial*. Le collectif Cairn accepte en dépôt toutes les productions d'amateurs ou de professionnels, sur copie V.H.S., accompagnées d'un descriptif de quinze lignes. Une somme de 100 francs par bande (ou 150 francs pour un envoi groupé du même auteur) permet de couvrir les frais de fonctionnement et d'établissement du fichier.

Les séances de visionnement ouvertes au public auront lieu *chaque dimanche entre* 14 heures et 19 heures.

Cairn : 151, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris (tél. : 307-08-48).

Thorn EMI quitte R.C.V.

A partir de septembre prochain, les vidéocassettes éditées par Thorn EMI Video ne seront plus distribuées par Régie Cassette Vidéo. *Pathé-Marconi* et M.F.P., deux sociétés filiales de Thorn EMI, reprennent à cette date la distribution exclusive pour la France de ce catalogue de programmes vidéo. Néanmoins, R.C.V. et Thorn EMI continueront à collaborer dans les domaines de la vente par correspondance et de la distribution institutionnelle.

Des vidéo-clubs dans l'entreprise

Régie Cassette Vidéo annonce la création d'un nouveau service qui propose aux comités d'entreprise un contrat « collectivités » permettant de louer ou de prêter à leurs membres les deux cent quatre-vingts vidéocassettes du catalogue R.C.V. *Le prix de vente de ces cassettes* comprendra le coût du support et les droits forfaitaires d'utilisation.

Outre les vidéocassettes de loisirs, R.C.V. propose aux comités d'entreprise des programmes de formation sur les langues, la sécurité, le management, *la vente, la gestion, la bureautique* et l'informatique.

Pour tous renseignements, contacter Thierry Bufferne — R.C.V. : 255, rue Gallieni, 92100 Boulogne-Billancourt (tél. : 605-76-80).

Un centre audiovisuel pour les femmes

Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Joana Wieder viennent de créer un centre audiovisuel d'archivage et de production destiné à regrouper tous les documents concernant la femme. Le centre Simone de Beauvoir proposera la consultation gratuite de vidéocassettes 3/4 de pouce ou 1/2 pouce V.H.S. tri-standard ainsi que d'autres productions disponibles en diapositives, cassettes son, films super 8, 16 mm et 35 mm. Il entend *participer également, en coproduction*, à des réalisations audiovisuelles sur l'histoire immédiate des femmes.

Centre Simone de Beauvoir : 32, rue Maurice-Ripoche, 75014 Paris (tél. : 542-21-43).

HI-FI

Des 45 tours à une seule face

La firme américaine C.B.S. s'efforce de lutter contre l'érosion constante des ventes de disques 45 tours, en baisse de 28 % en 1981 par rapport à l'année précédente. Sa solution consiste à mettre sur le marché, *à titre de test*, des disques comprenant une seule face enregistrée, pour un prix sensiblement inférieur à celui des 45 tours traditionnels.

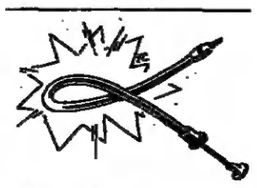
Télévision en stéréophonie

Quatre millions d'abonnés américains à la télévision par câbles peuvent déjà recevoir des programmes musicaux en stéréophonie. Il leur suffit de brancher leur poste de télévision sur une chaîne hi-fi. C'est Warner Amex qui diffuse, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ce type de programmes à six cents stations de télévision par câbles affiliées. Il s'agit surtout de bandes vidéo réalisées par des maisons de disques pour la promotion de groupes de rock.

Une récente étude, effectuée pour le compte de Pepsi-Cola, montre que ce nouveau type de programmes trouve une très forte audience auprès du jeune public et a un impact certain sur la vente des disques. Warner Amex diffuse également sur le câble un autre programme, *The Movie Channel*, qui permet de voir et d'écouter en stéréo des *films produits en système* Dolby.

J.-F. L.

PHOTO



Diapositive instantanée

La photo instantanée va entrer dans un nouveau domaine, celui de la diapositive destinée à la projection. *Le président de la* société Polaroid a en effet annoncé que la firme se préparait à lancer trois films inversibles pour diapositives en noir et blanc et en couleurs. L'émulsion serait utilisable dans tous les appareils 24×36 actuels, ce qui signifie que son traitement se fera ensuite. Il suffira à l'amateur de glisser la cartouche dans une petite développeuse pour récupérer à sa sortie, quelques minutes après, les vues développées, sèches et prêtes à être montées sous cache pour la projection. L'opération se fera en plein jour, sans laboratoire. Pour l'instant, aucune date de sortie du procédé n'a été donnée. Mais il est probable que la diapositive « instantanée » sera présentée fin septembre prochain à la Photokina, qui se déroulera à Cologne.

L'annonce par Polaroid de ce nouveau produit confirme la tendance actuelle à la diversification des procédés de photo instantanée. Réservée à l'origine à la photo grand public, elle a très vite été étendue aux applications industrielles. Depuis un an, tant Kodak que Polaroid ont multiplié les domaines de cette technique : films de haute sensibilité (Polaroid 600), films et papiers pour un laboratoire à développement rapide (Ektaflex P.C.T. Kodak), films Polaroid pour les applications médicales, etc.

Une autre firme, Fuji, est à son tour entrée dans le petit cercle des fabricants de photo instantanée en lançant son propre système d'appareils et de films en décembre dernier. Compatible avec les produits Kodak, le procédé de Fuji n'est actuellement disponible qu'au Japon. Nul doute aujourd'hui que cette technique soit appelée à occuper toujours plus de place et à concurrencer la photo conventionnelle dans des domaines qui, jusqu'ici, lui étaient réservés.

ROGER BELLONE.

RADIO

T.D.F. au service des radios privées

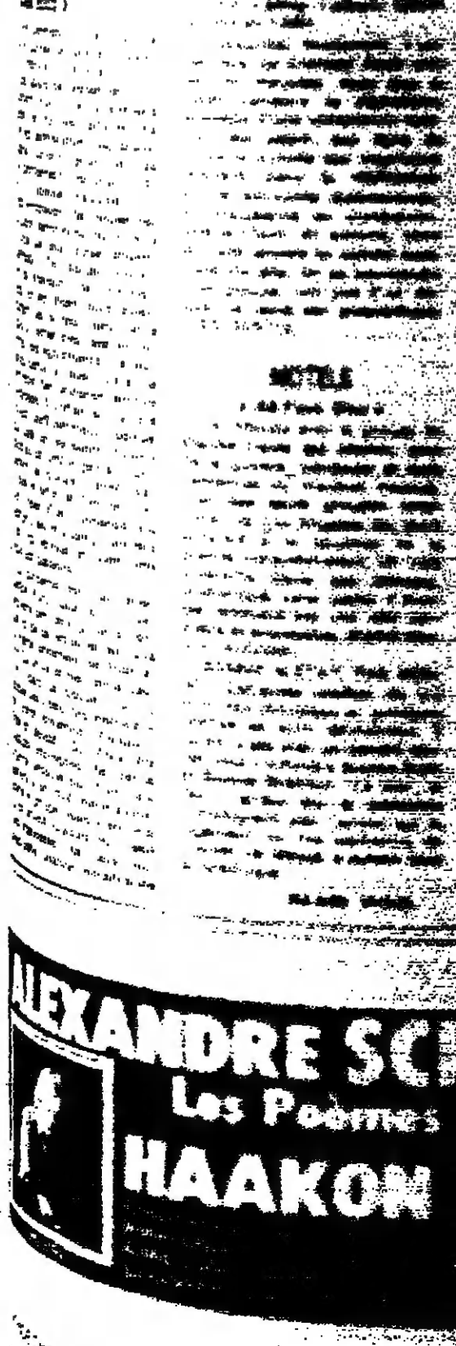
Télédiffusion de France (T.D.F.) a rendu publics les tarifs des prestations qu'elle peut désormais assurer à l'égard des radios privées locales. Ces prestations d'ingénierie comprennent : l'étude du site d'implantation, la rédaction du projet technique, la commande des matériels, le suivi des travaux, la réception technique de la station. Le forfait est établi à 6 500 F pour des émetteurs de 25 W, 50 W et 100 W, et 13 000 F pour des puissances de 300 W et 500 W. Quand la puissance de l'émetteur devra être supérieure à 1 kW, T.D.F. établira un devis particulier.

T.D.F. a également publié le prix des matériels qu'elle peut fournir. Ainsi, un émetteur de 25,50 W ou 100 W, qualité milieu de gamme, coûte 6 000 F de frais d'installation et 7 000 F de location annuelle. Le même matériel, en qualité haut de gamme, revient à 8 000 F pour son installation, 10 000 F pour sa location annuelle ; les émetteurs de 300 W et 500 W, de qualité haut de gamme, coûteront 12 000 F en frais d'installation, la location annuelle des premiers étant de 24 300 F, celle des seconds revenant à 31 330 F.

L'établissement public de diffusion procure aussi des pylônes haubanés légers, dont les frais d'installation varient selon la taille de 800 F à 12 000 F, et les prix de location annuelle de 1 480 F à 2 120 F. L'installation des pylônes auto-portants coûte de 29 000 F à 65 000 F, leur location annuelle de 5 300 F à 20 100 F, selon les configurations. Enfin, les prix des antennes — il en existe différents types — s'échelonnent de 8 200 F à 29 000 F. D'autres tarifs peuvent aussi être fixés selon les services demandés, lorsque T.D.F. assure elle-même la diffusion.

Quant au paiement des frais d'installation, il se fera en trois étapes : un premier acompte de 30 % du montant total à la date de signature de la convention ; un second acompte du même montant à la date de mise en service de la station ; le solde après régularisation des sommes dues. La facturation des services se fera, elle, en quatre fois dans l'année.

ANNICK COJEAN.



هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

ACTUALITE DU DISQUE

Classique

Les chansons de Guillaume Dufay

Un événement que cet album du Medieval Ensemble de Londres qui fait revivre l'œuvre profane de Guillaume Dufay, le grand compositeur du XVe siècle européen, en six disques poétiques, inspirés, habités. Un événement et une leçon aussi que nous devons, une fois encore, à nos voisins anglais, décidément d'une curiosité dévorante dans l'univers de la musique ancienne.

Une enluminure du temps représente Dufay et Binchois, les deux chefs de file de l'école bourguignonne, en conversation amicale auprès d'un orgue portatif. Mais si le bon vivant Binchois est resté un sédentaire, attaché à la cour des ducs de Bourgogne, Dufay, un siècle après Machaut, est à créditer d'une grande carrière internationale, en Italie surtout, où il servit les Malatesta, le pape et le duc de Savoie, Amédée VIII.

Près de cent chansons sont enregistrées ici, au gré d'une approche qui est un modèle d'authenticité musicologique et de vie palpitante, chaque pièce étant perçue de l'intérieur comme une miniature, dans une espèce de tête à tête amoureux entre l'interprète et la musique. C'est un véritable panorama de la société et de la culture du temps qui défile ainsi sous nos yeux : la vie et les sentiments de tous les jours, bien sûr, mais aussi le « mal d'amour », les fêtes, les jeux et les lectures — comme *le Roman de la rose* — qui restent à la mode, tout au long de ce XVe siècle, dernier du Moyen Age et premier, à bien des égards, des temps modernes.

Toujours fidèles aux usages et à la pratique de l'époque, nos treize musiciens et instrumentistes (qui ne comptent que des chanteurs masculins et où l'on retrouve les voix de John Elwes et de Paul Elliot), réaniment ce précieux répertoire avec un instinct du style et une justesse de ton proprement infaillibles.

Tout au plus, pour chicaner un brin, je remarquerai que, parfois, dans leur souci de ressusciter le savoureux parler d'oïl, ils copient sans y penser les Canadiens français d'aujourd'hui. Mais tout le reste y est : les ornements et mélismes de la ligne vocale, incroyablement fleurie et d'une miraculeuse légèreté, et ces irrégularités et déhanchements d'une métrique étonnamment libre. (6 disques. Oiseau Lyre - Barclay, 595 001.)

ROGER TELLART.

La Messe en ut mineur de Mozart, par Karajan

Les grandes interprétations discographiques de la *Messe en ut mineur* de Mozart (1783) sont rares, et aucune version n'a renouvelé la réussite de la toute première : celle de Meinhard von Zallinger. Herbert von Karajan l'aborde pour la première fois au disque (avec la Philharmonie de Berlin, les chœurs du Singverein de Vienne, et comme chanteurs : Barbara Hendricks, Janet Perry, Peter Schreier et Benjamin Luxon).

Le sommet de sa réalisation est le début (*Kyrie*), d'abord d'une indicible grandeur, puis, à partir du *Christe* et de l'intervention de la voix soliste, d'une audace folle : contraste d'intensité (avec de stupéfiants pianissimos quasi murmurés), maîtrise absolue et traitement très différencié du facteur temps. Après cette fulgurante entrée en matière, le reste ne déçoit pas. On retrouve par exemple dans le *Qui tollis* un climat à la fois dramatique et dégagé de toute contingence, et l'*Incarnatus* chanté par Barbara Hendricks est un grand moment. (DG, 2532 028.)

Pleyel et ses duos de violons

Avant de devenir à Paris éditeur et facteur de pianos, Ignaz Pleyel (1757-1831) fut, en Autriche et en Italie, puis comme maître de chapelle de la cathédrale de Strasbourg, un compositeur fort brillant et considéré à ce titre comme le meilleur élève de Haydn. Au point qu'on peut se demander si une des raisons de la révolte de Beethoven contre Haydn lors des fameuses leçons ne fut pas la crainte d'apparaître aux yeux du monde comme un second Pleyel !

Il reste que Haydn et Pleyel, qu'à Londres, en 1792, on tenta de dresser l'un contre l'autre, conservèrent toujours les meilleurs rapports, et que Pleyel est un des rares compositeurs de l'époque dont Mozart fit un éloge à peu près sans réserves. Ecrits en deux ou trois mouvements, les *Six Duos*, op. 24, choisis et fort bien interprétés par les violonistes Lola Bobesco et Jerrold Rubenstein, sont plus que de la musique agréable et bien faite : on y ressent la patte d'un véritable créateur. Ce que Pleyel dans sa jeunesse, avant d'obliquer vers d'autres voies, était incontestablement. (Pavane,ADW,7090.)

MARC VIGNAL.

Jazz

THE CLASH. « Combat Rock »

Avertissement : ce disque peut en cacher un autre. L'auditeur, malin comme on le connaît, saura se préserver d'un jugement hâtif. A première écoute, le nouvel album de Clash est hermétique, disparate, dispersé, bavard, pour ne pas dire franchement, rebutant. Et puis... L'année passée, on s'était empressé de vilipender les quatre terroristes du rock à la sortie de leur triple album, *Sandinista !* On parlait volontiers de trahison, de complaisance, on les disait hors sujet. Pourtant, au fil des jours, on a appris à l'aimer avec ses incongruités, ses égarements, ce disque qui partait à l'aventure et se permettait des audaces encore inexplorées. Il portait en lui une matière suffisamment dense pour faire un excellent double album ou un simple génial. Simplement, le groupe n'avait pas su faire le détail et l'on se prenait à rêver d'un condensé qui mettrait à feu et à sang l'univers d'un rock étriqué et bien peu enclin aux passions.

Le condensé est fait avec *Combat Rock*, sauf qu'il n'est peut-être pas celui qu'on attendait. Et de se retrouver en face du même sentiment de frustration. Qu'on ne se méprenne pas, il y a dans ce disque, qui se dévoile peu à peu, des morceaux en format dynamite (*Should I Stay or Should I Go, Rock the Casbah*) imprégnés de cette urgence farouche qui, d'un funk perverti à un rock minimaliste, anime le groupe. Mais il est vrai qu'on attend toujours du Clash des manifestes, de ceux qui, avec cette création instantanée et terrassante, avaient fait de *London Calling* l'album définit du rock en 1980.

L'essentiel, finalement, n'est pas que ce *Combat Rock* soit bon ou mauvais, mais que le Clash demeure le dépositaire privilégié d'une conscience rock. Que leur esprit, leur ligne de conduite comme leur inspiration relèvent dans la réalisation d'une attitude subversive, intransigeante et combative. Que le Clash, en somme, reste le Clash envers et contre tous. Dans dix ans, on se souviendra d'un groupe, non pas d'un disque. Le reste est anecdotique. (CBS, 85570).

MOTELS « All Four One »

Les Motels sont le groupe de Martha Davis qui chante, joue de la guitare, compose et écrit l'essentiel du matériel musical. L'un des seuls groupes originaires de Los Angeles qui aient échappé à la boulimie de la grande consommation. Un rock diversifié dans ses climats, sophistiqué sans perte d'énergie, emmené par une voix sensuelle et expressive. (Pathé Marconi, 400096).

BONNIE N'ETAIT PAS BONNIE. Certaines oreilles ne s'y sont pas trompées et quelques plumes se sont déchaînées. Il fallait, il est vrai, un certain toupet pour confondre Bonnie Raitt et Bonnie Bramlett. Ce que j'ai fait. L'erreur sur la personne n'impliquant pas l'erreur sur le jugement, on me permettra de trouver ce disque d'autant plus antipathique.

ALAIN WAIS.

Rock Variétés

LENNIE TRISTANO : « Quartet »

Ce portefeuille discologique, désormais distribué en France, fut cité comme « réédition de l'année » en l'un des derniers palmarès de la revue *Down Beat*. Juste récompense pour ces treize morceaux qui donnent une bonne image de ce qu'était la musique de Tristano, maître à penser, chef d'école, ici entouré de Lee Konitz, Gene Ramey, Art Taylor. Les titres sont souvent réintitulés qui renvoient à des thèmes standards ingénieusement métamorphosés : *April (I'll Remember April), Pennies in Minor (Pennies from Heaven), Lennie-Bird (How Hight the Moon), Background Music (All of Me), 317 East 32 nd (Out of Nowhere)*. Le pianiste sourit.

Ainsi — ce n'est qu'un exemple — dans *Confucius Blues*, où il joue en décalage rythmique, selon le principe cher à Gillespie, qui, lui se distrait beaucoup plus longtemps de cette façon en se lançant à lui-même les plus difficiles défis. Le rejet du sentimentalisme n'implique pas celui de l'humour, en tout cas chez Tristano, sinon, en la circonstance, chez Konitz. Tristano détruit sa légende : pas d'excès d'austérité là-dedans. (Atlantic SD 2-7006. Distribution Wea.)

CLARKE, COREA, HUBBARD... « The Griffith Park Collection »

Un quintette de vedettes du jazz-rock se rafraîchit ici à la source du *be-bop*. Comme on ne boit pas deux fois à la même source, le résultat est ce bon disque de musique « repensée ». Prenons *Happy Time* : dès l'exposé, le passé revient, et pourtant n'est plus le même. L'articulation des phrases subsiste, mais beaucoup de tournures sont reléguées au magasin des accessoires : la quinte diminuée, les triolets, les quintolets, chers à Dizzy — dont Joe Henderson cite malicieusement un segment de chorus de *One Bass hit*.

Et le thème tel que *Guernica* n'aurait pas été écrit sans Horace Silver, un thème comme *Why Wait*, sans Miles — dont Freddie Hubbard, en solo, très directement, s'inspire. Pas de *bop revival*, donc, même si l'on retrouve souvent l'accent mis sur la partie faible de chaque temps, le « baou baou » secouant des années 40. Des musiciens d'aujourd'hui — et de grande classe — font un jazz brillant qui en évoque plusieurs sans en copier jamais vraiment aucun. (Elektra 60025. Distribution Wea.)

HUBERT LAWS : « The Laws of Jazz »

La flûte a mis à peu près le même temps que l'orgue pour bien chanter en jazz. N'en déplaise aux idolâtres, *Lenox Avenue*, de Fats, c'est moins emballant que *The Beast*, de Milt Buckner, *et Devil's Holiday*, avec William Carver, moins convainquant que *Fluted Columns*, de Bud Shank. Hubert Laws (aux côtés du jeune Chick Corea, vingt-trois ans) est l'héritier des musiciens qui, dans les années 50, ont émancipé l'instrument gentillet. *Miss Thing* (blues « élargi ») et *Bimbe* (qui exploite un moment une mesure composée, qui cherche, manifestement, à trafiquer dans les rythmes) sont deux bons exemples de *soul music* flûtée — dont la force vient de loin. (Atlantic SD 8813. Distributon Wea.)

GORDON BECK : « French Connection, two »

Le jazz n'est plus, depuis des décennies, seulement américain. L'Hexagone, terre de création et d'asile, se montre, une fois de plus, accueillant pour Gordon Beck, musicien d'Angleterre d'abord, d'Europe maintenant, qui vient d'enregistrer de nouveau au studio Ramsès en février de cette année. Dans *The River*, Gordon Beck se sert amoureusement du timbre suave du « Fender Rhodes », le piano électrique qui ne cesse d'être en vogue, et qu'il sollicite encore dans *Action City*, thème bien construit, en accords parallèles, avec, dans le rythme, une pointe latine. Le Bosendorfer de *French Connection* ramène l'ombre de Bill Evans, presque à la fin d'un disque adroitement réussi. (J.M.S. 018-2473 959. Diffusion Polydor.)

LUCIEN MALSON.

Jours perdus

(Suite de la page XVI.)

D'abord il sembla que personne n'allait bouger. On entendait les petits coups secs que le commandant donnait avec son fouet sur son pantalon de treillis et le bruissement du ventilateur suspendu au plafond. Deux femmes, qui étaient les plus proches de la porte, s'empressèrent de sortir et restèrent dehors à regarder du coin de la rue. Puis les hommes à leur tour commencèrent à bouger, lentement, séparément, pour s'incorporer peu à peu les uns aux autres, au fur et à mesure qu'ils se levaient, avant d'entamer la marche d'une foule infime que je regardais partir, derrière le comptoir. Quand je sortis pour les suivre, la place donnait déjà la nausée.

Des inconnus en civil, que l'on avait déjà vus dans le village coopérer avec l'armée, sortaient les cadavres de l'église et les soldats distribuaient des pelles pour creuser une fosse qui devait être terminée pour la cérémonie de clôture du marathon. La voix de l'homme qui lisait la Bible sans s'arrêter jaillissait enrouée et nasillarde, mais sans défaillance. Des enfants couraient sur la place et des femmes cherchaient à les attraper par la main. Tout semblait immobile ou plongé dans une brume qui m'empêcha de reconnaître immédiatement Aguirre.

Il souleva une pelle et l'abattit sur la tête d'un des inconnus, qui tomba violemment en arrière après avoir vacillé pendant une éternité, rouge ou noire la moitié du visage.

Je crus entendre Aguirre crier avant de me mettre à courir pour fuir les détonations. La dernière chose que je vis, c'étaient quelques personnes qui se baissaient au milieu de la rue comme pour chercher des pierres. ■

Traduction de Christine Legrand.

[Né à Buenos-Aires en 1938, Osvaldo Tcherkaski, qui vit actuellement à Washington, est journaliste et écrivain. Il a écrit plusieurs recueils de nouvelles, non encore traduits en français.]

VACANCES LINGUISTIQUES EN FAMILLE

IRLANDE - U.S.A. - G.-B.

- Séjours libres.
- Cours + Sports.
- Echanges.

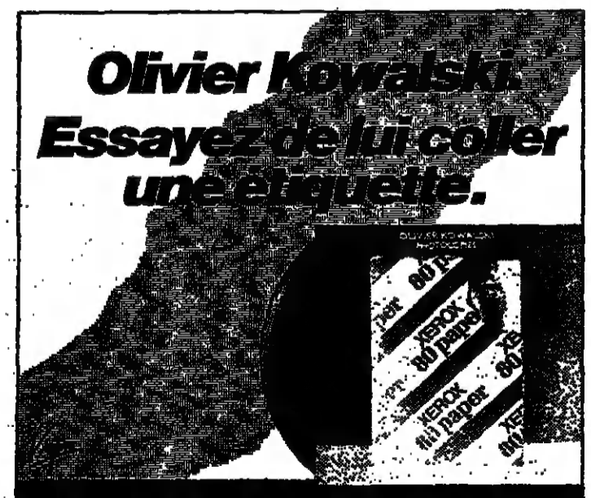
HOMESTAY

Actualité Linguistiques, 6, rue des Chartreux, 75006 Paris

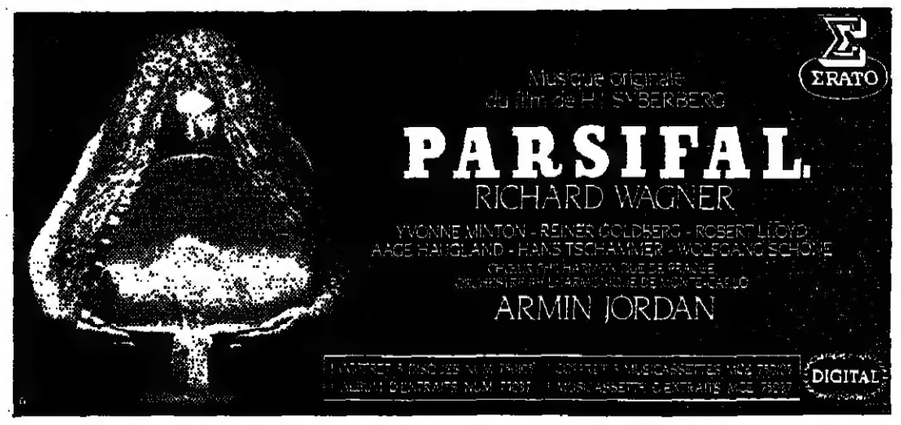
Tél. : 329-70-81 et 633-28-72

Aix création mondiale Les Boréades Rameau 21 juillet

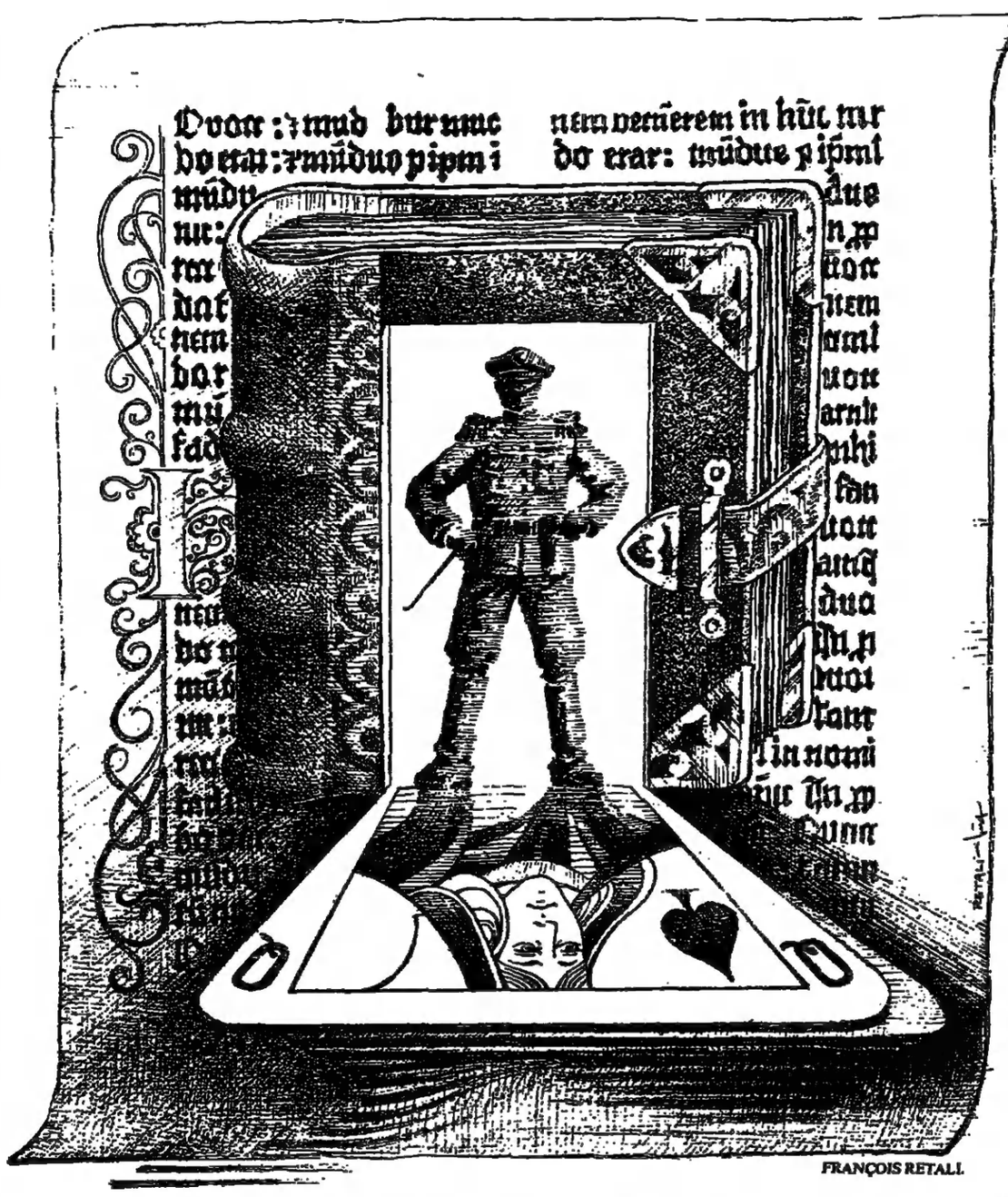
Location exceptionnelle Monde Information Spectacles 129 rue de la Pompe 704.70.20



ALEXANDRE SCRIABINE
Les Poèmes pour piano
HAAKON AUSTBÖ
RCA



Le Monde
DIMANCHE
NOUVELLE



FRANÇOIS RETALI.

Jours perdus

par OSVALDO TCHERKASKI

LE plus infâme dans cette histoire est qu'on ne peut la raconter. Tout s'écroula, bien que ce ne fût pas grand-chose, et il ne resta qu'un amas de ruines auquel personne ne parviendrait à croire, par peur tout simplement ou, pis encore, par lâcheté. Ceux qui auraient eu le courage de parler ne savent même pas aujourd'hui qu'ils sont morts. L'armée se retira, poussant les femmes et les *enfants à marcher en tête, et le* massacre laissa cet arrière-goût d'indifférence qui aide à survivre aux catastrophes, comme au réveil s'effacent les perversions d'un rêve. Si garder le silence serait indigne, je me dis que ce qui reste peut-être, s'il y a quelque chose à raconter, c'est de rapporter les faits en laissant l'histoire de côté.

Ce ne sont pas les histoires qui manquent dans ce village. Le sang non plus. Mon grand-père, Bartolomé Frias, était sergent et se battit contre Rosas, le dictateur. Quatre cousins germains de ma mère périrent à Trenquen-Lauquen pendant la conquête du désert, le cœur transpercé par les lances des Indiens, et personne, que je sache, n'était étranger à cette *loyauté aux caudillos* que l'on reçoit en héritage, de génération en génération. La tradition, comme nous l'appelons pour faire valoir qu'ici le vide, bien qu'il existe, a quelque chose d'illusoire.

Ici, le pire de l'ennui tombe vers 3 heures, au moment où le travail se ralentit à cause du soleil et de l'immensité des terres à cultiver. Mais il n'en finit jamais. Le silence des joueurs, interrompu seulement par le bruit des cartes sur la table, est toujours si semblable, et chacun connaît si bien l'autre, qu'il n'est nul besoin ou presque de parler.

Ce fut à peu près vers cette heure-là que la femme apparut. Maigrichonne, il y avait quelque chose de courageux dans son allure de phtisique : je ne sais si c'était à cause des mèche les sales de ses cheveux qui se confondaient avec les lambeaux de sa robe ou parce qu'en parlant elle découvrait des gencives où manquaient toutes les dents.

« Nous venons, si vous permettez, apporter la parole de Dieu. »

Moi qui étais en train de servir des genièvres, je suis resté derrière le comptoir à la regarder. J'ai tout de suite pensé qu'elle était une de ces mendiantes qui choisissent la pleine canicule pour demander l'aumône en vendant des images. Je lui offris un verre d'eau qu'elle but bruyamment sans même me remercier. Elle voulait que je lui laisse coller une affiche dans le café.

« Si vous voulez, vous pouvez la mettre dehors votre affiche. Montrez-la voir. »

C'était un papier assez bien imprimé à l'encre bleue sur fond blanc. Une torche était inclinée dans l'angle droit au-dessus d'une carte de la République, avec, en travers de la feuille, le dessin d'une Bible ouverte :

MARATHON BIBLIQUE NATIONAL
Première lecture complète et ininterrompue des Écritures saintes
PLACE COLONIA CASAL
cérémonie d'ouverture
10 décembre, 18 heures
cérémonie de clôture
14 décembre, 18 heures

Ma mauvaise habitude de poser des questions me valut une nouvelle odeur fétide des gencives, qui était une autre question.

« Vous ne savez peut-être pas ce qu'est un marathon ? »

Et comme je restais là à sourire, sans rien dire, elle continua.

« Vous comprenez, c'est un marathon comme les autres sauf que là il s'agit de la Bible, et que c'est mon époux qui va la lire en entier, c'est-à-dire sans s'arrêter, pour la première fois, comme nous nous sommes mis d'accord avec le maire, en première absolument mondiale.

— Et vous, qu'est-ce que vous allez faire là-dedans ?

— Moi je ne travaille plus. Les varices, vous comprenez ? »

Elle détourna la tête en direction de l'encadrement de la porte, qui n'était qu'un rectangle blanc et aveuglant à la lumière du soleil, et elle se mit à parler rapidement comme quelqu'un qui a déjà raconté mille fois la même histoire. Elle expliqua que, avant d'être enceinte, elle était équilibriste dans le cirque qu'avec son mari ils avaient dû abandonner en descendant du Chaco, parce que cela ne rapportait même pas de quoi mourir de faim.

« Votre mari, c'est le patron du cirque ?

— Non, mon époux il faisait l'Auguste — cette fois, elle dissimula ses gencives avec la paume d'une main — *et nous avons deux jumeaux qui sont nés quand nous sommes partis de Moron, il y a sept ans. Moi, je ne suis pas de Buenos-Aires, je suis de Moron. Ce qui fait que les jumeaux, ils ne le connaissent même pas mon père qui est avocat, notaire, enfin ce genre de chose. C'est comme le plus petit, celui de cinq ans ; lui non plus il ne le connaît pas mon père. Et voilà maintenant que le docteur, il dit que j'en attends encore deux et qu'il me reste encore quatre mois. C'est en écoutant le docteur, je pense, que mon époux a été inspiré et que Dieu nous a envoyé sa Providence ; et c'est comme cela qu'il a proposé le marathon au maire et que le maire lui a donné l'autorisation. Vous allez voir, ils vont mettre des haut-parleurs et tout ça. Et c'est mon époux qui va monter la scène. »*

Je lui tendis une punaise pour son affiche et pour qu'elle s'en aille. Totalement folle plus que phtisique, avec son ventre de cinq mois que personne ne pourrait remarquer, elle sortit accrocher son papier et je ne la revis jamais.

MAIS la parole de Dieu éclata deux jours plus tard avec des haut-parleurs effectivement installés dans les arbres aux quatre coins de la place. Pendant quatre jours et quatre nuits, le bruit remplaça le silence habituel, et pourtant personne ne sortit pour aller voir. Et c'est justement cette banalité, le fait même que les enfants évitaient d'aller jouer sur la place, qui nous fut fatale, sans que personne s'y attende et puisse encore moins le prévoir.

Je fus un des seuls à aller y mettre le nez, question de voir la cérémonie d'ouverture. Je fus surpris par la présence des soldats, en tenue de combat, alignés comme pour un défilé, qui récitaient, tête nue, le rosaire, et par le discours du maire totalement incompréhensible, malgré le volume des haut-parleurs, tout comme les événements que le maire ne pouvait certainement pas imaginer qu'il inaugurait. Il était flanqué du chef de bataillon — et je crois que c'est cela qui me surprit le plus — et de l'homme qui allait lire la Bible sans s'arrêter. Il était grand et semblait porter le poids du ciel sur ses épaules : il avait les yeux bridés et verdâtres, avec quelque chose d'endeuillé dans le regard et l'air d'un pourfendeur d'offenses : il portait une chemise et un pantalon en toile crasseux que l'on ne pouvait distinguer de la couleur de sa peau.

Les joues gonflées par la suffisance et d'une voix pompeuse, le maire Crignola, qui était le préposé à la vente aux enchères des terres avant d'être nommé par les militaires, semblait rendre hommage à une statue équestre que la place ne posséda jamais. Il parlait avec des vibrations dans la gorge, comme quelqu'un qui harangue les foules. D'une main il agitait les feuilles de son discours chaque fois qu'il mentionnait le nom d'un des pères de la patrie, énumérant toute une liste de comparaisons qu'il avait dû recopier d'un discours d'une autre époque. Il aurait été vain de chercher à savoir où il voulait en venir. Je me rappelle encore de l'envolée finale : *« Ils n'auront pas, certes, le génie militaire de San Martin, ni la science de Vieytes, ni l'érudition de Velez, ni l'éloquence de Castelli, ni le courage de Monteagudo, ni la profondeur de Moreno, ni la stature de Rivadavia, ni l'immanence visionnaire d'Alberdi, ni le talent d'orateur de Tejedor, parce qu'en fait ils ont tout cela réuni dans la mesure même où ils sont argentins, à une époque en proie aux raz de marée où la nationalité anxieuse réclame de façon impérieuse leurs efforts et l'honneur indispensable pour reconstruire la nationalité détruite et travailler infatigablement, unis, à l'avènement du progrès. Grâce au génie et à l'appui civique indispensable de leurs qualités civiques et morales, qui ne prétendent à aucun moment s'ériger au-dessus de la raison publique, ni se laisser dominer par l'orgueil, ni se laisser avilir par l'égoïsme, par l'autorité avec laquelle ils commandent et dans l'humilité avec laquelle ils obéissent, parce qu'ils sont argentins qui se sentent argentins et savent qu'ils sont argentins avec le sens de la patrie pour ce qu'elle est et ce qu'elle a toujours été et non pas ce que certains voudraient qu'elle soit en nous ramenant en arrière, à des temps définitivement révolus, parce que ce sont des Argentins qui irriguent de leur propre sueur les champs du travail humain et sacrifient jusqu'à l'holocauste de leurs propres vies dans cet affrontement éternel entre l'ordre et le chaos, entre la culture et la barbarie, entre la consécration au divin et l'iniquité de ceux qui prétendent que nous sommes tous nés ennemis de Dieu. »*

LA première chose étrange se produisit dès le jour suivant avec l'apparition des premiers cadavres. Ils les descendaient en camion et les jetaient à l'intérieur de l'église, juste en face de la place où résonnait la voix de l'homme qui lisait la Bible sans s'arrêter. Ils durent enfoncer la porte de l'église, et l'on dit qu'ils décidèrent de les entasser là parce que le curé avait fait savoir qu'il était *opposé au marathon*. Très vite, la puanteur devint plus insoutenable que le silence martelé par la voix lancinante de l'homme qui lisait la Bible à toute vitesse, comme s'il fuyait une attaque d'Indiens, indifférent à la brûlure implacable du soleil et à l'odeur que le vent de la nuit ne faisait qu'aggraver.

Le jour où le marathon devait prendre fin nous étions là comme d'habitude. Abruti et décomposé comme le reste, le café était devenu tous ces jours un endroit où alléger la peur d'être contaminés, une sorte de refuge où échanger prudemment un regard fugace avec, de temps à autre, la complicité des hommes qui jouaient aux cartes.

Une fois évanoui le bruit macabre du camion, dont le passage quotidien nous indiquait qu'il était presque midi, quelqu'un, une femme probablement, dit que le plus horrible c'était que le curé s'obstinait à rester à l'intérieur de l'église, et que à l'heure qu'il était, il devait être mort de tant de pourriture.

Comme toute attente celle-ci se transforma en impatience vers la fin. De la table du fond qu'il occupait invariablement jusqu'à la tournée du départ, le *tano* (1) Cavarozzi, d'une voix rauque, dit ce que nous pensions tous intérieurement.

« Qu'ils se tuent entre eux, c'est leur affaire. Ce qui ne me paraît pas très régulier, c'est qu'ils viennent le faire ici. »

Soudain, comme si cette voix l'avait appelé, l'uniforme impeccable et bien repassé du chef du bataillon se découpa dans l'entrée du café, et il avança d'un pas qui lui aurait permis d'enfoncer une porte s'il y en avait eu une.

— *« Vous êtes combien dans ce village ? »*, dit-il en parlant dans le vide alors que dans le café l'air se raréfiait.

« Ici, vous êtes à Cañada Seca », dit en traînant les mots une voix lente qui venait de la table des joueurs de *tute*.

Le chef du bataillon abaissa les yeux. C'est Aguirre qui venait de parler.

« A toi, personne ne te demande où tu crois avoir posé ton cul, mais combien vous êtes ici bande de fainéants? »

« Eh ! vous le voyez bien, même pour crever il ne restera pas de gens dans ce village », répondit Aguirre sans arrêter le jeu.

D'un coup de fouet, le chef du bataillon fit voler les cartes et enfonça le manche dans les côtes d'Aguirre.

« Tout le monde sur la place ! », ordonna le chef du bataillon, son fouet pointé cette fois-ci en direction de la porte.

(Lire la suite page XV.)

(1) Surnom populaire des Argentins d'origine italienne.

هكذا من الأصل